LE NOUVEAU TESTAMENT EN FRANÇOIS, AVEC DES REFLEXIONS...




BIBLIOTECA VITT. EMANUELE
32
6 D
26
FONDO EBORENSE



LE NOUVEAU TESTAMENT EN FRANÇOIS,

AVEC

DES REFLEXIONS MORALES SUR CHAQUE VERSET

Pour en rendre la Lecture plus utile, & la Meditation plus aisée.

Nouvelle Edition augmentée.

IMPRIME' PAR L'ORDRE DE MONSEIGNEUR L'EVESQUE ET COMTE DE CHAALONS, PAIR DE FRANCE.

TOME QUATRIEME.





Sur l'Imprimé,

A PARIS,

Chez ANDRE' PRALARD, ruë saint Jaques, à l'Occasion.

M. DC. XCVIII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.



PREFACE.

QUAND on donna au public *l'Abbregé de la Morale de l'Evangile*, on n'avoit aucun dessein de rien faire de semblable sur les Epîtres de saint Paul, ny sur le reste du Nouveau Testament; & on apprehendoit même de s'y voir engagé, parce que l'on y voyoit assez de difficulté d'y réüssir. Cependant on n'a pû éviter l'engagement que l'on craignoit. La benediction qu'il a plû à Dieu de donner à ce que l'on avoit fait sur les quatre Evangiles, a fait desirer le reste; & ce desir a esté une loy à laquelle on n'a pû refuser de se soûmettre.

Cet engagement ne fit pas neanmoins disparoistre la difficulté que l'on avoit d'abord envisagée. Au contraire, plus on considera la matiere sur laquelle on avoit à travailler; plus on se trouva ébloui & comme repoussé par l'éclat & par la force de sa lumiere. L'Evangile est en quelque façon plus proportionné à la portée du commun des fidelles. Le Fils de Dieu y enseigne les plus hautes verités d'une maniere plus simple, plus familiere, plus rabaissée, & qui répond à l'état du Verbe Incarné, qui a daigné s'abaisser jusqu'à se

faire un corps grossier de la même terre dont nous sommes formés. Mais depuis sa resurrection, sa parole semble estre revêtuë, aussi bien que luy-même, de lumiere & de force. Elle porte les qualités de l'état triomphant de l'Homme-Dieu, & on ne peut lire cette parole dans saint Paul sans s'appercevoir qu'il y parle comme l'Apôtre de JESUS-CHRIST glorifié & élevé dans le sein de son Pere. En même tems que ce grand Docteur fait profession de rejetter tout ce que l'éloquence humaine a de plus fort & de plus persuasif, il ne peut s'empêcher d'avouër que ses discours sont pleins de l'Esprit & de la vertu de Dieu; que ce qu'il prêche, il le prêche aux parfaits, & qu'il leur annonce ce qu'il y a de plus grand & de plus élevé dans le secret de la Sagesse Divine. C'est dans ce sens que saint Jean Chrysostome faisant allusion à ce que JESUS-CHRIST avoit
Jean, 14. 12. predit à ses Apôtres: Que celuy qui croit en luy, feroit les œuvres qu'il faisoit, & en feroit encore de plus grandes; n'a pas craint de dire que le Fils de Dieu avoit en quelque maniere découvert de plus grandes choses par la bouche de saint Paul, qu'il n'en avoit enseigné par luy-même.

Mais autant que saint Paul est sublime dans la doctrine des Mysteres & dans les hautes verités de la Religion, autant est-il simple dans les instructions de pieté & dans les maximes de la Morale Evangelique. Tout y est grand, tout y est saint, tout y est vif & energique; & neanmoins tout y est clair, tout y est intelligible, tout y est à la portée des esprits les plus medio-

tres. S'il s'éleve souvent jusques au ciel comme un aigle, pour nous découvrir les mysteres les plus cachés, & pour nous expliquer les plus hautes & les plus sublimes verités de la Religion, l'on voit bientôt aprés cet aigle se rabaisser vers la terre comme pour y chercher ses petits, & les remettre sous ses aîles; c'est à dire, pour donner aux plus foibles toutes les instructions necessaires avec les expressions les plus familieres & les plus communes.

Ces deux considerations rendoient l'execution de ce qu'on desiroit plus difficile que ce que l'on avoit déja fait. Car l'Evangile contenant la Vie & les Predications de Nôtre-Seigneur, ses états differens & ses mysteres, ses voyages, ses miracles, & ses enseignemens fort courts, & fort envelopés de comparaisons & de paraboles; il étoit assez facile de tirer, des circonstances de ces mysteres, toutes sortes d'instructions, de developper celles qui sont renfermées dans les comparaisons & dans les paraboles, d'étendre & d'expliquer ses maximes, d'en faire des applications utiles, & de faire envisager toutes sortes de vertus dans sa vie toute sainte & toute divine. Il n'en est pas de même de saint Paul. Car d'un côté la profondeur des mysteres qu'il y enseigne aux parfaits, effraye & fait perdre courage; & d'un autre la simplicité, l'abondance & l'étenduë de ses instructions, la netteté, la vivacité & l'energie de son discours, semblent jetter ceux qui ne donnent pas un commentaire étendu & litteral, mais des reflexions morales & concises, dans l'im-

possibilité de rien ajouter au texte, ou d'y rien mettre qui ne soit infiniment au dessous, pour l'onction, la clarté, & la force.

Que faire donc dans la necessité où l'on se trouvoit d'obeïr, sinon de s'abandonner à Dieu, qui sembloit demander ce petit travail, pour l'executer en la maniere la plus utile que l'on pourroit pour le bien des ames, en approchant, autant qu'il seroit possible dans l'explication de saint Paul, de la brieveté & de la maniere de la premiere Partie, & en gardant à peu prés les mêmes mesures à l'égard des autres livres du Nouveau Testament? Il a esté impossible neanmoins d'estre aussi court, parce que l'on a aprehendé de devenir trop obscur.

Qu'on ne soit point surpris de ne pas trouver icy l'explication litterale du texte de saint Paul ny des autres Apôtres. Ce n'est pas là le dessein de l'Ouvrage. On a eu intention d'aider les ames pieuses à lire avec reflexion & d'une maniere utile ces livres divins, & de presenter à ceux qui en auroient besoin, quelques modeles qui les pussent accoûtumer à tirer d'eux-mêmes du Texte sacré les instructions qui y sont renfermées, & qui n'y paroissent pas toujours à la premiere vûë. On a voulu montrer à ces personnes la maniere de recueillir les maximes particulieres qui sont cachées dans les principes generaux, ou de remonter des conclusions particulieres à ces principes; d'appliquer l'Ecriture à leurs besoins, d'où depend ordinairement le fruit de la lecture & de la meditation des

Livres sacrés : enfin on a voulu montrer comment on peut prendre occasion de toutes sortes de verités de s'élever à Dieu, de l'adorer dans ses perfections, dans sa conduite & dans sa verité; de luy rendre tous les autres devoirs de la Religion, selon les sujets differens qui se presentent; ou d'en faire les autres usages de pieté que l'Esprit de Dieu peut inspirer aux ames qui sont à luy, quand elles se rendent attentives à sa verité dans la lecture de sa parole, & qu'elles luy ouvrent leur cœur avec humilité.

Une ame qui se nourrit ainsi de la verité avec la sainte liberté de la charité, s'édifie de tout, & ne fait aucune lecture dans les Livres sacrés qui ne luy soit utile & profitable. Quand ce Sanctüaire luy est ouvert, & qu'elle entre dans le sens naturel de la parole qu'elle lit, c'est pour elle une consolation ineffable, un sujet continuel d'actions de graces, & une source inepuisable de lumiere, pour se conduire dans la voie de Dieu. Si cette Sagesse souveraine juge à propos de laisser frapper cette ame à la porte sans la luy ouvrir; c'est pour elle une occasion de rentrer en elle-même, de s'humilier de son indignité, de redoubler ses prieres, de travailler à purifier son cœur en considerant & en adorant la pureté de la sainteté de Dieu dans la parole. Enfin, s'il luy arrive de prendre quelquefois cette parole divine dans le sens qui ne luy est pas le plus propre, selon l'intention de l'Ecrivain sacré; elle a toujours cette consolation de ne s'estre pas tout à fait éloignée du vray

sens, si celuy qu'elle y trouve n'a rien de contraire à la verité, & est propre à édifier & à nourrir la charité. Car on peut croire, selon saint Augustin, que les Auteurs sacrés ont tous eu dans l'esprit tous les sens veritables que leurs paroles sont capables de recevoir; & que Dieu a conduit leur plume de telle sorte que ces paroles exprimassent toutes les differentes verités que chacun y voit. Et quoy qu'il soit certain qu'il faut preferer à tous les autres celuy que le S. Esprit a eu principalement en vûe; il n'est pas certain toutefois que le sens le plus litteral soit toujours le principal dans l'intention de cet Esprit adorable: comme S. Paul même nous le fait entendre, lors qu'appliquant à l'obligation qu'a l'Eglise de nourrir ses Ministres, ces paroles de la Loy: *Vous ne tiendrez point la bouche liée au bœuf qui foule les grains*; il ajoute: *Dieu se met-il en peine de ce qui regarde les bœufs? Et n'est-ce pas plutôt pour nous-mêmes qu'il a fait cette Ordonnance? Oüy sans doute, c'est pour nous que cela a esté écrit.*

Confess. liv. 12. chap. 32.

1. Cor. 9. 10.

Cette remarque doit servir particulierement dans la lecture de l'Apocalypse & des Reflexions que l'on a faites sur ce Livre. On est bien éloigné de pretendre d'en avoir trouvé le sens litteral. On n'a pas même entrepris de le chercher en cette occcasion; au moins quant à ce qui regarde le secret des mysteres revelés à saint Jean. On en a reveré la sainte obscurité & la profondeur impenetrable; & on s'est contenté d'y joindre les Reflexions que l'on a crû les plus propres à édifier le pro-

chain, & à l'aider à reformer ses mœurs, & qui d'ailleurs n'ont pas paru tout à fait éloignées des sens spirituels que l'Esprit de Dieu pouvoit avoir eu dessein de cacher, sous ces voiles mysterieux. Comme ce Livre est le plus obscur de tous ceux du Nouveau Testament, il n'est pas assurément propre pour tout le monde, & il pourroit y avoir de la temerité à des personnes simples, dont la lumiere & la vertu seroient fort mediocres, de s'engager dans cette lecture qui ne serviroit peut-estre qu'à les embarrasser. Et quant aux personnes humbles & éclairées qui chercheront à adorer Dieu & Jesus-Christ dans ces nüées obscures dans lesquelles il luy a plû de se cacher, quoy qu'il y soit aussi present que dans les Livres les plus intelligibles de ses Ecritures; leur foy & leur pieté les conduira dans ces sacrées tenebres, & leur y fera peut-estre trouver plus de lumiere & de consolation, que d'autres n'en trouvent dans les livres les moins figurés & les moins enigmatiques.

Saint Paul a aussi en plusieurs endroits, comme nous l'avons déja remarqué, ses obscurités & ses tenebres; mais elles ne viennent pas de la même cause. Il n'a communément ny le stile figuré des Prophetes, ny la maniere de parler par Sentences des Livres de Salomon, ny l'obscurité des Paraboles de l'Evangile, ny les peintures enigmatiques de l'Apocalypse.

1. Son obscurité vient en partie de la sublimité des mysteres & des verités qu'il traite, en partie de l'extrême disproportion des paroles dont il est obligé de se

ſervir pour les expliquer. Il parle de choſes toutes celeſtes & toutes divines ; & il n'a que des paroles humaines. Il prêche une ſageſſe qui n'eſt point de ce monde, & il n'a pour l'exprimer, que des mots determinés par l'uſage de ce monde au commerce ordinaire des hommes terreſtres.

2. Son ſtyle eſt un ſtyle tout de feu qui ébloüit par l'abondance de ſa lumiere, & qu'on ſuit avec peine à cauſe de ſa rapidité & de ſon élevation. C'eſt un homme qui parle ſur la terre, mais qui eſt plus du ciel que de la terre : un homme dont la langue, s'il eſt permis de le dire aprés S. Chryſoſtome, eſtoit un Cherubin de la terre ſur qui JESUS-CHRIST ſe repoſoit, comme Dieu, ſelon l'Ecriture, eſt aſſis ſur les Cherubins du ciel ; & qui s'élevoit comme un Seraphin juſques à ce qu'il y a de plus élevé & de plus ſublime dans la ſcience de Dieu.

3. Mais il y a une ſorte d'obſcurité dans ſaint Paul auſſi-bien que dans toute l'Ecriture ſainte, dont la ſource n'eſt que dans nous-mêmes, & qui ne vient que
1. Cor. des tenebres de nôtre cœur : *Car nul ne*
2. 11. *connoît ce qui eſt de Dieu que l'Eſprit de*
& 12. *Dieu ; & c'eſt cet Eſprit qui nous a eſté donné pour connoître les dons que Dieu nous a faits, & non pas l'eſprit du monde.* Ceux donc qui ſont poſſedés de ce dernier, qui ſuivent ſa lumiere, qui vivent ſelon ſes maximes, qui aiment ce qu'il aime, & qui jugent comme luy de toutes choſes, ceux-là ſont bien éloignés de trouver dans la parole de Dieu cette lu-

miere de vie qu'ils n'y veulent point rencontrer. *L'homme animal ne conçoit point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu. Elles luy paroissent une folie, & il ne peut les comprendre; parce que c'est par une lumiere spirituelle qu'on en doit juger.* Or cette sorte d'obscurité que les tenebres de nôtre cœur répandent sur la parole de Dieu à nôtre égard, a ses degrés differens, selon les differens degrés de tenebres que nous portons en nous-mêmes. Car quoy qu'on n'apporte pas à cette lecture un cœur tout couvert de tenebres, comme une terre d'Egypte, je veux dire un cœur mort & corrompu par le peché & par l'amour du peché; on y peut apporter un cœur qui ne soit pas assez purifié de l'esprit du monde, qui en conserve encore quelque amour, qui soit plein de petites cupidités ausquelles il obeït, sans s'appliquer à les vaincre, qui n'ait pas une intention assez pure & dans tout le corps de ses actions & dans la recherche qu'il fait de la verité dans les Ecritures. Dieu se cache souvent à ces sortes de personnes, & ces defauts, ou d'autres semblables, leur sont un voile qui leur derobe une partie de la lumiere de ces Livres divins.

Là même v. 14.

Enfin, il y a pour certains esprits, des tenebres dans la parole de Dieu, & sur tout dans S. Paul; qui viennent de l'abus de la lumiere même de cette parole. Car il arrive à des Chrêtiens, à qui le Livre des Ecritures avoit esté ouvert, (Et plût à Dieu que ce malheur fût plus rare (il leur arrive, dis-je, à l'égard de l'Evangile & des Epistres de S. Paul, ce que saint

Paul nous aprend estre arrivé aux Sçavans d'entre les Payens à l'égard des ouvrages du Createur, & de la beauté du Ciel & de la terre, qui sont comme l'Evangile naturel de Dieu, & une écriture formée de sa main pour rendre visibles aux hommes ses grandeurs invisibles, & leur faire connoître sa toute-puissance & sa divinité. Ces Chrêtiens ayant connu JESUS-CHRIST Homme-Dieu dans l'Evangile & dans les écrits des Apôtres, *Ils ne l'ont point glorifié comme Dieu*, & comme Sauveur, *& ne luy ont point rendu graces; mais ils se sont égarés dans leurs vains raisonnemens, & leur cœur insensé a esté rempli de tenebres.* Ils sont devenus ignorans & aveugles dans les Ecritures & par les Ecritures mêmes, en s'attribüant le nom de Sages & de Sçavans. Ils n'y ont plus vû ce qu'ils y voyoient autrefois: ils n'y ont plus trouvé que les visions de leur cœur: & pour avoir ainsi retenu la verité de Dieu dans l'injustice, & l'avoir fait servir à leurs passions, à leur repos, à leur fortune, ils ont esté privés de la verité, livrés à l'erreur, & abandonnés à l'illusion de leur propre esprit.

Rom. 1. 21.

Puisque c'est l'orgueil qui produit ces dernieres tenebres, il faut pour s'en défendre & pour les prevenir, lire la parole de Dieu, avec une profonde humilité, & ne s'en approcher qu'en esprit d'adoration & de priere, comme un pauvre qui y vient chercher le pain de son ame, dont il s'est rendu indigne. Il faut se souvenir, que *ce Livre est aussi inaccessible à l'orgueil des Sages du siecle, qu'il est au dessus de la por-*

Confess. l. 3.

tée des enfans, comme parle saint Augustin; *qu'il est simple en apparence, mais en effet infiniment relevé; plein de mysteres, mais de mysteres voilés & qui ne se découvrent qu'aux humbles & aux petits, à mesure qu'ils avancent.* C'est encore par l'humilité & la priere que l'on conserve ce que l'on a aquis de connoissance à la faveur de ces deux vertus. Mais comme il y a un veritable orgueil à la rapporter à nous-mêmes, & à s'en vouloir faire honneur devant les hommes; il y a aussi une fausse humilité à la laisser inutile, quand ou nôtre estat ou des engagemens qui viennent de la providence, ou la necessité de la charité nous appellent à la communiquer au prochain. *Car vous nous menacez, Seigneur, de nous priver de la verité, si nous pretendons de ne l'avoir que pour nous. Et quiconque veut reserver pour luy seul ce que vous offrez à tout le monde, & faire son propre de ce qui appartient aux autres comme à luy, est exclus de ce bien commun, qui n'est autre que la verité, & reduit à ce qu'il peut trouver dans son propre fonds, c'est à dire, à l'erreur & au mensonge.*

chap. 5.

S. Aug. Confess. liv. 12. ch. 15.

L'obscurité que nos defauts ordinaires nous peuvent faire trouver dans saint Paul & dans le reste de l'Ecriture, nous oblige de travailler à meriter la lumiere de Dieu par la pureté des mœurs. C'est la vie chrêtienne & evangelique qui est la clef de l'Evangile de JESUS-CHRIST. C'est par la pieté que l'on entre dans l'intelligence des Ecritures : & la science de JESUS-CHRIST & de ses maximes,

qui en ſont la ſubſtance & le fonds, eſt plus l'affaire du cœur que de l'eſprit.

Enfin l'obſcurité qui vient du langage & du ſtyle, ſe peut vaincre par une lecture frequente & aſſiduë. Quelque inconnuë que ſoit une langue, on l'apprend à la fin en frequentant ceux qui la parlent, & en vivant avec eux familierement. Ainſi en ſe rendant ſaint Paul familier, on apprendra la langue de ſaint Paul. Ses manieres de parler ne nous ſeront plus inconnuës. Nous les aurons toujours preſentes à nôtre eſprit, & gravées dans nôtre memoire; & aidés par les inſtructions de l'Egliſe, qui éclaircit en differentes rencontres ce que ſaint Pierre avoit remarqué de difficile dans ces Epiſtres, nous pourrons trouver dans ſaint Paul, en ſuivant ſes principes, un fidelle interprete de ſes paroles & de ſes penſées. C'eſt ſans doute le meilleur moyen de prendre bien le ſens de ce grand Docteur, & d'apprendre cette ſublime Theologie qu'il enſeigne aux parfaits, non par des diſcours d'une ſcience humaine, mais par ceux qu'il avoit appris dans l'Ecole du Saint-Eſprit. En effet, pour peu qu'on s'applique à la lecture des Epiſtres de S. Paul, quels treſors, quelles richeſſes, quelles merveilles n'y découvre-t-on point! On ſe ſent penetré juſques au fond du cœur de la grandeur & de la majeſté de Dieu, dont il parle d'une matiere ſi digne & ſi magnifique. La charité exceſſive de Jesus-Christ pour les pecheurs, s'y trouve comme peinte avec les traits & le pinceau de la charité même: & tous ſes états & ſes myſteres

differens, les tresors de sa sagesse & de sa science, la vertu de sa croix & la vertu de sa grace y sont expliquées d'une maniere si noble & si élevée, si vive & si penetrante, que l'esprit d'un homme mortel est trop borné pour recevoir tant de lumieres, & qu'un cœur ne suffit pas pour porter tous les sentimens qu'elles y excitent & les impressions qu'elles y font. Mais quelle estime & quel respect n'inspirent-elles point pour la religion chrêtienne ! Quel amour pour l'Eglise, quel zele pour la verité; quel mépris pour les choses de la terre; quelle passion pour les biens du ciel; quel attachement pour JESUS-CHRIST crucifié; quel empressement de se réünir à luy; quelle haine du peché; quelle veneration pour la vertu; quelle idée de la grace du Batême; quelle foy pour le sacrifice & pour les Sacremens de l'Eglise; quelle reconnoissance pour la misericorde de Dieu; quelle confiance aux merites & à la grace de JESUS-CHRIST; quelle défiance de nous-mêmes & de nos œuvres; quel goût pour la parole de Dieu; quelle joie dans la participation des souffrances du Sauveur ? En un mot, quelle estime & quel amour pour tout ce qui est de la vie de la foy & de l'esprit du Christianisme, & pour toutes les choses de Dieu ?

Il ne faut donc pas s'estonner si les Epîtres de ce grand Apôtre ont toujours fait l'occupation & les delices des plus grands Docteurs. Saint Chrysostome ne pouvoit ny les quitter ny s'en rassasier. Saint Augustin commença par saint Paul à goûter *Confess. liv. 7. c. 21.*

les saintes Ecritures, quand il plût à Dieu de luy en ouvrir le sens. Ce fut par ses Epistres qu'il commença de découvrir & d'admirer les merveilles de la conduite de Dieu sur les hommes, & qu'il se sentit penetré du profond respect qu'elles impriment. Par elles le Seigneur attaqua de toutes parts, & ébranla ce cœur qui se défendoit encore contre la grace : & par elles enfin cette grace triompha de toutes les resistances d'Augustin. De sorte que comme la priere de saint Estienne aquit saint Paul à l'Eglise, on peut dire que la lecture de saint Paul donna à l'Eglise saint Augustin ; & donna à saint Paul même le plus humble & le plus fidelle de ses disciples, le plus sçavant & le plus éclairé de ses Interpretes, le plus zelé & le plus ardent defenseur de sa doctrine.

Là-même liv. 8. ch. 1.

Il a esté plus aisé de faire des reflexions morales sur les Epistres Canoniques, parce que le sujet de ces Lettres est entierement de morale. Car l'intention principale des Apôtres qui les ont écrites, a esté, comme remarque saint Augustin, d'y établir cette verité, que la Foy sans les œuvres est inutile, & qu'elle ne nous peut sauver si elle n'est accompagnée de la charité & de l'accomplissement des preceptes. C'est pour cela qu'ils y ont recueilli les regles & les instructions principales de la vie & de la pieté chrêtienne. De sorte que l'on peut les considerer comme un precis & un abregé de la morale, que nous avons tâché d'étendre & de developer dans nos reflexions.

De fide & op. cap. 41.

Le livre des Actes des Apôtres est plus

proportionné à la portée de l'esprit de tous les fidelles : mais il n'est pas moins utile, ny moins instructif que les autres Livres de l'Ecriture sainte. L'histoire de l'Eglise naissante, les effets merveilleux du S. Esprit, la constance des Apôtres, & la sainteté des premiers Chrêtiens sont des objets sensibles qui frappent l'esprit, qui touchent le cœur, & qui portent les hommes à la pratique des vertus chrêtiennes. Car qui ne sera saisi de crainte en lisant le châtiment terrible d'Ananie & de Saphire? *Act. 5.* Qui ne sera animé d'un esprit de force en entendant parler du zele & de la confiance des Apôtres, qui se rejouïssoient d'avoir *Ibid.* esté trouvés dignes de souffrir des opprobres pour JESUS-CHRIST? qui ne concevra du mépris pour les biens de ce monde, en considerant la generosité avec laquelle les premiers Chrêtiens vendoient *Act. 2.* tous les biens pour les mettre en commun? Qui n'aura de l'amour de la priere, en *Act. 1.* apprenant l'assiduité & la ferveur avec laquelle *v. 14.* les Apôtres & les Disciples perseveroient dans une oraison continuelle? Qui ne sera rempli d'un esprit de charité, *Act. 4.* en voyant l'union parfaite qui estoit en- *v. 32.* tr'eux? Enfin qui pourra considerer le portrait simple & naturel que saint Luc represente des mœurs & des vertus de ces premiers Chrêtiens, sans sentir une passion violente de les imiter? C'est ce qui fait dire à saint Jerôme que toutes les paroles de saint Luc dans les Actes, *sont autant de remedes d'une ame languissante & malade.* C'est dans cet esprit que nous vous avons fait quelques Reflexions Morales sur

le texte de ce Livre, afin d'aider les simples à faire l'usage & l'application de ces remedes. Car ce n'est presque uniquement que pour les foibles & pour les commençans, que l'on donne au public ces pensées morales ou chrêtiennes sur le texte du Nouveau Testament. Ce n'est point pour les aigles, c'est à dire, pour ces esprits élevés & sublimes, qui penetrent avec le secours du Saint-Esprit, les plus grandes & les plus profondes verités de l'Ecriture sainte. C'est plutôt, pour me servir de l'expression de saint Augustin, pour ces petits poussins qui ne font encore que d'éclorre; & qui n'ayant point de plumes, ont besoin que quelqu'un les porte sur ses aîles pour les élever au ciel. C'est pourquoy ces Reflexions pourront estre tres utiles à ceux à qui Dieu a fait la grace de rentrer dans l'Eglise, pour y apprendre de cette bonne Mere la science & l'intelligence de l'Ecriture sainte. Elles pourront contribuër à leur faire lire l'Ecriture sainte dans un esprit de soumission, & non pas comme ils la lisoient auparavant, avec un esprit d'orgueil & d'independance. Elles pourront encore servir à faire faire attention à quantité de verités contenuës dans l'Ecriture sainte, ausquelles on ne fait souvent pas de reflexion en lisant le texte, ou par ignorance, ou faute d'application. Enfin elles pourront fournir le sujet de plusieurs Meditations sur les principaux points de la Morale de Jesus-Christ, & sur les plus importans devoirs de la vie chrêtienne.

Il ne reſte plus qu'à avertir que l'on a ſuivi dans la traduction Françoiſe du texte de l'Ecriture, qu'il a falu neceſſairement joindre aux reflexions, la Verſion Vulgate que le ſaint Concile de Trente a preferée avec raiſon à toutes les autres Verſions Latines de l'Ecriture ſainte.

Daignez, Seigneur, recevoir en ſacrifice ce petit ſervice que j'ay tâché de rendre à mes freres, à qui la charité m'a fait ſouhaiter d'eſtre utile : & principalement aux ames que vôtre Fils unique avoit en vûë lors qu'il vous rendoit gloire de ce que vous avez caché ces choſes aux ſages & aux prudens, & que vous les avez revelées aux ſtupides & aux petits. Vous m'ordonnez de les ſervir en tout ce qui peut dependre de moy, ſi je veux vivre éternellement avec vous & de vous. Mais, Seigneur, ce qu'il y a de bon dans cette Nourriture que je leur preſente, ne peut venir que de vous ; & ne peut eſtre porté à la bouche de leur cœur que par la main ſouveraine qui l'a formé, ny les nourrir effectivement que par la benediction qu'il vous plaira d'y donner. Beniſſez donc, ô grand Dieu, vos propres dons par JESUS-CHRIST vôtre Fils, qui eſt vôtre Droite, par le Saint-Eſprit qui eſt vôtre Amour ; & faites par vôtre bonté, que les verités que vous avez enſeignées à l'Egliſe par le miniſtere de vos Apôtres, nourriſſent encore aujourd'huy ſes enfans par le moyen des prieres de ces premiers Paſteurs de vôtre troupeau, ſous l'autorité & avec la benediction des Evêques qui leur ont ſuc-

cedé, & qui sont les dépositaires des Livres sacrés, les interpretes de vôtre parole & de vos verités, les dispensateurs de vos mysteres, & de toutes les richesses spirituelles de vôtre Epouse.



APPROBATIONS DES Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris.

NOus sous-signés Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris, & de la Maison & Societé de Navarre ; Avons lû ces Notes & ces Reflexions Morales sur les *Actes des Apôtres*, *les Epistres de S. Paul*, *les Epistres Canoniques*, *& l'Apocalypse* : Nous avons trouvé qu'elles ne contiennent rien que de conforme à la Foy Catholique, Apostolique & Romaine ; qu'elles sont tres-propres à faire comprendre au Lecteur chrêtien d'une maniere tres-facile, & en même tems tres-solide, les maximes & les verités Evangeliques, qui regardent les mœurs, & qui sont répanduës dans ces écrits Apostoliques. Nous croyons que cet ouvrage ne peut estre qu'utile au Public. C'est le sentiment que nous en rendons. Fait à Paris ce jourd'huy 25. Fevrier 1687.

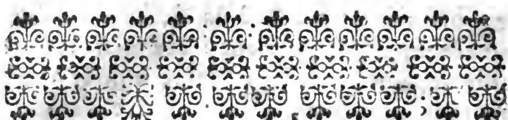
DE LAMET, Curé de S. Eustache.
VARET.

AUTRES APPROBATIONS des Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris.

COMME le Public ne pouvoit mieux témoigner l'estime qu'il a faite du Livre intitulé, *Abregé de la Morale de l'Evangile*, qu'en souhaitant que celuy à qui il est redevable de ce present, voulût bien encore l'enrichir de ses Reflexions sur les autres Livres du Nouveau Testament; cet Auteur ne pouvoit mieux signaler son zele pour l'utilité du public, qu'en s'arrachant à ses autres occupations, pour satisfaire une impatience qui sembloit contribuër également à la gloire de Dieu & au salut des ames. C'est ce qu'il a fait dans cet ouvrage; où sans trop s'arrêter à la lettre, qu'il ne perd pourtant jamais de vûë, il ménage les occasions d'insinuër mile grandes verités capables d'instruire & d'édifier tout ensemble: il applanit les difficultés qui pourroient arrêter ceux, qui d'eux-mêmes ne sont pas en état d'ajoûter l'intelligence à la foy: il enseigne l'heureux art de faire servir à la pieté les verités que l'on penetre, & les Mysteres qu'on doit adorer, sans vouloir les comprendre; & il établit les principes, & fixe les regles d'une vie d'autant plus chrêtienne, qu'elle est toute fondée sur les oracles du Saint-Esprit, & sur l'interpretation des Peres. Quand on ne sçauroit pas d'ailleurs que la science Ecclesiastique n'a rien qui échappe à la beauté du gênie, à l'étenduë

des connoissances, & à la delicatesse du discernement de l'Auteur : ces Reflexions suffiroient pour obliger tout le monde à le regarder comme un grand Maistre dans la Morale de Jesus-Christ. L'ardeur dont elles sont pleines, n'est jamais separée de la lumiere; le cœur n'y entraîne point l'esprit; l'esprit n'y fait point d'illusion au cœur ; ils agissent par tout de concert; ils se prêtent un secours mutuel : & à quelque état que la providence ait attaché ceux qui liront cet ouvrage, il y a lieu d'esperer, qu'apprenant les moyens de remplir leurs engagemens, qu'ils ne pourront s'empêcher de connoître, ils regleront leur conduite par leurs devoirs, & leurs devoirs par la loy de Jesus-Christ. Fait ce 21. Fevrier 1687.

Blampignon, Curé de S. Mederic.
L. Hideux, Curé des Ss. Innocens.
L. Ellie du Pin.



TABLE

DES CHAPITRES ET SECTIONS

Contenus dans ce quatrieme Tome.

LES ACTES DES APOSTRES.

CHAPITRE PREMIER.

CHAP.

L'EPISTRE DE SAINT PAUL

AUX ROMAINS.

CHAPITRE PREMIER.

Fin de la Table du Tome quatrieme.



LES ACTES DES APÔTRES.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. JESUS-CHRIST PROMET LE SAINT-ESPRIT, ET MONTE AU CIEL.

1 * J'Ay parlé dans mon premier Livre, ô Theophile, de tout ce que JESUS a fait & enseigné.

La science du Chrêtien commence par la connoissance de Jesus-Christ, & cette connoissance, par ce qu'il a fait & souffert pour nous. Son exemple fraye le chemin à sa doctrine : & c'est par ce qu'il y a de visible dans sa personne qu'il nous veut élever à la connoissance

1 * Primùm quidem sermonem feci de omnibus, ô Theophile, quæ cœpit Iesus facere, & docere.

* *De l'Ascension.*

& à l'amour des biens invisibles, & des maximes qui y conduisent. — Faire & enseigner, c'est toute la vie d'un Pasteur, à l'exemple du Prince des Pasteurs. — Prêcher l'Evangile avant que de l'avoir pratiqué, c'est renverser l'ordre, bâtir sans fondement, & mal imiter Jesus-Christ.

2 Vsque in diem, qua præcipiens Apostolis per Spiritum sanctum, quos elegit, assumptus est:

2. Depuis le commencement jusqu'au jour qu'il fut élevé dans le Ciel, aprés avoir instruit par le Saint-Esprit les Apôtres qu'il avoit choisis.

Il n'y a point de vuide dans la vie de J. C. depuis son Incarnation jusqu'à son Ascension. Tout y est pratique & instruction. — Un Evêque qui veut l'imiter, doit avoir grand soin d'instruire ceux qu'il choisit pour la conduite des ames. Le Fils de Dieu n'instruit ses Apôtres que par l'Esprit de Dieu, & des hommes prétendront enseigner leurs propres pensées? C'est enseigner par le saint Esprit, que de ne rien enseigner que ce que l'Eglise a reçû de lui par l'Ecriture sainte & par la Tradition.

3 Quibus & præbuit seipsum vivũ post passionem suam in multis, per dies quadraginta apparens eis, & loquens de regno Dei.

3. Il s'estoit aussi montré à eux depuis sa Passion, & leur avoit fait voir par beaucoup de preuves qu'il estoit vivant, leur apparoissant durant quarante jours, & leur parlant du Roïaume de Dieu.

Image de la charité d'un bon Pasteur qui cherche ses brebis, sçachant bien qu'elles ne sçauroient se retrouver d'elles-mêmes. — La joie de la resurrection n'est que pour ceux qui ont eu part à la douleur de la passion. — Une charité commune se contente de quelques efforts; un

zele pastoral s'applique sans se rebuter, à vaincre, à force de preuves, l'incredulité des foibles. — Quelle violence ne faut il point que J. C. fasse à son estat de gloire & d'immortalité, pour demeurer si long tems sur la terre aprés sa resurrection? A quoi donc ne doit point renoncer un Pasteur; à son exemple, pour le bien de l'Eglise? — Ce n'est pas assez de se montrer à son troupeau par des apparitions rares, courtes & muettes; il faut lui parler & l'instruire durant toute la vie, dont le nombre de quarante jours est la figure dans l'Ecriture. C'est pour nous qu'il instruit ses Apôtres, c'est à nous d'en estre reconnoissans. — Cette sainte Quarantaine est la source des Traditions Apostoliques. Le souvenir en doit estre cher à un Chrêtien. Il doit l'honorer par une sainte vie.

4. *a* Et mangeant avec eux il leur commanda de ne point partir de Jerusalem, *b* mais d'attendre la promesse du Pere, que vous avez, leur dit-il, ouïe de ma bouche.

4 Et convescens, *a* præcepit eis ab Ierosolymis ne discederent, sed expectarent promissionem patris, *b* quam audistis (inquit) per os meum:

Quand on est encore foible il faut se tenir dans la retraite, & y attendre la force d'enhaut. — C'est J. C. qui est l'heritier des promesses, c'est à lui d'en estre l'Apôtre & l'Evangeliste. Elles sont toutes renfermées dans le don du saint Esprit, qui en est le sceau, la verité & l'accomplissement. — Dieu veut qu'on attende ses dons, comme on a attendu J. C. & le saint Esprit, qui sont ses dons par excellence, & la source de tous les autres.

a *Luc*, 24. 49. *Jean*, 14. 26. *b* *Math*. 3. 11. *Marc*, 1. 8. *Luc*, 3. 16. *Jean*, 1. 26

5 Quia Ioannes quidem baptizavit aquâ, vos autem baptizabimini Spiritu sancto nõ post multos hos dies.

5. Car Jean a baptisé dans l'eau, mais dans peu de jours vous serez baptisez dans le S. Esprit.

Le baptême de la penitence est une preparation au baptême tout interieur du saint Esprit. On ne le reçoit qu'une fois sous le signe de l'eau ; il peut, quand Dieu le veut, inonder nos cœurs à tous momens sans aucun signe sensible. — Batême admirable qui des Apôtres fait des hommes tout nouveaux, & qui leur tient lieu du Sacrement de Confirmation. — Ils sont oints du Saint-Esprit comme de nouveaux athletes pour combattre la crainte de la mort, & pour vaincre aussi-bien ce que le siecle a de douceurs, que ce qu'il a de terrible. — Nous avons reçu cette même onction & ce même Esprit par le Sacrement de la Confirmation : mais paroit-il beaucoup dans nôtre vie que cet Esprit soit encore en nous, ou qu'il y soit tout ce qu'il y doit estre ?

6 Igitur qui convenerant, interrogabant eum, dicentes, Dñe, si in tempore hoc restitues regnum Israël ?

6. Alors ceux qui se trouverent presens lui demanderent : Seigneur, sera-ce en ce tems que vous rétablirez le Royaume d'Israël ?

La curiosité de l'esprit humain veut toujours penetrer les desseins de Dieu ; mais il ne peut avoir que des pensées basses & charnelles jusqu'à ce que l'Esprit de Dieu l'ait éclairé. — L'homme charnel pense toujours à un Royaume terrestre & charnel ; il faut de la foi pour ne penser qu'au Ciel & à l'éternité.

7 Dixit autem eis: non est vestrum nosse tempo-

7. Et il leur répondit : Ce n'est pas à vous de sçavoir les tems & les momens que le Pere a reservez à son souverain pouvoir.

Ce n'est pas à l'homme de sçavoir les momens de Dieu, mais de s'y preparer par sa grace, & de les attendre. Son devoir est d'estre toujours prêt à tout, sans perdre le tems en des recherches curieuses de ses desseins; de laisser faire Dieu, & de s'abandonner à sa toute-puissance, en faisant ce qu'il connoît de sa volonté. C'est à ceux qui la font plus simplement & plus parfaitement que Dieu se découvre davantage.

ravel momẽta, quæ Pater posuit in sua potestate:

8. *c* Mais vous recevrez la vertu du S. Esprit qui descendra sur vous, & vous me *d* rendrez témoignage dans Jerusalem & dans toute la Judée & la Samarie, & jusques aux extremitez de la terre.

8 *c* Sed accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos, *d* & eritis mihi testes in Ierusalem, & in omni Iudæa, & Samaria, & usque ad ultimum terræ.

Dequoy n'est-on point capable quand le saint Esprit s'est rendu le maitre du cœur? Quelle difference entre les Apôtres abandonnez à eux mêmes, & abandonnant J. C. dans sa Passion; & les Apôtres remplis & possedez de la grace, & portant par tout le nom de J. C.? Que cette grace, Seigneur, regne en moy, & vous y fasse regner pour jamais.

c *Act.* 2. 2. d *Luc*, 24. 48.

9. Aprés qu'il leur eut dit ces paroles, ils le virent s'élever vers le Ciel, & il entra dans une nuée qui le déroba à leurs yeux.

9 Et cùm hæc dixisset, videntibus illis, elevatus est: & nubes suscepit eum ob oculis eorum.

Qu'il est adorable ce moment, qui met J. C. en possession de tous ses droits à la droite de Dieu! Qu'il soit d'autant plus present aux yeux de nôtre foy, qu'il est plus éloigné de ceux de nôtre chair. Heureux ceux qui ont esté témoins du mystere qui termine les humiliations de J. C.!

Plus heureux ceux qui le suivent dans le Ciel & par les desirs de leur cœur, & en marchant sur ses pas dans la voye de ses humiliations & de sa Croix !

10 Cúmque intuerentur in cœlum euntem illum, ecce duo viri astiterunt juxta illos in vestibus albis.

10. Et comme ils étoient attentifs à le regarder montant dans le Ciel, deux hommes vêtus de blanc se presenterent soudain à eux.

L'élevation de nôtre cœur vers Dieu, & l'attention aux mysteres de J. C. attirent ordinairement les graces & les consolations du Ciel. — Que ceux-là regardent la terre qui ont leur thresor dans la terre. C'est au Ciel qu'est le tresor & la vie de nôtre cœur; c'est là qu'il doit regarder & qu'il doit tendre.

11 Qui & dixerunt : Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cœlum ? hic Iesus, qui assumptus est à vobis in cœlum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cœlum. ¶

11. Qui leur dirent : Hommes de Galilée, pourquoy vous arrêtez-vous à regarder au Ciel ? Ce Jesus qui en se separant de vous s'est élevé dans le Ciel, viendra de la même sorte que vous l'y avez vû monter. ¶

Il est inutile de perdre le tems à regretter la presence sensible de J. C. sur la terre; il faut l'employer à se preparer à son second avenement. Ce n'est pas des yeux qu'il le faut suivre, mais du cœur. — L'attendre & se mettre en état d'aller au devant de lui avec confiance, c'est toute la vie d'un Chrêtien. — Le commun des Chrêtiens n'excerce & ne travaille point assez sa foy sur ce mystere, qui fait l'attente de l'Eglise présente : quelle merveille qu'il soit si attaché à la vie mortelle & à la terre !

§. 2. MATTHIAS ELU EN LA PLACE DE JUDAS.

12. Ils partirent ensuite de la montagne apellée des Oliviers, qui est éloignée de Jerusalem de l'espace du chemin qu'on peut faire le jour du Sabbat, & ils s'en retournerent à Jerusalem.

Quitter la contemplation des choses celestes par obeïssance, c'est quelque chose de plus utile que la contemplation même. — Le premier effet de l'ascension du Fils de Dieu sur ses Apostres, est de les rendre plus dociles & plus obeïssans à la voix du Ciel.

13. Et estant entrez dans une maison, ils monterent à une chambre haute, où demeuroient Pierre, Jean, Jaques, André, Philippe, Thomas, Barthelemy, Matthieu, Jaques fils d'Alpée, Simon, apellé le zélé, & Jude frere de Jaques.

C'est icy l'Assemblée la plus sainte & la plus chere de Dieu, qui fut jamais sur la terre; mais ignorée du monde. Il n'est pas encore digne de connoître ceux qui sont destinez à l'aquerir à J. C. Un trou, une cellule, un grenier inconnu aux hommes, enferme quelquefois ce qu'il y a de plus grand aux yeux de Dieu.

14. Qui perseveroient tous dans un même esprit en prieres avec les femmes, & Marie mere de Jesus & ses freres.

Voilà donc toute l'Eglise dans la retraite, la priere, l'union, la foy, la charité, dans l'attente du S. Esprit, &

12 Tunc reversi sunt Ierosolymã, à monte qui vocatur Oliveti, qui est juxta Ierusalem, sabbati habens iter.

13 Et cùm introissent in cœnaculum, ascenderunt ubi manebant Petrus & Ioannes, Iacobus & Andræas, Philippus & Thomas, Bartholomæus & Mathæus, Iacobus Alphæi, & Simõ Zelotes, & Iudas Iacobi.

14 Hi omnes erant perseverantes unanimiter in oratione cum mulieribus & Maria matre Iesu, & fratribus ejus.

des promesses de Dieu. — Les Apôtres y tiennent le premier rang d'autorité ; la sainte Vierge le premier rang de grace & de sainteté. — Toute la conduite exterieure regarde les Apôtres. La joie, la consolation & la confiance principale dans l'absence de l'Epoux, & dans l'attente de son Esprit, c'est Marie mere de Jesus. C'est l'image de l'état de l'Eglise dans tous les siécles.

15 * In diebus illis exurgés Petrus in medio fratrum dixit: (erat autem turba hominũ simul, ferè centum viginti.

* *De S. Mathias.*

* *Ps.* 40. 10. *Jean.* 13. 18.

15. * Pendant ces jours-là Pierre se leva au milieu des Disciples, qui étoient tous ensemble environ six vingt : & il leur dit :

On peut dire que c'est icy le premier usage de la primauté de saint Pierre dans le colége apostolique. Il y fait tout sans empire, rien sans le conseil de ses freres. Son premier soin est d'en remplir le vuide, sans attendre même que le S. Esprit soit descendu : afin que les douze, ce nombre de perfection & d'unité, le reçussent tous ensemble, & qu'il fit d'eux tous comme un seul cœur, un seul Evêque, un seul Apôtre. — Il nous aprend aussi qu'il faut pourvoir au plutôt à l'élection des Pasteurs, quand on en est chargé.

16 Viri fratres, oportet impleri Scripturã, e quã prędixit Spiritus sanctus per os David de Iuda, qui fuit dux corũ, qui cõprehenderũt Iesum.

16. Mes freres, il faut que ce que le S. Esprit a predit dans l'Ecriture par la bouche de David touchant Judas, qui a esté le conducteur de ceux qui ont pris Jesus, soit acompli.

L'Ecriture est la regle de la conduite des Apôtres & de leurs successeurs. — Image terrible de l'apostasie d'un mauvais pasteur. Il est utile & à ceux qui choisissent, & à ceux qui sont choisis pour

le ministere, de bien considerer avant ce choix, ce que c'est qu'un mechant homme dans un état si saint. — D'un des chefs du troupeau de Jesus-Christ devenir le chef de ceux qui le rendent captif & le livrent à ses ennemis : quel changement ! Plût à Dieu qu'il ne fût arrivé qu'une fois ; & que ce traître & apostat n'eût jamais eu de successeurs !

17. Il estoit dans le même rang que nous, & il avoit esté apellé aux fonctions du même ministere.

Les plus indignes ministres conservent l'autorité & la verité du ministere : Dieu n'ayant pas voulu que le salut des ames dependit de la volonté de l'homme, ny exposer à mille incertitudes les effets des Sacremens. — C'est un ministere, c'est à dire, un état de servitude, & non pas de domination. — La vocation legitime arrive comme par sort, & depend de la seule volonté de Dieu. Elle ne suffit pas pour s'y sauver : tout consiste à estre fidelle à ses devoirs.

17 Qui connumeratus erat in nobis, & sortitus est sortem ministerii hujus :

18. *f* Et aprés avoir aquis un champ de la recompense de son péché, il s'est pendu & a crevé par le milieu du ventre, & toutes ses entrailles se sont repanduës.

Exemple terrible des jugemens de Dieu sur les Ecclesiastiques qui veulent s'enrichir aux depens de J. C. & du patrimoine des pauvres & de son Eglise. — Ce qu'il y a de visible dans la punition de Judas, n'est pas le plus terrible. Moins Dieu fait paroître en ce monde sa colere sur les Ecclesiastiques avares, ou qui trahissent & vendent Jesus-Christ dans son Eglise,

18 *f* Et hic quidem possedit agrũ de mercede iniquitatis, & suspensus crepuit medius: diffusa sunt omnia viscera ejus.

f *Mat.* 27. 7.

plus elle est à craindre pour eux.

19. Ce qui a esté si connu de tous les habitans de Jerusalem, que ce champ est nommé en leur langue Haceldama, c'est à dire, le champ du sang.

19 Et nomen factum est omnibus habitantib⁹ Ierusalem, ita ut appellaretur ager ille, linguâ eorum, Haceldama, hoc est, ager sanguinis.

Malheur aux successeurs de Judas qui s'enrichissent eux-mêmes ou leurs familles, & qui font des aquisitions de la subsistance & du sang des pauvres! Malediction publique sur ces sortes de biens. Les injustes & l'hypocrisie des Ecclesiastiques avares ne seront pas toujours cachées: Dieu rendra un jour publics ces mysteres de tenebres & ces trafics d'iniquité si bien palliez.

20. Car il est écrit dans le Livre des Pseaumes: g Que sa demeure devienne deserte, qu'il n'y ait personne qui l'habite, & qu'un autre prenne *h* sa place dans l'Episcopat.

20 Scriptũ est enim in libro Psalmorum: *g* Fiat commoratio eorum deserta, & non sit qui inhabitet in ea; & *h* episcopatũ ejus accipiat alter.

g *Ps 68.26.*
h *Ps. 108.8.*

Les Apôtres & leurs successeurs sont les interpretes de l'Ecriture. Elle a plusieurs sens, c'est à l'Eglise d'en juger par les Pasteurs, & aux Pasteurs de les chercher dans la Tradition. — La succession de l'Episcopat & l'origine de son nom dans l'Eglise, nous sont icy marquez par le Saint Esprit.

21. Il faut donc qu'entre ceux qui ont esté en nôtre compagnie pendant tout le tems que le Seigneur Jesus a vecu parmi nous.

21 Oportet ergo ex his viris, qui nobiscum sunt congregati in omni tẽpore, quo intravit & exivit inter nos Dñs Iesus.

Les Apôtres mêmes n'osent choisir pour l'Apostolat une personne qui n'ait pas une parfaite connoissance de J. C. & qui n'ait pas esté instruit par J. C. même. Quels doivent donc estre ceux qu'on choisit pour

succeder aux Apôtres, & combien doivent-ils être instruits du fonds de la Religion & de la science de Jesus-Christ?

22. Depuis le batême de Jean jusqu'au jour où nous l'avons vû monter au Ciel, on en choisisse un, qui soit comme nous, temoin de sa resurrection.

Ceux qui enseignent dans l'Eglise ne sont que des témoins de ce que J. C. a fait & enseigné. L'Epouse n'entend que la voix de l'Epoux, & ne connoit point de foy nouvelle. — Les Apôtres ne devoient prêcher que ce qu'ils avoient vû en J. C. ou apris de lui: un Evêque que ce qu'il trouve dans l'Ecriture & dans la Tradition, qui suppléent à la presence visible de Jesus-Christ. Sa resurrection est le mystere fondamental du Christianisme, & de la predication Evangelique.

22 Incipiés à baptismate Ioannis usque in diem qua assumptus est à nobis, testem resurrectionis ejus nobiscum fieri unũ ex istis.

23. Alors ils en presenterent deux, Joseph apellé Barsabas, surnommé le juste, & Matthias.

Admirons cette grande moderation de l'Eglise dans l'usage du pouvoir que Dieu luy a donné. Elle en propose deux, elle laisse à Dieu le choix de l'un ou de l'autre. Elle n'en croit aucun des deux indigne; mais elle n'ose prononcer qui est le plus digne.

23 Et statuerunt duos, Ioseph, qui vocabatur Barsabas, qui cognominatus est Iustus, & Mathiam.

24. Et se mettant en prieres, ils dirent: Seigneur, vous qui connoissez les cœurs de tous les hommes, montreznous lequel de ces deux vous avez choisi:

On doit beaucoup prier Dieu avant l'élection des ministres ou des Superieurs Ecclesiastiques: parce que c'est à Dieu qu'il

24 Et orantes dixerunt: Tu Domine, qui corda nosti omnium, ostende quem elegeris ex his duobus, unum,

apartient de les choisir. La vocation des hommes doit suivre la sienne. — S'il faut connoître le cœur pour choisir le plus digne, c'est donc principalement par le cœur qu'on est digne ou indigne du ministere Ecclesiastique. Dieu le voit à decouvert; les hommes ne le connoissent que par les œuvres. — Tremblez, Patrons, Electeurs, Collateurs, &c. en voyant l'incertitude & la crainte où sont les Apôtres & toute cette Eglise si sainte, dans le choix d'un Ministre.

25 accipere locum ministerii hujus, & apostolatus, de quo prævaricatus est Judas ut abiret in locum suum.

25. Afin qu'il entre dans ce ministere & dans l'Apostolat dont Judas est déchu par son crime, pour s'en aller en son lieu.

Malheur à celuy qui dans un estat, dont les noms mêmes marquent que c'est un ministere de vigilance, de travail & d'humilité, vit dans la negligence, dans l'oisiveté, & exerce une orgueilleuse domination. — Quel lieu convient à celuy qui se rend l'imitateur de Judas par son infidelité, sinon le lieu des ministres infideles, où Judas l'a precedé?

26 Et dederunt sortes eis, & cecidit sors super Mathiam, & annumeratus est cum undecim Apostolis. ¶.

26. Aussi-tôt ils les tirerent au sort, & le sort tomba sur Matthias, & il fut associé aux onze Apôtres. ¶

Dieu ne manque point de faire connoître sa volonté quand on la demande sincerement, & qu'on ne cherche que sa gloire. — Qui n'auroit crû devoir preferer Barsabas, à qui la reputation de sa sainteté avoit fait donner le surnom de Juste? Dieu en a jugé autrement: afin qu'on connoisse que c'est de sa lumiere & de sa volonté que dépend la vocation. —

Quelle consolation de pouvoir dire qu'on est entré dans le ministere sacré par un choix qui ne peut estre que de Dieu ! Mais qui a cette assurance ? Qui ne doit trembler ? Qui peut y demeurer, quand il connoît qu'il n'y est entré que par un choix tout humain & tout charnel, & contre l'intention de l'Eglise & de l'esprit de Dieu ?

CHAPITRE II.

§. 1. DESCENTE DU SAINT ESPRIT. DON DES LANGUES.

1. * QUand les jours de la Pentecôte furent accomplis, les Disciples estant tous ensemble dans un même lieu.

Dieu joint & fait succeder la verité à la figure, en gravant dans le cœur la loy d'amour par le S. Esprit, le jour que la loy de crainte avoit esté gravée sur la pierre pour les Juifs. — Le S. Esprit ne se trouve que dans l'Eglise. L'Esprit de verité n'est donné qu'à la maison de l'Unité.

1 * ET cùm complerentur dies Pentecostes, erant omnes pariter in eodē loco ;

* *De la Pentecôte.*

2. On entendit tout d'un coup un grand bruit comme d'un vent violent & impetueux, qui venoit du ciel, & qui remplit toute la maison où ils estoient assis :

Dieu rend l'homme attentif à ses dons par quelque chose d'éclatant : il prepare le cœur à l'amour par la crainte. — Il figure par ce qui se passe à l'exterieur l'operation divine, interieure, prompte &

2 Et factus est repentè de cœlo sonus tamquā advenientis spiritus vehementis, & replevit totam domum ubi erant sedentes.

toute-puissante du saint Esprit, qui comme un vent spirituel, meut & agite le cœur, le penetre, le rafraîchit, le nettoye, l'éleve vers le ciel, le remplit, & y produit la paix & le repos veritable.

8 Et apparuerunt illis dispertitæ linguæ tamquam ignis, seditque supra singulos eorum :

3. En méme tems ils virent paroître comme des langues de feu qui se partagerent, & qui s'arresterent sur chacun d'eux.

Le Saint Esprit est un feu divin qui purifie le cœur, l'embrase, y consume tout peché, le porte, le consacre, le sacrifie à Dieu. — Il paroît sous la figure de langues, pour marquer que c'est luy qui a parlé par les Prophetes & par les Apôtres, que c'est à luy de parler au cœur, & que c'est de sa plenitude que doit parler un Ministre & un enfant de Dieu.

4 *i* Et repleti sunt omnes Spiritu sancto, & cœperunt loqui variis linguis, prout Spiritus sanctus dabat eloqui illis.

i Matth. 3. 11. *Marc*, 1. 8. *Luc.* 3. 16. *Jean*, 7. 39. *Act.* 1. 8 : 11. 16 : 19. 6.

4. *i* Aussi-tôt ils furent tous remplis du Saint-Esprit, & ils commencerent à parler diverses langues, selon que le S. Esprit leur mettoit les paroles en la bouche.

Le cœur de l'homme ne peut estre vuide. Autant qu'il a soin de se vuider de soy-même & des autres creatures par la retraite, la priere & le détachement, autant Dieu le remplit de son Esprit. La plenitude du S. Esprit dans les Apôtres & dans leurs successeurs, n'est pas une plenitude muete & oisive. Ils prêchent Jesus-Christ, ils instruisent les peuples, ils rendent témoignage à la verité, aussi tôt qu'ils sont remplis. — O plenitude desirable, qui loin de charger & d'appesantir l'ame, l'éleve, la porte, & la fait aller à Dieu ! Remplissez-nous,

Esprit saint, afin que nous apprenions de vous & à parler & à nous taire, quand vôtre gloire, le bien de vôtre Eglise & nôtre profession le demanderont.

5. Or il y avoit alors dans Jerusalem des Juifs religieux & craignans Dieu de toutes les nations qui sont sous le ciel.

5 Erant autem in Ierusalem habitantes Iudæi, viri religiosi ex omni natione quæ sub cœlo est.

Dieu fait tout servir à ses desseins. Il assemble des Juifs de tous les endroits du monde pour les rendre témoins de la gloire de son Fils, de la décadence de la religion judaïque & de l'établissement de l'Eglise Chrêtienne, & pour en faire porter par tout la nouvelle.

6. Aprés donc que ce bruit fut repandu, il s'en assembla un grand nombre qui furent tout épouvantez de ce que chacun d'eux les entendoit parler en sa langue.

6 Facta autem hac voce: cõvenit multitudo, & mente confusa est, quoniam audiebat unusquisque lingua sua illos loquentes.

Dieu assemble un si grand nombre de gens, pour un petit nombre de ses élus qui s'y trouvent mélez: car tout se fait pour eux. — Vos merveilles, ô mon Dieu, étonnent beaucoup d'ames; mais à qui pourront-elles estre utiles, si vôtre Esprit n'opere dans le cœur? Faites, Seigneur, qu'elles m'apprennent à vous adorer, à vous aimer, à vous louër, & à vous servir.

7. Ils en estoient tous hors d'eux-mêmes, & dans cet étonnement ils s'entre-disoient: Ces gens là qui nous parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens?

7 Stupebant autem omnes, & mirabantur, dicentes: Nonne omnes isti, qui loquuntur, Galilæi sũt;

L'homme doit-il s'étonner que l'Esprit de Dieu puisse faire des choses que l'esprit humain ne peut comprendre? —

Qui a soin d'exercer souvent sa foy sur la grandeur & la puissance de Dieu, n'est jamais surpris des merveilles qu'il opere. Tout ce que Dieu fait sur la terre, est toujours infiniment au dessous de ce qu'il peut faire, hors le mystere de l'Homme-Dieu & de son Eglise.

8 Et quomodo nos audivimus unusquisque linguam nostram, in qua nati sumus ?

8 Comment donc les entendons-nous parler chacun la langue de nôtre païs ?

Qu'il est juste, Seigneur, que toute langue vous rende hommage dans ce jour, où vous formez vôtre Eglise ! — La multiplication des langues avoit servi autrefois à confondre l'orgueil des hommes, à dissiper leur entreprise dans l'edifice de Babel, & à mettre la division parmi les enfans de Babilone, elles sont maintenant multipliées dans la bouche des Apostres pour attirer les hommes à la foy, à l'humilité & à l'unité du corps de Jesus-Christ. — La langue abandonnée à l'esprit de l'homme, est un instrument d'iniquité ; animée de l'Esprit de Dieu, c'est une source de biens & de merveilles.

9 Parthi, & Medi, & Ælamitæ, & qui habitant Mesopotamiam Judæam, & Cappadociã, Pontum, & Asiam,

10 Phrygiam, & Pamphyliã, Ægyptum, & partes Libyæ, quæ est circa Cyrenen, & advenæ Romani.

11 Judæi quoque, & Proselyti : Cretes, & Arabes : audivimus eos loquentes nostris linguis magnalia Dei. ¶

12 Stupebant autem

9 Parthes, Medes, Elamites, ceux d'entre nous qui habitent la Mesopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, & l'Asie,

10 La Phrygie, la Pamphylie, l'Egypte, & la Libye, qui est proche de Cirene, & ceux qui sont venus de Rome.

11 Juifs & Proselytes, Cretois & Arabes, nous les entendons tous parler chacun en nôtre langue des merveilles de Dieu. ¶

12 Estant donc tout étonnez, & ne pouvant comprendre ce qu'ils voyoient

ils s'entredisoient : Que veutdire ceci ?

En vain l'homme veut par luy-même penetrer les effets de l'Esprit de Dieu. En vain l'homme s'adresse à l'homme ; c'est à Dieu qu'il faut aller pour en recevoir & l'intelligence & l'usage. — Dans tous les grands evenemens les hommes devroient se dire à eux-mêmes & aux autres : Que veut dire ceci ? *Car Dieu nous y parle, & nous y veut dire quelque chose pour nôtre instruction.*

13 Mais les autres s'en moquoient, & disoient : C'est qu'ils sont yvres & pleins de vin.

Rien de si sacré qui ne trouve son sacrilege. La religion Chrêtienne paroît aussi incroyable à un faux Juif, ou à un libertin abandonné à ses tenebres, qu'elle est sainte & admirable à ceux que l'Esprit de Dieu éclaire. L'aveuglement & l'irreligion envers Dieu, sont ordinairement accompagnez de mépris & de calomnies pour ses serviteurs & ses Ministres. — Ils disent vrai en un sens, mais sans y penser. Il y a icy une sainte yvresse qu'ils ne connoissent pas. Car vous avez visité vôtre terre, Seigneur, & vous l'avez enyvrée, (Ps. 64. 10.) *mais de vôtre Esprit, ce vin qui rend les Vierges fecondes, & dont vous avez predit que toutes les nations seroient enyvrées.* Zachar. 9. 15. & 17.

omnes, & mirabantur ad invicem dicentes : Quidnam vult hoc esse ;

13 Alii autem irridentes dicebāt Quia musto pleni sunt isti.

§. 2. PREMIERE PREDICATION DE SAINT PIERRE.

14 * Alors Pierre se presenta avec les

14 * Stans

autem Petrus cum undecim, levavit vocem suam, & locutus est eis: Viri Iudæi & qui habitatis Ierusalem universi, hoc vobis notū sit, & auribus percipite verba mea,

onze Apôtres, éleva sa voix, & leur dit: O Juifs, & vous tous qui demeurez dans Jerusalem, considerez ce que je vais vous dire, & soyez attentifs à mes paroles.

Quelle difference entre Pierre reniant J. C. à la voix d'une servante, & Pierre annonçant la gloire de J. C. à ceux qui l'ont crucifié, & à tous les peuples de la terre rassemblez dans Jerusalem! C'est l'œuvre de vôtre droite, ô mon Dieu, c'est d'elle que j'attens la conversion de mon cœur.

** Du Mercr. des 4. Temps de la Pent. Epist. 1.*

15 Non enim, sicut vos æstimatis, hi ebrii sunt: cùm sit hora diei tertia:

15 Ces personnes ne sont pas yvres, comme vous le pensez, puis qu'il n'est encore que la troisiéme heure du jour.

C'est une humilité loüable que de souffrir en silence les calomnies, quand nous seuls y sommes interessez; c'est un devoir de prudence & de charité de s'en justifier avec modestie, quand l'honneur de Dieu & de l'Eglise y est engagé. — L'heure de Tierce (ou de neuf heures du matin) est de tout tems consacrée dans l'Eglise par la priere publique, & par la celebration solemnelle du Sacrifice, en memoire de la descente du saint Esprit, & de la formation de l'Eglise. Il est fort à craindre qu'il n'y en ait pas beaucoup qui s'y rendent attentifs, & qui soient bien fideles à y suivre l'esprit de l'Eglise.

16 Sed hoc est, quod dictum est per prophetam Ioël:

• 16 Mais c'est ce qui a esté dit par le Prophete Joël:

17 *k* Et erit in novissimis diebus (dicit

17 k Dans les derniers tems, dit le Seigneur, je repandrai mon Esprit sur toute chair. Vos fils & vos filles prophetiseront: vos jeunes gens auront des vi-

sions, & vos vieillards auront des songes.

Les plus grands mysteres sont ignorez & blasphemez, faute de s'apliquer à l'étude des saintes Ecritures. — Les derniers tems sont tous les siécles depuis J. C. jusques à son avenement. — La mission & l'effusion du S. Esprit s'accomplit jusques-là. — Dieu choisit qui il lui plait selon sa sagesse; mais il n'a acception ni d'aucun âge, ni d'aucune condition dans la distribution des graces de son Esprit. — Il falloit que le Verbe se fit chair, afin que le S. Esprit se répandit sur toute chair, & que de charnels il nous rendit spirituels.

18 En ces jours-là je repandrai mon Esprit sur mes serviteurs & sur mes servantes, & ils prophetiseront.

Dieu s'épuise, pour ainsi dire, en faveur de l'homme. Il repand son Esprit aprés avoir envoyé son Fils. Qui peut comprendre la grandeur de ces deux dons? Qui peut refuser quelque chose à Dieu, aprés que Dieu lui a tout donné? Son Fils & son Esprit, ce sont toutes ses richesses.

19 Je feray paroître des prodiges dans le ciel, & des signes extraordinaires sur la terre, du sang, du feu, & une vapeur de fumée.

20 Le Soleil sera changé en tenebres, & la Lune en sang, avant que le grand & terrible jour du Seigneur arrive.

La mission du S. Esprit & le jugement dernier sont joints ensemble dans l'Ecriture, parce que celuy-cy arrivera quand cette mission sera finie par la sanctification du dernier des membres de J. C. que cet

Dominus) effundam de Spiritu meo super omnẽ carnem, & prophetabũt filii vestri, & filiæ vestræ: & juvenes vestri visiones videbunt, & seniores vestri somnia somniabunt.

[a] *Isa. 44. 3. Joël, 2. 28.*

18 Et quidem super servos meos, & super ancillas meas: in diebus illis effundam de Spiritu meo: & prophetabunt.

19 Et dabo prodigia in cœlo sursum & signa in terra deorsum, sanguinem, & ignem, & vaporem fumi.

20 Sol cõvertetur in tenebras: & luna in sanguinẽ, ante-

quàm veniat dies Domini magnus & manifestus.

Esprit aura achevé de former l'Eglise; & que Dieu aura fait le dernier miracle par son Esprit. — Que ce dernier jour est terrible, où il faudra rendre compte à Dieu de tout le sang de son Fils, & de toutes les graces de son Esprit!

21 Et erit: *l* Omnis quicumque invocaverit nomen Dñi salvus erit ¶

l *Joël*, 2. 32. *Rom.* 10. 13.

21 Et pour lors, *l* quiconque invoquera le nom Seigneur sera sauvé. ¶

Le vrai culte n'est plus attaché à un peuple. Le christianisme est une religion universelle. — Invoquer le Seigneur, c'est ne mettre son esperance qu'en luy, & n'attendre que de lui la grace de faire sa volonté. Quelle bonté de Dieu d'avoir ainsi abregé la voie du salut, en renfermant tout dans la foy & dans la priere!

22 Viri Israëlitæ, audite verba hæc: Iesum Nazarenum, virũ approbatum à Deo in vobis virtutibus, & prodigiis, & signis, quæ fecit Deus per illum in medio vestri, sicut & vos scitis:

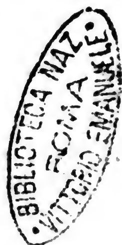
22 O Israëlites, écoutez les paroles que je vais vous dire. Vous sçavez que Jésus de Nazareth a esté un homme que Dieu a rendu celebre parmi vous par les merveilles, les prodiges & les miracles qu'il a faits par lui au milieu de vous.

Le Prince des Apôtres commence sa predication en montrant la verité de sa mission & de celle de son Maître par des miracles incontestables & avoüez; quoi qu'elle fût claire dans les Ecritures. C'est par où doivent commencer tous ceux qui veulent qu'on les croye envoyez de Dieu extraordinairement. — Jesus-Christ comme homme n'est que l'instrument de la divinité pour l'operation des miracles: & le premier des Apôtres en disant dans sa premiere predication, que Dieu les a faits par lui, *nous apprend à parler exactement des miracles que Dieu fait par l'entremise des Saints.*

23 Cependant vous l'avez crucifié, & vous l'avez fait mourir par les mains des méchans ; vous ayant esté livré par un ordre exprés de la volonté de Dieu, & par un decret de sa prescience.

Les impies en s'opposant à la volonté de Dieu, ne font que l'accomplir sans y penser & malgré eux. — Les volontez les plus dereglées sont toujours en la main de Dieu, pour faire plutôt ce qu'il veut, que ce qu'elles veulent. — Il n'y a rien dans la passion de J. C. que Dieu n'ait reglé selon ses desseins. — Que ce qui nous fait horreur en le regardant dans le cœur & dans la main de l'impie, est saint & aimable, quand on le considere dans le cœur & dans la main de Dieu ! — Adorons J. C. mourant sur la croix par un excés de haine de la part des hommes, & par un excés d'amour de la part de Dieu. — Nôtre pieté a quatre objets differens dans ces quatre degrez d'humiliations de Jesus-Christ. — La mort, la croix, l'infidelité de son peuple qui le livre, l'impieté des adorateurs du diable qui l'attachent à la croix, sont autant de differens abaissemens pour le Sauveur.

23 Hunc definito cõsilio & præscientia Dei traditum, per manus iniquorũ affigentes interemistis.



24 Mais Dieu l'a ressuscité en arrêtant les douleurs de l'enfer, estant impossible qu'il y fût retenu.

Dieu est le Pere & le principe de la vie de son Fils dans sa troisiéme naissance du sein du tombeau, aussi bien que dans sa naissance eternelle dans le sein de son Pere, & dans sa naissance du sein de la Vierge. Soyez beni éternellement, ô mon Dieu, d'avoir établi nôtre esperance, en as-

24 Quem Deus suscitavit, solutis dolorib' inferni, juxta quod impossibile erat teneri illum ab eo.

franchissant pour jamais vôtre Fils de la mort, & de l'humiliation du tombeau; & d'avoir voulu qu'il fût pour nous un principe d'immortalité, qui commence même à operer dans les enfers. Il a voulu en y descendant nous meriter encore par là la grace de n'y descendre jamais.

25 David enim dicit in eum: *m* Providebam Dñm in cõspectu meo semper: quoniam à dextris est mihi ne commovear.

m Ps. 15. 8.

25 Car David dit de luy: J'ay toujours le Seigneur present devant moy, & il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé.

Entre les Ecritures qui sont toutes prophetiques de J. C. les Pseaumes nous apprennent les dispositions saintes de son cœur. Ayons soin dans l'afliction, si nous voulons l'imiter, de vivre en la presence de Dieu & comme sous ses yeux, d'étudier ses desseins & sa volonté sur nous; de ne perdre jamais de vuë sa loy; de nous tenir assurez de sa protection par une confiance filiale, & par une foy vive de sa vigilance sur nous. — Quoi qu'on se voie comme livré à la malice des hommes & abandonné à leur fureur, Dieu est toujours à nôtre droite pour les arrêter selon ses desseins & sa volonté.

26 Propter hoc lætatum est cor meum, & exultavit lingua mea, insuper & caro mea requiescet in spe:

26 C'est pour cela que mon cœur se réjouït, que ma langue chante de joie, & que mon corps reposera en esperance;

Rien n'est plus consolant, n'excite plus la reconnoissance, & ne nourrit davantage l'esperance du siecle avenir, que d'avoir toujours Dieu present; de s'appuyer uniquement sur sa providence, & d'avoir une foy vive de son souverain pouvoir sur ses creatures. — Jesus au milieu des douleurs de la mort a esté comblé de joye,

en voyant que son corps alloit entrer dans le repos de Dieu, & qu'il sortiroit glorieux du tombeau. Que son esperance reveille & anime la nôtre.

27 Parce que vous ne laisserez point mon ame dans l'enfer, & vous ne permettrez point que vôtre Saint éprouve la corruption.

27 Quoniã non derelinques animã meam in inferno, nec dabis Sanctum tuum videre corruptionem.

La descente de l'ame de J. C. dans les enfers est un mystere bien digne d'être adoré; & toutefois bien oublié. Il falloit qu'elle y descendit pour la perfection de sa victoire; & qu'elle en sortit promptement pour son triomphe. — Il est enseveli, parce qu'il est homme; il est exemt de corruption, parce qu'il est Dieu, & le Saint de Dieu. Il est Saint de Dieu & incorruptible, comme né sans peché, par la pureté de sa conception; comme Homme-Dieu en vertu de son union; comme victime de Dieu, de nouveau sanctifiée & consacrée par le sacrifice. C'estoit en figure de ces mysteres qu'il estoit défendu de laisser corrompre la chair des victimes offertes à Dieu, & sur tout de l'Agneau paschal.

28 Vous me ferez rentrer dans le chemin de la vie, & vous me remplirez de la joye que donne la vûë de vôtre visage.

28 Notas mihi fecisti vias vitæ: & replebis me jucunditate cũ facie tua.

La double peine du peché portée par J. C. en sa Passion, a esté pour luy & pour nous la semence de l'immortalité & de la gloire. Son corps ayant esté livré à la mort, & son ame à la tristesse, la vie & la joye souveraines, qui residoient en luy, s'estoient comme éclipsées & dérobées à

luy : il rentre par sa resurrection dans son état naturel.

29 Viri fratres, liceat audenter dicere ad vos de Patriarcha David : n quoniam defunctus est & sepultus : & sepulchrũ ejus est apud nos usque in hodiernum diem.

n 3. *des Rois* 2. 10.

29 Mes freres, qu'il me soit permis de dire hardiment du Patriarche David, qu'il *n* est mort, qu'il a esté enseveli, & que son sepulchre se voit parmi nous jusques à ce jour.

Voilà où aboutit enfin toute la grandeur des plus grands Rois de la terre, la mort & le tombeau. En vain la vanité s'est efforcée de faire un monument de leur grandeur, du tombeau qui enferme leurs cendres. Ce n'est qu'une triste preuve & un avertissement salutaire de la corruption & du neant où elle tend & où elle se perd, aprés avoir brillé quelques momens aux yeux des hommes.

30 Propheta igitur cũ esset, & sciret quia jurejurando o jurasset illi Deus de fructu lumbi ejus sedere super sedem ejus :

p *Ps.* 131. 11

30 Mais comme il estoit prophete, & qu'il sçavoit que *o* Dieu luy avoit promis avec serment ; qu'il feroit naître de son sang un fils qui seroit assis sur son trône :

Apprenons icy de saint Pierre ce qu'il faut louër dans les grands de la terre. Il ne louë en David que les qualitez spirituelles de Patriarche, de Prophete, d'heritier des promesses & de pere de J. C. Un Roy est vraîment grand, quand il oublie sa grandeur humaine, pour n'estimer que ce qu'il est par raport à Jesus-Christ, pour se remplir de sa connoissance, n'avoir d'ambition que pour les biens qu'il promet, soupirer aprés son regne, & y rapporter l'usage de sa puissance.

31 Providens locutus est de resurrectione

31 Dans cette connoissance qu'il avoit de l'avenir, il a parlé de la resurrection du Christ, en disant : *p* Que son ame n'a point esté laissée dans l'enfer, & que sa chair

sa chair n'a point éprouvé la corruption.

La connoissance anticipée de J. C. & de ses mysteres, faisoit tout le bonheur de ceux qui vivoient sous l'ancien Testament : combien plus maintenant les chrêtiens en doivent-ils faire leur occupation & leurs delices ?

32 C'est ce Jesus que Dieu a ressuscité ; & nous sommes tous témoins de sa resurrection.

La resurrection de J. C. est attribüée au Pere, pour nous apprendre à ne nous pas elever par nous-mêmes à des états éclatants & honorables. — J. C. oublie la lâcheté de ses disciples, & ne se souvient que de leur besoin. Il fait voir son corps glorieux à ceux qui n'avoient pas eu le courage de le voir sur la croix. Imitons Jesus-Christ en cherchant à son exemple l'occasion de consoler dans leur affliction, ceux même qui nous ont abandonnez dans les nôtres, ou qui nous les ont causées.

33 Aprés donc qu'il a esté élevé par la puissance de Dieu, & qu'il a reçû l'accomplissement de la promesse que son Pere luy avoit faite d'envoyer le Saint-Esprit, il a répandu cet Esprit saint que vous voyez & entendez maintenant.

Par combien d'humiliations & de souffrances J. C. a-t'il acheté cette plenitude de sa puissance & de sa gloire ? — Il répand avec une profusion toute gratuite ce qui lui coute si cher ; & à peine y pensons-nous. — Il accomplit dés ce premier jour la promesse qu'il leur avoit faite, que ce seroit l'esprit de son Pere

Christi, quia p neque derelictus est in inferno, neque caro ejus vidit corruptionem.

p Ps. 15. 10. Act. 13. 23.

32 Hunc Iesum resuscitavit Deus, cujus omnes nos testes sumus.

33 Dexterâ igitur Dei exaltatus, & promissione Spiritus sâcti accepta à Patre, effudit hunc, quem vos videtis, & auditis.

qui parleroit en eux. — Daignez, ô Jesus, remplir de telle maniere nos cœurs de vôtre Esprit, que ce soit luy que l'on voye dans nos actions, & que l'on entende dans nos paroles.

34 Non enim David ascendit in cœlum: dixit autem ipse: q Dixit Domin⁹ Dño meo, sede à dextris meis.

q Ps. 109. 1.

34 Car David n'est point monté dans le ciel : mais il dit luy-même : q Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite ;

L'égalité parfaite du Fils avec le Pere selon la divinité, & le repos du Fils en son Pere, aprés les travaux de son humanité, sont marquez par la séance à la droite. — Le dire de Dieu à l'égard du Verbe dans l'éternité, c'est l'engendrer comme son Fils & comme sa parole eternelle ; à l'égard de son humanité, c'est la mettre en possession de tous les droits de la personne du Verbe en qui elle subsiste, & lui communiquer la gloire du Fils unique du Pere.

35 Donec ponam inimicos tuos: scabellum pedum tuorum.

35 Jusqu'à ce que j'aye reduit vos ennemis à vous servir de marchepied.

Jesus-Christ n'a point d'ennemis que ceux qui le sont de la Loi de Dieu son Pere. Il n'en triomphera pleinement qu'à la fin du monde. — Seigneur, que je sois sous vos pieds maintenant par un assujetissement d'amour ; afin de n'y être jamais par un effet de vôtre colere.

36 Certissimè sciat ergo omnis dom⁹ Israël, quia & Dñm eum, & Christum fecit Deus,

36 Que toute la maison d'Israël sçache donc certainement que Dieu a fait Seigneur & Christ ce Jesus que vous avez crucifié.

La resurrection est l'état d'une puissance consommée & d'une consecration parfaite qui met Jesus-Christ en possession

des droits de sa royauté & de son sacerdoce, & fait connoitre qu'il est le Seigneur. *Trop aveugle & trop endurci est celui à qui la puissance de son état tout divin & digne du Fils de Dieu, l'empire de sa grace sur les cœurs, la conversion des Juifs, l'obéïssance des Gentils, les miracles des Apôtres, l'établissement de son regne dans l'Eglise, ne suffisent pas pour l'en convaincre. — Il est aussi manifesté comme le* Christ, *c'est à dire, Oint par l'effusion de la gloire de sa divinité sur son corps naturel, & de son Esprit sur son corps mystique, qui est l'Eglise. Il est oint comme le Roy de justice & de paix, le chef du peuple nouveau, le Prêtre du Tres-Haut, le Prince des Pasteurs, & l'Evêque de nos ames pour les benir, les offrir & les consacrer à Dieu.*

hunc Iesum, quem vos crucifixistis.

37. Ayant ouï ces choses, ils furent touchez de componction en leur cœur, & ils dirent à Pierre & aux autres Apôtres: Freres, que faut-il que nous fassions?

37 His autem auditis, compuncti sunt corde, & dixerunt ad Patrũ & ad reliquos Apostolos: Quid faciemus, viri fratres?

Quatre conditions d'une veritable conversion. 1. S'instruire des veritez de l'Evangile en lisant ou en écoutant la parole de Dieu. 2. Avoir le cœur touché & penetré. 3. S'adresser à son pasteur, ou à ceux qui tiennent sa place. 4. S'abandonner à leur conduite avec la soumission d'un enfant & la confiance d'un frere. — On ne trouve pas toujours une telle soumission dans les pécheurs au tribunal de la penitence; & souvent ils sont plus disposez à donner la loy à leur juge, qu'à la recevoir de l'Eglise par sa bouche.

38 Petrus verò ad illos : Pœnitentiam (inquit) agite, & baptisetur unusquisque vestrûm in nomine Iesu Christi, in remissionem peccarum : & accipietis donum Spiritus sancti.

38 Pierre leur répondit : Faites penitence, & que chacun de vous soit batisé au nom de Jesus-Christ pour obtenir la remission de vos péchez ; & vous recevrez le don du S. Esprit.

Quatre choses font la reconciliation. 1. Un changement de cœur & de vie, marqué par de dignes fruits de penitence. 2. La participation aux Sacremens de l'Eglise, avec confiance dans l'autorité, la puissance & les merites de Jesus-Christ. — 3. La justification & la destruction du péché, au nom & par l'application de la mort du Sauveur. 4. La sanctification par la participation de sa vie ressuscitée, & par l'effusion du don de son Esprit.

39 Vobis enim est repromissio, & filiis vestris, & omnibus qui longè sunt, quoscumque advocaverit Dñs Deus noster.

39 Car la promesse est pour vous & pour tous ceux qui sont éloignez, autant que le Seigneur nôtre Dieu en appellera.

C'est donc au don du S. Esprit que se raportent toutes les promesses, parce que c'est lui qui forme la bonne volonté, & qui remet Dieu en possession du cœur de l'homme, en quoy consiste la verité & l'accomplissement des promesses. — Il faut prêcher avec sagesse les veritez odieuses, comme fait saint Pierre à l'égard de la vocation des Gentils, dont il parle peu, avec prudence, & en ménageant les Juifs. — La vocation efficace est un effet & une suite de la promesse, & le fondement du salut. — Quelque éloigné que soit de vous un cœur, vôtre voix, Seigneur, s'en fait entendre. Parlez donc, & j'iray à vous.

40 Aliis etiam verbis plurimis tes-

40 Il les instruisit encore par plusieurs autres discours, & il les exhortoit en

disant : Sauvez-vous de cette race corrompuë.

Un Predicateur doit éclairer & instruire avant que d'exhorter & de presser. — Toute conversion à Dieu demande separation de la creature, parce que ce n'est qu'en se tournant vers elle, & en s'y attachant qu'on se détourne & qu'on se separe de Dieu. — Evitons les compagnies dangereuses & corrompuës, quelque cheres & agreables qu'elles nous puissent être, si nous voulons éviter la corruption.

tificatus est, & exhortabatur eos, dicens: Salvamini à generatione ista prava.

§ 3. TROIS MILE CONVERTIS. VIE DES PREMIERS FIDELLES. BIENS EN COMMUN.

41 Ceux donc qui reçûrent de bon cœur sa parole furent batisez ; & il y eut en ce jour environ trois mile personnes qui se joignirent aux disciples de Jesus-Christ.

Souvent le salut ou la damnation dépend d'un sermon ou d'une instruction reçûë ou négligée. Qu'il paroit bien, ô mon Dieu, par les fruits de celle-cy, que le cœur de l'homme est entre vos mains, & que c'est la benediction interieure que vous donnez à vôtre parole qui la rend utile & efficace pour nôtre salut! Afin qu'elle entre dans mon cœur, ouvrez-le, Seigneur, par vôtre grace.

41 Qui ergo receperunt sermonem ejus, baptizati sunt: & appositæ sũt in die illa animæ circiter tria millia.

42 Ils perseveroient dans la doctrine des Apôtres, dans la communion de la fraction du pain, & dans les prieres.

L'édifice de l'Eglise chrêtienne est fondé sur la foy par la prédication apostolique,

42 Erant auté perseverantes in doctrina Apostolorum, & commu-

nicatione fractionis panis, & orationibus.

s'éleve par l'esperance dans la priere, & se perfectionne par la charité, dont le sacrifice & la communion eucharistique sont le sceau & le ciment. — On doit s'attacher toujours inviolablement à la doctrine des Apôtres, qu'ils ont reçûë de J. C. comme J. C. l'a reçûë de son Pere. Toute doctrine en matiere de religion, qui ne tire point son origine de cette doctrine des Apôtres, ne la peut tirer que du mensonge.

43 Fiebat autem omni animæ timor: multa quoque prodigia & signa per Apostolos in Ierusalem fiebant, & metus erat magnus in universis.

43 Or tous les esprits étoient saisis de crainte. Il se faisoit à Jerusalem beaucoup de prodiges & de merveilles par les Apôtres, & tout le monde en étoit fort effrayé.

La sainteté des Chrêtiens attire la veneration des hommes sur l'Eglise, & la rend terrible à ses ennemis. — Tout ce que Dieu a fait au commencement de l'Eglise, doit faire sur ceux qui ont la foy, le même effet qu'il auroit fait alors, & doit forcer ceux qui n'en ont point, de se rendre à tant de merveilles & à tant de preuves.

44 Omnes etiam qui credebant, erant pariter, & habebant omnia communia.

44 Ceux qui croyoient, étoient tous unis ensemble, & tout ce qu'ils avoient étoit commun entre eux tous.

Il n'y a point de liaison si forte que celle de la foy. L'union, la paix & la charité font voir plus que toute autre chose, que l'Eglise est l'ouvrage de Dieu. — Comment ceux qui sont les membres d'un même corps, peuvent-ils n'être point unis? Comment tout n'est-il point commun entre ceux qui ont un même Pere, un même Sauveur, un même Esprit,

& qui adorent l'unité d'une même nature dans la societé de ces trois Personnes divines ?

45 Ils vendoient leurs terres & leurs biens, & les distribüoient à tous selon le besoin que chacun en avoit.

45 Possessiones & substantias vendebant, & dividebãt illa omnib', prout cuique opus erat.

Les biens de la terre sont peu de chose à ceux qui ont une foy vive de ceux du ciel. — Rien n'est plus horrible à la nature que la pauvreté, quand elle est involontaire : elle devient delicieuse, quand l'amour de J. C. & des pauvres la fait aimer. — La cupidité va jusqu'à vouloir s'enrichir aux dépens d'autrui ; la charité va jusqu'à s'appauvrir pour le prochain. — Il faut donner aux pauvres, non selon leur desir, mais selon leur besoin.

46 Ils alloient tous les jours au Temple dans l'union du même esprit, & y perseveroient en prieres : & rompant le pain dans les maisons, ils prenoient leur nourriture avec joye & simplicité de cœur,

46 Quotidie quoque perdurantes unanimiter in templo, & frangentes circa domos panem, sumebãt cibum cum exultatione, & simplicitate cordis.

Le sacrifice de la loüange & de la priere n'est tel qu'il doit être, que lorsque celui de l'union & de la paix chrêtienne l'accompagne. — Ce n'est ni l'abondance, ni la délicatesse des viandes, mais la douceur de la charité, qui fait la joye d'un repas chrêtien. — La simplicité sçait se regler au milieu de la plus grande abondance, & se contenter dans la plus grande pauvreté.

47 Loüant Dieu, & étant aimez de tout le peuple. Et le Seigneur augmentoit tous les jours le nombre de ceux qui devoient être sauvez.

47 Collaudantes Deũ, & habentes gratiam ad omnem ple-

bem Dominus autem augebat qui salvi fierent quotidie in idipsum.

Le peuple est ordinairement plus disposé à approuver le bien & à reconnoitre les œuvres de Dieu, que les Grands du monde, parce qu'il tient à moins de choses sur la terre. — Dieu ne se laisse pas vaincre en liberalité : plus on luy donne par la loüange & la reconnoissance, plus il repand de grace & de consolation. — Il n'y a point de plus grande joye pour les disciples de la verité, que d'en voir croître le nombre. C'est par cette consolation que Dieu anime le zele de ses ministres dans les commencemens.

CHAPITRE III.

§. 1. BOITEVX GVERI A LA PORTE DV TEMPLE.

1 * Petrus autem & Ioannes ascendebant in templum, ad horam orationis Nonam.

** De la veille des Apôtres S. Pierre & S. Paul.*

1 * Un jour Pierre & Jean montoient au Temple pour être à la priere qui se faisoit à la neuvieme heure.

Un chrêtien doit aimer & frequenter la priere publique, à l'exemple des Apôtres. Les foibles même deviennent forts quand ils s'unissent ensemble pour prier Dieu. — On ne peut mieux faire que de suivre avec simplicité les tems reglez par l'Eglise. L'heure de None ou de trois heures aprés midi, étoit destinée parmi les Juifs pour la priere & le sacrifice, parce qu'elle devoit être l'heure de la grande priere & du grand sacrifice de J. C. & on continuë dans l'Eglise chrêtienne d'y prier Dieu pour honorer ce grand mystere de nôtre salut. Il est

de la fidélité à suivre l'esprit de l'Eglise, de se souvenir à chaque heure de l'office des mysteres qui s'y sont accomplis.

2 Et il y avoit un homme boiteux dés le ventre de sa mere, que l'on portoit, & que l'on mettoit tous les jours à la porte du Temple qu'on appelle la Belle Porte, afin qu'il demandât l'aumône à ceux qui y entroient.

2 Et quidam vir, qui erat claudus ex utero matris suæ, bajulabatur: quem ponebant quotidie ad portã Templi, quæ dicitur Speciosa, ut peteret eleemosynã ab introeuntibus in templum.

Cet homme boiteux étoit une image de l'impuissance & de l'indigence spirituelle dans laquelle nous naissons. Plût à Dieu que l'on fit pour l'ame ce que ce pauvre fait ici pour le corps! Autrefois les pécheurs étoient ainsi à la porte des Eglises, s'y jettoient aux pieds des fidéles, leur demandoient le secours de leurs prieres, & briguoient leurs suffrages, pour être admis à la grace de la penitence publique. Il faut au moins aller à la porte du vrai Temple de Dieu qui est J. C. & y aller perseveramment; avoir recours à la main & à la bourse des autres, c'est à dire, au zele, aux bonnes œuvres, & à la charité du prochain.

3 Cet homme voyant Pierre & Jean, qui alloient entrer dans le Temple, les prioit de lui donner quelque aumône.

3 Is cùm vidisset Petrum & Ioãnem incipientes intraire in tẽplum, rogabat ut eleemosynã acciperet.

Un penitent doit s'adresser pour son salut à ceux qui ont l'autorité, la lumiere & la charité apostolique. — Les pauvres à la porte des Eglises nous avertissent qu'il y faut entrer comme les pauvres de Dieu. — Ils sont là comme les fermiers & les receveurs des droits de Dieu: prenons garde à ne les pas frauder par nôtre avarice. S'ils n'y sont pas,

il faut les aller chercher où ils sont, ou que nos aumônes les y aillent chercher pour nous.

4 Intuens autem in eũ Petrus cum Ioanne, dixit: Respice in nos.

4 Et Pierre qui étoit accompagné de Jean, arrêtant sa vûë sur ce pauvre, lui dit, Regardez-nous.

Il n'y a qu'à regarder *les Apôtres pour connoître que ce n'est pas des biens de la terre qu'ils sont riches. — Ce n'est pas icy une parole de vanité ni d'ostentation, mais de charité, d'humilité & de prudence, & qui prepare ce pauvre au bien qu'il doit recevoir.*

5 At ille intendebat in eos, sperāns se aliquid accepturum ab eis.

5 Il les regardoit donc attentivement, esperant qu'il alloit recevoir quelque chose d'eux.

Que l'on est attentif & promt à obéïr, quand il est question d'un secours temporel! — Que l'on perd de graces faute d'être fidéle à jetter souvent les yeux de la foy sur J. C. comme il nous l'ordonne! Car nous sommes ses pauvres, & c'est de lui que nous attendons l'aumône nécessaire pour la vie éternelle.

6 Petrus autem dixit: Argentum & aurum non est mihi: quod autem, habeo, hoc tibi do: In nomine Iesu Christi Nazareni surge & ambula.

6 Alors Pierre lui dit: Je n'ay ni or, ni argent; mais ce que j'ay je vous le donne: Levez-vous au nom de Jesus-Christ de Nazareth, & marchez.

La pauvreté apostolique est un grand trésor. — La puissance de J. C. est comme en la main des Apôtres & de leurs successeurs, d'une maniere ou d'une autre. — Dites-moy, ô Jesus, ce que vos Apôtres dirent en vôtre nom à ce pauvre perclus: commandez-moy de me lever de terre & de marcher dans vos voyes; & vous serez obéï.

7 Et l'ayant pris par la main droite, il le leva ; & aussi-tôt les plantes & les os de ses pieds devinrent fermes.

C'est ainsi qu'il faut servir les ames, non seulement de la parole, mais par les œuvres ; & les prendre comme par la main pour les tirer de la paresse & les faire marcher. — Celui qui peut donner des forces à nôtre impuissance, attache ordinairement ses graces à la parole des pasteurs, à leur aplication, & aux autres secours de leur ministere.

7 Et aprehesa manu ejus dextera, allevavit eum, & protinus cōsolidatę sunt bases ejus & plantæ.

8 Il se leva tout d'un coup en sautant, & entrant avec eux dans le Temple il marchoit, sautoit, & loüoit Dieu.

La reconnoissance & la joye pour les graces reçûës, & sur tout pour celle de la reconciliation & de l'affermissement dans le bien, doivent paroître dans nôtre conduite. — C'est de Dieu qu'elles viennent, il faut aussi en faire usage pour Dieu. — On doit se lier à ceux par qui on les a reçûës, & par qui souvent Dieu veut les conserver & les faire croître.

8 Et exiliens stetit, & ambulabat: & intravit cum illis in templum ambulans, & exiliens, & laudans Deum.

9 Tout le peuple le vit comme il marchoit, & qu'il loüoit Dieu.

Ceux qui ont esté témoins de nos foiblesses, le doivent être de nôtre changement & de nôtre reconnoissance. La reconnoissance est fausse, si elle n'est accompagnée d'une bonne vie, & la bonne vie ne durera pas long tems, si la reconnoissance de la grace qui nous a delivrez se rallentit.

9 Et vidit omnis populus eum ambulantem, & laudantem Deum.

10 Et reconnoissant que c'étoit celui-là même qui avoit accoutumé d'être à la Belle-porte du Temple pour demander

10 Cognoscebant autem illū, quod ipse

erat, qui ad eleemoſynā ſedebat ad Specioſam portam templi : & impleti ſunt ſtupore & exſtaſi, in eo quod contigerat illis. ¶

l'aumône, ils furent remplis d'admiration & d'étonnement de ce qui étoit arrivé. ¶

Combien plus admirables ſont les changemens que Dieu opere dans les cœurs, que n'eſt le changement qui arrive dans ce boiteux! — Dieu nous engage par ces miracles exterieurs & viſibles à luy en demander d'inviſibles & d'interieurs. — Tout tend à nous convaincre de nôtre impuiſſance, & de ſon ſouverain pouvoir ſur le cœur de l'homme.

11 Cùm teneret [illegible]é Petrum & Ioannem, cucurrit omnis populus ad eos, ad porticum quę appellatur Salomonis ſtupentes.

11 Et comme ce boiteux qui avoit eſté gueri, retenoit Pierre & Jean, tout le peuple étonné de cette merveille, courut à eux à la gallerie qu'on nomme de Salomon.

Ce que J. C. a fait ſi ſouvent en nous par ſes miniſtres, nous doit attacher à lui. — Les miracles ſervent à reveiller les peuples & à les rendre attentifs à Dieu. Tout eſt plein d'autres miracles de la puiſsance de Dieu & on n'y penſe pas, parce qu'ils ſont toujours ſous nos yeux.

§. 2. Seconde Predication de saint Pierre.

12 Videns autem Petr', reſpondit ad populũ : Viri Iſraëlitæ, quid miramini in hoc, aut nos quid intuemini, quaſi noſtra virtute aut

12 Ce que Pierre voyant, il dit au peuple : O Iſraëlites, pourquoy vous étonnez-vous de ceci, & pourquoy nous regardez-vous, comme ſi c'étoit par nôtre puiſſance, ou par nôtre ſainteté, que nous ayons fait marcher ce boiteux ?

On court aux miracles nouveaux & on les admire, on oublie, comme les Juifs, les anciens, & on n'en fait point d'uſa-

ge. — C'est regarder en juifs les merveilles de Dieu, que de s'arrêter à ce qu'elles ont d'exterieur, de n'en penetrer pas l'esprit & la fin, & de s'attacher à ceux qui n'en sont que les instrumens, au lieu de s'élever à Dieu qui en est l'auteur, d'y adorer sa puissance, d'y aimer sa bonté, & de s'y rendre attentif à sa voix. Voicy la seconde fois que S. Pierre nous donne cet avis; & c'est faute d'y faire attention que tant de chrêtiens sont plus apliquez aux Saints qu'à Dieu & à Jesus-Christ.

potestate fecerimus hūc ambulare?

13 * Le Dieu d'Abraham, d'Isaac & de Jacob, le Dieu de nos peres a glorifié son fils Jesus, que vous avez livré & renoncé devant Pilate, qui avoit jugé qu'il devoit être renvoyé absous.

13 * Deus Abraham, & Deus Isaac, & Deus Iacob, Deus Patrum nostrorum glorificavit filium suum Iesum, quē vos quidem tradidistis, & negastis ante faciem Pilati, judicante illo dimitti.

Qu'un exemple si terrible d'ingratitude & d'aveuglement nous tienne dans l'humilité, & nous apprenne dequoy nous sommes capables. — Dieu seul peut reparer son ouvrage & avec avantage. — Les hommes n'ont pû ôter à J. C. qu'une vie mortelle; Dieu son Pere lui en donne une immortelle & glorieuse. — Sa resurrection est l'accomplissement des promesses faites à Abraham; est la verité figurée dans Isaac qui survit à son sacrifice, & est le principe de la generation spirituelle du peuple de Dieu & de sa translation dans la terre promise, marquées dans la posterité de Jacob chef des douze tribus, modéle des élus, l'heritier & la source des benedictions.

** Du Mercredi de la sem. de Pâque.*

14 r Vous avez renoncé le Saint & le Juste, vous avez demandé qu'on vous

14 Vos autem sanctum

accordât la grace d'un homicide.

Voilà ce que peut l'homme, & même l'homme instruit de Dieu & rempli des Ecritures, lors qu'il ne se conduit pas par l'Esprit de Dieu; & ce qu'il fait réellement quand il prefere le monde à J. C. — Trop souvent apres avoir long tems desiré, demandé & attendu des graces de Dieu, on les rejette, ou on les méprise quand elles se presentent, comme les juifs ont fait à l'égard du Messie.

15 Et vous avez fait mourir l'Auteur de la vie; Mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, & nous sommes témoins de sa resurrection.

Les dons & les graces de Dieu entre les mains de l'homme, sont ce qu'a esté J. C. entre les mains des Juifs. L'homme n'est capable que de les détruire: Dieu seul peut les conserver ou les ressusciter. — Les Juifs en donnant la mort à J. C. n'ont pû empêcher les desseins de Dieu, puisque c'est par cette mort même que ses desseins s'accomplissent.

26 C'est sa puissance qui par la foy en son nom a raffermi cet homme que vous voyez & que vous connoissez: & la foy qui vient de lui a fait devant vous tous le miracle d'une si parfaite guerison.

La foy obtient tout de Dieu; mais d'où vient la foy sinon de Dieu même? — O Jesus, que ne pouvez-vous & que ne voulez-vous point pour le salut de mon ame par la foy en vôtre nom, vous qui faites de si grandes merveilles sur un corps qui doit pourrir? — Ce nom adorable est un objet de malediction pour

& justum negastis, & petistis virum homicidam donari vobis: r *Matth.* 27. 20. *Marc*, 15. 11. *Luc*, 23. 18. *Jean* 18. 40.

15 Auctorē verò vitæ interfecistis, quem Deus suscitavit à mortuis, cujus nos testes sumus.

16 Et in fide nominis ejus, hunc, quem vos vidistis, & nostis, confirmavit nomen ejus: & fides, quæ per eum est, dedit integram sanitatem istam in conspectu omniū vestrûm.

les Juifs, mais de benediction pour les Chrétiens. Quelles differences la foy ne met-elle point dans l'usage d'une même chose!

17 Cependant, mes freres, je sçay que vous avez agi en cela par ignorance aussi bien que vos Senateurs.

Une ignorance qui vient de la corruption & de l'aveuglement du cœur peut être un péché, un effet du péché, & un principe de péché, loin d'excuser de péché. — On ne doit pas insulter au pécheur; mais, sans diminuër le péché, l'encourager & le consoler par la vûë du bien que Dieu en peut tirer.

17 Et nūc, fratres, scio quia per ignorantiam fecistis, sicut & principes vestri.

18 Mais Dieu a accompli de cette sorte ce qu'il avoit predit par la bouche de tous ses Prophetes: Que le Christ souffrira la mort.

Dieu fait servir à l'accomplissement de sa volonté toute sainte la mauvaise volonté des pécheurs. — La prediction du péché n'impose aucune nécessité au pécheur; mais elle fait voir aussi que le pécheur ne fait rien que ce que Dieu permet. — Dieu accomplit tout ce qu'il prevoit & predit; le bien en le faisant, le mal en le mettant dans l'ordre.

18 Deus autem quæ prænuntiavit per os omniū prophetarum, pati Christum suum, sic implevit.

19 Faites donc penitence, & convertissez-vous, afin que vos péchez soient effacez. ¶

Si le plus grand des crimes peut être effacé par la penitence, quel pécheur ne doit pas esperer misericorde? — La conversion du cœur & les œuvres de penitence sont distinguées, & toutes deux

19 Pœnitemini igitur, & convertimini, ut deleantur peccata vestra: ¶

sont nécessaires pour obtenir misericorde. Saint Pierre même le premier des Apôtres, ne fait esperer le pardon & l'indulgence, que par une sincere conversion & une penitence veritable.

20 Vt cùm venerint tépora refrigerii à conspectu Dñi, & miseri cors, qui prædicatus est vobis, Iesum Christum,

20 Quand les tems du rafraichissement & du repos que le Seigneur doit donner, seront venus, & qu'il aura envoyé Jesus-Christ qui vous a esté annoncé.

Toute la vie presente est donc un tems de travail & de souffrance, puisque l'avenement de J. C. sera le tems du rafraichissement & du repos. Et comment y peuvent pretendre ceux dont la vie n'est que mollesse & oisiveté? — Que la penitence la plus rigoureuse devient douce, quand on envisage le repos éternel où elle se termine! — On doit avoir soin de la rendre aimable au pécheur, en lui en faisant voir les fruits. — Rien n'est plus propre que la vûë du jugement dernier pour persuader la nécessité de la faire & sans délay.

21 Quem oportet quidem cœlum suscipere, usq; in tempora restitutionis omnium, quæ locutus est Deus per os sanctorum suorum à sæculis Prophetarum:

21 Il faut cependant que le ciel le reçoive jusqu'au tems où se trouveront accomplies toutes les choses que Dieu a prédites par la bouche de tous ses saints Prophetes depuis le commencement du mõde.

Un charitable pasteur est apliqué à prevenir & à lever toutes les difficultez de ses brebis. Les Juifs confondant les deux avenemens du Sauveur, confondoient aussi les choses qui selon les Prophetes les devoient preceder: & ne les voyant pas toutes acomplies refusoient de le recevoir pour le Messie. S. Pierre leur apprend qu'il y a un second avenement, avant lequel se doit

accomplir ce qui ne l'a point esté avant le premier Jusques-là J. C. n'est que dans le ciel d'une maniere visible, dans son etat naturel, & tel qu'il y est monté ; quoy qu'il soit present dans l'Eucharistie d'une maniere invisible, miraculeuse & convenable au dessein qu'il avoit d'y être nourriture. L'esprit de contradiction aveugle les heretiques pour leur faire trouver de la contradiction entre ces deux sortes de presence de J. C. Une foy simple & soumise n'y trouve que des sujets d'amour & de reconnoissance.

22 Moïse a dit à nos peres : ſ Le Seigneur vôtre Dieu vous suscitera d'entre vos freres un prophete comme moy : écoutez-le en tout ce qu'il vous dira.

22 Moïses quidem dixit : ſ Quoniam Prophetam suscitabit vobis Domin⁹ Deus vester de fratribus vestris, tamquam me, ipsum audietis juxta omnia quęcumque locutus fuerit vobis. ſ *Deut.* 18.15

Moïse est le prophete aussi bien que la figure de J. C. comme chef des vrais Israëlites, comme portant la parole de Dieu aux hommes, comme mediateur de la vraie alliance, & comme Prophete des biens à venir : semblable à Moïse comme homme ; infiniment au dessus de Moïse comme Fils de Dieu. Ecouter Jesus-Christ en tout, c'est croire en lui, lui obéïr, le suivre & l'imiter.

23 Quiconque n'écoutera pas ce prophete, sera exterminé du milieu du peuple.

23 Erit autem : omnis anima quæ non audierit Prophetam illum, exterminabitur de plebe

Le peuple Juif étoit la figure du peuple élû, dont J. C. est le chef. L'excommunication la plus terrible, est de n'être point de ce peuple, & de n'avoir point de part à J. C. & on s'en retranche aussi bien en ne vivant pas selon l'Evangile, qu'en ne croyant pas à l'Evangile. — La docilité, l'obéïssance ; la fidélité à la loy de

l'Evangile, est un caractere de predestination: comme l'opposition aux veritez du salut est un prejugé funeste pour l'éternité.

24 Et omnes prophetę à Samuel, & deinceps, qui locuti sunt, annuntiaverunt dies istos.

24 Tous les Prophetes qui sont venus de tems en tems depuis Samuël, ont prédit ce qui est arrivé en ces jours.

Les propheties des mysteres de la religion sont une preuve invincible de sa verité. — Il y avoit avant J. C. une tradition prophetique non interrompuë touchant le Messie, qui faisoit la Theologie de la Synagogue, comme aprés sa venuë il y a une tradition testimoniale, qui est le fondement de la Theologie de l'Eglise.

25 Vos estis filii prophetarum, & testamenti quod dispo suit Deus ad Patres nostros, dicens ad Abraham: *t* Et in semine tuo benedicentur omnes familiæ terrœ.

t Gen. 12. 3.

25 Vous êtes les enfans des Prophetes, & de l'aliance que Dieu a établie avec nos peres, en disant à Abraham: *t* Toutes les nations de la terre seront benies en vôtre race.

C'est le Chrêtien qui est vraîment un enfant de l'aliance divine en J. C. l'heritier des veritables promesses, & beni en J. C. de la benediction celeste & éternelle. — La Tradition de la foy est ici confirmée & attestée par les Prophetes, les Apôtres & les Martyrs, qui sont nos peres. Nous leur devons nôtre foy; nous profitons de leurs travaux & de leur sang. C'est être ingrat envers eux, de ne les pas honorer. C'est manquer à nous-mémes, de ne les pas invoquer. — Imitons ceux dont nous sommes les enfans. — Si nous pretendons conserver l'alliance, accomplissons-en

les conditions en gardant la loy de Dieu.

26 C'est pour vous premierement que Dieu a suscité son Fils, & il vous l'a envoyé pour vous benir afin que chacun se convertisse de sa mauvaise vie.

26 Vobis primùm Deus suscitans Filium suum, misit eum benedicentem vobis: ut convertat se unusquisque à nequitia sua.

Rien n'est plus capable de relever le courage d'un pécheur accablé de la vûë de ses crimes, que de lui montrer ce que Dieu a fait pour lui par preference à tant d'autres. — J. C. est venu pour tous les pécheurs, premierement pour les Juifs qui en avoient la promesse, & puis pour les Gentils. — Il nous benit, quand il nous delivre par sa grace de la malediction du péché & de la loy: & cette grace est le fruit de son incarnation. — La conversion du cœur est la recompense qu'il attend de ses souffrances & de son sang: mais comme elle en est la fin, il faut aussi qu'elle en soit le fruit.

CHAPITRE IV.

§. 1. CINQ MILE HOMMES CONVERTIS. PIERRE ET IEAN MIS EN PRISON; PRESENTEZ AUX IUIFS; CONFESSENT IESUS-CHRIST.

1 LOrs qu'ils parloient au peuple, les Prêtres, le Capitaine des gardes du Temple, & les Sadducéens survinrent,

1 LOquentibus autem illis ad populum,

supervenerunt sacerdotes, & magistratus templi, & Sadducæi.

C'est de tout tems que les Ecclesiastiques envieux ou corrompus se trouvent à la tête des ennemis de Jesus-Christ & de son Eglise. Tous moyens leur sont bons pour opprimer la verité & la vertu quand ils s'y sont une fois engagez. On ne fait nul scrupule d'employer la violence, & de s'unir aux impies pour cela.

2 Dolentes quod docerent populum, & annuntiarēt in Iesu resurrectionē ex mortuis:

2 Ne pouvant souffrir qu'ils enseignassent le peuple, & qu'ils annonçassent la resurrection des morts en la personne de Jesus.

Un faux pasteur sacrifie sans peine & la verité & le salut des peuples à ses passions. — Fermer la bouche à de saints predicacateurs, c'est un crime terrible & qui a des suites infinies dont on se rend responsable. — Qu'il faut craindre l'envie, qui fait que les veritez deviennent odieuses à cause des personnes, ou les personnes à cause des veritez !

3 Et injecerunt in eos manus, & posuerunt eos in custodiā in crastinum: erat enim jam vespera.

3 Et les ayant arrêtez, ils les mirent en prison pour les interroger le lendemain; parce qu'il étoit déja tard.

Il ne se faut pas attendre à être en repos quand on prêche la verité. — Les souffrances sont en ce monde la recompense du predicateur & le sceau de la parole. Heureuse captivité, qui contribuë à la liberté de tant d'ames !

4 Multi autem eorū, qui audierāt verbum, crediderunt: & factus est numerus virorum quinq; millia.

4 Or plusieurs de ceux qui avoient ouï le discours de Pierre crurent, & le nombre des hommes fut d'environ cinq mille.

La seconde predication de saint Pierre a esté plus feconde que la premiere, parce que le predicateur y a plus souffert.

Dieu console les pasteurs persecutez par la multiplication du troupeau, & il affermit le troupeau par la constance des pasteurs.

5 Le lendemain les Senateurs, les Magistrats & les Scribes s'assemblerent dans Jerusalem;

6 Et Anne le Grand-Prêtre, Caïphe, Jean, Alexandre, & tous ceux qui étoient de la race sacerdotale,

Tout conspire contre l'Eglise & contre les Apôtres, aussi bien que contre Jesus-Christ: Ecclesiastiques, & Seculiers. La consolation des Ministres de Jesus-Christ qui ne trouvent aucun apuy du côté des hommes, est que lui même & ses Apôtres ont esté aussi abandonnez de tout le monde, & que c'est cela même qui leur doit faire plus esperer du côté de Dieu.

7 Les ayant fait venir au milieu d'eux, ils leur dirent: Par quelle puissance, ou au nom de qui avez vous fait cette action?

Dieu souffre que ses œuvres soient examinées & jugées par le monde. Souffrons que les nôtres le soient aussi. — Quelque visible que soit le doigt de Dieu, le monde n'a point d'yeux pour le reconnoitre. — La faute de ces juges n'étoit pas d'examiner les Apôtres & leur conduite, mais de le faire par un mauvais principe, & de ne se pas rendre à la verité des preuves incontestables.

8 Alors Pierre rempli du S. Esprit leur dit: Princes du peuple, & vous Senateurs, écoutez-nous.

Que cette assurance de S. Pierre devant ce tribunal, fait bien voir que les plus

5 Factum est autem in crastinū, ut congregarētur principes eorum, & seniores, & Scribæ in Ierusalem;

6 Et Annas princeps sacerdotum, & Caiphas, & Ioannes, & Alexāder, & quotquot erant in genere sacerdotali.

7 Et statuentes eos in medio, interrogabant: In qua virtute aut in quo nomine fecistis hoc vos?

8 Tunc repletus Spiritu sancto Petrus, dixit ad eos: Principes populi, & seniores audite:

foibles deviennent des colonnes, quand l'Esprit de Dieu remplit le cœur & le soutient. — Qui croiroit que c'est là Pierre abbatu du premier coup il n'y a pas deux mois par une parole d'un serviteur & d'une servante ?

9 Si nos hodiè dijudicamur in benefacto hominis infirmi, in quo iste salvus factus est,

9 Puisqu'aujourd'hui l'on nous demande raison du bien que nous avons fait à un homme perclus de ses jambes, & qu'on veut s'informer de quelle sorte il a esté gueri;

On laisse souvent regner le vice & le crime dans une profonde paix, & tout le zele se tourne contre le bien & contre ceux qui le font. —S'informer du bien pour l'honorer ou l'imiter, c'est une curiosité sainte & utile: le rechercher pour le détruire, c'est une malice damnable & diabolique.

10 Notum sit omnibus vobis, & omni plebi Israël, quia in nomine Domini nostri Iesu Christi Nazareni, qué vos crucifixistis, quem Deus suscitavit à mortuis, in hoc iste astat coram vobis sanus.

10 Nous vous déclarons à vous tous & à tout le peuple d'Israël, que ç'a esté au nom de Nôtre-Seigneur Jesus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié & que Dieu a ressuscité d'entre les morts, que cet homme est maintenant gueri comme vous le voyez devant vous.

Heureux qui est fidéle, comme S. Pierre, à reparer son infidélité à la premiere occasion que Dieu lui presente! Il paye, pour ainsi dire, l'interêt de sa foiblesse passée, en rendant à Dieu en public & devant ceux qui sont maitres de sa vie, l'honneur qu'il lui a ôté en secret & à la voix d'une servante. Dieu sçait bien se dédommager dans ses élûs des fautes où il permet qu'ils tombent.

11 u Hic est lapis,

11 u C'est cette pierre que vous, architectes, avez rejettée, qui a esté faite la

principale pierre de l'angle.

J. C. fondement, chef & lien de son Eglise, reünit dans son corps & les Juifs qui l'ont rejetté du leur, & les Gentils qui l'ont crucifié. — Plus on est rejetté, méprisé & persecuté du monde, plus on est propre pour les œuvres de Dieu. — Il n'arrive que trop souvent que les membres le plus saintement & le plus étroitement unis à l'Eglise, sont regardez & traitez comme indignes d'y être, ou comme en étant déja separez. Mais le juste vit de la foy de Dieu, & non pas de l'opinion des hommes.

12 Et il n'y a point de salut par aucun autre; car nul autre nom sous le ciel n'a esté donné aux hommes par lequel nous devions être sauvez.

Il n'y a point de salut que par J. C. Il n'y a nul bien que par sa grace, & nulle grace que par ses merites. A qui donc devons-nous tout nôtre amour, toute nôtre confiance & toute nôtre reconnoissance, sinon à celui qui est nôtre unique Sauveur? — La devotion envers les Saints est bonne, sainte & utile: mais la devotion envers J. C. est aussi essentielle, aussi nécessaire, aussi indispensable au Chrêtien, que J. C. l'est luy-même au salut.

13 Lorsqu'ils virent la constance & la fermeté de Pierre & de Jean, connoissant d'ailleurs que c'étoient des hommes sans lettres & du commun du peuple, ils furent frapez d'étonnement. Ils sçavoient aussi qu'ils avoient esté disciples de Jesus.

On admire le changement d'un boiteux parfaitement gueri, & on n'admire point celui du cœur de S. Pierre, auparavant

qui reprobatus est à vobis ædificantibus, qui factus est in caput anguli:

u *Ps.* 117. 22. *Isa.* 28. 16. *Matth.* 22. 42. *Marc,* 12. 10. *Luc,* 20. 17. *Rom.* 9. 32. 1. *de S. Pier.* 2. 7.

12 Et non est in alio aliquo salus. Nec enim aliud nomen est sub cœlo datum hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri.

13. Videntes autem Petri constantiam & Ioannis, comperto quòd homines essent sine litteris, & idiotæ, admirabantur, & cognoscebãt eos quoniã cum Iesu fuerãt:

foible comme un roseau, maintenant ferme comme un rocher. C'est le triomphe de la foiblesse, de l'ignorance, & de la pauvreté, sur la puissance, la sagesse, & la grandeur du monde. Mais c'est sur tout celuy de la grace: & c'est par elle, ô mon Dieu, que j'attens que vous triomphiez de tout ce qu'il y a en moy de contraire à vôtre Esprit.

14 Hominem quoque videntes stantem cum eis, qui curatus fuerat, nihil poterant contradicere.

14 Et comme celui qui avoit esté gueri étoit present avec eux, ils n'avoient rien à leur opposer.

Les plus grands miracles peuvent confondre & reduire au silence les plus obstinez, ils ne le peuvent convertir, si Dieu en même tems ne touche le cœur. On voit ici les suites funestes d'un engagement de haine & d'envie. Quel état, quelle disposition, & peut-être plus commune qu'on ne pense, de ne pouvoir ni rien opposer à la verité, ni de ne pouvoir s'y rendre!

§. 2. SILENCE IMPOSE' AUX APOSTRES. OBEIR A DIEU PLUTOST QU'AUX HOMMES.

15 Iusserunt autem eos foras extra concilium secedere: & conferebant ad invicem,

15 Ils leur commanderent donc de sortir de l'assemblée, & ils se mirent à deliberer entr'eux,

La sagesse du monde cherche à éluder & étouffer la voix des merveilles de Dieu: quelle temerité! L'homme delibere contre Dieu: quelle folie!

16 Dicentes: Quid faciemus hominibus istis? quoniam quidem no-

16 En disant Que ferons-nous de ces gens-cy? Car ils ont fait un miracle qui est connu de tous les habitans de Jerusalé. Cela est certain, & nous ne pouvons pas le nier.

Etrange

Etrange état de ne pouvoir resister à l'évidence des preuves d'un miracle avoüé de tout le monde, & de continuër de combattre les veritez & les personnes que Dieu veut autoriser par ce moyen! C'est un renversement d'esprit qui n'a rien d'égal que la corruption & l'endurcissement de cœur d'où il provient. Mon Dieu délivrez-nous d'un tel endurcissement de cœur: faites-nous aimer tout le bien que vous nous faites connoître par qui que ce soit qu'il se fasse.

tum signum factum est per eos, omnibus habitantibus Ierusalem: manifestum est, & non possumus negare.

17 Mais pour empécher que ce bruit ne se répande davantage parmi le peuple, défendons-leur avec de grandes menaces de parler à l'avenir au nom de Jesus à qui que ce soit.

17 Sed ne ampliùs divulgetur in populum, comminemur eis, ne ultrà loquãtur in nomine hoc ulli hominum.

Politique aveugle & insensée, qui croit pouvoir prévaloir contre Dieu. — L'ignorance de la verité est inexcusable dans un Prêtre: mais la combattre quand on la connoît, c'est une malice de demon.

18 Et aussitôt les ayant fait appeller, ils leur défendirent de parler en quelque maniere que ce fût, ni d'enseigner au nom de Jesus.

18 Et vocantes eos, denuntiavêrunt ne omninò loquerentur, neq; docerent in nomine Iesu.

Empécher qu'on ne répande la connoissance des veritez chrétiennes, c'est empêcher qu'on ne prêche J. C. L'un & l'autre est un crime terrible. — Le faux zele, l'ignorance de la loy & de son esprit, l'accusation mal fondée de nouveauté n'excuserent point les Juifs: excuseront-ils des Chrêtiens?

19 Mais Pierre & Jean leur répondirent: Jugez-vous mêmes s'il est juste devant Dieu de vous obéïr plutôt qu'à Dieu?

19 Petrus verò & Ioãnes respondentes, di-

xerunt ad cos: Si justum est in conspectu Dei, vos potiùs audire quàm Deum judicate:

Qu'elle est rare, ô mon Dieu, cette disposition sainte, cette liberté apostolique qui est au dessus de tout respect humain! Pour obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, il faut n'esperer de biens & ne craindre de maux que ceux qui sont tels devant Dieu. La foy le fait; mais elle est rare.

20 Non enim possumus quæ vidimus & audivimus non loqui.

20 Car pour nous, nous ne pouvons pas ne point parler des choses que nous avons vûës & entenduës.

Peut-on se taire sur J. C. & sur ses mysteres quand le cœur en est plein, quand Dieu commande d'en parler? Les Apôtres & les Pasteurs sont les témoins juridiques de J. C. & de sa verité. Malheur à ceux qui la tiennent captive n'en répandant pas la connoissance, soit par paresse ou par timidité, quand leur devoir les y oblige.

21 At illi comminantes dimiserunt eos: nõ invenientes quomodo punirẽt eos, propter populum, quia omnes clarificabant id quod factum fuerat in eo quod acciderat.

21 Ils les renvoyerent donc avec menaces, ne trouvant point de moyen de les punir à cause du peuple, parce que tous rendoient gloire à Dieu de ce qui étoit arrivé.

22 Annorum enim erat ampliùs quadraginta homo, in quo factum fuerat signũ istud sanitatis.

22 Car l'homme qui avoit esté gueri d'une maniere si miraculeuse, avoit plus de quarante ans.

Le peuple est plus ouvert que les Grands à la verité, & plus promt à reconnoitre Dieu dans ses miracles. Il en benit & glorifie Dieu pendant que les Senateurs, les Magistrats, & tout l'ordre Sacerdotal n'en ont que du chagrin: tant il est vrai que la grandeur & la puissance sont ordinairement de grands obstacles au salut. — C'est une misericorde de Dieu que peu de gens reconnoissent, de ce qu'il fait naître souvent des empêchemens à leurs

mauvais desseins. Quoiqu'ils soient déja consommez dans le cœur & devant Dieu, c'est toujours beaucoup de n'être pas chargé des effets & des suites.

§. 3. PRIERE DE TOUTE L'EGLISE. NOUVELLE EFFUSION DU SAINT-ESPRIT.

23 Aprés donc qu'on les eut laissé aller, ils vinrent trouver leurs freres, & leur raconterent tout ce que le Prince des Prêtres & les Senateurs leur avoient dit.

Il est utile de faire connoitre aux Fidéles les maux de l'Eglise, & les perils de la verité, afin qu'ils en gemissent devant Dieu, & qu'ils combattent pour elle par leurs prieres. Tout doit être mis en communauté & les biens & les maux, entre ceux qui n'ont qu'un cœur & qu'une ame.

24 Ce qu'ayant entendu ils éleverent tous leurs voix à Dieu dans l'union d'un même esprit, & lui dirent : Seigneur, vous êtes le Dieu qui avez fait le ciel & la terre, la mer & tout ce qu'ils contiennent.

Les armes de l'Eglise & la ressource d'un chrêtien, c'est la priere. — Rien ne la rend plus puissante que l'union du cœur & de la voix, & la confiance en la puissance de Dieu. — Ce miracle visible, par lequel Dieu mit dans le cœur & dans la bouche de tous les fidéles la même priere, est une image du miracle invisible, par lequel le Saint-Esprit forme la priere dans le cœur de tous ceux qui prient comme il faut.

23 Dimissi autem venerunt ad suos: & annuntiaverũt eis, quanta ad eos principes Sacerdotum & seniores dixissent.

24 Qui cùm audissent, unanimiter levaverunt vocem ad Deũ, & dixerunt: Domine, tu es qui fecisti cœlum, & terram, mare, & omnia quæ in eis sunt:

25 Qui Spiritu sācto per os patris nostri David pueri tui, dixisti: x Quare fremuerunt Gentes, & populi meditati sunt inania?

x *Ps. 2. 1.*

15 C'est vous qui avez dit par le S. Esprit, parlant par la bouche de nôtre Pere David vôtre serviteur : x Pourquoy les nations se sont-elles émuës ? Pourquoy les peuples ont-ils formé de vains desseins ?

C'est le Saint-Esprit qui est le vrai auteur des Pseaumes. Ils ont toujours esté la consolation de l'Eglise persecutée & combattante. Ils sont prophetiques de J. C. & de son corps mystique. — C'est un grand sujet de confiance, d'être distinctement assurez par l'Ecriture, que les hommes ne peuvent rien contre Dieu, son Eglise & sa verité : ce que tout fidéle connoît déja par la seule idée d'un Dieu tout-puissant.

26 Astiterunt Reges terræ, & principes convenerũt in unum, adversùs Dominum, & adversùs Christum ejus,

26 Les Rois de la terre se sont élevez, & les Princes se sont unis ensemble contre le Seigneur & contre son Christ.

Le monde sera toujours opposé à Dieu, à J. C. à sa doctrine, & à ses œuvres. — Il ne sçait ce que c'est que la paix & l'union, que quand il est question de se liguer contre la verité & contre les gens de bien. Mais qu'est-ce que toutes les puissances de la terre & de l'enfer unies ensemble, contre celui qui les a fait ce qu'elles sont !

27 Convenerunt enim verè in civitate ista adversùs sanctum puerum tuum Iesum, quem unxisti, Herodes,

27 Car nous voyons veritablement qu'Herode & Ponce Pilate avec les Gentils & le peuple d'Israël, se sont unis ensemble dans cette ville contre vôtre saint Fils Jesus que vous avez consacré par vôtre onction,

Qui se plaindra d'avoir le monde contraire & uni contre lui, aprés l'exemple

de Jesus-Christ! — L'humanité sainte est ointe de Dieu même & consacrée par son union substantielle avec le Verbe & la divinité ; le Chrêtien est oïnt & consacré par une union de grace & par la participation de son Esprit. Mon Dieu, à quelle dignité vous élevez vôtre creature, & à peine y pense-t'elle! Soyons au moins persuadez que quiconque participe de Jesus-Christ, doit s'attendre à participer à la haine du monde contre lui, & à ses souffrances.

& Pontius Pilatus, cũ Gentibus, & populis Israël,

28 Pour faire tout ce que vôtre puissance & vôtre conseil avoient ordonné devoir être fait.

28 Facere quæ manus tua & consilium tuum decreverunt fieri.

Les Princes, quelque puissans qu'ils soient, ne sont que les executeurs des desseins de Dieu. — Ses decrets sur la mort de son Fils sont d'autant plus saints & plus adorables, qu'ils font servir à la sanctification des pécheurs & au regne de Dieu, les volontez les plus corrompuës & les plus criminelles.

29 Maintenant donc, Seigneur, considerez leurs menaces. Donnez à vos serviteurs la force d'annoncer vôtre parole avec une entiere liberté,

29 Et nunc, Dñe, respice in minas eorum, & da servis tuis cum omni fiducia loqui verbum tuum,

Priere tres-sainte de l'Eglise persecutée. Elle ne demande point d'être garentie des maux temporels : il lui suffit que Dieu connoit son état & ses besoins. Elle n'a de sollicitude que pour les interêts de son Epoux, & ne craint rien tant que de voir ses ministres trop craindre le monde, & se rallentir par ses menaces ou par son opposition.

30 En étendant nôtre main pour faire

30 In eo

quòd manũ tuam extendas ad sanitates, & signa & prodigia fieri per nomen sancti filii tui Iesu.

des guerisons miraculeuses, des prodiges & des merveilles au nom de vôtre Fils Jesus.

Plus on voit J. C. & sa verité combattus, plus on doit desirer de les voir en gloire & en honneur. — Dieu avoit resolu d'établir son Evangile par les miracles, & Nôtre-Seigneur l'avoit promis à ses Apôtres, & leur en avoit donné le pouvoir : mais il veut qu'ils lui soient demandez par l'Eglise. — Maintenant on en voit moins qu'alors ; parce que la foy, la charité & le zele de la gloire de Dieu qui les obtiennent, sont moins ardens.

31 Et cùm orassent, motus est locus, in quo erant congregati : & repleti sunt omnes Spiritu sancto, & loquebantur verbum Dei cũ fiducia.

31 Lors qu'ils eurent achevé leur priere, le lieu où ils étoient assemblez trembla, ils furent tous remplis du Saint-Esprit, & ils annonçoient la parole de Dieu avec hardiesse.

Dieu donne aux siens une nouvelle plenitude du Saint-Esprit dans les nouveaux besoins. Il fait sentir sa presence à proportion de ce qu'on a de confiance en lui & de fidélité à la priere. C'est à celles de l'Eglise que l'on doit le courage & la fidélité des pasteurs ; & tous les particuliers y doivent concourir avec elle, en priant pour elle & pour ses ministres. — C'est une pratique solide, & trop peu en usage.

§. 4. TOUS UN COEUR ET UNE AME. BIENS COMMUNS. BARNABE'.

32 Multitudinis autẽ credentium

32 Toute la multitude de ceux qui croyoient, n'étoit qu'un cœur & qu'une ame. Nul ne consideroit ce qu'il posse-

doit comme étant à lui en particulier ; mais toutes choses étoient communes entre eux.

La cupidité s'approprie tout au préjudice des autres ; la charité rend commun à tous ce qui n'est qu'à un seul Quand une fois l'Esprit de Dieu a reduit les cœurs à son unité, la multiplicité des biens de la terre n'est plus rien pour eux. Tout n'est rien à qui Dieu est tout. — Que l'image d'une telle Eglise est charmante ! c'est vraîment un paradis sur la terre. Mais hélas! qu'il a peu duré !

33 Les Apôtres rendoient témoignage avec grande force à la resurrection de Nôtre-Seigneur Jesus-Christ, & la grace étoit grande dans tous les Fidéles.

Quel courage de prêcher un mystere tout de foy aux ennemis de la foy ! Quelle confusion pour ceux qui rougissent, ou qui craignent dans la paix de l'Eglise d'annoncer aux Chrêtiens les veritez chrêtiennes! — L'Eglise redeviendra une Eglise primitive en grace & en sainteté, quand ces trois choses s'y trouveront, 1. une tendre & forte charité entre les fidéles, 2. un parfait détachement des biens de la terre, 3. une fidélité inviolable dans les Pasteurs à faire connoitre les veritez de l'Evangile. Mon Dieu, vous pouvez, quand il vous plaira, procurer ce grand bien à vôtre sainte Epouse.

34 Car il n'y avoit point de pauvres parmi eux; parce que tous ceux qui possedoient des fonds de terre ou des maisons, les vendoient & en apportoient le prix,

erat cor unum, & anima una: nec quisquam eorum, quæ possidebat, aliquid suũ esse dicebat, sed erant illis omnia communia.

33 Et virtute magna reddebant Apostoli testimonium resurrectionis Iesu Christi Dñi nostri:& gratia magna erat in omnibus illis.

34 Neque enim quisquam egens erat inter illos. Quot-

quot enim possessores agrorum aut domorum erant, vendentes afferebant pretia eorum quæ vendebant,

On ne peut mieux répondre à la charité de celui qui s'est fait pauvre pour nous enrichir, qu'en s'appauvrissant soy-même pour nourrir ses membres. — La pauvreté volontaire & cette communauté de biens des tems apostoliques ne se trouvent que dans l'Eglise Catholique, & sont inconnuës aux communions heretiques; aussi bien que les autres conseils de l'Evangile. N'est-ce pas un grand préjugé contre ces dernieres?

35 Et ponebant ante pedes Apostolorum. Dividebantur autem singulis prout cuique opus erat.

35 qu'ils mettoient aux pieds des Apôtres, & on les distribüoit ensuite à chacun selon qu'il en avoit besoin.

C'est aux grands Prêtres de l'Eglise chrêtienne d'offrir à Dieu le sacrifice de la charité des fidéles. Les Evéques sont les dépositaires & les distributeurs des biens de l'Eglise. — Le besoin, non la cupidité, est la regle & de l'aumône & de l'usage des biens ecclesiastiques.

36 Ioseph autem, qui cognominatus est Barnabas ab Apostolis, (quod est interpretatum Filius consolationis) Levites, Cyprius genere.

36 Joseph, surnommé par les Apôtres Barnabé, c'est à dire, enfant de consolation, qui étoit Levite & originaire de l'Isle de Chypre,

Les prémices de la grace de la pauvreté évangelique semblent avoir esté données entre tous les ministres de l'Eglise à saint Barnabé. — L'esprit du monde louë les Grands du monde de leurs trésors, l'Esprit de Dieu mesure le merite des enfans de Dieu par le mépris qu'ils font des richesses. — Un ministre de l'Eglise bien détaché des biens de la terre, est pour elle un grand trésor & une grande consolation. — La memoire des premiers exemples de pieté lui est chere & précieuse:

& nous leur devons un respect singulier.

37 Vendit aussi un fonds de terre qu'il avoit, & en aporta le prix qu'il mit aux pieds des Apôtres.

Ce Joseph est un modèle admirable de la pauvreté ecclesiastique. — Qui tient à quelque chose dans le monde, n'est guere propre à l'œuvre de l'Evangile. — Les biens de la terre sont bien peu de chose en eux-mêmes; mais on en fait quelque chose de grand, quand on les consacre à Dieu par la charité. — Quelle difference entre celui qui n'entre dans le ministere eccclesiastique qu'en se dépouillant de tout pour les pauvres; & ceux qui n'y viennent qu'afin de piller, pour ainsi dire, l'Eglise, de s'enrichir de ses biens, & de vivre splendidement aux dépens des pauvres.

35 Cùm haberet agrum, vendidit eum, & attulit pretium, & posuit ante pedes Apostolorum.

CHAPITRE V.

§. 1. ANANIE ET SAPHIRE.

ALors un homme nommé Ananie & Saphire sa femme, vendirent ensemble un fonds de terre.

2 Et cet homme ayant retenu de concert avec sa femme une partie du prix qu'il en avoit reçû, il apporta le reste aux pieds des Apôtres.

Il est utile, selon la conduite du Saint-Esprit qui nous raporte cette histoire, de sçavoir les mauvais exemples aussi bien que les bons. L'Eglise renfermant des justes & des méchans, il faut avoir dequoy édifier

1 VIr autem quidam nomine Ananias, cum Saphira uxore sua, vendidit agrum,

2 Et fraudavit de pretio agri, conscià uxore suâ: &

afferens partem quamdam, ad pedes Apostolorum posuit.

les uns, & dequoy intimider les autres. — Dieu ne veut point un sacrifice des restes de la cupidité & de l'hypocrisie. — Il n'y a que l'Esprit de Dieu qui puisse détacher le cœur de la terre. L'homme est à l'homme un conseiller suspect, quand il est question de se dépouiller de ses biens.

3 Dixit autem Petrus : Anania, cur tentavit satanas cor tuum, mentiri te Spiritui sancto, & fraudare de pretio agri?

3 Mais Pierre lui dit : Ananie comment Satan vous a-t'il tenté jusqu'à vous faire mentir au Saint-Esprit, & détourner une partie du prix de ce fonds de terre ?

Le diable est toujours fort attentif à corrompre les bonnes œuvres en y faisant entrer la cupidité. — La tentation est ici reprochée à ces pécheurs aussi bien que leur péché, parce qu'il est rare qu'on n'y donne point occasion par quelque infidelité. Le mensonge, l'hypocrisie, la vanité dans les œuvres de pieté, sont des péchez contre le Saint-Esprit, parce qu'il est l'Esprit de verité. — C'est un sacrilége de dérober à Dieu ce qu'on lui a une fois donné par un dessein & une destination de la volonté.

4 Nonne manens tibi manebat, & venundatū in tua erat potestate? quare posuisti in corde tuo hanc rem? Non es mentitus hominibus, sed Deo.

4 Ne demeuroit-il pas toujours à vous, si vous l'aviez voulu garder ? Et aprés même l'avoir vendu, le prix n'en étoit-il pas encore à vous ? Comment ce dessein vous a-t'il pû entrer dans le cœur ? C'est à Dieu que vous avez menti, & non pas aux hommes.

Dieu ne demande pas nos biens, mais nôtre cœur. — Tout hypocrite est-il moins coupable qu'Ananie ? Le fonds de nôtre cœur est-il moins qu'un fonds de terre ? C'est un malheur à celui qui fait

ſemblant de le conſacrer à Dieu, & le conſacre en ſecret à la cupidité : c'eſt un larcin & un menſonge à l'égard de Dieu même. — C'eſt vouloir tromper Dieu que de vouloir tromper l'Egliſe & ſes miniſtres, en qui il reſide par ſon Eſprit ou par ſon autorité.

5 Ananie n'eut pas plutôt oüi ces paroles, qu'il tomba & rendit l'eſprit; & tous ceux qui entendirent parler de cette mort, furent ſaiſis d'une extrême crainte.

6 Auſſitôt de jeunes gens emporterent le corps & l'enterrerent.

Ce jugement eſt terrible, & doit faire trembler les hypocrites. Mais qui ne l'eſt point ? — C'eſt quelquefois miſericorde qu'une punition temporelle qui ſatisfait à la juſtice de Dieu, arrête le péché dés ſa ſource, empêche beaucoup d'autres d'y tomber, & fait qu'on ne ſera point coupable des ſuites du mauvais exemple. — Les yeux de la chair ſont ſurpris de voir tomber mort le corps d'un pécheur; combien plus le doivent être les yeux de la foy, de voir une ame tomber morte devant Dieu au moment qu'elle péche ?

7 Environ trois heures aprés, ſa femme qui ne ſçavoit rien de ce qui étoit arrivé, entra.

8 Et Pierre lui dit : Femme, n'avez-vous vendu vôtre fonds de terre que cela ? Elle lui répondit : Non, nous ne l'avons vendu que cela.

Aveuglement ſurprenant du pécheur, qui en trompant les hommes ne ſonge point qu'il ne peut tromper Dieu. — Il eſt tres-

5 Audiens autem Ananias hæc verba, cecidit & expiravit. Et factus eſt timor magnus ſuper omnes qui audierunt.

6 Surgentes autem juvenes, amoverũt eũ, & efferentes ſepelierunt.

7 Factum eſt autem quaſi horarũ trium ſpatiũ, & uxor ipſius, neſciens quod factum fuerat, introivit.

8 Dixit autem ei Pe-

trus : Dic mihi, mulier, si tanti agrum vẽdidistis ? At illa dixit : Etiam tanti.

utile d'exercer souvent la foy sur cette verité, qu'il voit tout, & que le fond de nôtre cœur lui est plus connu qu'à nous-mêmes.

9 Petrus autem ad eam : Quid utique convenit vobis tentare Spiritum Dñi ? Ecce pedes eorum, qui sepelierunt virum tuum, ad ostium, & efferent te.

9 Alors Pierre lui dit : Comment vous êtes-vous ainsi accordez ensemble pour tenter l'Esprit du Seigneur ? Voilà ceux qui viennent d'enterrer vôtre mari ; qui sont à cette porte, & qui vont vous porter en terre.

C'est bien abuser de l'union du mariage que le Saint-Esprit a formée pour servir à la sanctification & au salut, que de s'en servir pour se porter l'un l'autre au péché, & pour se perdre. Qui sçait si ce n'est point la peine de la profanation de ce sacrement dans l'entrée & dans l'usage ? — Un péché de dissimulation deliberé & concerté, est un abus de la lumiere du S. Esprit, & enferme un blasphême contre lui. — Cet arrêt de mort nous fait voir ce que Dieu auroit droit de faire de nous aussitôt que nous l'offensons mortellement. Autant de fois qu'il ne l'a pas fait, autant de fois on lui doit la vie temporelle & éternelle.

10 Confestim cecidit ante pedes ejus & expiravit. Intrãtes autẽ juvenes invenerunt illam mortuam, & extulerunt, & sepelierũt ad virum suum.

10 Au même moment elle tomba à ses pieds, & rendit l'esprit. Ces jeunes hommes étant entrez la trouverent morte, & l'ayant emportée ils l'enterrerent auprés de son mari.

Ce n'est pas une severité excessive, mais une sagesse & une charité veritable, que de prevenir par le retranchement d'un membre la corruption & la perte de tout le corps. Il faut arrêter le mal dans sa source ; & un mauvais exemple dans une

societé naissante doit être puni rigoureusement. — La justice de Dieu n'empêche pas qu'on ne rende les derniers devoirs à ceux qu'elle punit.

11 Cet évenement répandit une grande frayeur dans toute l'Eglise, & parmi tous ceux qui en entendirent parler.

11 Et factus est timor magnus in universa Ecclesia, & in omnes qui audierunt hæc.

C'est par la grace que Dieu convertit les particuliers : c'est par la crainte que la multitude est tenuë dans le devoir. — Dieu fait connoitre dés le commencement de l'Eglise la pureté de sa conduite & la sainteté de son œuvre. L'Eglise n'est pas pour favoriser les pêchez, ni pour donner l'impunité aux pécheurs.

** Du Mercredi des 4. Tems de la Pentec. 2. Epître. Et dans l'Oct. des Apôt. S. Pierre & S. Paul.*

§. 2. MIRACLE DES APOSTRES. OMBRE DE S. PIERRE.

12 * Cependant les Apôtres faisoient beaucoup de prodiges & de miracles parmi le peuple : & tous les fidéles étant unis dans un même esprit, s'assembloient dans la gallerie de Salomon.

12 * Per manus autẽ Apostolorũ fiebant signa & prodigia multa in plebe. Et erant unanimiter omnes in porticu Salomonis.

C'est à Dieu de manifester & de proteger son œuvre ou ses serviteurs par des marques extraordinaires de sa puissance ; c'est aux hommes d'y correspondre par une grande union & une charité universelle.

13 Nul des autres n'osoit se joindre à eux ; mais le peuple leur donnoit de grandes loüanges ;

13 Ceterorum autem nemo audebat se conjũgere illis: sed magnificabat eos populus.

La pieté inspire le respect, mais plus au petit peuple qu'aux Grands du monde. — C'est une disposition à la vertu que de l'aimer, & de la louër au moins dans les autres, quoy qu'on ne l'ait pas encore soy-même.

25 Qui Spiritu sãcto per os patris nostri David pueri tui, dixisti: x Quare fremuerunt Gentes, & populi meditati sunt inania?

x Ps. 2. 1.

25 C'est vous qui avez dit par le S. Esprit, parlant par la bouche de nôtre Pere David vôtre serviteur: x Pourquoy les nations se sont-elles émuës? Pourquoy les peuples ont-ils formé de vains desseins?

C'est le Saint-Esprit qui est le vrai auteur des Pseaumes. Ils ont toujours esté la consolation de l'Eglise persecutée & combattante. Ils sont prophetiques de J. C. & de son corps mystique. — C'est un grand sujet de confiance, d'être distinctement assurez par l'Ecriture, que les hommes ne peuvent rien contre Dieu, son Eglise & sa verité: ce que tout fidéle connoît déja par la seule idée d'un Dieu tout-puissant.

26 Astiterunt Reges terræ, & principes convenerũt in unum, adversùs Dominum, & adversùs Christum ejus,

26 Les Rois de la terre se sont élevez, & les Princes se sont unis ensemble contre le Seigneur & contre son Christ.

Le monde sera toujours opposé à Dieu, à J. C. à sa doctrine, & à ses œuvres. — Il ne sçait ce que c'est que la paix & l'union, que quand il est question de se liguer contre la verité & contre les gens de bien. Mais qu'est-ce que toutes les puissances de la terre & de l'enfer unies ensemble, contre celui qui les a fait ce qu'elles sont!

27 Convenerunt enim verè in civitate ista adversùs sanctum puerum tuum Iesum, quem unxisti, Herodes,

27 Car nous voyons veritablement qu'Herode & Ponce Pilate avec les Gentils & le peuple d'Israël, se sont unis ensemble dans cette ville contre vôtre saint Fils Jesus que vous avez consacré par vôtre onction,

Qui se plaindra d'avoir le monde contraire & uni contre lui, aprés l'exemple

de Jesus-Christ! — L'humanité sainte est ointe de Dieu même & consacrée par son union substantielle avec le Verbe & la divinité; le Chrétien est oint & consacré par une union de grace & par la participation de son Esprit. Mon Dieu, à quelle dignité vous élevez vôtre creature, & à peine y pense-t'elle! Soyons au moins persuadez que quiconque participe de Jesus-Christ, doit s'attendre à participer à la haine du monde contre lui, & à ses souffrances.

& Pontius Pilatus, cũ Gentibus, & populis Israël,

28 Pour faire tout ce que vôtre puissance & vôtre conseil avoient ordonné devoir être fait.

28 Facere quæ manus tua & consilium tuum decreverunt fieri.

Les Princes, quelque puissans qu'ils soient, ne sont que les executeurs des desseins de Dieu. — Ses decrets sur la mort de son Fils sont d'autant plus saints & plus adorables, qu'ils font servir à la sanctification des pécheurs & au regne de Dieu, les volontez les plus corrompuës & les plus criminelles.

29 Maintenant donc, Seigneur, considerez leurs menaces. Donnez à vos serviteurs la force d'annoncer vôtre parole avec une entiere liberté,

29 Et nunc, Dñe, respice in minas eorum, & da servis tuis cum omni fiducia loqui verbum tuum,

Priere tres-sainte de l'Eglise persecutée. Elle ne demande point d'être garentie des maux temporels: il lui suffit que Dieu connoit son état & ses besoins. Elle n'a de sollicitude que pour les interêts de son Epoux, & ne craint rien tant que de voir ses ministres trop craindre le monde, & se rallentir par ses menaces ou par son opposition.

30 En étendant nôtre main pour faire

30 In eo

quòd manũ tuam extendas ad sanitates, & signa & prodigia fieri per nomen sancti filii tui Iesu.

des guerisons miraculeuses, des prodiges & des merveilles au nom de vôtre Fils Jesus.

Plus on voit J. C. & sa verité combattus, plus on doit desirer de les voir en gloire & en honneur. — Dieu avoit resolu d'établir son Evangile par les miracles, & Nôtre-Seigneur l'avoit promis à ses Apôtres, & leur en avoit donné le pouvoir : mais il veut qu'ils lui soient demandez par l'Eglise. — Maintenant on en voit moins qu'alors ; parce que la foy, la charité & le zele de la gloire de Dieu qui les obtiennent, sont moins ardens.

31 Et cùm orassent, motus est locus, in quo erant congregati : & repleti sunt omnes Spiritu sancto, & loquebantur verbum Dei cũ fiducia.

31 Lors qu'ils eurent achevé leur priere, le lieu où ils étoient assemblez trembla, ils furent tous remplis du Saint-Esprit, & ils annonçoient la parole de Dieu avec hardiesse.

Dieu donne aux siens une nouvelle plenitude du Saint-Esprit dans les nouveaux besoins. Il fait sentir sa presence à proportion de ce qu'on a de confiance en lui & de fidélité à la priere. C'est à celles de l'Eglise que l'on doit le courage & la fidélité des pasteurs ; & tous les particuliers y doivent concourir avec elle, en priant pour elle & pour ses ministres. — C'est une pratique solide, & trop peu en usage.

§. 4. TOUS UN COEUR ET UNE AME. BIENS COMMUNS. BARNABE'.

32 Multitudinis autẽ credentium

32 Toute la multitude de ceux qui croyoient, n'étoit qu'un cœur & qu'une ame. Nul ne consideroit ce qu'il posse-

doit comme étant à lui en particulier ; mais toutes choses étoient communes entre eux.

La cupidité s'approprie tout au préjudice des autres ; la charité rend commun à tous ce qui n'est qu'à un seul Quand une fois l'Esprit de Dieu a reduit les cœurs à son unité, la multiplicité des biens de la terre n'est plus rien pour eux. Tout n'est rien à qui Dieu est tout. — Que l'image d'une telle Eglise est charmante ! c'est vraîment un paradis sur la terre. Mais hélas ! qu'il a peu duré !

erat cor unum, & anima una: nec quisquam eorum, quæ possidebat, aliquid suũ esse dicebat, sed erant illis omnia communia.

33 Les Apôtres rendoient témoignage avec grande force à la resurrection de Nôtre-Seigneur Jesus-Christ, & la grace étoit grande dans tous les Fidéles.

Quel courage de prêcher un mystere tout de foy aux ennemis de la foy ! Quelle confusion pour ceux qui rougissent, ou qui craignent dans la paix de l'Eglise d'annoncer aux Chrêtiens les veritez chrêtiennes ! — L'Eglise redeviendra une Eglise primitive en grace & en sainteté, quand ces trois choses s'y trouveront, 1. une tendre & forte charité entre les fidéles, 2. un parfait détachement des biens de la terre, 3. une fidélité inviolable dans les Pasteurs à faire connoitre les veritez de l'Evangile. Mon Dieu, vous pouvez, quand il vous plaira, procurer ce grand bien à vôtre sainte Epouse.

33 Et virtute magna reddebant Apostoli testimonium resurrectionis Iesu Christi Dñi nostri:& gratia magna erat in omnibus illis.

34 Car il n'y avoit point de pauvres parmi eux ; parce que tous ceux qui possedoient des fonds de terre ou des maisons, les vendoient & en apportoient le prix,

34 Neque enim quisquam egens erat inter illos. Quot-

quot enim possessores agrorum aut domorum erant, vendentes afferebant pretia eorum quæ vendebant,

On ne peut mieux répondre à la charité de celui qui s'est fait pauvre pour nous enrichir, qu'en s'appauvrissant soy-même pour nourrir ses membres. — La pauvreté volontaire & cette communauté de biens des tems apostoliques ne se trouvent que dans l'Eglise Catholique, & sont inconnuës aux communions heretiques; aussi bien que les autres conseils de l'Evangile. N'est-ce pas un grand préjugé contre ces dernieres?

35 Et ponebant ante pedes Apostolorum. Dividebantur autem singulis prout cuique opus erat.

35 qu'ils mettoient aux pieds des Apôtres, & on les distribuöit ensuite à chacun selon qu'il en avoit besoin.

C'est aux grands Prêtres de l'Eglise chrêtienne d'offrir à Dieu le sacrifice de la charité des fidéles. Les Evêques sont les dépositaires & les distributeurs des biens de l'Eglise. — Le besoin, non la cupidité, est la regle & de l'aumône & de l'usage des biens ecclesiastiques.

36 Ioseph autem, qui cognominatus est Barnabas ab Apostolis, (quod est interpretatum Filius consolationis) Levites, Cyprius genere.

36 Joseph, surnommé par les Apôtres Barnabé, c'est à dire, enfant de consolation, qui étoit Levite & originaire de l'Isle de Chypre,

Les prémices de la grace de la pauvreté évangelique semblent avoir esté données entre tous les ministres de l'Eglise à saint Barnabé. — L'esprit du monde louë les Grands du monde de leurs trésors, l'Esprit de Dieu mesure le merite des enfans de Dieu par le mépris qu'ils font des richesses. — Un ministre de l'Eglise bien détaché des biens de la terre, est pour elle un grand trésor & une grande consolation. — La memoire des premiers exemples de pieté lui est chere & précieuse:

& nous leur devons un respect singulier.

37 Vendit aussi un fonds de terre qu'il avoit, & en aporta le prix qu'il mit aux pieds des Apôtres.

Ce Joseph est un modéle admirable de la pauvreté ecclesiastique. — Qui tient à quelque chose dans le monde, n'est guere propre à l'œuvre de l'Evangile. — Les biens de la terre sont bien peu de chose en eux-mêmes; mais on en fait quelque chose de grand, quand on les consacre à Dieu par la charité. — Quelle difference entre celui qui n'entre dans le ministere eccclesiastique qu'en se dépouillant de tout pour les pauvres; & ceux qui n'y viennent qu'afin de piller, pour ainsi dire, l'Eglise, de s'enrichir de ses biens, & de vivre splendidement aux dépens des pauvres.

35 Cùm haberet agrum, vendidit eum, & attulit pretium, & posuit ante pedes Apostolorum.

CHAPITRE V.

§. I. ANANIE ET SAPHIRE.

ALors un homme nommé Ananie & Saphire sa femme, vendirent ensemble un fonds de terre.

2 Et cet homme ayant retenu de concert avec sa femme une partie du prix qu'il en avoit reçû, il apporta le reste aux pieds des Apôtres.

Il est utile, selon la conduite du Saint-Esprit qui nous raporte cette histoire, de sçavoir les mauvais exemples aussi bien que les bons. L'Eglise renfermant des justes & des méchans, il faut avoir dequoy édifier

1 VIr autem quidam nomine Ananias, cum Saphira uxore sua, vendidit agrum,

2 Et fraudavit de pretio agri, consciâ uxore suâ: &

semblant de le consacrer à Dieu, & le consacre en secret à la cupidité : c'est un larcin & un mensonge à l'égard de Dieu même. — C'est vouloir tromper Dieu que de vouloir tromper l'Eglise & ses ministres, en qui il reside par son Esprit ou par son autorité.

5 Ananie n'eut pas plutôt oüi ces paroles, qu'il tomba & rendit l'esprit; & tous ceux qui entendirent parler de cette mort, furent saisis d'une extrême crainte.

6 Aussitôt de jeunes gens emporterent le corps & l'enterrerent.

Ce jugement est terrible, & doit faire trembler les hypocrites. Mais qui ne l'est point ? — C'est quelquefois misericorde qu'une punition temporelle qui satisfait à la justice de Dieu, arrête le péché dés sa source, empéche beaucoup d'autres d'y tomber, & fait qu'on ne sera point coupable des suites du mauvais exemple. — Les yeux de la chair sont surpris de voir tomber mort le corps d'un pécheur; combien plus le doivent être les yeux de la foy, de voir une ame tomber morte devant Dieu au moment qu'elle péche ?

7 Environ trois heures aprés, sa femme qui ne sçavoit rien de ce qui étoit arrivé, entra.

8 Et Pierre lui dit : Femme, n'avez-vous vendu vôtre fonds de terre que cela ? Elle lui répondit : Non, nous ne l'avons vendu que cela.

Aveuglement surprenant du pécheur, qui en trompant les hommes ne songe point qu'il ne peut tromper Dieu. — Il est tres-

5 Audiens autem Ananias hæc verba, cecidit & expiravit. Et factus est timor magnus super omnes qui audierunt.

6 Surgentes autem juvenes, amoverũt eũ, & efferentes sepelierunt.

7 Factum est autem quasi horarũ trium spatiũ, & uxor ipsius, nesciens quod factum fuerat, introivit.

8 Dixit autem ei Pe-

societé naissante doit être puni rigoureusement. — La justice de Dieu n'empêche pas qu'on ne rende les derniers devoirs à ceux qu'elle punit.

11 Cet évenement répandit une grande frayeur dans toute l'Eglise, & parmi tous ceux qui en entendirent parler.

C'est par la grace que Dieu convertit les particuliers : c'est par la crainte que la multitude est tenuë dans le devoir. — Dieu fait connoître dés le commencement de l'Eglise la pureté de sa conduite & la sainteté de son œuvre. L'Eglise n'est pas pour favoriser les pêchez, ni pour donner l'impunité aux pécheurs.

11 Et factus est timor magnus in universa Ecclesia, & in omnes qui audierunt hæc.

** Du Mercredi des 4. Tems de la Pentec. 2. Epître. Et dans l'Oct. des Apôt. S. Pierre & S. Paul.*

§. 2. MIRACLE DES APOSTRES. OMBRE DE S. PIERRE.

12 * Cependant les Apôtres faisoient beaucoup de prodiges & de miracles parmi le peuple : & tous les fidéles étant unis dans un même esprit, s'assembloient dans la gallerie de Salomon.

C'est à Dieu de manifester & de proteger son œuvre ou ses serviteurs par des marques extraordinaires de sa puissance ; c'est aux hommes d'y correspondre par une grande union & une charité universelle.

12 * Per manus autē Apostolorū fiebant signa & prodigia multa in plebe. Et erant unanimiter omnes in porticu Salomonis.

13 Nul des autres n'osoit se joindre à eux; mais le peuple leur donnoit de grandes loüanges ;

La pieté inspire le respect, mais plus au petit peuple qu'aux Grands du monde. — C'est une disposition à la vertu que de l'aimer, & de la louër au moins dans les autres, quoy qu'on ne l'ait pas encore soy-même.

13 Ceterorum autem nemo audebat se conjūgere illis: sed magnificabat eos populus.

14 Magis autem augebatur credéntium in Dño multitudo virorum, ac mulierum,

14 Et le nombre de ceux qui croyoient au Seigneur, tant hommes que femmes, se multiplioit de plus en plus.

L'Eglise est un arbre que Dieu cultive lui-même, qu'il fait croître, dont il multiplie les branches par sa benediction, & qu'il taille aussi, quand il le juge à propos, par les persecutions.

15 Ita ut in plateas ejicerent infirmos, & ponerent in lectulis ac grabatis, ut veniére Petro, saltem umbra illius obumbraret quemquam illorum, & liberarentur ab infirmitatibus suis.

15 De sorte que le peuple aportoit les malades dans les ruës, & les mettoit sur des lits & sur des paillasses; afin que lors que Pierre passeroit, son ombre au moins en couvrît quelqu'un d'eux, & qu'ils fussent gueris de leurs maladies.

Dieu se sert de l'amour de la santé & de la vie du corps, pour faire ecouter ceux qui annoncent la santé & la vie de l'ame. — Dieu en forçant les hommes de venir à lui par des maux temporels, nous aprend qu'il y a des occasions où les hommes doivent imiter sa conduite. — Si Dieu donne tant de vertu à l'ombre d'un homme mortel, combien à la priere & aux reliques des Saints qui regnent avec lui? Combien plus encore devons-nous avoir de confiance en Jesus-Christ present & operant par sa grace, par l'Eucharistie, &c?

16 Concurrebat autem & multitudo vicinarum civitatum Ierusalem, afferentes ægros, & vexatos à spiritibus im-

16 Il s'assembloit même des troupes de peuple des villes voisines qui venoient à Jerusalem, amenant avec eux des malades, & ceux qui étoient tourmentez par les esprits impurs; & ils étoient tous gueris. ¶

On trouve dans peu de chrétiens un empressement pour le salut de leur ame, qui approche de celui-ci. Heureux qui

pressé par le sentiment de ses miseres & des tentations de cette vie, éleve souvent son cœur vers la Jerusalem celeste pour en attirer la grace de sa guerison. Il ne faut point pour cela sortir de son païs, il ne faut que rentrer dans son propre cœur, & sortir de son erreur, de son péché, de ses habitudes, de ses passions. — L'Eglise est la Jerusalem hors laquelle il n'y a ni guerison, ni reconciliation, parce que c'est à elle seule qu'a esté donné le sacrifice de la redemption & l'Esprit de sanctification. C'est-là qu'on trouve & J. C. & le salut qui est son ouvrage.

mundis: qui curabantur omnes. ¶

§. 3. APOSTRES EMPRISONNEZ; DELIVREZ; PRESENTEZ AUX JUIFS. ILS PARLENT AVEC GRANDE FORCE.

17 Alors le Grand Prêtre & tous ceux qui étoient, comme lui, de la secte des Sadducéens, furent remplis de colere;

Ceux qui devroient avoir le plus à cœur les interêts de Dieu, sont ceux qui souvent y sont les plus contraires. On ne peut que s'irriter du progrés de la verité, quand on se laisse conduire à la cupidité. Et ce sont les effets funestes de l'engagement & de l'envie.

17 Exurgens autem princeps sacerdotum, & omnes qui cum illo erant (quæ est hœresis Sadducæorum) repleti sunt zelo:

18 Et ayant fait prendre les Apôtres, ils les mirent dans la prison publique.

Une telle prison ne sert qu'à purifier les Apôtres par la souffrance, à édifier les peuples par leur patience, à glorifier Dieu par les effets éclatans de son pouvoir. Les liens sont glorieux & les chaînes honorables, quand on les porte pour

18 Et injecerunt manus in Apostolos, & posuerunt eos in custodia publica.

à cause de J. C. Il a lui-même honoré, annobli & sanctifié ces liens en les portant pour nous. Glorifions-nous-en, s'il nous rend dignes de les porter pour lui.

19 Angelus autem Dñi per noctem aperiens januas carceris, & educens eos, dixit:

19 Mais l'ange du Seigneur ouvrit durant la nuit les portes de la prison, & les en ayant tirez il leur dit:

Il faut souffrir & laisser agir Dieu. Celui qui a percé la prison du tombeau, & qui a forcé celle de l'enfer, peut bien ouvrir un cachot. Il le fait ou il ne le fait pas, selon ses desseins sur son Eglise & sur ses serviteurs. Tout leur doit être égal quand Dieu y trouve également sa gloire.

20 Ite, & stantes loquimini in templo plebi omnia verba vitæ hujus.

20 Allez dans le Temple, & prêchez au peuple toutes les paroles de cette doctrine de vie.

Quand Dieu se veut servir de nous pour annoncer sa parole, il sçait bien nous mettre en état de le faire malgré toute la puissance des hommes. — Il n'y eut jamais de vocation plus honorable, ni de mission plus glorieuse, que celle qui tire les Apôtres des tenebres d'un cachot pour les envoyer au Temple prêcher la verité.

21 Qui cũ audissent intraverunt diluculo in templum, & docebãt. Adveniens autẽ princeps sacerdotum, & qui cum eo erant, convocaverunt concilium, & om-

21 Ce qu'ayant entendu, ils entrerent au Temple dés le point du jour & se mirent à prêcher. Cependant le Grand Prêtre & ceux qui étoient avec lui étant venus, ils assemblerent le conseil & tous les Senateurs du peuple d'Israël, & envoyerent à la prison afin qu'on amenât les Apôtres.

Les perils ne découragent jamais un ministre de l'Evangile, qui a la foy de la

protection de Dieu & son amour. Il ne faut pas perdre un moment quand on est assuré de la volonté de Dieu pour le ministere. —— Dieu se moque des conseils des hommes.

22 Les officiers y étant venus ouvrirent la prison, & ne les y ayant pas trouvez, ils s'en retournerent faire leur raport.

23 Nous avons, dirent-ils, trouvé la prison bien fermée & les gardes devant les portes: mais l'ayant ouverte nous n'avons trouvé personne dedans.

Il n'y a point de précaution contre les desseins de Dieu: en vain on s'obstine à s'y opposer. Les mesures les plus justes, en aparence, que l'on prend pour les traverser, ne servent qu'à faire éclater sa sagesse & sa puissance, & à confondre celles des hommes.

24 Le Capitaine des gardes du Temple, & les Princes des Prêtres ayant oüi ces paroles, se trouverent en grande peine, touchant les Apôtres, ne sçachant ce que deviendroit cette affaire.

On n'est embarrassé la plûpart du tems sur les choses de la Religion, ou dans des entreprises injustes où l'on est entré, que parce qu'on ne veut pas prendre le parti de reconnoître son erreur. On a honte de changer; on ne veut point avoir fait de fausses démarches, ni s'être engagé mal à propos; on hesite; on passe sa vie à déliberer; & on meurt là-dessus.

25 Mais quelqu'un leur vint dire au même tems: Voilà ces gens que vous aviez mis en prison qui sont dans le

nes seniores filiorum Israël & miserunt ad carcerē ut adducerentur.

22 Cùm autem venissent ministri, & aperto carcere non invenissent illos, reversi nuntiaverūt.

23 Dicentes: Carcerē quidem invenim⁹ clausum cum omni diligētia, & custodes stantes ante januas: aperientes autem neminem intus invenimus.

24 Vt autem audierunt hos sermones magistratus tēpli, & principes sacerdotum, ambigebant de illis quidnam fieret.

25 Adveniens autem quidam nuntiavit eis:

Quia ecce viri, quos posuistis in carcerem, sunt in templo stantes & docentes populum.

Temple, & qui enseignent le peuple.

Il faut faire l'œuvre de Dieu au milieu des oppositions des hommes. Où il y avoit du danger quand Dieu l'a voulu, il n'y en a plus quand il lui plait. Il est toujours & par tout le maître.

26 Tunc abiit magistratus cum ministris, & adduxit illos sine vi: timebant enim populũ ne lapidarentur.

26 Aussitôt le Capitaine des gardes du Temple partit avec ses officiers, & les amena sans violence ; car ils craignoient d'être lapidez par le peuple.

La douceur du monde n'est ordinairement qu'un effet de l'amour propre & de la crainte. — Les Apôtres ne sçavent ce que c'est que de resister à l'autorité, & ils n'employent point pour se délivrer des mains des puissances, le pouvoir que Dieu leur a donné. Ils laissent à Dieu le soin de faire d'eux ce qu'il lui plaira, & ils se reservent celui de remplir leur mission.

27 Et cùm adduxissent illos, statuerunt in concilio: Et interrogavit eos princeps sacerdotum,

27 Quand ils les eurent amenez, ils les presenterent au Conseil, & le Grand Prêtre leur parla en ces termes :

C'est un honneur aux plus gens de bien de comparoître comme criminels devant les tribunaux, aprés que Jesus-Christ y a comparu comme tel. — Les Apôtres ne s'y presentent point d'eux-mêmes, parce qu'ils sont humbles & prudens ; mais ils s'y laissent conduire sans crainte, parce qu'ils sont remplis d'un esprit plus fort que celui du monde.

28 Dicens: Præcipiẽdo præcepimus vobis ne doceretis in nomine isto & ecce re-

28 Ne vous avions-nous pas expressément défendu d'enseigner en ce nom-là? Cependant vous avez rempli Jerusalem de vôtre doctrine, & vous voulez nous charger du sang de cet homme.

L'homme a l'insolence de vouloir être

obéi, lors même qu'il est le plus revolté contre Dieu. — Ce mépris affecté d'une puissance qu'ils sont forcez de reconnoître, est un effet de l'endurcissement du cœur. Il est d'autant plus criminel qu'il n'est pas tout à fait aveugle; puisqu'ils publient eux-mêmes le progrés merveilleux de la doctrine de l'Evangile en si peu de tems & par des gens sans science & sans adresse. — On n'a pas si-tôt satisfait sa vengeance, que les remords de la conscience en font craindre la peine. On veut étouffer tout ce qui en renouvelle la memoire, mais en vain.

plestis Ierusalem doctrinâ vestrâ: & vultis inducere super nos sanguinem hominis istius.

29 Pierre & les Apôtres lui répondirent: Il faut plutôt obéïr à Dieu qu'aux hommes.

29 Respondens autem Petrus, & Apostoli dixerunt: Obedire oportet Deo magis quàm hominibus.

Parole digne d'être gravée par tout, & principalement dans nos cœurs. — La volonté de Dieu est la regle de nôtre conduite. Quand celle des hommes y est contraire, y a-t'il à déliberer? — L'amour de la loy & de la volonté de Dieu met dans le cœur une paix abondante, mais sans l'amollir, & donne au dehors une liberté modeste, mais intrepide.

30 Le Dieu de nos peres a ressuscité Jesus que vous avez fait mourir, le pendant à une croix.

30 Deus patrum nostrorum suscitavit Iesum, quem vos interemistis, suspendentes in ligno.

Pour pouvoir annoncer aux Grands leurs péchez, il faut, comme saint Pierre, n'avoir que Dieu & sa loy devant les yeux. — Il y a des occasions où l'on doit reprocher publiquement les péchez publics, mais sans insulter. — Quand Dieu a justifié l'innocence opprimée, c'est une loy, au moins à ses ministres, de se declarer pour elle.

31 Hunc principem & salvatoré Deus exaltavit dextera sua, ad dandam pœnitentiam Israëli, & remissionem peccatorum:

31 C'est lui que Dieu a élevé par sa puissance comme étant le Prince & le Sauveur, pour donner à Israël la grace de la penitence & de la remission des péchez.

Il ne faut pas laisser le pécheur avec la seule vûë de ses maux, mais lui en faire voir le medecin & le remede, J. C. & la penitence. — Jesus-Christ n'est ni prince comme Moïse, ni sauveur comme Josüé. C'est sur le cœur qu'il regne; c'est par la penitence qu'il sauve; c'est par la remission & la destruction des péchez qu'il fait éclater sa puissance. — La penitence est un don de Dieu, & le premier don aprés celui de la foy. C'est pour la donner que J. C. est prince & sauveur.

32 Et nos sumus testes horum verborum, & Spirit' sanctus, quem dedit Deus omnibus obedientibus sibi.

32 Nous sommes les témoins de ce que nous vous disons, & le Saint-Esprit que Dieu a donné à tous ceux qui lui obéïssent, l'est aussi avec nous.

C'est peu de chose aux yeux du monde, qu'un témoignage de gens si méprisables; mais c'est ce qui fait la gloire de Dieu, d'établir la grandeur de son nom par des instrumens si foibles. — C'est une grande & illustre marque de l'Esprit de Dieu, qu'un grand nombre de miracles, un courage intrepide, & une patience à toute épreuve. — Le Saint-Esprit est promis à l'obéïssance, & c'est lui-même qui la forme dans le cœur. C'est lui qui parle dans ceux qui annoncent J. C. C'est lui qu'on rejette quand on ne les écoute pas, & qu'on rejette le témoignage de ses œuvres.

§. 4. CONSEIL DE GAMALIEL. APOSTRES OUTRAGEZ, ET PLEINS DE IOYE.

33 A ces paroles ils furent transportez de rage, & ils consultoient ensemble pour les faire mourir.

Si Dieu ne parle au cœur, les mêmes veritez qui ont converti des milliers d'ames, ne sont pour d'autres qu'une loy qui ne fait qu'endurcir, irriter & augmenter le péché. La passion aveugle & empêche de voir que l'on a affaire à Dieu quand on attaque ses serviteurs. Aveugles & insensez ces faux sages du monde! comme si celui qui venoit de les délivrer de leurs prisons, ne les pouvoit pas tirer de leurs mains.

33 Hæc cùm audissent, dissecabantur, & cogitabant interficere illos.

34 Mais un Pharisien, nommé Gamaliel, Docteur de la Loy, qui étoit honoré de tout le peuple, se leva dans le Conseil, & ayant commandé que l'on fist retirer les Apôtres pour un peu de tems,

Dieu se reserve toujours quelqu'un dans les corps les plus corrompus, & s'en sert quand il lui plait. Et celui que Dieu s'est ainsi reservé, ne sçait souvent pourquoy il y demeure: mais Dieu le lui fait connoître en son tems.

34 Surgens autem quidam in concilio Pharisæus, nomine Gamaliel, legis doctor honorabilis universæ plebi, jussit foras ad breve homines fieri.

35 Il dit à ceux qui étoient assemblez: O Israëlites, prenez garde à ce que vous avez à faire touchant ces personnes.

Un homme sage & prudent ne doit pas s'opposer toujours directement & de front au torrent de l'injustice & de la cabale. Il

35 Dixitq; ad illos: Viri Israëlitæ, attendite vobis super hominibus istis quid acturi sitis.

36 Ante hos enim dies extitit Theodas, dicés se esse aliquem, cui cõsensit numerus virorum circiter quadringentorum : qui occisus est ; & omnes qui credebant ei, dissipati sunt, & redacti ad nihilum.

37 Post hunc extitit Iudas Galilæus in diebus professionis, & avertit populũ post se : & ipse periit, & õnes, quotquot consenserũt ei, dispersi sunt.

38 Et nũc itaque dico vobis, discedite ab hominibus istis, & sinite illos : quoniam si est ex hominibus consiliũ hoc, aut opus, dissolvetur.

doit commencer par calmer les esprits, pour les mettre en état d'écouter & de faire reflexion.

36 Car il y a déja quelque tems qu'il s'éleva un certain Theodas, qui se vouloit faire passer pour un homme extraordinaire. Il y eut environ quatre cent hommes qui s'attacherent à lui ; mais il fut tüé, & tous ceux qui avoient crû en lui se dissiperent & furent reduits à rien.

37 Judas de Galilée s'éleva ensuite, lorsque se fit le denombrement du peuple, & il attira à son parti beaucoup de monde ; mais il perit aussi, & tous ceux qui s'étoient attachez à lui, furent dissipez.

Il est utile de considerer les évenemens humains, leur naissance, leur progrés, leurs suites & leur fin, & d'y étudier la conduite de Dieu, & des hommes. — Le diable instruit par les propheties de l'avenement d'un Messie, s'est efforcé de le prévenir en l'imitant par ses emissaires. Il tâche toujours de ruiner par collusion les œuvres de Dieu.

38 C'est pourquoy voici le conseil que j'ay à vous donner : Cessez de tourmenter ces gens-là, & laissez-les aller : car si ce conseil ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira.

Qu'une religion qui combat toutes les inclinations de la nature, se soit établie & répanduë par tout sans aucun appuy humain, sans adresse, sans violence, malgré tous les efforts de toutes les puissances de la terre & de l'enfer, c'est une marque

infaillible de sa verité. La religion est l'affaire de Dieu.

39 Que si elle vient de Dieu, vous ne sçauriez la détruire, & vous seriez même en danger de combattre contre Dieu. Ils se rendirent à son avis.

Un homme de bien qui se trouve dans un corps corrompu, ne doit pas toujours le quitter pour cela. Il ne faut souvent qu'un juge integre pour faire revenir tous les autres. Quand on se troueroit seul, il faut faire son devoir & suivre sa conscience en laissant à Dieu le soin du succés. — La foy de la toute-puissance de Dieu, & la crainte de s'opposer à ses desseins, est une grande disposition pour arriver à la connoissance de la verité. — Aucun sage du monde n'auroit osé conseiller à Gamaliel de parler en cette occasion. Il a parlé, & Dieu a beni ses paroles, & les a fait prévaloir.

39 Si verò ex Deo est, non poteritis dissolvere illud, ne forte & Deo repugnare inveniamini. Consenserunt autē illi.

40 Et ayant fait venir les Apôtres, ils leur défendirent, aprés les avoir fait fouëtter, de parler à l'avenir au nom de Jesus, ils les laisserent aller.

De quoy parleroient les Apôtres, sinon de celui dont ils sont pleins? Celui qui parle au cœur pour les obliger d'annoncer Jesus-Christ, est plus fort que ceux qui le défendent en ne parlant qu'aux oreilles du corps.

40 Et convocantes Apostolos, cęsis denuntiaverunt ne omninò loquerentur in nomine Iesu, & dimiserunt eos.

41 Alors les Apôtres sortirent du Conseil tout remplis de joye, de ce qu'ils avoient esté jugez dignes de souffrir des opprobres pour le nom de Jesus;

Qui n'aime point Jesus-Christ, ne Comprendra jamais qu'on puisse aimer ses

41 Et illi quidem ibāt gaudentes à conspectu concilii, quoniam digni habiti

sunt pro nomine Iesu contumeliâ pati.

souffrances. — Le goût de la foy est bien different de celui de la raison corrompuë. Celle-ci se revolte contre tout ce qui est humilié ? celle-là en fait ses délices & sa gloire. — C'est une grace apostolique de recevoir la confusion avec Jesus-Christ & en son nom comme un honneur dont l'homme n'est pas digne.

42 Omni autem die non cessabant, in templo & circa domos docentes, & evangelizãtes Christũ Iesum.

42 Et ils ne cessoient point tous les jours d'enseigner & d'annoncer Jesus-Christ & dans le Temple & dans les maisons.

Les persecutions affoiblissent les foibles, & fortifient les forts; découragent les ames communes, & inspirent une nouvelle ardeur pour la verité à ceux qui sont profondément enracinez dans la charité. — C'est un double sujet de joye à un homme apostolique, de faire connoître Jesus-Christ, & d'avoir occasion de souffrir pour lui.

CHAPITRE VI.

§. I. ELECTION DES SEPT DIACRES.

1 IN diebus autem illis, crescente numero discipulorum, factum est murmur Græcorum adversùs Hebræos, eo

1 EN ce tems-là le nombre des disciples se multipliant, il s'éleva un murmure des Juifs Grecs contre les Juifs Hebreux, de ce que leurs veuves étoient méprisées dans la dispensation de ce qui se donnoit chaque jour.

Plus le nombre croît, plus la perfection diminuë, chacun aportant ses défauts & les communiquant aux autres. — Le diable

Diable trouve moyen de faire naître la division par les œuvres même de charité. — Où est l'humilité, là est la paix. L'orgueil produit l'envie; l'envie les soupçons; les soupçons le murmure; & le murmure affoiblit la charité. On peut tout prévenir par une grande équité envers tous.

quòd despicerentur in ministerio quotidiano viduæ eorum.

2 C'est pourquoy les douze Apôtres ayant assemblé tous les disciples, leur dirent: Il n'est pas juste que nous quittions la predication de la parole de Dieu pour avoir soin des tables.

2 Convocantes autē duodecim multitudinē discipulorū, dixerunt, Non est æquum nos derelinquere verbum Dei, & ministrare mensis.

Les meilleures institutions naissent souvent de quelque desordre, ou de quelque imperfection humaine. Toute l'Eglise étoit gouvernée & fut assemblée par tous les Apôtres en commun: tant l'esprit d'unité, de charité & d'humilité regnoit alors dans les pasteurs. — C'est une conduite sage, humble & pacifique des pasteurs, de ne faire aucun changement considerable dans l'Eglise contre son Esprit & son inclination. Rien n'est plus important pour eux que cette instruction, de ne pas quitter le spirituel pour le temporel. — Le ministere de la prédication est la principale fonction des Apôtres, des Evêques & de tous les pasteurs: c'est ce qui doit faire leur plus grande solicitude.

3 Choisissez donc, mes freres, sept hommes d'entre vous d'une probité reconnuë, pleins de l'Esprit saint & de sagesse, à qui nous commettions ce ministere.

3 Considerate ergo fratres, viros ex vobis boni testimonii septem, plenos Spi-

Ce qui se fait ici est l'abregé de toute

ritu sancto, & sapientiâ, quos constituamus super hoc opus.

la discipline des ordinations Ecclesiastiques. C'est à l'Eglise de presenter les ministres de l'Autel, & aux pasteurs de les ordonner. Les conditions nécessaires pour cela sont 1. d'en faire l'examen & le discernement dans le choix; 2. de choisir, non des enfans, mais des hommes, *en maturité d'esprit, solidité de jugement, vertu, experience*, &c. 3. *non des inconnus, des vagabonds*, &c. *mais des hommes tirez du sein même de l'Eglise & dont on connoisse la naissance & la vie, ce qui est marqué par ce terme*, d'entre vous; 4. *non des gens scandaleux, mais d'une reputation saine & entiere*; 5. *des personnes qui ayent une pieté éminente par une plenitude du S. Esprit, laquelle soit comme visible par une vie toute sainte*; 6. *des personnes qui n'ayent pas seulement de la pieté, mais qui ayent la sagesse & la prudence nécessaires pour la conduite des autres*; 7. *qui soient établis par l'autorité légitime & apostolique*; 8. *qui n'y soient entrez que pour servir & travailler, ce qui est marqué par le mot de* ministere.

4 Nos verò orationi & ministerio verbi instantes erimus.

4 Et pour nous, nous nous appliquerons entierement à la priere & à la dispensation de la parole.

Les Apôtres ne dédaignent pas de rendre compte à l'Eglise de leurs occupations. — Les ministres de l'Eglise sont comme les mediateurs des fidéles, pour offrir à Dieu leurs devoirs, leurs desirs & leur sacrifice par la priere, *& pour porter aux fidéles les volontez, les graces & bienfaits de Dieu par* le ministere de

la parole *& des Sacremens. — Voilà en deux mots la vie d'un vrai pasteur : Etre tout à la* priere *& tout au* ministere. *La fidélité demande qu'il s'interdise tout ce qui est incompatible avec cette double obligation, & qu'il recherche & employe tout ce qui y peut aider.*

5 Ce discours plut à toute l'assemblée, & ils élurent Estienne, homme plein de foy & du S. Esprit, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parmenas, & Nicolas proselyte d'Antioche ;

La bonne intelligence entre les pasteurs & les fidéles, est l'effet de la sagesse & de la moderation des premiers. Un Evêque fera tout recevoir & tout agréer, quand il agira de concert & sans domination. — Les premices du Diaconat sont benies dans S. Estienne par une plenitude de foy & du S. Esprit. Plus on approche de cette plenitude, plus on a de marques de vocation. — Il paroit bien que la primauté de ce ministere n'est pas donnée à la faveur, mais à la foy & à la pieté.

5 Et placuit sermo coram omni multitudine. Et elegerunt Stephanum, virum plenum fide & Spiritu sancto, & Philippū, & Prochorum, & Nicanorem, & Timonē, & Parmenā, & Nicolaūm advenā Antiochenū.

6 Et ils les presenterent aux Apôtres, qui aprés avoir fait des prieres leur imposerent les mains.

Ancien usage de l'Eglise dans l'ordination. La priere & l'imposition des mains y sont employées à tout. — Les simples fidéles peuvent avoir part à la presentation & à la postulation ? la consecration appartient aux seuls Evêques. C'est à Dieu de former les ministres par son Esprit ; c'est à toute l'Eglise, & sur tout aux pasteurs de l'attirer par la priere.

6 Hos statuerunt ante conspectum Apostolorū: & orantes imposuerūt eis manus.

7 Et verbum Dñi crescebat, & multiplicabatur numerus discipulorũ in Ierusalem valde: multa etiam turba sacerdotum obediebat fidei.

7 Cependant la parole de Dieu se répandoit de plus en plus, & le nombre des disciples augmentoit fort dans Jerusalem. Il y en avoit aussi beaucoup d'entre les Prêtres qui obéïssoient à la foy.

Ne desesperons de personne, puisque les plus grands ennemis de J. C. se convertissent, & que ceux qui vouloient faire mourir les Apôtres se rendent leurs disciples. — L'obéïssance de ces Prêtres à la foy est une preuve de l'operation & du pouvoir souverain de l'Esprit de la foy, & un effet de cette priere de Jesus-Christ sur la croix: Pardonnez-leur, *&c.*

§. 2. ESTIENNE PLEIN DE FOY FAIT DE GRANDS MIRACLES; EST ACCUSÉ FAUSSEMENT.

8 * Stephanus autẽ plenus gratiâ & fortitudine, faciebat prodigia & signa magna in populo.

* *De S. Estienne I. Martyr.*

8 Or * Estienne étant plein de grace & de force, faisoit de grands prodiges & de grands miracles parmi le peuple.

Un seul ministre plein de grace & d'onction, & animé de l'esprit de son ministere, fait plus que cent autres dans l'Eglise. Remplissez-là, Seigneur, de ces sortes de ministres, pleins de grace & de force; de grace pour toucher le cœur de vos élûs, de force pour ne pas craindre vos ennemis. — C'est toujours parmi le peuple que l'Evangile fait plus de progrés.

9 Surrexerunt autẽ quidam de Synagoga, quæ appellatur Libertinorum, & Cyrenensiũ, & Alexandrinorum: &

9 Et quelques-uns de la synagogue, appellée la synagogue des affranchis, & de celle des Cyrenéens, & des Alexandrins, & de ceux de Cilicie & d'Asie, s'éleverent contre Estienne, & disputoient avec lui.

L'opposition & les traverses ne peu-

vent manquer à celui qui voudra faire son devoir. — Plus on dispute sur la foy, moins on y est disposé. Il est question de croire, & non pas de contester.

10 Mais ils ne pouvoient resister à la sagesse & à l'Esprit qui parloit en lui. *

Heureuse l'Eglise où le S. Esprit parle, & où la Sagesse même agit par ses ministres ! Malheureux celui qui s'efforce d'y resister ! — Le ministere de la parole étoit confié aux premiers Diacres dés le commencement de l'Eglise.

11 Alors ils subornerent des gens pour leur faire dire qu'ils l'avoient entendu blasphemer contre Moïse & contre Dieu.

12 Ils émurent donc le peuple, les Senateurs & les Scribes, & se jettant sur Estienne, ils l'entraînerent & l'emmenerent au Conseil.

Artifices, violences, calomnies, c'est tout ce que l'esprit du monde a toujours opposé à la conduite des Saints. On n'a point encore apris à s'en défier ni à s'en défendre. La calomnie est toujours aussi puissante & aussi accreditée que si elle n'avoit jamais esté converte de confusion. Les Saints en sont les victimes ; mais les calomniateurs le seront à leur tour de la justice de Dieu.

13 Et ils produisirent contre lui de faux témoins, qui disoient : Cet homme ne cesse de parler contre ce lieu saint & contre la loy.

Que l'abus des choses saintes & l'ignorance de la loy de Dieu produisent de

eorum qui erant à Cilicia, & Asia, disputantes cum Stephano.

10 Et non poterant resistere sapiētiæ, & Spiritui qui loquebatur. *

** La suite de cette Ep. est au ch. 7. v. 54. jusqu'au. ¶*

11 Tunc summiserūt viros, qui dicerent se audivisse cū dicentem verba blasphemiæ in Moisen & in Deum.

12 Commoverunt itaq; plebē, & seniores & Scribas : & concurrētes rapuerūt eum, & adduxerunt in concilium,

13 Et statuerunt falsos testes, qui dicerēt : Homo iste non cessat loqui verba

maux, & causent d'aveuglement dans les cœurs !

14 Car nous lui avons ouï dire que ce Jesus de Nazareth détruira ce lieu-ci, & changera les Ordonnances que Moïse nous a laissées.

C'est ainsi que les plus saintes veritez passent souvent pour blasphême. On se ferme quelquefois les yeux aux voies & aux desseins de Dieu par un attachement deréglé aux dons de Dieu même, comme les Juifs à la loy, au Temple, &c.

15 Et lorsque tous ceux qui étoient assis dans le conseil avoient les yeux sur lui, son visage leur parut comme le visage d'un Ange.

Quel doit être au fond du cœur celui qui approche des autels, & le ministre des saints misteres, sinon ce que saint Estienne paroit au dehors ; un ange en pureté, en détachement de la terre, en obéïssance à Dieu, en zele pour sa verité & pour ses interêts, &c ? — *Ils le voyent tous semblable à un Ange ; & tous le vont bien-tôt traiter comme un homme possedé du demon de blasphême. Mon Dieu ! vous donnez souvent des anges à vôtre Eglise ; mais souvent aussi il y en a peu qui ayent des yeux pour les connoître ; & beaucoup qui sont prêts à les lapider.*

adversùs locum sanctũ & legem.
14 Audivimus enim eum dicentem: Quoniã Jesus Nazarenus hic, destruet locum istum, & mutabit traditiones, quas tradidit nobis Moïses.
15 Et intuentes eum omnes, qui sedebant in concilio, viderunt faciẽ ejus tanquã faciem Angeli.



CHAPITRE VII.

§. 1. DISCOURS D'ESTIENNE DANS L'ASSEMBLÉE DES JUIFS.

1 ALors le grand Prêtre lui demanda, si ce que l'on disoit de lui étoit veritable.

2 Estienne répondit : Mes freres & mes peres, écoutez-moy. Le Dieu de gloire apparut à nôtre pere Abraham lors qu'il étoit en Mesopotamie, avant qu'il demeurât à Charan.

Saint Estienne nous aprend à respecter la dignité & l'autorité, même dans ceux qui en sont les plus indignes. — Le ministre de Dieu doit être, à l'exemple de ce Saint, plus apliqué à justifier la conduite de Dieu que la sienne ; plus occupé du salut du prochain que de sa propre vie. — Ces apparitions du Dieu de gloire à des hommes pécheurs, étoient comme le prélude & l'essai de son incarnation & de sa descente du ciel.

1 DIxit autē princeps sacerdotum : si hæc ita se habent ?

2 Qui ait : Viri fratres, & patres, audite : Deus gloriæ apparuit patri nostro Abrahæ cùm esset in Mesopotamia, priùs quàm moraretur in Charan,

3 Et lui dit : y Sortez de vôtre païs & de vôtre parenté, & venez dans la terre que je vous montreray.

C'est encore ici l'essai du renoncement evangelique, qui devoit être le fondement de la perfection chrêtienne. Il est de tous les tems, & Abraham étoit chrêtien dans la loy naturelle. — Il faut une grande foy pour quitter tout sans sçavoir ce que l'on trouvera. C'est par un grand

3 Et dixit ad illum : y Exi de terra tua, & de cognatione tua, & veni in terram, quam monstravero tibi.

y Gen. 12. 1.

détachement de toutes choses que **Dieu** *prépare à ses œuvres ceux qu'il y veut employer. — Abraham est aussi l'image du chrétien comme étranger sur la terre.*

4 Tunc exiit de terra Chaldeorum, & habitavit in Charan. Et indè postquàm mortuus est pater ejus, transtulit illum in terrã istã in qua nunc vos habitatis.

4 Il sortit donc du païs des Chaldéens, & vint demeurer à Charan. Et aprés que son pere fut mort, Dieu le fit passer en cette terre que vous habitez aujourd'hui.

La terre promise & donnée à Abraham, étoit la figure du ciel promis aux chrêtiens. On n'y peut être transferé qu'apres avoir quitté le monde & ses cupiditez, & avoir renoncé à tout ce qui est de la corruption & de la premiere naissance.

5 Et non dedit illi hereditatem in ea, nec passũ pedis; sed repromisit dare illi eam in possessionem, & semini ejus post ipsum, cùm non haberet filium.

5 Où il ne lui donna point de terre, non pas même pour asseoir le pied, mais il lui promit de lui en donner la possession & à sa posterité, lors qu'il n'avoit point encore de fils.

La terre n'est point l'heritage des enfans de Dieu : ils n'y sont que par emprunt & en voyageurs. Ils ne possedent encore qu'en esperance celui qui leur est promis. — On peut bien s'en fier à Dieu quand il promet quelque chose, sans en examiner les moyens.

6 Locutus est autem ei Deus: z Quia erit semen ejus accola in terra aliena, & servituti eos subjicient, & malè tractabunt eos an-

6 Et Dieu lui prédit z que sa posterité iroit demeurer en une terre étrangere ; qu'elle y seroit tenuë en servitude & fort mal-traitée pendant quatre cent ans:

L'Egypte est la figure du monde. La servitude du péché, representée par celle de l'Egypte, est la plus dure de toutes. Qui s'y laisse assujettir, devient

étranger aux yeux de Dieu, s'éloigne de la patrie celeste, & se fait un bourreau & un enfer de sa propre conscience.

7 Mais le Seigneur dit : J'exerceray ma justice contre la nation qui l'aura tenuë en servitude ; & elle sortira enfin de ce païs-là & me viendra servir en ce lieu-ci.

Dieu se sert des pêcheurs & de leurs passions, pour punir & purifier son peuple ; mais il les punit à leur tour. Il ne délivre les siens de leurs ennemis, ou visibles, ou invisibles, que pour les rendre dignes de le servir. Il a son tems & ses momens pour cela. Il faut les atendre, & cependant prier, & esperer.

8 *a* Il lui donna ensuite l'alliance de la circoncision ; & ainsi Abraham ayant engendré Isaac, *b* le circoncit le huitiéme jour. *c* Isaac engendra Jacob, & *d* Jacob les douze Patriarches.

Abregé de la religion en figures. — C'est l'Evangile qui est la vraie alliance, dont le sceau est la circoncision du cœur, faite par la charité qui lui est propre, & qui est un don de Dieu. — L'alliance de la parfaite circoncision du cœur & du corps n'est pas de cette vie : ce sera dans la resurrection, figurée par le huitiéme jour. — Abraham livrant son fils unique, est la figure du Pere ; Isaac sacrifié & survivant à son sacrifice, est la figure du Fils ; Jacob, la figure du Saint-Esprit, de qui sont nez les douze Apôtres ou Patriarches de la nouvelle loy, toutes les nations, tous les élûs, dont Jacob élû par amour porte le caractere.

nis quadringentis :

z *Gen.* 15. 13.

7 Et gentē cui servierint, judicabo ego, dixit Dñs, & post hæc exibunt, & servient mihi in loco isto.

8 *a* Et dedit illi testamentum circumcisionis & sic genuit Isaac, *b* & circumcidit eum die octavo : & *c* Isaac Iacob : & *d* Iacob, duodecim Patriarchas.

a *Gen.* 17. 10.
b *Gen.* 21. 4.
c *Gen.* 25. 25.
d *Gen.* 29. 32. & 35. 22.

9 Les Patriarches émus d'envie, *e* vendirent Joseph pour être mené en Egypte : mais Dieu étoit avec lui ;

10 Et il le délivra de toutes ses afflictions, & *f* l'ayant rempli de sagesse, le rendit agréable à Pharaon, Roy d'Egypte, qui lui donna la conduite de son Royaume, & de toute sa maison.

Qui est l'homme uni à Dieu, vendu par ses propres freres, & livré par envie aux Gentils par son propre peuple, sinon Jesus-Christ nôtre Emmanuël, le vrai Joseph, délivré par sa resurrection de la mort & de toutes les afflictions de la vie mortelle, seul agréable en tout au Roy du ciel, qui a reçû en plenitude l'Esprit de sagesse & l'amour pour toute l'Eglise ? C'est elle qui est tout le Royaume & la maison de Dieu, dont J. C. est établi le chef avec l'autorité, non d'un serviteur, mais du Fils unique de Dieu. — L'envie des freres a toujours esté la source des plus grandes persecutions des Saints ; mais toujours aussi Dieu les en a délivrez.

11 Cependant toute l'Egypte & la terre de Chanaam furent affligées d'une grande famine, & nos peres ne pouvoient trouver dequoy vivre.

Cela veut dire que par tout où n'est point J. C. qui est le vrai Joseph, la faim & l'indigence du vrai pain y regne. Car lui seul est le pain veritable ; lui seul vivifie & nourrit nos cœurs de lui-même.

12 *g* Mais Jacob ayant oüi dire qu'il y avoit du bled en Egypte, y envoya

9 Et Patriarchæ æmulantes, *e* Ioseph vendiderunt in Ægyptum, & erat Deus cum eo :

e Gen. 37. 28.

10 Et eripuit eum ex omnib' tribulationib' ejus, *f* & dedit ei gratiã & sapientiã in conspectu Pharaonis regis Ægypti, & cõstituit eum præpositum super Ægyptum, & super omnem domum suam.

f Gen. 41. 37.

11 Venit autem fames in universã Ægyptum & Chanaam, & tribulatio magna : & non inveniebant cibos patres nostri.

12 *g* Cùm audisset au-

nos peres pour la premiere fois.

13 *h* Et les y ayant renvoyez une seconde fois, Joseph fut reconnu de ses freres, & Pharaon sçut de quelle famille il étoit.

Le bled en Egypte, c'est J. C. le grain de froment, le froment des élûs incarné dans le monde, & connu par la foy qui vient de l'ouïe. Les Juifs enfans de Jacob, conviez les premiers par les Apôtres d'aller à Jesus-Christ, n'ont point eu d'yeux pour le connoître. Ils le connoîtront à la fin du monde quand il leur sera annoncé la seconde fois, lorsque la plenitude des Gentils figurez par Pharaon sera arrivée à la connoissance du Sauveur du monde.

14 Alors Joseph envoya querir Jacob son pere & toute sa famille, qui consistoit en soixante & quinze personnes.

Jesus-Christ établi dans la gloire attirera à lui sa famille, & son peuple selon la chair, qu'il n'a point converti en prêchant sur la terre, & il les fera entrer dans l'Eglise sa vraie famille & son peuple par la foy. — On ne doit point abandonner les plus endurcis; mais leur annoncer de nouveau le salut, quoiqu'ils l'ayent rejetté.

15 *i* Jacob donc descendit en Egypte *k* où il mourut, & nos peres aprés lui.

16 Et ils furent transportez en Sichem, où on les mit dans le sepulcre *l* qu'Abraham avoit acheté à prix d'argent, des enfans d'Hemor fils de Sichem.

La sepulture même des Saints porte les marques de leur foy & de leur esperan-

tem Iacob esse frumentum in Ægypto, misit patres nostros primùm:

g *Gen.* 42. 2.

13 *h* Et in secũdo cognitus est Ioseph à fratribus suis, & manifestatum est Pharaoni genus ejus.

h *Gen.* 45. 3.

14 Mittés autem Ioseph accersivit Iacob patrem suũ, & omnem cognationẽ suam in animabus septuaginta quinque.

15 *i* Et descendit Iacob in Ægyptum, k & defunctus est ipse, & patres nostri.

i *Gen.* 46. 5.

k *Gen.* 49. 32.

16 Et trãslati sunt in

Sichem, & positi sunt in sepulchro, *l* quod emit Abraham pretio argenti à filiis Hemor filiis Sichē.

l Gen. 23. 16. 50. 3. 13. *Jos.* 24. 32.

17 Cùm autem appropinquaret tempus promissionis, quam confessus erat Deus Abrahæ, *m* crevit populus. & multidlicatus est in Ægypto,

m Exod. 1. 7.

18 Quoadusque surrexit alius rex in Ægypto, qui non sciebat Ioseph.

19 Hic circumveniens genus nostrum, afflixit patres nostros, ut exponerent infātes suos ne vivificantur.

ce, non celles des richesses & de la vanité de l'Egypte. — Les corps de Jacob & de ses enfans enterrez hors de l'Egypte & dans la terre promise, reposent dans le tombeau d'Abraham, parce que leurs ames reposoient dans sa foy, dans son obeïssance, & dans l'attente des promesses éternelles.

17 Mais comme le tems de la promesse que Dieu avoit faite à Abraham s'approchoit, *m* le peuple s'accrut, & se multiplia beaucoup en Egypte,

Dieu dispose les évenemens du monde par raport à ses propres desseins. Celui de la formation de son peuple, de son Eglise, du corps des élûs, est le capital auquel tout se raporte. — La fécondité & la multiplication des Hébreux a esté mesurée sur le tems des promesses; à plus forte raison la fécondité & la vocation des Chêtiens sont reglées sur le nombre nécessaire pour remplir celui des élûs & pour peupler le ciel.

18 jusqu'au regne d'un autre Roy, qui n'avoit point connu Joseph.

Que la protection des puissances du siecle manque aux plus gens de bien, c'est un malheur & une tentation pour ceux qui ont peu de foy: mais pour ceux qui ont une foy vive, c'est un gage de la protection de Dieu, & un heureux présage de leur délivrance prochaine.

19 Ce Prince usant d'une malice artificieuse contre nôtre nation, accabla nos peres de maux, jusqu'à les contraindre d'exposer leurs enfans pour en exterminer la race.

L'artifice & la violence sont employez ordinairement contre l'Eglise, contre la verité & ses défenseurs. — Dieu multiplie son peuple en partie, afin qu'il soit persecuté ; il permet que le monde le persecute pour l'en détacher, le sanctifier & le préparer à la jouïssance des promesses éternelles. — Plus les hommes s'efforcent de vouloir détruire les œuvres de Dieu, plus il faut esperer leur accomplissement ; puisque c'est là la voye des Saints.

20 *n* Ce fut en ce tems-là que naquit Moïse, qui fut agréable à Dieu. Il fut nourri trois mois dans la maison de son pere.

Moïse, comme figure de Jesus-Christ est né comme un étranger, dans le tems du grand besoin, pour l'accomplissement des promesses. C'est parce qu'il estoit agréable à Dieu, qu'il a esté persecuté des hommes dés sa naissance : c'est le sort des élûs.

21 Et lors qu'il eut esté exposé, la fille de Pharaon l'emporta & le nourrit comme son fils.

L'homme en Jesus-Christ, est uni à la sagesse éternelle, fille du grand Roy. C'est par elle qu'il est nourri, élevé, sanctifié & conduit en toutes choses. — Qui n'espérera en Dieu dans l'état le plus desesperé, & qui se défiera de sa providence dans les plus grands besoins, en voyant la providence paternelle de Dieu sur Moïse?

22 Depuis Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Egyptiens & de-

20 *n* Eodem tempore natus est Moyses, & fuit gratus Deo, qui nutritus est tribus mensibus in domo patris sui.

n *Exod* 2.2. *Heb.* 11.23.

21 Exposito autem illo, sustulit eum filia Pharaonis, & nutrivit eum sibi in filium.

22 Et eruditus est Moyses om-

ni sapientia Ægyptiorũ, & erat potens in verbis, & in operibus suis.

vint puissant en paroles & en œuvres.

Ce que Dieu fait ici en Moïse est un craïon de la plenitude de tous les trésors de la sagesse & de la science de Dieu qui sont en Jesus-Christ, de la force de sa parole, & de la puissance de ses œuvres. C'est à lui que tout cela nous doit élever. Il nous marque aussi que ceux qui ont à conduire le peuple de Dieu, doivent être éclairez en toutes manieres. — Les sciences profanes & la connoissance du monde doivent servir à la foy; & non pas la regler.

23 Cùm autem impleretur ei quadraginta annorum tempus, ascendit in cor ejus ut visitaret fratres suos filios Israël.

23 Mais quand il eut atteint l'âge de quarante ans, il lui vint dans l'esprit d'aller visiter ses freres les enfans d'Israël.

Prenons encore ici occasion de penser avec reconnoissance au conseil adorable de la Sagesse éternelle, de visiter le monde en se faisant homme & semblable à ses freres. — Quelle charité de quitter pour l'amour de ses freres tous les avantages de la cour de Pharaon, & de la qualité de son petit fils! Mais ce n'est que l'ombre de celle du Fils de Dieu descendant du ciel pour le salut des hommes.

24 o Et cùm vidisset quemdã injuriam patientẽ, vindicavit illũ: & fecit ultionẽ ei qui injuriã sustinebat, percusso Ægyptio.

o Exod. 2. 12.

24 o Et voyant qu'on faisoit injure à quelqu'un d'eux, il le défendit & le vengea en tüant l'Egyptien qui l'outrageoit.

Jesus-Christ est venu pour reparer l'injure que le demon à faite à l'homme & l'homme à Dieu par le péché; & pour détruire le péché même & l'empire du demon, figurez par l'Egyptien.

25 Or il avoit crû que ses freres comprendroient bien par là, que ce seroit

par sa main que Dieu les délivreroit : mais ils ne le comprirent pas.

Qu'il est vrai, Seigneur, que vous êtes venu visiter vos freres & que vos freres ne vous ont point reçu ! Ah, Sauveur, que je connoisse toujours, & que je ne rejette jamais cette main liberatrice, que vous avez daigné étendre si souvent sur moy, & que j'ay si souvent méconnuë !

26 p Le lendemain s'étant trouvé avec quelques-uns d'eux qui se querelloient, & tâchant de les accorder, il leur dit: Mes amis, vous êtes freres; comment vous faites-vous injure l'un à l'autre ?

Le dessein de J. C. venant au monde est d'y apporter la charité, d'y établir la paix, & de nous unir tous comme freres d'une même famille & membres d'un même corps. Seigneur, qui daignez être nôtre paix, que les hommes répondent mal à vos desseins !

27 Mais celui qui faisoit injure à l'autre le rebuta, en lui disant : Qui vous a établi prince & juge sur nous ?

Craignons cet état funeste où le malade ne veut point connoître son medecin, le sujet, son prince ; le criminel, son juge ; l'esclave son liberateur. — Ne se point reconnoître dans ces portraits, c'est avoir pardessus tous ces maux celui de l'aveuglement.

28 Ne voudriez-vous point me tuër comme vous tüâtes hier cet Egyptien ;

L'auteur de la vie est bien different

25 Existimabat auté intelligere fratres, quoniam Deus per manum ipsius daret saluté illis : at illi non intellexerunt.

26 p Sequenti verò die apparuit illis litigantibus: & reconciliabat eos in pace, dicens:Viri, fratres estis, ut quid nocetis alterutrum ?

p Exod. 2. 13.

27 Qui autem injuriam faciebat proximo, repulit eum,dicens: Quis te cóstituit principem,& judicem super nos?

28 Numquid interficere me tu vis, quemadmodum

interfecisti heri Ægyptium?

de Moïse. Il n'est venu que pour faire mourir le péché, & non le pêcheur. Il n'est que vie, & vie abondante, éternelle, & toute divine pour ceux qui sont à lui. — Un pasteur doit se resoudre, à l'exemple de J. C. & des Saints, à ne recueillir ici qu'ingratitude, calomnie & persecution pour toute la charité qu'il exerce envers le prochain.

29 Fugit autem Moïses in verbo isto: & factus est advena in terra Madian, ubi generavit filios duos.

29 Cette parole fut cause que Moïse s'enfuit: & il demeura comme étranger au païs de Madian, où il eut deux fils.

On fait bien de se dérober par la fuite à la fureur des méchans. C'est ce qui a esté pratiqué par J. C. & par les Saints, qui l'ont ou précedé ou suivi. Moïse en cela figuroit J. C. & ses membres étrangers sur la terre & fugitifs du monde. — La malice des hommes n'est ordinairement que l'occasion qui fait fuir les serviteurs de Dieu; mais il y en a d'autres raisons dans les desseins de la providence, soit pour leur propre sanctification, ou pour le bien de l'Eglise.

30 Et expletis annis quadraginta q apparuit illi in deserto montis Sina Angelus in igne flammæ rubi.

q *Exod.* 3.

30 Quarante ans apés, q un Ange du Seigneur lui aparut au desert de la montagne de Syna dans la flamme d'un buisson qui brûloit.

C'est un Ange qui paroit, mais qui representoit Dieu, & qui par cette raison parle en sa personne. Tout est mesuré, & rien n'est précipité dans la conduite de Dieu. Quarante ans d'étude & d'instruction, & quarante ans de retraite pour quarante ans de travail: & cela pour se disposer à conduire un peuple

qui n'étoit que la figure de l'Eglise, comme Moïse l'étoit de ses pasteurs. — C'est dans la retraite que Dieu parle aux hommes, qu'il s'unit à eux, qu'il leur decouvre ses desseins, & qu'il les prépare à être ses ministres.

31 Ce que Moïse ayant apperçu, il fut étonné de ce qu'il voyoit, & s'approchant pour considerer ce que c'étoit, il entendit la voix du Seigneur, qui lui dit:

31 Moïses autē videns, admiratus est visum, & accedente illo ut consideraret, facta est ad eum vox Domini, dicens,

Ce qui se passe ici en Moïse est l'image de l'attention & de l'application que l'on doit aux merveilles de l'Homme-Dieu, & en qui la divinité, comme un feu qui embrase le buisson, est unie à la chair qui porte la ressemblance des épines du péché, & qui est comme toute pénétrée & embrasée de la divinité, sans en être consumée. C'est peut-être aussi une image de J. C. glorieux, conversant sur la terre après sa résurrection, & formant ses Apôtres comme autant de Moïses ponr les envoyer travailler à la délivrance de son peuple.

32 Je suis le Dieu de vos peres, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob. Et Moïse tout tremblant n'osoit considerer ce que c'étoit.

32 Ego sum Deus patrum tuorum, Deus Abraham, Deus Isaac, & Deus Iacob. Tremefactus autem Moïses, non audebat cōsiderare.

Dieu se glorifie plus d'être le Dieu d'un petit nombre de gens de bien, que de toutes les nations de la terre; Dieu de la foy dans Abraham pere des croyans; Dieu de l'esperance dans Isaac, figure de la resurrection; Dieu de la charité dans Jacob, modéle de l'amour paternel & fecond en benediction. — La

crainte, la discretion, la retenuë sont duës aux choses de Dieu.

33 Dixit autem illi Dñs : Solve calceamentum pedum tuorum : locus enim in quo stas, terra sancta est.

33 Alors le Seigneur lui dit : Otez vos souliers de vos pieds : car le lieu où vous êtes est une terre sainte.

Nous devons par tout un grand respect à la présence de Dieu, quoiqu'il n'y soit point sous d'autres signes sensibles, que ceux de ses créatures. — Il y a certains lieux où operant plus sensiblement, il y veut être aussi plus honoré. — Quelle est donc la sainteté de nos Eglises où J. C. reside! Quel respect ne leur doit-on point à cause de sa présence! Combien encore plus saint & plus adorable ce corps, cette portion de terre qu'il s'est unie par l'incarnation! Il faut se dégager des affections de la terre pour aprocher de Dieu, pour l'entendre, pour lui parler.

34 Videns vidi afflictionem populi mei qui est in Ægypto, & gemitum eorũ audivi, & descendi liberare eos. Et nunc veni, & mittã te in Ægyptum.

34 J'ay vû de mes yeux l'affliction de mon peuple qui est en Egypte: j'ay entendu leur gemissement, & je suis descendu pour les délivrer. Venez donc maintenant, afin que je vous envoye en Egypte.

Cette oppression du peuple de Dieu est l'image de la misere interieure de l'homme & des gemissemens des Patriarches, qui ont attiré du ciel le veritable liberateur, dont l'incarnation a esté suivie de la mission des Apôtres aux Gentils. — Le gemissement du cœur rend Dieu attentif à nos besoins. Qui les sent bien, sçait bien prier, & soupire sans cesse aprés son liberateur.

35 Hunc Moïsem, quem negaverunt, d.-

35 Ce Moïse, qu'ils avoient rejetté & renoncé, en disant : Qui vous a établi

prince & juge? fut celui-là même que Dieu envoya pour prince & pour liberateur sous la conduite de l'Ange qui lui avoit aparu dans le buisson.

Jesus-Christ rejetté par les Juifs durant sa vie, a esté établi par sa resurrection dans une souveraine puissance pour être le chef & le liberateur de son Eglise. — C'est ainsi que Dieu a accoûtumé de préparer par l'humiliation & par les rebuts ceux dont il se veut servir pour ses œuvres.

centes: Quis te constituit principem & judicé: hunc Deus principem & redemptorem misit, cum manu Angeli, qui apparuit illi in rubo.

36 r Ce fut lui qui les délivra faisant des prodiges & des miracles en Egypte, en la mer rouge, & au desert durant quarante ans.

Qui peut comprendre les merveilles de nôtre redemption par Jesus-Christ? Combien de miracles invisibles dans une seule ame pour la délivrer de l'Egypte du péché, la sanctifier dans la mer rouge du sang de J. C. & la conduire par le desert de ce monde à la veritable terre promise dont celle d'ici-bas n'étoit là que l'ombre.

36 r Hic eduxit illos faciens prodigia & signa in terra Ægypti, & in rubro mari, & in deserto annis quadraginta.

r *Exod.* 7. 8. 9. 10. 11. 14.

37 C'est ce Moïse qui a dit aux enfans d'Israël: ſ Dieu vous suscitera d'entre vos freres un prophete comme moy, écoutez-le.

Saint Estienne suit ici les traces de S. Pierre. [ci-dessus 3. 22.] *Les Prédicateurs doivent se conformer aux Evêques dans l'instruction de leurs peuples. — Moïse est figure & prophete de J. C. veritablement homme, mais non conçu par l'operation d'un homme, ni suscité par un homme. Il est le maître & le docteur*

37 Hic est Moïses qui dixit filiis Israël: ſ Prophetam suscitabit vobis Deus de fratribus vestris, tanquam me, ipsum audietis.

ſ *Deut.* 18. 15.

des Chrêtiens, mais c'est au cœur qu'il parle. — Tout le malheur des pécheurs vient de ce qu'ils aiment mieux écouter leurs inclinations que J. C. C'est à vous, Seigneur, de nous donner des oreilles pour vous entendre & pour vous obéïr.

38 t Hic est, qui fuit in Ecclesia in solitudine cum Angelo, qui loquebatur ei in monte Sina,& cum patrib' nostris: qui accepit verba vitæ, dare nobis.

t *Exod.* 19. 3.

38 t C'est lui qui pendant que le peuple étoit assemblé au désert, s'entretenoit avec l'ange, qui parloit à lui sur la montagne de Sina. C'est lui qui étoit avec nos peres, & qui a reçû les paroles de vie pour nous les donner.

Ceci est une peinture de J. C. toujours élevé de la terre par son état divin, toujours uni & apliqué à Dieu son Pere par la priere, toujours recevant de lui les paroles de la vie éternelle pour les donner aux hommes. Donnez-nous-les, Sauveur, ces paroles de la vie, mais en la maniere qui vous est propre, en nous en inspirant l'amour, & en les gravant dans nos cœurs.

39 Cui noluerunt obedire patres nostri, sed repulerunt, & aversi sunt cordib' suis in Ægyptum,

39 Nos peres ne voulurent point lui obéïr, mais ils le rebuterent retournant de cœur en Egypte,

Qui ne voit ici la desobéïssance des Juifs à la parole de J. C? Mais qui n'y voit aussi une espece d'apostasie interieure de beaucoup de chrétiens, de Religieux, de Prêtres, dont le cœur retourne souvent en Egypte? — C'est par le cœur que l'on est ou à Dieu par la charité, ou au monde par la cupidité. — Que le goût du cœur est corrompu, quand aprés avoir goûté Dieu, il s'en dégoûte pour retourner à la creature!

40 Et disant à Aaron; *u* Faites nous des Dieux qui marchent devant nous; car nous ne sçavons ce qu'est devenu ce Moïse qui nous a tirés du païs d'Egypte.

Etrange infidelité, de croire que Dieu depend d'un homme pour nous secourir! Aveuglement extrême de s'imaginer que l'ouvrage de l'homme puisse estre Dieu! Oubli & ingratitude surprenante, aprés tant de merveilles faites pour eux! Mais n'est-ce pas le portrait d'un nombre infini de chrestiens! chacun se fait son Dieu de son inclination. On adore ce qu'on aime. On est esclave de celuy dont on fait la volonté.

40 Dicentes ad Aaron: *u* Fac nobis deos, qui præcedant nos: Moyses enim hic, qui eduxit nos de terra Ægypti, nescimus quid factum sit ei.

u *Exo.* 32. 1:

41 Ils firent ensuite un veau, & sacrifierent à l'Idole, mettant leur joye dans cet ouvrage de leurs mains.

Jusqu'où peut aller l'égarement du cœur & la folie du peché! Mais combien de gens donnent à un desir brutal, à une passion, ce que ces aveugles donnent à leur Idole, en la mettant à la place de Dieu, & en luy sacrifiant tout!

41 Et vitulum fecerunt in diebus illis, & obtulerunt hostiam simulachro, & lætabantur in operibus manuum suarum.

42 Alors Dieu se detourna d'eux, & les abandonna à l'impieté, qui leur fit adorer l'armée du Ciel, comme il est écrit au livre des Prophetes: *x* Maison d'Israël, m'avez-vous offert des sacrifices & des hosties dans le desert durant quarante ans?

Un seul crime est souvent suivi & puni par beaucoup d'autres. Il y a des pechez de source aussi-bien que des vertus. Quand Dieu s'est détourné d'un cœur, que devient-il, & à quoy ne se livre-t-il

42 Convertit autem Deus, & tradidit eos servire militiæ cœli, sicut scriptum est in libro Prophetarum: *x* Numquid victimas & hostias obtulistis mi-

hi annis quadraginta in deserto, domus Israël ? x *Amos*, 5. 25. 26.

point.— Dieu n'a que faire des sacrifices des choses purement exterieures & terrestres. Un peuple continuellement dans le murmure & dans l'ingratitude, est indigne d'en offrir à Dieu. C'est celuy de l'esprit & du cœur qu'il demande.

43 Et suscepistis tabernaculũ Moloch, & sidus Dei vestri Rempham, figuras, quas fecistis, adorare eas. Et transferam vos trans Babylonem.

43 Et vous avez porté le tabernacle de Moloch, & l'astre de vostre Dieu Rempham, qui sont des figures que vous avez faites pour les adorer ; c'est pourquoy je vous transporteray au-delà de Babylone.

L'homme corrompu est sujet à l'idolatrie. Il sent bien qu'il n'a pas en luy-même tout ce qu'il luy faut pour estre heureux : & quand il ne le cherche pas en Dieu, il le cherche ailleurs. Le diable ne pouvant arracher de l'esprit le sentiment d'un Dieu & d'une religion, gagne le double en luy persuadant de se donner à luy-même & un Dieu & une religion.— Dieu s'est servi des Idolatres mêmes pour punir l'idolatrie des Juifs.

44 Tabernaculum testimonii fuit cum patribus nostris in deserto, sicut dispoſuit illis Deus y loquens ad Moysem, ut faceret illud secun-

44 Nos peres eurent au desert le tabernacle du témoignage, comme y Dieu parlant à Moyse luy avoit ordonné de le faire sur le modelle qu'il avoit vû.

45 z Et nos peres l'ayant reçu ils l'emporterent sous la conduite de Josué au pays qui avoit esté possedé par les nations que Dieu chassa & extermina devant eux. Et il y demeura jusqu'au temps de David,

Il n'appartient qu'à Dieu d'établir

la religion dans laquelle il veut & doit estre servi. Il forme la religion de la terre sur celle du ciel, dont elle n'est qu'une ébauche.— Comme les ceremonies de la loi judaïque estoient figuratives, il n'y avoit que Dieu qui pût les établir, parce qu'il n'y avoit que lui qui pût les proportionner & conformer aux misteres qu'il vouloit accomplir dans la loy nouvelle.

46 *a* Qui trouva grace devant Dieu, *b* & luy demanda qu'il pût bâtir une demeure au Dieu de Jacob.

47 *c* Ce fut neanmoins Salomon qui luy bâtit un Temle.

David conquerant estoit la figure de Jesus-Christ mortel, qui par les combats de sa vie & de sa mort, a amassé tous les thresors de grace & de merites pour former son Eglise. Salomon par l'abondance, la magnificence & la paix de son regne, estoit la figure de Jesus-Christ ressuscité, qui regnant dans le Ciel forme sur la terre l'edifice de son Eglise de ce qu'il a acquis par son sang.— C'est l'effet de sa priere & de son sacrifice. C'est luy seul qui trouve grace & misericorde pour elle devant Dieu son Pere; estant seul mediateur par son sang.

48 *d* Mais le Trés-haut n'habite point dans les temples faits par la main des hommes, selon cette parole du Prophete:

49 *e* Le Ciel est mon thrône, & la terre mon marchepied. Quelle maison me bâtirez-vous, dit le Seigneur, &

dùm formam quam viderat.
y Exod. 25. 40.
45 *z* Quod & induxerunt, suscipientes patres nostri cum Iesu in possessionem Gentium, quas expulit Deus à facie patrum nostrorum, usque in diebus David,
z Jos. 3. 14. *Heb.* 8. 9.
46. Qui invenit gratiam ante Deum, *b* & petiit ut inveniret tabernaculum Deo Iacob.
a 1. *des Rois*, 16. 13. *b Pf.* 131. 5.
47 *c* Salomon autem ædificavit illi domũ.
c 3. *des Rois*, 6. 1. 1. *des Paral.* 17. 12.

quel pourroit eſtre le lieu de mon repos ?

Rien ne peut renfermer celuy qui eſt infini. Dieu ne peut avoir d'autre Temple digne de luy, que luy-même, & par luy le corps naturel & le myſtique de ſon propre Fils, & le cœur de l'homme purifié par le ſang de Jeſus-Chriſt ſanctifié par ſon Eſprit, & conſacré par ſon onction divine.

50 *f* Ma main n'a-t-elle pas fait toutes ces choſes ?

Dieu ne peut ſe repoſer dans ſon ouvrage. Il eſt luy ſeul ſa propre perfection, ſa fin, & ſon repos par eſſence, comme il l'eſt de ſa creature par miſericorde & par bonté.

§. 2. REPROCHE DE SAINT ESTIENNE AUX JUIFS, SON MARTYRE, SA CHARITÉ.

51 Têtes dures, hommes incirconcis de cœur & d'oreilles, vous reſiſtez toûjours au Saint Eſprit, & vous eſtes tels que vos peres ont eſté.

Un ſtile fort & mordant n'eſt pas incompatible avec la douceur de l'Eſprit de Dieu. La charité & le zele de la verité ont leur aiguillon, ou pour reveiller ſes diſciples, ou pour humilier ſes ennemis.— Si le Saint Eſprit même n'ouvre nos oreilles, noſtre eſprit & noſtre cœur à ſa voix, & ne nous fait aimer la verité, que ſerons-nous autre choſe que ce qu'ont eſté les Juifs, durs & inflexibles ? — Il eſt difficile de ne pas ſuivre

48 d Sed non Excelſus in manufactis habitat, ſicut Propheta dicit :
d *Act.* 17. 24.

49 e Cœlum mihi ſedes eſt : terra autem ſcabellum pedum meorum. Quam domum ædificabitis mihi, dicit Dominus ? aut quis locus requietionis meæ eſt ?
e *Iſa.* 66. 1

50 *f* Nonne manus mea fecit hæc omnia ?
f Là même, v. 2.

51 Dura cervice & incircumciſis cordibus & auribus, vos ſemper Spiritui ſancto reſiſtitis ſicut patres veſtri, ita & vos.

suivre l'exemple de ses peres. C'est une grande grace que d'en avoir reçu de bons & catholiques, ou d'estre delivré de ces prejugés de la naissance & de l'exemple paternel.

52 Qui est le prophete que vos peres n'ayent point persecuté? Ils ont tué ceux qui leur predisoient l'avenement du Juste, que vous venez de trahir, & dont vous avez esté les meurtriers.

52 Quem Prophetarũ non sunt persecuti patres vestri? Et occiderunt eos, qui prenunciabant de adventu Iusti, cujus vos nunc proditores & homicidæ fuistis:

Comme il y a un corps de Saints persecutés dans tous les siecles, il y a un corps de persecuteurs des Saints & d'ennemis de la verité, répandu dans tous les temps, animé du même esprit, & conspirant au même dessein. Prenons garde à n'y point prendre part par un faux zele, de nous fermer à la verité par prevention, nous engager contre elle par entêtement.— Saint Estienne ne sçait ce que c'est que de flater les pecheurs, ni de diminuer les pechés. Il est question de reveiller ces cœurs de leur assoupissement, & non pas de les endormir davantage.

53 Vous qui avez reçu la loi par le ministere des Anges, & qui ne l'avez point gardée.

53 Qui accepistis legem in dispositione Angelorũ, & non custodistis.

Combien est-on plus coupable d'avoir reçu l'Evangile de Jesus-Christ, son sang, son Esprit, ses misteres, &c. & d'y être infidelles.— On fait souvent vanité de l'excellence & de la sainteté d'un fondateur, d'un instituteur, d'un directeur, de la main de qui on a reçu les regles & les instructions de pieté; & c'est ce qui ne servira qu'à une plus grande con-

damnation, si on ne suit pas ces regles & ces instructions.

54 A ces paroles ils entrerent dans une rage qui leur dechiroit le cœur, & ils grinçoient les dents contre luy.

54 Audientes autem hæc dissecabantur cordibus suis, & stridebant dentibus in eum.

On ne se doit pas scandaliser de la force & de la dureté apparente des docteurs de l'Eglise, de peur de condamner l'Esprit de Dieu. Qui n'accuseroit S. Estienne d'imprudence & d'aigreur, d'avoir irrité ses ennemis au lieu de les ménager pour leur salut, & d'avoir donné lieu à la persecution de l'Eglise, si Dieu même ne l'avoit justifié en le couronnant du martyre, & en luy donnant les premices & la primauté de cette grace singuliere?

55 Mais Estienne estant rempli du S. Esprit, & levant les yeux au Ciel, vid la gloire de Dieu, & Jesus qui estoit debout à la droite de Dieu; & il dit: Je voy les cieux ouverts, & le Fils de l'homme qui est debout à la droite de Dieu.

55 Cùm autem esset plenus Spiritu sancto, intendens in cœlum, vidit gloriam Dei, & Iesum stantem à dextris Dei. Et ait: Ecce video cœlos apertos, & Filium hominis stantem à dextris Dei.

Dieu anime les siens par une nouvelle plenitude du Saint Esprit dans les occasions dangereuses, & se rend present à eux d'une maniere consolante & propre à les soutenir.— Ayons soin de nous elever à luy par la priere; d'envisager la gloire qui nous attend; de voir des yeux de la foy, Jesus-Christ prest à nous secourir. C'est le moyen de ne pas craindre la colere des hommes.— Le courage & le zele avec lesquels on rend témoignage à la verité, attirent de grandes graces & des faveurs particulieres de Dieu.

56 Alors ils s'écrierent tous d'une voix, & bouchant les oreilles, ils se jetterent sur luy tous ensemble.

56 Exclamantes autem voce magnâ, continuerunt aures suas, & impetum fecerunt unanimiter in eum.

La colere, l'orgueil & les autres passions aveuglent le pecheur.— Les dons de Dieu dans les autres sont insuportables aux yeux de l'envie.— Tout irrite un ennemi qui a la vengeance dans le cœur.— La prevention corrompt le jugement; & comme on ne peut plus rien examiner, on n'est plus capable d'aucun discernement, & l'on est disposé à toute sorte de violence.

57 Et l'ayant entraîné hors de la Ville, ils le lapiderent; & les temoins mirent leurs vestemens aux pieds d'un jeune homme nommé Saul.

57 Et ejicientes eũ extrà civitatem lapidabant: & testes deposuerunt vestimenta sua secùs pedes adolescẽtis, qui vocabatur Saulus.

La fidelité de Saint Estienne dans la primauté du diaconat, a esté couronnée de la primauté du martyre. Ces sortes de couronnes ne sont pas ambitionnées de tout le monde. Il faut une grande foy pour en connoître le prix. Saul complice de sa mort, en en est aussi le témoin, pour profiter un jour de cet exemple, ẽ rendre témoignage aux chrétiens d'entre les gentils, & estre luy-même l'objet de la compassion & de la priere du premier martyr. C'est ainsi que tout tourne au bien des élus par la misericorde de Dieu.

58 Ils lapidoient Estienne; & luy invoquoit Jesus, & disoit: Seigneur Jesus, recevez mon esprit.

58 Et lapidabant Stephanum invocantẽ, & dicentẽ: Domine Je-

Le sacrifice de saint Estienne est offert comme celuy de Jesus-Christ au milieu de la priere.— Pour pouvoir offrir son es-

su, suscipe spiritum meum.

prit à Iesus-Christ avec confiance à l'heure de la mort, il faut qu'il se soit sacrifié luy-même par l'Esprit de Jesus-Christ durant sa vie. — C'est un spectacle bien digne des yeux de Dieu, qu'un homme qui n'est occupé que de Jesus Christ dans les souffrances! Heureux celuy que cette heure trouve preparé à tout, & qui abandonnant son corps aux hommes, ne songe qu'à mettre son ame entre les mains de Dieu!

59 Positis autem genibus, clamavit voce magna, dicens: Domine, ne statuas illis hoc peccatum. Et cùm hoc dixisset, obdormivit in Domino. ¶. Saulus autem erat consentiens neci ejus.

59 Et s'estant mis à genoux, il cria à haute voix: Seigneur, ne leur imputez point ce peché. Aprés cette parole il s'endormit au Seigneur. ¶ Or Saül avoit consenti à la mort d'Estienne.

Ni une grêle de cailloux, ni la mort presente ne peut empêcher une veritable charité de s'appliquer aux besoins du prochain. — La priere de saint Estienne pour ses ennemis, est humble, fervente, puissante, & conforme à celle de Jesus-Christ sur la croix. Une telle priere pourroit-elle estre sans effet? — Combien Dieu veut il que nous aimions nos persecuteurs, puisqu'il nous en donne de si grands exemples dans la mort de Jesus-Christ & dans celle de son premier martyr! — La mort des Saints est un sommeil & un repos pour eux, un sacrifice pour Dieu, & une semence pour l'Eglise. Saul est le premier fruit de cette semence dans le premier des martyrs.

CHAPITRE VIII.

§. 1. SAUL PERSECUTE L'EGLISE.

1 AU même tems il s'éleva une grande persecution contre l'Eglise de Jerusalem ; & tous les fidéles, excepté les Apôtres, furent dispersez en divers endroits de la Judée & de la Samarie.

La paix avec le monde, & la prosperité temporelle ne sont pas les biens que Dieu donne icy-bas à son Epouse. Ceux que Dieu aime pour l'éternité, il les sevre bien-tôt des douceurs de la vie présente. — Quand on est à J. C. on ne peut être long tems en bonne intelligence avec les hommes charnels. — Tout sert aux desseins de Dieu. Les uns sont dispersez pour conserver, purifier & perfectionner leur propre foy, ou pour en porter ailleurs l'exemple & la semence : les autres demeurent pour aprendre aux pasteurs à ne pas toujours fuir la persecution, & pour soutenir l'Eglise dans le combat.

2 Or quelques hommes qui craignoient Dieu, prirent soin d'ensevelir Estienne, & firent ses funerailles avec grand deuil.

Dieu qui veut qu'on honore les Saints & leurs reliques, inspire le soin de les conserver ! — On voit icy les ceremonies des funerailles autorisées par celles du premier martyr.

3 Cependant Saül ravageoit l'Eglise, & entrant dans les maisons, il en tiroit

1 Facta est autem in illa die persecutio magna in Ecclesia, quæ erat Ierosolymis, & omnes dispersi sunt per regiones Iudææ & Samariæ, præter Apostolos.

2 Curaverunt autem Stephanum viri timorati, & fecerunt planctũ magnum super eum.

3 Saulus autem deva-

ſtabat Eccleſiam, per domos intrans, & trahens viros ac mulieres, tradebat in cuſtodiam.

par force les hommes & les femmes, & les faiſoit mettre en priſon.

Ne deſeſperons du ſalut de perſonne. Ce loup raviſſant ſera bien-tôt changé en agneau & en paſteur. — Dieu reſerve quelquefois ſes plus grandes miſericordes à ceux que nous voyons abandonnez aux plus grands crimes. Au lieu de s'aigrir contre eux, il faut prier pour eux, & adorer les deſſeins de Dieu ſur eux.

4 Igitur qui diſperſi erant pertranſibant, evangelizãtes verbum Dei.

4 Mais ceux qui étoient diſperſez annonçoient la parole de Dieu dans tous les lieux où ils paſſoient.

Dieu cache ſouvent ſa miſſion ſous le voile d'une perſecution & d'une fuite, pour tromper & confondre le monde & le demon. — Dieu a plus d'une fin dans ſa conduite : & ſouvent celle que les hommes y croyent voir clairement, ou ne l'eſt point du tout, ou n'eſt pas la principale. — Dans ſes Diſciples fugitifs il joint le merite de la fidélité & de l'humilité, avec celui du zele, du travail, de la prédication, & de la reconnoiſſance de ſon progrés. Il recompenſe la charité de ceux qui les reçoivent par la grace de la predication, de la foy & de la converſion de leur païs.

§. 2. PHILIPPE PRESCHE EN SAMARIE. SIMON LE MAGICIEN EST BAPTISÉ.

5 * Philippus autẽ deſcendens in civitatẽ

5 * Philippe donc étant venu dans la ville de Samarie, leur prêchoit Jeſus-Chriſt.

Le diaconat n'étoit pas un office temporel, comme prétendent les herétiques, puisque S. Estienne & S. Philippe diacres sont ministres ordinaires de l'Evangile & du batême. — Il faut secourir les premiers ceux qui ont de plus grands besoins, & que Dieu semble avoir préferez & preparez lui-même, comme les Samaritains, à qui J. C. avoit prêché avec beaucoup de fruit. —

Samariæ, prædicabat illis Christum.

* *Du Jeudi aprés la Pentecôte.*

6 Et le peuple étoit attentif, & écoutoit avec une même ardeur ses discours, voyant les miracles qu'il faisoit.

Nulle mission extraordinaire sans miracles : ils sont nécessaires pour discerner les imposteurs d'avec les Apôtres. — N'a-t'on pas sujet de croire que cette attention & cette ardeur étoit le fruit de la semence que J. C. avoit jettée dans cette ville dés la premiere année de sa predication

6 Intendebant autem turbæ his quæ à Philippo dicebantur, unanimiter audientes, & videntes signa quæ faciebat.

7 Car les esprits impurs sortoient des corps de plusieurs possedez, en jettant de grands cris.

Dieu par les possessions exterieures fait connoître l'état interieur du genre humain possédé par le demon : & il represente aussi la délivrance interieure qu'il annonce par l'exterieure qu'il opere. — Ces grands cris marquent la violence qu'ils souffrent, & en même tems celle que se doit faire le pécheur pour se donner à Dieu.

7 Multi enim eorũ, qui habebãt spiritus immundos, clamantes voce magnâ exibant.

8 Et beaucoup de paralytiques & de boiteux furent aussi gueris :

Qu'est-ce que ces infirmitez en comparaison du dereglement de la volonté

8 Multi autem paralytici & claudi curati sunt.

& de son impuissance à tout bien qu'elles nous figurent! C'est à ces maux qu'il faut être sensible. Pour en être délivré, il en faut gemir : & pour n'y plus retomber, faire de nôtre guerison le sujet de nôtre reconnoissance.

9 Factum est ergo gaudiũ magnum in illa civitate. ¶ Vir autem quidam nomine Simõ, qui ante fuerat in civitate magus, seducẽs gentem Samariæ, dicẽs se esse aliquem magnum :

9 Ce qui remplit la ville d'une grande joye, ¶ Il y avoit en la même ville un homme nommé Simon, qui y avoit auparavant exercé la magie, & qui avoit seduit le peuple de Samarie, se disant être quelque chose de grand :

Dieu livre souvent à l'esprit d'erreur ceux qui ont attaqué, rejetté, ou quitté sa verité. Il permet par un jugement terrible qu'on donne au demon un cœur que l'on a refusé à Dieu. Ah, Seigneur, toute autre peine que celle qui vous raviroit mon cœur, & qui vous raviroit à lui!

10 Cui auscultabant omnes à minimo usque ad maximũ, dicẽtes: Hic est virtus Dei, quæ vocatur magna,

10 De sorte qu'ils le suivoient tous depuis le plus grand jusqu'au plus petit, & disoient: Celui ci est la grande vertu de Dieu.

Dieu frape quelquefois des villes entieres d'aveuglement pour punir le mépris qu'on y fait de sa parole & de sa religion par l'attachement à de faux docteurs & à de mauvaises doctrines. Chacun doit examiner quelle part il y a eüë, & s'en humilier.

11 Attendebant autẽ eum propter quòd multo tẽpore magiis suis dementasset eos.

11 Et ce qui les portoit à le suivre, c'est qu'il y avoit déja long tems qu'il leur avoit renversé l'esprit par ses enchantemens.

Qu'il est important de rejetter d'abord un seducteur, & de ne pas prêter

l'oreille aux enchantemens de l'erreur & du mensonge! quand on est une fois hors de la voye où Dieu nous avoit mis, comme l'etoient ces Schismatiques, on est capable d'entrer dans toutes les voyes d'illusion. — Ils avoient reconnu Jesus-Christ pour le Sauveur du monde, [*S. Jean 4. 42.*] *& ils prennent maintenant un imposteur pour* la grande vertu de Dieu. *Quel changement! Et qui ne tremblera?*

12 Mais ayant crû ce que Philippe leur annonçoit du Royaume de Dieu; ils se faisoient bâtiser, hommes & femmes au nom de Jesus-Christ.

12 Cùm verò credidissent Philippo evangelizanti de regno Dei, in nomine Iesu Christi baptizabãtur viri ac mulieres.

Adorons la puissance de l'esprit de la foy, qui dissipe toute illusion; l'efficace de la grace de J. C. qui rompt tout obstacle au salut; la vertu du batême qui détruit tout enchantement. — Il n'y a point de charmes qui ne cedent à ceux de la grace; parce que rien ne resiste au Tout-puissant. Tout l'artifice & toute la puissance de l'enfer fondent en sa presence, comme la cire devant le feu.

13 Simon crut aussi lui même: & aprés qu'il eut esté batisé il s'attachoit à Philippe, & voyant les prodiges & les grands miracles qui se faisoient, il en étoit tout hors de lui.

13 Tunc Simon & ipse credidit: & cùm baptizatus esset, adhærebat Philippo. Videns etiã signa & virtutes maximas fieri, stupens admirabatur.

Ce ne sont pas les seuls élûs que l'on voit croire en J. C. recevoir les Sacremens, s'attacher à l'autorité des ministres de l'Eglise, admirer la toute-puissance de Dieu. Ces graces sont données quelquefois aux plus indignes & aux reprouvez, afin qu'on soit convaincu qu'el-

les se donnent toujours gratuitement. C'est aussi afin de tenir les élûs dans l'humilité, dans la défiance d'eux-mêmes, dans la crainte de leur mauvais fonds.

§ 3. PIERRE ET IEAN DONNENT LE S. ESPRIT AUX SAMARITAINS. SIMON VEUT ACHETER CE POUVOIR : EST MAUDIT DE PIERRE.

14 * Cùm autem audissent Apostoli, qui erant Ierosolymis, quòd recepisset Samaria verbum Dei, miserunt ad eos Petrum & Ioannem.

* *Du Mardi aprés la Pent. de la Messe votive du S. Esprit.*

14 * Les Apôtres qui étoient à Jerusalem, ayant apris que ceux de Samarie avoient reçû la parole de Dieu, ils leur envoyerent Pierre & Jean.

La persecution ne peut arrêter le zele & la solicitude des vrais pasteurs. — Les Apôtres agissent toujours en commun pour le bien de l'Eglise. — Le premier & le chef de tous ne dédaigne point de prendre mission de tous. — L'autorité & la charité figurées dans ces deux Apôtres, doivent être inseparables dans les vrais ministres de J. C. C'est l'ame de toute mission Apostolique.

15 Qui cùm venissent, oraverunt pro ipsis ut acciperent Spiritû sanctum :

15 Qui étant venus firent des prieres pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit.

L'excellence du Sacrement de Confirmation est si grande, qu'il est reservé aux Evêques, comme ayant seuls la plenitude du sacerdoce, pour donner la plenitude de la sanctification chrétienne. Sa forme est la priere sacramentale, accompagnée de l'imposition des mains. Son effet est de donner avec une nouvelle effusion de charité & de force, la personne même du S. Esprit pour habiter subs-

tantiellement dans le cœur, comme dans son temple, & pour le défendre contre les attaques du monde & de l'enfer.

16 Car il n'étoit point encore descendu sur aucun d'eux; mais ils avoient seulement esté batisez au nom du Seigneur Jesus.

Le Batéme est donné au nom, c'est à dire, en l'autorité, par les merites, par l'operation de J. C. & par l'impression & la communion de sa mort & de sa resurrection. — La Confirmation, qui est la perfection du Batême, étoit alors souvent manifestée par des signes exterieurs. Le S. Esprit descendoit visiblement sur les fidéles, afin que nous connussions qu'il descend invisiblement dans les cœurs de ceux que l'Evêque confirme.

17 Alors ils leur imposoient les mains, & ils recevoient le S. Esprit. ¶

L'imposition des mains, nous marque que Dieu prend de nouveau possession de sa creature; qu'il la sanctifie par sa residence invisible; qu'il se la consacre par son onction interieure; qu'il se l'unit par son Esprit, se l'assujettit par la puissance de sa grace, & la tient en sa main pour y accomplir ses desseins. Comment des chrêtiens peuvent-ils négliger de recevoir une si grande grace? Comment des Evêques peuvent-ils negliger de la donner?

18 Lorsque Simon eut vû que le Saint-Esprit étoit donné par l'imposition des mains des Apôtres, il leur offrit de l'argent, & leur dit:

19 Donnez-moy aussi ce pouvoir,

16 Nondũ enim in quemquam illorum venerat, sed baptizati tantùm erãt in nomine Dñi Iesu.

17 Tunc imponebant manus super illos, & accipiebant Spiritum sanctum. ¶

18 Cùm vidisset autẽ Simon, quia per impositionem manus Apostolorum daretur Spiritus sanctus, obtulit eis pecuniam,

19 Dicens

Date & mihi hanc potestatem, ut cuicumque imposuero manus, accipiat Spiritum sanctum. Petrus autem dixit ad eum.

que ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent le Saint-Esprit. Mais Pierre lui dit :

Simon est le chef de tous ceux qui veulent usurper le ministere par ambition, par cupidité, par un commerce profane & sacrilége. Il est aisé de se laisser prendre à l'éclat des dignitez ecclesiastiques. — C'est un abus terrible & plus commun qu'on ne pense de vouloir faire servir le S. Esprit à ses passions. Seigneur, purgez vôtre Eglise de cet abus. Faites-moy connoître ce qu'il peut y avoir de caché dans les replis de mon cœur qui pourroit tendre à un tel dereglement.

20 Pecunia tua tecũ sit in perditioné : quoniam donũ Dei existimasti pecuniâ possidere.

20 Que vôtre argent perisse avec vous, vous qui avez crû que le don de Dieu puisse s'acquerir avec de l'argent.

Le seul dessein d'acheter les choses spirituelles est un crime damnable. C'est pécher même que de croire que cela se puisse faire ; combien plus d'en faire leçon, & de pallier ce crime par des détours & des artifices pour le faire commettre impunément ? — Le Saint-Esprit est le don de Dieu par excellence, parce qu'il est la charité substantielle, & de plus le principe & la fin de tous les autres dons, le premier dans les desseins de Dieu, le fruit de tous les mysteres de Jesus-Christ, don sans lequel on abuse de tous les autres.

21 Non est tibi pars, neque sors in sermone isto: cor enim tuum non

21 Vous n'avez point de part à cette grace, & vous ne pouvez rien prétendre à ce ministere ; car vôtre cœur n'est pas droit devant Dieu.

Un cœur droit, à cet égard, est celui

qui dans les affaires de Dieu ne cherche que la volonté & les interêts de Dieu. Mais il n'est vraîment tel que quand il l'est devant Dieu. — Un cœur corrompu par le péché ou par des intentions criminelles, est indigne du ministere ecclesiastique. — Deux conditions sont nécessaires pour une entrée legitime ; la pieté qui y dispose & la volonté de Dieu qui y appelle gratuitement & comme par sort.

est rectum coram Deo.

22 Faites donc penitence de cette méchanceté, & priez Dieu, afin que, s'il est possible, il vous pardonne cette pensée de vôtre cœur.

22 Pœnitentiam itaque age ab hac nequitia tua : & roga Deum, si fortè remittatur tibi hæc cogitatio cordis tui.

Dieu ne peut pardonner un péché dont on n'a point de douleur, & qu'on ne veut point reparer, & rien n'est plus rare que la conversion d'un simoniaque de profession, parce qu'un tel homme n'a gueres de religion. — La penitence & la priere sont les deux ressources des plus grands pécheurs. — Il y a des péchez de pensée qui peuvent être mortels & tres-damnables. — Le chef même des pasteurs peut bien ordonner la penitence, mais il ne peut donner l'assurance. C'est une étrange témérité que de présumer plus que lui.

23 Car je voy que vous êtes rempli de fiel & d'amertume, & engagé dans les liens de l'iniquité.

23 In felle enim amaritudinis, & in obligatione iniquitatis video te esse.

Un ambitieux arrêté dans ses desseins, & un hypocrite découvert, n'ont dans le cœur que le dépit, la haine & la colére. Il est difficile à un orgueilleux de digerer un refus. — Le pécheur, & sur

tout un pécheur d'habitude est un captif ; le demon est son maître ; son crime est sa chaîne ; sa conscience, sa prison ; Jesus-Christ seul son liberateur.

24 Respõdens autem Simon, dixit : Precamini vos pro me ad Dñm, ut nihil veniat super me horum quæ dixistis.

24 Simon lui répondit : Je vous suplie de prier vous-méme le Seigneur pour moy, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit.

La fausse penitence d'un scelerat & d'un ambitieux impuissant, ne sert qu'à le rendre plus criminel devant Dieu. Il craint la peine, comme Simon, mais il ne haït point son péché non plus que lui. — Un hypocrite qui se voit découvert se couvre d'une fausse aparence d'humilité, pour éviter, s'il peut, une veritable humiliation. — Qui n'avoüe son péché que parce qu'il ne peut plus le cacher, est un orgueilleux qui change de visage, mais qui ne change point de cœur. — Rien n'est plus aisé ni plus commun, que de rejetter sur les autres le soin de prier, sans vouloir rien faire sur soy-méme. C'est une marque d'un cœur dur & impenitent, qui veut sauver les aparences sans songer à sauver son ame.

25 Et illi quidem testificati & locuti verbum Dñi, redibant Ierosolymam, & multis regionib9 Samaritanorũ evangelizabant.

25 Pierre & Jean ayant rendu témoignage au Seigneur & annoncé sa parole, s'en retournerent à Jerusalem aprés avoir prêché l'Evangile en plusieurs bourgs des Samaritains.

Quelle joye remporte dans son cœur un pasteur qui vient de rendre témoignage à Jesus-Christ & d'accroître son troupeau! — Cette triple victoire de saint Pierre & de saint Jean sur l'attachement judaïque à la loy, sur la superstition Samari-

taine, & sur l'illusion magique, est le fruit de la mort de saint Estienne, & de la premiere mission des Apôtres hors de Jerusalem. La parole prêchée au milieu de la persecution, arrosée du sang des martyrs, & soutenuës de leurs prieres, en devient plus puissante & plus feconde.

§. 4. L'EUNUQUE BAPTISÉ PAR PHILIPPE.

26 * En ce même tems l'Ange du Seigneur parla à Philippe, & lui dit: Levez vous, & allez vers le midi au chemin qui descend de la ville de Jerusalem à Gaze, qui est deserte.

26 * Angelus autem Dñi locutus est ad Philippum, dicens: Surge, & vade contrà meridianũ, ad viam quæ descendit ab Ierusalé in Gazam: hæc est deserta.

* *Du Jeudi d'aprés Pâque.*

Dieu n'épargne rien pour attirer à lui lui ceux qu'il a choisis. Si un Ange est nécessaire, il l'envoyera. Il le faitt une fois d'une maniere sensible pour nous faire comprendre ce qu'il fait invisiblement sur ses élûs & pour ses élûs par lui-même, par les Anges & par ses ministres.

27 Et se levant il s'en alla. Or un Ethiopien eunuque, l'un des premiers officiers de Candace, Reine d'Ethiopie, & surintendant de tous ses trésors, étoit venu à Jerusalem pour adorer.

27 Et surgés abiit. Et ecce vir Æthiops, eunuchus, potens Candacis reginæ Æthiopum, qui erat super omnes gazas ejus, venerat adorare in Ierusalem.

L'obéïssance exacte de ce ministre à un esprit celeste, est le modéle de celle qui est duë aux Evéques pour les fonctions évangeliques. — Cet homme est comme les prémices de la vocation des personnes riches & puissantes : car nulle condition n'est excluse du salut. — La fidélité aux devoirs de la Religion est recompensée en lui, pour faire connoître à ceux

de sa condition qu'ils en doivent donner l'exemple aux peuples. La pitié n'est pas incompatible avec les grands emplois, quoique l'alliance en soit rare & difficile.

28 Et revertebatur sedens super currum suũ: legen sq; Isaïam prophetam.

28 Et à son retour étant assis dans son chariot, il lisoit le Prophete Isaïe.

C'est ainsi qu'on sanctifie les voyages par des lectures de pieté. Celle de l'Ecriture sainte entre les mains même d'un homme d'affaires & de finances, marque qu'elle est pour tout le monde. — Cette lecture porte une benediction particuliere, & attire de grandes graces. Rien n'est plus propre à entretenir les sentimens de pieté que l'on remporte chez soy en revenant de la priere publique.

29 Dixit autem Spiritus Philippo: Accede, & adjunge te ad currum istum.

29 Alors l'Esprit dit à Philippe : Avancez & approchez-vous de ce chariot.

Dieu veut des ministres bien dépendans de son Esprit. Il ne leur donne ses ordres que par dégrez. Philippe vient là sans sçavoir pourquoy : il s'approche d'un homme, sans connoître ni qui il est, ni ce qu'il doit faire, ni ce qu'il doit dire.

30 Accurrens autem Philippus, audivit eum legentem Isaïam Prophetam, & dixit : Putasne intelligis quæ legis ?

30 Aussi-tôt Philippe accourut, & ayant oüi que l'Eunuque lisoit le Prophete Isaïe, il lui dit : Entendez-vous bien ce que vous lisez ?

Dieu donne souvent dans les momens ce qu'on doit dire aux ames à qui on est envoyé. Leur disposition & leur occupation ouvre quelquefois l'esprit de celui qui leur doit parler. Il faut avoir grand soin d'étudier les dispositions & la sen-

duite de l'Esprit de Dieu dans ceux que l'on a à conduire, ou à qui l'on doit parler de sa part.

31 Il lui répondit : Comment le pourrois-je entendre si quelqu'un ne me l'explique ? Et il pria Philippe de monter & de s'asseoir auprés de lui.

L'obscurité sainte de la parole de Dieu, n'est pas aux laïques une raison pour se dispenser de la lire. — C'est une étrange présomption de prétendre la pouvoir entendre par son propre esprit, & sans le secours des docteurs de l'Eglise. Dieu a voulu condamner cette présomption dés le commencement de l'Eglise dans une occasion miraculeuse, pour confondre l'orgueil de l'esprit humain. — Dieu veut instruire les hommes par les hommes. Il envoye un interprete & un evangeliste, par un miracle caché aux yeux de l'homme, sous l'aparence d'une rencontre inopinée & du pur hazard. Combien y en a-t'il de semblables qui ne sont point connuës !

32 Or le passage de l'Ecriture qu'il lisoit étoit celui-ci : g Il a esté mené comme une brebi à la boucherie, & il n'a point ouvert la bouche non plus qu'un agneau, qui demeure muët devant celui qui le tond.

Jesus-Christ, nôtre victime adorable, a esté immolée dans le silence, la douceur, l'humilité. — Refuserons-nous d'apprendre de lui à souffrir sans murmurer, en adorant Dieu dans la paix du cœur, & en nous humiliant ?

33 Dans son abaissement il a esté délivré de la mort, à laquelle il a esté

31 Qui ait: Et quomodo possum, si non aliquis ostenderit mihi ? Rogavitque Philippum ut ascenderet, & sederet secū.

32 Locus autē scripturæ quem legebat, erat hic : g Tāquam ovis ad occisionem ductus est : & sicut agnus coram tondente se, sine voce, sic non aperuit os suum.

g *Isa. 53, 7.*

33 In humilitate ju-

condamné. Qui pourra * nombrer sa postérité aprés qu'on lui aura ôté la vie ?

Jesus-Christ abaissé jusqu'à la mort la plus ignominieuse, en est retiré de la maniere la plus glorieuse. — Qui peut comprendre sa naissance éternelle dans le sein de son Pere, sa naissance divine dans la bassesse de nôtre chair, sa naissance glorieuse des tenebres du tombeau, sa naissance sacramentale sur nos autels, sa naissance spirituelle dans les ames ? — Les élûs forment une posterité ou une lignée mysterieuse, spirituelle, innombrable, donnée à Jesus-Christ comme le fruit & la recompense de sa mort. Il n'a pas voulu qu'il lui en coutât moins pour nous avoir; & nous voudrions qu'il ne nous en coûtât rien pour être à lui.

dicium ejus sublatū est. Generationem ejus quis enarrabit, quoniā tolletur de terra vita ejus. *

* Aut *raconter son origine, parceque sa vie sera retranchée de la terre?*

34 L'eunuque dit à Philippe : Je vous prie de me dire de qui le Prophete entend parler : Si c'est de lui-même, ou de quelqu'autre ?

Le moyen de profiter de la lecture de la parole de Dieu, est d'en demander ou d'en chercher humblement l'intelligence; de n'avoir point de honte d'avoüer son ignorance; de s'adresser à ceux que Dieu nous a donnez pour nous instruire. — Celui qui fait ce qu'il connoît dans les Ecritures, recevra de Dieu sa lumiere pour en connoître davantage.

34 Respōdens autem eunuchus Philippo, dixit : Obsecro te, de quo propheta dicit hoc: de se, an de alio aliquo?

35 Alors Philippe prenant la parole commença par cet endroit de l'Ecriture à lui annoncer Jesus.

Jesus-Christ est caché dans l'ancien

35 Aperiés autem Philippus os suum, & incipiés à

Testament ; il est la clef de toutes les Ecritures. C'est lui qu'il faut avoir toujours devant les yeux & dans le cœur en les lisant. — Dieu donne souvent la lumiere de sa verité à ceux qui instruisent, à cause de l'humilité de ceux qui demandent & qui écoutent. — Annoncer Jesus-Christ, c'est enseigner tout ce qu'il faut croire, esperer, & faire par sa grace. La science du Sauveur renferme toute la science du salut. Eh, plût à Dieu qu'elle fût l'unique science du monde !

Scripturâ ista, evangelizavit illi Iesum.

36 Aprés avoir marché quelque tems, ils rencontrerent de l'eau, & l'eunuque lui dit : Voilà de l'eau, qu'est-ce qui empéche que je ne sois baptisé ?

Cette sainte impatience d'être à Jesus-Christ, fait bien voir qu'il est déja à lui par le cœur. Qui peut le connoître & la vertu de son sang, sans desirer d'y être lavé & purifié pour lui plaire ?

36 Et dum irent per viam, venerunt ad quãdam aquam: & ait Eunuchus : Ecce aqua, quid prohibet me baptizari ?

37 Philippe lui répondit : Vous pouvez l'être, si vous croyez de tout vôtre cœur. Il lui répartit : Je croy que Jesus-Christ est le Fils de Dieu.

C'est ici une image du catécumenat, & une confession de foy abrégée & parfaite. — La foy du cœur, & de tout le cœur, est une foy animée de la charité dominante. — C'est elle seule qui peut assujetir le cœur sous le joug de la foy, & en surmonter tous les obstacles. Cette disposition est nécessaire pour la reconciliation ; mais elle est elle-même un don de celui qui nous reconcilie avec lui. — Dieu demande tout le cœur : est-ce trop pour celui qui nous a tout donné

37 Dixit autem Philippus : Si credis ex toto corde, licet. Et respondens ait: Credo, Filium Dei esse Iesum Christum.

en Jesus-Christ ? car J. C. renferme tout de la part de Dieu ; comme le cœur renferme tout de la part de l'homme.

38 Et jussit stare currum : & descenderunt uterque in aquam, Philippus, & Eunuchus, & baptizavit eum.

38 Il commanda aussi-tôt qu'on arrêtât son chariot, & ils descendirent tous deux dans l'eau, & Philippe batisa l'eunuque.

Persuadons-nous ici qu'il ne faut pas differer de nous donner à Dieu. Profitons des occasions qu'il nous fait naitre, de peur qu'elles ne nous échapent sans retour. Cette maniere de batiser par immersion, a esté changée depuis par l'Eglise. Aprenons de là ce qu'elle peut dans les Sacremens, & en d'autres choses ; qu'il y a des usages & des pratiques que Jesus-Christ n'a pas instituées ni ordonnées absolument & indispensablement pour tous ni pour toujours ; & qu'il a donné aux Apôtres & à l'Eglise le pouvoir de juger de leur utilité, & d'en changer quelques-unes, quand le bien de l'Eglise le demande.

39 Cùm autem ascē dissent de aqua, Spiritus Domini rapuit Philippum, & amplius nō vidit eum Eunuchus. Ibat autem per viam suā gaudens ;

39 Etant remontez, hors de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, & l'Eunuque ne le vit plus ; mais il continüa son chemin étant plein de jòye.

Quand on a rempli son ministere quelque part, il faut se retirer pour éviter l'amusement, les loüanges & l'aplaudissement des hommes. — Lorsque nous avons esté adressez à un homme de Dieu, nous devons avoir soin de profiter de sa presence avant qu'il nous soit enlevé ; le posseder sans attachement ; en suporter la separation sans chagrin ; continüer de pratiquer ses avis sans relâche.

La joie d'avoir connu les verités divines, d'avoir acquis la connoissance de Jesus-Christ, d'avoir reçu son Esprit & sa grace, doit être accompagnée de reconnoissance, de l'estime de ses dons, & du mépris de toutes les choses de la terre.

40 Et Philippe se trouva dans Azot, d'où estant sorti, il annonça l'Evangile à toutes les Villes par où il passa jusqu'à ce qu'il vint à Cesarée.*

40 Philippus autem inventus est in Azoto, & pertransiens evangelizabat civitatibus cunctis, donec veniret Cæsaream.*

Dieu apprend à ses ministres à ne s'attacher ni aux personnes, ni aux lieux. — Qui peut comprendre la raison de ce choix de païs & de villes, aussi-bien que de celuy des personnes? Adorons Dieu sans vouloir sonder la profondeur de ses desseins. — C'est suivre son Esprit & sa conduite que d'embrasser les occasions que la providence nous presente pour travailler à son œuvre. — Les voyages des Saints sont toûjours utiles. Ils ne font pas un seul pas sans répandre la bonne odeur de Jesus-Christ. Tachons de les imiter, soit par les instructions, soit par le bon exemple: chacun selon son état & sa portée.

CHAPITRE IX.

§. I. CONVERSION DE PAUL.

1 b * CEpendant Saul, qui alors ne respiroit que menaces & que carnage contre les disciples du Seigneur,

1 * SAulus autem adhuc spirans

cune priere, aucune application, aucune recherche, ni par aucunes autres avances de la part de Saul, mais qui previent tous les mouvemens de sa volonté par son infusion & son operation toute-puissante, & qui y fait tout le bien qu'elle y veut trouver.

4 Et estant tombé par terre, il entendit une voix qui luy disoit: Saul, Saul, pourquoy me persecutez-vous?

4 Et cadens in terram, audivit vocem dicentem sibi: Saule, Saule, quid me persequeris?

Il faut que le pecheur soit humilié & terrassé pour estre capable d'entendre la voix de Dieu. C'est ce qu'il fuit davantage, & ce qui luy est le plus necessaire.— Le chef qui est dans le Ciel, & les membres qui sont sur la terre, ne faisant qu'un corps, c'est persecuter Jesus-Christ que de faire souffrir l'Eglise dans ses enfans, ou dans ses ministres. — Aimables soûfrances que Jesus-Christ glorieux ne dédaigne pas de s'approprier! Ce qui fait la dignité de leur merite dans les persecutés, fait la grandeur du crime dans les persecuteurs.

5 Il répondit qui estes-vous, Seigneur? Et le Seigneur luy dit: Je suis Jesus que vous persecutez; il vous est dur de regimber contre l'aiguillon.

5. Qui dixit: Quis es, Domine. Et ille: Ego sum Iesus, quem tu persequeris: durum est tibi contra stimulum calcitrare.

Divers degrez de la conversion d'un pecheur. 1. Il commence par n'estre pas sourd aux reproches de sa conscience, ni aux coups dont Dieu le frappe. 2. Il cherche à connoître Jesus-Christ, le vray mediateur. 3. Il connoist son propre peché. 4. Il commence à craindre. Car puisque c'est Dieu même qui est of-

sensé, le Sauveur qui est persecuté; que ne doit-il pas craindre? 5. Mais comme la misericorde de Dieu est infinie, & la grace du Sauveur toute-puissante, que ne doit-il point esperer?

6 Et tremens ac stupens dixit: Domine, quid me vis facere?

6 Alors tout tremblant & effraïé, il dit: Seigneur que voulez-vous que je fasse?

Le 6. degré de la conversion est la crainte des jugemens de Dieu, qui s'augmente & domine d'abord dans un pecheur éclairé & touché de Dieu. Qui n'en est pas effraïé ne connoîst point assez ni Dieu, ni le peché. Le 7. est de renoncer à sa propre volonté qui est la source de tous les pechez, & de s'abandonner à la volonté de Dieu qui est la source de nôtre sanctification. Ainsi un excellent moïen pour faire penitence est de se sacrifier pour jamais à la volonté de Dieu. Plus on s'en est éloigné, plus on doit la chercher & l'aimer. Le 8. est qu'un penitent regarde la priere comme son principal exercice.

7 Et Dominus ad eum: Surge, & ingredere civitatem, & ibi dicetur tibi quid te oporteat facere. Viri autem illi qui comitabantur cum eo, stabant stupefacti, audientes

7 Le Seigneur luy répondit: Levez-vous, & entrez dans la Ville. On vous y dira ce qu'il faut que vous fassiez. Or ceux qui l'accompagnoient dans son voïage, s'arresterent tout étonnez: car ils entendoient une voix, mais ils ne voïoient personne.

Le 9. est qu'il demeure dans l'humiliation jusqu'à ce que Dieu l'en retire. — Saint Paul, à qui Dieu a par luy-même donné sa mission, & revelé tant de mysteres pour la conversion du monde, est neanmoins renvoyé à l'Eglise pour achever

achever sa propre conversion & sa propre sanctification.— On doit dependre des hommes pour aller à Dieu ; c'est l'ordre établi pour donner aux uns le merite de l'humilité , & aux autres celuy de la charité. — Les faveurs de Dieu ne sont pas pour tous : il les dispense comme il luy plaist.

quidem vocem , neminem autē videntes.

8 Saul ensuite se leva de terre , & ayant les yeux ouverts , il ne voyoit point. Ils le conduisirent donc par la main & le menerent à Damas.

Aveuglement aimable , qui sert à l'Apôtre pour luy ouvrir les yeux de l'ame ! Dieu luy apprend par son état à renoncer à ses propres lumieres & à sa propre conduite , pour entrer dans la voie du salut.

8. Surrexit autem Saulus de terrâ , apertisque oculis nihil videbat. Ad manus autem illū trahentes , introduxerunt Damascum.

9 Où il fut trois jours sans voir , & sans boire ni manger.

Jesus-Christ même le souverain directeur & medecin des ames , ne precipite rien dans la reconciliation de S. Paul , toute miraculeuse qu'elle est. Ces trois jours d'un jeûne rigoureux, d'une priere continuelle , (v. 11.) & d'un état d'aveuglement , d'humiliation & de penitence , nous enseignent ce qu'il faut faire à proportion dans la penitence — C'est une conduite pleine de sagesse , de lumiere & de charité , de donner aux ames le tems de porter avec humilité & de sentir l'état du peché ; de demander l'esprit de penitence & de contrition , & de commencer au moins à satisfaire à la justice de Dieu , avant que de les reconcilier.

9 Et erat ibi tribus diebus non videns , & non manducavit, neque bibit.

10 Erat
autem qui-
dam disci-
pulus Da-
masci, no-
mine Ana-
nias: k &
dixit ad il-
lum in visu
Dominus:
Anania. &
ille ait: Ecce
ego, Do-
mine.
k *Act.* 22.
12.

10 Or il y avoit un Disciple à Da-
mas, nommé Ananie, K à qui le Sei-
gneur dit dans une vision: Ananie; &
il répondit: me voicy, Seigneur.

*Quand on veut estre à Dieu, il faut
commencer par luy demander avec ins-
tance un guide, qui soit de son choix &
selon son cœur.— La vocation à ce minis-
tere supplée souvent au défaut des grands
talens. C'en est un grand, que d'etre en
la main de Dieu pour tout ce qu'il de-
mande, sans s'avancer de soy-méme.*

11 Et Do-
minus ad
eum: Sur-
ge, & vade
in vicum,
qui vocatur
Rectus, &
quære in
domo Iudæ
Saulum no-
mine Tar-
sensem: ec-
ce enim o-
rat.

11 Le Seigneur luy dit: Levez-vous, &
vous en allez dans la ruë qu'on appel-
le droite, & cherchez dans la maison
de Judas un nommé Saul de Tarse;
car il y est en prieres.

*Le devoir d'un Pasteur est d'aller au-
devant des pecheurs, de chercher les
brebis égarées.— Ceux qui ne sont pas
Pasteurs ordinaires, ont besoin d'une
vocation particuliere.— Dieu fait cher-
cher par ses serviteurs ceux qui le cher-
chent par la priere.— Dieu applique les
Pasteurs particulierement aux ames qui
s'appliquent le plus à luy.*

12 (Et vi-
dit virum
Ananiã no-
mine, in-
troeuntem,
& imponen-
tem sibi
manus ut
visum reci-
piat.)

12 (Et Saul voioit alors en vision un
homme nommé Ananie, qui entroit &
luy imposoit les mains, afin qu'il re-
couvrast la vûe.)

*Dieu en differant ses dons à l'égard
de ses élus, leur en donne une vuë &
une esperance qui bannit toute inquie-
tude.*

13 Res-
pondit autẽ
Ananias:
Domi-

13 Ananie répondit: Seigneur, j'ay
entendu dire à plusieurs combien cet
homme à fait de maux à vos saints dans
Jerusalem.

C'est sagesse & prudence de ne se pas rendre d'abord aux revelations & aux voies extraordinaires. Ce n'est pas deshonorer le Saint Esprit, qui en est l'auteur; mais luy obeïr, en ne s'exposant pas à prendre l'esprit de tenebres pour l'Esprit de lumiere.— Dieu nous donne une grande preuve de la verité de sa religion, en luy donnant pour Apôtre le plus ardent de ses persecuteurs. Car il ne pouvoit changer son cœur s'il n'en étoit le maître; & il ne pouvoit l'estre sans estre Dieu.— Il n'appartient qu'à Dieu de tirer de l'affliction même la consolation qu'il veut donner aux siens.

ne, audivi à multis de viro hoc, quanta mala fecerit sanctis tuis in Ierusalem:

14 Et même il est venu en cette Ville avec un pouvoir des Princes des Prêtres pour emmener prisonniers tous ceux qui invoquent vostre nom.

14 Et hic habet potestatem à principibus sacerdotum alligandi omnes, qui invocãt nomen tuum.

La mission du veritable Prince des Prêtres, qui conduit luy même Saul à Damas, est plus puissante que celle du Pontife des Juifs. Aussi Saul est-il luy-même le prisonnier de J. C. avant qu'il puisse mettre la main sur ses serviteurs.

15 Le Seigneur luy répondit: Allez le trouver; parce que cet homme est un instrument que j'ay choisi pour porter mon nom devant les gentils, devant les Rois, & devant les enfans d'Israël.

15 Dixit autem ad eum Dominus: Vade, quoniam vas electionis est mihi iste, ut portet nomen meum corã gentibus, & filiis Israël.

Dieu ne se peut tromper dans son choix, parce que c'est luy qui met dans sa créature le bien qui sert de fondement à son élection.— La mission de Saint Paul est une mission universelle. Il a à combatre les tenebres du paganisme, l'opiniâ-

treté inflexible des faux Juifs, & l'orgueil de la grandeur humaine. De quelle foy, de quelle grace, de quelle humilité n'a-t-il point dû estre armé pour vaincre tous ces monstres?

16 Ego enim ostendam illi, quanta oporteat eũ pro nomine meo pati.

16 Car je luy montreray combien il faudra qu'il soufre pour mon nom.

La mission au ministere & la soumission aux soufrances sont inséparables.— Les hommes n'attirent à eux les hommes que par la douceur ou par l'esperance; Dieu fait voir son souverain pouvoir sur les cœurs en les attirant par la vûë des soufrances & de la mort. Plus Dieu prepare de graces à une ame; plus il luy prepare de soufrances.

17 Et abiit Ananias, & introivit in domum: & imponens ei manus, dixit: Saule frater, Dominus misit me Iesus, qui apparuit tibi in via qua veniebas, ut videas, & implearis Spiritu Sanctu.

17 Ananie donc s'en alla, & estant entré en la maison où estoit Saul, il luy imposa les mains, & luy dit: Saul mon frere, le Seigneur Jesus qui vous est apparu dans le chemin par où vous veniez, m'a envoïé afin que vous recouvriez la vûë, & que vous soyez rempli du Saint Esprit.

Jesus-Christ avoit donc fait connoître à Ananie ce qui s'estoit passé, pour preuve de la verité de la vision & de sa mission. L'imposition des mains faite par un ordre particulier de Dieu, a une vertu & une efficace singuliere pour les maux du corps, aussi-bien que pour les maladies de l'ame. C'est ainsi que Dieu cache les thresors de ses graces & de son Esprit sous des signes fort simples.

18 Et confestim ceciderũt ab

18. Aussi-tost il tomba de ses yeux comme des écailles, & il recouvra la vuë; & s'étant levé, il fut batisé.

19 Ayant ensuite mangé, il reprit des forces, & il demeura durant quelques jours avec les disciples qui étoient à Damas.

L'aveuglement judaïque, dont Saint Paul est gueri, estoit figuré par ces écailles.— Il reçoit la vuë avant que d'être batisé, afin que ce miracle augmentant sa foy & sa confiance, il fut plus disposé à recevoir la grace chrestienne. Enfin Saint Paul reçoit le Sacrement de la regeneration, & le sceau de sa reconciliation, change d'esprit & de cœur, devient membre de Jesus-Christ & enfant de l'Eglise qu'il a persecutée.— Loüons en Dieu, puisque ça esté pour nôtre salut.

oculis ejus tanquam squamæ, & visum recepit: & surgens baptizatus est.

19 Et cû accepisset cibum, confortatus est. Fuit autem cum discipulis, qui erant Damasci per dies aliquot.

§. 2 PAVL PRECHE A DAMAS; EVITE LES EMBVSCHES DES IVIFS VA A IERVSALEM ET A TARSE.

20 Et aussi tost il prêcha Jesus dans les Sinagogues, assurant qu'il estoit le Fils de Dieu.

La connoissance de Paul, l'ardeur du nouvel esprit qui le remplit, le zéle du salut de ses freres, le desir de reparer le tort qu'il a fait à l'Eglise, la fidelité à sa mission, luy ouvrent la bouche pour prêcher Jesus-Christ. Peut-on le connoître & l'aimer & ne se pas empresser de le faire connoître aux hommes? Que je le fasse, Seigneur, par une vie qui soit selon vous, & par tous les moïens qui conviennent à mon état & dans toutes les occasions que vôtre providence me fera naître.

20 Et continuò in Synagogis prædicabat Iesum quoniam hic est Filius Dei.

21 Tous ceux qui l'écoutoient, étoient frappés d'étonnement, & ils disoient: N'est ce pas-là celuy qui persecutoit si cruellement dans Jerusalem ceux qui invoquoient ce nom, & qui est venu icy pour les emmener prisonniers aux Princes des Prêtres?

Qui connoist bien ce que peut la grace de Jesus-Christ sur le cœur de l'homme, n'est pas surpris du changement de Saul. L'ame fidelle en prendra occasion de benir Dieu, de se confier en sa grace, & de le remercier de ce qu'il a fait pour nous dans nôtre Apôtre, & dans tous ceux qui nous apprennent à servir Dieu.— De la conversion de qui peut-on desesperer, après celle de ce persecuteur? On ne daigne pas quelquefois prier pour de telles gens; & peut être que nôtre salut est attaché au leur.

22 Mais Saul se fortifioit de plus en plus, & confondoit les Juifs qui demeuroient à Damas, leur prouvant que Jesus-Christ estoit le Christ.*

Plus on travaille pour J. C. plus la grace croit & se fortifie dans le cœur.— Dieu trouve sa gloire à édiffier son Eglise par ceux qui la devoient détruire, parce qu'il aime à confondre la sagesse humaine, & à faire éclater sa grace toute divine.

23 Long-tems *après les Juifs resolurent ensemble de le faire mourir.

On ne peut manquer d'avoir le monde contraire, quand on est dans les interests de Jesus-Christ. C'est ce qui attache le plus les Saints à luy, bien loin de les en separer.

21 Stupebant autem omnes qui audiebant, & dicebant: Nonne hic est qui expugnabat in Ierusalem eos qui invocabant nomen istud: & huc ad hoc venit, ut vinctos illos duceret ad principes sacerdotum.

22 Saulus autem multò magis convalescebat, & confundebat Iudeos, qui habitabant Damasci, affirmans quoniã hic est Christus.*

23 Cùm autem implerentur dies multi, consilium fecerunt in unum Iudæi ut eum interficerent.

24 Saul fut averti du dessein qu'ils avoient formé contre sa vie : & comme ils faisoient garde jour & nuit aux portes pour le tuer,

25 *l* Les Disciples le prirent & le descendirent durant la nuit par la muraille dans une corbeille.

L'assurance qu'a Saint Paul par revelation des desseins de Dieu sur luy, ne l'empêche pas de prendre des moïens humains, même extraordinaires, pour mettre sa vie en sureté.— La protection de Dieu se cache souvent sous des moïens humilians qu'il inspire. C'est tenter Dieu que de les negliger, & d'avoir une confiance oisive.

26 Estant ainsi venu à Jerusalem, il cherchoit à se joindre aux Disciples : mais tous le craignoient, ne croyant pas qu'il fût disciple.

Dieu épargne aux grands Saints les tentations de vanité. Il est bon souvent de ne pas trouver dans nos amis cette ouverture & cet accueil favorable que nous en attendions.— On est heureux d'être comme forcé de ne s'attacher qu'à Dieu, & de ne trouver de consolation qu'en luy.

27 Alors Barnabé l'ayant pris, l'amena aux Apôtres, * & leur raconta comme le Seigneur luy estoit apparu dans le chemin, & ce qu'il luy avoit dit, & comme depuis il avoit parlé librement & fortement dans la Ville de Damas au nom de Jesus.

Dieu laisse les Saints dans les voies communes quand la necessité n'en deman-

24 Notæ autem factæ sunt Saulo insidiæ eorum. Custodiebant autem & portas die ac nocte ut eũ interficerẽt.

25 *l* Accipientes autẽ eum discipuli nocte, per murum dimiserunt eum, submittentes in sporta.

l 2. *Cor.* 11. 32. 33.

26 Cùm autem venisset in Ierusalem, tentabat se jungere discipulis, omnes timebãt eum, non credentes quòd esset discipulus.

27 Barnabas autem apprehẽsum illum duxit ad Apostolos : & narravit illis quomodo in via vidisset

Dominum, & quia locutus est ei, & quomodo Damasco fiducialiter egit in nomine Iesu.

de point d'extraordinaires.— Paul a besoin d'un homme pour être connu & avoué des Apôtres. Dieu le luy fait trouver. — Il fait naître des occasions, où la necessité de publier ses merveilles donne lieu de les faire connoître, & d'en édifier l'Eglise.

* *Pierre & Jacq. Gal.* 1.18. 19.

28. Et erat cum illis intrans & exiens in Ierusalem, & fiducialiter agens in nomine Domini.

28 Paul demeura donc dans Jerusalem vivant avec eux, & parlant avec force au nom du Seigneur Jesus.

On doit, si on le peut, reparer les fautes dans les lieux-mêmes où on les a faites; édifier ceux que l'on a scandalisés; travailler à convertir ceux que l'on a détournés de la vertu, ou de la verité.— Un brave au milieu du peril ne s'appuye que sur sa valeur; un ministre de Jesus-Christ ne met sa confiance qu'en luy dans les occasions dangereuses.— Quel courage ne trouve-t-on point dans les fonctions du ministere, quand on se souvient que c'est au nom, en la personne, par l'Esprit, & pour la cause de Jesus-Christ que l'on travaille?

29 Loquebatur quoque gentibus, & disputabat cũ Grecis: illi autem quærebant occidere eum

29 Il parloit aussi aux gentils & disputoit avec les Grecs; & eux cherchoient un moïen de le tuer.

Quand on est traité comme Jesus-Christ dans la predication, c'est ordinairement une marque que l'on prêche dans son Esprit, & c'est même un commencement de récompense.— Les traverses & les mauvais traitemens sont moins à craindre à un predicateur de l'Evangile, que l'applaudissement & les loüanges.

30 Quod cùm cogno-

30 Ce que les freres ayant reconnu, ils le menerent à Cesarée, & l'envoierent à Tarse.

Un vrai disciple de Jesus-Christ, un homme evangelique, ne songe gueres par lui-même à fuir le danger, quand il est utile quelque part à l'œuvre de Dieu. Plus il s'oublie soy-même, plus on en doit avoir soin. — Ce n'est pas la chair & le sang, mais la charité pour ses freres qui le mene en son païs.

viſſent fratres, deduxerunt eum Cæſaræam, & dimiſerūt Tarſum.

§. 3. PIERRE GUERIT ENE'E; RESSUSCITE TABITHE.

31 Cependant l'Egliſe étoit en paix par toute la Judée, la Galilée & la Samarie, & elle s'établiſſoit & ſe multiplioit, marchant dans la crainte du Seigneur, & étoit remplie de la conſolation du S. Eſprit.

Si Dieu est maître de la guerre & de la paix des Etats, c'est lui aussi qui regle la persecution, ou donne la paix à l'Eglise selon ses desseins. — Il fait servir l'une & l'autre, comme il lui plait, à l'établissement, à la sanctification & à la multiplication de son Eglise. Un des moyens de beaucop avancer dans la perfection, est de ne craindre que ce que le Seigneur nous ordonne de craindre, sur tout de perdre son amour; & de ne chercher de consolation que celle de son Esprit.

31 Eccleſia quidem per totam Iudæam, & Galilæam, & Samariā, habebat pacem, & ædificabatur ambulans in timore Dñi, & conſolatione ſancti Spiritûs replebatur.

32 Or Pierre viſitant de ville en ville tous les diſciples, vint auſſi voir les ſaints qui habitoient à Lydde.

Ce premier exemple des visites episcopales & apostoliques, donné par le chef des Apôtres & des Evêques, fait voir

32 Factum eſt autem, ut Petrus dum pertrāſiret univerſos, deveniret ad ſanc-

tos qui habitabant Lyddæ.

que ceux qui sont les premiers en autorité, doivent aussi être les premiers à faire leur devoir, & à en donner l'exemple aux autres. — Il les visite tous, *parce que tous sont ses brebis, les pauvres aussi bien que les riches. — Ce n'est ni par interêt, ni par ostentation qu'il fait ses visites, mais par la charité de celui qui lui a confié ses* disciples *& ses* saints. — *Ces deux noms nous marquent que les chrêtiens reconnoissant J. C. pour leur maître & leur modêle, doivent étudier sa doctrine & ses maximes, & imiter sa vie & ses vertus. — C'est aussi l'objet des visites pastorales, de veiller sur la doctrine & sur les mœurs; de maintenir la foy & la pieté; de pourvoir à l'instruction & à l'édification des peuples; & de s'informer de ce qui manque à l'une & à l'autre.*

33 Invenit autem ibi hominē quemdam, nomine Æneam, ab annis octo jacentem in grabato, qui erat paralyticus.

33 Il y trouva un homme nommé Enée, qui depuis huit ans étoit couché sur un lit étant paralytique.

34 Et ait illi Petrus: Ænea, sanat te Dñs Iesus Christus: surge, & sterne tibi. Et continuò surrexit.

34 Et Pierre lui dit: Enée, le Seigneur Jesus-Christ vous guerit; levez-vous, & faites vous-même vôtre lit. Et aussi-tôt il se leva.

Saint Pierre a toujours fort à cœur de nous apliquer à Jesus-Christ, comme à celui qui fait tout dans l'Eglise. — On doit, à son exemple, avoir grand soin de ne s'attirer point la gloire & l'honneur des œuvres. — J. C. est le souverain medecin des corps aussi bien que des ames: lui seul en doit être glorifié.

35 Et vide-

35 Tous ceux qui demeuroient à Lyd-

de & à Sarone virent cet homme gueri, & ils se convertirent au Seigneur.

La santé est trop peu de chose pour meriter seule des miracles. C'est à sa propre gloire que Dieu les donne, en faisant servir au salut de beaucoup d'ames une seule guerison corporelle.

36 Il y avoit aussi à Joppé entre les disciples une femme nommée Tabithe ou Dorcas, selon que les Grecs expliquent ce nom. Elle étoit remplie de bonnes œuvres & des aumômes qu'elle faisoit.

L'aumône n'appauvrit point. Elle vuide la main, mais elle remplit le cœur. — Quel trésor pour le ciel qu'une vie pleine de bonnes œuvres ! Une bonne veuve qui remplit ainsi sa vie pour Dieu, jugera ceux dont la vie n'est qu'un grand vuide, & qui ne font rien pour l'éternité.

37 Or étant tombée malade en ce tems-là, elle mourut; & aprés avoir esté lavée elle fut mise dans une chambre haute.

Heureuse l'ame que la mort trouve riche, non en or, en meubles, en science, en reputation, ou en desirs steriles, mais en bonnes œuvres.

38 Et comme Lydde étoit prés de Joppé, les disciples ayant oüi dire que Pierre y étoit, ils envoyerent vers lui deux hommes pour le prier de vouloir bien venir promtement jusques chez eux.

39 Aussi-tôt Pierre partit & s'en alla avec eux. Lorsqu'il fut arrivé, ils

runt eum omnes qui habitabant Lyddę & Saronæ, qui conversi sũt ad Dominũ.

36 In Ioppe autem quędam discipula, nomine Tabitha, quæ interpretata dicitur Dorcas. Hæc erat plena operibus bonis, & eleemosynis quę faciebat.

37 Factum est autem in diebus illis, ut infirmata moreretur. Quam cùm lavissent, posuerunt eam in cœnaculo.

38 Cùm autem propè esset Lydda ad Ioppem, discipuli audientes quia Petrus esset in ea, miserunt

duos viros ad eum, rogantes: Ne pigriteris venire usq; ad nos.

le menerent à la chambre haute, où toutes les veuves se presenterent à lui en pleurant, & en lui montrant les robes & les habits que Dorcas leur faisoit.

39 Exurgés autem Petr⁹ venit cum illis. Et cùm advenisset, duxerunt illum in cœnaculum: & circũsteterunt illum õnes viduæ flentes, & ostendentes ei tunicas & vestes, quas faciebat illis Dorcas.

La simplicité & la confiance des premiers chrétiens en leurs pasteurs, étoient aussi grandes que la bonté & la charité du premier des Apôtres envers les fidéles étoit extrême. Le cœur des brebis répond ordinairement à celui des pasteurs. — Rien ne fait mieux l'éloge d'un chrêtien aprés sa mort, que les larmes des pauvres, & les aumônes dont leurs mains sont pleines. — Celle qui sanctifie ses mains en travaillant soy même pour les pauvres comme pour J. C. fait en même tems une œuvre de Religion envers lui, de charité envers le prochain, d'humilité, de penitence, &c. à l'égard d'elle-même.

40 Ejectis autẽ omnib⁹ foras, Petr⁹ ponens genua, oravit: & conversus ad corpus dixit: Tabitha, surge. At illa aperuit oculos suos: & viso Petro resedit.

40 Pierre les ayant tous fait sortir, & s'étant mis à genoux il pria; puis se tournant vers le corps, il dit: Tabithe, levez-vous. Elle ouvrit les yeux; & ayant regardé Pierre, elle se mit en son séant.

L'humilité & la charité, le secret de la retraite, & la priere jointe aux larmes des pauvres, peuvent tout obtenir de Dieu. — Dieu se plaît à faire éclater le pouvoir des Saints & à nous faire du bien par leur canal, pour mettre en credit la sainteté, & pour autoriser le culte des saints. Il fait bon s'adresser à eux, & les employer auprés de Dieu: il le trouve bon, quoy qu'en disent les

heretiques, puisqu'il les exauce.

41 Il lui donna aussi-tôt la main & la leva ; & ayant appellé les saints & les veuves, il la leur rendit vivante.

Dieu écoute les desirs de son Eglise, la priere des Saints, & les besoins des pauvres. — Une femme charitable est un trésor dans une ville. On ne le connoit jamais mieux que quand on l'a perduë. Demander à Dieu avec instance qu'il prolonge une vie d'où dépend (parce qu'il le veut ainsi) celle des pauvres, c'est une aumôme que les plus pauvres peuvent faire.

41 Dans autem illi manum, erexit eã. Et cùm vocasset sanctos, & viduas, assignavit eam vivam.

42 Ce miracle fut sçu de toute la ville de Joppé, & plusieurs crurent au Seigneur.

Un seul miracle convertit tant d'ames, & tant de miracles visibles & invisibles de tous les siecles ne seront pas capables de vaincre l'incredulité d'un libertin. Il faut plus que des miracles. C'est la grace qui les rend utiles & en fait faire.

42 Notum autem factũ est per universam Ioppem: & crediderũt multi in Dño.

43 Et Pierre demeura là plusieurs jours chez un corroyeur nommé Simon.

Les grands ne sont pas dignes de recevoir les Apôtres & les serviteurs de Dieu. C'est à un bon artisan que cette grace est reservée. Plus cette demeure paroit aux yeux charnels indigne du premier Evêque de l'Eglise, plus elle est digne du Vicaire de J. C. & de son humilité. Saint Pierre demeure là pour recueillir le fruit du miracle, non par la loüange des hommes, mais par la conversion des pécheurs.

43 Factum est autem, ut dies multos moraretur in Ioppe, apud Simonem quédam coriarium.

CHAPITRE X.

§. I. UN ANGE APPAROIT A CORNEILLE.

1 Vir autē quidam erat in Cæsarea, nomine Cornelius, Centurio cohortis quę dicitur Italica,

1 Il y avoit un homme à Cesarée, nommé Corneille, qui étoit Centenier dans une cohorte de la legion appellée l'Italienne.

Dieu a par tout des serviteurs, en tous états, & au milieu même des idolâtres. — C'est ici un prélude de l'universalité de l'Eglise, & du choix des Gentils.

2 Religiosus, ac timens Deū cum omni domo sua, faciens eleemosynas multas plebi: & deprecans Deū semper.

2 Il étoit religieux & craignant Dieu avec toute sa famille; il faisoit beaucoup d'aumônes au peuple, & il prioit Dieu incessamment.

On peut être fidéle à Dieu, même dans le métier de la guerre. Cet homme condamnera ceux qui rougissent de faire au milieu de l'Eglise & aux yeux des chrétiens, ce qu'il fait vivant avec des payens & parmi des gens de guerre. — La priere & l'aumône sont de puissantes sollicitations devant Dieu. L'une soutient l'autre. — L'aumône donne des aîles à la priere pour aller plus vîte à Dieu; & la priere donne des forces à l'aumône pour la suivre.

3 Is vidit in visu manifestè, quasi hora diei nona; Angelū Dei

3 Un jour vers la neuvieme heure il vit clairement un Ange de Dieu qui se présenta devant lui, & lui dit: Corneille.

Dieu connoit ses élûs. Il les trouve & les attire à lui, quelque part qu'ils soient.

Corneille reçoit cette grace à une des heures consacrées à la priere, afin qu'on en connoisse la benediction. — Les Anges sont les ministres de leur salut. Si on honore ceux qui y servent visiblement, pourquoy non ceux qui y servent d'une maniere invisible?

introeuntē ad se, & dicentem sibi: Corneli.

4 La fraïeur le saisit aussi-tôt, & regardant l'Ange, il lui dit: Seigneur, que demandez-vous de moy? L'Ange lui répondit: Vos prieres & vos aumônes sont montées jusques à Dieu, & il s'en est souvenu.

4 At ille intuens eū, timore correptus, dixit: Quid est, Dñe? Dixit autē illi: Orationes tuæ, & eleemosynæ tuæ ascēderunt in memoriam in conspectu Dei.

Les Anges portent avec eux l'impression de la majesté de Dieu, & ils en frappent ceux qu'ils visitent de sa part. — On est toujours prêt à suivre la volonté de Dieu, & on ne cherche qu'à la connoître quand on en a un vif amour dans le cœur. — La priere & l'aumône montent jusqu'à Dieu, quand la charité & l'Esprit de Dieu sont descendus jusques à l'homme pour les operer, les sanctifier & les élever. — Rien ne monte à Dieu que ce qui vient de Dieu, & qui est fait pour Dieu. — Rien n'attire plus sa misericorde que la charité de l'aumône & l'humilité de la priere.

5 Envoyez donc presentement à Joppé, & faites venir un certain Simon surnommé Pierre.

5 Et nunc mitte viros in Ioppen, & accersi Simonem quēdam, qui cognominatur Petrus:

Dieu envoye un Ange, non pour tirer Corneille de la voye commune, & de la dépendance des pasteurs ordinaires, mais pour l'y faire entrer & l'y établir. Tout ce qui nous en tire doit étre suspect. — Dieu n'envoye pas Corneille à S. Pierre,

mais fait venir S. Pierre chez Corneille, tant pour ne le pas tirer du lieu où son devoir l'attachoit, qu'afin que cette miséricorde se répandît sur ses parens & sur ses amis.

6 Hic hospitatur apud Simonem quemdam coriarium, cujus est domus juxta mare: hic dicet tibi quid te oporteat facere.

6 Il est logé chez un corroyeur nommé Simon, qui a sa maison prés de la mer. C'est lui qui vous dira ce qu'il faut que vous fassiez.

Ce n'est ni chez les docteurs de la loy, ni chez les Prêtres, ni chez les Phariſiens, ni chez les grands du monde, que les ministres de la verité trouvent une retraite. Un artisan a souvent plus de zele & plus de charité, parce qu'il a plus d'humilité & de simplicité, & moins de desseins pour la terre. Un des secours que les Anges invisibles nous peuvent donner à l'exemple de celui-ci, est de nous faire trouver un Ange visible, qui nous instruise de la voye du ciel.

7 Et cùm discessisset Angelus qui loquebatur illi, vocavit duos domesticos suos, & militem metuentem Dñm, ex his qui illi parebant.

7 L'Ange qui lui parloit s'étant retiré, il appella deux de ses domestiques, & un soldat craignant Dieu du nombre de ceux qu'il commandoit;

Un maître fidéle à Dieu, trouve ou forme des serviteurs qui lui ressemblent. — Dieu est admirable dans sa conduite sur ses élûs. Il en unit souvent plusieurs, afin qu'ils se soutiennent & s'aident l'un l'autre. — Un soldat gentil entre la superstition judaïque & l'idolatrie payenne, ne laisse pas d'aller à Dieu, en ne prenant part ni à l'une ni à l'autre; tant la grace de Dieu est puissante & ses desseins immanquables.

8 Quibus

8 & leur ayant dit tout ce qui lui

étoit arrivé, il les envoya à Joppé.

La pieté met entre un maître & ses domestiques une confiance & une ouverture de cœur que nulle autre chose n'y peut mettre.

cùm narrasset omnia, misit illos in Ioppen.

§. 2. VISION DE PIERRE.

9 Le lendemain lorsqu'ils étoient en chemin, & qu'ils approchoient de la ville; Pierre monta sur le haut de la maison vers la sixieme heure pour prier.

10 Et ayant faim il voulut manger; mais pendant qu'on lui en aprêtoit, il luy survint un ravissement d'esprit.

Le tems de la priere est un tems de communication avec Dieu. C'est là que Dieu découvre ses desseins, répand ses graces, dégage l'ame des choses de la terre. — Midi étoit une heure de priere parmi les Juifs, qui doit être venerable aux chrétiens à cause du crucifiement de Jesus-Christ. C'est à quoy répond l'office de Sexte dans l'Eglise avant le repas.

11 Et il vit le ciel ouvert, & comme une grande nape suspenduë par les quatre coins, qui descendoit du ciel en terre.

Toutes les nations appellées de tous les coins du monde pour former l'Eglise, sont la verité que cette vision represente. Cette Eglise est toute celeste, étant née de Dieu par le S. Esprit, & subsistant en Jesus-Christ son chef & son sauveur.

12 où il y avoit de toutes sortes d'animaux terrestres à quatre pieds, de

9 Posterâ autem die iter illis facientibus, & appropinquantibus civitati, ascendit Petrus in superiora ut oraret circa horam sextam.

10 Et cùm esuriret, voluit gustare. Parantibus autem illis, cecidit super eum mentis excessus.

11 Et vidit cœlũ apertum, & descendens vas quoddam, velut linteũ magnum, quatuor initiis submitti de cœlo in terram,

12 In quo erant omnia

quadrupedia, & serpétia terræ, & volatilia cœli.

reptiles, & d'oiseaux du ciel.

Tous ces differens animaux étoient l'image des nations sans loy & sans grace, abandonnées aux passions les plus brutales. On devient en quelque façon ce qu'on adore. Les idolâtres qui adoroient toutes sortes de bêtes, en ont le nom dans l'Ecriture, & en portent la ressemblance & les inclinations dans leurs mœurs.

13 Et facta est vox ad eum: Surge, Petre, occide, & manduca.

13 Et il ouït une voix qui lui dit: Levez-vous, Pierre, tüez & mangez.

Meurtre saint & desirable, où l'on ne tuë que le péché dans les pécheurs, pour les faire entrer dans le corps de l'Eglise, & les faire vivre en Jesus-Christ. — Les premices de la gentilité, aussi bien que celles des Juifs, sont données au premier des Apôtres comme par préciput.

14 Ait autem Petrus: Absit, Dñe, quia nunquã manducavi omne commune & immundum.

14 Mais Pierre répondit: Je n'ay garde, Seigneur, car je n'ay jamais rien mangé qui fût impur & souillé.

Cette fidélité de saint Pierre à la loy, est admirable & édifiante. Il faloit qu'on la connût, afin qu'on ne crût pas qu'il condamnoit la loy en allant aux Gentils. — Quiconque pour l'amour de Dieu s'attache à son devoir dans un état moins parfait, peut esperer de monter plus haut.

15 Et vox iterùm secundò ad eum: Quod Deus purificavit, tu commune ne dixeris.

13 Et la voix lui parlant encore une seconde fois, lui dit: N'appellez pas impur ce que Dieu a purifié.

Ce que de certains animaux avoient d'impur selon la loy, marquoit au pécheur les vices de son cœur qui le ren-

dent vraiment impur devant Dieu Jesus-Christ par son sang a tout purifié. — Il n'y a plus de distinction à faire entre le Juif & le Gentil., puisqu'ils sont tous appellez à faire un même corps en Jesus-Christ.

16 Cela s'étant fait jusqu'à trois fois, la nape fut retirée dans le ciel.

L'Eglise tire son origine du ciel, & retournera au ciel pour lequel elle est faite. Elle n'est sur la terre que pour être purifiée, & renduë digne d'être reçûë de son époux.

17 Lorsque Pierre étoit en peine en lui-même de ce que pouvoit signifier la vision qu'il avoit eûë, les hommes envoyez par Corneille s'estant enquis de la maison de Simon, se presenterent à sa porte.

18 Et ayant appellé quelqu'un, ils demanderent si ce n'étoit pas là que Simon, surnommé Pierre, étoit logé.

Dieu laisse les saints quelquefois dans l'obscurité & dans l'incertitude, afin d'embraser davantage leurs desirs & leurs prieres, & de leur faire meriter par là de connoître la volonté de Dieu.

16 Hoc autem factum est per ter: & statim receptum est in cœlum.

17 Et dum intrà se hesitaret Petrus, quidnã esset visio, quã vidisset: ecce viri, qui missi erant à Cornelio, inquirêtes domum Simonis, astiterunt ad januam.

18 Et cùm vocassent, interrogabant, si Simon qui cognominatur Petrus, illic haberet hospitiũ.

§. 3 PIERRE VA TROUVER CORNEILLE, ET LUI PRESCHE JESUS-CHRIST.

19 Cependant comme Pierre pensoit à la vision qu'il avoit eûë, l'Esprit lui dit: Voilà trois hommes qui vous demandent.

Dieu sçait bien se faire entendre à ses serviteurs, quand il veut ouvrir leur

19 Petro autem cogitante de visione, dixit Spiritus ei: Ecce viri tres qui quęrunt te.

esprit à ses desseins — La lumiere est donnée à celui qui a le cœur droit, & qui cherche Dieu dans la simplicité de son cœur.

20 Surge itaque, descende, vade cum eis nihil dubitans : quia ego misi illos.

20 Levez-vous donc, descendez, & ne faites point difficulté d'aller avec eux. Car c'est moy qui les ay envoyez.

La crainte d'offenser Dieu tient quelquefois les saints en suspens. Dieu les rassure par sa parole. — Il faut à saint Pierre un ordre exprés d'en-haut pour le tirer du lieu où il faisoit du bien, & où Dieu avoit autorisé son séjour & son travail par un miracle, & par la conversion de tant d'ames. Il sçavoit que c'est un des artifices du demon, de nous faire abandonner un bien present & certain par l'apparence d'un bien incertain.

21 Descédens autem Petrus ad viros, dixit: Ecce ego sum, quem quæritis : quæ causa est, propter quam venistis ?

21 Aussi-tôt Pierre descendit pour aller trouver ces hommes: & leur dit: Me voicy, Je suis celuy que vous cherchez, quel est le sujet qui vous a fait venir icy ?

Dieu ne donne sa lumiere qu'avec mesure & par degrez, pour tenir l'homme dans la dépendance. — Il faut toujours travailler à avancer dans la connoissance de sa volonté, pour agir à proportion.

22 Qui dixerunt: Cornelius Centurio, vir justus, & timens Deũ, & testimonium habés

22 Ils luy répondirent : Corneille, Centenier, homme de bien & craignant Dieu, selon le témoignage que luy rend toute la nation Juifve, a esté averti par un saint Ange de vous faire venir chez luy, pour être instruit par vous.

La pieté attire l'esprit méme des plus

opposez. Le témoignage des ennemis ne peut être suspect. La visite des Saints est la recompense de la charité. — La premiere leçon donnée d'en-haut à Corneille, c'est de s'adresser aux ministres du Seigneur, & de les écouter.

23 Pierre donc les fit entrer & les logea, & le lendemain il partit avec eux, ayant pris avec soy quelques-uns des freres de la ville de Joppé, qui l'accompagnerent.

Saint Pierre tout pauvre qu'il est, exerce l'hospitalité. — Sa promptitude à obeïr fait voir qu'il ne tient à rien qu'à la volonté adorable de Dieu. — L'honneur que les fidéles lui rendent est éloigné de tout faste, mais aussi il est sincere.

24 Le jour d'aprés ils arriverent à Cesarée, où Corneille les attendoit avec ses parens & ses plus intimes amis qu'il avoit assemblez chez luy.

On s'appauvrit en partageant avec d'autres les biens de la terre; mais plus on communique par la charité ceux de la foy & de la grace, plus on s'en remplit soy-même. — La vraie amitié consiste à desirer & à procurer les vrais biens à ses amis: & c'est ce qui fait voir que Corneille a déja l'esprit du christianisme, avant que d'en avoir le sacrement.

25 Lorsque Pierre étoit prêt d'entrer, Corneille alla au devant de luy, & se jettant à ses pieds l'adora.

La pauvreté & la simplicité du Prince des Apôtres n'empêche pas un vrai fidéle d'y reconnoître l'Esprit & l'autori-

ab universâ gente Iudæorum, responsum accepit ab Angelo sancto, accersire te in domum suam, & audire verba abs te.

23 Introducens ergo eos, recepit hospitio. Sequenti autē die surgens profectus est cum illis: & quidam ex fratribus ab Ioppe comitati sunt eū.

24 Altera autem die introivit Cæsaream. Cornelius verò expectabat illos, convocatis cognatis suis & necessariis amicis.

25 Et factum est cùm introisset Petrus, obvius venit ei Corneli⁹, & procidens

ad pedes ejus adoravit.

té de Dieu. Il en sera toûjours de même dans leurs successeurs. C'est l'amour du faste & de la magnificence qui les a fait juger necessaires à la dignité episcopale. — Le zele & l'humilité de Corneille estoit une digne preparation au batême.— Les pieds qui apportent l'Evangile de la paix du Ciel, sont vraiment dignes de veneration.

26 Petrus verò elevavit eum, dicens : Surge, & ego ipse homo sum.

26 Mais Pierre le releva, lui disant : Levez-vous, je ne suis qu'un homme non plus que vous.

Quelque dignité qu'on ait dans l'Eglise, on doit reconnoistre, comme saint Pierre, que l'on est homme, & sujet aux défauts de l'homme. C'est une faute plus grande qu'on ne pense de se laisser elever par les autres au dessus de la condition humaine, par l'attribution des prerogatives ou des honneurs qui ne luy peuvent convenir.

27 Et loquens cum illo intravit & invenit multos qui convenerant.

28 Dixitque ad illos: Vos scitis quomodo abominatũ sit viro Iudæo, conjungi aut accedere ad alienigenã: sed mihi ostendit Deus neminem

27 Et s'entretenant avec luy, il entra dans la maison où il trouva plusieurs personnes qui s'y estoient assemblées.

28 Alors il leur dit : Vous savez que les Juifs ont en grande horreur d'avoir quelque liaison avec un étranger, ou de l'aller trouver chez luy? mais Dieu m'a fait voir que je ne devois estimer aucun homme impur & souillé.

Un ministre de Jesus-Christ doit justifier sa conduite dans les rencontres nouvelles ou extraordinaires, & qui peuvent scandaliser.— La parole de Dieu & sa volonté connuë sont la regle & le garant de la conduite du serviteur fidelle.

29 C'est pourquoy dès que vous m'a-

vez mandé, je n'ai fait aucune difficulté de venir. Je vous supplie donc de me dire pourquoy vous m'avez envoyé querir?

C'est une fidelité qu'on doit à son ministere, de ne point perdre de temps en discours inutiles dans les affaires de Dieu, & de s'y appliquer au plus tost. Le temps est precieux, qand il s'agit du salut.

30 Alors Corneille luy dit: Il y a maintenant quatre jours que je m'etois mis en priere dans ma maison à la neuvième heure, & je vis un homme vêtu d'une robe blanche qui vint se presenter devant moy, & me dit:

Outre les prieres publiques, il est bon de prier dans le secret de sa maison, pour ne pas trop attirer les yeux du monde, & pour édifier son domestique.— Les anges dans les apparitions portent les marques & comme les livrées de leur pureté & de leur candeur.

31 Corneille vôtre priere a esté exaucée, & Dieu s'est souvenu de vos aumônes.

La priere est efficace, quand elle naît de la source de la foy, & qu'elle est echauffée par l'ardeur de la charité.— Quiconque fait la misericorde aux hommes, la recevra de Dieu. Le don que Dieu reçoit par la main du pauvre, ne peut être oublié: pour le bien faire, il faut avoir reçu de Dieu le don de la charité plus precieux que tous les thresors de la terre. Si cela n'estoit pas vray dans Corneille, même avant son batême, il auroit eu dequoy se glorifier. Sa priere a esté ex-

communem aut immundum dicere hominem.

29 Propter quod sine dubitatione veni accersitus. Interrogo ergo, quam ob causam accersistis me?

30 Et Cornelius ait: A nudiusquarta die usque ad hanc horã, orans eram horâ nonâ in domo mea, & ecce vir stetit ante me in veste candida, & ait:

31 Corneli, exaudita est oratio tua, & eleemosynæ tuæ commemoratæ sunt in conspectu Dei.

aucée, mais elle avoit esté precedée d'une foy qu'il n'avoit ni demandée ni meritée.

32 C'est pourquoy envoyez à Joppé, & faites venir de là un nommé Simon, surnommé Pierre: il est logé en la maison de Simon, corroyeur, près de la mer.

33 J'ay envoyé à l'heure même vers vous, & vous m'avez fait grace de venir. Nous voilà maintenant tous assemblés devant vous pour ouïr de vôtre bouche tout ce que le Seigneur vous a ordonné de nous dire de sa part.

Dieu prepare les ames à ses graces particulieres par une disposition generale de soumission à tous ses ordres. — Un moïen pour profiter de la parole de Dieu annoncée par les Pasteurs de l'Eglise, c'est de les regarder comme envoyés de sa part & comme parlant en son nom.

34 Alors Pierre prenant la parole dit En verité je vois bien m que Dieu ne fait point acception des personnes;

Dieu choisit l'un plu-tost que l'autre; mais la raison de ce choix est dans luy-méme, & non pas dans celuy qu'il choisit, ni dans des qualités qui le rendent preferable. — Les ministres du Seigneur doivent suivre son Esprit, en se donnant à tous sans distinction. Toutes les ames leur doivent être également cheres. — Toutes sortes de personnes estant appellées au salut, on doit à toutes le soin & l'application.

35 Mais qu'en toute nation celuy qui le craint, & dont les œuvres sont justes, luy est agreable.

32 Mitte ergo in Ioppem, & accersi Simonem, qui cognominatur Petrus; hic hospitatur in domo Simonis coriarii juxta mare.

33 Confestim ergo misi ad te: & tu bene fecisti veniendo. Nunc ergo omnes nos in conspectu tuo adsumus, audire omnia quæ cumque tibi præcepta sunt à Domino.

34 Aperiens autem Petrus os suum, dixit: In veritate comperi, m quia non est personarum acceptor Deus;

m *Deut.* 10.

Ce n'est ni par la naissance, ni par l'état, ni par les qualités exterieures que l'on plait à Dieu; mais par la disposition du cœur, & la sainteté de la vie, & rien de cela ne luy peut être agreable qu'autant qu'il en est le principe & la fin. On ne plait à Dieu que par l'amour de Dieu, & cet amour se manifeste par les œuvres.

17. 2. Paral. 19. 7. Job. 34. 19. Sap. 6. 8. Eccli. 35. 15. Rom. 2. 11. Gal. 2. 6. Ephes. 6. 9. Coloss. 3. 25. 1. de saint Pierre 1. 17.

36 C'est ce que Dieu a fait entendre aux enfans d'Israël en leur annonçant la paix en Jesus-Christ qui est le Seigneur de tous.

35 Sed in omni gente, qui timet eum, & operatur justitiam, acceptus est illi.

La religion chrêtienne est établie pour tous par le Seigneur de tous.— La paix que Dieu annonce par Jesus-Christ ne peut être que la paix du Ciel & de l'éternité; le Prêtre qui nous l'a acquise par son sacrifice, estant un Prêtre celeste & éternel. Il n'est pas seulement l'evangeliste de la reconciliation par sa parole; il en est la victime par sa mort, & le consommateur par son Esprit.— Qui ne reconnoit pas icy la divinité de Jesus-C. dans sa souveraineté, a un voile sur le cœur comme les Juifs.

36 Verbũ misit Deus filiis Israël, annuntians, pacem per Iesum Christum: (hic est omnium Dominus.)

37 * Vous avez oüi parler de ce qui est arrivé dans toute la Judée, & qui a commencé *n* par la Galilée aprés le batéme que Jean a prêché:

Saint Jean a esté le nœud des deux alliances. Où il finit, là Jesus-Christ commence. Il prêche le batême de la penitence; mais c'est à Jesus-Christ d'en donner l'esprit & la verité.

37 * Vos scitis quod factum est verbũ per universam Iudæam: incipiens enim *n* à Galilæa, post baptismum quod

38 Comment Dieu a oint de l'Esprit saint & de force Jesus de Nazareth, qui

prædicavit Ioannes,
* *Du Lundy après Pasque.*
n. *Luc.* 4. 14.
38 Iesum à Nazareth: quomodo unxit eum Deus Spiritu sancto, & virtute, qui pertransiit benefaciendo & sanando omnes oppressos à diabolo, quoniam Deus erat cum illo.

allant de lieu en lieu faisoit du bien par tout, & guerissoit tous ceux qui estoient sous la puissance du diable, parce que Dieu estoit avec luy.

Le nom de Christ, qui signifie oint, marque non l'effusion d'un baume exterieur, comme dans les Prêtres & les Rois qui le figuroient; mais l'union substantielle de la divinité même à l'humanité sainte par l'incarnation du Verbe, & l'infusion du saint Esprit avec la plenitude de ses dons dans l'ame de Jesus-Christ l'Homme-Dieu.— Cette onction est appropriée au saint Esprit, parce qu'elle est la source de tous les effets de grace, de sainteté & d'amour operés dans Jesus-Christ & dans son Eglise; comme tous les effets d'autorité, de puissance & de force sont appropriés au Pere. — Nul n'est chrêtien que par la participation de cette onction & consecration divine. Elle nous fait Prêtres & Rois en Jesus-Christ. Nous exerçons ce sacerdoce, en nous consacrant & sacrifiant à Dieu; & cette royauté, en luy assujettissant tout ce qui est en nous.— Jesus-Christ fait voir en chassant les demons des corps, ce qu'il doit faire dans les ames. Sa maniere de les chasser est une preuve de sa divinité.

39 Et nos testes sumus omnium, quæ fecit in regione Iudæorum, & Ierusalem, quem occi-

39 Et nous sommes témoins de tou-
tes les choses qu'il a faites dans la Ju-
dée & dans Jerusalem. Cependant ils
l'ont fait mourir l'attachant à une croix.
40 Mais Dieu l'a ressuscité le troisiéme
jour, & a voulu qu'il se montrât,

Les Apôtres ne prennent point d'au-

tre qualité que celle de témoins de la doctrine, des actions, des souffrances, de la mort, & de la resurrection de Jesus-Christ La simplicité avec laquelle ils rendent témoignage, fait bien voir que ce n'est pas des discours persuasifs de la sagesse & de l'eloquence humaine qu'on doit attendre la conversion des ames. Tout chrêtien en doit rendre témoignage par sa foy & par sa vie.

41 Non à tout le peuple, mais aux témoins que Dieu avoit choisis avant tous les tems; à nous qui avons mangé & bû avec luy depuis qu'il est ressuscité d'entre les morts.

Le monde persecuteur de Jesus-Christ est indigne d'être témoin du mystere de sa resurrection. — Le choix éternel & gratuit au ministere de l'apostolat, & à la grace de la vie ressuscitée & glorieuse, nous apprend que ce qui paroît être des rencontres de hazard dans leur vocation, n'en est point en effet. — Quelle reconnoissance ne luy doivent point ceux qui ont succedé à ce ministere & à cette grace?

42 Et * il nous a commandé de prêcher & de témoigner au peuple que c'est luy qui a esté établi de Dieu pour être le juge des vivans & des morts.

On doit prêcher les mysteres qui impriment de la crainte, aussi-bien que ceux qui donnent de la confiance. — Jesus-Christ n'est pas moins nôtre juge que nôtre Sauveur. Nôtre sort pour l'éternité est entre les mains de ce juge, & nous l'offensons! — Il est du devoir d'un chré-

derunt suspendentes in ligno.

40 Hunc Deus suscitavit tertiâ die, & dedit eum manifestum fieri,

41 Non omni populo, sed testibus præordinatis à Deo: nobis, qui manducavimus & bibimus cum illo, post quam resurrexit à mortuis.

42 Et * præcepit nobis prædicare populo, & testificari, quia ipse est, qui cõstitutus est à Deo judex vivorum & mortuorum.

* *Du Lundy*

de la Pent. *tien de l'adorer, & de se soumettre à luy, de l'aimer même en cette qualité; mais en se preparant à son jugement.*

43 o Huic omnes Prophetæ testimonium perhibent, remissioné peccatorum accipere per nomen ejus omnes qui credunt in eum.*

o Jerem. 31. 34. Michée, 7. 18.

43 o Tous les Prophetes luy rendent ce témoignage: Que quiconque croira en luy recevra par son nom la remission de ses péchés. *

Toute l'Ecriture n'est qu'une peinture & une prophetie de Jesus Christ. Comme on en merite l'intelligence par la foy, on y prepare son cœur par la pureté & par l'humilité.— Nul n'est reconcilié à Dieu qu'au nom de Jesus-Christ, c'est-à-dire par ses merites, sa grace, & son autorité; & la foy qui nous applique ses merites & sa grace en est elle-même un effet. Tous les autres moïens du salut sont renfermés dans la foy comme dans leur germe & leur semence; mais ce n'est pas une foy sans amour & sans confiance.

§ 4. EFFUSION DU SAINT ESPRIT SUR LES GENTILS, ET LEUR BATESME

44 Adhuc loquente Petro verba hæc, cecidit Spiritus sanctus super omnes qui audiebant verbum.

44 Pierre parloit encore, lorsque le saint Esprit descendit sur tous ceux qui écoutoient la parole.

Dieu previent souvent le ministere de l'Eglise, pour faire voir sa souveraineté & son independance: car comme il dispose luy-même les cœurs à ses graces, il les répand quand il luy plait & de la maniere qu'il luy plait. Le fruit de la parole de Dieu depend d'une disposition que luy-même forme dans les cœurs, & qu'on doit luy demander humblement.

45 Et tous les fidéles circoncis qui estoient venus avec Pierre, furent frappés d'étonnement de voir que la grace du saint Esprit se répandoit aussi sur les gentils.

L'ignorance des desseins de Dieu, & la grandeur de ses misericordes sur les pecheurs, les rend presque incroyables.— On juge mal des hommes, quand on n'en juge que par leur état exterieur.— Dieu seul connoit le fond des cœurs, & ce qu'il y veut operer; il faut luy en laisser le jugement.

45 Et obstupuerunt ex circũcisione fideles, qui venerant cum Petro: quia & in nationes gratia Spiritus sancti effusa est.

46 Car ils les entendoient parler diverses langues & glorifier Dieu.

C'est souvent pour augmenter & fortifier l'humilité dans des gens de bien, que Dieu leur manifeste par des effets extraordinaires ou une vertu cachée dans un état méprisable, ou les graces qu'il fait à ceux qu'on en juge les plus indignes.

46 Audiebant enim illos loquentes linguis, & magnificantes Deum.

47 Alors Pierre dit: Peut-on refuser l'eau du batême à ceux qui ont déja reçu le saint Esprit comme nous?

Quand on connoit une fois que le saint Esprit s'est rendu maître d'une ame, rien ne peut retarder sa reconciliation.— Les Sacremens, qui donnent la premiere grace, ne laissent pas d'estre necessaires ou utiles à ceux qui sont à Dieu. Ce qu'il opere par des voies extraordinaires, n'empêche pas que l'Eglise ne garde l'ordre qui luy est prescrit.

47 Tunc respondens Petrus Numquid aquam quis prohibere potest, ut non baptizentur hi, qui Spiritũ sanctum acceperunt sicut & nos?

48 Et il commanda qu'on les batisât au nom de Jesus-Christ. * Après cela ils le prierent de demeurer quelques jours avec eux.

48 Et jussit eos baptizari in nomine Do

mini Iesu Christi * Tunc rogaverunt eum ut maneret apud eos aliquot diebus.

Saint Pierre les instruit par luy-même, parce que Dieu vouloit qu'il ouvrît le premier la porte du salut aux gentils, pour honorer sa primauté. Mais il semble les laisser batiser à d'autres, & les renvoyer pour les Sacremens aux Pasteurs ordinaires de cette Eglise, pour les autoriser.— Qu'est-ce qu'être batisé au nom de Jesus-Christ, sinon l'être dans le sang qu'il a répandu, dans la foy qu'il a prêchée, & en la maniere qu'il a instituée & commandée? — C'est un des effets du saint Esprit reçu, que d'estre affamé du pain de la parole de Dieu, & de le demander aux Pasteurs.

CHAPITRE XI.

§. 1. PIERRE REPRIS, REND RAISON DE SA CONDUITE.

1 Audierunt autem Apostoli, & fratres qui erant in Iudæa: quoniam & Gẽtes receperunt verbũ Dei.

1 LEs Apôtres & les freres qui estoient dans la Judée, apprirent que les gentils mêmes avoient reçu la parole de Dieu.

La vocation des gentils est manifestée aux Juifs convertis, & à toute l'Eglise, afin que tous d'un même cœur rendent gloire à Dieu de cette conqueste & du progrès de l'Evangile. — Une seule famille chrestienne répand quelquefois bien loin la bonne odeur de Jesus-Christ.

2 Cùm autem ascendisset Petrus Ierosolimã,

2 Et lorsque Pierre fut venu à Jerusalem, les fidéles circoncis disputoient contre luy,

Un Pasteur doit s'attendre à voir sa conduite blamée, & à trouver de la contradiction. C'est un contrepoids quelquefois necessaire à la joye d'un bon succés.— Il est moins dangereux d'avoir à se justifier d'une accusation injuste, qu'à se défendre du poison des loüanges & de l'applaudissement.

disceptabãt adversus illum, qui erant ex circumcisione,

3 & luy disoient : Comment avez-vous esté chez des hommes incirconcis, & comment avez-vous mangé avec eux.

3 Dicentes : Quare introisti ad viros præputium habentes, & manducasti cum illis?

Ce murmure, qui vient d'un jugement temeraire, est fondé sur l'Ecriture mal entenduë, & sur l'ignorance du mystere de la vocation des gentils & du commandement fait à saint Pierre.— Un faux zele fait souvent condamner dans les Superieurs la conduite de Dieu, & les œuvres de son Esprit.

4 Mais Pierre commença à leur raconter par ordre comment la chose s'estoit passée.

4 Incipiés autem Petrus exponebat illis ordinem, dicens:

Humilité édifiante du premier des Apôtres, qui ne dedaigne pas de rendre compte de sa conduite à une partie de l'Eglise; loin de se plaindre de la peine qu'on luy fait, ou d'opposer les prerogatives de sa dignité.— On a toûjours plus à craindre de se trop élever dans une dignité eminente, que de s'y rabaisser plus qu'on ne doit.— On gagne plus à exposer simplement & humblement sa conduite à ses inferieurs, qu'à se roidir contr'eux avec fierté. Il est du devoir d'un Pasteur de temperer l'autorité par la charité.

5 Lorsque j'estois, dit il, dans la Vil-

5 Ego e-

in civitate Ioppe orãs, & vidi in excessu mẽtis visionẽ, descendens vas quoddã velut linteũ magnum quatuor initiis summitti de cœlo, & venit usque ad me.

le de Joppé faisant oraison, il me survint un ravissement d'esprit, & j'eus une vision dans laquelle je vis descendre du Ciel comme une grande nape tenuë par les quatre coins, qui s'abaissoit & venoit jusques à moy.

Croire toutes sortes de visions & d'extases, c'est imprudence & legereté; n'en croire aucune, c'est temerité & ignorance.— Celles qui arrivent à des Pasteurs éclairés, & qui regardent toute l'Eglise, sont les moins suspectes. Ce sont deux excès également blâmables de les croire toutes vraies, parceque quelques-unes le sont; & de n'en croire aucune veritable, parce que beaucoup sont fausses.

6 In quod intuens cõsiderabam, & vidi quadrupedia terræ, & bestias, & reptilia, & volatilia cœli.

6 Et la considerant avec attention, j'y vis des animaux terrestres à quatre pieds, des bêtes sauvages, des reptiles & des oiseaux du Ciel.

Les pecheurs sont devenus semblables aux bêtes: tout terrestres par leurs inclinations charnelles; sauvages les uns aux autres par l'envie, la colere, la haine, &c. rampans sur la terre, par l'avarice; s'élevant par l'orgueil & l'ambition.— Les payens en adorant toutes ces sortes d'animaux, se sont mis au-dessous d'eux, & ont merité d'en porter le nom dans les Ecritures.

7 audivi autem & vocem dicentem mihi: Surge, Petre, occide, &

7 J'entendis aussi une voix qui me dit: Pierre, levez-vous, tuez, & mangez.

Ce qui est un meurtre dans la figure, est dans le figuré le sacrifice spirituel de la justification & de la sanctification du

pécheur, où il perd une vie brutale & criminelle, pour en recevoir une sainte & chrêtienne, où l'esprit est immolé à Dieu par la foy, la volonté par l'obéïssance, le corps par la mortification; où les péchez sont consumez par le feu du Saint-Esprit, & où la victime changée & purifiée passe dans le corps de Jesus-Christ par le ministere de ceux qui sous lui en sont les chefs, les pasteurs, & les sacrificateurs.

manduca.

8 Je répondis: Je n'ay garde, Seigneur, car jamais rien d'impur & de souillé n'entra dans ma bouche.

8 Dixi autem: Nequaquam, Dñe: quia commune aut immundum nunquā introïvit in os meum.

Ce langage parabolique, que saint Pierre ne comprend point encore, a servi à nous aprendre sa fidélité à la foy. —— Ce que la bouche est à un Juif, le cœur l'est à un Chrêtien; rien d'impur n'y doit entrer. La fidélité d'un Juif à ce joug insupportable des observances judaïques, qui faisoient la pureté légale, confondra le chrêtien qui a fait profession d'une pureté interieure & veritable, s'il n'y est fidéle.

9 Et la voix qui venoit du ciel, me parlant une seconde fois me dit: N'appellez pas impur ce que Dieu a purifié.

9 Respondit autem vox secundò de cœlo: Quæ Deus mundavit tu ne commune dixeris.

Il n'y a que la grace de J. C. qui rende l'homme propre au sacrifice de la foy: sans cela rien qu'impureté, rien qu'indignité. Son sacrifice a purifié toute la terre, & a levé l'irregularité du péché, qui rendoit tous les pécheurs indignes d'être sacrifiez à Dieu.

10 Cela se fit jusqu'à trois fois, & aussitôt toutes ces choses furent retirées dans le ciel.

10 Hoc autem fact[illegible] est per [illegible] & [illegible]

funt omnia rursùm in cœlum.

Dieu ne veut pas qu'on croye legerement. Il parle autant de fois qu'il le faut pour apliquer l'esprit & faire faire attention. — Le nombre de trois est consacré dans le christianisme. Il est bon que le souvenir de la Trinité que nous adorons, soit renouvellé en nous par toutes sortes de voyes & d'objets.

11 Et ecce viri tres cõfestim asti terunt in domo, in qua eram, missi à Cæsaræa ad me.

11 Au même tems trois hommes qui avoient esté envoyez vers moy de la ville de Cesarée, se presenterent à la porte de la maison où j'étois.

12 Dixit autem Spiritus mihi, ut irem cũ illis, nihil hæsitãs. Venerunt autẽ mecum & sex fratres isti: & ingressi sumus in domum viri.

12 Et l'Esprit me dit que j'allasse avec eux sans en faire aucune difficulté. Ces six de nos freres que vous voyez, vinrent avec moy, & nous entrâmes dans la maison de cet homme.

Quand l'Esprit parle, il faut obeïr : mais il faut auparavant discerner les esprits. — La regle de la foy, la lumiere apostolique, & la priere, sont les preservatifs contre l'illusion. — C'est sagesse & prudence aux ministres de l'Eglise, d'avoir toujours des témoins de leur conduite, à l'imitation de l'Apôtre; &, selon l'esprit de l'Eglise, à l'exemple des Saints,

13 Narravit autem nobis quomodo vidisset Angelũ in domo sua, stantem & dicentem sibi: Mitte in Ioppen & accersi Simonem, qui

13 qui nous raconta comme il avoit vû en sa maison un Ange qui s'étoit presenté devant luy, & luy avoit dit : Envoyez à Joppé, & faites venir Simon, surnommé Pierre:

14 Il vous dira des paroles par lesquelles vous serez sauvez vous & toute vôtre maison.

Heureux celuy que Dieu adresse à un homme qui a pour luy des paroles de sa-

lut ! — *La langue est devenuë par la corruption du cœur, une source intarissable d'iniquité; elle devient par l'Esprit de Dieu, le canal de toutes les graces, l'instrument de la foy, & la source du salut.* — *Un chef de famille attire sur elle la benediction de Dieu, quand il luy est fidéle.*

cognominatur Petrus,
14 Qui loquetur tibi verba, in quibus salvus eris tu, & universa domus tua.

15 Quand j'eus commencé à leur parler, le Saint-Esprit descendit sur eux, comme il étoit descendu sur nous au commencement.

15 Cùm autem cœpissé loqui, cecidit Spiritus sanct. super eos, sicut & in nos in initio.

Dieu égale les prémices des Gentils aux prémices des Juifs, pour humilier ceux-cy, pour consoler les autres, & pour marquer l'unité du corps qu'ils doivent composer sans distinction. C'est icy comme la Pentecôte des Gentils, le commencement de l'accomplissement des promesses à nôtre égard, & nôtre premiere entrée dans le Corps de Jesus-Christ. Ce mystere nous peut-il donc être indifferent ?

16 Alors je me souvins de cette parole du Seigneur : *p* Jean a batisé dans l'eau, mais vous serez batisé dans le S. Esprit.

16 Recordatus sũ autẽ verbi Dñi, sicut dicebat: *p* Ioannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini Spiritu sancto.

Ces paroles qui paroissent n'être que pour les Apôtres, étoient donc pour nous tous. C'est ainsi que les évenemens expliquent les propheties. — *Les promesses sont pour les Gentils, aussi bien que pour les Juifs.* — *La nouvelle naissance en Jesus-Christ par le batême du Saint-Esprit renferme toutes les autres graces; comme en étant la semence & le germe sacré. C'est pourquoy Jesus-Christ*

p *Matth.* 3. 11. *Marc.* 1. 8. *Luc.* 3. 16 *Jean.* 1. 26. *Act.* 1. 5. 19. 4.

a tout promis en promettant le batême du S. Esprit.

17 Si ergo eandē gratiam dedit illis Deus, sicut nobis, qui credidimus in Dñm Iesum Christum: ego quis eram, qui possem prohibere Deum?

17 Puis donc que Dieu leur a donné la même grace qu'à nous qui avons crû au Seigneur Jesus-Christ, qui estois-je moy pour m'opposer à Dieu ?

Dieu est le maitre de ses graces. Il n'appartient pas au ministre d'en regler l'œconomie & la distribution. C'est à lui d'en étudier le cours dans les ames, & de le suivre. Le vouloir changer, c'est envie, ignorance, effort inutile.

18 His auditis, tacuerunt: & glorificaverunt Deum, dicentes: Ergo & Gentibus pœnitētiam dedit Deus ad vitam.

18 Ayant entendu ce discours ils s'appaiserent & glorifierent Dieu, en disant : Dieu donc a aussi fait part aux Gentils du don de la penitence qui mene à la vie.

Si c'est Dieu que nous aimons, & non pas nous-mêmes, réjouïssons-nous de ce qu'il est honoré dans les autres, comme si c'étoit en nous. — Qui aime l'Eglise, aime son unité & sa perfection. Ce doit estre l'objet de nos prieres & de nos actions de graces : & c'est une grande infidélité que l'indifference sur ce sujet. — La mortification de la penitence est une espece de mort. Mais consolez-vous, ames penitentes, cette mort mene à la vie. L'un & l'autre est un don de Dieu.



§. 2. FIDELES DISPERSEZ PRESCHENT AUX IUIFS, PUIS AUX GENTILS. BARNABE ET PAUL PRESCHENT A ANTIOCHE. DISCIPLES APPELLEZ CHRESTIENS.

19 Cependant ceux qui avoient esté dispersez depuis la persecution qui s'étoit élevée à la mort d'Estienne, avoient passé jusqu'en Phenicie, en Chypre & à Antioche, & n'avoient annoncé la parole qu'aux Juifs seulement.

Les persecutions sont utiles à l'Eglise. Ce que ses ennemis croyent la devoir détruire, est ce qui la fait croître. — Il faut que Dieu ouvre le chemin de l'Evangile : c'est à nous d'attendre ses ordres, & d'y être fidéles. La persecution ne décourage point un vrai chrêtien. Il trouve sa patrie par tout où il peut aimer Dieu & servir l'Eglise. Il ne peut être exilé sur la terre, puisque toute la terre est un exil où il est né.

19 Et illi quidem, qui dispersi fuerant àtribulatione, quæ facta fuerat sub Stephano, perambulaverunt usque Phænicem & Cyprum, & Antiochiam, nemini loquentes verbum, nisi solis Iudæis.

20 Mais quelques-uns d'entr'eux qui étoient de Chypre & de Cyrene entrerent dans Antioche, & parlerent aussi aux Grecs, leur annonçant le Seigneur Jesus.

Dieu a dans sa main un grand nombre de voyes differentes pour sauver ses élûs. — Il se sert quelquefois du zele de quelques particuliers pour jetter les fondemens d'une nouvelle Eglise. De pauvres fugitifs, le mépris & le rebut du monde, deviennent les Apôtres du salut

20 Erant autem quidam ex eis viri Cyprii, & Cyrenæi, qui cùm introïssent Antiochiã loquebãtur, & ad Græcos annuntiãtes Dñm Iesum.

pour ces sages du siecle, & leur apprennent la vraye sagesse. Que vos voyes, mon Dieu, sont differentes des nôtres!

21 Et erat manus Dñi cum eis: * multusq; numerus credentium cõversus est ad Dominum.

* De Saint Barnabé Apotre.

21 Et la main du Seigneur étoit avec eux, de sorte qu'un * grand nombre de personnes crurent & se convertirent au Seigneur.

La semence de la parole, que la main de Dieu arrose, porte toujours son fruit. La foy & la conversion du cœur sont l'ouvrage de la vertu salutaire & medicinale de sa grace. Appliquez sur le mien, Seigneur, cette main toute-puissante, augmentez ma foy, achevez ma conversion.

22 Pervenit autem sermo ad aures Ecclesiæ, quæ erat Ierosolymis, super istis & miserunt Barnabam usque ad Antiochiam.

22 Le bruit en étant venu jusqu'à l'Eglise de Jerusalem, ils envoyerent Barnabé à Antioche;

L'Eglise matrice de Jerusalem, est toujours appliquée au bien des nouvelles Eglises. — Le pouvoir de la mission est attribüé à l'Eglise, comme à la depositaire de l'autorité apostolique: c'est à elle que tout est donné: unitati, non uni.

23 Qui cùm pervenisset, & vidisset gratiã Dei, gavisus est, & hortabatur omnes in proposito cordis permanere in Domino.

23 lequel y étant arrivé, & ayant vû la grace de Dieu, il s'en réjoüit, & les exhorta tous à demeurer dans le service du Seigneur avec un cœur ferme & inébranlable:

On ne doit pas même connoître le nom de jalousie entre les ouvriers évangeliques: mais avoir autant de joye du succès des autres, que de celui de ses propres travaux. — Rien n'est plus consolant pour une ame qui aime Dieu, que de voir son Royaume s'étendre. — Il faut avoir eprouvé ce que c'est que d'é-

tre à Dieu, aprés avoir esté éloigné de luy, pour comprendre la joye des Saints dans la conversion des pécheurs. — C'est la perseverance seule qui est couronnée. On doit en faire connoître la nécessité & l'incertitude dés le commencement, afin de tenir les ames dans l'humilité, dans la priere, & dans la fidélité.

24 car c'étoit un homme vraîment bon, plein du Saint Esprit & de foy; & un grand nombre de personnes crurent & se joignirent au Seigneur.

24 Quia erat vir bonus, & plenus Spiritu sancto, & fide. Et apposita est multa turba Domino.

La louange que donne le Saint-Esprit n'est point suspecte. Il n'appartient de louër les Saints qu'à celuy qui fait les Saints. Luy seul peut faire un bon cœur, luy seul en connoit le prix.

25 Barnabé s'en alla ensuite à Tarse pour chercher Saül, & l'ayant trouvé il l'emmena à Antioche.

25 Profectus est autē Barnabas Tarsum, ut quæreret Saulum: quem cùm invenisset, perduxit Antiochiā.

Qui ne cherche que la gloire de son maitre, employeroit volontiers toutes les creatures pour l'avancer. — On ne craint point de partager l'honneur du travail, quand on est bon par une vraye charité, qu'on est plein du zele de l'Esprit de Dieu, & que la foy fait mépriser l'estime des hommes.

26 Ils demeurerent un an entier dans cette Eglise, où ils instruisirent un fort grand nombre de personnes, de sorte que ce fut à Antioche que les disciples furent premierement nommez *Chrétiens.* *

26 Et annum totum conversati sunt ibi in Ecclesia: & docuerunt turbam multam, ita ut cognominarentur primum Antio-

Epoque memorable, ou naissance du nom de Chrétien. Celuy qui le porte en doit remplir la signification. Etre Chrêtien c'est faire profession de suivre les ma-

chiæ discipuli, Christiani. *

* *La suite de cette Epist. est au ch. 13. v. 1. jusqu'au.* ¶

ximes de Jesus-Christ, aimer ce qu'il a aimé, mépriser ce qu'il a méprisé, & ne desirer que les biens qu'il a promis.— Il est aisé de porter aujourd'hui un nom qui n'a rien que d'honorable. Une des choses qui fait voir la sainteté de cette Eglise naissante, c'est qu'on n'y ait point rougi du nom chrêtien quand il étoit odieux, & qu'il y alloit de la vie. C'est sur ce nom & sur les devoirs qu'il renferme que nous serons jugez. Travaillons serieusement à les remplir.

§. 3. PROPHETIE D'AGABVS. AVMOSNES POVR LES CHRESTIENS DE IVDE'E.

27 In his autem diebus supervenerunt ab Ierosolymis Prophetæ Antiochiã :

28 Et surgens unus ex eis nomine Agabus, significabat per Spiritũ famem magnam futurã in universo orbe terrarum, quæ facta est sub Claudio.

29 Discipuli autem, prout quis habebat, proposuerũt

27 En ce même tems quelques Prophetes vinrent de Jerusalem à Antioche ;

La bonne odeur de la pieté d'une Eglise y attire les serviteurs de Dieu.

28 l'un desquels, nommé Agabus, prédit par l'Esprit de Dieu, qu'il y auroit une grande famine par toute la terre, comme elle arriva ensuite sous l'Empereur Claude.

Dieu châtie avec tant de bonté qu'il annonce ses châtimens afin qu'on les évite. L'usage qu'on doit faire de ces avertissemens est de se convertir pour desarmer la justice de Dieu. C'est le péché seul qui l'irrite : c'est la penitence seule qui l'appaise.

29 Et les disciples resolurent d'envoyer, chacun selon son pouvoir, quelques aumônes aux freres qui demeuroient en Judée ;

La charité compatissante & secoura-le des premiers fidéles, fait voir qu'ils n'avoient pas pris en vain le nom de Chrétiens. — La crainte de la famine rend les gens du monde plus avares; elle ouvre le cœur & la bourse des disciples de Jesus-Christ. — L'aumône doit être proportionnée aux biens que l'on posséde, volontaire, étenduë, &c. Il n'appartient qu'aux chrêtiens de s'aimer & de s'aider mutuellement sans se connoitre. C'est assez de sçavoir que ce sont des membres de J. C. pour partager tout avec eux.

singuli in ministerium mittere habitantibus in Iudæa fratribus:

30 ce qu'ils firent en effet, les envoyant aux Prêtres par les mains de Barnabé & de Saül.

30 Quod & fecerunt, mittétes ad seniores per manus Barnabæ & Sauli.

Le sacrifice de la charité chrêtienne est bien digne d'être offert à Dieu par les mains des Apôtres & des Prêtres. — Les premiers Apôtres ne méprisent pas le soin des aumônes, tant pour rendre cet employ recommandable aux fidéles, que parce qu'ils sont eux-mêmes les peres des pauvres. Un Evêque ne se deshonorera jamais en s'y appliquant. — C'est prudence que de ne s'en reposer que sur les personnes les plus sûres. — La vraie charité n'est pas bornée à un lieu particulier; elle s'étend par tout où son secours est nécessaire.



CHAPITRE XII.

§. 1. MARTYRE DE S. IAQUE. PRISON ET DELIVRANCE DE S. PIERRE.

1 * Eodem autem tempore misit Herodes Rex magnus, ut affligeret quosdam de Ecclesia.

* De S. Pierre & de S. Paul Apôtres.

" Agrippa fils d'Aristobule, petit fils d'Herode le Grand.

2 Occidit autem Iacobum fratrē Ioannis gladio.

3 Videns autem quia placeret Iudæis, apposuit ut apprehenderet & Petrum. Erant autem dies

1 * EN ce même tems le Roy Herode " entreprit de maltraiter quelques-uns de l'Eglise ;

C'est un grand malheur d'employer contre Dieu la puissance qu'on a reçuë de lui. — La grandeur & la puissance humaine ne disposent guere à embrasser une Religion fondée sur la foiblesse & l'humilité d'un Dieu. — La conversion des Empereurs & des Rois n'a pû être obtenuë que par les prieres & le sang des Martyrs de trois siecles entiers.

2 Et fit mourir par l'épée Jaque, frere de Jean.

Saint Jaque a eu la primauté du martyre entre les Apôtres; primauté plus avantageuse que celle qu'il demandoit à nôtre Seigneur. Dieu redresse les desirs des siens, & les exauce en leur donnant quelque chose de meilleur que ce qu'ils demandent.

3 Et voyant que cela plaisoit aux Juifs, il fit encore prendre Pierre. C'étoient alors les jours des Azymes. *

On s'accoutume aux plus grands crimes quand on s'y est une fois embarqué Il faut resister dés le commencement. — Rien ne coûte à un ambitieux, & il sacrifie sans peine à ses desseins & la

vie des hommes & ce qu'il y a de plus saint. Il fait un jeu & un divertissement de la mort des plus gens de bien. Celle de S. Jaque est le prix de la flaterie du peuple pour ce Roy impie, & le fruit de la complaisance de ce Roy pour son peuple. C'est ainsi qu'un méchant Prince & un méchant peuple achevent de se corrompre mutuellement. — Le demon redouble sa rage à la fête de Pâque, se souvenant que le sacrifice de la croix l'y a dépouillé de tout ce qu'il possedoit; & Jesus-Christ se sert de sa malice pour faire honorer ce sacrifice & pour en celebrer l'anniversaire par le martyre & le sacrifice d'un de ses Apôtres.

Azymorû.* * Autrement. Pains sans levain.

4 L'ayant donc fait arrêter, il le mit en prison, & le donna à garder à quatre bandes de quatre soldats chacune, dans le dessein de le faire mourir devant tout le peuple aprés la fête de Pâque.

4 Quem cùm apprehendisset, misit in carcerem, tradés quatuor quaternionibus militum custodiendum, volens post Pascha producere eum populo.

Plus la prudence humaine prend de précautions contre les desseins de Dieu, plus elle sert à faire éclater sa puissance. — C'est la marque d'un cœur bien corrompu, de former le dessein de perdre par une cruelle flaterie, ceux qui ne faisoient du mal à personne, & que Dieu autorisoit par tant de miracles incontestables.

5 Pendant que Pierre étoit ainsi gardé dans la prison, l'Eglise faisoit sans cesse des prieres à Dieu pour luy.

5 Et Petr⁹ quidem servabatur in carcere. Oratio autē fiebat sine intermissio-

La priere est toute la ressource de l'Eglise dans son affliction. C'est en quoy elle met tous ses artifices, ses armes, ses in-

ne ab Ecclesia ad Deum pro eo.

trigues, ses sollicitations & sa force. Elle ne sçait point d'autre voye de défendre ses ministres opprimez, que de les offrir sans cesse à celuy qui les luy a donnez.

6 Cùm autem producturus eum esset Herodes, in ipsa nocte erat Petrus dormiens inter duos milites, vinctus catenis duabus: & custodes ante ostium custodiebant carcerem.

6 Mais la nuit de devant le jour qu'Herode avoit destiné à son supplice, comme Pierre dormoit entre deux soldats lié de deux chaînes, & que les gardes qui étoient devant la porte gardoient la prison.

Dieu attend que le besoin soit visible & extrême pour faire paroître sa vigilance, sa fidélité, & sa puissance. — Plus un homme de bien est traité en scelerat, plus il doit se consoler de porter la ressemblance de Jesus-Christ humilié sous l'injustice des hommes. — Celuy qui peut dormir en cet etat, fait voir jusqu'où vont la tranquillité & la paix de son ame dans les plus grands perils, son mépris pour la vie, & sa confiance en Dieu.

7 Et ecce Angel⁹ Dñi astitit: & lumen refulsit in habitaculo: percussoque latere Petri, excitavit eum, dicens: Surge velociter. Et ceciderunt catenæ de manibus ejus.

7 L'Ange du Seigneur parut tout d'un coup; le lieu fut rempli de lumiere; & l'Ange le poussant par le côté le reveilla, & lui dit: Levez vous promtement. Au même moment les chaînes tomberent de ses mains.

Dieu écoute les prieres de ses serviteurs, mais dans ses momens. L'esperance qu'on a en luy n'est pas trompeuse. — On peut considerer cecy comme une image du secours que Dieu donne ou par sa grace ou par l'Ange Gardien, à une ame qui est endormie dans les tenebres & les liens du péché, & dans la puissance

du diable. Il l'éclaire, la reveille & la presse de sortir du sommeil. Il fait tomber de ses mains les chaînes qui l'empêchoient de les lever au ciel par la priere, de les étendre vers les pauvres par l'aumône, de faire des œuvres de penitence, d'humilité, de charité, &c.

8 Et l'Ange luy dit : Mettez vôtre ceinture & attachez vos souliers. Il le fit ; & l'Ange ajoûta : Prenez vôtre vêtement, & suivez-moy.

Ce secours met le pécheur en état de marcher dans la voye des commandemens de Dieu, & de reprendre la robe de la charité. Il luy sert de guide & de compagnon dans le chemin du salut.

9 Pierre donc sortit, & il le suivoit ne sçachant pas que ce qui se faisoit par l'Ange fût veritable, mais s'imaginant que tout ce qu'il voyoit n'étoit qu'un songe.

La facilité que la grace fait quelquefois trouver dans la conversion & dans la délivrance des inclinations corrompuës, la fait presque regarder comme un songe par ceux qui l'éprouvent. — Les secours des saints Anges sont imperceptibles. N'atendons pas que nous les connoissions en particulier pour leur en témoigner nôtre reconnoissance, & pour en louër Dieu.

10 Lorsqu'ils eurent passé le premier & le second corps de garde, ils vinrent à la porte de fer par où l'on va à la ville, qui s'ouvrit d'elle-même devant eux ; de sorte qu'étant sortis ils allerent ensemble le long d'une ruë, & aussi-tôt l'Ange le quitta.

8 Dixit autem Angelus ad eũ: Præcingere, & calcea te caligas tuas. Et fecit sic. Et dixit illi: Circumda tibi vestimẽtum tuum, & sequere me.

9 Et exiens sequebatur eum, & nesciebat quia verum est, quod fiebat per Angelũ: existimabat autem se visum videre.

Cùm autem aperuissent, viderunt eum, & obstupuerunt.

Une joye inesperée est le fruit de l'esperance & de la priere chrestienne. La surprise marque que la priere estoit sans presomption., quoiqu'elle ne fût pas sans confiance.— Dieu se plait à aller au-delà des vœux de ses serviteurs, & à leur donner plus qu'ils n'auroient osé luy demander.

17 Annuens autem eis manu, ut tacerent, narravit quomodo Dominus eduxisset eũ de carcere dixitq; Nũtiate Iacobo, & fratribus hæc. Et egressus abiit in alium locũ.

17 Mais luy leur ayant fait signe de la main qu'il se tûssent, il leur raconta comment le Seigneur l'avoit tiré de la prison, & leur dit: Faites savoir ceci à Jacque & aux freres. Et aussi tost il sortit & s'en alla en un autre lieu.*

Le premier des Apôtres ne dedaigne pas de rendre compte aux fidéles de ce que Dieu a fait en luy.— saint Jacque le mineur, parent du Seigneur, Evêque de Jerusalem, est averti particulierement comme Evêque de ce lieu. — Se dérober à la fureur des persecuteurs, est une conduite humble, prudente, & pratiquée par les Apôtres, de l'ordre de Dieu même.

* *On croit qu'alors il quitta la Judée, alla à Rome & y établit son siege vers le commencement de l'an de J. C. 43.*

18 Facta autem die, erat non parva turbatio inter milites, quidnam factum esset de Petro.

18 Quand il fut jour, il y eut un grand trouble parmi les soldats, pour sçavoir ce que Pierre estoit devenu.

On se trouble au lieu de reconnoître la main de Dieu. Cela arrive souvent.— On ne songe qu'à satisfaire les hommes, & on ne songe point à sauver son ame en écoutant Dieu qui parle par ce miracle. Ceux qu'il avoit faits en faveur des autres par le ministere de saint Pierre, pouvoient leur persuader qu'il en avoit fait un en faveur de cet Apôtre. Mais la passion ou l'interest bouche l'esprit à tou-

tes

tes ces reflections. On ne pense qu'à soy, & on ne pense point à Dieu.

§. 2. HERODE AGRIPPA FRAPPE' DE DIEV.

19 Et Herodes l'ayant fait chercher, & ne l'ayant point trouvé, aprés avoir fait donner la question aux gardes, il commanda qu'ils fussent menés au supplice; & il s'en alla de Judée à Cesarée où il demeura.

L'impie est en fureur de n'avoir pas executé son mauvais dessein, au lieu de remercier Dieu de luy avoir épargné ce crime.— Les miracles les plus évidens ne font qu'endurcir les reprouvés, pendant que les élus en loüent la bonté de Dieu, & l'adorent comme le protecteur de la verité, de la justice, & de l'innocence. Dieu se sert de la crüauté d'un tyran, ou pour purifier les justes, ou pour punir les pecheurs, & pour leur laisser combler la mesure de leurs crimes.

20 Or il estoit irrité contre les Tyriens; & les Sidoniens; mais ils le vinrent trouver d'un commun accord; & ayant gagné Blaste, qui estoit Chambellan du Roy, ils demanderent la paix parce que leur païs tiroit des terres du Roy sa subsistance.

21 Herode donc ayant pris jour pour leur parler, parut vêtu d'une robe Royale; & estant assis sur son Thrône, il haranguoit devant eux.

Tel pense monter sur son tribunal pour juger les autres, qui monte sur l'échaffaut de son supplice. Un juge qui se munit de

19 Herodes autem cùm requisisset eum, & non invenisset, inquisitione factâ de custodibus, jussit eos duci: descendensque à Iudæa in Cæsaream, ibi commoratus est.

20 Erat autem iratus Tyriis, & Sydoniis. At illi unanimes venerunt ad eum, & persuaso Blasto, qui erat super cubiculum regis, postulabant pacem, eo quòd aleretur regio eorũ ab

chiæ discipuli, Christiani. * *ximes de Jesus-Christ, aimer ce qu'il a aimé, mépriser ce qu'il a méprisé, & ne desirer que les biens qu'il a promis.— Il est aisé de porter aujourd'hui un nom qui n'a rien que d'honorable. Une des choses qui fait voir la sainteté de cette Eglise naissante, c'est qu'on n'y ait point rougi du nom chrétien quand il étoit odieux, & qu'il y alloit de la vie. C'est sur ce nom & sur les devoirs qu'il renferme que nous serons jugez. Travaillons serieusement à les remplir.*

* *La suite de cette Epist. est au ch. 13. v. 1. jusqu'au. §*

§. 3. PROPHETIE D'AGABVS. AVMOSNES POVR LES CHRESTIENS DE IVDE'E.

27 In his autem diebus supervenerunt ab Ierosolymis Prophetæ Antiochiã :

27 En ce même tems quelques Prophetes vinrent de Jerusalem à Antioche ;

La bonne odeur de la pieté d'une Eglise y attire les serviteurs de Dieu.

28 Et surgens unus ex eis nomine Agabus, significabat per Spiritũ famem magnam futurã in universo orbe terrarum, quæ facta est sub Claudio.

28 l'un desquels, nommé Agabus, prédit par l'Esprit de Dieu, qu'il y auroit une grande famine par toute la terre, comme elle arriva ensuite sous l'Empereur Claude.

Dieu châtie avec tant de bonté qu'il annonce ses châtimens afin qu'on les évite. L'usage qu'on doit faire de ces avertissemens est de se convertir pour desarmer la justice de Dieu. C'est le péché seul qui l'irrite : c'est la penitence seule qui l'appaise.

29 Discipuli autem, prout quis habebat, proposuerũt

29 Et les disciples resolurent d'envoyer, chacun selon son pouvoir, quelques aumônes aux freres qui demeuroient en Judée ;

La charité compatissante & secourable des premiers fidéles, fait voir qu'ils n'avoient pas pris en vain le nom de chrétiens. — La crainte de la famine rend les gens du monde plus avares ; elle ouvre le cœur & la bourse des disciples de Jesus-Christ. — L'aumône doit être proportionnée aux biens que l'on possede, volontaire, étenduë, &c. Il n'appartient qu'aux chrétiens de s'aimer & de s'aider mutuellement sans se connoitre. C'est assez de sçavoir que ce sont des membres de J. C. pour partager tout avec eux.

singuli in ministerium mittere habitantibus in Judæa fratribus:

30 ce qu'ils firent en effet, les envoyant aux Prêtres par les mains de Barnabé & de Saül.

30 Quod & fecerunt, mittêtes ad seniores per manus Barnabæ & Sauli.

Le sacrifice de la charité chrêtienne est bien digne d'être offert à Dieu par les mains des Apôtres & des Prêtres. — Les premiers Apôtres ne méprisent pas le soin des aumônes, tant pour rendre cet employ recommandable aux fidéles, que parce qu'ils sont eux-mêmes les peres des pauvres. Un Evêque ne se deshonorera jamais en s'y appliquant. — C'est prudence que de ne s'en reposer que sur les personnes les plus sûres. — La vraie charité n'est pas bornée à un lieu particulier ; elle s'étend par tout où son secours est nécessaire.



CHAPITRE XII.

§. 1. MARTYRE DE S. JAQUE. PRISON ET DELIVRANCE DE S. PIERRE.

1 * Eodem autem tempore misit Herodes Rex magnus, ut affligeret quosdam de Ecclesia.

* De S. Pierre & de S. Paul Apôtres.

" Agrippa fils d'Aristobule, petit fils d'Herode le Grand.

1 * EN ce même tems le Roy Herode " entreprit de maltraiter quelques-uns de l'Eglise ;

C'est un grand malheur d'employer contre Dieu la puissance qu'on a reçûë de lui. — La grandeur & la puissance humaine ne disposent guere à embrasser une Religion fondée sur la foiblesse & l'humilité d'un Dieu. — La conversion des Empereurs & des Rois n'a pû être obtenuë que par les prieres & le sang des Martyrs de trois siecles entiers.

2 Occidit autem Iacobum fratrem Ioannis gladio.

2 Et fit mourir par l'épée Jaque, frere de Jean.

Saint Jaque a eu la primauté du martyre entre les Apôtres; primauté plus avantageuse que celle qu'il demandoit à nôtre Seigneur. Dieu redresse les desirs des siens, & les exauce en leur donnant quelque chose de meilleur que ce qu'ils demandent.

3 Videns autem quia placeret Iudæis, apposuit ut apprehenderet & Petrum. Erant autem dies

Et voyant que cela plaisoit aux Juifs, il fit encore prendre Pierre. C'étoient alors les jours des Azymes. *

On s'accoutume aux plus grands crimes quand on s'y est une fois embarqué. Il faut resister dés le commencement. — Rien ne coûte à un ambitieux, & il sacrifie sans peine à ses desseins & la

vie des hommes & ce qu'il y a de plus saint. Il fait un jeu & un divertissement de la mort des plus gens de bien. Celle de S. Jaque est le prix de la flaterie du peuple pour ce Roy impie, & le fruit de la complaisance de ce Roy pour son peuple. C'est ainsi qu'un méchant Prince & un méchant peuple achevent de se corrompre mutuellement. — Le demon redouble sa rage à la fête de Pâque, se souvenant que le sacrifice de la croix l'y a dépouillé de tout ce qu'il possedoit; & Jesus-Christ se sert de sa malice pour faire honorer ce sacrifice & pour en celebrer l'anniversaire par le martyre & le sacrifice d'un de ses Apôtres.

Azymorũ.* * Autrement. *Pains sans levain.*

4 L'ayant donc fait arrêter, il le mit en prison, & le donna à garder à quatre bandes de quatre soldats chacune, dans le dessein de le faire mourir devant tout le peuple aprés la fête de Pâque.

4 Quem cùm apprehendisset, misit in carcerem, tradés quatuor quaternionibus militum custodiendum, volens post Pascha producere eum populo.

Plus la prudence humaine prend de précautions contre les desseins de Dieu, plus elle sert à faire éclater sa puissance. — C'est la marque d'un cœur bien corrompu, de former le dessein de perdre par une cruelle flaterie, ceux qui ne faisoient du mal à personne, & que Dieu autorisoit par tant de miracles incontestables.

5 Pendant que Pierre étoit ainsi gardé dans la prison, l'Eglise faisoit sans cesse des prieres à Dieu pour luy.

5 Et Petr' quidem servabatur in carcere. Oratio autẽ fiebat sine intermissio-

La priere est toute la ressource de l'Eglise dans son affliction. C'est en quoy elle met tous ses artifices, ses armes, ses in-

ne ab Ecclesia ad Deum pro eo.

trigues, ses sollicitations & sa force. Elle ne sçait point d'autre voye de défendre ses ministres opprimez, que de les offrir sans cesse à celuy qui les luy a donnez.

6 Cùm autem producturus eum esset Herodes, in ipsa nocte erat Petrus dormiens inter duos milites, vinctus catenis duabus: & custodes ante ostium custodiebant carcerem.

6 Mais la nuit de devant le jour qu'Herode avoit destiné à son supplice, comme Pierre dormoit entre deux soldats lié de deux chaînes, & que les gardes qui étoient devant la porte gardoient la prison.

Dieu attend que le besoin soit visible & extrême pour faire paroître sa vigilance, sa fidélité, & sa puissance. — Plus un homme de bien est traité en scelerat, plus il doit se consoler de porter la ressemblance de Jesus-Christ humilié sous l'injustice des hommes. — Celuy qui peut dormir en cet etat, fait voir jusqu'où vont la tranquillité & la paix de son ame dans les plus grands perils, son mépris pour la vie, & sa confiance en Dieu.

7 Et ecce Angel' Dñi astitit: & lumen refulsit in habitaculo: percussoque latere Petri, excitavit eum, dicens: Surge velociter. Et ceciderunt catenæ de manibus ejus.

7 L'Ange du Seigneur parut tout d'un coup; le lieu fut rempli de lumiere; & l'Ange le poussant par le côté le reveilla, & lui dit: Levez vous promtement. Au même moment les chaînes tomberent de ses mains.

Dieu écoute les prieres de ses serviteurs, mais dans ses momens. L'esperance qu'on a en luy n'est pas trompeuse. — On peut considerer cecy comme une image du secours que Dieu donne ou par sa grace ou par l'Ange Gardien, à une ame qui est endormie dans les tenebres & les liens du péché, & dans la puissance

du diable. Il l'éclaire, la reveille & la presse de sortir du sommeil. Il fait tomber de ses mains les chaînes qui l'empêchoient de les lever au ciel par la priere, de les étendre vers les pauvres par l'aumône, de faire des œuvres de penitence, d'humilité, de charité, &c.

8 Et l'Ange luy dit : Mettez vôtre ceinture & attachez vos souliers. Il le fit ; & l'Ange ajoûta : Prenez vôtre vêtement, & suivez-moy.

Ce secours met le pécheur en état de marcher dans la voye des commandemens de Dieu, & de reprendre la robe de la charité. Il luy sert de guide & de compagnon dans le chemin du salut.

9 Pierre donc sortit, & il le suivoit ne sçachant pas que ce qui se faisoit par l'Ange fût veritable, mais s'imaginant que tout ce qu'il voyoit n'étoit qu'un songe.

La facilité que la grace fait quelquefois trouver dans la conversion & dans la délivrance des inclinations corrompuës, la fait presque regarder comme un songe par ceux qui l'éprouvent. — Les secours des saints Anges sont imperceptibles. N'atendons pas que nous les connoissions en particulier pour leur en témoigner nôtre reconnoissance, & pour en louër Dieu.

10 Lorsqu'ils eurent passé le premier & le second corps de garde, ils vinrent à la porte de fer par où l'on va à la ville, qui s'ouvrit d'elle-même devant eux ; de sorte qu'étant sortis ils allerent ensemble le long d'une ruë, & aussi-tôt l'Ange le quitta.

8 Dixit autem Angelus ad eũ: Præcingere, & calcea te caligas tuas. Et fecit sic. Et dixit illi: Circumda tibi vestimẽtum tuum, & sequere me.

9 Et exiens sequebatur eum, & nesciebat quia verum est, quod fiebat per Angelũ: existimabat autem se visum videre.

ducit ad civitatem: quæ ultrò aperta est eis. Et exeuntes processerunt vicum unum: & continuò discessit Angelus ab eo.

Toutes les difficultés s'applanissent souvent pour ceux qui ont une fois quitté le peché & les occasions.— Ceux qui ont une veritable confiance en Dieu le trouveront toûjours prest à les proteger d'une maniere ou d'une autre. C'est luy qui sauve aussi-bien par les voies ordinaires & insensibles, que par les miracles les plus éclatans. Mais les hommes ne sont gueres frappés que par les moïens extraordinaires & miraculeux. Dieu cesse d'employer ceux-cy quand la necessité cesse.

11 Et Petrus ad se reversus, dixit: Nunc scio verè, quia misit Dominus Angelum suum, & eripuit me de manu Herodis, & de omni expectatione plebis Iudæorum. *

11 Alors Pierre estant revenu à soy, dit en luy méme: C'est à cette heure que je connois veritablement que le Seigneur a envoyé son ange, & qu'il m'a delivré de la main d'Herode & de toute l'attente du peuple Juif. *

Qui fait reflection sur la conduite que Dieu a tenuë sur lui dans sa conversion, y voit & y admire ce qu'il ne voyoit pas alors. Il voit qu'il a fait des demarches qu'il n'auroit jamais faites par luy même, & Dieu luy a caché des difficultés qui l'auroient épouvanté.— La main de Dieu est plus puissante que toutes les puissances de la terre & de l'enfer. Qui s'appuye sur elle, n'a rien à craindre.

12 Consideransque venit ad domum Mariæ matris Ioannis, qui cognominatus est Marcus, ubi erant multi con-

12 Et ayant pensé à ce qu'il devoit faire, il vint à la maison de Marie mere de Jean, surnommé Marc, où plusieurs estoient assemblés & en prieres.

Que ne peuvent point obtenir de Dieu les veilles, les prieres, & l'union d'une sainte Eglise? — Le choix que fait icy saint Pierre de cette maison, est un grand éloge de la pieté de ceux qui y estoient.—

gregati, & orantes.

La joye de recevoir les premiers l'Apôtre delivré, est la recompense de la fidelité à la priere, du zele pour l'Eglise, de la charité pour ses ministres, de cette sainte assemblée qui avoit passé la nuit en veilles & en prieres pour la delivrance de leur Pasteur.

13 Quand il eut frappé à la porte, une jeune fille nommée Rhode, vint pour ouïr qui c'estoit.

13 Pulsante autem eo ostium januæ, processit puella ad audiendū nomine Rhode.

14 Et ayant reconnu la voix de Pierre, elle en eut une si grande joye, qu'au lieu de luy ouvrir, elle courut leur dire que Pierre estoit à la porte.

14 Et ut cognovit vocem Petri, gaudio non aperuit januam, sed intrò currens nuntiavit stare Petrum ante januā.

La vigilance, la joye, la fidelité, le zele & la simplicité d'une fille ont été jugées dignes d'être remarquées par le saint Esprit. Souvent Dieu laisse dans l'oubli les noms des conquerans, & conserve à l'Eglise de tous les siecles le nom d'une pauvre fille. Il nous apprend à estimer le bien par tout où il se trouve, sans égard à la condition.

15 Ils luy dirent : Vous avez perdu l'esprit. Mais elle les assura que c'estoit luy. Surquoy ils disoient : C'est son ange.

15 At illi dixerunt ad eam : Insanis. Illa autem affirmabat sic se habere. Illi autem dicebant : Angelus ejus est.

Preuve des Anges gardiens. Il faloit que ce fût dès-lors une doctrine bien établie & bien commune parmi les fidéles, & même parmi les Juifs, puisqu'ils supposent, sans hesiter, que Pierre avoit un Ange attaché à sa personne.

16 Cependant Pierre continuoit à frapper. Ils luy ouvrirent ; & l'ayant vû ils furent saisis d'un extrême étonnement.

16 Petrus autem perseverabat pulsans.

Cùm autem aperuissent, viderunt eum, & obstupuerunt.

Une joye inesperée est le fruit de l'esperance & de la priere chrestienne. La surprise marque que la priere estoit sans presomption, quoiqu'elle ne fût pas sans confiance.— Dieu se plait à aller au-delà des vœux de ses serviteurs, & à leur donner plus qu'ils n'auroient osé luy demander.

17 Annuens autem eis manu, ut tacerent, narravit quomodo Dominus eduxisset eũ de carcere dixitq; Nũtiate Iacobo, & fratribus hæc. Et egressus abiit in alium locũ.

17 Mais luy leur ayant fait signe de la main qu'il se tûssent, il leur raconta comment le Seigneur l'avoit tiré de la prison, & leur dit : Faites savoir ceci à Jacque & aux freres. Et aussi tost il sortit & s'en alla en un autre lieu.*

† *On croit qu'alors il quitta la Judée, alla à Rome & y établit son siege vers le commencement de l'an de J. C. 43.*

Le premier des Apôtres ne dedaigne pas de rendre compte aux fidéles de ce que Dieu a fait en luy.— saint Jacque le mineur, parent du Seigneur, Evêque de Jerusalem, est averti particulierement comme Evêque de ce lieu. — Se dérober à la fureur des persecuteurs, est une conduite humble, prudente, & pratiquée par les Apôtres, de l'ordre de Dieu même.

18 Facta autem die, erat non parva turbatio inter milites, quidnam factum esset de Petro.

18 Quand il fut jour, il y eut un grand trouble parmi les soldats, pour sçavoir ce que Pierre estoit devenu.

On se trouble au lieu de reconnoître la main de Dieu. Cela arrive souvent.— On ne songe qu'à satisfaire les hommes, & on ne songe point à sauver son ame en écoutant Dieu qui parle par ce miracle. Ceux qu'il avoit faits en faveur des autres par le ministere de saint Pierre, pouvoient leur persuader qu'il en avoit fait un en faveur de cet Apôtre. Mais la passion ou l'interest bouche l'esprit à toutes

tes

tes ces reflections. On ne pense qu'à soy, & on ne pense point à Dieu.

§. 2. HERODE AGRIPPA FRAPPE' DE DIEV.

19 Et Herodes l'ayant fait chercher, & ne l'ayant point trouvé, aprés avoir fait donner la question aux gardes, il commanda qu'ils fussent menés au supplice; & il s'en alla de Judée à Cesarée où il demeura.

L'impie est en fureur de n'avoir pas executé son mauvais dessein, au lieu de remercier Dieu de luy avoir épargné ce crime. — Les miracles les plus évidens ne font qu'endurcir les reprouvés, pendant que les élus en loüent la bonté de Dieu, & l'adorent comme le protecteur de la verité, de la justice, & de l'innocence. Dieu se sert de la crüauté d'un tyran, ou pour purifier les justes, ou pour punir les pecheurs, & pour leur laisser combler la mesure de leurs crimes.

20 Or il estoit irrité contre les Tyriens; & les Sidoniens; mais ils le vinrent trouver d'un commun accord; & ayant gagné Blaste, qui estoit Chambellan du Roy, ils demanderent la paix parce que leur païs tiroit des terres du Roy sa subsistance.

21 Herode donc ayant pris jour pour leur parler, parut vêtu d'une robe Royale; & estant assis sur son Thrône, il haranguoit devant eux.

Tel pense monter sur son tribunal pour juger les autres, qui monte sur l'échaffaut de son supplice. Un juge qui se munit de

19 Herodes autem cùm requisisset eum, & non invenisset, inquisitione factâ de custodibus, jussit eos duci: descendensque à Iudæa in Cæsareã, ibi commoratus est.

20 Erat autem iratus Tyriis, & Sydoniis. At illi unanimes venerunt ad eum, & persuaso Blasto, qui erat super cubiculum regis, postulabant pacem, eo quòd aleré tur regione corũ ab il

cette pensée, sera bien éloigné de faire aucune justice.— Ce Roy prend jour pour faire paroître sa grandeur & sa magnificence. Mais c'est le Roy des Rois qui l'a pris pour abbattre son orgueil, pour venger l'Eglise & ses Saints, & pour apprendre en sa personne à tous les Rois, qu'ils ne sont rien que par luy & que pour luy, & que tost ou tard ils doivent paroître devant luy pour recevoir leur arrest.

21 Statuto autem die, Herodes vestitus veste regiâ, sedit pro tribunali, & concionabatur ad eos.

22 Et le peuple dans ses acclamations se récrioit : C'est la voix d'un Dieu, & non pas d'un homme.

22 Populus autem acclamabat: Dei voces, & non hominis.

La mesure se comble quelquefois par une flaterie pleine de blasphême, que la fureur a extorquée, & dont l'orgueil s'est nourri. — Un Prince chrêtien ne doit rien craindre davantage que de s'attirer ou de souffrir de ces sortes de loüanges qui ne sont duës qu'à Dieu. Les leur donner, c'est les commettre avec Dieu, qui est jaloux de sa gloire.

23 Mais au même instant un Ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avoit pas donné gloire à Dieu, & estant mangé de vers il mourut.*

23 Confestim autem percussit eũ Angelus Domini, eò quòd non dedisset honorem Deo: & consumptus à vermibus, expiravit.

* *A la fin de l'an de J.C. 43.*

Saint Pierre enchaîné, gardé à vuë, sur le point d'être mis à mort, est delivré; Herode sur son Thrône, adoré de son peuple, environné de sa Cour, est jugé & frappé à mort. Qui n'adorera la conduite de Dieu sur l'un & sur l'autre? Ne pas rapporter à Dieu la gloire de la puissance, de l'autorité, ou des talens qu'on a reçus de luy, c'est un peché dont toute la vie de bien des gens est

pleine. C'est pour tous le sujet d'une serieuse reflection. — Un orgueilleux qui reçoit l'encens comme un Dieu, & qui se voit en un moment la proie des vers, doit apprendre aux grands de la terre à s'humilier sous la toute-puissante main de Dieu. Dequoy ils ont plus besoin & dequoy ils manquent davantage, c'est d'un homme qui sçache bien leur apprendre à s'humilier & à rendre vraiment gloire à Dieu.

24 Cependant la parole de Dieu faisoit de grands progrés, & se répandoit de plus en plus.

24 Verbum autem Dñi crescebat, & multiplicabatur.

La parole de Dieu fait toûjours tout le chemin que Dieu veut qu'elle fasse, quelques obstacles qu'on y apporte; parce qu'il sçait convertir les obstacles mémes en moyens, & faire servir à ses desseins tous les efforts contraires de ses ennemis.

25 Et aprés que Bernabé & Saül se furent acquités de leur ministere, ils retournerent* de Jerusalem, ayant aussi pris avec eux Jean, surnommé Marc.

25 Barnabas autem & Saulus reversi sunt ab Ierosolymis, expleto ministerio, assumpto Ioanne, qui cognominatus est Marcus.

* L'An de J. C. 42.
Act. 11, 30.

Les Apôtres retournent au lieu de leur residence, aprés avoir satisfait à la charité qui les en a tirés. — Les Eglises se doivent aider mutuellement. Celle d'Antioche a envoyé des aumônes à celle de Jerusalem, & celle-cy envoye à l'autre le secours d'un nouvel ouvrier, fortifié comme les deux autres, de l'exemple de la protection de Dieu sur saint Pierre & sur son Eglise.

CHAPITRE XIII.

§. 1. PAUL ET BARNABE' ENVOYEZ AUX GENTILS PAR LE S. ESPRIT.

1 ERant autẽ in Ecclesia, quæ erat Antiochiæ, Prophetæ, & Doctores, in quibus Barnabas, & Simon, qui vocabatur Niger, & Lucius Cyrenensis, & Manahen, qui erat Herodis Tetrarchæ collactaneus, & Saulus.

2 Ministrantibus autem illis Domino, & jejunantib', dixit illis Spiritus sanctus: Segregate mihi Saulum & Barnabã in opus ad quod assũpsi eos.

1 IL y avoit dans l'Eglise d'Antioche des Prophetes & des Docteurs, sçavoir Barnabé & Simon, qu'on appelloit le noir, Lucius le Cirenéen, Manahen frere de lait d'Herode le tetrarque, & Saül.

Etat florissant de l'Eglise d'Antioche. Les Predicateurs & les catechistes, qui ont le don d'expliquer l'Ecriture & les misteres du salut déja accomplis, sont les Prophetes du nouveau Testament; parce qu'ils apprennent aux hommes les desseins & les volontés de Dieu, les exhortant à la penitence, & leur annonçant le jugement qu'il doit faire un jour des vivans & des morts.

2 Or pendant qu'ils sacrifioient au Seigneur, & qu'ils jeûnoient, le S. Esprit leur dit: Separez-moy Saül & Barnabé pour l'œuvre à laquelle je les ai appellés.

Les plus grands Apôtres sont soumis à la voie ordinaire de l'imposition des mains des ministres de l'Eglise. Plus on a l'esprit de Dieu, moins on s'exemte des regles de l'Eglise & de son œconomie ordinaire.— Quand l'esprit est humilié & élevé à Dieu par la priere, le corps mortifié par le jeûne, & tous les merites de Jesus-Christ offerts à Dieu par le

sacrifice du Corps & du Sang de sa victime ; c'est alors que le saint Esprit se communique aux hommes, & fait connoître sa volonté.— S'il n'appelle luy même au ministere, on ne peut que s'y perdre.— La coûtume d'ordonner les ministres de l'Eglise durant les saints misteres, est venuë des Apôtres ; l'Eglise Catholique & Apostolique conserve toûjours cette marque de son origine.

3 Et après qu'ils eurent jeûné & prié, ils leur imposerent les mains & les laisserent aller. ¶

3 Tunc jejunantes, & orantes, imponéntesque eis manus, dimiserunt illos. ¶

Origine des jeûnes & des prieres que l'Eglise employe pour les ordinations.— Si cela s'est fait pour la mission d'un Apôtre appellé par Jesus-Christ même d'une maniere si miraculeuse, que ne doit-on point faire pour le choix des ministres, dont le cœur & la vocation sont interessés ; tous doivent prier & jeûner pour avoir des Pasteurs fidéles. On doit estimer beaucoup les pratiques Apostoliques, comme venant de Jesus-Christ même.— Quand on connoist la volonté de Dieu, il est de la fidelité de n'en pas differer l'execution d'un moment.

4 Estant ainsi envoyés, par le S. Esprit, ils allerent à Seleucie, & de là en Chypre.

4 Et ipsi quidē missi à Spiritu sancto abierunt Seleuciam, & inde navigaverunt Cyprum.

5 Lorsqu'ils furent arrivés à Salamine, ils prêchoient la parole de Dieu dans les Synagogues des Juifs, & ils avoient Jean * pour leur servir d'aide & de ministre.

5 Et cùm venissent Salaminam, prędicabant verbum Dei in synagogis Judæorum. Habebant autem &

Ces Apôtres ne ressemblent point à ceux qui se contentent de l'honneur du mi-

Ioannem in ministerio.

* Surnommé Marc, dont il est parlé cy-dessus chap. 12. v. 25. & cy-aprés chap. 15. v. 37.

nistere, sans embrasser les fatigues & le travail. On ne s'enrôle pas pour ne point combatre. On ne se loüe pas à un maître pour estre oisif dans sa maison. — Quand on est appellé & envoyé de l'Eglise éclairée & conduite par le saint Esprit, on l'est par le saint Esprit même. — L'importance est de répondre à la sainteté de cette mission par une fidelité parfaite à faire connoitre Jesus-Christ & à servir les ames.

℣ 6 Et cùm perambulassent universam insulam usque Paphum, invenerunt quemdam virum magum pseudoprophetam, Iudæum, cui nomen erat Barjesu.

7 Qui erat cum proconsule Sergio Paulo viro prudente. Hic, accersitis Barnabâ & Paulo, desiderabat audire verbum Dei.

8 Resistebat autem illis Elymas magus (sic enim interpretatur no-

§. 2. ELYMAS AVEUGLE': PAUL PROCONSUL CONVERTI.

6 Ayant traversé l'isle jusqu'à Paphos, ils trouverent un Juif, faux Prophete & magicien, nommé Barjesu,

7 qui estoit avec le proconsul Serge Paul homme sage & prudent. Ce proconsul envoya querir Barnabé & Saul, desirant d'entendre la parole de Dieu.

La prudence naturelle peut servir à la conversion, quoique rien de naturel ne la puisse meriter. — Le desir d'entendre la parole de Dieu est le premier pas vers la foy. Il vient de Dieu; & c'est luy aussi qui nous porte à embrazer de plus en plus ce desir par la priere, l'attention, &c.

8 Mais Elymas, c'est à dire, le magicien, car c'est ce que signifie ce nom d'Elimas, leur resistoit, s'efforçant d'empêcher le proconsul d'embrasser la foy.

Le demon travaille par ses ministres,

pendant que Jesus-Christ travaille par les siens. — Le diable est souvent sur la langue d'un flateur ou d'un seducteur, pendant que le saint Esprit ouvre la bouche & meût la langue du Predicateur. — Les grands sont toujours environnés de gens qui les detournent du bien, & leur inspirent le mal, & ils n'ont pas toujours des Apôtres qui les en garentissent. La prudence humaine ne peut seule les endéfendre : mais Dieu supplée à tout pour ses élûs.

men ejus quærens avertere Proconsulem à fide.

9 Alors Saul qui s'appelle aussi Paul, estant rempli du saint Esprit, & regardant fixement cet homme,

Au defaut des Apôtres il faut chercher des hommes remplis de l'Esprit de Dieu, qui nous defendent de la tromperie & de l'illusion. Les écriss des Apôtres nous tiennent lieu de leur presence, & avec la priere qui attire la lumiere & la grace du saint Esprit, ils peuvent suppléer au defaut des hommes.

9 Saulus autem, qui & Paulus, repletus Spiritu sancto, intuens in eum,

10 Luy dit : O homme plein de toute sorte de tromperie & de malice, enfant du diable, ennemy de toute justice, ne cesserez-vous jamais de pervertir les voies droites du Seigneur ?

Les faux Docteurs sont indignes d'être menagez. C'est une conduite & une regle apostolique de les traiter durement, ou pour les confondre, ou pour les convertir, ou pour les empêcher de nuire. L'amour de la verité seroit moins saint & moins utile, s'il estoit moins vehement à l'égard des seducteurs d'office, & des calomniateurs de profession. C'est pruden-

10 Dixit : O plene omni dolo, & omni fallaciâ, fili diaboli, inimice omnis justitiæ, non desinis subvertere vias Domini rectas.

ce & charité de les faire connoître pour ce qu'ils sont.

11 Et nunc ecce manus Domini super te, & eris cæcus, non videns solem usque ad tempus. Et confestim cecidit in eum caligo, & tenebræ, & circuiens quærebat qui ei manum daret.

11 Mais la main du Seigneur est sur vous, vous allez devenir aveugle, & vous ne verrez point le soleil jusqu'à un certain tems. Aussi-tôt les tenebres tomberent sur luy, ses yeux s'obscurcirent, & tournant de tous côtez, il cherchoit quelqu'un qui luy donnât la main.

C'est une plus grande punition de laisser un homme en repos dans l'aveuglement de son cœur, que de le reveiller par un aveuglement exterieur. — Mon Dieu, que c'est un état bien funeste, quand des tenebres penales tombent sur un cœur, que ses yeux s'obscurcissent, que le soleil de justice s'est caché pour luy, qu'il tourne de tous côtez, & ne marche plus qu'à tâtons sans sçavoir où il va! — C'est une aimable violence que celle qui force les yeux de l'esprit de s'ouvrir à la verité, & qui arrête le progrés de l'erreur & de la malice! Heureux cet aveugle, s'il eût desiré la vraye lumiere, & qu'il eût cherché la main de Paul pour être conduit à Dieu!

12 Tunc Proconsul cùm vidisset factum, credidit, admirans super doctrina Domini.

12 Le Proconsul voyant ce miracle embrassa la foy, & il admiroit la doctrine du Seigneur.

Un même miracle convertit celuy qui le voit, & ne convertit pas celuy qui le sent; parce que Dieu en fait un invisible sur le cœur du Proconsul, & n'en fait pas un sur celuy du magicien! — Une personne de qualité qui a besoin d'un double miracle pour être à Dieu, doit aussi prier & gemir doublement. C'est une

grace bien singuliere, quand l'esprit ne se soumet pas seulement à la foy, mais qu'il s'ouvre d'abord à la beauté des veritez de la religion, & que le cœur se trouve tout d'un coup charmé de la doctrine du Seigneur.

13 Quand Paul & ceux qui étoient avec luy furent partis de Paphos, ils vinrent à Perge en Pamphilie. Mais Jean les ayant quittez s'en retourna à Jerusalem.

13 Et cùm à Papho navigassét Paulus & qui cũ eo erant, venerunt Pergen Pãphiliç Ioannes autem discedens ab eis, reversus est Ierosolymam.

Peu d'ouvriers sont fidéles à porter perseveramment les fatigues & les traverses du ministere apostolique. La douceur de la compagnie de saint Paul n'est pas capable d'arrêter celui que Dieu laisse à son dégoût & à sa foiblesse. Mais ce petit délaissement passager n'est que pour son instruction, & tournera à son bien.

§. 3. PREDICATION DE S. PAUL A ANTIOCHE DE PISIDIE.

14 Et pour eux étant partis de Perge, ils vinrent à Antioche de Pisidie: & étant entrez dans la synagogue le jour du Sabbat, ils s'assirent.

14 Illi verò pertranseuntes Pergen, venerint Antiochiam Pisidiæ: & ingressi synagogam die sabbatorũ sederunt.

La foiblesse d'un ministre de l'Evangile ne doit pas décourager les autres. Ceux-cy vont chercher dans cette synagogue des ames qu'ils puissent gagner à Dieu. Ils n'y en trouveront pas; mais ils y rendront témoignage à Jesus-Christ, & c'est ce qu'il demande d'eux.

15 Et aprés la lecture de la Loy & des Prophetes, les chefs de la syna-

15 Post lectionem autem legis, & Prophetarum miserunt principes synagogæ ad eos, dicẽtes: Viri fratres, si

gogue leur envoyerent dire : Mes freres, si vous avez quelque exhortation à faire au peuple, vous pouvez parler.

16 Aussi-tôt Paul se levant fit signe de la main qu'on luy donnât audience : & leur dit : O Israëlites, & vous qui craignez Dieu, écoutez.

La confiance de saint Paul est un effet de sa foy. Quiconque annonce Jesus-Christ sans crainte & sans esperance humaine, l'annonce avec la force & l'autorité de celuy qui parle en luy.

17 Le Dieu du peuple d'israël a choisi nos peres, & les a élevez en honneur pendant qu'ils demeuroient *q* en Egypte, d'où il les tira *r* par la puissance de son bras.

Les graces des enfans sont souvent une suite de celles des peres. On fait trop peu de reflexion sur celle-cy, & c'est ingratitude. — Les ancêtres saints sont le canal par où la loy de Dieu & ses bienfaits viennent à nous comme par heritage : on doit les honorer par cette raison, & louër Dieu des biens qu'il leur a faits.

18 *s* Et durant l'espace de quarante ans il souffrit leurs mœurs dereglées dans le desert.

Si Dieu n'avoit traité nos peres avec patience & misericorde, peut-être n'aurions-nous jamais esté ; ou nous n'aurions esté que des vases de colere. — Ces quarante ans du desert sont l'image de la vie presente. Tant que nous y sommes, nous avons besoin de la longue patience de Dieu.

quis est in vobis sermo exhortationis ad plebem, dicite.

16 Surgés autem Paulus, & manu silentium indicens, ait : Viri Israëlitæ, & qui timetis deũ, audite :

17 Deus plebis Israël elegit patres nostros, & plebem exaltavit cùm essent incolæ *q* in terra Ægypti : *r* & in brachio excelso eduxit eos ex ea.

q *Exod.* 1. 1.

r *Exod.* 13. 21. 22.

18 *s* Et per quadraginta annorũ tempus mores eorum sustinuit in deserto.

s *Exod.* 16. 4.

19 Et ayant détruit sept nations au païs de Chanaan, *t* il leur en distribüa les terres par sort,

20 environ quatre cent cinquante ans aprés. *u* Il leur donna ensuite des Juges jusqu'au Prophete Samuël.

Dieu est le maître du monde; il en dispose comme il lui plait. Il fait connoître de tems en tems aux potentats par des revolutions extraordinaires, que c'est de sa main qu'ils ont tout reçu, & que toute la puissance & tous les droits des Royaumes demeurent toujours dans son souverain pouvoir. — En donnant à son peuple le païs de Chanaan, il execute en même tems plusieurs desseins. Il punit des pécheurs, recompense des justes, s'acquite de sa parole, accomplit ses promesses, détruit l'idolatrie, établit son propre culte, prepare tout à l'avenement de son Fils au monde, à l'établissement de son Eglise, & au salut des élûs.

21 En ce tems-là *x* ils demanderent un Roy; & Dieu leur donna Saül, fils de Cis de la Tribu de Benjamin: & ainsi se passerent quarante ans.

On est bien quand on est dans la main de Dieu. Quand l'inquietude, l'aveuglement & l'orgueil nous en font sortir, nous ne pouvons tomber que dans une conduite toute humaine.

22 Puis l'ayant osté du monde, *y* il leur donna David pour Roy, à qui il rendit témoignage en disant: *z* J'ay trouvé David, fils de Jessé, qui est un homme selon mon cœur, & il accomplira toutes mes volontez.

19 Et destruens gentes septé in terra Chanaan, *t* sorte distribuit eis terram eorum.

t *Jos.* 14. 2.

20 Quasi post quadringentos & quinquaginta annos: *u* & post hæc dedit judices usque ad Samuël Prophetam.

u *Juges* 3. 9.

21 Et exinde *x* postulaverunt Regem: & dedit illis Deus Saül filium Cis, virum de tribu Benjamin, annis quadraginta.

x 1. *des Rois.* 8. 5. 9. 16. 10. 1.

22 Et amoto illo, *y* suscitavit illis David Regem: cui testimoniū perhibens,

dixit : z Inveni David filium Iesse, virum secùdùm cor meum, qui faciet omnes voluntates meas.

y 1. des Rois. 13. 14. 16. 13.
z Ps. 88. 21.

Le premier Roy donné de Dieu aux hommes, est donné par justice selon le cœur des hommes qui le demandent ; le second est donné par misericorde selon le cœur de Dieu qui le choisit. — Il n'y a point d'autre moyen pour être selon le cœur de Dieu, que de faire sa volonté en toutes choses. — Celuy qui, comme Saül, ne la fait pas en tout, doit craindre d'être rejetté comme luy.

23 Hujus Deus ex semine, a secundùm promissionem eduxit Israël salvatorem Iesum,

a Isa. 11. 1.

23 C'a esté de sa race que Dieu, *a* selon sa promesse, a suscité Jesus, pour être le Sauveur d'Israël.

La promesse & l'avantage de l'ancien Testament, c'étoit de donner la naissance au Sauveur ; l'avantage du nouveau, c'est de la recevoir de Jesus-Christ, & en Jesus-Christ par son Esprit. Si nous n'avons pû desirer cette grace avant que de la recevoir, desirons-en au moins la perfection, & travaillons-y de toutes nos forces. Le vray Israëlite dont Jesus est le Sauveur, c'est son Eglise, hors laquelle il n'y a point de salut.

24 *b* prædicante Ioanne ante faciem advétus ejus baptismum pœnitentiæ omni populo Israël.

b. Matth. 3. 1. Marc. 1. 2. Luc. 3. 3.

24 *b* Jean ayant prêché avant luy à tout le peuple d'Israël, le batême de la penitence pour preparer à son avenement.

La penitence a toujours esté la vraye preparation à recevoir Jesus-Christ. Elle est prêchée à tous, elle est pratiquée de peu : soyons de ce petit nombre. Car son avenement n'est pas entierement accompli en nous, & il ne le sera parfaitement que quand il n'y aura plus rien en nous de la corruption d'Adam.

25 Cùm

25 Et lorsque Jean achevoit sa cour-

se, il disoit : Qui croyez-vous que je sois? c Je ne suis point celuy que vous pensez : mais il en vient un autre aprés moy, dont je ne suis pas digne de delier les souliers.

Heureux qui, comme saint Jean, consomme sa course en rendant témoignage à Jesus-Christ par ses paroles & par sa vie, & en s'aneantissant toujours soy-même! — Rien n'est plus insuportable à un humble ministre de Jesus-Christ que de se voir honoré au prejudice de son maître. — Distinguons toujours bien ce qui est en nous par nous-mêmes, d'avec ce que la misericorde de Dieu y a mis; & nous n'aurons pas sujet de nous élever. C'est ainsi que saint Jean trouve moyen d'être toujours petit à ses propres yeux.

26 * C'est à vous, mes freres, qui êtes enfans de la race d'Abraham, & à ceux d'entre vous qui craignent Dieu, que cette parole de salut a esté envoyée.

Ceux pour qui Jesus-Christ est premierement venu en vertu des promesses, sont les seuls qui ne le veulent point recevoir. — Croyons toujours que c'est pour nous que Dieu parle, si nous voulons profiter de sa parole. — Combien de fois, Seigneur, ai-je rejetté les paroles de salut que vous m'adressiez par vos Ministres & par vos écritures? Faites par vôtre grace que j'y sois plus fidelle.

27 Car les habitans de Jerusalem & leurs Princes ne l'ayant point connu pour ce qu'il estoit, & n'ayant point entendu les paroles des Prophetes qui se lisent

impleret autem Ioannes cursum suum, dicebat: Quem me arbitramini esse, c non sum ego, sed ecce venit post me, cujus nõ sum dignus calceamenta pedũ solvere.

c Matth. 3. 11 Marc. 1. 7. Jean. 1. 27.

26 * Viri fratres, filii generis Abraham, & qui in vobis timent Deũ, vobis verbum salutis hujus missum est.

** Du Mardi aprés Pâque.*

27 Qui enim habitabant Ierusalem, & principes ejus,

hunc ignorantes, & voces prophetarum, quæ per omne sabbatũ leguntur, judicantes impleverũt:

chaque jour de sabbat, ils les ont accomplies en les condamnant.

Les Juifs, faute de sçavoir les Ecritures, n'ont point connu Jesus-Christ & l'ont crucifié. Helas, combien il y en a que la même ignorance engage à le crucifier par le peché! — Il faut lire l'Evangile en chrêtien, non en Juif avec un voile sur le cœur. C'est à vous, Seigneur, de faire tomber ce voile. Faites, s'il vous plait, par vôtre misericorde, que j'accomplisse les propheties, non en vous rejettant, mais en vous obeïssant.

28 Et nullam causam mortis invenientes in eo, *d* petierunt à Pilato, ut interficeret eum.

d *Matth.* 27. 20. 23. *Marc.* 15. 13. *Luc.* 23. 21. 23. *Jean.* 19. 15.

28 Et quoy qu'ils ne trouvassent rien en luy qui fût digne de mort, *d* ils demanderent à Pilate qu'il le fît mourir.

Les Juges mortels n'ont pû trouver de crime dans Jesus-Christ mais il avoit un autre Juge qui l'a trouvé chargé des pechez de tous les hommes. — Les Juifs & les gentils s'unissent contre Jesus-Christ; & Jesus-Christ par cette infidelité des uns & des autres, aquiert un nouveau droit sur eux.

29 Cumq; consummassent omnia, quæ de eo scripta erãt, deponentes eum de ligno, posuerunt eum in monuméto.

29 Et lorsque tout ce qui avoit esté écrit de luy fut accompli, on le descendit de la croix, & on le mit dans le tombeau.

Jesus-Christ ne s'est livré au pouvoir des hommes que pour obeïr à Dieu son Pere: & il ne s'en retire point que son obeïssance ne soit consommée. Apprenons de luy à n'obeïr pas à demi, nous en dût-il coûter la vie.

30 *e* Deus verò suscitavit eum à

30 *e* Mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts le troisiéme jour.

La resurrection de l'humilité de Jesus-

Christ est une preuve indubitable de sa divinité, de la verité de sa religion, de son Evangile, & de tout ce qu'il avoit enseigné; puis qu'il l'avoit promise & annoncée comme le signe de Jonas, qui devoit être le sceau de toutes les veritez qu'il avoit prêchées.

mortuis tertià die : qui visus est per dies multos his.

e *Matth. 28.6. Marc. 16. 6. Luc. 24. 6. Jean. 20. 9.*

31 Et il a esté vû durant plusieurs jours par ceux qui estoient venus avec luy de Galilée à Jerusalem, qui luy rendent encore aujourd'huy ce témoignage devant le peuple.

31 Qui simul ascenderant cum eo de Galilæa in Ierusalem, qui usque nunc sunt testes ejus ad plebem.

Le témoignage que J. C. ressuscité demande de nous tous, c'est de vivre dans l'esprit de sa vie ressuscitée, en meprisant les choses de la terre, & en cherchant & goûtant celles du ciel. Car envain travaillons-nous pour le ciel & y portons-nous tous nos desirs, si J. C. n'y est point dans sa gloire.

32 Ainsi nous vous annonçons l'accomplissement de la promesse qui a esté faite à nos peres;

32 Et nos vobis annuntiamus eam, quæ ad patres nostros repromissio facta est :

Toutes les promesses sont renfermées en J. C. Elles s'accomplissent en luy par l'accomplissement de ses mysteres, & sur tout de sa resurrection; & en nous par la foy & par la participation de leur grace & de leur esprit. C'est dans le batême que sa mort & sa resurrection nous sont imprimées, & comme appropriées; & elles achevent de s'accomplir en nous dans le reste de nôtre vie.

33 Dieu nous en ayant fait voir l'effet, à nous qui sommes leurs enfans, en ressuscitant Jesus, *g* selon qu'il est écrit dans le second Pseaume: *f* Vous êtes mon

33 Quoniã hanc Deus adimplevit filiis nostris, ressuscitans

Iesum, g sicut & in Psalmo secundo scriptum est : f Filius meus es tu, ego hodiè genui te.

f Ps. 2. 7.

Fils, je vous ai engendré aujourd'huy.

La resurrection de J. C. est le sceau de la fidelité de Dieu dans ses promesses, & la source de la fidelité des hommes à en recueillir les effets. — C'est pour luy une troisiéme naissance, & le principe de la nôtre pour le ciel, qui est l'adoption parfaite.

34 Quod autem suscitavit eum à mortuis, ampliùs jam non reversurũ in corruptionem ita dixit : g Quia dabo vobis sancta David fidelia.

g Isa. 55. 3.

34 Et pour montrer qu'il l'a ressuscité d'entre les morts, pour ne plus retourner au sepulcre, il dit : g J'accomplirai fidellement les promesses que j'ay faites à David.

Il n'y a que J. C. & son Eglise qui recueilllent le fruit des promesses anciennes par la resurrection. C'est par ce mystere que nous avons une victime sainte, incorruptible & éternelle, & que nous le serons nous-mêmes un jour. Ne retournons point non plus que luy à nôtre tombeau.

35 Ideóq; & aliàs dixit : h Non dabis Sanctum tuum videre corruptionem.

h Ps. 15. 10.

35 Et il dit encore en un autre endroit : h Vous ne permettrez pas que vôtre Saint éprouve la corruption.

Tous les Saints sont les Saints de Dieu, parce qu'ils ne le sont que par la participation de sa sainteté. Mais J. C. est singulierement le Saint de Dieu, par la communication de la plenitude de la sainteté & de la divinité même, qui est la sainteté essentielle & supersubstantielle. — Le corps de J. C. loin d'être sujet à la corruption, est le remede de la corruption d'Adam, la semence de l'incorruptibilité des chrêtiens, & le germe de leur immortalité.

36 David

36 Car pour David, aprés avoir ser-

vi en son tems aux desseins de Dieu, *i* il s'est endormi & a esté mis avec ses peres, & il a éprouvé la corruption :

David n'a rien esté que par raport aux deßeins de Dieu sur Jesus-Christ son Fils. Sa vie, son regne, & ses combats sont une peinture ébauchée de ceux du Sauveur. — Les plus grands Princes ne sont que pour servir aux desseins de Dieu. Heureux s'ils comprennent cette verité & s'ils y sont fidelles! Malheureux s'ils se mettent à la place de Dieu en faisant tout servir, & Dieu même, à leurs propres desseins! — Le chrêtien doit être une copie de J. C. Homme-Dieu parfait & accompli. Il ne doit travailler qu'à servir dans son tems *aux desseins de Dieu : mais helas!* son tems *(c'est à dire sa vie) n'est souvent occupé & rempli que de ses propres desseins.*

37 Mais celuy que Dieu a ressuscité, n'a point éprouvé la corruption.

Faites, ô mon Dieu, dans mon cœur ce que vous avez fait une fois en J. C. Ressuscitez-le continuellement, afin d'y detruire ou d'y prevenir la corruption du peché.

38 Sçachez donc, mes freres, que c'est par luy que la remission des pechez vous est annoncée ;

Ne cherchons point en nous ny ailleurs ce que nous ne pouvons trouver qu'en J. C. Allons à luy avec confiance, mais en obeissant à sa loy. C'est luy seul qui remet les pechez, luy seul qui les previent par sa grace, & qui en arrache la racine.

39 & que quiconque croit en luy, est

enim in sua generatione cùm administrasset voluntati Dei, *i* dormivit : & appositus est ad patres suos, & vidit corruptionem.

i 3. *des Rois.* 2. 10.

37 Quem verò Deus suscitavit à mortuis, nô vidit corruptionem.

38 Notum igitur sit vobis, viri fratres, quia per hunc vobis remissio peccatorum annuntiatur : & ab omnibus, quibus non potuistis in lege Moisi justificari,

39 In hoc

omnis, qui credit, justificatur. justifié par luy de toutes les choses dont vous n'avez pû être justifiez par la loy de Moïse.

La foy justifie quand elle opere, mais elle n'opere que par la charité. — Ce qui n'agit point sur le cœur, comme la loy, ny rien de ce qui n'est qu'exterieur, ne peut operer nôtre sanctification & nôtre salut. Elle y sert en nous montrant J.C. mais il faut que luy-même nous tire à luy, afin que nous allions à luy.

40 Videte ergo ne superveniat vobis quod dictum est in prophetis.

40 Prenez donc garde qu'il ne vous arrive ce qu'il est predit par les Prophetes.

Ne soyons pas sourds à cette voix salutaire qui nous appelle à la penitence. — Les propheties sont ou de misericorde ou de jugement. Quiconque ne les veut point accomplir en recourant à la misericorde de Dieu, les accomplira en éprouvant la rigueur de sa justice. Prendre garde, *c'est veiller, prier, employer le tems que Dieu nous donne pendant que nous l'avons, de peur qu'il ne nous soit ôté.*

41 k Videte, contemptores, admiramini & disperdimini: quia opus operor ego in diebus vestris, opus quod non credetis, si quis enarraverit vobis.

k *Habac.* 1. 5.

41 k Voyez, vous qui méprisez ma parole; soyez dans l'étonnement & tremblez de frayeur. Car je ferai une œuvre en vos jours, une œuvre que vous ne croirez pas lors même qu'on vous l'annoncera.

L'abandonnement des Juifs & le choix des Gentils, est un jugement que les Juifs n'ont pû encore comprendre. — Une partie de l'aveuglement & de l'abandonnement des impies consiste à ne pas connoître leur état, ny la conduite de la justice de Dieu sur eux. — Le mépris de la

parole & des bienfaits de Dieu, n'est pas toujours puni par des châtimens visibles, comme dans les Juifs : mais les peines invisibles qu'on ne peut éviter, sont-elles moins terribles que les autres ? Seigneur, que le cœur de l'homme est dur, d'avoir besoin que vous l'excitiez à trembler à la vûë de vos jugemens !

42 Aprés qu'ils furent sortis de la Synagogue, on les pria de parler encore du même sujet le sabbat suivant.

42 Exeuntibus autem illis, rogabant ut sequenti sabbato loquerentur sibi verba hæc.

C'est approcher du salut que d'aimer à en entendre parler ; mais il ne faut pas demeurer en chemin, comme firent les Juifs. Donnez-nous, mon Dieu, l'amour des veritez chrêtiennes, un cœur docile, & une volonté pleine & perseverante d'être à vous

43 Et quand l'assemblée fut separée, plusieurs des Juifs & des Proselytes craignant Dieu, suivirent Paul & Barnabé, qui les exhortoient à perseverer dans la grace de Dieu.

43 Cúmque dimissa esset synagoga, secuti sunt multi Iudæorum, & colentium advenarum, Paulum & Barnabam : qui loquentes suadebât eis ut permanerent in gratia Dei.

Ce n'est pas assez d'avoir travaillé à convertir les ames, & de les avoir ébranlées ; il faut s'appliquer à les faire avancer & perseverer dans les bons desseins.

§. 4: IUIFS ENDURCIS ET ABANDONNEZ. GENTILS CONVERTIS.

44 Le Sabbat suivant presque toute la Ville s'assembla pour ouïr la parole de Dieu.

44 Sequenti verò Sabbato, pænè universa civitas convenit audire verbum Dei.

La parole de Dieu a un attrait puissant. — On doit instruire de telle maniere qu'on fasse desirer de plus en plus

l'instruction. — Cet empressement est loüable; mais c'est à Dieu de le benir & d'en tirer le fruit pour sa gloire & pour nôtre bien. Qui n'est effrayé voyant cette ardeur renduë inutile aux Juifs par l'opposition des hommes?

45 Videntes autem turbas Iudæi, repleti sunt zelo, & contradicebant his, quæ à Paulo dicebantur, blasphemãtes.

45 Mais les Juifs voyant ce concours de peuple, furent remplis d'envie & de colere, & ils s'opposoient avec des paroles de blasphême à ce que Paul disoit.

Il arrive souvent que Dieu ne trouve point de plus grands ennemis que parmi ceux qu'il a le plus favorisez. Les Juifs depositaires des veritez divines, deviennent les plus grands obstacles à leur établissement. Quel jugement, & qu'il est encore à craindre pour plusieurs!

46 Tunc constanter Paulus & Barnabas dixerunt: Vobis oportebat primũ loqui verbum Dei: sed quoniam repellitis illud & indignos vos judicatis æternæ vitæ, ec ce convertimur ad Gentes.

46 Alors Paul & Barnabé leur dirent hardiment: Vous étiez les premiers à qui il falloit annoncer la parole de Dieu: mais puisque vous la rejettez, & que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, nous nous en allons presentement vers les Gentils,

Craignons que la grace de la parole de Dieu ne nous soit ôtée pour être donnée à d'autres. — C'est une chose terrible que de se fermer à soy-même le chemin du salut par le mépris de cette parole. — Ce sont les pechez des particuliers qui comblent la mesure de tout un peuple. Prenons garde que ce ne soient les nôtres.

47 Sic enim præcepit nobis Dñs: *l* Posui te in lucem Gentium, ut sis

47 ainsi que le Seigneur nous l'a commandé; car il est écrit: *l* Je vous ai établi pour être la lumiere des Gentils, afin que vous soyez leur salut jusqu'aux extremitez de la terre.

Ce que Dieu oste aux uns par justice, il le donne aux autres par misericorde.— Jesus-Christ ne seroit la lumiere de nôtre esprit que pour nostre condamnation, comme à l'égard des Juifs, s'il n'étoit le salut de nôtre cœur par sa grace. — Cette double grace demande une double reconnoissance.

48 Les Gentils entendant cecy se réjouïrent, & ils glorifioient la parole du Seigneur; & tous ceux qui avoient esté predestinés à la vie éternelle embrasserent la foy.

Qui peut apprendre, qui peut penser sans un transport de joie, que Jesus-Christ luy est donné, & qu'il est son Sauveur! Il faut commencer par recevoir la parole de Dieu avec respect & reconnoissance.— La foy des élus est l'effet de leur predestination à la vie éternelle. Ce que Dieu veut absolument, il le veut efficacement. Faites, ô mon Dieu, que par un fidelle usage de ma foy, je me trouve du nombre de cette troupe choisie que vous attirez si efficacement à vous.

49 Ainsi la parole du Seigneur se répandoit dans tout ce païs.

La persecution suit la parole de Dieu par la malice des hommes: & le fruit de la parole suit la persecution par la misericorde de Dieu,

50 Mais les Juifs ayant animé des femmes devotes & de qualité, & les Principaux de la Ville, exciterent une persecution contre Paul & Barnabé, & les chasserent de leur païs.

Les impies executent souvent sur eux-

in salutem usque ad extremum terræ.

1 Isa. 49. 6.

48 Audientes autem Gentes gavisæ sunt, & glorificabãt verbum Domini: & crediderunt quotquot erant præordinati ad vitam æternã.

49 Disseminabatur autem verbum Dñi per universam regionem.

50 Iudæi autem concitaverunt mulieres religiosas, & honestas, & primos civi-

tatis, & excitaverunt persecutionem in Paulum & Barnabã,& ejecerunt eos de finibus suis.

mêmes les arrests de la justice de Dieu. Ils s'excommunient eux-mêmes en rejettant du milieu d'eux les serviteurs de Dieu. — Cet exemple fait voir que les femmes devotes doivent craindre de s'engager en de grands pechés par un faux zele & par trop de credulité. — On doit trembler quand on voit des gens-de-bien & des ministres fidelles du Seigneur chassés d'un païs, dont peut-estre ils sont le sel & la lumiere.

51 *m* At illi, excusso pulvere pedum in eos, venerunt Iconium.

m *Mat.* 10. 14 *Marc.* 6. 11. *Luc.* 9. 5.

51 *m* Alors Paul & Barnabé secouërent contre eux la poussiere de leurs pieds, & vinrent à Icone.

Quel état que celuy d'un troupeau abandonné de son propre Pasteur par l'ordre de Dieu même! C'est une espece d'abandonnement plus ordinaire, mais invisible, quand Dieu retire sa benediction de leur parole & de leurs soins à l'égard des ames qui s'en sont rendu indignes.

52 Discipuli quoque replebantur gaudio, & Spiritu sancto.

52 Cependant les disciples estoient remplis de joie & du Saint Esprit.

Peut-on Seigneur, n'estre pas rempli de joie, au milieu même de la persecution, quand on est plein de vôtre Esprit? — Que toute joie est suspecte & dangereuse quand elle ne vient pas de cette plenitude! C'est elle qui fait la joye des disciples de Jesus-Christ. Il faut être de ce nombre pour y avoir part, & on n'en est qu'en aimant, étudiant & pratiquant ses maximes.



CHAPITRE XIV.

§. 1. MIRACLES DE PAUL ET BARNABE'. ILS SONT CHASSEZ D'ICONE.

1 LOrs qu'ils furent à Icone, ils entrerent ensemble dans la Synagogue des Juifs, & ils parlerent d'une telle sorte, qu'une grande multitude de Juifs & de Grecs embrassa la foy.

La conversion est ordinairement attachée à la parole; mais sa force ne vient que de l'onction que l'Esprit saint y répand. — Quand on lit l'Histoire de ses succés, on devroit sentir la joye qu'on auroit dû sentir alors du progrés de l'Evangile. — Peut-estre avons-nous reçu de main en main la foy, de ceux dont nous lisons la conversion.

2 Mais ceux des juifs qui demeurerent dans l'incredulité, exciterent & irriterent l'esprit des Gentils contre les freres.

Quand on est assez malheureux pour ne pas obeïr à la verité, on est aussi fort disposé à en éloigner les autres, & à luy susciter des ennemis: & ce ne sont pas là de legeres fautes. Quand on est une fois hors de la voie de Dieu, on tombe aisément de peché en peché.

3 Ils demeurerent long temps en cette Ville, parlant avec grande liberté pour la gloire du Seigneur, qui rendoit témoignage à la parole de sa grace en leur faisant faire des prodiges & des miracles.

1 FActum est autem Iconii, ut simul introïrent in synagogam Iudæorum, & loquerentur, ita ut crederet Iudæorum & Græcorum copiosa multitudo.

2 Qui verò increduli fuerunt Iudæi, suscitaverunt, & ad iracundiā concitaverunt animas Gentiū adversùs fratres.

3 Multo igitur tempore demorati sunt fiducialiter agentes in Dño, Tes-

timonium perhibente verbo gratià suâ, dante signa & prodigia fieri per manus eorum.

4 Divisa est autem multitudo civitatis : & quidam quidem erant cum Iudæis, quidam verò cum Apostolis.

5 Cùm autem factus esset impetus Gentilium & Iudæorum cũ principibus suis: ut contumeliis afficerent & lapidarent eos.

6 Intelligentes confugerunt ad civitates Lycaoniæ, Lystram & Derben, & universam in circuitu regionem, & & ibi evangelizantes erant.

Il faut ne tenir à rien pour avoir cette liberté au milieu des perils. — Elle ne doit pas venir de presomption, ni d'une generosité humaine, mais du zele de la gloire de Dieu & de confiance en luy. — Il n'abandonne point ceux qui s'exposent à tout pour sa cause : & souvent il rend temoignage, par des effets extraordinaires de sa protection, à ceux qui luy rendent témoignage par la parole de la verité.

4 Ainsi toute la Ville fut partagée; les uns estant pour les juifs, & les autres pour les Apôtres.

Les hommes seront toûjours partagés entre Jesus-Christ & le monde. C'est une humiliation qu'il souffre dans ses ministres & dans sa parole jusqu'à la fin des siecles. Ah, Seigneur, que je ne sois pas de ceux qui vous humilient & vous abandonnent; mais de ceux qui s'attachent à vôtre doctrine!

5 Mais comme les gentils & les juifs avec leurs principaux chefs alloient se jetter sur eux pour les outrager & les lapider

6 Les Apôtres s'en estant apperçus, s'enfuirent à Lystre & à Derbe, Villes de Lycaonie & au pays d'alentour, où ils prêchoient l'Evangile.

La fuite des Apôtres est la punition des uns & le gain des autres. — Il ne faut pas toûjours demeurer exposé aux insultes & aux outrages; mais c'est à l'Esprit de Dieu à faire discerner dans les occasions ce qui est plus de sa gloire.

§. 2. ILS GUERISSENT UN BOITEUX A LYSTRE: ON LEUR VEUT SACRIFIER; ON LES LAPIDE.

7 Or il y avoit à Lystre un homme perclus de ses jambes, qui estoit boiteux dès le ventre de sa mere, & qui n'avoit jamais marché.

Que ceux qui sont exemts de ces sortes d'infirmités, louent Dieu. Que ceux qui en sont affligés, s'en servent pour aller à luy. Que tous y voient la peinture du dereglement de la volonté, & de l'impuissance où le peché nous a mis.

8 Cet homme entendit la predication de Paul: & Paul arrestant ses yeux sur luy, & voyant qu'il avoit la foy qu'il seroit gueri,

Il fait bon de se trouver dans la compagnie des Saints, & de s'exposer à leurs regards. La parole de Dieu écoutée avec estime & avec respect, reveille & nourrit la foy, & la foy attire les autres dons, & quelquefois même des graces temporelles.

9 Il dit à haute voix: Levez-vous, & tenez-vous droit sur vos pieds. Aussi-tôt il se leva en sautant, & commença à marcher.

Qui cherche Dieu pour les besoins de son ame, trouve souvent même la santé du corps.— Que ne devons-nous pas attendre pour nostre salut de celuy qui est Apôtre pour le bien de l'ame, & non pour celuy du corps, quand nous aurons recours à luy pour les affaires de nôtre salut qu'il desire avec tant d'ardeur? Grand

7 Et quidam vir Lystris infirmus pedibus sedebat, claudus ex utero matris suæ, qui numquã ambulaverat.

8 Hic audivit Paulum loquentem. Qui intuitus eum, & videns quia fidem haberet ut salvus fieret.

9 Dixit magnâ voce: Surge super pedes tuos rectus. Et exilivit, & ambulabat.

Saint, jettez un de ces regards sur moy: dites sur mon cœur une de ces paroles remplies de la vertu de Jesus-Christ.

10 Le peuple ayant vû ce que Paul avoit fait, ils éleverent leurs voix, & dirent en langue Lycaonienne : Ce sont des Dieux qui sont descendus vers nous en forme d'hommes.

11 Et ils appelloient Barnabé Jupiter, & Paul Mercure, parce que c'estoit luy qui portoit la parole.

On degrade souvent ainsi les choses de de Dieu en mêlant des imaginations & des illusions humaines avec la foy de la puissance divine.— Quels sentimens un miracle excite envers les hommes, qui n'en sont que les instrumens ! Quelle froideur & quelle insensibilité pour tant de bienfaits, dont Dieu seul est l'auteur.

12 Et même le sacrificateur du temple de Jupiter qui estoit près de la Ville, amena des taureaux, & apporta des couronnes devant la porte, voulant aussi-bien que le peuple leur sacrifier.

13 Mais les Apôtres Barnabé & Paul ayant entendu cecy, dechirerent leurs vétemens, & s'avançant au milieu de la multitude, ils crierent:

Il est rare de ne pas recevoir au moins une partie de la gloire qu'on nous presente. C'est la pierre de touche de la fidelité d'un ministre de Jesus-Christ. On se fait honneur de rejetter des loüanges grossieres & des flateries outrées, parce qu'on ne veut pas se rendre ridicule. Mais des loüanges finies & delicates, d'un encens preparé avec art, qu'il est rare

10 Turbæ autem cùm vidissent quod fecerat Paulus, levaverunt vocé suam, Lycaonicè dicentes : Dii similes facti hominibus descéderunt ad nos.

11 Et vocabant Barnabam Iovem, Paulum verò Mercurium: quoniam ipse erat dux verbi.

12 Sacerdos quoque Iovis, qui erat ante civitatem, tauros & coronas ante januas afferens, cum populis volebat sacrificare.

13 Quod ubi audierunt Apostoli, Barnabas & Paulus, conscissis tunicis suis exilie-runt in tur-

de ne s'en pas laisser entêter !

14 Mes amis que voulez-vous faire ? Nous ne sommes que des hommes non-plus que vous, & sujets aux mêmes infirmités : & nous vous annonçons que vous devez vous convertir en passant de ces vaines superstitions au Dieu vivant, *n* qui a fait le Ciel & la terre, la mer & tout ce qu'ils contiennent;

Ce n'est pas assez de rejetter l'honneur qui n'est dû qu'à Dieu, il faut avoir de l'horreur & de l'indignation de ce qui nous en est offert. On doit bien prendre garde qu'en travaillant à détruire les Idoles exterieures, ou celles du vice dans les autres, on ne se mette soy-même insensiblement à la place de ces idoles. — Le souvenir de nos miseres & de nos infirmités est un excellent antidote contre le poison de la vanité. Saint Paul s'arme aussi de la pensée de la toute-puissance de Dieu. Il sçait que le Createur en est jaloux, & qu'il ne souffrira jamais qu'on luy dérobe quelque chose pour enrichir sa creature.

15 qui dans les siecles passés a laissé marcher toutes les nations dans leurs voies.

Hé, mon Dieu, que deviendrons-nous, si vous nous laissez marcher dans nos voies ! Si l'Esprit de Jesus ne nous fait entrer, marcher & perseverer dans les voies de la verité & de la vie, où le nostre nous conduira-t-il, sinon dans des voies d'erreur & de mort ?

16 Quoique neanmoins il n'ait point cessé de rendre toûjours témoignage de

bas, clamãtes :

14 Et dicentes : Viri, quid hæc facitis ? & nos mortales sumus, similes vobis homines, annuntiantes vobis ab his vanis converti ad Deũ vivum, *n* qui fecit cœlum, & terram & mare, & omnia quæ in eis sunt ;

n *Gen.* 1. 1. *Ps.* 45. 6. *Apoc.* 14. 7.

15 Qui in præteritis generationibus dimisit omnes gentes ingredi vias suas.

16 Et quidem non sine testimo-

nio semetipsum reliquit, bene faciens de cœlo, dans pluvias & tempora fructifera, implens cibo & lætitia corda nostra.

ce qu'il est, en faisant du bien aux hommes, en dispensant les pluies du Ciel & les saisons favorables pour les fruits, en nous donnant la nourriture avec abondance, & remplissant nos cœurs de joye.

Le monde est un evangile naturel, qui annonce la grandeur & atteste la providence de Dieu : mais il ne parle qu'à des sourds, si Dieu ne donne des oreilles pour l'entendre. — Quelle bonté d'avoir continué après le peché de donner aux hommes devenus ses ennemis, les biens de la terre & la pluie du Ciel, & de ne les avoir pas livrés à la tristesse, au desespoir, au dernier aveuglement !

17 Et hæc dicentes vix sedaverunt turbas ne sibi immolarent.

17 Mais quoy qu'ils puissent dire, ils eurent bien de la peine à empécher que le peuple ne leur sacrifiast.

Que de peine pour porter les hommes au culte du vrai Dieu ! Quelle malheureuse pente à l'idolatrie & à la superstition ! c'est une honte pour le christianisme, de ce que l'on souffre qu'on emploie publiquement les mots de sacrifice, d'autels, de temples, d'adoration, de toute-puissance, &c. pour loüer des hommes ; & qu'il n'y ait plus de termes, non pas même celuy de Dieu, qui soit reservé à Dieu.

18 Supervenerunt autē quidam ab Antiochia & Iconio Iudæi : & persuasis turbis, lapidantesq; Paulum, traxerunt extrà civita-

18 En ce même temps quelques Juifs d'Antioche & d'Icone estant survenus, gagnerent le peuple, & ayant lapidé Paul, ils le traînerent hors de la Ville croyant qu'il fust mort.

Inconstance de l'homme, qui sacrifie à sa fureur celuy à qui un moment auparavant il vouloit sacrifier comme à un Dieu. Dieu n'abandonne pas ses serviteurs,

quand ils les laisse souffrir; mais il les sanctifie comme des victimes, les consacre de nouveau comme ses Prêtres, les remplit de plus en plus de l'esprit de sacrifice, en leur donnant occasion de se sacrifier plus d'une fois

tem, existimantem eũ mortuum esse.

19. Mais les disciples s'étant amassés autour de luy, il se leva & rentra dans la Ville, & le lendemain il s'en alla à Derve avec Barnabé.

L'exemple du courage de saint Paul rend les disciples courageux. On recueille souvent dès icy-bas le fruit du bon exemple que l'on donne aux autres. — C'est temerité, & non pas courage, de demeurer de gayeté de cœur & sans utilité dans le peril. Il faut ceder au torrent de la multitude & se retirer; à moins qu'un Pasteur attaché à un troupeau ne soit necessaire à l'œuvre de Dieu.

19 Circũdantibus autem eum discipulis, surgens intravit civitatem, & posterâ die profectus est cum Barnaba in Derben.

§. 3 ILS VISITENT LES FIDELLES; ILS LES FORTIFIENT; ILS RETOURNENT A ANTIOCHE.

20. Et après avoir annoncé l'Evangile dans cette Ville là, & instruit plusieurs personnes; ils retournerent à Lystre, à Icone & à Antioche,

Un chrestien ne sçait ce que c'est que de cesser de faire du bien à ses ennemis, ni un Apôtre d'abandonner des ames par la vuë du peril.

20 Cúmq; evangelizassent civitati illi, & docuissét multos, reversi sunt Lystrã, & Iconium, & Antiochiam.

21 fortifiant le courage des disciples, les exhortant à perseverer dans la foy, & leur remontrant que c'est par beau-

21 Confirmantes animas discip-

pulorũ, exhortantesq; ut permanerent in fide, & quoniam per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei.

coup de peines & d'afflictions que nous devons entrer dans le Royaume de Dieu

Plus la persecution est violente, plus on a besoin de Pasteurs qui consolent les forts & qui soutiennent les foibles. — Il n'y a point de salut maintenant que par la croix. L'homme innocent alloit à Dieu par une voie de repos, de plaisir & de grandeur; l'homme pecheur n'en a point d'autre pour se sauver que le travail, la souffrance, & l'aneantissement, au moins dans la preparation du cœur. C'est une verité fondamentale qui doit regler toute la vie. Heureux qui l'a bien gravée dans le cœur.

22 Et cùm constituissent illis per singulas Ecclesias Presbyteros, & orassent cũ jejunationibus, commendaverũt eos Dño, in quẽ crediderunt.

22 Ayant donc ordonné des Prêtres en chaque Eglise, avec des prieres & des jeûnes, ils les recommanderent au Seigneur, auquel ils avoient crû.

Les prieres & les jeûnes ont toûjours esté les preparatifs de l'ordination dans l'Eglise catholique. On y a toûjours crû qu'il falloit consulter la volonté de Dieu sur le choix des Pasteurs, par la priere; & fortifier la priere par le jeûne. — Tout le monde est interessé dans ce choix; tout le monde doit conspirer pour le rendre bon.

23 Transeuntesque Pisidiam, venerunt in Pamphyliã.

23 Ils traverserent ensuite la Pisidie, & vinrent en Pamphylie.

24 Et loquentes verbum Dñi in Perge, descéderunt in Attaliam:

24 Et ayant annoncé la parole du Seigneur à Perge, ils descendirent à Attalie.

25 o Et in-

25 o De là ils firent voile à Antioche, d'où on les avoit envoiés en les abandonnant à la grace de Dieu, pour l'œu-

vre qu'ils avoient accomplie.

Ces Apôtres reviennent au lieu où a commencé leur mission, comme pour engager ceux qui ont prié pour le succès des œuvres de Dieu, à l'en remercier, en le leur faisant connoître.

26 Y estant arrivés & ayant assemblé l'Eglise, ils leur raconterent combien Dieu avoit fait de grandes choses avec eux, & comme il avoit ouvert aux gentils la porte de la foy.

Saint Paul n'a point peur de faire tort à sa dignité en rendant compte à l'Eglise d'Antioche de ce qu'il avoit fait.— C'est Dieu qui fait le bien par le ministere des ouvriers évangeliques, c'est à luy qu'il en faut rendre la gloire. On donne lieu aux fidelles d'en benir Dieu, quand on leur fait part de la benediction qu'il a repanduë sur les travaux de ses ministres.

27 Et ils demeurerent là assez longtemps avec les disciples

Le repos des Saints n'est pas inutile, & n'est qu'un changement de travail. On doit l'honorer aussi-bien que leurs travaux les plus éclatans & les plus penibles.

dè navigaverunt Antiochiam, undè erant traditi gratiæ Dei, in opus quod compleverunt.

o *Act.* 13 1.

26 Cùm autem venissent, & congregassent Ecclesiam, retulerunt quanta fecisset Deus cum illis, & quia aperuisset Gentibus ostium fidei.

27 Morati sunt autem tempus non modicū cum discipulis.

CHAPITRE XV.

§. 1. CONCILE DE JERUSALEM SUR LES OBSERVATIONS LEGALES.

1 OR quelques-uns qui estoient venus de Judée, enseignoient cet-

1 ET quidā des-

cendentes de Iudæa, docebant fratres: p Quia nisi circumcidamini secundum more Moisi, non potestis salvari.

p Gal. 5. 2.

te doctrine aux freres: p Si vous n'êtes circoncis selon la pratique de la loy de Moïse, vous ne pouvez être sauvés.

La doctrine de l'Eglise attaquée dès le commencement par les enfans même de l'Eglise, fait voir qu'elle a esté dans les travaux dès sa jeûnesse aussi-bien que son Epoux. — L'attachement dereglé à des pratiques exterieures, indifferentes en elles-mêmes; & trop peu d'estime de la puissance de la grace de Jesus-Christ, ont esté la source de ces troubles parmi les fidelles.

2 Facta ergo seditione non minima Paulo & Barnabe adversùs illos, statuerunt ut ascenderent Paulus & Barnabas, & quidam alii ex aliis, ad Apostolos & Presbyteros in Ierusalem, super hac quæstione.

2 Mais Paul & Barnabé s'étant élevés fortement contr'eux, il fut resolu que Paul & Barnabé, & quelques-uns d'entre les autres, iroient trouver les Apôtres & les Prêtres à Jerusalem, pour leur proposer cette question.

La condescendance ne doit jamais aller jusques à affoiblir les verités de la foy. C'est quelquefois la trahir que de ne la pas deffendre fortement. C'est à l'Eglise de prononcer sur les verités de la foy. Saint Paul même la consulte, & vient chercher ses decisions.

3 Illi ergo deducti ab Ecclesia, pertransibāt Phœnicem & Samariā, narrantes conversionē Gentium: & faciebant gaudiū magnum omnibus fratribus.

3 Estant donc deputés par l'Eglise, ils traverserent la Phenicie & la Samarie, racontant la conversion des gentils, ce qui donnoit beaucoup de joie à tous les freres.

La vraie charité se rejouït du progrès de la verité. La conversion des pecheurs ne peut estre indifferente à ceux qui aiment l'Eglise, ni l'avancement du regne de Jesus-Christ à ceux qui le desirent & le demandent tous les jours dans sa priere.

4 Et estant arrivés à Jerusalem, ils furent bien reçus par l'Eglise, par les Apôtres, & par les Prêtres, & ils leur raporterent combien Dieu avoit fait de grandes choses avec eux.

C'est une pratique utile & Apostolique entre les Evêques & les Pasteurs, de se communiquer mutuellement le bien que Dieu fait par leur ministere, & de concerter ensemble les moïens d'avancer l'œuvre de Dieu. Saint Luc semble nous vouloir faire remarquer icy comme trois differens corps, le corps de l'Eglise, le corps des Evêques, le corps du Clergé subalterne.

4 Cùm autem venissent Ierosolymam, suscepti sunt ab Ecclesia & ab Apostolis, & senioribus, annuntiãtes quanta Deus fecisset cum illis.

5 Mais quelques-uns de la secte des Pharisiens, qui avoient embrassé la foy, s'éleverent & soutinrent: Qu'il falloit circoncire les Gentils, & leur ordonner de garder la Loy de Moïse.

La foy n'ôte pas toûjours toutes les tenebres, & ne suffit pas pour guerir l'enflure du cœur. On a peine à voir negliger ce qu'on a aimé avec orgueil, & à ne pas vouloir assujetir les autres au joug que l'on a porté. Dégagez-nous, ô verité divine, de tous les sentimens humains qui vous deshonorent.

5 Surrexerunt autem quidam de hæresi Pharisæorum, qui crediderunt, dicẽtes: Quia oportet circumcidi eos, præcipere quoque servare legem Moisi.

6 Les Apôtres donc & les Prêtres s'assemblerent pour examiner cette affaire.

Premier concile de l'Eglise chrétienne composé d'Apôtres & de Prêtres ou Evêques.— Dieu permet les doutes entre les ministres de l'Eglise naissante, afin d'apprendre à leurs successeurs à se défier de leur propre lumiere.— La promesse faite

6 Conveneruntque Apostoli & seniores videre de verbo hoc.

aux Apôtres, que Jesus-Christ seroit toûjours avec eux, & que le Saint Esprit leur enseigneroit toute verité, ne les a pas dispensés d'examiner les verités, ni d'employer les moïens humains pour les découvrir.

7 Cùm autem magna conquisitio fieret, surgens Petrus dixit ad eos: q Viri fratres, vos scitis quoniā ab antiquis diebus Deus in nobis elegit, per os meū audire Gentes verbum Evangelii, & credere.

q Act. 10. 20.

7 Et aprés en avoir beaucoup conferé ensemble, Pierre se leva, & leur dit: q Mes freres, vous sçavez qu'il y a longtemps que Dieu m'a choisi d'entre nous, afin que les Gentils entendissent par ma bouche la parole de l'Evangile, & qu'ils crussent.

Le premier Apôtre fait l'ouverture du premier concile, qui peut estre regardé comme le modéle des autres. — C'est par l'étude, l'examen & la conference, avec l'assistance du Saint Esprit, que l'on y trouve la verité, & non par une revelation nouvelle. L'antiquité ou la tradition & la parole de Dieu sont les fondemens des decisions qu'on y fait, & sont comme les archives de l'Eglise, d'où elle tire toutes les verités qu'elle doit proposer à la foy des fidéles.

8 Et qui novit corda Deus, testimoniū perhibuit *, r dans illis Spiritum sanctum, sicut & nobis.

r Act. 10. 45.

8 Et Dieu qui connoît les cœurs, leur a rendu témoignage, r leur donnant le saint Esprit, aussi bien qu'à nous.

Celuy qui remplit les cœurs de son amour, peut seul en rendre un témoignage certain. Il faut voir dans un pecheur des effets & des œuvres du Saint Esprit pour juger de sa conversion. Dieu y supplée icy par un témoignage visible & extraordinaire, duquel seul les Apôtres tirent la justification de leur conduite.

9 Et il n'a point fait de difference entre eux & nous, ayant purifié leurs cœurs par la foy.

Il n'y a de difference importante entre les cœurs des hommes, que celle que la grace y met. — La justification est attribuée à la foy, parce que la foy en est le commencement, le principe & le fondement, & qu'on la suppose animée de la charité.

10 Pourquoy donc tentez-vous maintenant Dieu, en imposant aux disciples un joug que ni nos peres, ni nous n'avons pû porter?

Tout joug est insupportable à la nature sans la grace de J. C. La loy, quand elle est seule, est un fardeau qui accable l'homme, au lieu de l'aider; qui humilie l'orgueil, sans le detruire; qui fait connoitre le devoir, sans le faire aimer; & qui est occasion de peché, de malediction & de mort, loin d'en delivrer. Que ne devons-nous point à Jesus-Christ par qui la charité, qui fait aimer tout assujetissement, & accomplir toute loi, est répanduë dans nos cœurs par le Saint Esprit, après qu'il nous l'a meritée par sa croix?

11 Mais nous croyons que c'est par la grace du Seigneur Jesus-Christ que nous serons sauvés aussi-bien qu'eux.

Premiere verité decidée par les premiers Evêques dans le premier concile de l'Eglise contre les premiers ennemis de la grace de Jesus-Christ: Que c'est elle seule qui sauve l'homme en tout temps, en tout état, & en toute condition. Sans elle,

9 Et nihil discrevit inter nos & illos, fide purificans corda eorum.

10 Nunc ergo quid tentatis Deum, imponere jugum super cervices discipulorum, quod neque patres nostri, neque nos portare potuimus?

11 Sed per gratiam Dñi Iesu Christi credimus salvari, quemadmodum & illi.

rien n'est utile au salut, & tout y peut estre contraire.

12 Tacuit autem omnis multitudo: & audiebăt Barnabam & Paulum, narrantes quanta Deus fecisset signa & prodigia in Gentibus per eos.

12 Alors toute l'assemblée se tut; & ils écouterent Barnabé & Paul, qui leur racontoient combien de miracles & de prodiges Dieu avoit fait par eux parmi les Gentils.

La conversion des Gentils faite independamment de la loy, prouve que c'est de la grace que l'on doit attendre le salut, & non de la loy. Les miracles sont toûjours le seul garant des entreprises extraordinaires dans la religion. Comme la mission vers les Gentils est doublement extraordinaire, Dieu redouble & multiplie aussi extraordinairement les miracles en faveur de Paul & de Barnabé les Apôtres des Gentils.

13 Et postquàm tacuerunt, respondit Iacobus, dicens: Viri fratres: audite me.

13 Après qu'ils se furent tûs, Jacque prit la parole, & dit: Mes freres, écoutez-moy.

14 Simon narravit quĕadmodum primŭ Deus visitavit sumere ex Gentib' populum nomini suo.

14 Simon vous a representé de quelle sorte Dieu a commencé de regarder favorablement les Gentils, pour choisir parmi eux un peuple consacré à son nom.

Le chrestien est tout consacré au nom, c'est à dire à la majesté, à la sainteté, à la volonté, au culte, & à la gloire de Dieu. Si sa vie & chacune de ses actions ne répondent à cette consecration, c'est une espece de larcin & de sacrilege.— Peu de chrétiens comprennent bien jusqu'où s'étendent les obligations de la consecration chrêtienne; & peu même le veulent comprendre.

15 Et huic

15 Et les paroles des Prophetes s'y

accordent, selon qu'il est écrit :

Les pasteurs de l'Eglise doivent examiner la Doctrine & former leur conduite sur les écritures expliquées par l'Eglise même. Il y a toujours un parfait accord entre les vrais miracles & les écritures : & l'un ne peut jamais rendre un témoignage contraire à l'autre.

16 *f* Aprés cela je reviendray édifier de nouveau la maison de David, qui est tombée ; je reparerai ses ruines & la releverai :

David & sa maison étoient les figures de Jésus-Christ & de son Eglise. Dieu même en est l'architecte, & nous en sommes les materiaux. Seigneur, taillez-moy selon vôtre volonté comme une pierre vivante. J'accepte tout, pourvû que je ne sois pas rejetté de vôtre édifice.

17 afin que le reste des hommes, & tous les Gentils qui seront appellez de mon nom, cherchent le Seigneur. C'est ce que dit le Seigneur, qui fait ces choses.

Oüy, Seigneur, c'est vous qui faites tout dans vos élûs ; qui vous faites rechercher & aimer de tous ceux qui vous cherchent & vous aiment. Il est juste que nous portions vôtre nom, puisque nous sommes vôtre ouvrage. C'est ce nom qui fait nôtre sanctification & nôtre gloire. C'est à luy que nous devons tout rapporter. C'est du zele de sa sanctification & de sa gloire que nous devons être comme devorez.

18 Dieu connoît son œuvre de toute éternité.

concordant verba Prophetarum, sicut scriptum est :

16 *f* Post hæc revertar, & reædificabo tabernaculum David, quod decidit ; & diruta ejus reædificabo, & erigam illud :

f Amos, 9. 11.

17 Ut requirant cæteri hominum Dominum & omnes gentes, super quas invocatum est nomen meum, dicit Dominus faciens hæc.

18 Notum à sæculo est

Domino opus suum.

L'œuvre de Dieu par excellence, c'est son Eglise. C'est à quoy il raporte toutes les autres, & nous devons conspirer & cooperer avec luy à sa perfection. Il en connoît, dispose & ordonne toutes les parties. Le bien qui s'y execute dans le tems est un effet de son amour & de ses volontez éternelles. Il faut y suivre ses desseins, & se laisser conduire à son Esprit le souverain ordonnateur de son ouvrage. — Qu'est-ce que l'homme pour vouloir encherir sur les pensées & les desseins de la Sagesse divine, & changer les moyens de la sanctification de son œuvre qu'il a daigné nous manifester dans ses Ecritures & dans la Tradition apostolique?

19 Propter quod ego judico, nõ inquietari eos qui ex Gentibus convertuntur ad Deũ,

19 C'est pourquoy je juge qu'il ne faut point inquieter ceux d'entre les Gentils qui se convertissent à Dieu;

Il ne faut pas surcharger les nouveaux convertis de trop de pratiques exterieures, quoy que bonnes, ny leur donner par là occasion d'y mettre trop leur confiance. — L'unité de Dieu demande unité & simplicité de culte, autant que l'infirmité humaine le peut souffrir. Il ne faut s'en éloigner que le moins qu'on peut.

20 Sed scribere ad eos ut abstineant se à contaminationibus simulachrorum, & fornicatione, & suffocatis, & sanguine.

20 mais qu'on leur doit seulement écrire qu'ils s'abstiennent des souilleures des idoles, de la fornication, des chairs étouffées, & du sang.

La douceur de la charité est le propre d'un Chrêtien. Il doit fuïr tout ce qui y paroît contraire. — La charité demande quelquefois que l'on impose un joug à quelques-uns par condescendance pour

es autres, comme cette abstinence du sang, qui est un sage ménagement donné à la foiblesse des Juifs. Mais ce joug doit être levé quand il n'est plus necessaire.

21 Car quant à Moïse, il y a de tout tems en chaque Ville des hommes qui le prêchent dans les Synagogues, où on le lit chaque jour de sabbat.

21 Moyses enim à temporibus antiquis habet in singulis civitatibus qui eum prædicent in synagogis; ubi per omne sabbatū legitur.

La fidelité des Juifs à la lecture de la parole de Dieu, confond les Pasteurs & les Chrétiens qui la negligent. — Le Dimanche qui a succedé au sabbat, doit être sanctifié par des lectures de pieté, & sur tout des saintes Ecritures. C'est le lait du Chrétien, & que Dieu même, qui connoît son œuvre, luy a donné. Il est dangereux de l'en vouloir sevrer.

§. 2. LETTRE DU CONSEIL AUX EGLISES DES GENTILS.

22 Alors il fut resolu par les Apôtres & les Prêtres avec toute l'Eglise de choisir quelques-uns d'entr'eux, pour envoyer à Antioche avec Paul & Barnabé. Ils choisirent donc Jude, surnommé Barsabas, & Silas, qui étoient des principaux entre les freres.

22 Tunc placuit Apostolis, & senioribus cum omni Ecclesia, eligere viros ex eis, & mittere Antiochiam cum Paulo & Barnaba, Iudam, qui cognominabatur Barsabas, & Silam, viros

La prudence, la vigilance, la charité des Apôtres pour les foibles, éclatent par tout dans leur conduite. — Les membres de l'Eglise appliquez aux besoins les uns des autres, rendoient l'Eglise aimable même à ses ennemis. — Qu'elle y regne toujours, ô mon Sauveur, & dans les fidelles, & dans les Pasteurs, cette cha-

primos in fratribus.

rité qui est le fruit de vôtre sang & l'ame de la pieté chrêtienne.

23 Scribé. tes per manus eorum : Apostoli & seniores fratres, his qui sunt Antiochiæ, & Syriæ & Ciliciæ, fratribus ex Gentibus, salutem.

23 Et ils écrivirent par eux cette lettre : Les Apôtres, les Prêtres, & les freres, à nos freres d'entre les Gentils qui sont à Antioche, en Syrie & en Cilicie, salut.

24 Quoniã audivimus quia quidam ex nobis exeuntes, turbaverunt vos verbis, evertentes animas vestras, quibus non mandavimus :

24 Comme nous avons sçû que quelques-uns qui venoient d'avec nous, vous ont troublez par leurs discours, & ont renversé vos consciences, sans toutefois que nous leur en eussions donné aucun ordre :

Faute d'imiter ce sage ménagement des Apôtres, de ne pas nommer les auteurs du trouble & de l'erreur, on donne quelquefois lieu à de nouveaux troubles & à des erreurs plus dangereuses, en irritant des esprits mal disposez. — C'est aussi équité & prudence de les desavoüer, quoique ces auteurs du trouble soient dans l'Eglise. — Qu'un zele faux & aveugle est capable de faire de mal! Il n'y a qu'une charité éclairée qui le puisse reparer.

25 Placuit nobis collectis in unum, eligere viros, & mittere ad vos, cùm charissimis nostris Barnabâ & Paulo,

25 aprés nous être assemblez dans un même esprit, nous avons jugé à propos de vous envoyer des personnes choisies avec nos chers freres Barnabé & Paul,

Heureuse l'Eglise, quand tous les pasteurs ainsi unis dans un même esprit, conspirent à la conservation du thresor de la verité, & du lien de la charité! Nul ne s'attribuë icy la gloire de la decision. Tous sont appliquez à la faire d'une maniere qui rende la paix à l'Eglise : parce que tous aiment uniquement

l'Eglise & la paix & n'ont en vuë que les interêts de Jesus-Christ.

26 qui sont des hommes qui ont exposé leur vie pour le nom de nôtre Seigneur Jesus-Christ.

26 hominibus, qui tradiderunt animas suas pro nomine Domini nostri Iesu Christi.

Le plus bel éloge que puisse donner un concile composé d'Apôtres & de Saints, à des ministres de l'Eglise, est de s'être exposez à tout pour Jesus-Christ. Aussi un ministre est-il indigne de servir Jesus-Christ, quand il ne méprise pas sa vie pour luy & pour son Eglise.

27 Nous vous envoyons donc Jude * & Silas ", qui vous feront entendre les mêmes choses de vive voix.

27 Misimus ergo Iudam & Silam, qui & ipsi vobis verbis referent eadem.

* *Surnommé Barsabas.*

" ou *Silvain.*

Etre choisi entre tant de Saints par des Apôtres & des Saints, est une marque d'une grande sainteté.

28 Car il a semblé bon au Saint-Esprit & à nous, de ne vous point imposer d'autre charge que celles-cy, qui sont necessaires:

28 Visum est enim Spiritui sancto, & nobis, nihil ultrà imponere vobis oneris quàm hæc necessaria:

Quand l'Eglise parle, c'est le Saint-Esprit qui parle. — C'est une étrange presomption aux heretiques de s'attribuër chacun la même prerogative que l'Epouse de Jesus-Christ, ou de manquer de respect & de soumission pour ses ordonnances! C'est la même Eglise aujourd'huy qu'alors; & c'est par elle dans tous les tems que le Saint-Esprit nous enseigne ses veritez, & regle nôtre conduite.

29 Sçavoir de vous abstenir de ce qui aura esté sacrifié aux Idoles, du sang, des chairs étouffées, & de la fornication, dont vous ferez bien de vous garder. Adieu.

29 Vt abstineatis vos ab immolatis simulachrorum, & sanguine, &

suffocato, & fornicatione; à quibus custodientes vos, benè agetis. Valete.

Ce que le Saint Esprit a ordonné par une sage dispensation contre la manducation du sang, l'Eglise l'a ôté quand la raison a cessé. On honore la loy, & on ménage les Juifs en retenant cette ordonnance. La revocation faite de ce réglement dans la suite a autorisé l'evangile, conservé aux Chrêtiens leur liberté, & fait voir la puissance de l'Eglise.

30 Illi ergo dimissi, descenderũt Antiochiã: & congregatâ multitudine, tradiderunt epistolam.

31. Quam cùm legissent, gavisi sunt super consolatione.

30 Ayant donc esté envoyez de la sorte, ils vinrent à Antioche, où ils assemblerent les fidelles, & leur rendirent cette lettre,

31 qu'ils lûrent avec beaucoup de consolation & de joie.

Si une lettre si courte des Apôtres donne tant de joye & de consolation, combien en doit-on attendre de la lecture de tant d'Epistres si divines que le Saint Esprit leur a fait écrire aux Eglises, combien de toute l'Ecriture, qui est comme une lettre de Dieu aux hommes?

§. 3. IUDE ET SILAS PROPHETES. PAUL ET BARNABÉ SE SEPARENT.

32 Judas autem & Silas, & ipsi cùm essent Prophetæ, verbo plurimo consolati sunt fratres, & confirmaverũt.

32 Jude & Silas estant eux-mêmes Prophetes, consolerent & fortifierent aussi les freres par plusieurs discours.

Ceux qui ont l'onction du Saint-Esprit sont des sources de consolation, de lumiere & de force pour l'Eglise. On doit demander à Dieu qu'il luy donne beaucoup de Predicateurs remplis de cette onction, le remercier quand il luy en donne, & s'étudier à en profiter.

33 Aprés qu'ils eurent demeuré là quelque tems, les freres les renvoyerent en paix à ceux qui les avoient envoyez.

34 Silas neanmoins jugea à propos de demeurer à Antioche : & Jude retourna seul à Jerusalem.

Dieu laisse une sainte liberté aux hommes apostoliques. Il donne attrait pour certains lieux & certaines ames à ses serviteurs. On ne fait rien de contraire à l'Esprit de Dieu en suivant ces sortes d'instincts, quand il ne s'y trouve rien de la chair & du sang, & qu'on ne manque à rien de sa vocation. — Dieu separe dans un tems ceux qu'il avoit unis auparavant. Tout est bon quand le bien de l'Eglise s'y rencontre.

35 Paul & Barnabé demeurerent aussi à Antioche, où ils enseignoient & annonçoient avec plusieurs autres la parole du Seigneur.

Ceux qui sont pleins de la parole de Dieu & du zele de sa gloire, ne peuvent que se répandre de l'abondance de leur cœur. — Remplissez-nous-en, Seigneur, afin que nos conversions en soient remplies, & que le monde n'y ait point de part.

36 Quelques jours aprés Paul dit à Barnabé : Retournons visiter nos freres par toutes les Villes où nous avons prêché la parole du Seigneur, pour voir en quel état ils sont.

Les visites Episcopales, generales, reïterées, ne peuvent être que tres-utiles. Saint Paul en connoissoit le besoin,

33 Facto autem ibi aliquanto tempore, dimissi sunt cum pace à fratribus ad eos qui miserant illos.

34 Visum est autem Silæ ibi remanere: Iudas autem solus abiit Ierusalem.

35 Paulus autē & Barnabas demorabantur Antiochiæ, docentes, & evangelizātes cum aliis pluribus verbum Domini.

36 Post aliquot autē dies, dixit ad Barnabā Paulus: Revertentes visitemus fratres per universas civitates, in

quibus prædicavimus verbum Dñi, quomodo se habeant.

& sçavoit que l'œil du Pasteur est le salut du troupeau. — Elles sont necessaires pour confirmer les fidelles, & pour maintenir le bien qu'on a établi parmi eux. Un Evêque doit connoître l'état de son Diocese par luy-même, & il ne le peut que par les visites.

37 Barnabas autem volebat secum assumere & Joannem, qui cognominabatur Marcus.

37 Or Barnabé vouloit prendre avec luy Jean, surnommé Marc. *

* *Son cousin. Coloss.* 4. 10

38 Paulus autem rogabat eum (ut qui discessisset ab eis de Pamphilia, † & non esset cum eis in opus) nō debere recipi.

† *Act.* 13. 13.

38 Mais Paul le prioit de considerer qu'il n'étoit pas à propos de prendre avec eux celuy qui les avoit quittez en Pamphylie, † & qui ne les avoit point accompagnez dans leur ministere.

Il est necessaire à un Evêque d'être accompagné dans ses visites : mais il est important de n'y mener que des ouvriers sans reproche. — Le même Saint Esprit inspire à saint Paul de faire sentir à Marc sa faute, & de l'humilier de sa lâcheté ; & à saint Barnabé de le consoler & de l'encourager par sa condescendance. Tous deux accomplissent par des voyes opposées les desseins de Dieu sur la même personne.

39 Facta est autem dissensio, ita ut discederent ab invicem, & Barnabas quidem assumpto Marco navigaret Cyprum.

39 Il se forma donc entr'eux une contestation, qui fut cause qu'ils se separerent l'un de l'autre. Barnabé prit Marc avec luy, & s'embarqua pour aller en Chypre.

Il arrive des contestations innocentes entre les plus grands saints Dieu les permet pour faire connoître qu'ils sont hommes, & pour accomplir les differens desseins sur l'Eglise & sur les élûs. Deux missions & deux visites au lieu d'une, sont un des fruits que Dieu tire icy de ce differend.

40 Et Paul ayant choisi Silas partit avec luy, aprés avoir esté abandonné à la grace de Dieu par les freres.

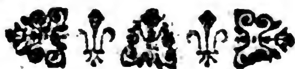
C'est une pratique sainte à un Evêque de dire adieu à son peuple avant que de partir pour ses visites, & de luy donner sa benediction : & c'est le devoir de son peuple de luy donner des marques de son affection & de son respect en ces occasions, & d'attirer la benediction du ciel sur sa visite par ses vœux & ses prieres. — Quand un Pasteur se montre un vray pere, il trouve de vrais enfans.

41 Il traversa la Syrie & la Cilicie, confirmant les Eglises, & leur ordonnant de garder les reglemens des Apôtres & des Prêtres.

Les fonctions des visites Episcopales sont de confirmer le bien deja établi ; d'établir celuy qui manque ; de publier les Ordonnances Synodales & les réglemens Apostoliques, & d'en recommander l'observation avec force — On s'empresse quelquefois de faire de nouveaux Statuts & de nouveaux Réglemens ; au lieu de faire observer les anciens, comme saint Paul. C'est à quoy se borne l'Apôtre, & c'est ce qu'il y a de meilleur à faire dans les visites.

40 Paulus verò electo Silâ profectus est, traditus gratiæ Dei à fratribus.

41 Perambulabat autem Syriam, & Ciliciam, confirmans Ecclesias, præcipiens custodire præcepta Apostolorũ, & seniorum.



Paul fait le premier, par une prudente dispensation. Il condamne & empêche le second, conformément au reglement du Concile de Jerusalem.

4 Or allant de Ville en Ville ils donnoient pour regle aux fidelles de garder les Ordonnances qui avoient esté établies par les Apôtres & par les Prêtres qui étoient à Jerusalem.

Il faut, à l'exemple de saint Paul, instruire les fidelles de la Doctrine des Apôtres; car c'est le meilleur preservatif contre les erreurs & les nouveautez. — Les Apôtres, loin d'envier à leurs inferieurs la part qu'ils devoient avoir aux decisions & au gouvernement de l'Eglise, les y associent.

4 Cùm autem pertransirent civitates, tradebāt eis custodire dogmata, quæ erant decreta ab Apostolis & senioribus, qui erant Ierosolymis.

5 Ainsi les Eglises étoient fortifiées dans la foy, & croissoient en nombre de jour en jour

Les Eglises seront toujours florissantes, quand elles auront pour Pasteurs des imitateurs de la foy, de la sagesse, du zele, de la charité, & de la condescendance des Apôtres.

5 Et Ecclesiæ quidē confirmabātur fide, & abundabant numeroquotidie.

§. 2. LE SAINT ESPRIT DEFEND DE PRESCHER EN ASIE EN BITHYNIE. VISION QUI FAIT PASSER SAINT PAUL EN MACEDOINE.

6 Lorsqu'ils eurent traversé la Phrygie de la Galatie, le Saint Esprit leur défendit d'annoncer la parole de Dieu en Asie.

Dieu maître de ses graces & de sa

6 Transeuntes autem Phrygiam & Galatiæ regionem, veta-

ti sunt à Spiritu sancto loqui verbũ Dei in Asia

parole, en regle & en arreste le cours selon sa volonté & ses desseins sur les élus. Qu'y a-t-il à faire sur cela, sinon d'adorer sa conduite sans la vouloir penetrer ? Dieu nous veut apprendre par là à recevoir sa grace avec reconnoissance comme un pur don, & à craindre que la lumiere de la verité ne nous soit ôtée, si nous l'attribüons à nos merites.

7 Cùm venissent autem in Mysiam, tentabant ire in Bythyniam & nõ permisit eos Spiritus Iesu.

7 Et estant venu en Mysie, ils se disposoient à passer en Bithynie : mais l'esprit de Jesus ne le leur permit pas.

Ce qui se passe à l'égard des peuples se fait aussi à l'égard des ames, Dieu ne les choisit pas par caprice, mais par une raison souverainement sage; quoique la raison de la preference dans le choix de quelques-unes, soit un secret connu du seul Esprit qui le fait.— Les Apôtres suivent dans l'usage de leur ministere, non leur propre inclination, mais les mouvemens du Saint Esprit, sans hesiter & sans raisonner.— On se sent quelquefois porté à servir certaines ames, & Dieu semble s'y opposer. C'est un jugement adorable. Il faut s'y conformer sans l'approfondir.

8 Cùm autem pertransissent Mysiam, descenderunt Troadem.

9 Et visio per noctem Paulo ostésa est : Vir Macedo quidam erat stans, & deprecans eũ, & dicens : Transiens in Macedoniã, adjuva nos.

8 Ils passerent ensuite la Mysie, & descendirent à Troade,

9 où Paul eut la nuit cette vision : Un homme de Macedoine se presenta devant luy, & luy fit cette priere : Passez en Macedoine, & venez-nous secourir.

Dieu sçait faire connoître sa volonté à ceux qui la cherchent avec simplicité, & sans autre interest que celuy de sa gloire.— Il éprouve la soumission & la dependance

dependance de ses serviteurs en s'opposant à leurs desirs ; & puis il ouvre une porte à leur zele & à leurs travaux en y donnant sa benediction.

10 Aussi-tost qu'il eut eu cette vision, nous nous disposâmes à passer en Macedoine, ne doutant point que Dieu ne nous y appellât pour y prêcher l'Evangile.

Quand on connoît la volonté de son maitre, on doit s'y rendre sans delai. C'est icy que Saint Luc paroît avoir esté appellé à travailler avec Saint Paul à la vigne du Seigneur. En vain, Seigneur, vous appellez au travail, si vous n'en donnez l'amour. En vain vous commandez, si vous ne donnez vous-même ce que vous commandez.

11 Nous estant donc embarqués à Troade, nous vinmes droit à Samothrace, & le lendemain à Naples.

12 de là à Philippes, qui est la premiere colonie Romaine qu'on rencontre dans cette partie de la Macedoine, où nous demeurâmes quelques jours.

Estimons le bonheur de ces peuples qui ont entendu parler saint Paul : mais écoutons-le nous-mêmes dans ses Epîtres toutes divines. On regrette vainement de n'avoir pas entendu de sa bouche des verités dont ses écrits sont pleins, & dont on peut nourrir son ame à tout moment.

§ 3. CONVERSION DE LYDIE. PITHONISSE DELIVREE.

13 Le jour du Sabbat nous sortîmes

10 Vt autem visum vidit : statim quæsivimus proficisci in Macedoniam, certi facti quod vocasset nos Deus evangelizare eis.

11 Navigantes autem à Troade, recto cursu venimus Samothraciam, & sequenti die Neapolim,

12 & inde Philippos, quæ est prima pàrtis Macedoniæ civitas, colonia. Eramus autem in hac urbe diebus aliquot conferentes.

13 Die sau-

tem sabbatorum egressi sumus foras portam juxtà flumen, ubi videbatur oratio esse : & sedentes loquebamur mulieribus, quæ convenerant.

de la Ville, & nous allâmes près de la riviere où estoit le lieu ordinaire de l'oraison. Nous nous assîmes & nous parlâmes aux femmes qui estoient là assemblées.

Un ouvrier zelé ne perd aucune occasion d'annoncer Jesus Christ & d'exercer son ministere. Dieu en dispensant les femmes des emplois civils, leur donne plus de tems pour vaquer à la priere & à la lecture sainte, & semble les y appeller particulierement. Celles-cy y ont esté fidèles, & elles ont eu le bonheur d'y trouver Saint Paul & de l'entendre les premieres.

14 Et quædam mulier nomine Lydia, purpuraria civitatis Thyatirenorum, colens Deũ audivit : cujus Dominus aperuit cor intendere his quæ dicebantur à Paulo.

14 Il y en avoit une nommée Lydie de la Ville de Thyatire, marchande de pourpre, qui servoit Dieu. Elle nous écouta, & le Seigneur luy ouvrit le cœur pour entendre ce que Paul disoit.

Qui sert Dieu de bonne foy dans son état, doit esperer que Dieu luy fera connoistre ce qui luy manque. — L'homme parle aux oreilles du corps ; mais c'est à Dieu d'ouvrir le cœur & de luy donner des oreilles afin qu'il l'entende. Les reflexions & l'attention aux verités divines sont l'effet d'une grace singuliere. C'est par la priere que Lydie vient d'y preparer son cœur ; mais elle n'a bien prié que par une autre grace de Dieu.

15 Cùm autem baptizata esset, & domus ejus, deprecata est dicens : Si ju-

15 Après qu'elle eut esté baptisée, & sa famille avec elle, elle nous fit cette priere : Si vous me croyez fidelle au Seigneur, entrez en ma maison & y demeurez : & elle nous y força.

La foy est reconnoissante. — Dieu don-

ne à ses serviteurs des retraites dans le besoin, & il rend des familles dignes de cette benediction.— Un ouvrier évangelique ne doit pas se procurer l'entrée dans les maisons, & il ne doit ceder qu'à la violence de la charité. Il est de l'honneur de son ministere de ne loger que chez des personnes de bonne odeur.

16 Or il arriva que comme nous allions au lieu ordinaire de la priere, nous rencontrâmes une servante, qui ayant un esprit de Pithon, apportoit un grand gain à ses maîtres en devinant.

Saint Paul aime à prier en commun, & dans les lieux destinés à la priere. Il nous apprend à ne pas negliger le bon exemple de la priere publique. Le diable se mêle souvent dans les passions des hommes. L'avarice, qui est une espece d'idolatrie, l'attire plus que les autres, fait tomber l'avare dans ses filets.

17 Elle se mit à nous suivre Paul & nous, en criant: Ces hommes sont des serviteurs du Dieu tres-haut, qui nous annoncent la voie du salut.

La loüange du bien dans la bouche d'un impie, est ou forcée ou suspecte d'artifice & de mauvaise intention. Toute loüange peut devenir un piege du demon, ou pour perdre les gens-de bien par l'envie des méchans, ou pour leur faire perdre l'humilité par l'estime des bons.

18 Elle fit la même chose durant plusieurs jours. Mais Paul ayant peine à le souffrir, se retourna vers elle, & dit à l'esprit: Je te commande au nom de J. C. de sortir de cette fille; & il sortit à l'heure même.

dicastis me fidelem Domino esse, introite in domum meam, & manete. Et coëgit nos.

16 Factû est autem euntibus nobis ad orationē, puellam quamdam habentem spiritū pythonem obviare nobis, quæ quæstū magnum præstabat dominis suis, divinando.

17 Hæc subsecuta Paulum, & nos: clamabat, dicens: Isti homines servi Dei excelsi sunt; qui annuntiant vobis viam salutis.

18 Hoc autem faciebat multis diebus. Dolens autem Paulus, & conversus spiri-

tui dixit : præcipio tibi in nomine Iesu Christi exire ab ea. Et exiit eadem horâ.

Loüer les impies, ou recevoir leurs loüanges, sont des choses quelquefois également dangereuses. On s'engage par là en quelque façon dans un commerce de reconnoissance & d'estime reciproque ; & on ne doit avoir ni commerce, ni tréve avec les impies qui sont les organes du demon. — Saint Paul en délivrant cette fille du demon, se delivre luy-même de la tentation des loüanges. Les mauvais traitemens qu'il prevoioit sans doute qu'il s'attiroit en faisant sortir cet esprit devin, ne l'en empêchent point : & des magistrats chrétiens laissent exercer impunément & quasi publiquement le métier de devin au milieu des Villes, quoiqu'il ne leur en coûtât rien pour faire cesser cette impieté. Où est la religion?

§. 4. PAUL ET SILAS FOUETEZ, MIS EN PRISON ; CONVERTISSENT LE GEOLIER ; SONT DELIVREZ.

19 Videntes autem Domini ejus quia exivit spes quæstûs eorum, apprehendentes paulum & Silam, perduxerunt in forum ad principes.

20 Et offerentes eos

19 Mais les maîtres de cette servante voyant qu'ils avoient perdu l'esperance de leur gain, se saisirent de Paul & de Silas ; & après les avoir emmenés au Palais devant ceux qui avoient l'autorité dans la Ville,
20 ils les presenterent aux magistrats, en leur disant : Ces hommes troublent toute nôtre Ville : Car ce sont des Juifs.

Si on ne se défend avec soin de l'avarice, elle conduit aux plus grands excès & à toutes sortes de crimes. — Quand on en est possedé, on ne pardonne rien à ceux qui s'y soppoent. — La calomnie

est toujours preste à seconder la vengeance, & à empoisonner les meilleures actions, pour en faire des crimes. — Ceux qui troublent les mauvais repos des pecheurs, seront toujours traittez comme des perturbateurs du repos public. On n'attaque jamais le vice impunément, quand il est le plus fort.

magistratibus, dixerunt: Hi homines cõturbant civitatem nostram, cùm sint Iudæi:

21 qui veulent introduire une maniere de vie, qu'il ne nous est point permis à nous, qui sommes Romains, de recevoir ni de suivre.

21 Et annuntiant moré, qué non licet nobis suscipere, cum simus Romani.

21 *On ne manque jamais ni de pretextes pour calomnier les serviteurs de Dieu, ni de mauvaises raisons pour se dispenser d'embrasser la vraie religion ou la pieté. — Que la religion sert souvent de voile à l'iniquité ! Dieu le souffre, mais le temps de la colere viendra. — Les magistrats de Philippes se servent du nom & de la puissance des Romains pour couvrir leur malice; & Dieu s'en servira un jour pour la punir.*

22 Le peuple accourrut en foule contre eux : & les magistrats ayant fait déchirer leurs robes, *u* commanderent qu'ils fussent battus de verges.

22 Et cucurrit plebs adversùs eos: & magistratus, scissis tunicis corũ *u* jusserunt eos virgis cædi.

Des magistrats serviront souvent d'instrument à la vengeance des impies, s'ils ne sont sur leurs gardes. Il faut tout examiner & ne rien precipiter, si on ne veut point s'exposer à faire des injustices. — Ce que Dieu laisse souffrir à son apôtre, ne paroissoit alors gueres propre à avancer les affaires de sa religion. On connoit maintenant que c'est par ces moyens qu'il a converti le monde.

u 2. *Cor.* 11. 25. *Phil* 2. 13 1. *Thess.* 2. 2.

23 Et cùm multas plagas eis imposuissent, miserunt eos in carcerē, præcipientes custodi ut diligenter custodiret eos.

23 Et aprés qu'on leur eut donné plusieurs coups, il les mirent en prison, & ordonnerent au geolier de les garder sûrement.

Les souffrances accompagnent par tout les vrais ministres de Jesus-Christ. C'est à quoy Dieu a voulu attacher le progrès de l'Evangile & l'établissement de la verité. — On s'exposera toûjours à beaucoup de jugemens faux ou temeraires, si on ne prend pour regle de ne juger jamais par les mauvais traitemens, ni de la foy, ni de la probité, ni de la cause des personnes.

24 Qui cùm tale præceptum accepisset, misit eos in interiorem carcerem, & pedes eorum strinxit ligno.

24 Le geolier ayant reçu cet ordre les mit dans un cachot, & leur serra les pieds dans des ceps.

Il est honorable d'estre mis au nombre des scelerats pour Jesus-Christ depuis que Jesus-Christ y a luy-même esté mis. — Les pieds de ceux qui annoncent la paix évangelique ne sont jamais plus beaux ni plus venerables, que quand ils sont dans les fers pour Jesus-Christ, ni leur lumiere plus éclatante que dans les tenebres d'un cachot.

25 Mediâ autem nocte, Paulus & Silas orātes, laudabant Deū, & audiebant eos, qui in custodia erant.

25 Sur le minuit Paul & Silas s'estant mis en prieres, chantoient des hymnes à la loüange de Dieu, & les prisonniers les entendoient.

Les lieux ne sanctifient pas les personnes; mais les personnes sanctifient les lieux. Une prison devient un temple, quand il s'y trouve de vrais serviteurs de Dieu, qui l'y loüent & l'y adorent. — Pour ne point chercher d'autre repos après les souffrances, que dans la priere & la loüange de Dieu, il faut être de vrais

disciples de Jesus-Christ souffrant. — S. Paul édifie par le bon exemple ceux à qui il ne peut estre utile d'une autre maniere. Rien ne faisoit mieux connoitre la grandeur du Dieu qu'il prêchoit, que ce chant de joie & de louange au milieu de l'humiliation, des souffrances, & de la prison.

26 Et tout d'un coup il se fit un si grand tremblement de terre, que les fondemens de la prison en furent ébranlés ; & en même temps toutes les portes s'ouvrirent, & les liens de tous les prisonniers furent rompus.

Que c'est une grande consolation pour ceux que le monde opprime, de sçavoir que les cachots les plus profonds ne sont pas inacessibles à la providence & à la puissance de Dieu ! — Quels liens ne peut point rompre, quand il luy plaist, celuy à qui rien ne peut resister ?

27 Le geolier s'étant éveillé & voyant toutes les portes de la prison ouvertes, tira son épée & voulut se tuer, s'imaginant que les prisonniers s'estoient sauvez.

Le demon prend occasion de nos troubles & de nos frayeurs pour nous tenter. C'est pourquoy il faut tâcher en cet état de ne pas perdre Dieu de vuë, & de recourir à luy. Qui ne met point son esperance en Dieu, n'a d'autre ressource dans ses malheurs que le desespoir.

28 Mais Paul luy cria à haute voix. Ne vous faites point de mal ; car nous voicy encore tous.

Par combien de miracles, ô mon Dieu, vous vous glorifiez de vos serviteurs !

26 Subito verò terræ motus factus est magnus, ita ut moverentur fũdaméta carceris. Et statim aperta sunt omnia ostia, & universorum vincula soluta sunt

27 Expergefactus autem custos carceris, & videns januas apertas carceris, evaginato gladio volebat se interficere, æstimans fugisse vinctos.

28 Clamavit autẽ Paulus voce magnâ, dicens : Nihil tibi mali fe-

nous conduit à Jesus-Christ. Mais d'où vient cette foy sinon de J. C.? Et quels merites trouve-t-il dans celuy à qui il la donne, sinon l'indignité même?

32 Et ils luy annoncerent la parole du Seigneur, & à tous ceux qui estoient dans sa maison.

La plus grande consolation pour un prisonnier de J. C. est de lui attirer des disciples dans les liens par la parole & par le bon exemple. Seigneur, vous en avez encore aujourd'huy de ces ministres fidelles qui sont dans les liens pour vostre cause. Consolez-les, fortifiez les, rendez-les utiles à vostre Eglise, remplissez-les de l'onction & de la force de vostre Esprit, afin qu'ils ayent la consolation de vous gagner des ames en cet état.

33 A cette même heure de la nuit, il lava leurs plaies: & aussi-tost il fut batisé avec toute sa famille.

Un batême ou bain de charité est une digne preparation pour le batême de J. C. — C'est ainsi que Dieu confond ses ennemis, & qu'il fait croître le Royaume de J. C. en voulant le détruire. Un geolier ataché à sa prison ne pouvoit aller comme les autres entendre la parole du salut de la bouche des Apôtres: & Dieu, qui fait tout pour ses élus, luy envoie des Apôtres & luy fait porter la lumiere de la foy jusques dans les tenebres de sa prison. O amour, ô conduite admirable de Dieu sur ceux qu'il a choisis!

34 Puis les ayant menés en son logement, il leur servit à manger, & il se rejouït avec toute sa maison de ce qu'il avoit crû en Dieu.

tu, & domus tua.

32 Et locuti sunt ei verbum Domini, cum omnibus qui erant in domo ejus.

33 Et tollens eos in illa hora noctis, lavit plagas eorum: et baptisatus est ipse, & omnis domus ejus continuò.

34 Cùmque perduxisset eos in domum suã, apposuit eis mensam, & lætatus est cum omni domo sua credẽs Deo.

Il falloit que saint Paul souffrist pour porter la joye de la foy dans cette maison de tristesse, & que la liberté de cette famille fust la recompense de ses chaines. C'est un sujet de consolation pour les ministres de Jesus-C. persecutés par les infideles, d'esperer que Dieu les consolera par la conversion de quelque ame.

35 Et dès qu'il fut jour, les magistrats envoyerent des huissiers pour dire au geolier, qu'il laissât aller ces prisonniers.

36 Aussi-tost le geolier vint dire à Paul : Les magistrats ont mandé qu'on vous élargist. Sortez donc maintenant, & vous en allez en paix.

Sortez donc maintenant ; *comme voulant dire : Puisque vous ne l'avez pas voulu quand je vous ay offert la liberté. Saint Paul apprend au geolier à estre fidelle, en n'usant point du moïen qu'il avoit eu de se sauver, & attendant l'ordre des magistrats.*

37 Mais Paul dit à ces huissiers : Quoy! après nous avoir publiquement battus de verges, sans connoissance de cause nous qui sommes citoyens Romains, ils nous ont mis en prison, & maintenant ils nous en font sortir en secret? Il n'en sera pas ainsi, il faut qu'ils viennent eux-mêmes nous en tirer.

C'est prudence & charité de parler quelquefois avec quelque hauteur à ceux qu'on ne peut empêcher de faire du mal que par la crainte. — On peut faire valoir innocemment les qualités & les prerogatives exterieures & les privileges temporels ; & on le fait même avec merite,

35 Et cùm dies factus esset, miserunt magistratus lictores, dicentes : Dimitte homines illos.

36 Nuntiavit autem custos carceris verba hæc Paulo : Quia miserunt magistratus ut dimittamini : nunc igitur exeuntes ite in pace.

37 Paulus autem dixit eis : Cæsos nos publicè, indemnatos, homines Romanos miserunt in carcerem, & nunc occultè nos ejiciunt ? Non ita : sed veniant,

quand on le fait pour la gloire de Dieu, comme fit saint Paul. — Il ne le fait qu'aprés avoir satisfait son amour pour les souffrances. Pour ne pas éviter ces traitemens humilians & douloureux, le pouvant faire, il faut avoir une charité heroïque, & un cœur Apostolique.

38 Les Huissiers raporterent cecy aux Magistrats, qui ayant apris qu'ils étoient Citoyens Romains, commancerent à craindre.

38 Et ipsi nos ejiciant. Nuntiaverunt autem magistratibus lictores verba hæc. Timueruntque audito quòd Romani essent

C'est une infidelité bien moins pardonnable à des Magistrats Chrétiens, qu'à des Juges Payens de craindre la colere des hommes, & ne pas craindre de commettre des injustices. Peut-être y en a-t-il beaucoup qui craignent de deplaire à la puissance souveraine, & ne comptent pour rien de faire punir sans connoissance de cause des innocens.

39 Ils vinrent donc leur faire des excuses; & les ayant mis hors de la prison, ils les suplierent de se retirer de leur Ville.

39 Et venientes deprecati sunt eos, & educentes rogabant ut egrederentur de urbe.

Autant qu'est meprisable cette humiliation interessée, ordinaire aux ames lâches, autant est édifiante la generosité chrêtienne de saint Paul, qui oublie les injures, & rend service à ses persecuteurs.

40 Et eux au sortir de la prison allerent chez Lydie, & ayant vû les freres ils les consolerent & puis partirent.

40 Exeuntes autem de carcere, introierunt ad Lydiam: & visis fratribus consolati sunt eos, & profecti sunt.

Les afflictions de ce bon Pasteur ne luy peuvent faire oublier les besoins de ses amis, ny l'aigrir contre ses ennemis. Il cede aux uns; il console les autres; il édifie tout le monde. Mon Dieu, donnez-nous un tel cœur, plein de la

douceur chrétienne, facile à oublier le mal reçû, toujours disposé à faire du bien aux autres.

CHAPITRE XVII.

§. 1. PAUL CONVERTIT LES THESSALONICIENS; EST PERSECUTÉ PAR LES JUIFS.

1 Ils passerent de là par Amphipolis & par Apollonie, & vinrent à *x* Thessalonique, où il y avoit une Sinagogue de Juifs.

2 Paul y entra selon sa coutume, & durant trois jours de Sabat il les entretint des Ecritures,

3 leur y découvrant & leur y faisant voir qu'il avoit fallu que le Christ souffrist, & qu'il ressuscitast d'entre les morts: & ce Christ, leur disoit-il, est Jesus que je vous annonce.

La mort & la resurrection de Jesus-Christ sont les premiers mysteres que l'Apôtre annonce; parce que ce sont les mysteres fondamentaux du christianisme.— Saint Paul, loin d'avoir honte des humiliations de son maître, ou de les cacher par des ménagemens humains, les prêche hautement à ceux qui en étoient le plus scandalisez, & en fait le commencement & le fond de ses instructions. — Il n'étoit pas absolument necessaire que Jesus-Christ souffrit; mais supposé les propheties & l'ordre de son Pere, il ne pouvoit point arriver qu'il ne souffrit pas.

1 Cum autem perambulassent Amphipolim, & Apolloniam, venerunt *x* Thessalonicam, ubi erat synagoga Judæorum.

x 1. *Thess.* 2. 2.

2 Secundùm consuetudinem autem Paulus introïvit ad eos, & per sabbata tria disserebat eis de Scripturis,

3 Adaperiens & insinuans quia Christum oportuit pati, & resurgere à mortuis: & quia hic est Jesus Christus, quem ego annuntio vobis.

4 Quelques-uns d'eux crurent & se joignirent à Paul & à Silas, comme aussi une grande multitude de ceux qui adoroient Dieu & de gentils, & plusieurs femmes de qualité.

La grace ne prefere pas les personnes de qualité, mais elle ne les rejette pas aussi. Elle se fait honneur, non de leurs richesses, mais du mepris qu'elle en inspire, & de la victoire qu'elle remporte sur leur orgueil.

5 Mais les Juifs poussez d'un faux zele prirent avec eux quelques méchans de la lie du peuple, & ayant excité un tumulte, ils troublerent toute la Ville, & ils vinrent pour forcer la maison de Jason, voulant enlever Paul & Silas, & les mener devant le peuple.

Le demon a ses zelateurs aussi bien que Jesus-Christ. — Nul bien ne s'établit sans contradiction. Quand on entreprend de servir Dieu & qu'on travaille à établir son Royaume, pour un ami qu'on se fait on trouve cent ennemis. Dieu suffit contre tous, & il sçait mettre ses serviteurs à couvert, quand il luy plait.

6 Mais ne les ayant point trouvez, ils traînerent Jason & quelques-uns des freres devant les Magistrats de la Ville, en criant: Ce sont là ces gens qui troublent toute la terre, & qui sont venus nous troubler icy:

C'est l'ordinaire de faire passer pour brouillons ceux qui annoncent au monde des veritez qu'il n'aime pas. — Il y a un trouble salutaire, & qui est la source de la veritable paix: mais les hommes

4 Et quidã ex eis crediderunt, & adjuncti sunt Paulo & Silæ, & de colentibus Gẽtilibusque multitudo magna, & mulieres nobiles non paucæ.

5 Zelantes autem Iudæi, assumentesque de vulgo viros quosdam malos, & turbâ factâ, cõcitaverunt civitatem: & assistentes domui Iasonis, quærebant eos producere in populum.

6 Et cùm non invenissent eos, trahebãt Iasonem, & quosdam fratres ad principes civitatis, clamantes: Quoniam hi, qui Vrbem concitant, & huc venerunt,

charnels ou ne le connoissent ou ne s'en accommodent pas, ou le rendent odieux.

7 Quos suscepit Iason, & omnes contrà decreta Cæsaris faciũt regem aliũ dicentes esse, Iesum.

7 Et Jason les a reçûs chez luy. Ils sont tous rebelles aux Ordonnances de Cesar; en soutenant qu'il y a un autre Roy qu'ils nomment JESUS.

La calomnie vient toujours au secours des ennemis de l'Eglise, & ne manque jamais de rendre ceux qui la servent odieux aux puissances. — Il est vray qu'ils prêchent un autre Roy; mais un Roy qui ne regne que par humilité & par la croix. C'est par luy que regnent les Rois de la terre: & c'est luy qui fait des Rois de tous ses vrais serviteurs, mais dans le ciel.

8 Concitaverunt autẽ plebem, & principes civitatis audientes hæc.

8 Ils émurent donc la populace & les Magistrats de la Ville qui les écoutoient.

Dieu permet que toutes les puissances soient contraires aux Predicateurs de la verité, afin que sa victoire ne puisse être attribuée qu'à sa grace. Il est aussi facile d'animer le monde contre les serviteurs de Dieu, qu'il est dificile de le leur rendre favorable. — C'est leur gloire de l'avoir pour ennemi, & de ne s'en défendre que par la patience.

9 Et accepta satisfactione à Iasone, & à ceteris, dimiserunt eos.

9 Mais aprés que Jason & les autres eurent donné caution, les Magistrats les laisserent aller.

Dieu laisse aller les hommes aux desirs de leurs cœurs, ou il les flechit selon ses desseins: il fait bon avoir de son côté celuy qui en est le maitre. C'est luy qui rend ces Magistrats plus équitables; comme c'est luy qui a permis l'injustice de ceux de Philippes, (ch. 16. 22.)

§. 2. PAUL PRECHE A BEROE'E; EST CONDUIT A ATHENES.

10 Dés la nuit même les freres conduisirent hors de la Ville Paul & Silas pour aller à Boroée, où étant arrivez ils entrerent dans la Synagogue des Juifs.

L'experience de la protection de Dieu ne doit rendre personne ny negligent, ny temeraire. — L'amour de la souffrance ne doit pas dominer au prejudice de l'œuvre de Dieu. — Il faut garder le milieu entre la presomption qui ne craint rien, & la lâcheté qui craint tout : il faut n'être ny fier, ny timide.

11 Or ces Juifs de Beroée étoient d'un naturel plus noble & plus équitable que ceux de Thessalonique ; & ils reçûrent la parole avec beaucoup d'affection & d'ardeur, examinant tous les jours les écritures, pour voir si ce qu'on leur disoit étoit veritable.

Le plus beau naturel du monde ne peut être ny un merite, ny une disposition suffisante pour la grace. C'est à la grace même de se menager une entrée dans le cœur, & d'en faire tout le merite. La bonne foy, le desir de connoître la verité, l'étude humble & sincere de l'écriture, dissipent bien des nüages qui cachent la verité. — Les obstacles de la prevention, des prejugez de la naissance & de l'accoûtumance, des illusions, & des artifices des faux docteurs, &c s'évanouïssent quand on veut écouter & examiner :

10 Fratres verò confestim per noctem dimiserunt Paulũ & Silam in Berœam, qui cùm venissent, in synagogam Iudæorum introierunt.

11 Hi autẽ erant nobiliores eorũ, qui sunt Thessalonicæ, qui susceperunt verbum cũ omni aviditate, quotidiè scrutantes Scripturas, si hæc ità se haberent.

& c'est à quoy la grace fait servir, quand il luy plait, l'équité naturelle & la droiture du cœur.

12 Et multi quidem crediderunt ex eis, & mulierum Gentilium honestarũ, & viri non pauci.

12 De sorte que plusieurs d'entr'eux, & beaucoup de femmes Grecques de qualité, & un assez grand nombre d'hommes crurent en Jesus-Christ.

Saint Luc remarque plusieurs fois la conversion des femmes de qualité, comme faisant plus d'honneur à la grace du Sauveur. Le sexe & la qualité sont deux obstacles joints ensemble dans les Dames; le sexe, parce que les femmes ayant moins d'étude & estant moins exercées aux disputes Theologiques, se defient davantage & ont plus de peur d'être surprises ou trompées; la qualité, parce que les Dames de qualité tiennent plus au monde & à ses vanitez, y ont de plus grands engagemens, & sont dans une plus grande dependance que les hommes. Mais tout cede à la grace.

13 Cùm autem cognovissent in Thessalonica Iudæi, quia & Berœæ prædicatũ à Paulô verbum Dei, venerunt & illuc commoventes & turbãtes multitudinem.

13 Mais quand les Juifs de Thessalonique sçurent que Paul avoit aussi annoncé la parole de Dieu à Beroée, ils y vinrent émouvoir & troubler le peuple.

L'entêtement joint à l'interêt est presque invincible dans les faux zelés. Ils n'épargnent rien pour pousser à bout ce qu'ils ont une fois entrepris. — Il est rare que l'on fasse autant pour repandre la verité, que d'autres pour l'opprimer. Les uns trouvent toujours dequoy colorer leur faux zele; les autres dequoy justifier leur lâcheté, principalement quand l'autorité a pris parti.

14 Statim

14 Aussi-tôt les freres se hâterent

le faire sortir Paul pour aller vers la mer, & Silas avec Timothée demeurerent à Beroée.

Un des caracteres de la vraie charité, qui n'est ny fiere ny indiscrette, est de vouloir bien ceder à la violence, se derober à la persecution, épargner les crimes & les egaremens aux ennemis de la verité.

que tunc Paulum dimiserũt fratres, ut iret usq; ad mare: Silas autem & Timotheus remanserunt ibi.

15 Mais ceux qui conduisoient Paul le menerent jusqu'à Athenes, où ils le quitterent aprés avoir reçû ordre de luy de dire à Silas & à Timothée, qu'ils le vinssent trouver au plutôt.

Un orgueilleux croit suffire seul à tout; & les hommes jaloux ou interessez veulent être seuls par tout: un ministre humble & desinteressé, fût-il un Paul, croit avoir toujours besoin de secours, & n'a jamais à son gré assez de cooperateurs.

15 Qui autem deducebant Paulũ, perduxerunt eum usque Athenas, & accepto mãdato ab eo ad Silam & Timotheũ, ut quàm celeriter venirent ad illum, profecti sunt.

§. 3. PREDICATION DE SAINT PAUL DANS L'AREOPAGE.

16 Pendant que Paul les attendoit à Athenes, son esprit se sentoit ému dans luy-même, en voyant que cette Ville étoit si attachée à l'idolatrie.

Peut-on voir regner l'erreur au lieu de la verité, & le demon à la place de Dieu, sans avoir le cœur dechiré de douleur & consumé de zele? — Il y a une autre idolatrie dans les amateurs du monde, qui n'est pas moins criminelle, ny moins deplorable, mais que l'on voit avec trop d'indifference, & dont on n'a

16 Paulus autem cùm Athenis eos expectaret, incitabatur spiritus ejus in ipso, vidẽs idololatriæ deditã civitatem.

mi sapie
Ægyptio
& erat
tens in
bis , &
operibu
suis.

23 Cùm
utem im
leretur ei
uadraginta
nnorum
empus, as-
endit in
or ejus ut
isitaret fra-
res suos fi-
os Israël.

24 ○ Et
ùm vidisset
uemdā in-
riam pa-
entē, vin-
cavit illū
fecit ul
onē ei q
juriā sus
ebat, pe
sso Ægy
.
○ Exod.

ous sçavoir de vous quelle est cette
ouvelle Doctrine que vous publiez ?
20 Car vous nous dites de certaines
oses dont nous n'avons point encore
uï parler. Nous voudrions donc bien
avoir ce que c'est.

*L'esprit de curiosité est ordinairement
obstacle à la verité ; mais quelquefois
ieu s'en sert pour faire entrer la verité
ns le cœur. — Qu'elle seroit louable,
u'elle seroit utile, cette curiosité, si
e ne nous appliquoit aux creatures que
ur y chercher les traces du Createur,
pour y admirer les merveilles de sa sa-
sse ! Mais combien de choses inutiles
cupent nôtre esprit, & en remplissent
ute l'attention ! De combien de baga-
lles nôtre memoire, nôtre imagination
nôtre cœur deviennent le receptacle
le magasin !*

21 Or tous les Atheniens & les étran-
ers qui demeuroient à Athenes, ne
issoient tout leur tems qu'à dire & à
ntendre dire quelque chose de nouveau.

*Ce n'est pas en vain que l'Esprit de
ieu fait remarquer l'oisiveté des Athe-
iens. Que ceux dont il a fait le portrait
us ce nom-là, pesent devant Dieu si
est pour être employez inutilement, que
a vie, le tems, & les talens leur sont
onnez par celuy qui ne peut rien faire
ue pour sa gloire. — Les nouvelles ne
ont que dissiper l'esprit, occuper le cœur,
ntretenir son oisiveté. Il n'y a que les
eritez chrêtiennes qui le puissent remplir
& porter à Dieu.*

22 * Paul étant donc au milieu de

eum ad Areopagum duxerunt, dicentes : Possumus scire quæ est hæc nova, quæ à te dicitur, doctrina ?

20 Nova enim* quædam infers auribus nostris : Volumus ergo scire quidnam velint hæc esse.

21 (Athenienses autem omnes, & advenæ hospites, ad nihil aliud vacabant, nisi aut dicere, aut audire aliquid novi.)

22 * Stans

l'Areopage, leur dit : Seigneurs Athéniens, il me semble qu'en toutes choses vous êtes religeux jusqu'à l'excés.

Saint Paul attaque la sagesse humaine comme dans son fort. L'on ne peut craindre la force de l'esprit du monde, quand on est animé de celuy de Jesus-Christ.

23 Car ayant regardé en passant les statuës de vos dieux, j'ay trouvé même un Autel sur lequel il est écrit : *Au Dieu inconnu.* C'est donc ce Dieu que vous adorez sans le connoître que je vous annonce.

Cet exorde si eloquent & si bien pris, fait voir que l'éloquence n'est pas défenduë à un Predicateur evangelique. — Il ne faut pas rendre la parole de Dieu esclave de l'eloquence humaine, mais faire servir l'eloquence humaine à la parole de Dieu. — On doit aussi étudier les mœurs, les coutumes, les inclinations de ceux qu'on veut persuader, pour ouvrir par là leur esprit à la verité.

24 y. Dieu qui a fait le monde, & tout ce qui est dans le monde, étant le Seigneur du ciel & de la terre, z n'habite point dans les temples bâtis par les hommes.

Il est de la sagesse d'un Predicateur de proportionner son discours à la portée de ceux à qui il parle ; d'employer la force du raisonnement avec les Philosophes, l'autorité des prophetics avec les Juifs, celle de l'Evangile & des Apôtres avec les Chrétiens. Dieu est present par tout sans y être renfermé. Celuy qui a fait toutes choses, ne peut demeurer qu'en luy-

autem Paulus in medio Areopagi, ait : Viri Athenienses per omnia quasi superstitiosiores vos video.

* *De S. Denis & de ses cõpagnons.*

23 Præteriens enim & videns simulachra vestra, inveni & arã, in qua scriptum erat : IGNOTO DEO Quod ergo ignorantes colitis, hoc ego annũtio vobis.

24 y Deus, qui fecit mundum, & omnia quæ in eo sunt, hic cœli & terræ cũ sit Dominus, z non in manufactis tẽplis habitat.

y *Gen.* 1 1.
z *Act.* 7. 48.

re, où il étoit avant que de les créer. st luy-même son lieu & son monde, il l'est uniquement. — Dieu n'a jas eu sur la terre qu'un seul temple où t habité personnellement, qui est l'humité sainte de Jesus-Christ, remplie antiellement de toute la plenitude de ivinité. — Il est en nous par la comication de sa sainteté, par l'operan de sa grace, & par la presence samentelle de Jesus-Christ, Dieu & nme tout-ensemble. C'est en luy que u est adoré comme dans un Temple iment saint & vraîment adorable.

25 Il n'est point honoré par les ouges de la main des hommes, comme avoit besoin de ses creatures, luy i donne à tous la vie, la respiration, toutes choses.

Le Createur ne peut être honoré que ce qu'il communique de ses perfections s creatures, ny recevoir que ce qu'il ne. L'homme reçoit par besoin & par ligence; Dieu par grandeur & par té, comme un hommage dû à sa souaine perfection & à sa toute-puissan, & une reconnoissance qu'il est celuy i seul suffit à luy-même, & qui rend de sa plenitude sur ses creatures. — ne peut oublier que l'on a reçû de ieu la vie & toutes choses, sans une inatitude honteuse; ny en disposer indedamment de luy, sans une extrême inftice; ny refuser de luy en consacrer l'uge, sans une espece de larcin & de sacrige. Mais qu'est-ce donc que les emplor contre luy en commettant toutes for-

25 Nec manibus humanis colitur indigens aliquo, cùm ipse det omnibus vitã, & inspirationem, & omnia:

douceur chrétienne, facile à oublier le mal reçû, toujours disposé à faire du bien aux autres.

CHAPITRE XVII.

§. 1. PAVL CONVERTIT LES THESSALONICIENS; EST PERSECVTÉ PAR LES IVIFS.

1 Cum autem perambulassent Amphipolim, & Apolloniam, venerunt *x* Thessalonicam, ubi erat synagoga Iudæorũ.
x 1. Thess. 2. 2.
2 Secundùm consuetudinẽ autẽ Paulus introïvit ad eos, & per sabbata tria disserebat eis de Scripturis,
3 Adaperiens & insinuans quia Christum oportuit pati, & resurgere à mortuis: & quia hic est Iesus Christus, quem ego annuntio vobis.

1 Ils passerent de là par Amphipolis & par Apollonie, & vinrent à *x* Thessalonique, où il y avoit une Sinagogue de juifs.

2 Paul y entra selon sa coutume, & durant trois jours de Sabat il les entretint des Ecritures,

3 leur y decouvrant & leur y faisant voir qu'il avoit fallu que le Christ souffrist, & qu'il ressuscitast d'entre les morts: & ce Christ, leur disoit-il, est Jesus que je vous annonce.

La mort & la resurrection de Jesus-Christ sont les premiers mysteres que l'Apôtre annonce; parce que ce sont les mysteres fondamentaux du christianisme. — Saint Paul, loin d'avoir honte des humiliations de son maître, ou de les cacher par des menagemens humains, les prêche hautement à ceux qui en étoient le plus scandalisez, & en fait le commencement & le fond de ses instructions. — Il n'étoit pas absolument necessaire que Jesus-Christ souffrit; mais supposé les propheties & l'ordre de son Pere, il ne pouvoit point arriver qu'il ne souffrit pas.

4 Quelques-uns d'eux crurent & se joignirent à Paul & à Silas, comme aussi une grande multitude de ceux qui adoroient Dieu & de gentils, & plusieurs femmes de qualité.

La grace ne prefere pas les personnes de qualité, mais elle ne les rejette pas aussi. Elle se fait honneur, non de leurs richesses, mais du mepris qu'elle en inspire, & de la victoire qu'elle remporte sur leur orgueil.

5 Mais les Juifs poussez d'un faux zele prirent avec eux quelques méchans de la lie du peuple, & ayant excité un tumulte, ils troublerent toute la Ville, & ils vinrent pour forcer la maison de Jason, voulant enlever Paul & Silas, & les mener devant le peuple.

Le demon a ses zelateurs aussi bien que Jesus-Christ. — Nul bien ne s'établit sans contradiction. Quand on entreprend de servir Dieu & qu'on travaille à établir son Royaume, pour un ami qu'on se fait on trouve cent ennemis. Dieu suffit contre tous, & il sçait mettre ses serviteurs à couvert, quand il luy plait.

6 Mais ne les ayant point trouvez, ils traînerent Jason & quelques-uns des freres devant les Magistrats de la Ville, en criant : Ce sont là ces gens qui troublent toute la terre, & qui sont venus nous troubler icy :

C'est l'ordinaire de faire passer pour brouillons ceux qui annoncent au monde des veritez qu'il n'aime pas. — Il y a un trouble salutaire, & qui est la source de la veritable paix : mais les hommes

4 Et quidā ex eis crediderunt, & adjuncti sunt Paulo & Silæ, & de colentibus Gētilibusque multitudo magna, & mulieres nobiles non paucæ.

5 Zelantes autem Iudæi, assumentesque de vulgo viros quosdam malos, & turbâ factâ, cōcitaverunt civitatem: & assistentes domui Iasonis, quærebant eos producere in populum.

6 Et cùm non invenissent eos, trahebāt Iasonem, & quosdam fratres ad principes civitatis, clamantes : Quoniam hi, qui Vrbem concitant, & huc venerunt,

charnels ou ne le connoissent ou ne s'en accommodent pas, ou le rendent odieux.

7 Quos suscepit Iason, & omnes contra decreta Cæsaris faciũt regem aliũ dicentes esse, Iesum.

7 Et Jason les a reçûs chez luy. Ils sont tous rebelles aux Ordonnances de Cesar; en soutenant qu'il y a un autre Roy qu'ils nomment JESUS.

La calomnie vient toujours au secours des ennemis de l'Eglise, & ne manque jamais de rendre ceux qui la servent odieux aux puissances. — Il est vray qu'ils préchent un autre Roy; mais un Roy qui ne regne que par humilité & par la croix. C'est par luy que regnent les Rois de la terre: & c'est luy qui fait des Rois de tous ses vrais serviteurs, mais dans le ciel.

8 Concitaverunt autẽ plebem, & principes civitatis audientes hæc.

8 Ils émurent donc la populace & les Migistrats de la Ville qui les écoutoient.

Dieu permet que toutes les puissances soient contraires aux Predicateurs de la verité, afin que sa victoire ne puisse être attribuée qu'à sa grace. Il est aussi facile d'animer le monde contre les serviteurs de Dieu, qu'il est dificile de le leur rendre favorable. — C'est leur gloire de l'avoir pour ennemi, & de ne s'en défendre que par la patience.

9 Et accepta satisfactione à Iasone, & à ceteris, dimiserunt eos.

9 Mais aprés que Jason & les autres eurent donné caution, les Magistrats les laisserent aller.

Dieu laisse aller les hommes aux desirs de leurs cœurs, ou il les flechit selon ses desseins: il fait bon avoir de son côté celuy qui en est le maitre. C'est luy qui rend ces Magistrats plus équitables; comme c'est luy qui a permis l'injustice de ceux de Philippes, (ch. 16. 22.)

§. 2. PAUL PRECHE A BEROE'E; EST CONDUIT A ATHENES.

10 Dés la nuit même les freres conduisirent hors de la Ville Paul & Silas pour aller à Boroée, où étant arrivez ils entrerent dans la Synagogue des Juifs.

L'experience de la protection de Dieu ne doit rendre personne ny negligent, ny temeraire. — L'amour de la souffrance ne doit pas dominer au prejudice de l'œuvre de Dieu. — Il faut garder le milieu entre la presomption qui ne craint rien, & la lâcheté qui craint tout : il faut n'être ny fier, ny timide.

11 Or ces Juifs de Beroée étoient d'un naturel plus noble & plus équitable que ceux de Thessalonique ; & ils reçûrent la parole avec beaucoup d'affection & d'ardeur, examinant tous les jours les écritures, pour voir si ce qu'on leur disoit étoit veritable.

Le plus beau naturel du monde ne peut être ny un merite, ny une disposition suffisante pour la grace. C'est à la grace même de se menager une entrée dans le cœur, & d'en faire tout le merite. La bonne foy, le desir de connoître la verité, & l'étude humble & sincere de l'écriture, dissipent bien des nüages qui cachent la verité. — Les obstacles de la prevention, des prejugez de la naissance & de l'accoûtumance, des illusions, & des artifices des faux docteurs, &c s'évanoüissent quand on veut écouter & examiner :

10 Fratres verò confestim per noctem dimiserunt Paulũ & Silam in Berœam, qui cùm venissent, in synagogam Iudæorum introierunt.

11 Hi autẽ erant nobiliores eorũ, qui sunt Thessalonicæ, qui susceperunt verbum cũ omni aviditate, quotidiè scrutantes Scripturas, si hæc ità se haberent.

& c'est à quoy la grace fait servir, quand il luy plait, l'équité naturelle & la droiture du cœur.

12 Et multi quidem crediderunt ex eis, & mulierum Gentilium honestarũ, & viri non pauci.

12 De sorte que plusieurs d'entr'eux, & beaucoup de femmes Grecques de qualité, & un assez grand nombre d'hommes crurent en Jesus-Christ.

Saint Luc remarque plusieurs fois la conversion des femmes de qualité, comme faisant plus d'honneur à la grace du Sauveur. Le sexe & la qualité sont deux obstacles joints ensemble dans les Dames; le sexe, parce que les femmes ayant moins d'étude & estant moins exercées aux disputes Theologiques, se defient davantage & ont plus de peur d'être surprises ou trompées; la qualité, parce que les Dames de qualité tiennent plus au monde & à ses vanitez, y ont de plus grands engagemens, & sont dans une plus grande dependance que les hommes. Mais tout cede à la grace.

13 Cùm autem cognovissent in Thessalonica Judæi, quia & Berœæ prædicatũ à Paulo verbum Dei, venerunt & illuc commoventes & turbãtes multitudinem.

13 Mais quand les Juifs de Thessalonique sçurent que Paul avoit aussi annoncé la parole de Dieu à Beroée, ils y vinrent émouvoir & troubler le peuple.

L'entêtement joint à l'interêt est presque invincible dans les faux zelés. Ils n'épargnent rien pour pousser à bout ce qu'ils ont une fois entrepris. — Il est rare que l'on fasse autant pour repandre la verité, que d'autres pour l'opprimer. Les uns trouvent toujours dequoy colorer leur faux zele; les autres dequoy justifier leur lâcheté, principalement quand l'autorité a pris parti.

14 Statim.

14 Aussi-tôt les freres se hâterent

de faire sortir Paul pour aller vers la mer, & Silas avec Timothée demeurerent à Beroée.

Un des caracteres de la vraie charité, qui n'est ny fiere ny indiscrette, est de vouloir bien ceder à la violence, se derober à la persecution, épargner les crimes & les egaremens aux ennemis de la verité.

15 Mais ceux qui conduisoient Paul le menerent jusqu'à Athenes, où ils le quitterent aprés avoir reçû ordre de luy de dire à Silas & à Timothée, qu'ils le vinssent trouver au plutôt.

Un orgueilleux croit suffire seul à tout; & les hommes jaloux ou interessez veulent être seuls par tout: un ministre humble & desinteressé, fût-il un Paul, croit avoir toujours besoin de secours, & n'a jamais à son gré assez de cooperateurs.

que tunc Paulum dimiserũt fratres, ut iret usq; ad mare: Silas autem & Timotheus remanserunt ibi.

15 Qui autem deducebant Paulũ, perduxerunt eum usque Athenas, & accepto mãdato ab eo ad Silam & Timotheũ, ut quàm celeriter venirent ad illum, profecti sunt.

§. 3. PREDICATION DE SAINT PAUL DANS L'AREOPAGE.

16 Pendant que Paul les attendoit à Athenes, son esprit se sentoit ému dans luy-même, en voyant que cette Ville étoit si attachée à l'idolatrie.

Peut-on voir regner l'erreur au lieu de la verité, & le demon à la place de Dieu, sans avoir le cœur dechiré de douleur & consumé de zele? — Il y a une autre idolatrie dans les amateurs du monde, qui n'est pas moins criminelle, ny moins deplorable, mais que l'on voit avec trop d'indifference, & dont on n'a

16 Paulus autem cùm Athenis eos expectaret, incitabatur spiritus ejus in ipso, vidés idololatriæ deditã civitatem.

point assez d'horreur. On en doit gemir au moins, si on ne peut faire autre chose.

17 Disputabat igitur in synagoga cũ Iudæis & colentibus, & in foro, per omnes dies, ad eos qui aderant.

17 Il parloit donc dans la Synagogue avec les Juifs, & avec ceux qui craignoient Dieu, & tous les jours sur la place avec ceux qui s'y rencontroient.

Le zele de saint Paul ne peut être oisif. Ne reveillera-t-il point celuy de tant de ministres de Jesus-Christ endormis & ensevelis dans l'oisiveté & dans les vains amusemens du monde? — Quand on a à cœur l'œuvre de Dieu, on y travaille en tout tems & en tout lieu, aussi-bien dans les places publiques que dans les temples. Le monde entier doit être le temple de la verité.

18 Quidã autem Epicurei, & Stoïci philosophi disserebant cũ eo, & quidam dicebant: Quid vult seminiverbius hic dicere? Alii verò: Novorum dæmoniorũ videtur annũtiator esse: quia Iesũ, & resurrectionem annuntiabat eis.

18 Il y eut aussi quelques Philosophes Epicuriens & Stoïciens qui confererent avec luy; & les uns disoient: Qu'est-ce que veut dire ce discoureur? Et les autres: Il semble qu'il prêche de nouveaux dieux: ce qu'ils disoient à cause qu'il leur annonçoit Jesus & la resurrection.

L'orgueil de la Philosophie ne s'accommode guere de l'humilité de l'Evangile & de l'opprobre de la croix. — Ceux qui sont accoutumez à adorer toutes les inventions de leur esprit, & toutes les illusions de leur imagination, sont ordinairement les plus opposez à la verité. — Un genre d'hommes qui fait profession de s'écouter soy-même, & de se faire écouter des autres, n'est guere en état d'écouter Dieu, ny de recevoir sa verité.

19 Et apprehensum

19 Enfin ils le prirent & le menerent à l'Areopage, en luy disant: Pourrions-

nous sçavoir de vous quelle est cette nouvelle Doctrine que vous publiez ?

20 Car vous nous dites de certaines choses dont nous n'avons point encore ouï parler. Nous voudrions donc bien sçavoir ce que c'est.

L'esprit de curiosité est ordinairement un obstacle à la verité ; mais quelquefois Dieu s'en sert pour faire entrer la verité dans le cœur. — Qu'elle seroit loüable, qu'elle seroit utile, cette curiosité, si elle ne nous appliquoit aux creatures que pour y chercher les traces du Createur, & pour y admirer les merveilles de sa sagesse ! Mais combien de choses inutiles occupent nôtre esprit, & en remplissent toute l'attention ! De combien de bagatelles nôtre memoire, nôtre imagination & nôtre cœur deviennent le receptacle & le magasin !

21 Or tous les Atheniens & les étrangers qui demeuroient à Athenes, ne passoient tout leur tems qu'à dire & à entendre dire quelque chose de nouveau.

Ce n'est pas en vain que l'Esprit de Dieu fait remarquer l'oisiveté des Atheniens. Que ceux dont il a fait le portrait sous ce nom-là, pesent devant Dieu si c'est pour être employez inutilement, que la vie, le tems, & les talens leur sont donnez par celuy qui ne peut rien faire que pour sa gloire. — Les nouvelles ne font que dissiper l'esprit, occuper le cœur, entretenir son oisiveté. Il n'y a que les veritez chrêtiennes qui le puissent remplir & porter à Dieu.

22 * Paul étant donc au milieu de

eum ad Areopagum duxerunt, dicentes : Possumus scire quæ est hæc nova, quæ à te dicitur, doctrina ?

20 Nova enim quædam infers auribus nostris : Volumus ergo scire quidnam velint hæc esse.

21 (Athenienses autem omnes, & advenæ hospites, ad nihil aliud vacabant, nisi aut dicere, aut audire aliquid novi.)

22 * Stans

autem Paulus in medio Areopagi, ait: Viri Athenienses per omnia quasi superstitiosiores vos video.

* De S. Denis & de ses cõpagnons.

23 Præteriens enim & videns simulachra vestra, inveni & arã, in qua scriptum erat: IGNOTO DEO. Quod ergo ignorantes colitis, hoc ego annũtio vobis.

24 y Deus, qui fecit mundum, & omnia quæ in eo sunt, hic cœli & terræ cũ sit Dominus, z non in manufactis tẽplis habitat.

y Gen. 1 1.
z Act. 7. 48.

l'Areopage, leur dit: Seigneurs Atheniens, il me semble qu'en toutes choses vous êtes religieux jusqu'à l'excés.

Saint Paul attaque la sagesse humaine comme dans son fort. L'on ne peut craindre la force de l'esprit du monde, quand on est animé de celuy de Jesus-Christ.

23 Car ayant regardé en passant les statuës de vos dieux, j'ay trouvé même un Autel sur lequel il est écrit: *Au Dieu inconnu*. C'est donc ce Dieu que vous adorez sans le connoître que je vous annonce.

Cet exorde si eloquent & si bien pris, fait voir que l'éloquence n'est pas défenduë à un Predicateur evangelique. — Il ne faut pas rendre la parole de Dieu esclave de l'eloquence humaine, mais faire servir l'eloquence humaine à la parole de Dieu. — On doit aussi étudier les mœurs, les coutumes, les inclinations de ceux qu'on veut persuader, pour ouvrir par là leur esprit à la verité.

24 y Dieu qui a fait le monde, & tout ce qui est dans le monde, étant le Seigneur du ciel & de la terre, z n'habite point dans les temples bâtis par les hommes.

Il est de la sagesse d'un Predicateur de proportionner son discours à la portée de ceux à qui il parle; d'employer la force du raisonnement avec les Philosophes, l'autorité des prophetics avec les Juifs, celle de l'Evangile & des Apôtres avec les Chrétiens. Dieu est present par tout sans y être renfermé. Celuy qui a fait toutes choses, ne peut demeurer qu'en luy-

même, où il étoit avant que de les créer. Il est luy-même son lieu & son monde, & il l'est uniquement. — Dieu n'a jamais eu sur la terre qu'un seul temple où il ait habité personnellement, qui est l'humanité sainte de Jesus-Christ, remplie substantiellement de toute la plenitude de la divinité. — Il est en nous par la communication de sa sainteté, par l'operation de sa grace, & par la presence sacramentelle de Jesus-Christ, Dieu & Homme tout-ensemble. C'est en luy que Dieu est adoré comme dans un Temple vraiment saint & vraiment adorable.

25 Il n'est point honoré par les ouvrages de la main des hommes, comme s'il avoit besoin de ses creatures, luy qui donne à tous la vie, la respiration, & toutes choses.

25 Nec manibus humanis colitur indigens aliquo, cùm ipse det omnibus vitã, & inspirationem, & omnia:

Le Createur ne peut être honoré que parce qu'il communique de ses perfections à ses creatures, ny recevoir que ce qu'il donne. L'homme reçoit par besoin & par indigence; Dieu par grandeur & par bonté, comme un hommage dû à sa souveraine perfection & à sa toute-puissance, & une reconnoissance qu'il est celuy qui seul suffit à luy-même, & qui repand de sa plenitude sur ses creatures. — On ne peut oublier que l'on a reçû de Dieu la vie & toutes choses, sans une ingratitude honteuse; ny en disposer independamment de luy, sans une extrême injustice; ny refuser de luy en consacrer l'usage, sans une espece de larcin & de sacrilege. Mais qu'est-ce donc que les employer contre luy en commettant toutes sor-

tes de pechez, sinon un attentat inconcevable ?

26 Fecitque ex uno omne genus hominum inhabitare super universam faciem terræ, definiés statuta tempora, & terminos habitationis eorum,

26 Il a fait naître d'un seul toute la race des hommes, & il leur a donné pour demeure toute l'étenduë de la terre, ayant marqué l'ordre des saisons, & les bornes de l'habitation de chaque peuple:

Tous les hommes viennent d'Adam. C'est Dieu qui les a distribuez par toute la terre, qui regle tous leurs mouvemens, leur durée, tout ce qui les regarde. — Tout nous doit élever à Dieu, puisque c'est Dieu qui dispose & ordonne tout. Il n'y a ny destin, ny hazard dans le Royaume de la Providence; mais une disposition toute sage & toute puissante, qui nous doit porter à adorer en tout la conduite de Dieu.

27 quærere Deum, si fortè attrectent eű, aut inveniant, quãvis non longè sit ab unoquoque nostrûm.

27 Afin qu'ils cherchassent Dieu, & qu'ils táchassent de le trouver comme avec la main & à tâtons, quoy qu'il ne soit pas loin de chacun de nous.

Que cette parole n'est-elle gravée dans tous les cœurs, que nous ne sommes sur la terre que pour chercher Dieu ! *Une grande partie du monde fait toute autre chose. L'autre fait tout le contraire. — Il y a deux manieres de chercher Dieu, 1. Dans nous-mémes, 2. Dans les creatures qui sont hors de nous. Le peché a changé ces moyens en empéchemens. On s'arrête aux creatures & à soy-même, & on oublie Dieu au lieu de vivre en sa presence : ainsi on le perd au lieu de le trouver. Ce n'est plus qu'en Jesus-Christ & que par Jesus-Christ qu'on le trouve, & toutes choses avec luy.*

28 Car c'eſt en luy que nous avons la vie, le mouvement, & l'être : & ſelon que quelques-uns de vos Poëtes ont dit : Nous ſommes les enfans & la race de Dieu même.

N'eſt-il pas juſte de dependre de Dieu dans l'uſage de la vie que nous tenons de luy ; de rapporter à Dieu tous les mouvemens que nous recevons par luy ; d'aimer Dieu de toute l'étenduë de l'être que nous avons en luy ? Nous ſommes créez une ſeconde fois en Jeſus-Chriſt Homme-Dieu : & c'eſt en luy & par luy que nous ſommes vraiment les enfans & la race de Dieu, d'une maniere que ce Poëte ne pouvoit connoitre, & que la raiſon humaine ne peut comprendre. Ce n'eſt qu'en luy que nous avons le nouvel être de la foy, le mouvement de l'eſperance, & la vie de la charité.

29 Puis donc que nous ſommes les enfans & la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité ſoit ſemblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, dont l'art & l'induſtrie des hommes a fait des figures.

Rien ne marque plus la corruption & la degradation de l'homme par le peché que de luy voir prendre pour ſon Dieu des choſes terreſtres & inanimées. C'eſt un jugement tres-juſte, mais terrible ſur l'ame aſſez malheureuſe pour avoir ſecoüé le joug de l'Etre ſouverain, qui ſeul eſt au deſſus d'elle, d'être aſſujetie à tous ceux qui ſont au deſſous, juſqu'à en faire ſon Dieu.

30 Mais Dieu étant en colere contre

28 In ipſo enim vivimus, & movemur, & ſumus : ſicut & quidam veſtrorum Poëtarũ dixerunt : Ipſius enim & genus ſumus.

29 Genus ergo cùm ſimus Dei, non debemus æſtimare, auro, aut argento, aut lapidi, ſculpturæ artis & cogitationis hominis, Divinum eſſe ſimile.

30 Et tem[s]

pora quidē hujus ignorantiæ despiciens Deus, nunc annunciat hominibus ut omnes ubique pœnitentiam agant;

ces tems d'ignorance, fait maintenant annoncer à tous les hommes & en tous lieux qu'ils fassent penitence;

N'est-ce pas être encore dans ce tems d'ignorance, & faire son Dieu de l'or, de l'argent & des pierres; que de faire son bonheur des richesses, des pierreries, des bâtimens superbes, de l'honneur, des plaisirs? — Il n'y a point de vraie penitence, si on ne meprise toutes ces choses, & si on n'en detache son cœur.

31 eo quòd statuit diē, in quo judicaturus est orbem in æquitate, in viro, in quo statuit, fidē præbēs omnibus, suscitans eum à mortuis.

31 Parce qu'il a arrêté un jour, auquel il doit juger le monde selon sa justice, par celuy qu'il a destiné à en être le juge, dont il a donné à tous les hommes une preuve certaine, en le ressuscitant d'entre les morts.

Prevenons ce jour par une conversion veritable. Ne nous épargnons point maintenant, afin que la justice de Dieu nous épargne alors. — Ce jour si arrêté & si certain du Jugement, est incertain à nôtre égard; & Dieu n'a pas voulu nous le marquer, afin qu'il n'y en ait aucun dans nôtre vie où nous ne nous tenions prêts à paroître devant son tribunal. — Jesus-Christ nous a sauvez par sa foiblesse & par sa grace; il nous jugera dans sa puissance & dans sa justice. Si on ne la craint pas, c'est qu'on n'a pas de foy. — Les Propheties de la resurrection de Jesus-Christ accomplies sont un garant assuré de l'accomplissement de celles du jugement. Jesus-Christ en a esté luy-même le Predicateur & le Prophete, figuré par Jonas.

32 Cùm

32 Mais lors qu'ils entendirent parler

ler

ler de la resurrection des morts, quelques-uns s'en moquerent, & les autres dirent : Nous vous entendrons une autre fois sur ce point

Les veritez de la Religion seront toujours une folie aux yeux des sages du monde. N'attendons pas leur approbation pour le croire ; car elles ne seroient pas croyables si l'homme charnel les comprenoit & les aimoit. L'affaire du salut est toujours pour les amateurs du monde l'affaire d'un autre tems ; comme si le pecheur étoit assuré de la vie, de l'occasion, de la grace, &c. — Le monde est presque tout partagé entre ces deux sortes de pecheurs : les uns se moquent des veritez du salut ; les autres different de jour en jour d'en faire usage.

audisset autem resurrectionem mortuorum, quidam quidem irridebant, quidam verò dixerunt : Audiemus te de hoc iterùm.

33 Ainsi Paul sortit de leur assemblée.

Ainsi s'échappent les occasions du salut, pendant qu'on delibere. On neglige de profiter des avis & de la presence d'un homme de Dieu : il nous est enlevé : il ne revient plus : & on meurt sans avoir mis sa conscience en état de paroître devant Dieu.

33 Sic Paulus exivit de medio eorũ.

34 Quelques-uns neanmoins se joignirent à luy & embrasserent la foy, entre lesquels fut Denys, Senateur de l'Areopage, & une femme, nommée Damaris, & d'autres avec eux. ¶

Un seul d'un corps si nombreux & si sage ! C'est qu'il faut plus d'un miracle pour convertir à l'humilité de la croix un sage du siecle. — Dieu console toujours un Predicateur Apostolique par l'acqui-

34 Quidã verò viri adhærentes ei, crediderunt : in quibus & Dionysius Areopagita, & mulier nomine Damaris, & alii cũ eis. ¶

sition de quelques ames. Un petit nombre bien converti luy tient lieu d'un monde entier. Saint Paul convertit Athenes en convertissant Denys l'Areopagite, qu'il en devoit établir Evêque, & qui a formé cette Eglise, & l'a arrosée de son sang par le martyre.

CHAPITRE XVIII.

§ 1. PAUL VIENT A CORINTHE; Y TRAVAILLE DE SES MAINS AVEC AQUILAS ET PRISCILLE, CONVERTIT BEAUCOUP DE MONDE.

1 APrés cela Paul étant parti d'Athenes, vint à Corinthe;

2 & ayant trouvé un Juif, nommé Aquilas, originaire du Pont, qui étoit nouvellement venu d'Italie avec Priscille sa femme, parce que l'Empereur Claude avoit ordonné à tous les Juifs de sortir de Rome, il se joignit à eux.

Dieu a toujours dans les thresors de sa bonté des consolations pour ceux qui souffrent, & qui ont recours à luy. Combien grande celle de trouver la societé d'un Apôtre, d'un Paul! Heureux ce bannissement qui les fait tomber entre les mains d'un homme de Dieu!

3 Et parce que leur métier étoit de faire des tentes, & que c'étoit aussi le sien, il demeuroit chez eux & y travailloit.

Plus un Apôtre elevé au troisiéme ciel

1 Post hæc egressus ad Athenis venit Corinthum:

2 Et inveniens quemdam Iudæũ nomine Aquilã, Ponticum genere, qui nuper venerat ab Italia, & Priscillã uxorem ejus, (eo quòd præcepisset Claudius discedere omnes Iudæos à Roma) accessit ad eos.

se rabaisse en gagnant sa vie du travail de ses mains, plus il nous doit être venerable. — Ce n'est point deroger à la noblesse du ministere Ecclesiastique, que de gagner sa vie à la sueur de son front. C'est toujours quelque chose de grand, que d'imiter Jesus Christ & ses Apôtres.

3 Et quia ejusdem erat artis, manebat apud eos, & operabatur (erant autem scenofactoriæ artis.)

4 Mais il prêchoit dans la Synagogue tous les jours de sabbat, & faisant entrer dans ses discours le nom du Seigneur Jesus, il s'efforçoit de persuader les Juifs & les Grecs.

4 Et disputabat in synagoga per omne sabbatum, interponens nomen Domini Iesu, suadebatque Iudæis & Græcis.

L'assiduité de saint Paul à son ministere, sans en retirer aucun secours temporel, condamne terriblement ceux qui s'enrichissent du bien de l'Eglise sans y rien faire ou presque rien. — Son zele pour repandre la connoissance de Jesus-Christ & l'étenduë de sa charité qui ne neglige personne, sont pour tous les Pasteurs des modelles qu'ils doivent souvent considerer.

5 Or quand Silas & Timothée furent venus de Macedoine, Paul s'employoit à prêcher avec encore plus d'ardeur, en montrant aux Juifs que Jesus étoit le Christ.

5 Cùm venissent autem de Macedonia Silas & Timotheus, instabat verbo Paulus, testificans Iudæis esse Christum Iesum.

Plusieurs ouvriers évangeliques bien unis ensemble s'animent l'un l'autre au travail. — La societé ecclesiastique est utile à l'œuvre de Dieu, & on y trouve beaucoup de secours pour servir plus utilement l'Eglise. — Un ministre lâche & paresseux rejette volontiers le travail sur les autres. Saint Paul ne songe qu'il a des cooperateurs, que pour embrasser le travail avec plus d'ardeur.

6 Contradicentibus autem eis, & blasphemantibus, excutiens vestimenta sua; dixit ad eos: Sanguis vester super caput vestrum: mundus ego, ex hoc ad Gentes vadam.

7 Et migrans inde, intravit in domum cujusdam, nomine Titi Justi, colentis Deũ, cujus domus erat conjuncta synagogæ.

8 *a* Crispus autem archisynagogus credidit Domino cum omni domo sua: & multi Corinthiorum audientes credebant, & baptizabantur.

a 1. Cor. 1. 14.

9 Dixit au-

6 Mais les Juifs le contredisant avec des paroles de blasphêmes, il secoüa ses habits, & leur dit: Que vôtre sang soit sur vôtre tête, pour moy j'en suis innocent, je m'en vais desormais vers les Gentils.

Recevoir la parole de Dieu avec un esprit de contradiction, c'est la recevoir en juif. — Quand on en vient jusqu'à blasphemer la parole & la verité de Dieu, on est livré au sens reprouvé. — Un abus perseverant de cette parole de Dieu, est enfin puni par un abandonnement exterieur ou interieur. — Cette perle de la parole evangelique n'est pas pour les pourceaux qui la foulent aux pieds. On ne la doit pas exposer à être deshonorée.

7 Et étant parti de là, il entra chez un nommé Tite-Juste, qui craignoit Dieu, dont la maison tenoit à la Synagogue.

8 *a* Crispe, chef de la Synagogue, crut aussi au Seigneur avec toute sa famille; & encore plusieurs autres des Corinthiens ayant oüi Paul crurent & furent batisez.

Dieu se sert quelquefois de la retraite d'un Predicateur Evangelique, pour faire rentrer en eux-mêmes ceux qu'il quitte, & pour convertir ceux à qui il transfere la grace de la parole.

9 Alors le Seigneur dit à Paul en vision durant la nuit: Ne craignez point, mais parlez sans vous taire.

Celuy qui voit le fond des cœurs, voyoit celuy de Paul, & le besoin qu'il avoit de consolation & de forces. — Il ne man-

que jamais à ceux qui se sont une fois jettez entre ses mains, & qui sont tout consacrez à ses interêts. — Ce qu'il fait icy par une vision, il le fait tous les jours par d'autres voyes secrettes par lesquelles il console & encourage les ouvriers de l'Eglise, ou en les assurant de sa protection, ou en leur faisant esperer du fruit de leurs travaux.

tem Dominus noster per visionem Paulo: Noli timere: sed loquere, & ne taceas.

10 Car je suis avec vous, & personne ne vous pourra maltraitter; parce que j'ay en cette Ville un grand peuple.

11 Il demeura donc un an & demi à Corinthe, leur enseignant la parole de Dieu.

Souvent on se rebute de la dureté d'un peuple, & c'est peut-être où Dieu a le plus d'élus. — Beaucoup de prieres, beaucoup de patience, une grande confiance en la protection de Dieu, une grande application au travail: ce sont les moyens d'avancer les affaires de Dieu.

10 Propter quod ego sum tecum: & nemo apponetur tibi ut noceat te: quoniã populus est mihi multus in hac civitate.

11 Sedit autem ibi annum & sex menses, docens apud eos verbum Dei.

§. 2. PAUL ACCUSÉ DEVANT GALLION; VA EN SYRIE, A EPHESE, &c.

12 Or Gallion étant Proconsul d'Achaïe, les Juifs d'un commun accord s'eleverent contre Paul, & le menerent à son tribunal,

Il y a dequoy decourager un Evêque qui ne sçauroit pas que Dieu est aussi puissant contre tous, que contre un seul, quand il voit tout le monde ligué contre luy. Mais celuy qui a de la foy, n'en est pas moins inebranlable dans son devoir. Les Juifs presentent Paul devant les

12 Gallione autem Proconsule Achaiæ, insurrexerunt uno animo Iudæi in Paulum, & adduxerunt eum ad tribunal,

tribunaux comme criminel; mais Dieu l'y conduit pour rendre temoignage de son Fils, & pour convaincre les Juifs de leur infidelité.

13 dicentes : Quia contrà legê hic persuadet hominibus colere Deum.

13 en disant : Celui-cy veut persuader aux hommes d'adorer Dieu d'une maniere contraire à la loy.

L'ignorance & la passion font souvent prendre pour contraire à la religion ce qui en est le pur esprit. Cela sera ainsi jusqu'à la fin du monde; mais il faut se consoler par l'exemple de Jesus-Christ & de ses Apôtres. — Nous nous persuadons facilement, que ce qui combat nos inclinations, combat la loy de Dieu : & le pretexte de ses interêts sert souvent de voile à la malice des hommes, & à leur obstination.

14 Incipiente autē Paulo aperire os, dixit Gallio ad Iudæos : Si quidem esset iniquum aliquid, aut facinus pessimum, ô viri Iudæi, rectè vos sustinerem.

14 Et comme Paul alloit parler pour sa deffense, Gallion dit aux Juifs : O Juifs s'il s'agissoit de quelque injustice, ou de quelque mauvaise action, je me croirois obligé de vous entendre avec patience.

15 Si verò quæstiones sunt de verbo, & nominibus, & lege vestra, vos ipsi videritis : Iudex ego horum nolo esse.

15 Mais s'il ne s'agit que de contestations de Doctrine, de mots, & de vôtre loy, demeslez vos differens comme vous l'entendrez; car je ne veux point m'en rendre Juge.

C'est quelque chose à un Magistrat de ne vouloir pas se rendre juge des affaires de la religion, pourvû que ce ne soit pas par caprice, par amour du repos, ou par indifference pour la religion même; mais par respect & soumission pour l'ordre de Dieu.

16 Et minavit eos à tribunali.

16 Il les fit retirer ainsi de son Tribunal.

17 Et tous ayant saisi Sosthene, chef de la Synagogue, le battoient devant le Tribunal, sans que Gallion s'en mit en peine.

On est coupable d'un mal qu'on peut empêcher & qu'on n'empêche point. — Cette indifference de ce Juge pour la justice, fait connoître son cœur, & la fausseté du zele dont il vient de se faire honneur. — Quand un Magistrat empêche les violences qui se commettent par un faux zele de religion, ce n'est pas une entreprise, mais un devoir.

18 Quand Paul eut encore demeuré là plusieurs jours, il prit congé des freres, & s'embarqua pour aller en Syrie avec Priscille & Aquilas, *b* s'étant fait auparavant couper les cheveux à Cenchrée, à cause d'un vœu qu'il avoit fait.

Ce n'est ny par hipocrisie, ny par attachement, mais par prudence & par charité envers les foibles, que S. Paul pratique ces ceremonies indifferentes & encore tolerées pour l'amour de la paix. — Un Pasteur peut s'accrediter par des condescendances innocentes : mais il doit toujours combattre & ne jamais dissimuler des pratiques superstitieuses & visiblement mauvaises.

19 Et il arriva à Ephese, où il laissa Priscille & Aquilas. Pour luy, étant entré dans la Synagogue, il confera avec les Juifs,

20 qui le prierent de demeurer plus long-temps avec eux. Mais il ne le voulut point.

Les Saints se conduisent par des rai-

17 Apprehendentes autem omnes Sosthenem principem synagogæ, percutiebant eum ante tribunal : & nihil eorum Gallioni curæ erat.

18 Paulus verò cum adhuc sustinuisset dies multos, fratribus valefaciens, navigavit in Syriam, (& cum eo Priscilla & Aquila,) *b* qui sibi totonderat in Cenchris caput : habebat enim votum.

b Nomb. 6. 18. Act. 21. 24.

19 Deveneruntque Ephesum, & illos ibi reliquit. Ipse verò ingressus synagogam, disputabat cum Iudæis.

20 Rogantibus autem eis ut ampliore tempore maneret, non consensit.

sons superieures aux honnêtetés du monde & aux inclinations naturelles. Dieu leur met souvent dans le cœur une conduite dont nous ne sçavons pas la raison, & dont ils ne la sçavent peut-être pas eux-mêmes durant quelque tems.

21 Sed valefaciens & dicens: Iterum revertar ad vos Deo volente, profectus est ab Epheso.

21 Prenant donc congé d'eux, il leur dit: Je reviendrai vous voir si c'est la volonté de Dieu; & il partit ainsi d'Ephese.

La charité de l'Apôtre sçait par des paroles d'honnêteté adoucir la peine d'un refus necessaire. — On ne doit rien promettre qu'avec dependance des ordres & de la volonté de Dieu. — Un Ministre doit aller où Dieu l'appelle dans le tems, & s'abandonner à luy pour le reste. Un serviteur ne doit point avoir d'autres desseins que ceux de son Maître.

22 Et descendens Cæsaream, ascendit & salutavit Ecclesiam, & descēdit Antiochiam.

22 Estant abordé à Cesarée, il alla à Jerusalem, & aprés avoir salué l'Eglise, il alla à Antioche,

Voyages de pieté & observation des fêtes autorisés par les Apôtres. La devotion de celebrer les grands Mysteres aux lieux où ils se sont accomplis, quand on le peut, est une devotion apostolique. — La pieté n'oblige pas à negliger les devoirs de l'amitié chrétienne & de l'honnêteté.

23 Et facto ibi aliquanto tempore profectus est, perambulans ex ordine Galaticam regionem, & Phrygiam, confirmans omnes discipulos.

23 où il passa quelque tems; & il en partit ensuite, traversant par ordre, & de Ville en Ville, toute la Galatie & la Phrygie, & fortifiant tous les Disciples.

Toute la conduite de l'Apôtre apprend aux Pasteurs à s'appliquer, particulierement à ceux qu'ils ont instruits, à entretenir le bien par de frequentes & d'exactes visites, & à avoir égard aux soi-

bles qui ont besoin d'être encouragés de tems en tems. Il n'y a point de travaux que la charité Pastorale ne fasse embrasser, & elle ne compte pour rien les fatigues de tant de voyages. Quels exemples pour les successeurs des Apôtres!

§. 3. APOLLON INSTRUIT PAR PRISCILLE ET AQUILAS.

24 En ce même tems un Juif, nommé Apollon, originaire d'Alexandrie, homme eloquent & fort versé dans les écritures, vint à Ephese.

25 Il étoit instruit dans la voie du Seigneur, & parlant avec ferveur d'esprit, il expliquoit & enseignoit avec soin ce qui regardoit Jesus, quoy qu'il n'eût connoissance que du batême de Jean.

Quand un homme est capable de faire connoître J. C. & sa verité, & que Dieu luy en presente l'occasion, son talent & son zele font voir sa vocation en ce point, ne fût-il que Laïque & que Catechumene, comme Apollon. Dieu en suscite quelquefois de tels dans l'Eglise pour confondre la paresse, ou l'infidelité de ceux qui sont plus obligez à la servir. — On voit dans cet exemple combien est utile l'étude de la parole de Dieu.

26 Il commença donc à parler librement & hardiment dans la Synagogue. Et quand Priscille & Aquilas l'eurent ouï, ils le retirerent chez eux, & l'instruisirent plus amplement de la voie de Dieu.

24 Iudæus autem quidam, Apollo nomine, Alexandrinus genere, vir eloquēs, devenit Ephesum, potens in scripturis.

25 Hic erat edoctus viam Domini: & fervens spiritu loquebatur, & docebat diligenter ea quæ sunt Iesu, sciens tantùm baptisma Ioannis.

26 Hic ergo cœpit fiducialiter agere in synagoga. Quem cùm audissent Priscilla &

Aquila, assumpserunt, eum, & diligentiùs exposuerunt ei viam Domini.

27 Cum autem vellet ire in Achaïam, exhortati fratres, scripserunt discipulis ut susciperent eum. Qui cùm venisset, contulit multùm his qui crediderant.

28 Vehemēter enim Iudæos revincebat publicè, ostendens per Scripturas, esse Christum Iesum.

27 Il voulut ensuite passer en Achaïe : & les freres l'y ayant exhorté, ils écrivirent aux Disciples qu'ils le reçussent ; & y estant arrivé, il servit beaucoup aux fidelles.

Apollon par le zele de deux laïques mariez, est instruit plus à fond des Mysteres & de la science du christianisme, reçoit le batême, & est presenté à l'Eglise. — On luy peut donc rendre des services considerables sans avoir le ministere sacré. La sollicitude pour ses interêts, & l'application à ce qui est de la gloire de Dieu, est de tous les états. On peut avoir le zele & l'esprit du sacerdoce sans en avoir le caractere.

28 Car il convainquoit les Juifs publiquement avec grande force, leur montrant par les écritures que Jesus étoit le Christ.

Ce Neophite fait moins l'office de Predicateur de l'Eglise chrêtienne, que de controversiste dans la Synagogue Judaïque. — Quand il auroit instruit les chrêtiens dans leurs assemblées, ce que les Apôtres auroient souffert par dispensation avant que la discipline fût formée, ne devroit pas être tiré à consequence par ceux qui sont dans la voie commune & ordinaire. — L'Esprit de Dieu arme qui il luy plait contre l'erreur & le vice. Heureux qui est humble & fidelle en suivant son mouvement, & en servant à ses desseins.

CHAPITRE XIX.

§. 1. DISCIPLES QUI N'AVOIENT RECEU QUE LE BATESME DE JEAN, BATISE'S PAR SAINT PAUL.

1 * PEndant qu'Apollon étoit à Corinthe, Paul ayant traversé les hautes Provinces * de l'Asie, vint à Ephese, où ayant trouvé quelques Disciples, il leur dit:

On ne sçauroit repeter trop souvent que les fatigues de saint Paul, ses courses, l'activité & l'étenduë de son zele, condamnent la lâcheté & l'oisiveté de beaucoup de Pasteurs.

2 Avez-vous reçû le Saint Esprit depuis que vous avez embrassé la foy? Ils luy répondirent: Nous n'avons pas seulement oüi dire qu'il y ait un saint Esprit.

Combien il y a de chrêtiens, qui à peine connoissent le Saint Esprit! Combien il y en a qui par leurs œuvres en disent autant que ces Disciples d'Ephese! C'est ne le pas connoitre que de ne sçavoir pas qu'il nous est donné pour être le principe de nos actions, que sans luy nous ne pouvons rien, & qu'il faut l'invoquer à tout moment.

3 Il leur dit: Quel batême avez-vous donc reçû? Ils luy répondirent: Le batême de Jean.

4 Alors Paul leur dit: Il est vrai que Jean a batisé du batême de la peni-

** De la veille de la Pent. & de plus. Mart. au temps de Pasque selon l'usage de Paris.*

1 * Factū est autem, cùm Apollo esset Corinthi, ut Paulus peragratis superioribus partibus veniret Ephesum, & inveniret quosdam discipulos:

** C'est à dire la Galatie & la Phrygie.*

2 Dixitque ad eos: Si Spiritum sanctum accepistis credentes: At illi dixerũt ad eum: Sed neque si Spiritus sanctus est, audivimus.

3 Ille verò ait: In quo ergo baptisati estis?

tence, en disant au peuple qu'ils devoient croire en luy qui venoit aprés luy, c'est à dire, en Jesus.

Le batême de saint Jean étoit un Sacrement significatif de la foy du Messie a venir & du batême chrétien ; celuy de l'Eglise, un Sacrement qui donne la foy, qui engage à suivre l'Evangile de tout le cœur, qui represente & applique la mort & la resurrection de Jesus-Christ.

5 Ce qu'ayant oüi, ils furent batisez au nom du Seigneur Jesus.

Nom adorable & salutaire, que l'on oublie bien-tôt les merveilles que vous operez dans les ames par ce Sacrement ! C'est le nom du Sauveur & du salut ; mais c'est aussi celuy de nôtre modelle & de nôtre juge. Il ne sauve que ceux qui l'imitent. Il juge ceux qui deshonorent son nom par une vie qui n'y répond pas.

6 Et aprés que Paul leur eut imposé les mains, le Saint Esprit descendit sur eux ; & ils parloient diverses langues & ils prophetisoient.

7 Ils étoient en tout environ douze.

La foy est bien imparfaite, si on n'estime pas plus les effets invisibles que le Saint Esprit opere encore maintenant dans les ames, que ces dons exterieurs qui en étoient alors la marque visible. La main des Evêques est aujourd'huy aussi éficace pour donner le Saint Esprit dans la Confirmation, que celle de saint Paul l'étoit au commencement de l'Eglise ; mais les cœurs sont bien differens de ceux de ces premiers fidelles.

Qui dixerunt : In Ioannis baptismate.

4 Dixit autem Paulus : c Ioannes baptismo pœnitentiæ populum, dicens : In eum, qui venturus esset post ipsum, ut crederent, hoc est, in Iesum.

c *Matth.* 3. 11. *Marc*, 1. 8. *Luc*, 3. 16. *Jean*, 1. 26. *Act.* 1. 5 : 11. 16.

5 His auditis, baptizati sunt in nomine Domini Iesu.

6 Et cùm imposuisset illis manus Paulus, venit Spiritus sanctus super eos ; & loquebantur linguis & prophetabant.

7 Erant autem omnes viri ferè duodecim.

§. 2. PAUL PRESCHE A EPHESE PENDANT DEUX ANS, ET Y FAIT DE GRANDS MIRACLES.

8 Paul entra ensuite dans la Synagogue, où il parla avec liberté & avec confiance pendant trois mois, conferant avec les Juifs, & s'éforçant de leur persuader ce qui regarde le Royaume de Dieu. ¶

Qui pourroit empêcher la liberté d'un ministre de l'Evangile, qui n'espere rien au siecle present, & qui regarde la mort comme un heureux passage au siecle à venir? Quiconque aura le cœur aussi degagé de tout, & aussi disposé à tout, que S. Paul, aura la même liberté.

9 Mais comme quelques-uns s'endurcissoient & demeuroient dans l'incredulité, décriant devant tout le peuple la voie du Seigneur, il se retira, & il separa ses disciples d'avec eux; & il enseignoit tous les jours dans l'école d'un nommé Tiran:

Il est de la prudence de cesser de parler aux endurcis pour ne les endurcir pas d'avantage pour leur épargner des pechés, pour ne pas combler leur misere, pour n'irriter pas Dieu contr'eux, & pour ne pas deshonorer sa parole & sa verité. La tendresse d'un pere ne luy permet pas de laisser ses enfans encore foibles, exposés sans secours aux sollicitations & aux seductions des ennemis de la foy, ou à leur fureur.

10 ce qu'il continua durant deux ans.

8 Introgressus autem synagogam, cum fiducia loquebatur per tres menses, disputans, & suadens de regno Dei. ¶

9 Cùm autem quidam indurarentur, & non crederent, maledicentes viam Domini coram multitudine, discedens ab eis, segregavit discipulos, quotidiè disputans in schola Tyranni cujusdam.

10 Hoc au-

pouvoir : & des hommes s'obstinent à les combattre, sous pretexte de ne pas donner à la creature ce qui n'est dû qu'à Dieu. C'est dérober veritablement à Dieu l'honneur qu'il veut qu'on luy rende dans ses serviteurs, vouloir donner des bornes à sa puissance, & l'empêcher d'y donner telle part qu'il luy plaist à ses serviteurs.

§. 3. EXORCISTES IVIFS BATTVS PAR LES DEMONS. LIVRES BRVLEZ.

13 Or quelques-uns des exorcistes Juifs qui alloient de Ville en Ville, entreprirent d'invoquer le nom du Seigneur Jesus sur ceux qui estoient possedés des malins esprits, en leur disant : Nous vous conjurons par Jesus que Paul prêche.

Le nom de Jesus, n'est puissant qu'autant qu'il l'accompagne de sa vertu & de son Esprit. — C'est une marque de foy & de religion à ses serviteurs d'y mettre leur confiance & de l'emploier contre ses ennemis ; c'est un abus, une irreverence, & une usurpation dans ceux qui ne sont pas à luy. Comme c'est à l'Eglise que Jesus-Christ a donné pouvoir sur le demon, c'est dans l'Eglise & par ses ministres que ce pouvoir s'exerce, & que les autres dons du Saint Esprit se répandent & se communiquent.

14 Ceux qui faisoient cela, estoient sept fils d'un Juif, Prince des Prêtres, nommé Sceva.

15 Mais le malin esprit leur répondit:

13 Tentaverunt autem quidam & de circũeuntibus Iudæis exorcistis invocare super eos, qui habebant spiritus malos nomen Domini Iesu, dicentes : Adjuro vos per Iesum, quem Paulus prædicat.

14 Erant autem quidam Iudæi Scevæ principis sacer-

dotum septem filii: qui hoc faciebant.

15 Respondens autem spiritus, nequam, dixit eis: Iesum novi, & Paulum scio: vos autem qui estis?

Je connois Jesus, & je sçai qui est Paul: mais vous qui estes-vous?

Un vrai chrêtien ne doit pas craindre le demon, puisqu'il est esclave de son maître: mais un pecheur le doit regarder comme le ministre de la justice de Dieu.— Le demon même nous apprend quel cas on doit faire de ceux qui sans mission usurpent l'autorité de l'Eglise. Hors de son sein il n'y a ni miracles, ni puissance sur le demon, parce qu'il n'y a que l'Eglise qui soit le Royaume de J. C. & que le demon regne par tout où J. C. ne regne point.

16 Et insiliens in eos homo, in quo erat dæmoniū pessimum, & dominatus amborum, invaluit cōtrà eos, ità ut nudi & vulnerati effugerent de domo illa.

16 Aussi-tost l'homme qui estoit possedé d'un demon furieux, se jetta sur eux, & s'estant rendu maître de deux d'entre eux, il les traitta si mal qu'ils furent contraints de s'enfuir de cette maison tout nuds & blessez.

L'abus & des choses saintes n'attire pas toûjours des châtimens visibles, semblables à celuy-cy: mais il n'en sera que plus terriblement puni.— Les exorcistes de la loy n'avoient de pouvoir sur le demon qu'en vertu du Messie à venir. Depuis qu'il s'est incarné, ce pouvoir n'est plus que pour ceux à qui il communique luy-même celuy qu'il a acquis sur l'enfer par sa victoire.

17 Hoc autem notum factum est omnibus Iudæis, atque Gentilibus, qui habitabant Ephesi:

17 Cet évenement ayant esté sçu de tous les Juifs & de tous les Gentils qui demeuroient à Ephese, ils furent saisis de crainte, & ils glorifioient le nom du Seigneur Jesus.

Dieu fait servir & les infidelles & les demons mêmes à la gloire de son Fils, & à la

confusion de ses ennemis. Faites, Seigneur, que les effets merveilleux de vôtre puissance me frappent d'une crainte salutaire, & que je sois fidelle à vous en glorifier.

18. Plusieurs de ceux qui avoient crû, venoient confesser & déclarer ce qu'ils avoient fait de mal.

L'Esprit de la grace porte toûjours à s'humilier de ses pechés; & la loy de Dieu à le faire dependamment de ses ministres.

19 Il y en eut aussi beaucoup de ceux qui avoient exercé les arts curieux, qui apporterent leurs livres & les brûlerent devant tout le monde: & quand on en eut supputé le prix, on trouva qu'il montoit à cinquante mille deniers.

Quiconque est vraiment touché de la douleur de ses crimes, en a horreur & sacrifie avec joye tout ce qui en a esté l'instrument.—Le demon & ses supposts ont eu l'artifice de couvrir de ce beau nom d'arts curieux, les sciences les plus noires & les plus damnables, les superstitions sacrileges, & tous les plus pernicieux commerces avec l'ennemi du genre humain: & des chrestiens sont assez miserables pour se laisser prendre à ces appas!— De quelque prix que soient de méchans livres des peintures deshonnêtes, ou d'autres instrumens de peché, &c. il en faut défaire le monde. — Les œuvres effectives de la penitence, & la fuite des occasions prochaines, sont le sceau & la preuve de la conversion.

20 Ainsi la parole de Dieu se répandoit de plus en plus, & se fortifioit puissamment.

& cecidit timor super omnes illos, & magnificabant nomen Dñi Iesu.

18 Multique credentium veniebant, confitentes & annuntiantes actus suos.

19 Multi autem ex eis, qui fuerant curiosa sectati, contulerunt libros, & combusserunt coram omnibus, & computatis pretiis illorum, invenerunt pecuniam denariorum quinquaginta millium.

20 Ita fortiter crescebat verbum Dei, & confirmabatur.

Le goust & les fruits de la parole de Dieu croissent à proportion que l'on s'abstient de lecture dangereuses que l'on sacrifie les objets & les instrumens de ses passions, & que l'on renonce aux arts & aux états contraires au salut. Ce qui nous auroit dû combler de joie en ce temps là, ne nous touchera t il point aujourd'huy? Prenons-en au moins occasion de prier Dieu que sa parole se répande & se fortifie puissamment dans les pays où regnent encore l'idolatrie & l'ignorance de Dieu, & qu'il daigne y envoyer des Apôtres animés de son Esprit.

21 His autem expletis proposuit Paulus in spiritu, transitâ Macedoniâ & Achaïa, ire in Ierosolymã, dicés: Quoniam post quàm fuero ibi, oportet me & Romã videre.

21 Après cela Paul se proposa par l'instinct du S. Esprit de passer par la Macedoine & par l'Achaïe, & d'aller à Jerusalem: & après, disoit-il, que j'aurois esté là, il faut aussi que j'aille à Rome.

Un serviteur de J. C. ne prend jamais de desseins sans consulter le S. Esprit. C'est à luy de disposer de la vie d'un chrêtien; combien plus de celle d'un ministre de l'Eglise? C'est une vie consacrée; elle est toute à Dieu, elle doit estre toute employée à sa gloire.

22 Mittens autem in Macedoniã duos ex ministrantibus sibi, Timotheum & Erastum, ipse remansit ad tempus in Asia.

22 Et ayant envoyé en Macedoine deux de ceux qui le servoient dans son ministere, Timothée & Eraste, il demeura encore quelque temps en Asie.

Un vrai Pasteur est appliqué à tous les differens besoins du troupeau de Dieu. C'est surquoy il regle ses voyages & son sejour dans chaque lieu. De quelle paix, de quelle consolation n'est point accompagnée une telle disposition!

§. 4. SEDITION A EPHESE CONTRE S. PAUL.

23 Mais la voie du Seigneur fut traversée par un grand trouble.

La paix avec le monde ne peut durer long-temps.— La voie du Seigneur sera toûjours combattuë par ceux qui aiment leurs propres voies.— Plus on trouve d'opposition au bien, plus il faut s'y attacher invariablement.

23 Facta est autem illo tempore turbatio nō minima de via Domini.

24 Car un Orfévre, nommé Demetrius, qui faisoit de petits temples d'argent de la Déesse Diane, & donnoit beaucoup à gagner à ceux de ce métier,

25 les assembla avec d'autres qui travailloient à de ces sortes d'ouvrages, & leur dit: Mes amis, vous sçavez que c'est de ces ouvrages que vient tout nostre gain,

L'interest des hommes charnels ce mêle toûjours & domine souvent dans les affaires de la religion.— Il n'arrive que trop souvent qu'on regarde, non si ce que l'on fait est juste, mais s'il s'accommode avec nos passions & avec nostre fortune.— Le diable ne soutient son empire que par le moyen des passions des hommes & sur tout de la cupidité des biens de la terre; Jesus-Christ n'établit le sien qu'en détruisant ces passions, & sur tout l'amour des biens perissables.

24 Demetrius enim quidam nomine, argentarius, faciens ædes argenteas Dianæ, præstabat artificibus non modicum quæstum:

25 Quos convocans, & eos qui hujusmodi erant opifices, dixit: Viri, scitis quia de hoc artificio est nobis acquisitio:

26 & cependant vous voyez vous-mêmes, & vous entendez dire que ce Paul icy a détourné un grand nombre de personnes du culte des Dieux, non seulement à Ephese, mais presque par

26 Et videtis, & auditis, quia non solum Ephesi, sed pænè totius

Asiæ, Paulus hic suadens avertit multam turbam, dicés: Quoniam non sunt dii, qui manibus fiunt.

toute l'Asie, en disant : Que les ouvrages de la main des hommes ne sont point des Dieux.

C'est un renversement d'ordre plein d'irreligion, que de faire servir la religion à ses desseins & à ses cupidités: mais c'est un vice de tous les siecles. Chacun a ses idoles, dont il est amoureux ; l'un l'ouvrage de ses mains, l'autre ceux de son esprit ; les uns le gain, d'autres la gloire.— On ne rend la religion lucrative que par quelque chose de son exterieur. C'est ce qui fait que celuy cy croist toûjours, & qu'on n'y peut toucher sans exciter de grandes tempestes ; au lieu que l'interieur déperit, sans que presque personne s'en mette en peine.

27 Non solùm auté hęc periclitabitur nobis pars in redargutioné venire, sed & magnæ Dianæ templum in nihilum reputabitur, sed & destrui incipiet majestas ejus, quam tota Asia, & orbis colit.

27 Et il n'y a pas seulement à craindre pour nous que nostre métier ne soit décrié, mais même que le temple de la grande Diane ne tombe dans le mépris & que la Majesté de celle qui est adorée dans toute l'Asie, & même dans tout l'univers, ne s'aneantisse peu à peu.

Que l'hypocrite sous le masque de la pieté, sçait bien cacher ses desirs dereglés ! — On se trompe souvent soy-même en se persuadant qu'on n'agit que par le zele de la gloire de Dieu: Et où ne va-t-on point avec ce faux zele ?

28 His auditis, repleti sunt irâ, & exclamaverunt dicentes: Magna Diana Ephesiorum.

28 Ayant entendu ce discours, ils furent transportés de colere, & ils s'écrierent : Vive la grande Diane des Epheſiens.

29 Toute la Ville fut aussi-tost remplie de confusion : & ces gens-là cou-

rurent en foule à la place publique où estoit le theatre, entraînant Gaïus & Aristarque Macedoniens, qui avoient accompagné Paul dans son voyage.

Rien n'est plus capable de remuër les passions des hommes que l'interest & un faux zele de religion joints ensemble. C'est ce qu'il faut guerir avec le plus de soin. C'est l'interest des Etats aussi-bien que de l'Eglise, de dissiper ce qui peut les entretenir.

30 Paul vouloit aller se presenter à ce peuple, mais les disciples l'en empêcherent.

Ceux mêmes qui sont le plus dans la main de Dieu, & qu'il conduit par son Esprit, ne laissent pas d'avoir quelque fois besoin d'estre retenus par les hommes.— On ne doit pas abandonner les serviteurs de Dieu au peril, ni à leur propre zele.— Un Pasteur fait son devoir quand il est prest à tout : mais ses brebis doivent faire le leur en empéchant qu'il ne s'expose sans necessité.

31 Et quelques-uns aussi des Asiarques qui estoient ses amis, l'envoyerent prier de ne se presenter point au theatre.

La conduite de ces Asiarques, qui estoient des Prétres Gentils, fait voir que l'on trouve par tout de l'equité, comme par tout on trouve de l'entestement.— La providence se sert de toutes sortes d'instrumens pour ses desseins.— L'amitié de S. Paul avec ces Gentils scandalizeroit ceux qui ne connoissent pas les routes de la charité, qui se fait toute à tous les hommes pour les gagner tous.

29 Et impleta est civitas confusione,& impetum fecerunt uno animo in theatrum, rapto Gaïo & Aristarcho Macedonibus, comitibus Pauli.

30 Paulo autem voléte intrare in populum, non permiserunt discipuli.

31 Quidam autem & de Asiæ principibus, qui erant amici ejus, miserunt ad eum rogantes ne se daret in theatrum:

32 Alii autem aliud clamabant. Erat enim Ecclesia cōfusa : & plures nesciebant qua ex causa convenissent.

33 De turba autem detraxerunt Alexandrū, propellentibus eum Iudæis : Alexander autem manu silentio postulato, volebat reddere rationem populo.

34 Quem ut cognoverunt Iudæū esse : vox facta una est omnium, quasi per horas duas clamantiū : Magna Diana Ephesiorum.

35 Et cùm sedasset scriba turbas, dixit : Viri Ephesii, quis enim est hominum, qui nesciat

32 Cependant les uns crioient d'une maniere, & les autres d'une autre : car tout ce concours de peuple n'estoit qu'une multitude confuse, & la pluspart même ne sçavoient pourquoy ils estoient assemblés.

De quelque couleur que se couvrent les passions, elles se manifestent toûjours par leurs effets. — Quelle peut estre une assemblée où preside, non l'Esprit de Dieu, mais l'Esprit de vengeance & de fureur, sinon une assemblée de confusion & de desordre ?

33 Alors Alexandre fut tiré de la foule, les Juifs le poussant devant eux. Et étendant la main, il demanda audience, pour se justifier devant le peuple.

34 Mais ayant reconnu qu'il estoit Juifs, ils s'écrierent tous durant près de deux heures : Vive la grande Diane des Ephesiens.

La prevention & l'entestement éteignent la raison, & ferment les oreilles. Qu'il est dangereux d'y tomber ! — Il est de la prudence de ne presenter à une populace échauffée que des personnes agreables. — Il faut arrester par les sons ceux sur qui la raison ne peut rien.

35 Après quoy le Greffier de la Ville les ayant appaisés, il leur dit: Seigneurs Ephesiens, y a-t-il quelqu'un qui ne sçache que la Ville d'Ephese rend un culte particulier au temple de la grande Diane, fille de Jupiter ?

En vain on se roidit contre un peuple mutiné. Il faut ceder d'abord pour pouvoir ensuite reprendre le dessus.

36 Puis donc que cecy est reconnu de tout le monde, vous devez demeurer en paix, & ne rien faire inconsiderément.

37 Car ceux que vous avez amenés icy ne sont ni sacrileges, ni blasphemateurs de vostre Déesse.

Cette equité d'un Officier payen envers ceux d'une autre religion, n'est pas indigne d'être imitée par des chrêtiens. — Le bon-sens & une probité même toute humaine nous apprennent à ne donner jamais les mains à des accusations calomnieuses, sous quelque pretexte que ce soit. — Il y a peut-estre beaucoup de chrêtiens en qui cette fermeté à s'opposer à l'injustice manqueroit dans l'occasion.

38 Que si Demetrius & les ouvriers qui sont avec luy, ont quelque plainte à faire contre quelqu'un, on tient l'audience, & il y a des proconsuls: qu'ils s'appellent en justice les uns les autres.

39 Que si vous avez quelqu'autre affaire à proposer, elle se pourra terminer dans une assemblée legitime.

On fuit toûjours les voies d'une justice reglée, quand on peut opprimer par violence ceux qu'on ne peut condamner avec justice. Ce seroit le moyen de connoistre qui a raison; & c'est ce qu'on ne veut pas.

40 Car nous sommes en danger d'être accusés de sedition pour ce qui s'est passé aujourd'huy, ne pouvant alleguer aucune raison pour justifier ce concours tumultuaire de peuple. Ayant achevé ce discours, il congedia toute l'assemblée.

Un sage magistrat peut beaucoup, quand

Ephesiorum civitatem cultricem esse magnæ Dianæ, Iovisq; prolis?
36 Cùm ergo his cõtradici non possit oportet vos sedatos esse, & nihil temerè agere.
37 Adduxistis enim homines istos, neque sacrilegos, neque blasphemantes deam vestram.
38 Quòd si Demetrius, & qui cum eo sunt artifices, habent adversùs aliquem causam, conventus forenses aguntur & proconsules sunt, accusent invicé.
39 Si quid autem alterius rei quæritis: in legitima Ecclesia poterit absolvi.

il sçait ménager son autorité & celle de son Prince. Combien plus, s'il a Dieu devant les yeux, & s'il attire son Esprit & sa protection par la priere ? On peut gagner des particuliers par raison ; on ne vient gueres à bout de la multitude, si on ne la prend par son propre interet, & par la crainte du châtiment.

CHAPITRE XX.

§. 1. PAUL VA EN MACEDOINE ; PRECHE A TROADE. MORT ET RESURRECTION D'HUTIQUE.

1 Le tumulte étant cessé, Paul fit venir les Disciples, & les ayant exhortez, il leur dit adieu, & partit pour aller en Macedoine.

La prudence chrêtienne, & l'interêt de l'Evangile veulent que l'on cede à l'orage. — Dieu se sert de la malice d'un peuple pour exercer sa misericorde sur d'autres. — Ce qui ne paroit aux yeux de la chair qu'une fuite necessaire, est à ceux de la foy une mission ordonnée par le Saint Esprit.

2 Aprés avoir esté en divers lieux de cette Province, & avoir fait plusieurs exhortations, il vint en Grece,

3 où ayant demeuré trois mois, il resolut de retourner par la Macedoine, à cause que les Juifs luy avoient dressé des embûches sur le chemin qu'il devoit prendre pour aller par mer en Syrie.

La confiance en Dieu n'empêche point qu'on

40 Nam & periclitamur argui seditionis hodiernæ : cum nullus obnoxius sit (de quo possimus reddere rationem) concursus istius. Et cum hæc dixisset, dimisit Ecclesiam.

1 Postquã autem cessavit tumultus, vocatis Paulus dicipulis, & exhortatus eos, valedixit, & profectus est ut iret in Macedoniam.

2 Cùm autem perambulasset partes illas, & exhortatus eos fuisset multo sermone, venit ad Græciam :

3 Vbi cum fecisset menses tres, factæ sunt illi

qu'on ne se serve de la prudence naturelle. — Ce n'est pas honorer la providence, mais la tenter, que d'en attendre la protection dans une oisiveté presomptueuse. — Qui auroit jamais crû que le peuple de Dieu dût s'opposer à son regne avec une application si obstinée? C'est ce que fera toujours un corps où regneront l'orgueil, la jalousie & l'interêt.

4 Il fut accompagné par Sopatre, fils de Pyrrhus de Beroée, par Aristarque & par Second, qui étoient de Thessalonique, par Caïus de Derbe, & par Timothée, par Tychique, & par Trophime, tous deux d'Asie.

5 Qui nous ayant devancez, nous attendirent à Troade.

Cinq ou six gens de bien, unis ensemble, font une armée formidable au demon, sur tout quand ils ont à leur tête un Paul, un chef rempli de son zele, de sa lumiere, de son desinteressement, &c. Donnez, Seigneur, aux gentils qui restent à convertir, de tels missionnaires, & unissez-les par vôtre Esprit d'unité & de charité pour travailler ensemble à vôtre œuvre.

6 Aprés les jours des Azymes nous nous embarquâmes à Philippes, & nous vinmes en cinq jours les trouver à Troade, où nous en demeurames sept.

Aprenons de saint Paul à sanctifier les grandes fêtes, en les passant dans un saint repos, & non pas en voyages, moins encore en promenades, ou en parties de divertissement. C'est un étrange dereglement, de consacrer à son plaisir des

insidiæ à Iudæis navigaturo in Syriam: habuitque cōsilium ut reverteretur per Macedoniam.

4 Comitatus est autem eum Sopater Pyrrhi Berœensis; Thessalonicensium verò Aristarchus, & Secundus, & Caïus Derbeus: & Timotheus: Asiani verò Tychicus & Trophimus.

5 Hi cùm præcessissét, sustinuerunt nos Troade:

6 Nos verò navigavimus post dies azymorum à Philippis, & venimus ad eos Troadem in diebus quinque, ubi demorati sumus diebus septem

jours que Dieu a consacrez à son culte & à nôtre sanctification.

7 Unâ autem Sabbati cùm convenissemus ad frangendum panẽ, Paulus disputabat cum eis, profecturus in crastinũ, protraxitque sermonem usque in mediam noctẽ.

7 Le premier jour de la semaine les Disciples étant assemblez pour rompre le pain, Paul qui devoit partir le lendemain, leur fit un sermon qu'il continua jusqu'à minuit.

Le Dimanche est donc consacré dés le tems des Apôtres aux assemblées des chrêtiens pour la celebration des saints Mysteres, & pour la predication de la parole de Dieu. C'est à la fraction de ces deux pains que l'on reconnoît le zele d'un vrai Pasteur, & à la faim pour l'un & l'autre, qu'on reconnoît la pieté d'un chrêtien.

8 Erant autem lampades copiosæ in cœnaculo, ubi eramus congregati.

8 Il y avoit beaucoup de lampes en la salle haute, où nous étions assemblez.

Ce n'est point icy une description inutile, mais un effet de la charité de saint Luc, qui n'a pas voulu que l'on attribuât le sommeil d Eutique ny à paresse ny à degoût pour la parole de Dieu, mais à la fumée du grand nombre de lampes, jointe à la longueur du sermon. Apprenons à excuser le prochain.

9 Sedens autem quidam adolescens nomine Eutychus super fenestram, cùm mergeretur somno gravi, disputante diu Pulo, ductus somno

9 Et comme le discours de Paul dura long-tems, un jeune-homme, nommé Eutique, qui étoit assis sur une fenêtre, s'assoupit, & s'étant enfin endormi d'un profond sommeil, il tomba du troisiéme étage en bas, & on le remporta mort.

Admirons le zele infatigable de saint Paul, & l'amour des chrêtiens pour la parole evangelique. — Dieu prêche à son tour, & substituë un mort qui parle

plus éloquemment que les Predicateurs vivans. — Les veilles de l'Eglise sont presque aussi anciennes que l'Eglise même. Heureux ceux qui peuvent profiter du repos & du silence de la nuit, pour loüer & prier Dieu avec plus d'attention & plus de ferveur !

cecidit de tertio cœnaculo deorsum, & sublatus est mortuus.

10 Mais Paul étant descendu en bas, s'étendit sur luy, & l'ayant embrassé il leur dit : Ne vous troublez point, car il vit.

10 Ad quē cùm descendisset Paulus, incubuit super eum, & complexus dixit: Nolite turbari, anima enim ipsius in ipso est.

L'incertitude de l'heure de la mort, & la certitude de la foy de la resurrection, sont prouvées en même tems dans la personne de ce jeune-homme. — Qu'avons-nous autre chose à faire, qu'à nous preparer à l'un, & à attendre & esperer l'autre ? — Ce que fait saint Paul pour Eutique est l'image de ce qu'un Pasteur doit faire pour les ames mortes par le peché. Il doit les chercher & aller à elles pur un vrai zele; s'abaisser & descendre dans leurs besoins par une sage condescendance; s'appliquer à elles par l'instruction & la priere ; leur témoigner une sincere charité.

11 Puis étant remonté, & ayant rompu le pain & mangé, il leur parla encore jusqu'au point du jour, & s'en alla ensuite.

11 Ascendens autem, frangensque panem, & gustans, satisque allocutus usque in lucem, sic profectus est.

Le pain de la parole de Dieu doit servir à nous rendre utile celuy de l'Eucharistie; comme celuy de l'Eucharistie doit nous rendre plus affamez du pain de la parole de Dieu. Celle-cy doit preceder le sacrifice & la communion pour y preparer les ames ; & doit suivre pour en faire un

saint usage. — Cette maniere vraiment pastorale de prendre congé de son troupeau, est bien digne de l'Apôtre, & peut servir de modelle aux Pasteurs.

12 Et on ramena le jeune-homme vivant, dont ils furent extrémement consolez.

12 Adduxerunt autem puerum viventem, & consolati sunt non minimè.

Si un mort ressuscité est le sceau de la predication de saint Paul, & la consolation d'une Eglise, combien plus la resurrection de Jesus-Christ confirme son evangile, & console les vrais chrétiens?

13 Pour nous, nous montâmes sur un vaisseau; & nous allames jusqu'à Asson, où nous devions reprendre Paul selon l'ordre qu'il en avoit donné: parce que pour luy il avoit voulu faire le chemin à pié.

13 Nos autem ascendentes navem, navigavimus in Asson, inde suscepturi Paulum: sic enim disposuerat ipse per terram iter facturus

14 Lors donc qu'il nous eut rejoints à Asson, nous allames tous ensemble à Mitylene.

14 Cùm autem convenisset nos in Asson assumpto eo, venimus Mitylenen.

15 Et continuant nôtre route, nous arrivames le lendemain vis à vis de Chio. Le jour suivant nous abordames à Samos; le jour d'aprés nous vinmes à Milet.

15 Et indè navigantes sequenti die venimus contrà Chium, & alia applicuimus Samum, & sequenti die venimus Miletum.

Ou pour souffrir plus de fatigues, ou pour avoir occasion de visiter quelque Eglise en chemin, & de gagner quelques ames à Jesus-Christ. C'est ainsi qu'un Ministre plein de zele met tout à profit, & tire un double gain de ses voyages pour son Maître.

16 Car Paul avoit resolu de passer Ephese sans y prendre terre, afin d'éviter tout ce qui auroit pû l'arrêter en Asie, se hâtant pour être, s'il étoit possi-

16 Proposuerat enim Paulus transf-

ble, le jour de la Pentecôte à Jerusalem.

C'étoit sans doute pour celebrer la fête du Saint Esprit dans le lieu où il étoit descendu la premiere fois; pour avoir occasion d'annoncer Jesus-Christ aux peuples qui y accouroient de toutes parts; pour gagner les Juifs par l'observation de la loy; & pour detruire la calomnie qui l'accusoit d'en être ennemi. Ainsi éclatant par tout la religion, le zele, & la sagesse de l'Apôtre.

navigare Ephesum, ne qua mora illi fieret in Asia. Festinabat enim, si possibile sibi esset, ut diem Pentecostes faceret Ierosolymis.

§. 2. DISCOVRS DE SAINT PAVL A MILET.

17 * Estant à Milet, il envoya à Ephese pour faire venir les Prêtres de cette Eglise.

Un Pasteur superieur doit avoir un soin tout particulier des autres Pasteurs. — On instruit des peuples entiers en instruisant un Ministre de l'Eglise. C'est une semence qui rapporte au centuple.

18 Et quand ils furent venus, & qu'ils se furent joints, il leur dit: Vous savez de quelle sorte je me suis conduit pendant tout le tems que j'ay esté avec vous depuis le premier jour que je suis entré en Asie;

Une vie toujours uniforme dans le bien depuis le commencement, est assez rare. — On doit vivre de telle maniere dans la charge Pastorale, que l'on soit irreprehensible aux yeux du prochain. — C'est un grand avantage de s'y estre conduit de telle maniere qu'on puisse avoir la confiance d'en prendre tout le monde à té-

17 * A Mileto autem mittens Ephesum, vocavit majores natu Ecclesiæ.

* *De S. Estienne Pape & Martyr.*

18 Qui cũ venissent ad eum & simul essent, dixit eis: Vos scitis à prima die, qua ingressus sum in Asiã, qualiter vobiscum per omne tempus fuerim.

moin, comme d'une chose notoire.

19 Serviés. Domino cum omni humilitate & lacrymis, & tentationibus, quæ mihi acciderunt ex insidiis Iudæorum.

19 que j'ay servi le Seigneur en toute humilité & avec beaucoup de larmes parmi les traverses qui me sont survenuës par la conspiration des Juifs contre moy :

La vie des premiers Pasteurs mêmes doit toujours estre tres-éloignée de tout faste. — La necessité d'y former les Pasteurs, force quelquefois les Evêques les plus humbles à proposer pour exemple leur maniere de vie. — La force que le saint-Esprit donne à ses serviteurs, n'empêche pas qu'ils ne sentent vivement, & quelquefois jusqu'aux larmes, les peines & les traverses. Les souffrances ne sont rien : mais de voir l'œuvre de Dieu traversée, & le progrés de l'evangile arrêté par la conspiration des faux freres, c'est ce qui tire les larmes des yeux de saint Paul, & ce qui doit faire gemir tous les vrais serviteurs de Dieu en semblables occasions. — Ces traverses peuvent les afliger, mais elles ne peuvent ny les empêcher de travailler, ny leur faire perdre la confiance.

20 Quomodo nihil subtraxerim utilium, quominus annuntiarem vobis, & docerem vos publicè, & par domos.

20 que je ne vous ai rien caché de tout ce qui vous pouvoit être utile, rien ne m'ayant empêché de vous l'annoncer, & de vous en instruire en public & en particulier ;

L'instruction est un des principaux devoirs des Pasteurs. — Qui peut dire, comme saint Paul, qu'il a rempli exactement ce devoir ? — La fidelité demande qu'on ne se borne pas au necessaire, mais qu'on n'épargne rien de ce qui est utile.—

Les instructions particulieres font plus d'impression, & souvent sont necessaires.

21 prêchant aux Juifs, aussi-bien qu'aux Gentils, la penitence envers Dieu, & la foy envers nôtre Seigneur Jesus-Christ. ¶

La necessité de la penitence & celle des merites de la grace de Jesus-Christ pour estre reconcilié avec Dieu, sont deux veritez capitales du salut qui renferment toutes les autres. Un Evêque en doit instruire avec soin les autres Pasteurs; & ceux-cy les fidelles.

21 Testificans Iudæis atque Gentibus in Deum pœnitentiam, & fidem in Dominum nostrum Iesum Christum. ¶

22 Et maintenant étant lié par le S. Esprit je m'en vais à Jerusalem, sans que je sçache ce qui m'y doit arriver.

Un Ministre de la verité entre les mains de ses ennemis, & au milieu des perils, se doit livrer à l'Esprit de Dieu pour le suivre par tout, & s'abandonner à sa conduite sans en vouloir penetrer les suites. — La vûë que le saint Esprit donne aux siens des maux qui leur sont preparez, les encourage, loin de les afoiblir; parce qu'ils en connoissent le prix & le fruit.

22 Et nunc ecce alligatus ego Spiritu, vado in Ierusalem; quæ in ea ventura sint mihi ignorans:

23 sinon que dans toutes les Villes par où je passe, le S. Esprit me fait connoître que des chaînes & des aflictions m'y sont preparées.

Le Saint-Esprit tout consolateur qu'il est, ne laisse pas d'annoncer la croix & les aflictions, afin qu'on s'y prepare par la priere: mais c'est luy aussi qui y prepare le cœur, & qui le fait prier. — Ce ne peut estre que dans une religion toute divine que l'on trouve des

23 Nisi quod Spiritus sanctus per omnes civitates mihi protestatur, dicens: quoniam vincula & tribulationes Ierosolymis me manent.

hommes qui se sacrifient au Dieu invisible qu'ils adorent, sans rien attendre icy-bas que des aflictions ; parce qu'il faut pour cela que ce Dieu soit le maître du cœur, & qu'il puisse leur faire aimer tout ce qu'il luy plaît. Rien ne prouve mieux la verité de la Religion chrétienne que d'y en voir des millions de tout sexe & de tout âge qui se sont livrez à la mort, par la seule esperance des biens invisibles d'un siecle à venir.

24 Sed nihil horum vereor: nec facio animam meam pretiosiorē quàm me, dummodò cōsummem cursum meum, & ministerium verbi, quod accepi à Domino Iesu; testificari Evangelium gratiæ Dei.

24 Mais je ne crains rien de toutes ces choses, & ma vie ne m'est point plus precieuse que mon salut. Il me sufit que j'acheve ma course, & que j'accomplisse le ministere que j'ay reçû du Seigneur Jesus, qui est de prêcher l'Evangile de la grace de Dieu.

Peut-on refuser sa vie à celuy à qui on doit tout ? Elle n'est estimable que parce qu'elle peut servir à acheter le ciel; estre le prix d'une gloire infinie ; la matiere d'un sacrifice agreable à Dieu ; un moyen de luy témoigner nôtre fidelité & nôtre obeïssance, & de luy gagner des ames & des roïaumes entiers. — Un serviteur de Dieu n'envisage que son devoir, sans considerer le peril ; & la plûpart du monde n'envisage que le peril, sans presque considerer son devoir.

25 Et nunc ecce ego scio, quia ampliùs non videbitis faciem meam vos omnes, per quos transivi prædicans regnum Dei.

25 Je sçai que vous ne verrez plus mon visage, vous tous que j'ay visitez en prêchant le Roïaume de Dieu.

Un Pasteur aussi charitable que saint Paul, peut bien perdre de vûë ses brebis, mais il ne peut s'en éloigner de l'esprit & du cœur.

26 Je vous declare donc aujourd'huy que je suis innocent du sang de vous tous ;

Une confiance si grande ne peut estre que la recompense d'une exacte fidelité à ses devoirs. — C'est une grande consolation pour un Pasteur de pouvoir parler comme saint Paul à l'heure de la mort. Mais qui le peut ?

26 Quapropter contestor vos hodiernâ die, quia mundus sum à sanguine omnium.

27 parce que je n'ay point evité de vous annoncer toutes les volontez de Dieu.

Que ne devoient donc pas craindre au contraire ceux qui par ignorance, paresse, timidité, respect humain, ou autrement, suppriment les verités chrêtiennes, & laissent les ames dans l'ignorance ou de tous leurs devoirs ou d'une partie ? — Quels troubles, quels remords au dernier moment pour ceux qui auront acheté leur repos aux depens du salut des ames, de la verité, du repos & de la liberté des serviteurs de Dieu, & du bien de toute l'Eglise !

27 Non enim subterfugi, quominus annuntiarem omne consilium Dei vobis.

28 Prenez donc garde à vous-mêmes & à tout le troupeau sur lequel le S. Esprit vous a établi Evêques pour gouverner l'Eglise de Dieu, qu'il a aquise par son propre sang.

Deux defauts à éviter à un Pasteur, ou de s'occuper trop de soy-même & de negliger son troupeau, ou de se donner tellement au troupeau, qu'il oublie ce qu'il doit à son ame. — On doit avoir travaillé à son propre salut avant que de s'appliquer à celuy des autres. — Un Pasteur est obligé de veiller, non sur quelques brebis, mais sur tout le troupeau,

28 Attendite vobis, & universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus posuit Episcopos, regere Ecclesiam Dei, quam acquisivit sanguine suo.

puisque c'est de tout le troupeau qu'il est chargé. C'est une verité revelée que les Evêques sont d'instruction divine, & qu'ils reçoivent du S. Esprit leur autorité. — Si un Evêque se souvient que son troupeau est l'Eglise de Dieu, rachetée par son sang, & confiée à ses soins par le S. Esprit, que ne fera-t-il pas pour elle? Que ne craindra-t-il point pour elle même, s'il n'est fidelle? Veritez trop peu miditées.

29 Ego scio quoniam intrabunt post discessioné meam lupi rapaces in vos, non parcentes gregi.

29 Car je sçai qu'aprés mon depart, il entrera parmy vous des loups ravissans, qui n'épargneront point le troupeau.

Quelle douleur pour un pere de prevoir la desolation de ses enfans! Dieu aime mieux qu'ils soient afligez par la vûë des maux qui arriveront à l'Eglise, que tentez par la joye du bien qu'ils y ont fait. Dieu predit les malheurs, afin qu'on aille au devant par la penitence. — Il faut connoître sa colere, afin qu'on la desarme par la priere & par l'humiliation.

30 Et ex vobis ipsis exurgent viri loquentes perversa, ut abducant discipulos post se.

30 & que d'entre vous-mémes il s'elevera des gens qui publieront des Doctrines corrompuës, afin d'attirer des Disciples aprés eux.

L'Eglise la plus sainte peut avoir dans son sein des ennemis de la sainte doctrine. — Quand on veut faire une secte, un parti, une fausse Eglise qui soit propre à s'attirer beaucoup de monde, on ne peut manquer de s'écarter de la verité, de la doctrine & de la pureté de la Morale chrêtienne. — Quelle est la source de la plûpart des heresies, sinon le desir de se faire des sectateurs & des Disciples?

Ainsi la corruption de l'esprit vient de la corruption du cœur. — On ne devient maitre de l'erreur par les heresies, qu'aprés avoir esté Disciple du demon par l'orgueil & par la presomption.

31 C'est pourquoy veillez, en vous souvenant que durant trois ans je n'ay cessé ny jour ny nuit, d'avertir avec larmes chacun de vous.

31 Propter quod vigilate, memoria retinentes, quoniam per triennium nocte & die non cessavi, cum lacrymis monens unumquemque vestrû.

Rien n'est plus capable de reveiller le zele des Pasteurs subalterne, que l'exemple ou le souvenir des travaux & de la tendresse pastorale d'un bon Evêque. — Nous ne connoîtrions point les larmes de S. Paul, si sa charité, pour nous les découvrir, n'avoit trahi son humilité. — Efforçons-nous d'imiter l'étenduë, la tendresse, l'application, & la vigilance de ce zele Apostolique, chacun selon son don & son état.

32 Et maintenant je vous recommande à Dieu & à la parole de sa grace, à celuy qui peut achever l'edifice que nous avons commencé, & vous donner part à son heritage avec tous ses Saints.

32 Et nunc commendo vos Deo, & verbo gratiæ ipsius, qui potens est ædificare, & dare hæreditatem in sanctificatis omnibus.

Un Pasteur éclairé n'attend le succez de ses travaux, que de la grace de Dieu. — C'est sa consolation de laisser entre les mains du souverain Pasteur des ames, celles qu'il a servies par son ministere. — Dieu peut tout sur le cœur de l'homme: c'est le grand principe de la Theologie morale de S. Paul, & le fondement de son esperance pour l'Eglise. — C'est à celuy qui fait tout par ses Ministres dans les fidelles, de recompenser & les fidelles & les ministres.

33 Argentum & aurum, aut vestum nullius concupivi, sicut

33 Je n'ay desiré de recevoir de personne ny de l'argent, ny de l'or, ny des vestemens.

Cette declaration de saint Paul marque bien quel doit estre le desinteressement pastoral. C'est beaucoup de n'avoir point profité, même dans le besoin, des richesses de ses enfans spirituels; c'est plus de n'en avoir pas même eu le desir; mais plus encore d'avoir travaillé soy-même pour subvenir à leurs besoins.

34 Ipsi scitis: d quoniam ad ea, quæ mihi opus erant, & his, qui mecum sût, minstraverunt manus istæ.

d 1. Cor. 4. 12. 1. Thess. 2. 9. 2. Thess. 3. 8.

34 Et vous savez vous-mêmes d que ces mains que vous voyez ont fourni à tout ce qui m'étoit necessaire, & à ceux qui étoient avec moy.

Un Ministre de l'Evangile doit conserver sa liberté & sa reputation, & gagner plutôt sa vie à la sueur de son front, que de s'exposer au soupçon d'interêt. — Celuy qui ne peut imiter cet exemple, en doit au moins étudier l'esprit & le suivre en quelque chose, & autant que ses forces & son état le permettent.

35 Omnia ostendi vobis, quoniam sic laborantes, oportet suscipere infirmos, ac meminisse verbi Domini Iesu, quoniam ipse dixit: Beatius est magis dare, quàm acci-

35 Je vous ai montré par toute ma conduite, qu'il faut en travaillant ainsi aider les foibles, & se souvenir de cette parole que le Seigneur Jesus a dite luy-même, Qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.

On doit faire plus qu'on n'est obligé, quand il s'agit d'ôter aux foibles l'occasion de s'indisposer, ou de nous regarder comme interessez. — Cette parole de J. Christ non écrite ailleurs, mais reçuë par S. Paul de la tradition, nous doit estre precieuse. Il n'y a qu'une charité aposto-

lique qui puisse comprendre ce bonheur. — Le monde peut faire gloire de ne rien recevoir quand il ne manque de rien ; & de donner quand il a abondamment : il n'y a que l'Evangile qui montre le secret d'être liberal dans la plus grande pauvreté, & d'y trouver un fonds & un trésor pour soy & pour les autres.

36 Aprés leur avoir ainsi parlé, il se mit à genoux, & pria avec eux tous.

Cet adieu est vrajment digne d'un Apôtre. — L'humilité & la priere donnent aux paroles d'un Pasteur une force toute divine. — On s'unit en Dieu plus étroitement avec ses amis quand on se quitte l'un l'autre pour luy.

36 Et cùm hæc dixisset, positis genibus suis oravit cùm omnibus illis.

37 Ils commencerent tous à fondre en larmes, & se jettant au cou de Paul, ils le baisoient ;

La tendresse n'est pas defenduë aux Saints. Qui en merite davantage qu'un cœur semblable à celuy de saint Paul? Les vrais Pasteurs n'ont rien de cette gravité fiere des superieurs pleins de l'esprit du monde. — Un pere vraiment pere reçoit toujours avec bonté & cordialité les marques d'amitié des moindres de ses enfans.

37 Magnus autem fletus factus est omniū : & procumbentes super collum Pauli, osculabantur eum ;

38 étant principalement affligez de ce qu'il leur avoit dit, qu'ils ne le verroient plus jamais ; & ils le conduisirent jusqu'au vaisseau.

Qui n'est pas touché de la perte d'un bon Evêque, ou d'un charitable Pasteur, ne comprend pas combien ils sont rares, combien ils sont necessaires. Conservez, Seigneur, à vôtre Eglise ceux que vous luy avez donnez : & donnez-luy-en

38 dolentes maximè in verbo, quod dixerat, quoniam ampliùs faciem ejus non essent visuri. Et deducebant eum ad navem.

toujours qui soient des Pauls en zele, en charité, en fidelité.

CHAPITRE XXI.

§. I. PAUL VA A JERUSALEM. FILLES DE PHILIPPES PROPHETESSES.

1 Cum autem factum esset ut navigaremus abstracti ab eis, recto cursu venimus Coüm, & sequenti die Rhodum, & inde Patarã.
2 Et cùm invenissemus navem transfretantem in Phœnicem, ascendentes navigavimus.
3 Cùm apparuissemus autem Cypro, relinquentes eam ad sinistram, navigavimus in Syriam, & venimus Tyrum: ibi enim navis expositura erat onus.

1 APrés que nous nous fûmes separez d'eux avec beaucoup de peine, nous nous éloignâmes du port, & nous vinmes droit à Cos, le lendemain Rhode, & de là à Patare.

2 Et ayant trouvé un vaisseau qui passoit en Phenicie, nous montâmes dessus & fimes voile.

3 Nous découvrîmes l'Isle de Chypre, que nous laissâmes à gauche; & continuant nôtre route vers la Syrie, nous vinmes à Tyr, où le vaisseau devoit laisser sa charge.

Les amitiez que forme la grace, ne sont bien connuës que de ceux qui en ont l'experience. On se separe avec peine, parce qu'on s'aime veritablement; mais on se separe sans hesiter, parce qu'on tient plus à Dieu, & à sa volonté qu'à toute autre chose.

4 Y ayant trouvé des Disciples, nous y demeurâmes sept jours, & poussez par l'Esprit ils disoient à Paul, qu'il n'allât point à Jerusalem.

Dieu a soin de tenir saint Paul toujours attentif aux souffrances qui l'attendent. — Le S. Esprit épargne les ames communes; il montre en tous lieux la croix à ceux à qui il en a donné un vif

amour. — Les gens du monde ne souffrent que ce qu'ils ne peuvent ny prevenir, ny éviter : les Saints vont au devant des souffrances. — C'est par un art tout divin, & qui ne tend qu'à multiplier le merite d'une même souffrance, & qu'à en faire souvent offrir le sacrifice par une acceptation pleine de foy & de charité, que Dieu en donne une connoissance anticipée.

4 Inventis autem discipulis, mansimus ibi diebus septem : qui Paulo dicebant per Spiritum ne ascenderet Ierosolymam.

5 Aprés que nous y eûmes passé ces sept jours, nous en partîmes : & ils vinrent tous avec leurs femmes & leurs enfans nous conduire jusques hors de la Ville, où ayant mis les genoux en terre sur le rivage, nous fîmes la priere.

Il n'y a que la foy qui puisse former des liaisons si étroites & si tendres entre des inconnus & en si peu de tems. — Quel Temple plus auguste & plus magnifique aux yeux de la foy, que ce morceau de terre exposé à la vûë du ciel, & que l'esprit & la foy apostolique, avec la priere & la charité de cette petite Eglise consacrent par une pieté si simple & si grande !

5 Et expletis diebus profecti, ibamus, deducentibus nos omnibus cum uxoribus & filiis usque foras civitatem : & positis genibus in littore, oravimus

6 Et aprés nous être embrassez, nous montames sur le vaisseau, & ils retournerent chez eux.

Ce n'est que dans la religion chrêtienne qu'on trouve cette liaison de cœurs si étroite & si tendre par raport à Dieu. C'est qu'elle seule possede sa verité & sa parole, qui forme cette liaison, & qui est portée jusqu'au cœur par l'onction du S. Esprit.

6 Et cùm valefecissemus invicé, ascendimus navem : illi autem redierunt in sua.

7 De Tyr nous vinmes à Ptolemaï-

7 Nos verò naviga-

11 Nous estant venu voir, il prit la ceinture de Paul, & s'en liant les pieds & les mains, il dit : Voicy ce que dit le S. Esprit : L'homme à qui est cette ceinture, sera lié de cette sorte par les Juifs dans Jerusalem, & ils le livreront entre les mains des Gentils.

Plus Saint Paul approche du temps & du lieu de ses souffrances, plus le Saint Esprit les luy découvre clairement.— C'est un honneur au disciple d'estre traité comme son maître, de perdre pour luy sa liberté, où il a perdu la sienne, & d'être livré comme luy aux Gentils, dont il estoit l'Apôtre. — Sera-ce donc un crime d'honorer ces chaînes qui ont servi à nous acquerir la liberté des enfans de Dieu ? Chaînes plus heureuses que la liberté triomphante de ses ennemis.

12 Ayant entendu cette parole, nous le priâmes, nous & tous ceux de ce lieu-là, de ne point aller à Jerusalem.

Ce n'est point s'opposer aux desseins de Dieu, que de prendre des precautions contre les maux prédits ; parce que Dieu les predit quelquefois pour les faire éviter.

13 Mais Paul répondit : Que faites-vous de pleurer ainsi & de m'attendrir le cœur ? Je vous déclare que je suis tout prest de souffrir à Jerusalem non seulement la prison, mais la mort même pour le nom du Seigneur Jesus.

Les plus gens-de-bien ont à se défendre de la tendresse de leurs amis, & à

à Judæa propheta, nomine Agabus.

11 Is cùm venisset ad nos, tulit zonam Pauli, & alligans sibi pedes & manus, dixit : Hæc dicit Spiritus sanctus : Virum, cujus est zona hæc, sic alligabunt in Ierusalem Iudæi, & tradent in manus Gentium.

12 Quod cùm audissemus, rogabamus nos, & qui loci illius erant, ne ascenderet Ierosolymam.

13 Tunc respondit Paulus, & dixit : Quid facitis flentes, & affligentes cor meum ? Ego enim non solùm alli-

chez qui nous devions loger.

La fermeté de Saint Paul affermit les amis de la verité & les siens. — La timidité est dans les mauvais temps un mal contagieux, dont le cours ne peut estre arrêté que par de grands exemples de fermeté & de courage. — On ne connoit ce bon disciple, que par le bonheur qu'il a eu de recevoir chez luy l'Apôtre persecuté; de donner retraite à la vêrité dans sa personne; de loger, pour ainsi dire, dans sa maison toute l'Eglise des Gentils que S. Paul portoit dans son cœur. C'a esté comme le privilege de son ancienneté dans la confession du nom de Jesus-Christ, la recompense de sa fidelité éprouvée par toutes les traverses arrivées à l'Eglise, & peut-estre le sceau de sa perseverance, & le dernier moyen exterieur de sa predestination & de son salut.

& ex discipulis à Cæsarea nobiscum, adducentes secum apud quem hospitaremur Mnasonem quemdam Cyprium, antiquum discipulum.

§. 3. AVIS DE JACQUE A PAUL, QUI SE PURIFIE DANS LE TEMPLE.

17 Quand nous fûmes arrivés à Jerusalem, les freres nous reçurent avec joie.

18 Et le lendemain nous allâmes avec Paul visiter Jacque, chez qui tous les Prestres s'assemblerent.

19 Après les avoir embrassés, il leur raconta en détail tout ce que Dieu avoit fait par son ministere parmi les Gentils.

Cette assemblée du clergé de Jerusa-

17 Et cùm venissemus Ierosolimã, libenter exceperunt nos fratres.

18 Sequenti autem die introibat Paulus nobiscum ad Iacobum, omnesque

collecti sunt seniores.

lem chez S. Jacque son Evêque, est comme le premier Synode épiscopal, ou Diocesain. Un Evêque ne savoit alors ce que c'estoit de faire tout luy seul, & de ne pas faire part à ses cooperateurs de tout ce qui regardoit l'edification de l'Eglise, & le salut des ames.— Saint Paul y rend compte de sa mission vers les Gentils.— Il y a bien de la difference entre un narré, que la vanité tire de la bouche d'un mercenaire, & celuy que le respect & l'humilité font faire à un Apôtre.

19 Quos cùm salutasset, narrabat per singula, quæ Deus fecisset in Gentibus per ministerium ipsius.

20 At illi cùm audissent, magnificabant Deum, dixeruntque ei: Vides, frater, quot millia sunt in Iudæis, qui crediderunt, & omnes æmulatores sunt legis.

20 Ayant entendu toutes ces choses, ils en glorifient Dieu, & luy dirent: Vous voyez, mon frere, combien de miliers de Juifs ont embrassé la foy; & ils sont tous zelés pour la loi.

On n'entend jamais parler des merveilles que Dieu opere dans les ames sans l'en loüer, quand on a bien à cœur les interests de sa gloire.— Les prejugés de la naissance & de l'accoutumance sont difficiles à vaincre. Chacun doit remercier Dieu de n'y avoir pas esté engagé, ou d'en estre delivré par sa grace.

21 Audierunt autem de te, quia discessioné doceas à Moyse eorum, qui per Gentes sunt, Iudeorum, dicens non debere eos circumcidere filios

21 Or ils ont oüi dire que vous enseignez à tous les Juifs qui sont parmi les Gentils, de renoncer à Moyse, en disant qu'ils ne devoient pas circoncire leurs enfans, ni vivre selon leurs coûtumes.

La pluspart des disputes de religion entre les enfans de l'Eglise, viennent ou d'attachement à des choses indifferentes & non necessaires, ou de ce qu'on entend mal les sentimens des autres. Ne vou-

loir ni se détacher de celles là, s'éclaircir de ceux-cy, est une fort mauvaise disposition. Quels maux n'a-t-elle point causés à S. Paul? Quels troubles à l'Eglise? Quel retardement au progrés de l'Evangile? Et quel prejudice n'apportera-t-elle pas toûjours aux affaires de de Dieu & à ceux qui y travaillent?

suos, neque secundùm consuetudinem ingredi.

22 Que faut-il donc faire? aussi-bien les fidelles s'assembleront; & ils ne manqueront pas d'apprendre que vous estes arrivé.

Quelque lumiere que l'on ait, on doit, comme S. Paul, écouter volontiers le conseil des autres. Dieu veut cette dependance mutuelle, pour lier les cœurs des ouvriers évangeliques les uns avec les autres.

22 Quid ergo est? utique oportet convenire multitudinem: audient enim te supervenisse.

23 Faites donc ce que nous vous allons dire: Nous avons icy quatre hommes qui ont fait un vœu.

23 Hoc ergo fac quod tibi dicimus: Sunt nobis viri quatuor votum habentes super se.

24 Prenez-les avec vous, & vous purifiez avec eux en faisant les frais de la ceremonie, f afin qu'ils se rasent la teste, & que tous sçachent que ce qu'ils ont oüi dire de vous est faux; mais que vous continuez à garder la loi.

24 His assumptis, sanctificate cum illis: & impende in illis f ut radant capita, & scient omnes quia quæ de te audierunt, falsa sunt, sed ambulas & ipse custodiens legem.

Il est d'un vrai zele de ne rien omettre pour guerir les ignorans, ou pour gagner les personnes prevenuës; de la prudence, de se justifier quand l'utilité de l'Eglise le demande; de la charité, de ceder à la foiblesse; de l'humilité, de n'irriter pas l'obstination & la malignité de ses ennemis, par trop de roideur & de fermeté.

25 Quand aux Gentils qui ont crû, g

f *Nomb.* 6. *Act.* 18. 18.

25 De his autem qui crediderunt ex Gentib', g nos scripsimus, judicantes, ut abstineant se ab idolis immolato, & sanguine, & suffocato, & fornicatione.

g Act. 15. 20. 29.

nous leur avons écrit que nous avions jugé qu'ils devoient s'abstenir des viandes immolées aux idoles, du sang, & des chairs étouffées, & de la fornication.

26 Tunc Paulus, assumptis viris, posterâ die purificatus cum illis intravit in templum, annuntians expletionẽ dierum purificationis, donec offerretur pro unoquoque eorum oblatio.

26 Paul ayant donc pris ces hommes, & s'estant purifié avec eux, entra au temple le jour suivant, faisant sçavoir les jours où s'accompliroit leur purification, & quand l'offrande devroit être presentée par chacun d'eux.

L'humilité de saint Paul le fait ceder sans replique aux avis du clergé de Jerusalem. Sa charité le fait condescendre aux inclinations des Juifs. Il avoit assez fait voir que la loi n'estoit plus necessaire; il fait connoistre icy qu'il ne la croit pas mauvaise. Chaque chose a son temps: c'est par la lumiere de Dieu que l'on connoist quand on doit changer de conduite à l'exterieur, pour le bien & selon le besoin de l'Eglise, sans changer ni son Esprit, ni sa foy.

§. 4. PAUL MALTRAITÉ PAR LES JUIFS; DELIVRÉ PAR LYCIAS.

27 Dum autem septem dies cõsummarentur, hi qui de Asia erant Iudæi, cùm vidissent eum in templo, concitaverunt omnẽ

27 Mais sur la fin des sept jours, les Juifs d'Asie l'ayant vû dans le temple, émurent le peuple & se saisirent de luy.

L'entestement d'un peuple superstitieux l'emporte souvent sur tous les ménagemens. — La cabale & la malice rendent inutile la charité la plus ingenieuse & la plus condescendante. On ne se doit point rebuter; la charité n'est jamais perduë.

28 En criant : Au secours, Israëlites, voicy celuy qui dogmatise par tout contre nostre nation, & contre la loy, & contre ce lieu saint ; & qui de plus a encore introduit des Gentils dans le temple, & a profané ce saint lieu.

Les preventions des juifs estoient fondées sur la loi qu'ils tenoient de Dieu, & sur le soin qu'il avoit eu d'eux. Les prejugez des PP. RR. sont-ils comparables à ceux-là ? Les juifs avoient peine à croire qu'il fallût preferer une poignée de juifs mêlée de gentils, pauvre & persecutée par tout, à toute la societé du peuple choisi de Dieu ; l'Evangile donné par un crucifié, à une loi gravée par le doigt de Dieu, & donnée d'une maniere si glorieuse ; & une religion sans temple & sans appareil, à un temple magnifique bâti par l'ordre de Dieu, & à une religion dont il est l'auteur. Mais les propheties & les miracles de Jesus-Christ & des apôtres renversoient tous ces prejugés. Un changement de religion qui n'a rien de tout cela, est bien éloigné d'être de Dieu.

29 Ils disoient cela, parce qu'ayant vû dans la ville Trophime d'Ephese avec Paul, ils croyoient que Paul l'avoit introduit dans le temple.

30 Aussitôt la ville fut émuë, & il se fit un concours du peuple ; & ayant saisi Paul, ils le tirerent hors du temple, dont les portes furent fermées en même temps.

Quelle religion, de s'imaginer honorer Dieu en imposant aux autres des faux crimes, lors que l'on en commet de veri-

populum, & injecerũt ei manus, clamantes :

28 Viri Israëlitæ, adjuvate : hic est homo, qui adversus populum, & legem, & locum hunc, omnes ubique docens, in super & Gentiles induxit in templum, & violavit sanctum locum istum.

29 Viderant enim Trophimum Ephesium in civitate cũ ipso, quem æstimaverunt quoniã in templum introduxisset Paulus.

30 Commotaque est civitas tota, & facta est concursio populi. Et apprehendentes Paulum, trahe-

bant eum extra templum : & statim clausæ sunt januæ.

31 Quærentibus autem eum occidere, nuntiatum est tribuno cohortis : Quia tota confunditur Ierusalem.

32 Qui statim assūptis militibus, & centurionibus, decurrit ad illos. Qui cùm vidissent tribunum, & milites, cessaverunt percutere Paulum.

33 *h* Tunc accedens tribunus apprehendit eum, & jussit eum alligari catenis duabus : & interrogabat quis esset, & quid fecisset.

h *Act.* 22. 27.

34 Alii

tables ! Le monde n'est-il pas plein de ces sortes de gens, qui se derobent à eux-mêmes la vuë de leur mauvaise conscience, pendant qu'ils accablent les autres par leurs calomnies ?

31 Et comme ils se disposoient à le tuer, le bruit vint au tribun de la cohorte, que toute la ville de Jerusalem étoit en trouble & en confusion.

L'heure du sacrifice de saint Paul n'étoit pas encore venuë. Dieu en est le maître, & en dispose selon ses desseins. Mais de la part de l'Apotre le sacrifice étoit prest, & le nôtre le doit toujours être.

32 Il prit au même instant des soldats & des centeniers avec luy, & courut à ces seditieux, qui voyant le tribun & ses soldats, cesserent de battre Paul.

Ces sortes de secours, qui paroissent tout humains, étoient suscités & reglés par l'ordre de celuy qui avoit d'autres desseins sur la vie de saint Paul. — Ce Paul, qu'un peuple furieux traite comme un scelerat & un sacrilege, est aux yeux de Dieu une victime sainte qui s'offre dans son cœur pour ceux qui le veulent immoler.

33 *h* Le tribun s'approchant se saisit de luy, & l'ayant fait lier de deux chaînes, il demandoit qui il étoit, & ce qu'il avoit fait.

34 Mais dans cette foule les uns crioient d'une façon, & les autres d'une autre. Voyant donc qu'il n'en pouvoit rien apprendre de certain à cause du tumulte, il commanda qu'on le menât dans la forteresse.

Enfin

Enfin voilà la prophetie accomplie: Paul livré aux gentils par les juifs comme son maître, & chargé de chaînes, dont il sera sa gloire comme le prisonnier de Jesus-Christ.

35 Lorsque Paul fut sur les degrés, il fallut que les soldats le portassent, à cause de la violence & de la foule de la populace.

36 Car il estoit suivi d'une grande multitude de peuple, qui crioit: Faites-le mourir.

Que vous êtes incomprehensible, ô mon Dieu, dans vôtre conduite sur vos serviteurs, & dans la formation de vôtre Eglise! Qui prendroit S. Paul en cet état pour un des premiers ministres du Dieu tout-puissant, pour un des principaux pasteurs de son troupeau, pour celui par qui il veut convertir le monde? Ne jugeons donc jamais en pareil cas des personnes par l'exterieur, ni par l'estime des hommes.

37 Paul étant sur le point d'entrer dans la forteresse, dit au tribun: Puis-je prendre la liberté de vous dire quelque chose? Le tribun luy repondit: Savez-vous parler grec?

38 N'estes-vous pas cet Egyptien qui ces jours passez se souleva & mena au desert avec luy quatre mille brigands?

Il est de la gloire du disciple d'estre pris, comme son maître, pour un seditieux & un perturbateur du repos public. Qui ne se consolera par cêt exemple en de semblables occasions?

39 Paul luy répondit: Je vous assure

autem aliud clamabant in turba. Et cùm non posset certum cognoscere præ tumultu, jussit duci eum in castra.

35 Et cùm venisset ad gradus, contigit ut portaretur à militibus propter vim populi.

36 Sequebatur enim multitudo populi clamans: Tolle eum;

37 Et cùm cœpisset induci in castra Paulus, dicit tribuno: Si licet mihi loqui aliquid ad te? Qui dixit: Græcè nosti?

38 Nonne tu es Ægyptius qui ante nos dies tumultum concitasti & eduxisti in desertum quatuor millia virorum sicariorum

39 Et dixit ad eum Paulus: Ego homo sum quidem Iudæus à Tarso Ciliciæ, non ignotæ civitatis municeps. Rogo autem te, permitte mihi loqui ad populum.

40 Et cùm ille permansisset, Paulus stans in gradib', annuit manu ad plebem, & magno silentio facto, allocutus est linguâ Hebræâ, dicens:

que je suis juif, natif de Tarse, citoyen de cette ville assez celebre de Cilicie. Au reste je vous prie de me permettre de parler au peuple.

Un ministre du Seigneur ne se laisse point abatre par les maux. L'esprit qui l'anime est plus fort que tout ce qui le peut affliger.

40 Le tribun le luy ayant permis, il se presenta debout sur les degrés, & fit signe de la main au peuple. En même tems il se fit un grand silence; & il leur dit en langue hebraïque:

Jamais on n'est plus digne de porter la parole de Dieu au nom de Jesus-Christ que quand on porte en son propre corps les marques de sa croix & de ses souffrances. C'est vraiment alors la parole de Jesus-Christ crucifié; parce qu'il n'y a que son Esprit, qui puisse dans un si grand trouble donner & la liberté & des paroles dignes de Dieu & de ses verités.

CHAPITRE XXII.

§. 1. DISCOURS DE S. PAUL AUX JUIFS.

1 Viri fratres, & patres, audite quam ad vos nunc reddo rationem.

2 Cùm audissent autẽ quia Hebræâ linguâ loqueretur ad illos, magis præstiterunt silentium.

1 MEs freres & mes peres, je vous prie de vouloir écouter ce que j'ai à vous dire maintenant pour ma justification.

2 Quand ils entendirent qu'il leur parloit en langue hebraïque, ils écouterent encore avec plus de silence.

3 Et il leur dit: Pour ce qui regarde

ma personne je suis juif, né à Tarse en Cilicie. J'ai été elevé en cette ville aux pieds de Gamaliel, instruit dans la maniere la plus exacte d'observer la loi de nos peres, estant zelé pour la loi comme vous êtes encore tous aujourd'huy.

Il falloit que le docteur des nations fût juif, parfaitement instruit de la loi & zelé pour son exacte observance; afin que le salut leur vînt des juifs, & qu'on ne pût attribuër ni à prevention, ni à ignorance, ni à indifference, sa doctrine touchant l'inutilité des ceremonies legales. Adorable prevoyance de Dieu qui prepare ainsi de longue main ceux qu'il veut employer à ses œuvres!

4 *i* C'est moi qui ai persecuté ceux de cette secte jusqu'à la mort, les chargeant de chaînes, hommes & femmes, & les mettant en prison,

5 Comme le grand-prêtre & tout le senat m'en sont témoins: *k* jusques-là même qu'ayant pris d'eux des lettres pour les freres de Damas, j'y alla pour amener aussi prisonniers à Jerusalem ceux de cette même secte qui estoient là, afin qu'ils fussent punis.

Saint Paul fait servir ses pechés passés à la gloire de Dieu & au salut de ses freres: & c'est ce que tout pecheur doit tâcher de faire à son exemple. — Un tel homme ne peut être soupçonné d'avoir esté aveuglé par son affection pour les chrêtiens. C'est ainsi que Dieu previent par sa sagesse tout ce que celle des hommes peut opposer à ses desseins.

6 Mais il arriva que comme j'estois

3 Et dicit: Ego sum vir Iudæus, natus in Tarso Ciliciæ, nutritus autẽ in ista civitate, secus pedes Gamaliel eruditus juxtà veritatem paternæ legis, æmulator legis, sicut & vos omnes estis hodiè.

4 *i* Qui hanc viam persecutus sum usque ad mortem, alligans & tradens in custodias viros ac mulieres.

i *Act.* 8. 3.

5 Sicut Princeps Sacerdotum mihi testimoniũ reddit, & omnes majores natu, *k* à quibus & epistolas accipiens, ad fratres Damascum pergebam, ut adducerem indè vinctos

in Ierusalé ut puniren-tur.

k Act. 9 2.

6 Factum est autem, eunte me,& appropinquante Damasco mediâ die, subitò de cœlo circumfulsit me lux copiosa:

7 Et decidens in terram, audivi vocem dicẽtem mihi: Saule, Saule, quid me persequeris?

8 Ego autem respondi: Quis es Domine? Dixitque ad me: Ego sum Iesus Nazarenus, quem tu persequeris.

en chemin, & que j'approchois de Damas, vers l'heure de midi je fus environné tout d'un coup & frappé d'une grande lumiere du Ciel.

La lumiere qui aveugle Saül en plein midi, luy fait connoitre l'aveuglement des juifs & le sien, qui resistoit & aux lumieres de la loy qu'ils avoient reçuë & à celles de l'evangile qu'ils rejettoient.

7 Et estant tombé par terre, j'entendis une voix qui me disoit: Saül, Saül, pourquoy me persecutez-vous?

Cette voix qui se fait entendre à S. Paul est l'image des reprothes interieurs par où Dieu commence la conversion. C'est un grand malheur de travailler à les étouffer, & d'y réussir.— Paul n'est pas le seul, qui croyant persecuter les ennemis de Dieu, persecute son Fils dans ses membres. — Jesus-Christ employe tout pour changer Saül; sa lumiere qui l'aveugle pour l'eclairer; sa main qui l'abat pour le relever; sa voix qui lui fait des reproches pour l'attirer à luy. Heureux qui, comme saint Paul, ne rejette pas cette lumiere, ne repousse pas cette main, n'est pas sourd à cette voix!

8 Je répondis: Qui estes vous, Seigneur? & celuy qui me parloit, me dit: Je suis Jesus de Nazareth que vous persecutez.

Tout pecheur est un persecuteur de Jesus-Christ & de son Esprit. — On l'afflige, on le chasse du cœur, on l'y fait mourir quand on y éteint sa grace par le peché & par le scandale ou le mauvais exemple.

9 Ceux qui estoient avec moy virent bien la lumiere, mais ils n'ouïrent point la voix de celuy qui me parloit.

Dieu fait voir par ce partage, qu'il dispense ses dons selon des vuës & par une sagesse à laquelle la nôtre ne peut atteindre. Il ne laisse connoître aux autres de ce miracle, que ce qu'il leur en faut pour voir que le doigt de Dieu est icy. Le reste est Paul uniquement.

9 Et qui mecum erant, lumẽ quidem viderunt, vocem autem non audierunt ejus, qui loquebatur mecũ.

10 Alors je dis: Seigneur, que ferai-je? Et le Seigneur me répondit: Levez-vous & allez à Damas; & on vous dira là tout ce que vous devez faire.

Il falloit une autre voix que celle qui frappe les oreilles de Saül, pour tirer de sa volonté cet abandon si prompt & si parfait à celle de Dieu. — Allons où Jesus-Christ même nous renvoye, c'est-à-dire, à l'Eglise & à ses ministres, pour connoître la volonté & les desseins de Dieu: c'est par eux qu'il parle.

10 Et dixi: Quid faciã, Dñe? Dñs autem dixit ad me: Surgens vade Damascum, & ibi tibi dicetur de omnibus, quæ te oporteat facere.

11 Et comme le grand éclat de cette lumiere m'avoit aveuglé, ceux qui estoient avec moy me prirent par la main, & me menerent à Damas.

C'est ainsi que souvent l'abondance des lumieres exterieures ne sert qu'à aveugler d'avantage ceux que la lumiere de la grace n'éclaire point encore. — Saül en l'état où nous le voyons icy est l'image d'un pecheur qui a besoin d'un guide pour aller à Dieu.

11 Et cùm non viderẽ præclaritate luminis illius, ad manum deductus à comitibus veni Damascum.

12 Or il y avoit à Damas un homme fidelle à la loi, nommé Ananie, à qui tous les juifs qui y demeuroient, rendoient un témoignage avantageux.

12 Ananias autem quidam, vir secundùm legem testi-

monium habens ab omnibus cohabitantibus Iudæis,

Dieu reserve de grandes consolations à ses fidelles serviteurs, quand ils s'en croyent le plus eloignés. C'est alors le tems de Dieu. — Il falloit que le changement miraculeux de Saül eût un témoin approuvé par les juifs; afin qu'il n'y eût rien dans sa conversion, ni dans sa mission, qui leur pût être suspect.

13 Veniés ad me, & astans dixit mihi: Saule frater respice. Et ego eadem horâ respexi in eum.

13 Il me vint trouver, & s'approchant de moi, il me dit: Mon frere Saül, regardez moy; & au même instant je vis & le regardai.

La parole de Dieu est efficace dans la bouche de ses ministres, quand ils l employent par son ordre & selon ses desseins. C'est luy qui opere interieurement dans les ames par ceux à qui il a promis qu'il seroit avec eux jusqu'à la consommation des siecles.

14 At ille dixit: Deus patrum nostrorum præordinavit te, ut cognosceres voluntatem ejus, & videres Iustum, & audires vocem ex ore ejus:

14 Il me dit en suite: Le Dieu de nos peres vous a predestiné pour connoître sa volonté, pour voir le Juste, & pour entendre les paroles de sa bouche:

Rien ne se fait icy-bas, qui n'ait esté reglé par la Sagesse de Dieu. — Quels merites Dieu a-t-il trouvés dans S. Paul pour le predestiner à de si grandes graces, & sur tout à celle de sa conversion, & à celle de sa mission? — Dieu predestine le bien qu'il veut faire en nous. Sa predestination, c'est la preparation de ses dons.

15 Quia eris testis illius ad omnes homines, co-

15 Car vous luy rendez témoignage devant tous les hommes de ce que vous avez vû & entendu.

Dieu ne donne ses graces à ses ministres que pour son Eglise. C'est un larcin

que de n'en pas faire usage pour l'edefier, & pour y répandre la connoissance de Jesus-Christ. Qu'il y en a peu qui soient bien fidelles à le faire connoître ! C'est neanmoins en quoy consiste la vie éternelle.

16 Qu'attendez-vous donc? Levez-vous, & recevez le baptême, & lavez vos pechez en invoquant le nom du Seigneur.

Le devoir d'un penitent est de demeurer dans l'humiliation jusqu'à ce qu'on l'en retire; & celuy d'un pasteur charitable de le relever, le consoler, & l'encourager. — On ne peut trop presser les pecheurs de se donner à Dieu, & d'entrer dans l'Eglise. Il n'y a rien à risquer en hâtant leur reconciliation quand la volonté de Dieu & le fond de leur cœur sont connus. — Que S. Paul est éloigné de la disposition de ceux qui demandent les sacremens avec fierté, & qui font violence pour les extorquer ! C'est assez pour en être indigne.

17 Estant retourné depuis à Jerusalem, lorsque j'estois en prieres dans le temple j'eus un ravissement d'esprit,

Il y a une benediction particuliere à prier Dieu dans la maison de la priere. C'est dans ce lieu & dans cet exercice que Dieu à coutume de se communiquer davantage.

18 & je le vis qui me dit : Hâtez-vous, & sortez promptement de Jerusalem; car ils ne recevront point le témoignage que vous leur rendez de moy.

Chacun doit craindre pour son ame ce

rum quæ vidisti & audisti.

16 Et nũc quid moraris ; Exurge, & baptizare, & ablue peccata tua, invocato nomine ipsius.

17 Factum est autem revertenti mihi in Ierusalem, & oranti in templo, fieri me in stupore mentis,

18 Et videre illum dicentem mihi : Festina, & exi

21 Mais il me dit : Allez-vous-en; car je vous envoyerai bien loin vers les gentils.

Paul a esté osté aux juifs & donné aux gentils, pour punir les premiers de leur ingratitude, & pour executer à l'égard des autres les desseins de la misericorde de Dieu. — Ni la crainte ni le respect humain ne l'empêchent de dire les verités les plus desagreables. La volonté de Dieu est pour luy une loi souveraine : les jugemens & les mauvais traittemens des hommes ne luy sont rien.

21 Et dixit ad me : Vade, quoniam ego in nationes longè mittam te.

§. 2. FVREVR DES IVIFS CONTRE SAINT PAVL. ON LE VEVT FOVETTER. IL SE DECLARE CITOYEN ROMAIN.

22 Les Juifs l'avoient écouté jusqu'à ce mot ; mais alors ils éleverent leur voix, & crierent : Otez du monde ce mechant : car ce seroit un crime de le laisser vivre.

L'envie ferme le cœur & les oreilles à la parole de Dieu. On l'écoute paisiblement jusqu'à ce que l'on touche aux passions & aux inclinations propres. — Tout se revolte dans les gens du monde, dés qu'on remuë les veritez qui ne leur déplaisent que parce que le peché leur plait.

22 Audiebant autem eum usque ad hoc verbum, & levaverunt vocem suam dicentes : Tollite de terra hujusmodi : non enim fas est eum vivere.

23 Et comme ils crioient & jettoient leurs robes à terre & de la poudre en l'air,

24 le tribun le fit mener dans la forteresse, & commanda qu'on luy donnât

23 Vociferantibus autem eis, & projicientibus vestimenta sua,

la question en le foüettant, pour tirer de sa bouche ce qui les faisoit crier ainsi contre luy.

Il y a peu de secours à attendre des hommes dans les persecutions publiques. Ceux qui les doivent le plus arrêter, y contribuent souvent par leur injustice. Quelle conduite de commencer par supposer que des gens sont coupables, parce qu'ils sont maltraités! N'est-ce pas agir contre la raison & contre l'experience?

25 Mais quand ils l'eurent lié, Paul dit à un centenier qui estoit present: Vous est-il permis de foüetter un Citoyen Romain, & qui n'a point esté condamné?

L'Esprit de Dieu conduit ses serviteurs par plus d'une voye, tantôt pour souffrir les mauvais traitemens, tantôt pour les éviter. — C'est agir avec prudence & avec sagesse que de faire connoitre & d'employer les avantages humains & temporels, quand il est utile à la gloire de Dieu & au bien de l'Eglise.

26 Le centenier ayant oüi ces paroles, alla trouver le tribun, & luy dit: Que pensez-vous faire? Car cet homme est Citoyen Romain.

27 Le tribun aussi-tôt vint à Paul, & luy dit: Etes vous Citoyen Romain? Paul luy repondit: Ouy, je le suis.

28 Le tribun luy repartit: Il m'a bien couté de l'argent pour aquerir ce droit d'être citoyen Romain. Et moy, luy repondit Paul, je le suis par ma naissance.

29 En même tems ceux qui luy de-

& pulverem jactantibus in aërem,

24 Jussit tribunus induci eum in castra, & flagellis cædi & torqueri eum, ut sciret propter quam causam sic acclamarent ei.

25 Et cùm astrinxissét eum loris, dicit astanti sibi Centurioni Paulus: Si hominem Romanum & indemnatum licet vobis flagellare?

26 Quo audito, Céturio accessit ad tribunum & nuntiavit ei, dicens: Quid acturus es? Hic enim homo civis Romanus est.

27 Accedens autem tribunus, dixit illi: Dic mihi

voient donner la question, se retirerent; & le tribun eut peur voyant que Paul étoit citoyen Romain, & qu'il l'avoit fait lier.

Ces sortes de gens craignent assez de deplaire aux hommes & de s'attirer leur disgrace; mais songent-ils ordinairement si Dieu est offensé, & se mettent-ils en état d'éviter sa justice? Saint Paul n'a garde de vouloir tirer de la gloire des avantages de sa naissance: mais il croit devoir faire connoître au tribun qu'ayant reçû de son pere le droit de la Bourgeoisie Romaine, il ne l'avoit point recherché par ambition.

30 Le lendemain voulant sçavoir au vray pour quel sujet il étoit accusé des Juifs, il le fit delier, & ayant ordonné que le Prince des Prêtres & tout le Conseil s'assemblassent, il amena Paul & le presenta devant eux.

Le respect humain & la consideration d'une qualité exterieure du siecle, fait faire à un politique ce que l'amour de la justice ne luy avoit pû persuader.

si tu Romanus es; At ille dixit: Etiam.

28 Et respondit tribunus: Ego multa summa civilitatem hanc consecutus sum. Et Paulus ait: Ego autem & natus sum.

29 Protinus ergo discesserunt ab illo, qui eum torturi erant. Tribunus quoque timuit postquàm rescivit, quia civis Romanus esset, & quia alligasset eum.

30 Posterà autem die volens scire diligentiùs qua ex causa accusaretur à Iudæis, solvit eum, & jussit sacerdotes convenire, & omne concilium, & producens Paulum, statuit inter illos.



CHAPITRE XXIII.

§. 1. PAUL APPELLE LE GRAND-PRESTRE MURAILLE BLANCHIE : DIVISE LES PHARISIENS D'AVEC LES SADDUCE'ENS.

1 Ntendens autem in concilium Paulus ait : Viri fratres, ego omni conscientiâ bonâ conversatus sum ante Deum, usque in hodiernum diem.

2 Princeps autem sacerdotum Ananias, præcepit astantibus sibi percutere os ejus.

3 Tunc Paulus dixit ad eum : Percutiet te Deus, paries dealbate. Et tu sedens judicas me secundùm legem, & contrà legem jubes me percuti.

1 PAul regardant fixement tout le conseil, dit : Mes freres, jusqu'à cette heure je me suis conduit devant Dieu en suivant entierement le mouvement de ma conscience.

La conscience, quand elle est éclairée, est la regle des actions humaines ; quand elle est dans l'erreur, c'est un guide aveugle. Paul avoit suivi ce guide dans les tems de son ignorance, & il en a gemi, loin de croire que sa conscience erronée pût rectifier sa volonté dereglée, ou excuser ses actions mauvaises.

2 A cette parole, Ananie Grand Prêtre, ordonna à ceux qui étoient prés de luy, de le frapper sur le visage.

Quand un homme est hors de la voie de Dieu, il ne faut plus attendre de luy ny moderation, ny justice. Son emportement fait aquerir à saint Paul un nouveau trait de ressemblance avec Jesus-Christ.

3 Alors Paul luy dit : Dieu vous frappera vous-même, Muraille Blanchie. Quoy ! vous êtes assis icy pour me juger selon la loy, & cependant contre la loy vous commandez qu'on me frappe ?

Un Ministre du Seigneur sçait & ce qu'il doit à la patience comme chrétien,

& ce qu'il doit à l'honneur de son ministere comme Apôtre. — Ce n'est pas icy l'esprit d'orgueil qui s'aigrit mais le zele d'un homme de Dieu, qui avertit en frere, & qui menace en Prophete. — Ce n'est pas d'aujourd'huy que l'on aime à faire le zelateur de la loy, pendant qu'on la viole impunément. C'est une hypocrisie insupportable, & c'est par là qu'on est une muraille blanchie.

4 Ceux qui étoient presens dirent à Paul : Osez-vous bien maudire le Grand-Prêtre de Dieu ?

5 Paul répondit : Je ne savois pas, mes freres, que ce fût le Grand-Prêtre. Car il est écrit : *n* Vous ne maudirez point le Prince du peuple.

On n'est jamais dispensé de respecter les dignitez instituées de Dieu, même dans ceux qui en sont indignes. C'est de luy que vient toute autorité. Elle ne perd jamais ses droits dans ceux qu'il en a revêtus.

6 Or Paul sçachant qu'une partie de ceux qui étoient là étoient Sadducéens, & l'autre Pharisiens, il s'écria dans l'assemblée : Mes freres, *o* je suis Pharisien & fils de Pharisien ; & c'est à cause de l'esperance d'une autre vie, & de la resurrection des morts que l'on me condamne.

7 Paul ayant parlé de la sorte, il s'émut une dissention entre les Pharisiens & les Sadducéens, & l'assemblée fut divisée.

On peut se prevaloir des dispositions & des sentimens de son auditoire sans le

4 Et qui astabant dixerunt : Summum sacerdotem Dei maledicis ?

5 Dixit autem Paulus : Nesciebam, fratres, quia princeps est sacerdotum. Scriptum est enim : *n* Principem populi tui non maledices.

n Ex. 22. 28.

6 Sciens autem Paulus, quia una pars esset Sadducæorum, & altera Pharisæorum, exclamavit in concilio : Viri fratres, *o* ego Pharisæus sum, filius Pharisæorum, de spe & resurrectione mortuorum ego judicor.

o *Philip.* 3. 5.

7 Et cùm hæc dixisset, facta est dissentio

inter Pharisæos & Sadducæos, & soluta est multitudo.

tromper, & mettre la division entre les ennemis de la verité sans la blesser. C'est un artifice innocent; que l'Apôtre a bien sçû mettre ne usage.

8 *p* Sadducæi enim dicunt, non esse resurrectionem, neque Angelum, neque Spiritum: Pharisæi autem utraque cõfitentur.

p. Matt. 22. 23.

8 *p* Car les Sadducéens disent qu'il n'y a ny resurrection, ny ange, ny esprit; au lieu que les Pharisiens reconnoissent l'un & l'autre.

Il est utile de se servir pour la verité de ce que les heretiques ont conservé des dogmes catholiques, & c'est imiter saint Paul. C'est un état plus dangereux d'avoir moins d'erreurs & plus d'orgueil, comme les Pharisiens, que d'estre moins orgueilleux avec plus d'erreurs. L'humilité peut faire retrouver le chemin de la verité: mais l'orgueil ne peut qu'aveugler davantage, & causer de nouveaux égaremens.

9 Factus est autem clamor magnus. Et surgentes quidam Pharisæorũ, pugnabant, dicentes: Nihil mali invenimus in homine isto: quid si Spiritus locutus est ei, aut Angelus?

9 Il s'eleva ensuite un grand bruit, & quelques-uns contestoient en disant: Nous ne trouvons rien de mal en cet homme. Que savons-nous si un esprit, ou un Ange, ne luy auroit point parlé?

Dieu suscite souvent des secours aux defenseurs de la verité, du milieu de ceux qui en étoient les plus grands ennemis, ou qui y estoient moins disposez. — Les secours des hommes sont peu de chose pour saint Paul. Dieu luy en prepare d'autres plus consolans & plus dignes de luy.

10 Et cùm magna dissensio facta esset, timẽs tribunus ne discerperetur Paulus ab [illegible] jussit

10 Comme le tumulte s'augmenta & que le tribun eut peur que Paul ne fût mis en piéces, il commanda qu'on fit venir des soldats, afin qu'ils l'enlevassent d'entre leurs mains, & le menassent dans la forteresse.

Saint Paul n'est pas delivré, parce qu'il est arrêté par un ordre superieur à la volonté des hommes. Il est le prisonnier de Jesus-Christ, & c'est en cela qu'est sa gloire.

milites descendere, & rapere eum de medio eorum, ac deducere eum in castra.

§. 2. IESUS-CHRIST APPAROIST A PAUL. IUIFS SE DEVOUENT POUR LE TUER.

11 La nuit suivante le Seigneur se presenta à luy, & luy dit : Paul, ayez bon courage ; car comme vous m'avez rendu témoignage dans Jerusalem, il faut aussi que vous me rendiez témoignage dans Rome.

11 Sequenti autem nocte assistens ei Dominus, ait: Constans esto : sicut enim testificatus es de me in Ierusalem, sic te oportet & Romæ testificari.

La vocation & la mission particuliere de Saint Paul pour l'Eglise de Rome, semble estre le fruit de ses nouvelles souffrances, & la recompense de ses liens. — Jesus-Christ console les siens extraordinairement dans leurs besoins extraordinaires. — Il n'apparoît & ne parle pas de cette maniere à tous ses serviteurs pour les encourager : mais il est toujours present dans la sainte Eucharistie, & d'une autre maniere par sa grace, par sa parole, & par sa protection, pour estre leur lumiere, leur consolation, & leur force.

12 Le jour étant venu, quelques Juifs s'étant liguez firent vœu avec serment & imprecation de ne manger ny ne boire qu'ils n'eussent tué Paul.

12 Facta autem die collegerunt se quidam ex Iudæis, & devoverunt se dicentes, neque manducaturos, neque bibituros, donec occiderent Paulũ.

Etrange religion que ces gens veulent maintenir par le meurtre & par l'impieté ! Qu'il est important de ne pas autori-

13 Erant autem plus quàm quadraginta viri, qui hanc conjurationem fecerant:

14 Qui accesserunt ad principes sacerdotũ, & seniores, & dixerunt: Devotione devovimus nos nihil gustaturos, donec occidamus Paulum.

15 Nunc ergo vos notum facite tribuno cum concilio, ut producat illum ad vos, tãquàm aliquid certius cognituri de eo. Nos verò priùs quàm appropiet parati sumus interficere illum.

16 Quod cùm audisset filius sororis Pauli insidias,

ser des zelateurs ignorans ou entêtez, & de bien comprendre jusqu'où peuvent aller un zele aveugle & un entêtement de religion.

13 Ils étoient plus de quarante qui avoient fait cette conjuration.

14 Et ils vinrent se presenter aux Princes des Prêtres & aux Senateurs, & leur dirent : Nous avons fait vœu avec de grandes imprecations de ne point manger que nous n'ayons tué Paul.

15 Vous n'avez donc qu'à faire savoir de la part du Conseil au Tribun, & que vous le priez de faire amener demain Paul devant vous, comme pour connoître plus particulierement de son affaire, & nous serons prêts pour le tuër avant qu'il arrive.

L'usurpation du sacerdoce & l'abus des choses saintes ont conduit les Juifs à toutes sortes de crimes. — C'est un jugement terrible sur une Eglise, quand les Pasteurs ne sont plus bons qu'à affermir leurs brebis dans l'impieté, & à autoriser & pallier leurs crimes; ny les brebis qu'à rendre leurs Pasteurs participans & complices de leurs pechez.

16 Mais le fils de la sœur de Paul ayant appris cette conspiration, entra dans la forteresse & le dit à Paul.

17 Paul ayant appellé un des Centeniers, luy dit : Je vous prie de mener ce jeune homme au Tribun, car il a quelque chose à luy dire.

18 Le Centenier aussi-tôt prit le jeune-homme avec luy & le mena au tribun, auquel il dit : Paul le prisonnier

m'a prié de vous amener ce jeune-homme, qui a quelque avis à vous donner.

19 Le Tribun le prenant par la main, & l'ayant tiré à part, luy demanda : Qu'avez-vous à me dire ?

La prudence & l'esprit apostolique s'accordent bien ensemble. C'est tenter & deshonorer Dieu, que de negliger les moyens naturels que sa providence nous presente. Aprés l'assurance que Paul venoit de recevoir de la bouche de Jesus-Christ qu'il luy rendroit témoignage à Rome, il sembloit n'avoir qu'à demeurer en repos. Mais il savoit qu'ordinairement les desseins de Dieu s'accomplissent par des moyens humains.

20 Ce jeune-homme luy dit : Les Juifs ont resolu ensemble de vous prier que demain vous envoyez Paul dans leur assemblée, comme s'ils vouloient connoître plus exactement de son affaire.

21 Mais ne consentez pas à leur demande ; car plus de quarante hommes d'entr'eux luy doivent dresser des embûches, ayant fait vœu avec de grands sermens de ne manger ny ne boire, qu'ils ne l'ayent tué, & ils sont déja tout preparez, attendant seulement que vous leur ayez accordé ce qu'ils desirent.

C'est un artifice du demon, de donner une couleur de pieté aux plus grands crimes, & d'y engager par un faux principe de religion. — Il gagne doublement, lors qu'il peut ajouter les sacrileges aux autres pechez.

venit, & intravit in castra, nuntiavitque Paulo.

17 Vocans autem Paulus ad se unum ex Centurionibus, ait: Adolescentem hunc perduc ad tribunum, habet enim aliquid indicare illi.

18 Et ille quidem assumens eũ, duxit ad tribunum, & ait: Vinctus Paulus rogavit me hunc adolescentem perducere ad te, habentem aliquid loqui tibi.

19 Apprehendens autem tribunus manum illius, secessit cum eo seorsùm, & interrogavit illum : Quid est, quod habes indicare mihi ?

20 Ille autem dixit : Iudæis convenit rogare te, ut

craſtinâ die producas Paulum in concilium, quaſi aliquid certius inquiſituri ſint de illo :

21 Tu verò ne credideris illis, inſidiantur enim ei ex eis viri ampliùs quàm quadraginta, qui ſe devoverunt non manducare neque bibere, donec interficiant eum, & nunc parati ſunt, expectantes promiſſum tuum.

§. 3. LYSIAS ENVOYE PAUL A CESARE'E.

22 Tribunus igitur dimiſit adoleſcentem, præcipiens ne cui loqueretur, quoniam hæc nota ſibi feciſſet.

23 Et vocatis duobus Centurionibus, dixit illis : Parate milites ducentos, ut eant uſque Cæſaream, & equites ſeptuaginta, & lancearios ducentos, à tertia hora noctis.

24 Et jumenta præparate, ut imponentes Paulum, ſalvum perducerent ad Felicem præſidem.

22 Le tribun ayant oüi cela, renvoya le jeune-homme, & luy defendit de decouvrir à perſonne qu'il luy eût donné cet avis.

23 Et ayant appellé deux Centeniers, il leur dit : Tenez prêts dés la troiſiéme heure de la nuit deux cens ſoldats, ſoixante & dix cavaliers, & deux cens lances pour aller juſqu'à Ceſarée.

24 Il leur ordonna auſſi d'avoir des chevaux pour monter Paul, & le mener ſûrement au gouverneur Felix.

25 Car il eut peur que les Juifs ne l'enlevaſſent & ne le tuaſſent, & qu'aprés cela on ne l'accuſât d'avoir reçû d'eux de l'argent pour le leur livrer.

On ne demêle gueres les deſſeins de Dieu d'avec ceux des hommes dans la plûpart des evenemens humains. Celuy de Lyſias en conſervant Paul eſt de mettre ſa propre conduite hors d'atteinte. Celuy de Dieu eſt de faire conduire Paul à Rome, pour y attaquer l'idolatrie dans ſon fort & pour y établir la foy chrétienne.

26 Il écrivit en même tems à Felix en ces termes : Claude Lyſias, au tres-excellent gouverneur Felix, ſalut.

27 Les Juifs s'étant saisis de cet homme, & estant sur le point de le tuer, j'y arrivai avec des soldats & le tiray de leurs mains, ayant sçu qu'il étoit citoyen Romain.

Cette qualité civile & exterieure de citoyen Romain est plus puissante sur l'esprit des hommes du monde, que des raisons de religion & de justice. Mais tout sert aux desseins de Dieu; même les imperfections des hommes.

28 Et voulant savoir de quel crime ils l'accusoient, je le menai en leur conseil.

29 Mais j'ay trouvé qu'il n'étoit accusé que de certaines choses qui regardent leur loy, sans qu'il y eût en luy aucun crime qui fût digne de mort ou de prison.

Il est facile de reconnoitre l'innocence quand on n'est point prevenu : mais on en est plus coupable quand on ne s'y applique pas, ou qu'agissant contre sa lumiere, on ne la protege pas autant qu'on y est obligé.

30 Et sur l'avis qu'on m'a donné d'une entreprise que les Juifs avoient formée pour le tuër, je vous l'ai envoyé, ayant aussi commandé à ses accusateurs d'aller proposer devant vous ce qu'ils ont à dire contre luy. Adieu.

31 Les soldats donc pour executer l'ordre qu'ils avoient reçu, prirent Paul avec eux, & le menerent la nuit à Antipatride.

32 Et le lendemain ils s'en retournerent à la forteresse, l'ayant laissé entre les mains des Cavaliers;

25 (Timuit enim ne fortè raperent eum Iudæi, & occiderent, & ipse posteà calumniam sustineret, tamquam accepturus pecuniam) scribens epistolā continentem hæc :

26 Claudius Lysias optimo præsidi, Felici, salutem :

27 Virum hunc comprehensum à Iudæis, & incipientem interfici ab eis superveniens cum exercitu eripui, cognito quia Romanus est.

28 Volésque scire causā quam objiciebant illi, deduxi eum in concilium eorum.

29 Quem...

33 qui étant arrivez à Cesarée rendirent la lettre au Gouverneur, & luy presenterent Paul.

34 Le Gouverneur l'ayant luë, s'enquit de quelle province étoit Paul, & ayant appris qu'il étoit de Cilicie;

35 il luy dit; Je vous entendray quand vos accusateurs seront venus : & il commanda qu'on le gardât au Palais d'Herode.

Que de jugemens temeraires & de calomnies on eviteroit, si on n'en croyoit qu'aux preuves, & que l'on confrontât les accusateurs avec les accusez! — Il n'y a point d'autre moyen capable d'arrêter les mechantes langues, que de les obliger à prouver. On elude tous les autres, & on s'en sert même pour accabler plus sûrement l'innocence.

inveni accusari de quæstionibus legis ipsorum, nihil verò dignũ morte aut vinculis habẽtem criminis.

30 Et cùm mihi perlatum esset de insidiis, quas paraverant illi, misi eum ad te, denuntians & accusatoribus ut dicant apud tè. Vale.

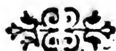
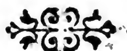
31 Milites ergo secundùm præceptum sibi assumentes Paulum, duxerunt per noctem in Antipatridem.

32 Et posterâ die dimissis equitibus ut cum eo irent, reversi sunt ad castra.

33 Qui cùm venissent Cæsaream, & tradidissent epistolam præsidi, statuerunt ante illum & Paulum.

34 Cùm legisset autem, & interrogasset de qua provincia esset, & cognoscens quia de Cilicia,

35 Audiam te, inquit, cum accusatores tui venerint. Jussitque in prætorio Herodis custodiri eum.

CHAPITRE XXIV.

§. I. PAUL ACCUSÉ, SE DEFEND DEVANT FELIX.

1 Cinq jours aprés Ananie, Grand-Prêtre, descendit à Cesarée avec quelques Senateurs, & un certain Orateur, nommé Tertulle, qui se rendirent accusateurs de Paul devant le Gouverneur.

L'envie est infatigable. On entreprend tout pour satisfaire sa passion & son entetément. Quand on voit un Grand-Prêtre quitter Jerusalem & les fonctions de la religion pour se rendre l'accusateur d'un innocent, on peut bien dire que c'est l'effet d'un abandonnement terrible, & la peine de l'abus des choses saintes.

2 Et aprés que Paul eut esté appellé, Tertulle commença de l'accuser en ces termes: Comme c'est par vous, tres-excellent Felix, que nous jouïssons d'une profonde paix, & que le bon ordre se trouve retabli en plusieurs choses par vôtre sage prevoyance,

3 nous le reconnoissons en toutes rencontres & en tous lieux, & nous vous en rendons de tres-humbles actions de graces.

La flaterie prepare ordinairement les voies à la calomnie. Un Juge équitable en doit être ennemi, & n'avoir point d'oreilles pour les loüanges, s'il veut n'ê-

1 Post quinque autem dies descendit princeps sacerdotum Ananias cum senioribus quibusdam, & Tertullo quodam oratore, qui adierunt præsidem adversus Paulum.

2 Et citato Paulo cœpit accusare Tertullus, dicens: Cùm in multa pace agamus per te, & multa corrigantur per tuam providentiam;

3 Semper & ubique suscipimus, optime Felix, cum

CHAPITRE XXIII.

§. 1. PAUL APPELLE LE GRAND-PRESTRE MURAILLE BLANCHIE : DIVISE LES PHARISIENS D'AVEC LES SADDUCE'ENS.

1 Intendens autem in concilium Paulus ait : Viri fratres, ego omni conscientiâ bonâ conversatus sum ante Deum, usque in hodiernum diem.

2 Princeps autem sacerdotum Ananias, præcepit astantibus sibi percutere os ejus.

3 Tunc Paulus dixit ad eum : Percutiet te Deus, paries dealbate. Et tu sedens judicas me secundùm legem, & contrà legem jubes me percuti.

1 Paul regardant fixement tout le conseil, dit : Mes freres, jusqu'à cette heure je me suis conduit devant Dieu en suivant entierement le mouvement de ma conscience.

La conscience, quand elle est éclairée, est la regle des actions humaines ; quand elle est dans l'erreur, c'est un guide aveugle. Paul avoit suivi ce guide dans les tems de son ignorance, & il en a gemi, loin de croire que sa conscience erronée pût rectifier sa volonté dereglée, ou excuser ses actions mauvaises.

2 A cette parole, Ananie Grand Prêtre, ordonna à ceux qui étoient prés de luy, de le frapper sur le visage.

Quand un homme est hors de la voie de Dieu, il ne faut plus attendre de luy ny moderation, ny justice. Son emportement fait aquerir à saint Paul un nouveau trait de ressemblance avec Jesus-Christ.

3 Alors Paul luy dit : Dieu vous frappera vous-même, Muraille Blanchie. Quoy ! vous êtes assis icy pour me juger selon la loy, & cependant contre la loy vous commandez qu'on me frappe ?

Un Ministre du Seigneur sçait & ce qu'il doit à la patience comme chrêtien,

& ce qu'il doit à l'honneur de son ministere comme Apôtre. — Ce n'est pas icy l'esprit d'orgueil qui s'aigrit mais le zele d'un homme de Dieu, qui avertit en frere, & qui menace en Prophete. — Ce n'est pas d'aujourd'huy que l'on aime à faire le zelateur de la loy, pendant qu'on la viole impunément. C'est une hypocrisie insupportable, & c'est par là qu'on est une muraille blanchie.

4 Ceux qui étoient presens dirent à Paul : Osez-vous bien maudire le Grand-Prêtre de Dieu ?

5 Paul répondit : Je ne savois pas, mes freres, que ce fût le Grand - Prêtre. Car il est écrit : *n* Vous ne maudirez point le Prince du peuple.

On n'est jamais dispensé de respecter les dignitez instituées de Dieu, même dans ceux qui en sont indignes. C'est de luy que vient toute autorité. Elle ne perd jamais ses droits dans ceux qu'il en a revêtus.

6 Or Paul sçachant qu'une partie de ceux qui étoient là étoient Sadducéens, & l'autre Phariſiens, il s'écria dans l'assemblée : Mes freres, *o* je suis Pharisien & fils de Pharisien ; & c'est à cause de l'esperance d'une autre vie, & de la resurrection des morts que l'on me condamne.

7 Paul ayant parlé de la sorte, il s'émut une dissention entre les Pharisiens & les Sadducéens, & l'assemblée fut divisée.

On peut se prevaloir des dispositions & des sentimens de son auditoire sans le

4 Et qui astabant dixerunt: Summum sacerdotem Dei maledicis ?

5 Dixit autem Paulus: Nesciebam, fratres, quia princeps est sacerdotum. Scriptum est enim : *n* Principem populi tui non maledices.

n Ex. 22. 28.

6 Sciens autem Paulus, quia una pars esset Sadducæorum, & altera Pharisæorum, exclamavit in concilio: Viri fratres, *o* ego Pharisæus sum, filius Pharisæorum, de spe & resurrectione mortuorum ego judicor.

o Philip. 3. 5.

7 Et cùm hæc dixisset, facta est dissentio

inter Pharisæos & Sadducæos, & soluta est multitudo.

8 *p* Sadducæi enim dicunt, non esse resurrectionem, neque Angelum, neque Spiritum: Pharisæi autem utraque cõfitentur.

p. *Matt.* 22. 23.

9 Factus est autem clamor magnus. Et surgentes quidam Pharisæorũ, pugnabant, dicentes: Nihil mali invenimus in homine isto: quid si Spiritus locutus est ei, aut Angelus?

10 Et cùm magna dissensio facta esset, timẽs tribunus ne discerperetur Paulus ab ipsis, jussit

tromper, & mettre la division entre les ennemis de la verité sans la blesser. C'est un artifice innocent; que l'Apôtre a bien sçû mettre ne usage.

8 *p* Car les Sadducéens disent qu'il n'y a ny resurrection, ny ange, ny esprit; au lieu que les Pharisiens reconnoissent l'un & l'autre.

Il est utile de se servir pour la verité de ce que les heretiques ont conservé des dogmes catholiques, & c'est imiter saint Paul. C'est un état plus dangereux d'avoir moins d'erreurs & plus d'orgueil, comme les Pharisiens, que d'estre moins orgueilleux avec plus d'erreurs. L'humilité peut faire retrouver le chemin de la verité: mais l'orgueil ne peut qu'aveugler davantage, & causer de nouveaux égaremens.

9 Il s'éleva ensuite un grand bruit, & quelques-uns contestoient en disant: Nous ne trouvons rien de mal en cet homme. Que savons-nous si un esprit, ou un Ange, ne luy auroit point parlé?

Dieu suscite souvent des secours aux defenseurs de la verité, du milieu de ceux qui en étoient les plus grands ennemis, ou qui y estoient moins disposez. — Les secours des hommes sont peu de chose pour saint Paul. Dieu luy en prepare d'autres plus consolans & plus dignes de luy.

10 Comme le tumulte s'augmenta & que le tribun eut peur que Paul ne fût mis en piéces, il commanda qu'on fit venir des soldats, afin qu'ils l'enlevassent d'entre leurs mains, & le menassent dans la forteresse.

Saint Paul n'est pas delivré, parce qu'il est arrêté par un ordre superieur à la volonté des hommes. Il est le prisonnier de Jesus-Christ, & c'est en cela qu'est sa gloire.

milites descendere, & rapere eum de medio eorum, ac deducere eum in castra.

§. 2. JESUS-CHRIST APPAROIST A PAUL. JUIFS SE DEVOUENT POUR LE TUER.

11 La nuit suivante le Seigneur se presenta à luy, & luy dit : Paul, ayez bon courage ; car comme vous m'avez rendu témoignage dans Jerusalem, il faut aussi que vous me rendiez témoignage dans Rome.

La vocation & la mission particuliere de Saint Paul pour l'Eglise de Rome, semble estre le fruit de ses nouvelles souffrances, & la recompense de ses liens. — Jesus-Christ console les siens extraordinairement dans leurs besoins extraordinaires. — Il n'apparoît & ne parle pas de cette maniere à tous ses serviteurs pour les encourager : mais il est toujours present dans la sainte Eucharistie, & d'une autre maniere par sa grace, par sa parole, & par sa protection, pour estre leur lumiere, leur consolation, & leur force.

11 Sequenti autem nocte assistens ei Dominus, ait: Constans esto : sicut enim testificatus es de me in Jerusalem, sic te oportet & Romæ testificari.

12 Le jour étant venu, quelques Juifs s'étant liguez firent vœu avec serment & imprecation de ne manger ny ne boire qu'ils n'eussent tué Paul.

Etrange religion que ces gens veulent maintenir par le meurtre & par l'impieté ! Qu'il est important de ne pas autori-

12 Facta autem die collegerunt se quidam ex Judæis, & devoverunt se dicentes, neque manducaturos, neque bibituros, donec occiderent Paulum.

ser des zelateurs ignorans ou entêtez, & de bien comprendre jusqu'où peuvent aller un zele aveugle & un entêtement de religion.

13 Ils étoient plus de quarante qui avoient fait cette conjuration.

14 Et ils vinrent se presenter aux Princes des Prêtres & aux Senateurs, & leur dirent : Nous avons fait vœu avec de grandes imprecations de ne point manger que nous n'ayons tué Paul.

15 Vous n'avez donc qu'à faire savoir de la part du Conseil au Tribun, & que vous le priez de faire amener demain Paul devant vous, comme pour connoître plus particulierement de son affaire, & nous serons prêts pour le tuër avant qu'il arrive.

L'usurpation du sacerdoce & l'abus des choses saintes ont conduit les Juifs à toutes sortes de crimes. — C'est un jugement terrible sur une Eglise, quand les Pasteurs ne sont plus bons qu'à affermir leurs brebis dans l'impieté, & à autoriser & pallier leurs crimes; ny les brebis qu'à rendre leurs Pasteurs participans & complices de leurs pechez.

16 Mais le fils de la sœur de Paul ayant appris cette conspiration, entra dans la forteresse & le dit à Paul.

17 Paul ayant appellé un des Centeniers, luy dit : Je vous prie de mener ce jeune homme au Tribun, car il a quelque chose à luy dire.

18 Le Centenier aussi-tôt prit le jeune-homme avec luy & le mena au tribun, auquel il dit : Paul le prisonnier

13 Erant autem plus quàm quadraginta viri, qui hanc conjurationem fecerant :

14 Qui accesserunt ad principes sacerdotũ, & seniores, & dixerunt: Devotione devovimus nos nihil gustaturos, donec occidamus Paulum.

15 Nunc ergo vos notum facite tribuno cum concilio, ut producat illum ad vos, tãquàm aliquid certius cognituri de eo. Nos verò priùs quàm appropiet parati sumus interficere illum.

16 Quod cùm audisset filius sororis Pauli insidias,

m'a prié de vous amener ce jeune-homme, qui a quelque avis à vous donner.

19 Le Tribun le prenant par la main, & l'ayant tiré à part, luy demanda : Qu'avez-vous à me dire ?

La prudence & l'esprit apostolique s'accordent bien ensemble. C'est tenter & deshonorer Dieu, que de negliger les moyens naturels que sa providence nous presente. Aprés l'assurance que Paul venoit de recevoir de la bouche de Jesus-Christ qu'il luy rendroit témoignage à Rome, il sembloit n'avoir qu'à demeurer en repos. Mais il savoit qu'ordinairement les desseins de Dieu s'accomplissent par des moyens humains.

20 Ce jeune-homme luy dit : Les Juifs ont resolu ensemble de vous prier que demain vous envoyez Paul dans leur assemblée, comme s'ils vouloient connoître plus exactement de son affaire.

21 Mais ne consentez pas à leur demande ; car plus de quarante hommes d'entr'eux luy doivent dresser des embûches, ayant fait vœu avec de grands sermens de ne manger ny ne boire, qu'ils ne l'ayent tué ; & ils sont déja tout preparez, attendant seulement que vous leur ayez accordé ce qu'ils desirent.

C'est un artifice du demon, de donner une couleur de pieté aux plus grands crimes, & d'y engager par un faux principe de religion. — Il gagne doublement, lors qu'il peut ajouter les sacrileges aux autres pechez.

venit, & intravit in castra, nuntiavitque Paulo.

17 Vocás autem Paulus ad se unum ex Centurionibus, ait: Adolescentem hunc perduc ad tribunum, habet enim aliquid indicare illi.

18 Et ille quidem assumens eũ, duxit ad tribunum, & ait: Vinctus Paulus rogavit me hunc adolescentem perducere ad te, habentem aliquid loqui tibi.

19 Apprehendens autem tribunus manum illius, secessit cum eo seorsùm, & interogavit illum : Quid est, quod habes indicare mihi ?

20 Ille autem dixit : Iudæis convenit rogare te, ut

craftinâ die producas Paulum in concilium, quafi aliquid certius inquifituri fint de illo :

21 Tu verò ne crediderís illis, infidiantur enim ei ex eis viri ampliùs quàm quadraginta, qui fe devoverunt non manducare neque bibere, donec interficiant eum, & nunc parati funt, expectantes promiffum tuum.

§. 3. LYSIAS ENVOYE PAUL A CESARE'E.

22 Tribunus igitur dimifit adolefcentem, præcipiens ne cui loqueretur, quoniam hæc nota fibi feciffet.

23 Et vocatis duobus Centurionibus, dixit illis : Parate milites ducentos, ut eant ufque Cæfaream, & equites feptuaginta, & lancearios ducentos, à tertia hora noctis.

24 Et jumenta præparate, ut imponentes Paulum, falvum perducerent ad Felicem præfidem.

22 Le tribun ayant ouï cela, renvoya le jeune-homme, & luy defendit de decouvrir à perfonne qu'il luy eût donné cet avis.

23 Et ayant appellé deux Centeniers, il leur dit : Tenez prêts dés la troifiéme heure de la nuit deux cens foldats, foixante & dix cavaliers, & deux cens lances pour aller jufqu'à Cefarée.

24 Il leur ordonna auffi d'avoir des chevaux pour monter Paul, & le mener fûrement au gouverneur Felix.

25 Car il eut peur que les Juifs ne l'enlevaffent & ne le tuaffent, & qu'aprés cela on ne l'accusât d'avoir reçû d'eux de l'argent pour le leur livrer.

On ne demêle gueres les deffeins de Dieu d'avec ceux des hommes dans la plûpart des evenemens humains. Celuy de Lyfias en confervant Paul eft de mettre fa propre conduite hors d'atteinte. Celuy de Dieu eft de faire conduire Paul à Rome, pour y attaquer l'idolatrie dans fon fort & pour y établir la foy chrétienne.

26 Il écrivit en même tems à Felix en ces termes : Claude Lyfias, au tres-excellent gouverneur Felix, falut.

27 Les Juifs s'étant saisis de cet homme, & estant sur le point de le tuer, j'y arrivai avec des soldats & le tiray de leurs mains, ayant sçu qu'il étoit citoyen Romain.

Cette qualité civile & exterieure de citoyen Romain est plus puissante sur l'esprit des hommes du monde, que des raisons de religion & de justice. Mais tout sert aux desseins de Dieu ; même les imperfections des hommes.

28 Et voulant savoir de quel crime ils l'accusoient, je le menai en leur conseil.

29 Mais j'ay trouvé qu'il n'étoit accusé que de certaines choses qui regardent leur loy, sans qu'il y eût en luy aucun crime qui fût digne de mort ou de prison.

Il est facile de reconnoitre l'innocence quand on n'est point prevenu : mais on en est plus coupable quand on ne s'y applique pas, ou qu'agissant contre sa lumiere, on ne la protege pas autant qu'on y est obligé.

30 Et sur l'avis qu'on m'a donné d'une entreprise que les Juifs avoient formée pour le tuër, je vous l'ai envoyé, ayant aussi commandé à ses accusateurs d'aller proposer devant vous ce qu'ils ont à dire contre luy. Adieu.

31 Les soldats donc pour executer l'ordre qu'ils avoient reçu, prirent Paul avec eux, & le menerent la nuit à Antipatride.

32 Et le lendemain ils s'en retournerent à la forteresse, l'ayant laissé entre les mains des Cavaliers ;

25 (Timuit enim ne fortè raperent eum Iudæi, & occiderent, & ipse posteà calumniam sustineret, tamquam accepturus pecuniam) scribens epistolā continentem hæc :

26 Claudius Lysias optimo præsidi, Felici, salutem :

27 Virum hunc comprehensum à Iudæis, & incipientem interfici ab eis superveniens cum exercitu eripui, cognito quia Romanus est.

28 Voléssque scire causā quam objiciebant illi, deduxi eum in concilium eorum.

29 Quem...

inveni accusari de quæstionibus legis ipsorum, nihil verò dignũ morte aut vinculis habẽtem criminis.

30 Et cùm mihi perlatum esset de insidiis, quas paraverant illi, misi eum ad te, denuntians & accusatoribus ut dicant apud tè. Vale.

31 Milites ergo secundùm præceptum sibi assumentes Paulum, duxerunt per noctem in Antipatridem.

32 Et posterâ die dimissis equitibus ut cum eo irent, reversi sunt ad castra.

33 Qui cùm venissent Cæsaream, & tradidissent epistolam præsidi, statuerunt ante illum & Paulum.

34 Cùm legisset autem, & interrogasset de qua provincia esset, & cognoscens quia de Cilicia,

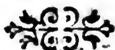
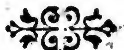
35 Audiam te, inquit, cum accusatores tui venerint. Jussitque in prætorio Herodis custodiri eum.

33 qui étant arrivez à Cesarée rendirent la lettre au Gouverneur, & luy presenterent Paul.

34 Le Gouverneur l'ayant luë, s'enquit de quelle province étoit Paul, & ayant appris qu'il étoit de Cilicie;

35 il luy dit; Je vous entendray quand vos accusateurs seront venus: & il commanda qu'on le gardât au Palais d'Herode.

Que de jugemens temeraires & de calomnies on eviteroit, si on n'en croyoit qu'aux preuves, & que l'on confrontât les accusateurs avec les accusez! — Il n'y a point d'autre moyen capable d'arrêter les mechantes langues, que de les obliger à prouver. On elude tous les autres, & on s'en sert même pour accabler plus sûrement l'innocence.

CHAPITRE XXIV.

§. I. PAUL ACCUSÉ, SE DEFEND DEVANT FELIX.

1 Cinq jours aprés Ananie, Grand-Prêtre, descendit à Cesarée avec quelques Senateurs, & un certain Orateur, nommé Tertulle, qui se rendirent accusateurs de Paul devant le Gouverneur.

L'envie est infatigable. On entreprend tout pour satisfaire sa passion & son entetément. Quand on voit un Grand-Prêtre quitter Jerusalem & les fonctions de la religion pour se rendre l'accusateur d'un innocent, on peut bien dire que c'est l'effet d'un abandonnement terrible, & la peine de l'abus des choses saintes.

2 Et aprés que Paul eut esté appellé, Tertulle commença de l'accuser en ces termes: Comme c'est par vous, tres-excellent Felix, que nous jouïssons d'une profonde paix, & que le bon ordre se trouve retabli en plusieurs choses par vôtre sage prevoyance,

3 nous le reconnoissons en toutes rencontres & en tous lieux, & nous vous en rendons de tres-humbles actions de graces.

La flaterie prepare ordinairement les voies à la calomnie. Un Juge équitable en doit être ennemi, & n'avoir point d'oreilles pour les loüanges, s'il veut n'ê-

1 Post quinque autem dies descendit princeps sacerdotum Ananias cũ senioribus quibusdam, & Tertullo quodam oratore, qui adierũt præsidem adversùs Paulum.

2 Et citato Paulo cœpit accusare Tertullus, dicens: Cùm in multa pace agamus per te, & multa corrigantur per tuam providentiam;

3 Semper & ubique suscipimus, optime Felix, cum

tre pas surpris. — Le nom de la paix n'est jamais employé avec plus de pompe par les mechans, que quand ils luy dressent des embûches pour l'étouffer. Et ils ne loüent jamais avec plus d'affection le zele d'un Magistrat pour le bon ordre, que quand ils veulent surprendre sa religion pour mettre par tout la confusion & le trouble. Un Juge, un Magistrat, un Prince doit se defier de tous ceux qui le flattent.

4 Mais ne voulant pas vous arrêter long-tems, je vous prie d'écouter avec vôtre équité ordinaire ce que nous avons à vous dire en peu de paroles.

5 Nous avons trouvé cet homme, qui est une peste publique, qui met dans tout l'univers la division & le trouble parmi tous les Juifs, & qui est le chef de la secte seditieuse des Nazaréens;

C'est ainsi que Jesus-Christ a esté traitté, lors qu'il n'avoit dans le cœur & dans la bouche que des paroles de vie, de paix & d'obeïssance. C'est à quoy ses plus fidelles Disciples doivent s'attendre.

6 qui a même attenté de profaner le Temple; de sorte que nous nous estions saisis de luy, & le voulions juger selon nôtre loy.

Ce sont eux-mêmes qui ont violé & detruit le vrai Temple de Dieu en faisant mourir Jesus-Christ, & qui par leurs crimes & par leur persecution profanent & tâchent de detruire l'Eglise, qui est la maison de Dieu. — L'envie

omni gratiarum actione.

4 Ne diutius autem te protrahā, oro, breviter audias nos pro tua clementia.

5 Invenimus hunc hominem pestiferum, & concitantem seditiones in omnibus Iudæis in universo orbe, & auctorem seditionis sectæ Nazarenorum.

6 Qui etiam templum violare conatus est, quem & apprehensum voluimus secundùm legem nostram judicare.

nous fait voir dans les autres des crimes imaginaires, & nous cache nos pechez veritables.

7 Mais le Tribun Lysias étant survenu, nous l'a arraché d'entre les mains avec grande violence,

8 ordonnant que ses accusateurs viendroient comparoître devant vous. Et vous pourrez vous-même en l'interrogeant reconnoître la verité des choses dont nous l'accusons.

9 Les Juifs ajoûterent que tout cela étoit veritable.

C'est une violence salutaire aux méchans que de leur ôter le pouvoir de faire le mal. — On est injuste & violent à leur sens, quand on les empêche de l'être eux-mêmes. — Quand l'autorité & la justice se trouvent unies, c'est alors que les choses sont dans l'ordre, & que l'on n'a à craindre aucune violence.

10 Mais le Gouverneur ayant fait signe à Paul de parler, il le fit de cette sorte: J'entreprendrai avec d'autant plus de confiance de me justifier devant vous, que je sçai qu'il y a plusieurs années que vous gouvernez cette Province.

La simplicité est un des plus grands ornemens de la verité & de la justice. C'est l'éloquence de saint Paul.

11 Il vous est aisé de savoir qu'il n'y a pas plus de douze jours que je suis venu *q* à Jerusalem pour adorer Dieu.

12 Et ils ne m'ont point trouvé disputant avec personne, ny amassant le peuple, soit dans le Temple, soit dans les Synagogues soit dans la Ville;

7 Superveniens autem tribunus Lysias, cũ vi magna eripuit eum de manibus nostris.

8 Iubens accusatores ejus ad te venire: à quo poteris ipse judicans de omnibus istis verum cognoscere, de quibus nos accusamus eum.

9 Adjecerunt autem & Iudæi, dicentes hæc ità se habere.

10 Respondit autem Paulus, (annuente sibi Præside dicere:) Ex multis annis te esse judicem genti huic sciens, bono animo prome satisfaciam.

11 Potes enim cognoscere,

Ce voyage de pieté fait par saint Paul à un Temple figuratif, n'autorise-t-il pas ceux que la pieté inspire aux fidelles? Ny la prediction de sa captivité, ny le peril évident ne peuvent l'empêcher de suivre les mouvemens de sa religion & d'en rendre les devoirs. Que l'on s'en dispense bien à moins!

quia non plus sunt mihi dies, quàm duodecim, ex quo ascendi adorare q in Ierusalem : q *Act.* 21. 26.

12 Et neque in templo invenerunt me cũ aliquo disputantem, aut concursum facientem turbæ, neque in synagogis,

13 Neque in civitate: neque probare possũt tibi de quibus nunc me accusãt.

14 Confiteor autem hoc tibi, quod secundùm sectam, quã dicunt hæresim, sic deservio Patri & Deo meo, credens omnibus, quæ in Lege & Prophetis scripta sunt,

13 & ils ne sauroient prouver aucun des chefs dont ils m'accusent maintenant.

Reduire les ennemis de la verité & de ses defenseurs à la necessité de prouver, c'est le moyen de les confondre, quand les choses se font dans l'ordre. Mais tout devient inutile, quand l'innocence n'est point écoutée.

14 Il est vray, & je le reconnois devant vous, que selon cette secte qu'ils appellent heresie, je sers le Dieu de nos peres, croyant toutes les choses qui sont écrites dans la loy & dans les Prophetes;

En quelque état que l'on soit, on doit confesser ouvertement sa foy. — Personne ne suit plus veritablement la loy & les Prophetes, que celuy qui croit en Jesus-Christ parce qu'il en est l'esprit, la fin & l'accomplissement.

15 esperant en Dieu, comme ils esperent eux-mêmes que tous les hommes justes ou injustes ressusciteront un jour.

L'esperance des vrais Juifs, aussi-bien que celle des Chrêtiens, regarde les biens de la vie future. — La foy de la resurrection dans ces Juifs est une preuve de

la tradition,

la tradition, même parmi eux, à qui la loy n'enseignoit pas cette verité.

16 C'est pourquoy je travaille incessament à conserver ma conscience exemte de reproche devant Dieu & devant les hommes.

Quand la foy est vive, & l'esperance veritable. la charité en accomplit les œuvres. Celle de saint Paul a quatre qualitez. Elle est 1. operante; 2. infatigable dans le travail; 3. exacte devant Dieu; 4. édifiante aux yeux des hommes. — La bonne conscience est un fons inépuisable de consolation & d'esperance. Travaillons, comme saint Paul à nous faire un tel fonds, qui est preferable à tous les tresors du monde.

17 Mais étant venu aprés plusieurs années pour faire des aumônes à ma nation, & rendre mes offrandes & mes vœux à Dieu;

Les pelerinages sont saints, quand la charité envers le prochain, & la religion envers Dieu en sont l'ame & le motif, comme dans saint Paul. Dieu avoit declaré par sa parole, qu'il vouloit estre adoré dans Jerusalem. Mais il fait encore quelquefois connoître par des miracles qu'il se plait à estre honoré & prié en certains lieux; & l'on ne peut blâmer ceux qui vont y offrir leurs vœux & leurs prieres.

18 r lorsque j'étois encore dans ces exercices de religion, ils m'ont trouvé purifié dans le Temple sans amas de peuple, ny tumulte.

19 Ceux qui m'y ont trouvé, sont

15 Spem habens in Deum, quã & hi, ipsi expectant, resurrectionem futurã justorum, & iniquorũ.

16 In hoc & ipse studeo sine offendiculo conscientiam habere ad Deũ, & ad homines semper.

17 Post annos autem plures, eleemosynas facturus in gentem meam veni, & oblationes, & vota.

18 r In quibus invenerunt me purificatum in tẽplo: non cũ turba, neq; cum tumultu.

r *Act.* 21. 26.

19 Quid

autem ex Asia Iudæi, quos oportebat apud te præsto esse, & accusare si quid haberent adversùm me.

quelques Juifs d'Asie, qui devoient comparoître devant vous & se rendre accusateurs, s'ils avoient quelque chose à dire contre moy.

C'est une calomnie grossiere, d'accuser saint Paul de violer la loy, & de profaner le Temple, lors qu'il est actuellement occupé à observer la loy & à honorer le Temple. Mais quand une accusation n'a que l'envie pour fondement, on n'en a d'ordinaire point d'autres preuves que le mensonge : ce qui est l'effet d'un aveuglement dans les uns, & d'une credulité dans les autres, dont on ne voit tous les jours que trop d'exemples.

20 Aut hi ipsi dicant, si quid invenerunt in me iniquitatis, cùm stem in concilio.

20 Mais que ceux-cy mêmes declarent s'ils m'ont trouvé coupable de quoy que ce soit, lorsque j'ay comparu dans leur assemblée.

Saint Paul ne neglige aucun de ses avantages. La grace ouvre l'esprit, & applique aux moyens de se defendre celuy dont la cause est celle de Dieu. — Un défi si plein de confiance ne peut estre un artifice, quand on le fait en presence de ses accusateurs & de son Juge.

21 Nisi de una hac solummodo voce, quã clamavi inter eos stãs : ſ Quoniam de resurrectiõne mortuorum ego judicor hodiè à vobis.

ſ Act. 23 6.

21 Si ce n'est qu'on me veuille faire un crime de cette parole que j'ay dite hautement en leur presence : ſ C'est à cause de la resurrection des morts que vous me voulez condamner aujourd'huy.

La foy de la resurrection est le crime de saint Paul, parce que c'est la foy des chrêtiens; c'est l'abregé de la religion; c'est à quoy doit penser & doit tendre nôtre cœur.

22 Distu-

22 Or Felix voulant être exactement

informé, dequoy il s'agissoit le remit à une autrefois & leur dit : Lorsque le Tribun Lysias sera venu de Jerusalem, je vous écouteray de nouveau.

C'est sagesse à un Juge de ne rien precipiter & d'attendre tous les éclaircissemens dont il a besoin.

23 Il commanda à un Centenier de garder Paul : mais en le tenant moins resserré, & sans empêcher qu'aucun des siens ne le servît ou ne le visitât.

C'est une partie de la justice que de traitter humainement un prisonnier, contre qui il n'y a point encore de preuves. Ce seroit une marque de l'equité de Felix, si son avarice ne rendoit sa douceur suspecte.

lit autem illos Felix, certissimè sciens de via hac, dicens : Cùm tribunus Lysias descenderit, audiam vos.

23 Iussitque Centurioni custodire eum, & habere requiem, nec quemquã de suis prohibere ministrare ei :

§. 2 FELIX EFFRAYE' PAR PAUL; ATTEND DE L'ARGENT DE LUY; LE LAISSE EN PRISON.

24 Quelques jours aprés Felix étant revenu à Cesarée avec Drusille sa femme, qui étoit juifve, fit venir Paul, & il écouta ce qu'il luy dit de la foy en J. Christ.

25 Mais comme Paul luy parloit de la justice, de la chasteté, & du jugement à venir, Felix en fut effrayé, & luy dit : C'est assez pour cette heure, retirez-vous : quand j'auray le tems je vous manderai.

Un zelé Ministre de Jesus-Christ oublie aisément ses propres interêts pour ceux de son Maître. — On doit embrasser toutes sortes d'occasions pour instrui-

24 Post aliquot autem dies veniens Felix cum Drusilla uxore sua, quæ erat Iudæa, vocavit Paulum, & audivit ab eo fidem, quæ est in Christum Iesum.

25 Disputante autem illo de jus-

titia & castitate, & de judicio futuro : tremefactus Felix respondit : Quod nunc attinet vade : tempore autem opportuno accersam te.

re le prochain. Saint Paul instruit icy son Juge de trois veritez, dont un Magistrat a le plus de besoin de se remplir le cœur, 1. de l'obligation de rendre justice au public; 2. de la rendre à son épouse par la fidelité qu'il luy doit. — Le Juge qui se laisse seduire par une femme étangere, se laissera facilement vaincre à ses sollicitations contre la justice. Le plus grand nombre des injustices vient de cette source impure. — La 3. verité dont saint Paul instruit Felix, est de mediter & d'attendre le jugement du souverain Juge, & de s'y preparer. — On n'aime point à y penser; mais il n'en viendra pas plus tard, & il en sera plus severe & plus terrible.

26 Simul & sperans, quod pecunia ei daretur à Paulo, propter quod & frequenter accersens eum, loquebatur cum eo.

26 Et parce qu'il esperoit que Paul luy donneroit de l'argent, il l'envoyoit querir souvent & s'entretenoit avec luy.

L'avarice rend inutiles les instructions les plus saintes. Un Juge qui songe à s'enrichir, est toujours disposé ou à faire injustice, ou à faire acheter la justice.

27 Biennio autem expleto, accepit successoré Felix Portium Festum. Volens autem gratiam præstare Iudæis Felix, reliquit Paulũ vinctum.

27 Deux ans s'étant passez, Felix eut pour successeur Porcius Festus, & voulant obliger les Juifs, il laissa Paul en prison.

Un Juge corrompu qui craint des accusateurs de ses concussions, se fait des amis aux dépens de la justice & de l'innocence. — On compte pour rien & la longue captivité d'un saint homme, & les suites qu'elle peut avoir; cependant on se charge de tout, & on en doit attendre un terrible jugement. — On met

tout en commerce, & même la liberté & la vie des plus gens de bien, quand on a une fois laissé gagner son cœur à l'avarice, à la flaterie, à l'ambition.

CHAPITRE XXV.

§. 1. S. PAUL SE DEFEND DEVANT FESTUS; IL APPELLE A CESAR.

1 FEstus donc étant arrivé dans la Province, vint trois jours aprés de Cesarée à Jerusalem.

2 Et les Princes des Prêtres, avec les premiers d'entre les Juifs, vinrent le trouver pour accuser Paul devant luy.

Quelle miserable disposition pour des Prêtres, que de ne penser qu'à perdre un innocent! C'est où peuvent conduire l'entrée illegitime dans le sacerdoce, l'avarice, l'envie, l'orgueil, &c.

3 Et ils luy demandoient comme une grace qu'il le fit venir à Jerusalem, leur dessein étant de le faire assassiner par des gens qu'ils avoient disposez sur le chemin.

L'injustice, la violence, & la trahison, sont les œuvres par lesquelles on peut juger sans temerité du cœur de ces Prêtres. Une malice si profonde peut n'avoir commencé que par de petites choses.

4 Mais Festus leur répondit, que Paul étoit en prison à Cesarée, où il iroit dans peu de jours.

5 Que les principaux donc d'entre

1 FEstus ergo cum venisset in provinciā post triduum ascendit Ierosolymam à Cæsarea.

2 Adieruntq; cum principes sacerdotū, & primi Iudæorum, adversùs Paulum, & rogabat eū,

3 Postulantes gratiam adversùs eum, ut juberet perduci eum in Ierusalē, insidias tendentes ut interficerēt eum in via.

4 Festus autem respondit, servari Paulū in Cæsarea: se autem maturius profecturū.

5 Qui ergo

go in vobis
(ait) poten-
tes sunt :
descendentes
tes simul ,
si quod est
in viro cri-
men , accu-
sent eum.
6 Demora-
tus autem
inter eos
dies non
ampliùs
quàm octo ,
aut decem ,
descendit
Cæsaream ,
& alterâ die
sedit pro
tribunali ,
& jussit Pau-
lum adduci.
7 Qui cùm,
perductus
esset circũs
teterunt eũ,
qui ab Ie-
rosolyma
descende-
rant Iudæi :
multas &
graves cau-
sas objicié-
tes , quas
non pote-
rant proba-
re.
8 Paulo
rationem
reddente :
Quoniam
neque in le-
gem Iudæo-

vous, leur dit-il, y viennent avec moy; & si cet homme a commis quelque crime, qu'ils l'en accusent.

6 Ayant demeuré à Jerusalem huit ou dix jours au plus, il vint à Cesarée. Et le lendemain s'étant assis sur le tribunal, il commanda qu'on amenât Paul.

7 Et comme on l'eût amené, les Juifs qui étoient venus de Jerusalem l'environnerent, l'accusant de plusieurs grands crimes, dont ils ne pouvoient apporter aucune preuve.

Le monde juge les Saints, comme il a jugé Jesus-Christ; mais un jour ils jugeront le monde à leur tour.

8 Et Paul se defendoit en disant: Je n'ay rien fait ny contre la loy des Juifs, ny contre le Temple, ny contre Cesar.

Plus la justification est simple & sans les ornemens de l'eloquence, plus elle est conforme à l'Esprit & la pratique de Jesus-Christ.

9 Mais Festus étant bien aise de favoriser les Juifs, dit à Paul: Voulez-vous venir à Jerusalem, & y être jugé devant moy sur les choses dont on vous accuse?

C'est l'esprit & la coutume des politiques & des ambitieux, de se jouër de la justice, de l'innocence & de la religion. — Qu'on est malheureux d'avoir la fortune dans la tête! Il n'y a rien qu'on ne luy sacrifie.

10 Paul luy repondit: Me voicy devant le Tribunal de Cesar: c'est là qu'il faut que je sois jugé. Je n'ay fait aucun tort aux Juifs, comme vous-même le savez fort bien.

11 Que s'il se trouve que je leur aye fait quelque tort, ou que j'aye commis quelque crime digne de mort, je ne refuse pas de mourir. Mais s'il n'y a rien de veritable dans toutes les accusations qu'ils font contre moy, nul ne me peut livrer à eux. J'en appelle à Cesar.

Saint Paul nous apprend par sa conduite, que le Tribunal seculier est permis aux Ecclesiastiques dans la necessité. — Il vaudroit mieux estre entre les mains des payens, que de ceux qui faisant profession de connoître Dieu, ont la haine dans le cœur, & sont pleins d'un faux zele de religion. — La confiance & la liberté que donne l'innocence devant les Juges, efface tout ce que la haine & l'envie la plus ardente peut inspirer de hardiesse & d'assurance.

12 Alors Festus aprés avoir conferé avec son conseil, repondit: Vous avez appellé à Cesar, vous irez devant Cesar.

Il y a un ordre superieur à celuy de Festus, qui envoye saint Paul à Rome: & Festus y sert sans le connoître. — On voit les évenemens humains: mais on ne voit pas les ressorts de la providence qui les regle & qui s'en sert pour accomplir ses desseins. On ne peut manquer d'adorer toujours les desseins de Dieu cachez sous ceux des hommes.

rum, neque in templum, neque in Cæsarem quidquam peccavi.

9 Festus autem volens gratiã præstare Iudæis, respondens Paulo, dixit: Vis Ierosolymã ascendere, & ibi de his judicari apud me?

10 Dixit autem Paulus: Ad tribunal Cæsaris sto, ubi me oportet judicari: Iudæis non nocui, sicut tu meliùs nosti.

11 Si enim nocui, aut dignũ morte aliquid feci, non recuso mori: si verò nihil est eorum, quæ hi accusant me, nemo potest me illis donare. Cæsarem appello.

12 Tunc Festus cum concilio locutus, respondit: Cæsarem appellasti? ad Cæsarem ibis.

§. 2. AGRIPPA VEUT VOIR S. PAUL; IL EST AMENE' DEVANT LUY.

13 Quelques jours aprés le Roy Agrippa & Berenice vinrent à Cesarée pour saluer Festus.

14 Et comme ils y demeurerent assez long-tems, Festus parla au Roy de l'affaire de Paul, en luy disant : Il y a icy un homme que Felix a laissé prisonnier;

15 que les Princes des Prêtres & les Senateurs des Juifs vinrent accuser devant moy lorsque j'étois à Jerusalem, me demandant que je le condamnasse à la mort.

16 Mais je leur repondis : Que ce n'étoit point la coutume des Romains de condamner un homme, avant que l'accusé ait ses accusateurs presens devant luy, & qu'on luy ait donné la liberté de se justifier du crime dont on l'accuse.

17 Aprés qu'ils furent venus icy, je m'assis, dés le lendemain sur le Tribunal, ne voulant point differer cette affaire, & je commandai que cet homme fût amené.

18 Ses accusateurs étant devant luy, ne luy reprocherent aucun des crimes dont je m'étois attendu qu'ils l'accuseroient.

Plût à Dieu que cette regle si équitable, si souvent repetée depuis Felix, & si souvent violée, fût gravée sur le bronze & sur l'airain dans les Palais des Princes! — Que cette maxime des Ro-

13 Et cùm dies aliquod transacti essent, Agrippa rex & Berenice descenderunt Cæsaream ad salutandum Festum.

14 Et cùm dies plures ibi demorarentur, Festus regi indicavit de Paulo, dicens : Vir quidam est derelictus à Felice vinctus,

15 De quo cùm essem Ierosolymis, adierunt me principes sacerdotũ, & seniores Judæorum, postulantes adversus illum damnationem.

16 Ad quos respondi: Quia non est Romanis consuetudo dãnare aliquem homi-

mains, éclairez de la seule lumiere naturelle, condamnera de jugemens injustes & precipitez! — Un payen sait exactement la loy & la coutume; & un chrétien ne suivra pas les regles de la verité, & de la justice, & de la charité, quand il est question de juger son frere! C'est faire l'office de bourreau plutôt que de Juge, que de condamner un accusé sans l'entendre.

19 Mais ils avoient seulement je ne sçay quelle dispute avec luy touchant leur superstition, & touchant un certain Jesus mort, que Paul assuroit être vivant.

L'incredulité des Juifs à l'égard de la resurrection de Jesus-Christ, est le principe de leur infidelité. — Quelles suites d'erreurs & de malheurs une seule fourberie entraîne aprés soy, & quel jugement sur ceux qui en corrompant les gardes, témoins de la resurrection, ont retenu presque toute la nation dans l'infidelité! Ainsi dans le monde un mauvais conseil, un seul mensonge, une calomnie une fois établie, est une source d'une infinité de maux. Qu'il y faut bien penser!

20 Ne sachant donc quelle resolution je devois prendre sur cette affaire, je luy demandai s'il vouloit bien aller à Jerusalem pour y être jugé sur les points dont on l'accusoit.

21 Mais Paul en ayant appellé, & voulant que sa cause fût reservée à la connoissance d'Auguste, j'ay ordonné qu'on le gardât jusqu'à ce que je l'envoyasse à Cesar.

nem, priùs quàm is qui accusatur, præsentes habeat accusatores, locumque defendendi accipiat ad abluenda crimina.

17 Cùm ergo huc convenissent sine ulla dilatione, sequenti die sedens pro tribunali, jussi adduci virum.

18 De quo cùm stetissent accusatores, nullam causam deferebant, de quibus ego suspicabar malum.

19 Quæstiones verò quasdam de sua superstitione habebant adversùs eum, & de quodam Iesu defuncto, quem affirmabat Paulus vivere.

Saint Paul appelle : mais c'est l'injustice de son Juge qui l'y contraint. On voit ainsi des procez tirez en longueur, & des innocens opprimez par l'iniquité d'un premier Juge. La séverité du souverain Juge sur ces Juges corrompus est incomprehensible.

22 Agrippa dit à Festus : Il y a déja du tems que j'ay envie d'entendre parler cet homme. Vous l'entendrez demain, repondit Festus.

Si on desiroit pour son salut ce que l'on ne desire que par pure curiosité, on trouverait peut-estre son bonheur où l'on ne trouve que sa condamnation.

23 Le lendemain donc Agrippa & Berenice vinrent avec grande pompe, & étant entrez dans la sale des audiences avec les Tribuns & les principaux de la Ville, Paul fut amené par le commandement de Festus.

Cette pompe & ce faste ne sont gueres propres à disposer à entendre un Apôtre. L'humilité, que la parole de Dieu demande, a peine à loger dans un cœur tout chargé des trophées de la vanité. — Il y a bien de la difference entre la distinction que la dignité demande, & que l'Evangile ne condamne pas ; & un luxe excessif, que l'orgueil inspire, & que Dieu ne peut souffrir.

24 Et Festus dit à Agrippa : O Roy Agrippa, & vous tous qui étes icy presens avec nous, vous voyez cet homme contre qui tout le peuple juif m'est venu faire des plaintes dans Jerusalem, me representant avec de grandes instances

20 Hæsitans autem ego de hujusmodi quæstione, dicebam si vellet ire Ierosolymam, & ibi judicari de istis.
21 Paulo autem appellante ut servaretur ad Augusti cognitionē, jussi servari eum, donec mittam eum ad Cæsarem :
22 Agrippa autem dixit ad Festum : Volebam & ipse hominē audire. Cras, inquit, audies eum.
23 Altera autem die, cùm venissent Agrippa, & Berenice, cum multa ambitione, & introissent in auditorium cum tribunis & viris

& de grands cris qu'il n'étoit pas juste de le laisser vivre plus long-tems.

Le saint Esprit qui a demandé la vie de Paul dans le cœur des Saints par des gemissemens inenarrables, & par ce cri de la charité, que Dieu ne sauroit ne point écouter, est plus puissant que l'esprit d'envie qui a demandé sa mort par la bouche des Juifs.

25 Cependant j'ay trouvé qu'il n'avoit rien fait qui fût digne de mort; & comme luy-même a appellé à Auguste, j'ay resolu de le luy envoyer.

Malgré les ennemis de saint Paul, Dieu sçait tirer de la bouche de son Juge un temoignage public de son innocence. Dieu est toujours le maître.

26 Mais parce que je n'ay rien de certain à en écrire à l'Empereur, je l'ay fait venir devant cette assemblée, & principalement devant vous, ô Roy Agrippa, afin qu'apres avoir examiné son affaire, je sache ce que j'en dois écrire.

Ce n'est point tant icy l'examen du procés de Paul, qu'une instruction & une information que son Juge fait contre ses ennemis, quelque desir qu'il eût de les favoriser. L'aveu qu'il fait de l'innocence de son prisonnier, ce Roy qu'il en rend le juge, & toute cette assemblée, seront autant de témoins contre eux au Tribunal de Dieu.

27 Car il me semble qu'il n'y a point d'apparence d'envoyer un prisonnier, sans marquer en même tems quels sont les crimes dont on l'accuse.

principali-
bus civita-
tis, juben-
te Festo,
adductus est
Paulus.
24 Et di-
xit Festus:
Agrippa
rex, & om-
nes, qui si-
mul adestis
nobiscum
viri, vide-
tis hunc,
de quo om-
nis multitu-
do Iudæo-
rum inter-
pellavit me
Ierosoly-
mis, peten-
tes & accla-
mantes non
oportere
eum vivere
ampliùs.
25 Ego ve-
rò comperi
nihil dig-
num morte
eum admi-
sisse. Ipso
autem hoc
appellante
ad Augu-
stum, judica-
vi mittere.
26 De quo
quid certum
scribam do-
mino, non
habeo.
Propter

parmi ceux de ma nation depuis ma jeunesse, elle est connuë de tous les Juifs.

5 Car s'ils veulent rendre témoignage à la verité, ils savent que suivant l'exemple de mes ancêtres, j'ay vécu en Pharisien, faisant profession de cette secte qui est la plus assurée de nôtre religion.

La secte la moins éloignée de la verité, peut estre souvent la plus corrompuë pour le cœur. — Tous ces divers engagemens de la naissance, de l'ancienneté de la religion, de l'excellence de la secte sur les autres, sont autant de chaînes que la grace a brisées pour convertir saint Paul.

6 Et cependant on m'oblige aujourd'huy de paroître devant des Juges, parce que j'étois en la promesse que Dieu a faite à nos peres,

Heureux saint Paul, heureux le chrétien, qui n'a point d'autre crime que d'esperer uniquement aux promesses de Dieu, & de ne fonder son esperance que sur J. Christ! — Plus on souffre pour cette foy & cette esperance, plus on a droit d'attendre ce que l'on croit & ce que l'on espere.

7 de laquelle nos douze tributs qui servent Dieu nuit & jour esperent d'obtenir l'effet. C'est cette esperance, ô Roy Agrippa, qui est le sujet de l'accusation que les Juifs forment contre moy.

Les vrais Israëlites sous des promesses charnelles attendoient des biens spirituels, & sur tout Jesus-Christ qui en est le fondement. — Les vrais chrétiens n'en connoissent, n'en cherchent, & n'en esperent point d'autres que ceux qu'il a promis, & qui sont invisibles.

cro patienter me audias:
4 Et quidem vitam meam à juventute, quæ ab initio fuit in gente mea in Ierosolymis, noverunt omnes Iudæi,
5 Præsciétes me ab initio (si velint testimonium perhibere) quoniam secundum certissimam sectam nostræ religionis vixi Pharisæus,
6 Et nunc in spe, quæ ad patres nostros repromissionis facta est à Deo, sto judicio subjectus:
7 In quã duodecim tribus nostræ, nocte ac die deservientes sperant devenire. De

quod produxi eum ad vos, & maximè ad te, rex Agrippa, ut interrogatione factâ habeam quid scribam.

Il y avoit bien moins de raison & d'apparence de vouloir favoriser les Juifs contre ce prisonnier. Plus il le trouve innocent, plus il se declare luy-même coupable, s'il n'a pas fait son devoir pour le sauver.

27 Sine ratione enim mihi videtur mittere vinctum, & causa, ejus non significare.

---

1 AGrippa verò ad Paulum ait: Permittitur tibi loqui pro temetipso. Tunc Paulus extentâ manu cœpit rationem reddere.

2 De omnibus: quibus accusor à Iudæis, Rex Agrippa, æstimo me beatum, apud te cùm sim defensurus me hodie.

3 Maximè te sciente omnia, & quæ apud Iudæos sunt consuetudines, & quæstiones: propter quod obse-

CHAPITRE XXVI.

§. 1. PAUL SE DEFEND DEVANT AGRIPPA.

1 ALors Agrippa dit à Paul: On vous permet de parler pour vôtre défense. Paul aussi-tôt aiant étendu la main, commença sa justification de cette sorte:

Paul est assez justifié par l'aveu de son Juge; mais il accepte cette permission par respect envers la puissance royale & pour avoir occasion de prêcher Jesus-Christ & de le faire connoître.

2 Je m'estime heureux, ô Roy Agrippa, de pouvoir aujourd'huy me justifier devant vous des choses dont les Juifs m'accusent;

3 parce que vous estes pleinement informé de toutes les coutumes des Juifs, & de toutes les questions qui sont entr'eux: c'est pourquoy je vous supplie de m'écouter avec patience.

Le respect qu'on doit aux grands, quoy qu'éloignez de Dieu, veut qu'on leur parle d'une maniere soumise & proportionnée à leur élevation & à leur autorité.

4 Premierement pour ce qui regarde la vie que j'ay menée dans Jerusalem

parmi ceux de ma nation depuis ma jeu-
nesse, elle est connuë de tous les Juifs.
5 Car s'ils veulent rendre témoigna-
ge à la verité, ils savent que suivant
l'exemple de mes ancêtres, j'ay vécu en
Pharisien, faisant profession de cette secte
qui est la plus assurée de nôtre religion.

La secte la moins éloignée de la verité, peut estre souvent la plus corrompuë pour le cœur. — Tous ces divers engagemens de la naissance, de l'ancienneté de la religion, de l'excellence de la secte sur les autres, sont autant de chaînes que la grace a brisées pour convertir saint Paul.

6 Et cependant on m'oblige aujour-
d'huy de paroître devant des Juges,
parce que j'étois en la promesse que
Dieu a faite à nos peres,

Heureux saint Paul, heureux le chrétien, qui n'a point d'autre crime que d'esperer uniquement aux promesses de Dieu, & de ne fonder son esperance que sur J. Christ! — Plus on souffre pour cette foy & cette esperance, plus on a droit d'attendre ce que l'on croit & ce que l'on espere.

7 de laquelle nos douze tribus qui
servent Dieu nuit & jour esperent d'ob-
tenir l'effet. C'est cette esperance, ô
Roy Agrippa, qui est le sujet de l'accu-
sation que les Juifs forment contre moy.

Les vrais Israëlites sous des promesses charnelles attendoient des biens spirituels, & sur tout Jesus-Christ qui en est le fondement. — Les vrais chrétiens n'en connoissent, n'en cherchent, & n'en esperent point d'autres que ceux qu'il a promis, & qui sont invisibles.

cro patienter me audias:
4 Et quidem vitam meam à juventute, quæ ab initio fuit in gente mea in Ierosolymis, noverunt omnes Iudæi,
5 Præscientes me ab initio (si velint testimonium perhibere) quoniam secundum certissimam sectam nostræ religionis vixi Pharisæus,
6 Et nunc in spe, quæ ad patres nostros repromissionis facta est à Deo, sto judicio subjectus:
7 In quã duodecim tribus nostræ, nocte ac die deservientes sperant devenire. De

eus pe accusor à Iudæis, rex.
8 Quid incredibile judicatur apud vos, si Deus mortuos suscitat ;
9 Et ego quidem existimaveră me adversùs nomen Iesu Nazareni debere multa contraria agere.
10 *t* Quod & feci Ierosolymis, & multos sanctorum ego in carceribus inclusi, à principibus sacerdotum potestate acceptâ : & cùm occiderentur, detuli sententiam.
t *Act.* 8, 3.
11 Et per omnes synagogas frequenter puniens eos, compellebam blasphemare :

8 Vous semble-t-il donc incroyable que Dieu ressuscite les morts ?

Dieu qui a tout fait de rien, peut bien redonner la vie à celuy qui l'a perduë.— Qui est ferme dans la foy de la puissance de Dieu, ne trouve aucun mystere impossible.

9 Pour moy j'avois crû d'abord qu'il n'y avoit rien que je ne dusse faire contre le nom de Jesus de Nazareth.

Paul ne pourroit se consoler d'avoir combattu Jesus-Christ s'il ne voyoit le bien que Dieu en a tiré. Il falloit qu'il connût ce que peut un faux zele, afin de s'en mieux garentir, & d'en preserver les autres avec luy.

10 *t* Et c'est ce que j'ay executé dans Jerusalem, où j'ay mis en prison plusieurs des Saints, en ayant reçu le pouvoir des Princes des Prêtres ; & lors qu'on les faisoit mourir, j'y ay donné mon consentement.

Il est rare de s'appliquer à profiter, & à faire profiter les autres, des égaremens de sa propre jeunesse, en les racontant avec une vraie humilité pour attirer le prochain à la verité.

11 J'ay esté souvent dans toutes les Synagogues, où je les forçois de blasphemer à force de tourmens & de supplices. Et estant transporté de fureur contre eux, je les persecutois jusques dans les Villes étrangeres.

12 Un jour donc que j'allois dans ce dessein à Damas avec un pouvoir & une commission des Princes des Prêtres.

Un chrétien qui a contribué à la perte

ou à l'infidelité d'une seule ame, a dequoy gemir & s'humilier le reste de ses jours, plus que saint Paul, qui l'a fait dans l'ignorance. — C'est un excellent moyen de reparer les fautes commises contre le prochain, que de se sacrifier comme saint Paul au salut des ames en la maniere qu'on le peut selon son état.

13 lorsque j'étois en chemin, ô Roy, je vis en plein midy briller du ciel une lumiere plus éclatante que celle du soleil, qui m'environna, & tous ceux qui m'accompagnoient.

Celuy qui connoît de quel abîme la grace l'a retiré, ne se peut lasser d'en parler. — Le premier rayon de lumiere qui a commencé nôtre conversion, est digne d'un éternel souvenir, & d'une reconnoissance infinie.

14 Et estant tous tombés par terre j'entendis une voix qui me disoit en langue hebraïque : Saul, Saul, pourquoy me persecutez-vous ? Il vous est dur de regimber contre l'éguillon.

Seigneur, qui vous estes souvenu & de Saul persecuteur, & de vôtre Eglise persecutée, souvenez-vous encore aujourd'huy & de cette même Eglise, & de ceux qui en sont separez par l'heresie, ou qui la divisent par le schisme, ou qui la troublent par les divisions domestiques. Si vous daignez les éclairer & les toucher, quelle dureté de cœur ne cedera point à vôtre grace ?

15 Je dis alors : Qui estes-vous, Seigneur ? Et le Seigneur me dit : Je suis Jesus que vous persecutez.

& amplius insaniens in eos, persequebar usque in exteras civitates.

12 In quibus *u* dum irem Damascum cum potestate & permissu principum sacerdotum, u *Act* 9. 2.

13 Die media in via, vidi, rex, de cœlo suprà splendorem solis circumfulsisse me lumen, & eos qui mecum simul erant.

14 Omnesque nos cùm decidissemus in terram, audivi vocem loquentem mihi Hebraïca linguâ : Saule, Saule, quid me persequeris ? Durū est tibi contrà stimulū calcitrare.

15 Ego autem dixi : Quis es, Domine ? Dominus autem dixit : Ego sum Iesus, quem tu persequeris.

Que ceux qui ne vous connoissent point, demandent, Seigneur, à vous connoître. Dites à mon ame que vous étes son Jesus, son Sauveur, son salut ; mais dites-le en Sauveur & en Dieu, & en l'attirant puissamment à vôtre amour.

16 Sed exurge, & sta super pedes tuos : ad hoc enim aparui tibi, ut constituam te ministrum, & testem eorum quæ vidisti, & corũ quibus apparebo tibi.

16 Mais levez-vous, & vous tenez debout ; car je vous ay apparu, afin de vous établir Ministre & témoin des choses que vous avez vûës, & de celles aussi que je vous montrerai en vous apparoissant de nouveau ;

La mission de saint Paul est aussi surprenante & aussi independante des regles ordinaires, que la vocation des gentils étoit extraordinaire, & independante de celle des Juifs. — Que de choses luy ont esté revelées en ce moment, puis qu'il devoit estre le Ministre & le témoin de ce qu'il a vû ! Quelle bonté ! Quelle douceur pour une ame dés le premier moment de sa conversion, d'ajouter la promesse de nouvelles faveurs à celle dont il la comble !

17 Eripiens te de populo, & gentibus, in quas nunc ego mitto te,

17 & je vous delivrerai des mains de ce peuple & de celles des gentils ausquels je vous envoye maintenant,

Que pourroit entreprendre un homme qui est la foiblesse même, s'il n'étoit assuré de la protection d'un Dieu tout-puissant ? Cette promesse est pour tous ceux qui esperent en Dieu, & qui sont chargez de ses œuvres. — L'on est indigne d'y travailler si on ne fait fonds sur luy par une vive esperance.

18 Aperire oculos eorum, ut

18 pour leur ouvrir les yeux, afin qu'ils se convertissent des tenebres à la lumiere, & de la puissance de satan à Dieu ; &

que par la foy qu'ils auront en moy, ils reçoivent la remission de leurs pechez, & qu'ils ayent part à l'heritage des Saints.

Le peché mortel, aussi bien que l'infidelité, est un état de tenebres & de servitude sous la puissance du diable. Celuy de la grace, est un etat de lumiere & de liberté sous la main de Dieu La remission des pechez & la gloire sont le fruit de la foy; mais la foy & tout ce qui nait de cette racine est un don de Dieu, dont nul ne se doit glorifier qu'en Jesus-Christ.

19 Je ne resistai donc point, ô Roy Agrippa, à la vision celeste,

Les inspirations de Dieu nous tiennent lieu de vision celeste. Beaucoup de graces & souvent le salut dependent de la fidelité aux premieres de ces inspirations.

20 x Mais j'annonçay premierement à ceux de Damas, & ensuite dans Jerusalem, dans toute la Judée, & aux gentils, qu'ils fissent penitence, & qu'ils se convertissent à Dieu en faisant de dignes œuvres de penitence.

Une penitence proportionnée aux pechez est la marque veritable d'une conversion sincere. — Tel est fidelle à la faire, comme saint Paul, qui n'est pas aussi fidelle que luy à précher la necessité & les conditions d'une conversion veritable, & d'une penitence parfaite. On achete quelquefois le ciel bien cher pour soy-même, & on le donne à bon marché aux autres.

21 Voilà le sujet pour lequel les Juifs y s'estant saisis de moy dans le

convertantur à tenebris ad lucem, & de potestate satanæ ad Deum, ut accipiant remissioné peccatorũ, & sortem inter sanctos, per fidem quæ est in me.

19 Vnde, rex Agrippa, non fui incredulus cœlesti visioni:

20 x. Sed his, qui sunt Damasci primum & Ierosolymis, & in omnem regionem Iudææ, & Gentibus annuntiabam, ut pœnitentiam agerent, & converterétur ad Deũ, digna pœnitentiæ opera facientes

x *Act.* 9. 20.

21 Hac ex causa me

Iudæi, cum essem in templo y comprehensum tentabant interficere.

y *Act.* 21. 31.

Temple se sont efforcez de me tuer.

Tout Ministre de l'Eglise doit être disposé, à l'exemple de l'Apôtre, à estre le Martyr de toutes les veritez chrêtiennes, & sur tout de celles qui servent de fondement à son Ministere. Ainsi un Predicateur & un Confesseur doit estre le martyr des veritez de la penitence, en la prêchant sincerement malgré les oppositions du monde. — Les hommes veulent estre trompez sur ce sujet; mais malheur au Ministre lâche & infidelle qui les trompe, & qui se laisse entraîner à leurs inclinations, au lieu de les combattre au peril de son repos & de sa vie.

22 Auxilio autem adjutus Dei usque in hodiernum diem sto, testificans minori atque majori, nihil extrà dicens quàm ea quæ Prophetæ locuti sunt futura esse, & Moyses.

22 Mais par l'assistance que Dieu m'a donnée, j'ay subsisté jusqu'à aujourd'huy, prêchant aux grands & aux petits; & ne disant autre chose que ce que les Prophetes & Moyse ont predit devoir arriver,

Dieu conserve en mille manieres visibles ou secretes, ses Ministres qui ont confiance en luy, & qui ne retiennent point la verité captive. Elle est pour tous, il la faut annoncer à tous sans acception ny d'état ny de personnes. — Un Predicateur est hors d'atteinte, quand il a pour garant de ce qu'il prêche l'Ecriture ou la Tradition. C'est dans ces sources qu'il doit puiser, non dans les ruisseaux bourbeux & écartez de ceux qui enseignent leurs propres visions.

23 Si passibilis Christus, si primus ex resurrectio.

23 savoir que le Christ souffriroit la mort, & qu'il seroit le premier qui ressusciteroit d'entre les morts, & qui annonceroit la lumiere à ce peuple & aux gentils.

Il y a trois points capitaux du christianisme qui renferment les autres ; la mort de Jesus-Christ, sa resurrection, & la réünion des Juifs & des Gentils par la foy dans son corps. — Saint Paul les prêche hautement devant les Juifs, quoy que la premiere soit leur scandale, la seconde leur confusion, la troisiéme l'objet de leur jalousie.

ne mortuorum, lumen annũtiaturus est populo, & Gentibus.

§. 2. PAUL EST APPELLE' INSENSE'. SON ZELE POUR RENDRE TOUT LE MONDE CHRESTIEN.

24 Lorsqu'il disoit ces choses pour sa defense, Festus s'écria : Vous estes insensé, Paul ; vôtre grand savoir vous à renversé l'esprit.

24 Hæc loquente eo, & rationem reddente, Festus magnâ voce dixit : Insanis, Paule : multæ te litteræ ad insaniam cõvertunt.

Plus les mysteres de Jesus-Christ crucifié & les verités de son Evangile paroissent folie aux hommes charnels, plus les yeux de la foi les trouvent dignes de respect & d'amour. — Qu'elle est sage cette folie evangelique, qui detache l'homme de son propre sens pour le faire entrer dans la lumiere de Dieu, & luy mettre dans la bouche ce langage de la foy, que les sages du monde ne comprennent point, & qu'ils traittent d'extravagance !

25 Paul luy répondit : Je ne suis point insensé, trés-excellent Festus ; mais les paroles que je viens de dire sont de paroles de verité & de bon sens.

25 Et Paulus : Non insanio (inquit) optime Feste, sed veritatis & sobrietatis verba loquor.

On doit répondre avec moderation, mais aussi avec viguëur aux outrages qui retombent sur la doctrine de Jesus Christ. — Un ministre de J. C. n'est pas maître

de son devoir ni de la verité, pour la laisser flêtrir sans prendre sa défense.— Un humble silence n'est pas une vertu de tous les tems & de toutes les occasions: mais peu sont capables de parler aux grands d'une maniere qui accorde la liberté que demande la cause de Dieu, avec le respect qui est dû à la suprême autorité. C'est alors que l'on a grand besoin du S. Esprit.

26 Car le Roy est bien informé de tout cecy, & je parle devant luy avec d'autant plus de liberté, que je sçai qu'il n'ignore rien de ce que je dis; parceque ce ne sont pas des choses qui se soient passées en secret.

L'Eglise n'a point de mysteres dont elle doive rougir. Un predicateur ne doit rien prêcher, qu'il ne soit prêt d'avoüer devant tout le monde.

27 O Roi Agrippa, ne croyez-vous pas aux Prophetes? Je sçai que vous y croyez.

28 Alors Agrippa dit à Paul: Il ne s'en faut gueres que vous ne me persuadiez d'être chrétien.

Les grands du monde ne goûtent gueres les entretiens de la foi. Ils tournent en raillerie ce qu'ils ne comprennent pas, ou qu'ils ne veulent pas comprendre.

29 Paul lui repartit: Plût à Dieu que non seulement il ne s'en fallût gueres, mais qu'il ne s'en fallût rien du tout, que vous & tous ceux qui m'écoutent presentement, devinssiez tels que je suis, à la reserve de ces liens.

Quelque estime que l'on fasse des souf-

26 Scit enim de his rex, ad quē & constanter loquor: latere enim eum nihil horum arbitror. Neque enim in angulo quidquam horū gestum est.

27 Credis, rex Agrippa, Prophetis; Scio quia credis.

28 Agrippa autem ad Paulum: In modico suades me christianum fieri.

29 Et Paulus: Opto apud Deum, & in modico, & in magno non tantùm te, sed etiam

frances endurées pour J. C. il n'est ni de la charité de les souhaitter à ceux qui n'en savent pas faire un saint usage, ni de la prudence, de vouloir faire entrer dans cette voye ceux dont on ne connoit pas les forces, ni les desseins de Dieu sur eux. — Les hommes charnels écoutent bien plus volontiers des souhaits temporels, que ceux des biens invisibles. Cependant il n'y en a point d'autres veritables.

omnes qui audiunt, hodiè fieri tales, qualis & ego sum, exceptis vinculis his.

30 Le Roy, le Gouverneur, Berenice, & ceux qui estoient avec eux se leverent.

30 Et exsurrexit rex, & præses, & Berenice, & qui assidebãt eis.

C'est ainsi que l'on sort des meilleurs sermons, sans faire usage des verités, & sans en vouloir profiter pour le salut. — Tout depend de la maniere d'écouter, & de la disposition du cœur; mais c'est la grace qui donne & l'application, & le cœur, & la priere qui attire la grace.

31 Et s'estant retirés à part ils parlerent ensemble, & dirent: Cet homme n'a rien fait qui merite la mort ou la prison.

31 Et cùm secessissent loquebantur ad invicem, dicentes: Quia nihil morte aut vinculis dignum quid fecit homo iste.

32 Et Agrippa dit à Festus: Il pouvoit être renvoyé absous, s'il n'eût point appellé à Cesar.

32 Agrippa autem Festo dixit: Dimitti poterat homo hic, si non appellasset Cæsarem.

L'innocence de S. Paul reçoit des témoignages de tous côtés, mais peu de secours effectifs. C'est l'esprit du monde. Il faut que Paul ressemble à son maître; car c'est le dessein de Dieu sur luy & sur ses vrais serviteurs.



CHAPITRE XXVII.

§. 1. PAUL EST MIS DANS UN VAISSEAU POUR ALLER A ROME. DESCRIPTION DE SON VOYAGE.

1 APrés qu'il eut esté resolu que Paul iroit en Italie, & qu'on le mettroit avec d'autres prisonniers entre les mains d'un nommé Jule, centenier dans la cohorte appellée Auguste.

2 z Nous montâmes sur un vaisseau d'Adromette, nous levâmes l'ancre, & nous commençâmes à côtoyer les terres d'Asie, ayant avec nous Aristarque Macedonien de Thessalonique.

3 Le jour suivant nous arrivâmes à Sidon, & Jule traittant Paul avec humanité, luy permit d'aller voir ses amis & de pourvoir luy-même à ses besoins.

Dieu est le maître des cœurs. Selon qu'il veut exercer ou soulager ses serviteurs, il laisse aller les cœurs inhumains à leur inclination naturelle, ou les incline à la douceur. — C'est à luy qu'il faut s'adresser pour fléchir les hommes.

4 Estant partis de là nous prîmes nôtre route au dessous de Chypre, parce que les vents estoient contraires.

5 Et aprés avoir traversé la mer de Cilicie & de Pamphilie, nous arrivâmes à Lystre de Lycie;

6 où le centenier ayant trouvé un vaisseau d'Alexandrie qui faisoit voile en Italie, il nous y fit embarquer.

1. Ut autem judicatum est navigare eum in Italiam, & tradi Paulum cum reliquis custodiis centurioni nomine Julio cohortis Augustæ,

2 z ascendentes navem Adrumetinam, incipientes navigare circa Asiæ loca sustulimus, perseverente nobiscum Aristarcho Macedone Thessalonicensi.

z 2. Cor. 1. 15

3 Sequenti autem die devenimus Sidonem. Humanè autem tractãs Julius Paulum, permisit ad amicos ire, & curam sui agere.

4 Et indè cùm sustu-

7 Nous allâmes fort lentement pendant plusieurs jours, & nous arrivâmes avec grande difficulté vis-à-vis de Guide; & parce que le vent nous empêchoit d'avancer, nous côtoyâmes l'isle de Crete vers Salmone.

8 Et allant avec peine le long de la côte, nous abordâmes à un lieu nommé Bon port, prés duquel estoit la ville de Thalasse:

9 Mais parce que beaucoup de tems s'estoit écoulé, & que la navigation devenoit perilleuse, le tems du jeûne estant déja passé, Paul voulant soulager ceux qui nous conduisoient, leur donna cet avis:

10 Mais amis, il n'y a pas d'apparence d'aller plus loin; car je voy que la navigation s'en va devenir trés-perilleuse, non seulement pour le vaisseau & pour sa charge, mais aussi pour nos personnes.

Saint Paul agit toujours comme s'il n'avoit point reçu assurance d'arriver à Rome. Il est en peine pour ses freres, plus que pour luy-même — L'ordre surnaturel des desseins de Dieu ne change point l'ordre naturel & ordinaire des choses humaines, parce que Dieu sçait bien le moyen de faire servir celuy ci au premier.

11 Mais le centenier ajoûtoit plus de foi aux avis du pilote & du maître du vaisseau, qu'à ce que disoit Paul.

On n'écoute gueres un malheureux, tel qu'estoit saint Paul aux yeux des hommes; comme si le bon sens estoit attaché à la fortune. — Souvent les maîtres

lissemus, subnavigavimus Cyprum, proptereà quòd essent venti contrarii.

5 Et pelagus Ciliciæ & Pamphyliæ navigantes venimus Lystrā, quæ est Lyciæ:

6 Et ibi inveniens centurio navem Alexādrinam navigantem in Italiam, transposuit nos in eam.

7 Et cùm multis diebus tardè navigaremus, & vix devenissemus contrà Guidum, prohibente nos vento, adnavigavimus Cretæ, juxtà Salmonem:

8 Et vix juxtà navigantes, venimus in locum quēdam, qui vocatur Bo-

de l'art ont honte de recevoir des avis d'un homme qui n'est pas du métier : & Dieu confond leur orgueil par le mauvais succés de leurs projets.

12 Et comme le port n'estoit pas propre pour hyverner, la pluspart furent d'avis de se remettre en mer pour tâcher de gagner Phenice, qui est un port de Crete, qui regarde les vents du couchant d'hyver & d'esté, afin d'y passer l'hyver.

13 Le vent du midy commençant à souffler doucement, ils crurent pouvoir venir à bout de leur dessein ; & ayant levé l'ancre d'Asson, ils côtoyerent de plus prés l'isle de Crete.

Il fait bon être en la compagnie des serviteurs de Dieu ; mais il faut savoir en profiter. Leurs consolations & leurs avis viennent de Dieu ; mais souvent ils sont mal reçus des hommes pour leurs pechés.

14 Mais il se leva peu aprés un vent impeteaux d'entre le levant & le nord qui donnoit contre l'isle.

15 Et comme il emportoit le vaisseau sans qu'on pût y resister, on le laissa aller au gré du vent.

16 Nous fûmes poussés au dessus d'une petite isle appellée Caude, où nous pûmes à peine être maîtres de l'esquif.

17 Mais l'ayant enfin tiré à nous, les matelots employerent toutes sortes de moyens, & lierent le vaisseau par dessous, craignant d'être jettés sur des bancs de sable ; ils abaisserent le mas & s'abandonnerent ainsi à la mer.

A quels perils ne s'expose-t-on point

en

niportus, cui juxta erat civitas Thalassa.

9 Multo autem tempore peracto, & cùm jam non esset tuta navigatio, eo quòd & jejunium jam præteriisset, consolabatur eos Paulus :

10 Dicens eis : Viri, video quoniam cum injuria & multo damno, non solùm oneris & navis, sed etiam animarum nostrarum, incipit esse navigatio.

11 Centurio autem gubernatori & nauclero magis credebat, quàm his quæ à Paulo dicebantur.

12 Et cùm aptus portus non esset ad

ou pour faire fortune, ou pour gagner la vie du corps, ou pour obeïr à des hommes? Combien peu s'y exposeroient pour Dieu! On s'abandonne à la mer, à un pilote, à une planche, & l'on a peine souvent à se confier à la providence d'un Dieu, de qui la lumiere, la bonté, & la puissance sont infinies, & dont nous avons tant d'expériences.

18 Et comme nous estions rudement battus de la tempête, le jour suivant ils jetterent les marchandises dans la mer.

19 Trois jours aprés ils y jetterent aussi de leurs propres mains les agrés * de rechange.

On se resout à tout perdre pour sauver une vie qui doit bien-tôt finir. Pour sauver son ame & pour éviter une mort eternelle, de quoy se prive t on? Rougissons de ce que l'amour de la vie passagere peut sur nous, pendant que nous sommes insensibles aux promesses d'une vie éternelle & bienheureuse. Qu'avons-nous fait pour la meriter?

hyemandū, plurimi statuerunt cōsilium navigare indè, si quomodo possent, devenientes Phœnicem, hyemare, portū Cretæ respicientē ad Africum & ad Corū.

13 Aspirante autem Austro, æstimantes propositum se tenere, cùm sustulissent de Asson, legebant Cretam.

14 Non post multū autem misit se contrà ipsam ventus Typhonicus, qui vocatur Euroaquilo.

15 Cumque arrepta esset navis, & non posset conari in ventum, datâ nave flatibus, ferebamur.

16 In insulam autem quamdam decurrentes, quæ vocatur Cauda, potuimus vix obtinere scapham.

17 Qui sublatâ, adjutoriis utebantur, accingentes navem, timentes, ne in Syrtim inciderent, summisso vase sic ferebantur.

18 Validâ autem nobis tempestate jactatis, sequenti die jactum fecerunt:

19 Et tertiâ die suis manibus armamenta navis projecerunt.

* *Ce qui sert à garnir les vaisseaux, comme cordages, voiles ancres, &c.*

§. 2. DIEV DONNE A S. PAVL TOVS CEVX QVI ESTOIENT AVEC LVY. SON VAISSEAV SE BRISE; ET TOVS SE SAVVENT.

20 Neque autem sole, neque syderibus apparentibus per plures dies, & tépestate non exiguâ imminente, jam ablata erat spes omnis salutis nostræ.

20 Le soleil, ni les étoiles ne parurent point durant plusieurs jours, & la tempête estoit toujours si violente, que nous perdîmes toute esperance de nous sauver.

Un peril si present force les plus resolus de penser à la mort & à l'eternité; & malgré la foy certaine de l'incertitude du dernier moment, dont on peut être surpris à toute heure & en tout lieu, on s'endort sans prendre aucune precaution. Preservez-nous d'un tel aveuglement, Seigneur, & delivrez-en ceux qui en sont frappés.

21 Et cùm multa jejunatio fuisset, tunc stans Paulus in medio eorum, dixit. Oportebat quidem, ô viri, audito me, non tollere à Creta, lucrique facere injuriam hanc & jacturam.

21 Mais parce qu'il y avoit long-tems que personne n'avoit mangé, Paul se leva au milieu d'eux, & leur dit: Sans doute, mes amis, vous eussiez mieux fait de me croire & de ne point partir de Crete, pour nous épargner tant de peine & une si grande perte.

On ne neglige jamais impunément les avis des saints. La lumiere que Dieu leur donne s'étend souvent sur les choses temporelles. La mépriser, c'est mépriser la providence.

22 Et nūc suadeo vobis bono a

22 Je vous exhorte neanmoins à avoir bon courage, parce qu'il ne perira personne, & il n'y aura que le vaisseau de perdu.

Un vray chrêtien ne sçait ce que c'est que d'insulter à ceux qui se trouvent

mal de n'avoir pas écouté ses avis. Il tâche de les en consoler, loin de s'en vanger. Cette prédiction de saint Paul s'acomplira bien-tôt; & personne n'y pensera. Les hommes reçoivent souvent en bêtes les faveurs de Dieu les plus visibles.

23 Car cette nuit même un ange du Dieu à qui je suis & que je sers, m'a apparu,

Dieu ne protege pas seulement les siens; mais il les console en les assurant par avance de sa protection. Que cette application aux besoins de ses serviteurs est digne de sa bonté, & qu'elle merite bien nôtre adoration, nôtre amour, & nôtre confiance! — On honore les ministres des princes, parce qu'ils sont revêtus de leur autorité, & qu'ils sont le canal du commerce d'entr'eux & leur peuple: & on trouvera mauvais qu'on honore les anges revêtus de l'autorité de Dieu, ministres de sa charité, & qui portent sa parole aux hommes?

24 & m'a dit: Paul: ne craignez point, il faut que vous comparoissiez devant Cesar; & je vous annonce que Dieu vous a donné tous ceux qui navigent avec vous.

Un seul homme selon le cœur de Dieu, est une puissante protection, & une sauvegarde assurée dans un vaisseau, dans une famille, dans une ville, &c. — Le salut ou la vie d'un grand nombre de personnes sont quelquefois attachés à la pieté d'un seul homme-de-bien. — Ce qui est lié aux desseins particuliers de Dieu, n'est point abandonné aux regles gene-

nimo esse, amissio enim nullius animæ erit ex vobis, præterquàm navis.

23 Astitit enim mihi hoc nocte Angelus Dei, cujus sum ego, & cui deservio,

24 Dicens: Ne timeas, Paule, Cæsari te oportet assistere: & ecce donavit tibi Deus omnes qui navigãt tecum.

rales des mouvemens, ni à la suite des causes naturelles.

25 C'est pourquoy, mes amis, ayez bon courage; car j'ai cette confiance en Dieu que ce qui m'a esté dit arrivera.

La confiance & le courage d'un homme pour qui Dieu s'est declaré, est capable de ranimer les plus abbatus.

26 Mais nous devons être jettés contre une certaine isle.

27 La quatorziéme nuit comme les vents nous poussoient de tous côtez sur la mer Adriatique, les matelots crurent vers le milieu de la nuit entrevoir quelque terre.

28 Et ayant jetté la sonde ils trouverent vingt brasses, & un peu plus loin ils en trouverent quinze.

29 Alors craignant que nous n'allassions donner contre quelque écueil, ils jetterent quatre ancres de la poupe, & ils attendoient avec impatience que le jour vinst.

30 Or comme les matelots cherchoient à s'enfuir du vaisseau, & qu'ils descendoient l'esquif en mer sous pretexte d'aller jetter des ancres du côté de la prouë.

31 Paul dit au centier & aux soldats: Si ces gens-cy ne demeurent dans le vaisseau, vous ne pouvez vous sauver.

Quelque assurance qu'on ait de la volonté de Dieu, il ne faut pas negliger les moyens humains. La vie de tous ceux du vaisseau a esté donnée à Paul; & il ne s'attend pas pour cela à un miracle visible, mais à la benediction que Dieu don-

25 Propter quod bono animo estote viri: credo enim Deo, quia sic erit, quemadmodum dictum est mihi.

26 In insulam autē quamdam oportet nos devenire.

27 Sed posteaquàm quartadecima nox supervenit, navigantibus nobis in Adria circà mediam noctem, suspicabantur nautæ apparere sibi aliquam regionem.

28 Qui & summittentes bolidé, invenerunt passus viginti: & pusillum inde separati, invenerūt passus quindecim.

29 Timentes autem ne in aspera

nera aux efforts & aux soins des hommes.

32 Alors les soldats couperent les cables de l'esquif, & le laisserent tomber.

33 Sur le point du jour, Paul les exhorta tous à prendre de la nourriture, en leur disant : Il y a aujourd'hui quatorze jours que vous estes à jeun, & que vous n'avez rien pris en attendant la fin de la tempête.

Qui n'admirera la charité de l'apôtre, qui étend ses soins jusqu'aux besoins du corps ! Quelque mépris qu'on ait fait de ses avis, il ne laisse pas d'en donner de nouveaux. La charité ne sçait ce que c'est que d'avoir de la fierté ou du ressentiment, ni de se rebuter.

34 C'est pourquoy je vous exhorte à prendre de la nourriture pour vous pouvoir sauver ; car il ne tombera pas un seul cheveu de la tête à aucun de vous.

Mon Dieu que vous changez aisément la condition des hommes ! Un prisonnier devient le liberateur de ceux qui le tiennent captif, parce que vous le voulez ? & il rend doublemnnt la vie à ceux qui l'en jugent peut-être indigne.

35 Aprés avoir dit cela, il prit du pain, & ayant rendu graces à Dieu devant tous, il le rompit & commença à manger.

36 Tous les autres prirent courage à son exemple, & se mirent aussi à manger.

37 Or nous estions dans le vaisseau deux cent soixante & seize personnes en tout.

loca deremus, de puppi mittentes anchoras quatuor, optabant diem fieri.

30 Nautis verò quærentibus fugere de navi, cùm misissent scapham in mare sub obtentu quasi inciperent à prora anchoras extendere,

31 Dixit Paulus centurioni & militibus: Nisi hi in navi manserint, vos salvi fieri non potestis.

32 Tunc absciderunt milites funes scaphæ, & passi sunt eam excidere.

33 Et cùm lux inciperet fieri, rogabat Paulus omnes sumere

Cette fidelité de S. Paul à sanctifier ses repas par la priere, est un reproche pour ceux qui prennent la nourriture sans penser à celui qui la leur donne. Des chrêtiens rougissent souvent de faire devant d'autres chrêtiens, ce que S. Paul fait icy en presence des idolatres.

38 Quand ils furent rassasiez, ils soulagerent le vaisseau en jettant le bled dans la mer.

39 Le jour estant venu ils ne connurent point quelle terre c'estoit: mais ils apperçûrent un golphe où il y avoit un rivage, & ils resolurent d'y faire échouër le vaisseau s'ils pouvoient.

On se prive sans merite des choses les plus necessaires à la vie, pour sauver le reste d'une vie languissante. Combien de choses inutiles & superfluës, dont on est idolatre, pourroient être le prix d'une vie éternelle, si on les donnoit aux pauvres pour l'amour de Dieu!

40 Ils retirerent les ancres, & lâcherent en même tems les attaches des gouvernaux; & s'abandonnant à la mer aprés avoir mis la voile de l'artimon au vent, ils tiroient vers le rivage.

41 Alors ayant rencontré une langue de terre qui avoit la mer de tous côtés, ils y firent échouër le vaisseau, & la prouë s'y estant enfoncée demeuroit immobile, mais la poupe se rompoit par la violence des vagues.

42 Les soldats estoient d'avis de tuer les prisonniers, de peur que quelqu'un d'eux s'estant sauvé à la nage ne s'enfuît.

cibum didens: Quartadecimâ die hodie expectantes jejuni permanetis, nihil accipiẽtes.

34 Propter quod rogo vos accipere cibum pro salute vestra: quia nullius vestrûm capillus de capite peribit.

35 Et cùm hæc dixisset, sumens panem, gratias egit Deo in conspectu omnium: & cùm fregisset, cœpit manducare.

36 Animæquiores autem facti omnes, & ipsi sumpserunt cibum.

37 Eramus verò universæ animæ in navi ducentæ septuaginta sex.

38 Et satiati cibo

Que les hommes sont aveuglés & ingrats de ne pas reconnoître à qui ils doivent la vie! Sans la foy il n'y a gueres de veritable douceur, ni gueres d'humanité, de reconnoissance & de justice. Mais quelque mauvais dessein que puissent avoir les hommes, Dieu est plus maître de leur volontés, qu'ils ne le sont eux-mêmes. Il n'y a rien à craindre pour celuy qui est en la main de Dieu, & qu'il entreprend de sauver, soit pour la vie du corps, ou pour celle de l'ame.

43 Mais le centenier les empêcha, parce qu'il vouloit sauver Paul; & il commanda que ceux qui pouvoient nager se jettassent les premiers hors du vaisseau, & se sauvassent à terre.

S. Paul sauve pour la troisiéme fois la vie aux prisonniers.—Ils ne connoissoient pas ce que c'estoit que d'être captif en la compagnie de S. Paul, & que c'estoit un avantage preferable à la liberté. Heureux s'ils eussent connu qu'il estoit encore plus veritablement le ministre d'un salut éternel!

44 & que les autres se missent sur des planches & sur des pieces du vaisseau. Et ainsi ils gagnerent tous la terre & se sauverent.

C'est ainsi que Dieu accomplit ses promesses, & qu'il cache sa toute puissance sous de moyens & des efforts qui paroissent tout humains & tout naturels.— Tout le monde est sauvé en consideration de Saint Paul, comme il l'avoit prédit de la part de Dieu; & l'on ne

alleviabant navem, jactantes triticum in mare.

39 Cùm autem dies factus esset, terram non agnoscebant: sinum verò quendam considerabant habentem littus, in quem cogitabant, si possent, ejicere navem.

40 Et cùm anchoras sustulissent, committebant se mari, simul laxantes juncturas gubernaculorum: & levato artemone secundùm auræ flatum tendebant ad littus.

41 Et cùm incidissemus in locum dithalassum, impegerunt navem: & prorâ quidem fixâ manebat immobilis,

puppis verò solvebatur à vi maris.

voit pas un mot de reconnoissance, ni pour saint Paul, ni pour Dieu.

42 Militum autem consilium fuit ut custodias occiderent : ne quis cùm enatasset, effugeret.

43 Centurio autem volens servare Paulum, prohibuit fieri : jussitque eos, qui possent natare, emittere se primos, & evadere, & ad terram exire.

44 Et ceteros alios in tabulis ferebant : quosdam super ea, quæ de navi erant. Et sic factum est, ut omnes animæ evaderent ad terram.

CHAPITRE XXVIII.

§. 1. PAUL JETTE' EN L'ISLE DE MALTE EST MORDU D'UNE VIPERE ; GUERIT TOUS LES MALADES ; CONTINUE SON VOYAGE.

1 Et cùm evasissemus, tunc cognovimus quia Melita insula vocabatur. Barbari verò præstabant non modicam humanitatem nobis.

2 Accensâ enim pyrâ, reficiebant nos omnes, propter imbrem, qui imminebat, & frigus.

3 Cùm

1 Nous estant ainsi sauvez, nous reconnûmes que l'isle s'appelloit Malte. Et les barbares nous traitterent avec beaucoup de bonté.

2 Car aprés avoir allumé un grand feu à cause de la pluye & du froid qu'il faisoit, ils nous donnerent à tous les secours dont nous avions besoin.

Pendant que les juifs qui se glorifioient d'être le peuple de Dieu exercent toutes sortes de cruautés envers ses serviteurs, Dieu donne pour eux à des inconnus & à des idolâtres un cœur plein d'humanité. — On peut bien dire encore qu'il le fait en consideration de son apôtre, & que c'est une suite de sa promesse.

3 Alors Paul ayant ramassé quelques sarmens, & les ayant mis au feu, une

vipere que la chaleur en fit sortir, le prit à la main.

Jesus-Christ est fidelle à la promesse qu'il a faite à ses apôtres, de les rendre invulnerables aux animaux venimeux.

4 Quand les barbares virent cette bête qui pendoit à sa main, ils s'entredisoient : Cet homme est sans doute quelque meurtrier, puisqu'aprés avoir esté sauvé de la mer, la vengeance divine ne veut pas le laisser vivre.

Il y a des idolâtres, qui sans autre instruction que celle de leurs faux prêtres ont le sentiment de la providence gravé dans le cœur ; persuadés que Dieu dispose des evenemens du monde, & des mouvemens même des animaux, selon les desseins de sa bonté ou de sa justice.

5 Mais Paul ayant secoué la vipere dans le feu n'en reçut aucun mal.

Quand il plaît au Creatur, les bêtes reprennent leur premiere soumission pour l'homme, perduë par le peché. — La crainte qu'on en a, doit toujours être accompagnée d'une grande confiance en la puissance & en la bonté de celuy qui les a faites.

6 Les barbares s'attendoient qu'il enfleroit, & qu'il tomberoit mort tout d'un coup. Mais aprés avoir attendu long-tems, lorsqu'ils virent qu'il ne luy en arrivoit aucun mal, ils changerent de sentiment, & dirent que c'estoit un Dieu.

Les hommes passent facilement d'une extremité à l'autre. Ces barbares par l'excés où ils tombent, ne laisseront pas

congregasset autem Paulus sarmentorum aliquantam multitudinem, & imposuisset super ignem, vipera à calore cùm processisset, invasit manum ejus.

4 Vt verò viderunt Barbari pendentem bestiam de manu ejus ad invicem dicebant : Vtique homicida est homo hic, qui cùm evaserit de mari, ultio non sinit eum vivere.

5 Et ille quidem excutiens bestiam in ignem, nihil mali passus est.

6 At illi existimabãt eum in tumorem con-

de confondre & les juifs, témoins de tant de miracles, & tous ceux qui se font honneur de n'en croire aucun.

7 Il y avoit en cet endroit là des terres qui appartenoient à un nommé, Publius le premier de cette isle, qui nous reçut fort humainement, & qui exerça envers nous l'hospitalité durant trois jours.

Dieu fait trouver par tout à ses serviteurs les secours dont ils ont besoin. Il ne manque point à ceux qui luy sont fidelles.

8 Or il se rencontra que son pere estoit malade de fiévre & de dyssenterie. Paul donc l'alla voir, & s'estant mis en priere il lui imposa les mains & le guerit.

L'hospitalté exercée seulement par un sentiment d'humanité, reçoit aussi une recompense humaine. La charité de saints est reconnoissante. On ne leur fait point de bien sans en recevoir davantage. — Dieu qui donne l'humanité dont on use envers les siens, leur donne aussi de quoy la recompenser.

9 Aprés ce miracle tous ceux de l'Isle qui estoient malades, vinrent à luy, & ils furent gueris.

Saint Paul paye pour tous aux dépens de son maitre. C'est luy qui les luy a donné tous, (c. 27. v. 24.) & c'est aussi par luy que tous témoignent leur reconnoissance. — Tous les habitans ayant eu part au secours donné à ceux du vaisseau, Dieu veut que tous en reçoivent la recompense. — Il fait connoitre ses serviteurs par tout, & ceux-cy lais-

vertendum, & subitò casurum, & mori. Diu autem illis expectantibus, & videntibus nihil mali in eo fieri, convertentes se, dicebant eum esse Deum.

7 In locis autem illis erant prædia principis insulæ, nomine Publii, qui nos suscipiens triduò benignè exhibuit.

8 Contigit autem, patrem Publii febribus & dysenteria vexatum jacere. Ad quem Paulus intravit: & cùm orasset, & imposuisset ei manus, salvavit eum.

9 Quo facto, omnes, qui in insula habe-

sent par tout des marques de la grandeur du Dieu qu'ils adorent.

10 Ils nous rendirent aussi de grands honneurs, & ils nous pourvûrent de tout ce qui nous estoit necessaire pour nôtre voyage.

11 Au bout de trois mois nous nous embarquâmes sur un vaisseau d'Alexandrie qui avoit passé l'hyver dans l'isle, & qui portoit pour enseigne Castor & Pollux.

C'est ainsi que Dieu fait servir à la grandeur de son nom le malheur du naufrage, & tous les autres accidens.

12 Nous abordâmes à Syracuse où nous demeurâmes trois jours.

13 De là en côtoyant nous vinmes à Rhege, & un jour aprés le vent du midy s'estant levé, nous arrivâmes en deux jours à Pouzzoles,

14 où nous trouvâmes des freres, qui nous prierent d'y demeurer sept jours; & en suite nous primes le chemin de Rome.

Il n'y a gueres de consolation plus sensible que celle de se trouver avec de veritables serviteurs de Dieu, & d'éprouver la tendresse cordiale de leur charité. Il ne faut pas croire que saint Paul ait passé ces sept jours dans l'oisiveté. Il n'oublioit jamais qu'il estoit l'Apôtre de Jesus-Christ aussi-bien que son prisonnier, & que la parole de Dieu ne peut être captive.

bant infirmitates accedebant, & curabantur:

10 Qui etiam multis honoribus nos honoraverunt, & navigantibus imposuerunt quæ necessaria erant.

11 Post menses autem tres navigavimus in navi Alexandrina, quæ in insula hiemaverat, cui erat insigne Castorum.

12 Et cùm venissemus Syracusam, mansimus ibi triduò.

13 Inde circumlegentes devenimus Rhegium: & post unum diem flante Austro, secundâ die venimus Puteolos:

14 Vbi inventis fratribus rogati sumus manere apud eos dies septem: & sic venimus Romam.

§. 2. PAUL ARRIVE A ROME ; PRESCHE IESUS CHRIST AUX IUIFS ; IL LEUR REPROCHE LEUR ENDURCISSEMENT ; IL INSTRUIT TOUS CEUX QUI LE VIENNENT VOIR.

15 Lorsque les freres de Rome eurent appris les nouvelles de nôtre arrivée, ils vinrent au devant de nous jusques au lieu appellé le marché d'Appius & aux Trois-loges ; & Paul les ayant vûs rendit graces à Dieu, & fut rempli d'une nouvelle confiance.

15 In inde cùm audissent fratres, occurrerunt nobis usque ad Appii forum, ac Tres - Tabernas. Quos cùm vidisset Paulus, gratias agens Deo, accepit fiduciam.

La joie de saint Paul vient moins de sa satisfaction particuliere, que de ce qu'il voit les prémices du royaume de Jesus-Christ dans la Capitale de l'idolatrie.— L'Apôtre nous apprend à rendre graces à Dieu de tout ; & Dieu en le remplissant d'une nouvelle confiance, nous fait voir que c'est aux cœurs reconnoissans qu'il en inspire ordinairement davantage.

16 Quand nous fûmes arrivés à Rome, il fut permis à Paul de demeurer où il voudroit avec un soldat qui le gardoit.

16 Cùm autem venissemus Romam, permissum est Paulo manere sibimet cum custodiente se milite.

L'entrée de S. Paul chargé de chaines dans la capitale du monde, pour concourir à en faire la capitale de l'Eglise, est plus glorieuse & plus triomphante que celles de Empereurs Romains avec toute leur gloire & toute leur pompe : mais c'est aux yeux de la foi.

17 Trois jours aprés, Paul pria les principaux d'entre les juifs de le venir trouver ; & quand ils furent venus, il leur dit : Mes freres, quoique je n'eusse rien commis contre la nation, ni con-

17 Post tertium autem diem convocavit primos Iudæorum.

tre les coutumes de nos peres, j'ay esté fait prisonnier à Jerusalem, & mis entre les mains des Romains,

18 qui m'ayant examiné me vouloient mettre en liberté, parce qu'ils ne me trouvoient coupable d'aucun crime qui meritât la mort.

Ni le cœur, ni la langue de S. Paul ne peuvent être captifs au milieu de ces chaines. Il ne perd point de tems. Il s'applique à l'œuvre de Dieu sans differer. — Un ministre de J. C. qui se voit traitté en criminel, ne doit pas laisser prendre aux autres des soupçons contre son innocence. La reputation d'un ouvrier evangelique doit être sans tâche.

19 Mais comme les juifs s'y sont oposés, j'ai esté contraint d'appeller à Cesar, sans que j'aye dessein neanmoins d'accuser en aucune chose ceux de ma nation.

L'esprit d'un chrêtien n'est point vindicatif. Toutes les injustices & les violences qu'a souffertes S. Paul de la part des juifs, ne sont pas capables de l'aigrir contre eux.

20 C'est pour ce sujet que je vous ai prié de venir icy, afin de vous voir & de vous parler. Car c'est pour l'esperance d'Israël que je suis lié de cette chaine.

21 Ils lui répondirent: Nous n'avons point reçu de lettre de Judée sur vôtre sujet, & il n'est venu aucun de nos freres de ce pays-là qui nous ait dit du mal de vous.

Chaines venerables & precieuses à toute l'Eglise, & qui sont, pour tant de millions d'ames, une source & un

Cùmque cõ-
venissent,
dicebat eis:
Ego, viri
fratres, ni-
hil adver-
sùs plebem
faciens, aut
morem pa-
ternum,
vinctus ab
Ierosolymis
traditus sũ
in manus
Romano-
rum:
18 Qui
cùm inter-
rogationem
de me ha-
buissent,
voluerunt
me dimitte-
re, eo quòd
nulla esset
causa mor-
tis in me.
19 Con-
tradicenti-
bus autem
Iudæis,
coactus sum
appellare
Cæsarem,
non quasi
gentẽ meã
habens ali-
quid accu-
sare.
20 Prop-
ter hanc igi-
tur causam
rogavi vos
videre, &



instrument de liberté & de salut, je vous revere & vous honore comme un monument de l'amour de saint Paul pour J. C. & de la charité de J. C. pour l'Eglise. — c'est pour l'esperance d'Israël que S. Paul souffre; & Israël ne le comprend pas. Nous sommes partie du vrai Israël que S. Paul a acquis à J. C. en le delivrant par ces chaînes & par sa mort, de la captivité de l'erreur. Que nôtre reconnoissance réponde à un tel bienfait.

22 Mais nous voudrions bien que vous nous dissiez vous-même vos sentimens. Car ce que nous savons de cette secte, c'est qu'on la combat par tout.

Qu'une religion combatuë & contredite par tout, soit par tout reçuë en si peu de tems, est-ce un petit miracle pour cette religion, qui bien loin de rien promettre ici-bas qui puisse attirer les hommes sensuels, combat toutes leurs inclinations? Toutes les fausses religions ont esté reçuës avec facilité; la religion chrétienne est seule en butte à toutes les puissances de la terre dés sa naissance, & seule répanduë en peu de tems par tout le monde.

23 Ayant donc pris jour avec luy, ils vinrent en grand nombre le trouver dans son logis, & il leur prêchoit le royaume de Dieu, leur confirmant ce qu'il leur disoit par plusieurs témoignages, & depuis le matin jusqu'au soir il tâchoit de leur persuader la foy de Jesus, par la loi de Moyse & par les prophetes.

La vrai methode pour traitter de la religion avec les Juifs, est d'employer les témoignages de la loi & des Prophetes,

alloqui. Propter spē enim Israël catenâ hac circumdatus sum.

21 At illi dixerunt ad eum: Nos neque litteras accepimus de te à Iudæa, neque adveniens aliquis fratrum nuntiavit, aut locutus est quid de te malum.

22 Rogamus autem à te audire quæ sentis: nam de secta hac notum est nobis quia ubique ei cōtradicitur.

23 Cùm constituissent autem illi diem, venerunt ad eum in hospitium plurimi, quibus exponebat testificans regnū Dei, suadensque eis de Iesu ex

— *Le zele de S. Paul le tient uniquement occupé des affaires du Royaume de son maître Jesus-Christ, & lui fait oublier toutes les autres.*

24 Les uns croyoient ce qu'il disoit, & les autres ne le croyoient pas.

Vous faites toujours voir, ô mon Dieu, & ce qu'est le cœur de l'homme aidé de vôtre grace, & ce qu'il est, abandonné à luy-même; ce qu'y fait la misericorde, ce qu'y laisse la justice.

25 Et ne pouvant s'accorder entr'eux ils se retiroient; ce qui donna sujet à Paul de leur dire cette parole: C'est avec grande raison que le saint Esprit, qui a parlé à nos peres par le prophete Isaïe,

Jesus-Christ est l'heureux denoüement de toute cette longue histoire du peuple hebreu & de ce grand spectacle exposé à la vuë de tous les siecles & de tous les peuples, & rempli de tant d'evenemens surprenans qui sembloient n'avoir aucun rapport à ceux de son incarnation, de sa vie, de sa mort, de sa resurrection, & qui en estoient neanmoins une peinture vivante. C'est luy encore qui est la clef des Ecritures. C'est par luy seul que tout s'y concilie, & devient clair & lumineux. Sans luy tout y est tenebres, embarras, contradiction.

26 a dit: *a* Allez vers ce peuple, & luy dites: Vous écouterez, & en écoutant vous n'entendrez point: Vous verrez, & en voyant vous ne verrez point.

C'est une commission qu'on ne brigueroit pas trop, que celle d'être envoyé à

lege Moysi & Prophetis, à manè usque ad vesperam.

24 Et quidam credebant his quæ dicebantur: quidam verò non credebant.

25 Cùmque invicem non essent consentientes, discedebāt, dicente Paulo unum verbum: Quia benè Spiritus sanctus locutus est per Isaiam prophetam ad patres nostros,

26 Dicens: *a* Vade ad populum istum, & dic ad eos: Aure audietis, &

un peuple pour luy reprocher la dureté de son cœur, & luy annoncer sa reprobation : mais il faut obeïr à Dieu, quelque desagreables que soient les verités qu'il veut que l'on prêche aux hommes. — Que cet état est à craindre! L'orgueil & l'envie y ont conduit les juifs. Craignons d'y tomber en les imitant.

non intelligetis : & videbitis, & non perspicietis.

a *Isa.* 6. 9. *Matth.* 13. 14. *Marc,* 4. 12. *Luc,* 8. 10. *Iean,* 12. 40 *Rom.* 11. 8.

27 Incrassatum est enim cor populi hujus, & auribus graviter audierunt, ne forte videant oculis, & auribus audiāt, & corde intelligant, & convertantur, & sanem eos.

27 Car le cœur de ce peuple s'est appesanti, & leurs oreilles sont devenues sourdes, & ils ont bouché leurs yeux de peur que leurs yeux ne voyent, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, & que s'estant convertis je ne les guerisse.

Est-ce être fort different des juifs, que d'avoir tous les jours par la parole de Dieu les verités & les mysteres de la religion presens à l'esprit, & d'en avoir le cœur si peu touché? — C'est un remede que cette divine parole : mais c'est à la main medecinale de Jesus-Christ de l'appliquer. On s'endurcit en lisant souvent l'Ecriture, quand, à l'exemple des juifs, on n'y cherche point J. C. ou qu'on l'y cherche dans les inclinations d'Adam, pour la faire servir à la grandeur & aux richesses temporelles, ou avec peu de sentiment du besoin infini que l'on a de luy & de sa grace.

28 Notum ergo sit vobis, quoniam Gentibus missum est hoc salutare Dei, & ipsi audient.

28 Sçachez donc que ce salut de Dieu est envoyé aux gentils, & qu'ils le recevront.

Ni la crainte des juifs, ni le besoin qu'il peut avoir d'eux, ne peut porter S. Paul à dissimuler son apostolat pour les gentils, & leur vocation à la foy.

La fidelité qu'on doit à son ministere, doit fermer les yeux à tous les respects humains, & à tous les avantages temporels.

29 Lors qu'il leur eut dit ces choses, les Juifs s'en allerent ayant de grandes contestations entre eux.

29 Et cùm hæc dixisset, exierunt ab eo Iudæi, multam habentes inter se quæstioné.

Que la foy termine de disputes! Il n'y a point de paix qu'en recevant Jésus Christ la veritable paix. — Les Predicateurs de la verité ne sont pas coupables des contestations qu'elle donne lieu aux hommes charnels de faire naitre. La verité même incarnée n'a pû prêcher sans troubler les pecheurs, ny sans les irriter contre elle. Si le maitre n'est pas venu apporter la paix, mais un glaive de division; ses ministres doivent s'attendre au même sort.

30 Paul ensuite demeura deux ans entiers dans un logis qu'il avoit loüé, où il recevoit tous ceux qui le venoient voir,

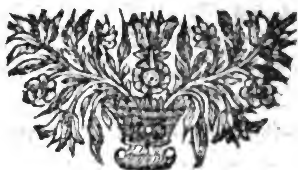
31 prêchant le Royaume de Dieu, & enseignant ce qui regarde le Seigneur Jesus - Christ avec toute liberté, sans que personne l'en empéchât.

30 Mansit autem biennio toto in suo conducto: & suscipiebat omnes, qui ingrediebantur ad eum,

31 Prædicans regnum Dei, & docens quæ sunt de Domino Iesu Christo, cum omni fiducia, sine prohibitione.

L'Apôtre recouvre dans la capitale de l'idolatrie la liberté de prêcher Jesus-Christ qu'il avoit perduë dans la capitale du peuple de Dieu. — Tout ce que nous savons de son sejour de deux ans à Rome, c'est qu'il y a prêché & fait connoitre Jesus - Christ & qu'il a travaillé sans relâche à établir le Royaume de Dieu, tant par la parole que par les epitres qu'il écrivit de là à plusieurs Eglises. Que ceux

que la curiosité, l'ambition, & les autres cupiditez de la vie y conduisent, y retiennent, & y occupent uniquement, soient salutairement confondus par l'exemple de saint Paul. Et vous, Seigneur, faites par vôtre grace que l'exemple de vôtre Apôtre embrase ses successeurs d'un zele ardent pour vôtre gloire, d'un amour pur & desinteressé pour vôtre Eglise, & d'un desir continuel d'établir, par les voyes & par la conduite de vôtre Esprit, le regne de Dieu vôtre Pere, à qui soit honneur, gloire & empire dans tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il.





L'EPITRE DE SAINT PAUL AUX ROMAINS.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. CHARITÉ DE S. PAUL ENVERS LES ROMAINS. IL NE ROUGIT POINT DE L'EVANGILE. LE JUSTE VIT DE LA FOY.



AUL serviteur de Jesus-Christ, Apôtre par la vocation divine, choisi & *b* destiné pour annoncer l'Evangile de Dieu,

La dignité apostolique & pastorale, est

1 Paulus servus Iesu Christi: vocatus Apostolus, *b* segregatus in Evange-

lium Dei, *une vraie servitude. Elle oblige à estre*
b *Act.* 13. 2. *tout à Jesus-Christ & à son Eglise.* — *Une marque des plus assurées de la vocation, c'est quand on fait état de ne vivre, de ne travailler, de ne posseder rien que pour Jesus C. & pour l'Eglise. La destination de Dieu est le seul titre legitime qui y donne droit.* — *Enseigner l'Evangile de Dieu, non les imaginations & les inventions de l'esprit des hommes, c'en est la fin & le fonds.*

2 Quod autem promiserat per Prophetas suos in Scripturis sanctis,

2 qu'il avoit promis auparavant par ses Prophetes dans les Ecritures saintes,

Quelle nouveauté n'est point suspecte dans la religion si l'Evangile même a dû estre autorisé des promesses anciennes, & du témoignage des Ecritures? — *Tout ce qui paroit nouvellement, n'est pas nouveau: les plus anciennes erreurs sont toujours des nouveautez; les plus nouvelles veritez sont toujours anciennes.*

3 De Filio suo qui factus est ei ex semine David secùndùm carnē.

4 Qui prædestinatus est Filius Dei in virtute secundùm spiritum sanctificationis ex resurrectione mortuorum Iesu Christi Dñi nostri:

3 touchant son Fils, qui luy est né, selon la chair, du sang de David;

4 qui a esté predestiné pour estre Fils de Dieu dans une souveraine puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa resurrection d'entre les morts; touchant, dis-je, Jesus-Christ nôtre Seigneur,

La predestination de Jesus-Christ, chef des predestinez, est le modele de celle de ses membres. Il a trois naissances adorables. La 1. divine & eternelle, de la substance & du sein du Pere, pour produire avec luy un amour eternel & consubstantiel. La 2. humaine & tempo-

relle, de la substance & du sein de sa mere, pour souffrir, mourir, & racheter le monde. La 3. du sein du tombeau dans la gloire & l'immortalité par sa resurrection, pour établir le Royaume de Dieu & son Eglise. Portons à son exemple & dans son esprit l'infirmité, l'humiliation, & les miséres de la vie présente, comme enfans d'Adam, pour meriter d'entrer avec luy dans la puissance, la gloire, & l'état tout spirituel de la resurrection, qui est l'adoption parfaite des enfans de Dieu.

5 par lequel nous avons reçû la grace & l'apostolat, pour faire obeïr à la foy toutes les nations; par la vertu de son nom,

5 Per quē accepimus gratiam, & Apostolatū ad obediendum fidei in omnibus Gentibus pro nomine ejus,

Toute grace nous vient de Dieu par Jesus-Christ, tant celle qui nous rend fidelles & obeïssans à la lumiere de Dieu pour nôtre propre sanctification, que celle qui nous rend utiles aux autres pour leur conversion. — C'est le nom, les merites, & l'Esprit de Jesus-Christ qui font tout dans l'Eglise. L'esprit de la foy n'est pas un esprit de dispute, mais un esprit d'obeïssance: & il n'y a point d'obeïssance salutaire sans amour. — La foy n'est pas une operation & un raisonnement de l'esprit humain, mais une soumission & une adherence de la volonté de l'homme à la parole de Dieu. — Obeïr à la foy, n'est pas seulement y assujettir nôtre esprit, mais c'est encore y soumettre nôtre volonté, & y conformer nôtre vie.

6 au rang desquelles vous êtes aussi, comme ayant esté appellez par Jesus-Christ:

6 in quibus estis & vos vocati Iesu Christi:

L'apostolat de saint Paul dure jusqu'à la fin des siecles. Nous sommes ces nations, ausquelles il préche par ses epistres & par les successeurs de son ministere. — Quelle reconnoissance ne devons-nous pas à Jesus-Christ qui ne nous appelle pas seulement par la predication, mais nous attire à luy par sa grace, en même tems qu'il en laisse tant d'autres dans la servitude de l'idolatrie & du peché !

7 Omnibus qui sũt Romæ, dilectis Dei, vocatis sãctis, Gratia vobis & pax à Deo Patre nostro, & Domino Iesu Christo.

7 A vous tous, qui estes les bien-aimez de Dieu, & saints par vôtre vocation : Que Dieu nôtre Pere, & Jesus-Christ nôtre Seigneur vous donnent la grace & la paix.

Etre appellé au christianisme & estre appellé à la sainteté, c'est la même chose. — Dieu appelle & sanctifie dans le tems pour le ciel tous ceux qu'il a aimez & choisis de toute eternité dans son Fils. — Cette salutation apostolique est un abregé de la religion. Un Dieu qui est Pere, & nôtre Pere, & qui nous aime comme ses enfans. Un Sauveur qui est Dieu, puis qu'il donne la grace & la paix aussi-bien que son Pere, & qui est nôtre Seigneur, parce qu'il nous a rachetés par son sang, & qu'il est maitre de nos cœurs par son Esprit — Tous les desseins de Dieu, toute l'œconomie des mystères du Sauveur, & tous les desirs du chrêtien se terminent au regne de Jesus-Christ sur la terre par sa grace victorieuse du peché, & au regne de Dieu dans la paix du ciel par la gloire apres la destruction du peché.

8 Primùm

8 Premierement je rends graces à mon

Dieu pour vous tous par Jesus-Christ, de ce qu'on parle de vôtre foy dans tout le monde.

Tout le commerce que la religion met entre Dieu & nous, consiste à recevoir de luy ses graces, & à lui en rendre la gloire. — C'est par J. Christ que Dieu fait tout le bien en nous; c'est par Jesus-Christ qu'il le faut tout raporter à Dieu. — La reconnoissance est un des premiers devoirs & des plus oubliez. Les Pasteurs doivent, à l'exemple de saint Paul, y suppléer pour leurs brebis. — La foy de l'Eglise de Rome est celebre par tout dés le commencement de l'Eglise jusqu'à present. C'est une consolation aux catholiques anciens & nouveaux, de se trouver unis dans la même doctrine avec une Eglise, où la succession de la foy, non plus que celle de l'autorité apostolique, n'a jamais esté interrompuë, & qui a merité par là de donner son nom à l'Eglise catholique.

9 Car Dieu que je sers par le culte interieur de mon esprit dans l'Evangile de son Fils, m'est témoin que je me souviens sans cesse de vous;

10 luy demandant continuellement dans mes prieres, que si c'est sa volonté il m'ouvre enfin quelque voie favorable pour aller vers vous.

Le jurement est permis, quand l'interêt de la gloire de Dieu le rend necessaire. — Porter l'Eglise dans son cœur & prier sans cesse pour elle, c'est le propre d'un bon Pasteur & d'un vrai chrêtien. — Si nous voulons estre toujours exau-

quidem gratias ago Deo meo per Iesum Christum pro omnibus vobis: quia fides vestra annuntiatur in universo mundo.

9 Testis enim mihi est Deus, cui servio in spiritu meo in Evangelio Filii ejus, quòd sine intermissione memoriam vestri facio.

10 Semper in orationibus meis obsecrans, si quo modo tandem aliquādo prosperum iter habeam in

voluntate Dei venien-di ad vos.

cez, ne demandons jamais rien à Dieu qu'avec soumission à sa volonté & dans son ordre.

11 Desidero enim videre vos ; ut aliquid impertiar vobis gratiæ spiritalis ad confirmandos vos :

12 Id est, simul consolari in vobis, per eā, quæ invicem est, fidem vestrā atque meā.

11 Car j'ay grand desir de vous voir, pour vous faire part de quelque grace spirituelle, afin de vous fortifier,

12 c'est à dire, afin qu'étant parmi vous, nous recevions une mutuelle consolation dans la foy qui nous est commune.

La tendresse d'un pasteur apostolique, ses prieres, ses desirs, son empressement pour aller servir le troupeau que Dieu luy a destiné, sont peints dans ces paroles de l'Apôtre. Qu'il est éloigné de chercher des pretextes pour differer son départ ! — Il n'entre ny amusement, ny vaines joies dans ses visites ; il les regle selon l'ordre de Dieu ; il les anime du zele de la perfection des ames ; il s'encourage mutuellement au bien avec ses brebis dans l'esprit de la foy, & ne s'y rejouït que du succez des affaires de Dieu.

13 Nolo autem vos ignorare, fratres, quia sæpè proposui venire ad vos, (& prohibitus sum usque adhuc) ut aliquem fructum habeam & in vobis, sicut & in cæteris gentibus.

13 Aussi, mes freres, je suis bien aise que vous sachiez que j'avois souvent proposé de vous aller voir, pour faire quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations : mais j'en ay esté empêché jusqu'à cette heure.

Celuy qui aime Jesus-Christ, cherche à le faire connoître. — Les voyages & les predications des Pasteurs, aussi bien que des Apôtres, doivent estre reglés, non par la curiosité, ny par le hazard, ny par la volonté des hommes ; mais par celle de Dieu, qui se manifeste quelquefois par les empêchemens. — Quiconque l'adore,

l'adore, l'aime & en veut dépendre en toutes choses, a grand soin de l'étudier.

14 Je suis redevable aux Grecs & aux Barbares, aux sçavans & aux simples.

Un Pasteur se doit tout à tout son troupeau. Il doit avoir beaucoup de capacité & d'humilité pour instruire les sages des hautes veritez, & beaucoup de patience & d'assiduité pour enseigner aux simples la science du salut. Il est de sa fidelité de n'omettre aucun de ses devoirs, & de ne negliger aucune de ses brebis. C'est ce qu'on trouvoit en saint Paul; mais où le trouver maintenant?

15 Ainsi pour ce qui est de moy, je suis prêt de vous annoncer aussi l'Evangile, à vous, qui êtes à Rome.

Dieu demande des pasteurs toujours prêts à exercer leur ministere avec joie & avec courage, & non pas des lâches & des paresseux, que l'éloignement, les dangers, & les fatigues épouventent. Qui peut dire comme saint Paul: Il ne tient pas à moy que le peuple ne soit instruit de ses devoirs?

16 Car je ne rougis point de l'Evangile, parce qu'il est la vertu de Dieu pour sauver tous ceux qui croient, premierement les Juifs, & puis les gentils.

Quoy, l'homme avoir honte de prêcher, ou de faire ce qu'un Dieu a bien voulu enseigner & souffrir pour luy! — Pour annoncer, sans rougir, la folie de la croix à Rome le sejour de la sagesse humaine & de l'éloquence prophane, & le fort de la superstition payenne, il falloit

14 Græcis & Barbaris, sapientibus & insipientibus debitor sum:

15 (Ita quod in me) promptum est & vobis, qui Romæ estis, evangelizare.

16 Non enim erubesco Evangelium. Virtus enim Dei est in salutem omni credenti, Iudæo primùm, & Græco.

aimer autant que saint Paul, l'humiliation de Jesus-Christ. — Respects humains, mauvaise honte, crainte des maux temporels, tout cela est indigne de celuy qui sçait que c'est un Dieu qu'il sert. — Dieu renferme l'efficace de son Esprit & la puissance de sa grace dans sa parole. C'est là qu'il faut les chercher en priant. — L'evangile sauve, non celuy qui le lit, l'écoute, ou le porte sur soy; mais celuy qui le reçoit, l'aime, & le pratique par une foy vive.

17 Iustitia enim Dei in eo revelatur ex fide in fidem, sicut scriptum est : c Iustus autē ex fide vivit.

c *Hab.* 2. 4. *Gal.* 1. 31. *Heb.* 10. 38.

17 Et la justice de Dieu y est revelée, justice qui vient de la foy, & se perfectionne dans la foy, selon qu'il est écrit : *c* Le juste vit de la foy.

Toutes les voies de Dieu sont ou misericorde ou justice. — La premiere partie de l'Evangile est l'ordre de la misericorde qui sauve les hommes par Jesus-Christ en repandant par luy les dons sanctifians de sa grace, depuis la foy du juste Abel, jusqu'à celle du dernier des élus. Jesus-Christ seul est la source & la perfection de la vraie justice, cachée dans l'ancienne loy, & manifestée dans la nouvelle. — L'homme animal vit & se nourrit de ce qui frappe & flatte ses sens; le Philosophe, de ce que luy fournit sa raison, le chrêtien, de la grace presente que la foy luy fait trouver en Jesus-Christ, & des biens à venir qu'elle luy rend presens. Que cette parole : Le juste vit de la foy, *contient d'instructions necessaires, & de veritez utiles! C'est la pierre de touche & des chrêtiens & de leurs œuvres.*

§ 2. INGRATITUDE ET IMPIETÉ DES PHILOSOPHES. SAGES INSENSÉS. DIEU VISIBLE DANS L'ORDRE DU MONDE.

18 On y découvre aussi la colere de Dieu qui éclatera du ciel contre toute l'impieté & l'injustice de ces hommes qui retiennent la verité de Dieu dans l'injustice;

La seconde partie de l'Evangile, est l'ordre de la justice dans lequel Dieu juge les pecheurs par Jesus-Christ & punit par luy tous les pechez depuis celuy de Caïn, jusqu'au dernier. — Il y a dequoy trembler pour tous les hommes, puisque tous sont coupables de cette injustice, l'un plus, l'autre moins. — Quiconque aime & glorifie Dieu autant qu'il le connoît, fait passer la verité, de son esprit dans ses actions. — N'aimer que l'éclat de sa lumiere, & n'en faire pas actuellement la regle de sa vie, c'est en abuser contre le dessein de Dieu, & commettre une injustice contre luy.

18 Revelatur enim ira Dei de cœlo super omnem impietatem & injustitiam hominum eorum, qui veritatem Dei in injustitia detinent.

19 parce qu'ils ont connu ce qui se peut decouvrir de Dieu, Dieu même le leur ayant fait connoître.

Toute connoissance de Dieu, même naturelle, même dans les Philosophes Payens, ne peut venir que de Dieu. Sans la grace elle ne produit qu'orgueil, que vanité, qu'opposition à Dieu même; au lieu des sentimens d'adoration, de reconnoissance & d'amour.

19 Quia quod notũ est Dei, manifestum est in illis. Deus enim illis manifestavit.

20 Car les perfections invisibles de Dieu, son eternelle puissance & sa di-

20 Invisibilia enim

ipsius à creatura mundi, per ea quæ facta sunt, intellecta, conspiciuntur: sempiterna quoque ejus virtus, & divinitas, ita ut sint inexcusabiles;

vinité, sont devenuës visibles depuis la creation du monde, par la connoissance que ses ouvrages nous en donnent; & ainsi ces personnes sont inexcusables;

Les creatures sont l'evangile des Philosophes & des Payens. C'est dans Jesus-Christ l'image invisible de Dieu comme son Verbe que les chrêtiens doivent étudier ses perfections avec l'œil invisible de la foy. — Si les Payens sont inexcusables pour n'avoir pas écouté la voix des creatures, combien plus les chrêtiens qui ferment l'oreille à la parole evangelique du createur & à la voix des miracles, des mysteres, & du sang de Jesus-Christ?

21 *d* quia cùm cognovissent Deũ, non sicut Deum glorificaverũt, aut gratias egerunt: sed evanuerunt in cogitationibus suis, & obscuratum est insipiẽs cor eorum: d *Ephes.* 4. 12.

21 *d* parce qu'ayant connu Dieu ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, & ne luy ont point rendu graces: mais ils se sont égarez dans leurs vains raisonnemens, & leur cœur insensé a esté rempli de tenebres.

C'est une infidelité tres-commune de connoître Dieu & de ne le pas adorer, en mettant uniquement en luy sa confiance, & en luy rapportant tout bien par l'action de graces. Ce seroit un peché moins surprenant & plus tolerable s'il n'étoit que dans des payens. Quiconque les imite dans leur infidelité, sera puni comme eux. — Il faut que la raison soit bien corrompuë, puis qu'étant donnée à l'homme pour chercher Dieu, elle a servy aux plus sages à s'éloigner de luy. Le premier degré de punition est de perdre la lumiere dont on abuse, & de tomber dans les tenebres & l'aveuglement du

cœur, jusqu'à ne connoitre plus Dieu.

22 Ils sont devenus fous en s'attribuant le nom de sages.

Le second degré de punition est de ne se connoitre plus soy-même, & de se croire d'autant plus sage que l'on est plus insensé. — Que la vanité & l'enflure de la philosophie purement humaine est ridicule; & qu'elle doit bien humilier l'homme!

23 *e* Et ils ont transferé l'honneur qui n'est dû qu'au Dieu incorruptible, à l'image d'un homme corruptible, & à des figures d'oiseaux, de bêtes à quatre pieds, & de serpens.

Le troisiéme degré de punition est de méconnoître les autres creatures, jusques à prendre leurs images pour des dieux. Le quatriéme, de rendre aux bêtes même les plus ennemies de l'homme, l'honneur qui n'est dû qu'à Dieu seul, la bonté même & la source de tout bien.

22 Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt.

23 *e* Et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei, in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, & volucrum, & quadrupedum, & serpentium.

e Ps. 105. 20. *Jer.* 11. 10.

§. 3. IMPIETE' PUNIE PAR L'ABANDONNEMENT AUX PASSIONS INFAMES, ET AU DEREGLEMENT DE L'ESPRIT.

24 C'est pourquoy Dieu les a livrez aux desirs de leur cœur, *f* aux vices de l'impureté, en sorte qu'ils ont deshonoré eux-mêmes leurs propres corps;

25 eux qui avoient mis le mensonge à la place de la verité de Dieu, & rendu à la creature l'adoration & le culte souverain, au lieu de le rendre au createur, qui est beni dans tous les siecles, Amen.

26 C'est pourquoy Dieu les a livrez à des passions honteuses. Car les femmes

24 Propter quod tradidit illos Deus in desideria cordis eorum, *f* in immunditiam: ut cōtumeliis afficiant corpora sua in semetipsis:

parmi eux ont changé l'usage qui est selon la nature, en un autre qui est contre la nature.

27 Les hommes de même rejettant l'alliance des deux sexes qui est selon la nature, ont esté embrasez d'un desir brutal les uns envers les autres, l'homme commettant avec l'homme une infamie detestable, & recevant ainsi en eux-mêmes la juste peine qni étoit duë à leur aveuglement.

Le cinquiéme degré est d'être abandonné à cette corruption generale, qui du cœur passe au corps, du propre corps à ceux des autres, & de l'usage naturel à toute brutalité & à toute abomination. — C'est une peine tres-juste & bien proportionnée au peché, que rien ne soit soumis à l'homme, quand il n'est pas soumis à Dieu; que tout soit deshonoré par l'impureté dans celuy qui deshonore Dieu par l'impieté & par l'idolatrie; & que celuy qui met les bêtes en la place de Dieu, se mette luy-même au dessous des bêtes par des infamies qui ne se trouvent point parmi les bêtes. Si des sages & des Philosophes ont esté tels, mon Dieu, quelle est la corruption de l'esprit & du cœur de l'homme, & que devient celuy que vous livrez aux illusions de sa raison & aux desirs de sa volonté?

28 Et comme ils n'ont pas voulu reconnoître Dieu, Dieu aussi les a livrez à un sens dépravé, en sorte qu'ils ont fait des actions indignes de l'homme;

Il y a de la part de Dieu trois sortes d'abandonnement. Le 1. aux desirs du

f cy-dess. v. 26. Gal. 5. 19. Eph. 4. 19: 5. 3. Coloss. 3. 5. 1. Thess. 2. 3: 4. 7.

25 Qui commutaverunt veritatem Dei in mendacium: & coluerunt, & servierũt, creaturæ potiùs quam Creatori, qui est benedictus in sæcula, Amen.

26 Propterea tradidit illos Deus in passiones ignominiæ. Nã fœminæ eorum immutaverunt naturalem usum, in eum usum qui est contra naturam.

27 Similiter autem & masculi, relicto naturali usu fœminæ, exarserũt in desideriis

cœur (v. 24.) *par le refus de ses graces.* *Le 2.* à des passions honteuses (v. 26.) *qui sont la peine des pechez du cœur dereglé. Le 3* à un sens dépravé , *ou* à un renversement de la raison (v. 28. *) qui fait qu'on estime & qu'on prend le bien pour le mal , & le mal pour le bien , & qu'on met son bonheur dans ce qu'il y a de plus infame. — Puisque c'est en s'élevant par l'orgueil, & par l'amour de la vaine gloire que ces sages payens sont tombés dans ces abimes d'impureté ; comprenons que l'orgueil & la vanité déplaisent infiniment à Dieu.*

29 qu'ils ont esté remplis de toute sorte d'injustice , de méchanceté , de fornication , d'avarice , de malignité ; qu'ils ont esté envieux , meurtriers , querelleux , trompeurs ; qu'ils ont esté corrompus dans leurs mœurs, semeurs de faux rapports,

Le 6. degré de punition que Dieu exercee sur l'impie est de le laisser tomber enfin dans une plenitude d'injustice, dans une malice consommée, & dans un tel débordement de crimes, que rien n'échappe à sa dépravation. — Il n'y a point de plus terrible punition que d'être abandonné à soy-même. — L'homme a voulu en quittant Dieu, eprouver s'il pourroit estre heureux sans luy ; Dieu en abandonnant l'homme à son tour, luy fait connoître en quels abîmes de malheurs on tombe, quand on n'est point soutenu de sa main.

30 calomniateurs & ennemis de Dieu; qu'ils ont esté outrageux, superbes, al-

suis in invicem, masculi in masculos turpitudinem operantes, & mercedem, quam oportuit, erroris sui in semetipsis recipientes.

28 Et sicut non probaverunt Deũ habere in notitia : tradidit illos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea quæ non cõveniunt,

29 Repletos omni iniquitate, malitiâ, fornicatione, avaritiâ, nequitiâ, plenos invidiâ, homicidio, contentione, dolo, malignitate, susurrones,

30 detractores, Deo

L'apostolat de saint Paul dure jusqu'à la fin des siecles. Nous sommes ces nations, ausquelles il prêche par ses epistres & par les successeurs de son ministere. — Quelle reconnoissance ne devons-nous pas à Jesus-Christ qui ne nous appelle pas seulement par la predication, mais nous attire à luy par sa grace, en même tems qu'il en laisse tant d'autres dans la servitude de l'idolatrie & du peché !

7 Omnibus qui sũt Romæ, dilectis Dei, vocatis sãctis, Gratia vobis & pax à Deo Patre nostro, & Domino Iesu Christo.

7 A vous tous, qui estes les bien-aimez de Dieu, & saints par vôtre vocation : Que Dieu nôtre Pere, & Jesus-Christ nôtre Seigneur vous donnent la grace & la paix.

Etre appellé au christianisme & estre appellé à la sainteté, c'est la même chose. — Dieu appelle & sanctifie dans le tems pour le ciel tous ceux qu'il a aimez & choisis de toute eternité dans son Fils. — Cette salutation apostolique est un abregé de la religion. Un Dieu qui est Pere, & nôtre Pere, & qui nous aime comme ses enfans. Un Sauveur qui est Dieu, puis qu'il donne la grace & la paix aussi-bien que son Pere, & qui est nôtre Seigneur, parce qu'il nous a rachetés par son sang, & qu'il est maitre de nos cœurs par son Esprit — Tous les desseins de Dieu, toute l'œconomie des mystères du Sauveur, & tous les desirs du chrétien se terminent au regne de Jesus-Christ sur la terre par sa grace victorieuse du peché, & au regne de Dieu dans la paix du ciel par la gloire aprés la destruction du peché.

8 Primùm

8 Premierement je rends graces à mon

Dieu pour vous tous par Jesus-Christ, de ce qu'on parle de vôtre foy dans tout le monde.

Tout le commerce que la religion met entre Dieu & nous, consiste à recevoir de luy ses graces, & à lui en rendre la gloire. — C'est par J. Christ que Dieu fait tout le bien en nous; c'est par Jesus-Christ qu'il le faut tout raporter à Dieu. — La reconnoissance est un des premiers devoirs & des plus oubliez. Les Pasteurs doivent, à l'exemple de saint Paul, y suppléer pour leurs brebis. — La foy de l'Eglise de Rome est celebre par tout dés le commencement de l'Eglise jusqu'à present. C'est une consolation aux catholiques anciens & nouveaux, de se trouver unis dans la même doctrine avec une Eglise, où la succession de la foy, non plus que celle de l'autorité apostolique, n'a jamais esté interrompuë, & qui a merité par là de donner son nom à l'Eglise catholique.

9 Car Dieu que je sers par le culte interieur de mon esprit dans l'Evangile de son Fils, m'est témoin que je me souviens sans cesse de vous;

10 luy demandant continuellement dans mes prieres, que si c'est sa volonté il m'ouvre enfin quelque voie favorable pour aller vers vous.

Le jurement est permis, quand l'interêt de la gloire de Dieu le rend necessaire. — Porter l'Eglise dans son cœur & prier sans cesse pour elle, c'est le propre d'un bon Pasteur & d'un vrai chrêtien. — Si nous voulons estre toujours exau-

quidem gratias ago Deo meo per Iesum Christum pro omnibus vobis: quia fides vestra annuntiatur in universo mundo.

9 Testis enim mihi est Deus, cui servio in spiritu meo in Evangelio Filii ejus, quòd sine intermissione memoriam vestri facio.

10 Semper in orationibus meis obsecrans, si quo modo tandem aliquãdo prosperum iter habeam in

voluntate Dei veniendi ad vos.

cez, ne demandons jamais rien à Dieu qu'avec soumission à sa volonté & dans son ordre.

11 Desidero enim videre vos, ut aliquid impertiar vobis gratiæ spiritalis ad confirmandos vos :

12 Id est, simul consolari in vobis, per eã, quæ invicem est, fidem vestrã atque meã.

11 Car j'ay grand desir de vous voir, pour vous faire part de quelque grace spirituelle, afin de vous fortifier,

12 c'est à dire, afin qu'étant parmi vous, nous recevions une mutuelle consolation dans la foy qui nous est commune.

La tendresse d'un pasteur apostolique, ses prieres, ses desirs, son empressement pour aller servir le troupeau que Dieu luy a destiné, sont peints dans ces paroles de l'Apôtre. Qu'il est éloigné de chercher des pretextes pour differer son départ! — Il n'entre ny amusement, ny vaines joies dans ses visites; il les regle selon l'ordre de Dieu; il les anime du zele de la perfection des ames; il s'encourage mutuellement au bien avec ses brebis dans l'esprit de la foy, & ne s'y rejouït que du succez des affaires de Dieu.

13 Nolo autem vos ignorare, fratres, quia sæpè proposui venire ad vos, (& prohibitus sum usque adhuc) ut aliquem fructum habeam & in vobis, sicut & in cæteris gentibus.

13 Aussi, mes freres, je suis bien aise que vous sachiez que j'avois souvent proposé de vous aller voir, pour faire quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations : mais j'en ay esté empêché jusqu'à cette heure.

Celuy qui aime Jesus-Christ, cherche à le faire connoitre. — Les voyages & les predications des Pasteurs, aussi bien que des Apôtres, doivent estre reglés, non par la curiosité, ny par le hazard, ny par la volonté des hommes; mais par celle de Dieu, qui se manifeste quelquefois par les empêchemens. — Quiconque

l'adore,

l'adore, l'aime & en veut dépendre en toutes choses, a grand soin de l'étudier.

14 Je suis redevable aux Grecs & aux Barbares, aux sçavans & aux simples.

Un Pasteur se doit tout à tout son troupeau. Il doit avoir beaucoup de capacité & d'humilité pour instruire les sages des hautes veritez, & beaucoup de patience & d'assiduité pour enseigner aux simples la science du salut. Il est de sa fidelité de n'omettre aucun de ses devoirs, & de ne negliger aucune de ses brebis. C'est ce qu'on trouvoit en saint Paul; mais où le trouver maintenant?

15 Ainsi pour ce qui est de moy, je suis prêt de vous annoncer aussi l'Evangile, à vous, qui êtes à Rome.

Dieu demande des pasteurs toujours prêts à exercer leur ministere avec joie & avec courage, & non pas des lâches & des paresseux, que l'éloignement, les dangers, & les fatigues épouventent. Qui peut dire comme saint Paul: Il ne tient pas à moy que le peuple ne soit instruit de ses devoirs?

16 Car je ne rougis point de l'Evangile, parce qu'il est la vertu de Dieu pour sauver tous ceux qui croient, premierement les Juifs, & puis les gentils.

Quoy, l'homme avoir honte de prêcher, ou de faire ce qu'un Dieu a bien voulu enseigner & souffrir pour luy! — Pour annoncer, sans rougir, la folie de la croix à Rome le sejour de la sagesse humaine & de l'éloquence prophane, & le fort de la superstition payenne, il falloit

14 Græcis & Barbaris, sapientibus & insipientibus debitor sum:

15 (Ita quod in me) promptum est & vobis, qui Romæ estis, evangelizare.

16 Non enim erubesco Evangelium. Virtus enim Dei est in salutem omni credenti, Iudæo primum, & Græco.

aimer autant que ſaint Paul, l'humiliation de Jeſus-Chriſt. — Reſpects humains, mauvaiſe honte, crainte des maux temporels, tout cela eſt indigne de celuy qui ſçait que c'eſt un Dieu qu'il ſert. — Dieu renferme l'efficace de ſon Eſprit & la puiſſance de ſa grace dans ſa parole. C'eſt-là qu'il faut les chercher en priant. — L'evangile ſauve, non celuy qui le lit, l'écoute, ou le porte ſur ſoy; mais celuy qui le reçoit, l'aime, & le pratique par une foy vive.

17 Iuſtitia enim Dei in eo revelatur ex fide in fidem, ſicut ſcriptum eſt: c Iuſtus autē ex fide vivit.

c *Hab.* 2. 4. *Gal.* 1. 31. *Heb.* 10. 38.

17 Et la juſtice de Dieu y eſt revelée, juſtice qui vient de la foy, & ſe perfectionne dans la foy, ſelon qu'il eſt écrit: c Le juſte vit de la foy.

Toutes les voies de Dieu ſont ou miſericorde ou juſtice. — La premiere partie de l'Evangile eſt l'ordre de la miſericorde qui ſauve les hommes par Jeſus-Chriſt en repandant par luy les dons ſanctifians de ſa grace, depuis la foy du juſte Abel, juſqu'à celle du dernier des élus. Jeſus-Chriſt ſeul eſt la ſource & la perfection de la vraie juſtice, cachée dans l'ancienne loy, & manifeſtée dans la nouvelle. — L'homme animal vit & ſe nourrit de ce qui frappe & flatte ſes ſens; le Philoſophe, de ce que luy fournit ſa raiſon, le chrêtien, de la grace preſente que la foy luy fait trouver en Jeſus-Chriſt, & des biens à venir qu'elle luy rend preſens. Que cette parole: Le juſte vit de la foy, *contient d'inſtructions neceſſaires, & de veritez utiles! C'eſt la pierre de touche & des chrêtiens & de leurs œuvres.*

§ 2. INGRATITUDE ET IMPIETÉ DES PHILOSOPHES. SAGES INSENSÉS. DIEU VISIBLE DANS L'ORDRE DU MONDE.

18 On y découvre aussi la colere de Dieu qui éclatera du ciel contre toute l'impieté & l'injustice de ces hommes qui retiennent la verité de Dieu dans l'injustice ;

La seconde partie de l'Evangile, est l'ordre de la justice dans lequel Dieu juge les pecheurs par Jesus-Christ & punit par luy tous les pechez depuis celuy de Caïn, jusqu'au dernier. — Il y a dequoy trembler pour tous les hommes, puisque tous sont coupables de cette injustice, l'un plus, l'autre moins. — Quiconque aime & glorifie Dieu autant qu'il le connoît, fait passer la verité, de son esprit dans ses actions. — N'aimer que l'éclat de sa lumiere, & n'en faire pas actuellement la regle de sa vie, c'est en abuser contre le dessein de Dieu, & commettre une injustice contre luy.

18 Revelatur enim ira Dei de cœlo super omnem impietatem & injustitiam hominum eorum, qui veritatem Dei in injustitia detinent.

19 parce qu'ils ont connu ce qui se peut decouvrir de Dieu, Dieu même le leur ayant fait connoître.

Toute connoissance de Dieu, même naturelle, même dans les Philosophes Payens, ne peut venir que de Dieu. Sans la grace elle ne produit qu'orgueil, que vanité, qu'opposition à Dieu même ; au lieu des sentimens d'adoration, de reconnoissance & d'amour.

19 Quia quod notũ est Dei, manifestum est in illis, Deus enim illis manifestavit.

20 Car les perfections invisibles de Dieu, son eternelle puissance & sa di-

20 Invisibilia enim

ipsius à creatura mundi, per ea quæ facta sunt, intellecta, conspiciuntur : sempiterna quoque ejus virtus, & divinitas, ita ut sint inexcusabiles ;

vinité, sont devenuës visibles depuis la creation du monde, par la connoissance que ses ouvrages nous en donnent ; & ainsi ces personnes sont inexcusables ;

Les creatures sont l'evangile des Philosophes & des Payens. C'est dans Jesus-Christ l'image invisible de Dieu comme son Verbe que les chrêtiens doivent étudier ses perfections avec l'œil invisible de la foy. — Si les Payens sont inexcusables pour n'avoir pas écouté la voix des creatures, combien plus les chrêtiens qui ferment l'oreille à la parole evangelique du createur & à la voix des miracles, des mysteres, & du sang de Jesus-Christ?

21 *d* quia cùm cognovissent Deũ, non sicut Deum glorificaverũt, aut gratias egerunt : sed evanuerunt in cogitationibus suis, & obscuratum est insipiẽs cor eorum : d *Ephes.* 4. 12.

21 *d* parce qu'ayant connu Dieu ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, & ne luy ont point rendu graces : mais ils se sont égarez dans leurs vains raisonnemens, & leur cœur insensé a esté rempli de tenebres.

C'est une infidelité tres-commune de connoître Dieu & de ne le pas adorer, en mettant uniquement en luy sa confiance, & en luy rapportant tout bien par l'action de graces. Ce seroit un peché moins surprenant & plus tolerable s'il n'étoit que dans des payens. Quiconque les imite dans leur infidelité, sera puni comme eux. — Il faut que la raison soit bien corrompuë, puis qu'étant donnée à l'homme pour chercher Dieu, elle a servy aux plus sages à s'éloigner de luy. Le premier degré de punition est de perdre la lumiere dont on abuse, & de tomber dans les tenebres & l'aveuglement du

cœur, jusqu'à ne connoitre plus Dieu.

22 Ils sont devenus fous en s'attribuant le nom de sages.

Le second degré de punition est de ne se connoître plus soy-même, & de se croire d'autant plus sage que l'on est plus insensé. — Que la vanité & l'enflure de la philosophie purement humaine est ridicule; & qu'elle doit bien humilier l'homme!

23 *e* Et ils ont transferé l'honneur qui n'est dû qu'au Dieu incorruptible, à l'image d'un homme corruptible, & à des figures d'oiseaux, de bêtes à quatre pieds, & de serpens.

Le troisiéme degré de punition est de méconnoître les autres creatures, jusques à prendre leurs images pour des dieux. Le quatriéme, de rendre aux bêtes même les plus ennemies de l'homme, l'honneur qui n'est dû qu'à Dieu seul, la bonté même & la source de tout bien.

22 Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt.

23 *e* Et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei, in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, & volucrum, & quadrupedum, & serpentium. *e Ps.* 105. 20. *Jer.* 11. 10.

§. 3. IMPIETE' PUNIE PAR L'ABANDONNEMENT AUX PASSIONS INFAMES, ET AU DEREGLEMENT DE L'ESPRIT.

24 C'est pourquoy Dieu les a livrez aux desirs de leur cœur, *f* aux vices de l'impureté, en sorte qu'ils ont deshonoré eux-mêmes leurs propres corps;

25 eux qui avoient mis le mensonge à la place de la verité de Dieu, & rendu à la creature l'adoration & le culte souverain, au lieu de le rendre au createur, qui est beni dans tous les siecles, Amen.

26 C'est pourquoy Dieu les a livrez à des passions honteuses. Car les femmes

24 Propter quod tradidit illos Deus in desideria cordis eorum, *f* in immunditiam: ut cōtumeliis afficiant corpora sua in semetipsis:

cœur (v. 24.) *par le refus de ses graces. Le* 2. à des passions honteuses (v. 26.) *qui sont la peine des pechez du cœur dereglé. Le* 3 à un sens dépravé, *ou* à un renversement de la raison (v. 28.) *qui fait qu'on estime & qu'on prend le bien pour le mal, & le mal pour le bien, & qu'on met son bonheur dans ce qu'il y a de plus infame. — Puisque c'est en s'élevant par l'orgueil, & par l'amour de la vaine gloire que ces sages payens sont tombés dans ces abimes d'impureté; comprenons que l'orgueil & la vanité déplaisent infiniment à Dieu.*

29 qu'ils ont esté remplis de toute sorte d'injustice, de méchanceté, de fornication, d'avarice, de malignité; qu'ils ont esté envieux, meurtriers, querelleux, trompeurs; qu'ils ont esté corrompus dans leurs mœurs, semeurs de faux rapports,

Le 6. *degré de punition que Dieu exercée sur l'impie est de le laisser tomber enfin dans une plenitude d'injustice, dans une malice consommée, & dans un tel débordement de crimes, que rien n'échappe à sa dépravation. — Il n'y a point de plus terrible punition que d'être abandonné à soy-même. — L'homme a voulu en quittant Dieu, eprouver s'il pourroit estre heureux sans luy; Dieu en abandonnant l'homme à son tour, luy fait connoître en quels abimes de malheurs on tombe, quand on n'est point soutenu de sa main.*

30 calomniateurs & ennemis de Dieu; qu'ils ont esté outrageux, superbes, al-

suis in invicem, masculi in masculos turpitudinem operantes, & mercedem, quam oportuit, erroris sui in semetipsis recipientes.

28 Et sicut non probaverunt Deũ habere in notitia: tradidit illos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea quæ non cõveniunt,

29 Repletos omni iniquitate, malitiâ, fornicatione, avaritiâ, nequitiâ, plenos invidiâ, homicidio, contentione, dolo, malignitate, susurrones,

30 detractores, Deo

odibiles, cõtumeliosos, superbos, elatos, inventores malorum, parentibus non obediẽtes;

tiers, inventeurs de nouveaux moyens de faire le mal, desobeïssans à leurs peres & à leurs meres;

La Paix & la charité sont l'ouvrage de Dieu. L'humilité en est la gardienne, & l'orgueil en est la ruine. — Qui s'efforce de les detruire par de faux rapports & par des calomnies, s'eleve contre Dieu & se declare son ennemi. — De quelle malignité n'est point capable le cœur de l'homme, à qui les crimes connus ne suffisent pas, & qui emploie son esprit à en inventer de nouveaux! C'est une preuve bien sensible qu'il n'y a point icy bas de plaisir solide & capable de contenter l'homme, qui est fait pour Dieu. — Qui est rebelle à son pere celeste, n'a garde d'estre soumis à celuy de sa chair, sinon par cupidité & par interêt.

31 insipientes, incompositos, sine affectione, absque fœdere, sine misericordia.

31 qu'ils ont esté sans prudence, sans modestie, sans affection, sans foy, sans misericorde.

Malheur à ces ames indifferentes qui n'ont rien à cœur de ce qui regarde les interêts de Dieu, la justice & la charité, ny même leur propre salut!

32 Qui cùm justitiam Dei cognovissent, nõ intellexerunt, quoniam, qui talia agunt, digni sunt morte: & non solùm qui ea faciunt, sed

32 Et aprés avoir connu la justice de Dieu, ils n'ont pas compris que ceux qui font ces choses, sont dignes de mort; & non seulement ceux qui les font, mais aussi ceux qui approuvent ceux qui les font.

Quelle folie & combien commune de connoitre la justice de Dieu & de vivre comme s'il n'y en avoit point! Celuy-là se charge des pechez des autres qui y consent, les approuve, ne les empêche pas

quand il le peut, sur tout s'il y est obligé par sa charge ou son état, comme sont les Princes, les Magistrats, les Peres, les Maîtres, les Pasteurs, &c. La passion & l'infirmité peuvent entraîner, comme malgré luy, dans le peché celuy qui le commet : il n'y a qu'une malice consommée qui le puisse faire aimer à celuy qui le louë & l'aprouve dans les autres. — Quand on n'a pas assez de fermeté pour resister aux méchans, on doit éviter les compagnies où l'on ne peut estre sans approuver le mal.

etiam qui consentiunt facientibus.

CHAPITRE II.

§. 1. IVIFS FAISANT CE QV'ILS CONDAMNENT. PATIENCE DE DIEV REDOVTABLE AVX IMPENITENS.

1 C'Est pourquoy vous, ô homme, qui que vous soyez qui condamnez les autres, vous vous rendez inexcusables; g parce qu'en les condamnant vous vous condamnez vous-même, puisque vous faites les mêmes choses que vous condamnez.

Malheureux les Juges, les Predicateurs, les Maîtres, &c. qui en faisant les procés aux autres, se le font à eux-mêmes! Il est de nôtre interêt d'estre reservez & lents à juger autruy; parce que Dieu nous juge comme nous jugeons les autres. — On blâme aisément le vice quand on ne le voit que dans les autres :

1 PRopter quod inexcusabilis es, ô homo omnis, qui judicas. g In quo enim judicas alterum, teipsum condemnas: eadem enim agis quæ judicas.

g *Matth. 7. 2.*

mais Dieu le voit en nous mieux que nous ne le voyons en eux. — On condamne ſouvent le prochain pour ſe juſtifier ſoy-même devant les hommes, & c'eſt ce qui nous condamne davantage devant Dieu.

2 Car nous ſçavons que Dieu condamne ſelon ſa verité ceux qui commettent ces actions.

3 Vous donc qui condamnez ceux qui les commettent, & qui les commettez vous-même, penſez-vous pouvoir éviter la condamnation de Dieu ?

Craignons ce jugement qui ſera, non ſelon la flaterie, les adouciſſemens, la lâcheté, l'aveuglement & la corruption du cœur humain; mais ſelon la verité de la lumiere, de la ſainteté, & de la juſtice inflexible de Dieu. — Nous ſignons l'arreſt contre nous-mêmes en l'approuvant contre les autres; Dieu ne pouvant ny ſe dementir luy-même, ny flatter perſonne.

4 Eſt-ce que vous mépriſez les richeſſes de ſa bonté, de ſa patience, & de ſa longue tolerance ? *b* Ignorez-vous que la bonté de Dieu vous invite à la penitence ?

A voir le pecheur abuſer de la patience de Dieu, ne diroit-on pas, ou qu'il l'attribuë à impuiſſance, ou qu'il prend ſa tolerance pour une permiſſion de pecher ? Dieu attend, parce qu'il eſt bon & eternel; mais il punira, parce qu'il eſt ſaint & juſte.

5 Et cependant par vôtre dureté & par l'impenitence de vôtre cœur, *i* vous

2 Scimus enim quoniam judicium Dei eſt ſecundùm veritatem in eos qui talia agunt.

3 Exiſtimas autem hoc, ô homo, qui judicas eos qui talia agunt, & facis ea, quia tu effugies judicium Dei ?

4 An divitias bonitatis ejus, & patientiæ, & longanimitatis contemnis ? *b* Ignoras quoniã benignitas Dei ad pœnitentiam te adducit ? *b.* *Sag.* 12. 12. 2. *de S. Pi.* 3. 9

5 Secun-

vous amassez un tresor de colere pour le jour de la colere & de la manifestation du juste jugement de Dieu,

Rien de si certain, de si severe, de si inevitable que le jugement de Dieu; & l'on vit comme si c'étoit peu de chose, comme si on pouvoit luy échapper. — Qui ferme l'oreille à la voix de la misericorde durant sa vie, aura à soutenir à la mort & la misericorde meprisée, & la justice irritée. Ne le permettez pas, Seigneur, que je change pour moy les richesses de vôtre bonté en un tresor de colere; mais changez plutôt ce cœur dur & rebelle en un cœur humilié, contrit & penitent.

6 *k* qui rendra à chacun selon ses œuvres,

Il y a donc des merites veritables, & une necessité des bonnes-œuvres. Ce sont nos actions bonnes ou mauvaises qui rendent doux ou severe le jugement de Dieu. Il rend à chacun, non selon sa qualité, sa science, ses richeßes; mais selon son cœur, selon ses œuvres.

7 en donnant la vie éternelle à ceux qui par leur perseverance dans les bonnes-œuvres cherchent la gloire, l'honneur, & l'immortalité:

La vie éternelle est attachée à la perseverance, & la perseverance est un don que Dieu ne doit à personne, mais qu'il donne à tous ceux qui le demandent comme il faut, & qui l'attirent par de bonnes œuvres. — La recompense éternelle n'est pas pour ceux qui vivent dans l'oisiveté & dans la paresse, mais pour ceux dont la foy cherche

dùm autem duritiam tuam, & impœnitens cor, *i* thesaurizas tibi iram in die iræ, & revelationis justi judicii Dei,

i Deut. 32. 35.

6 *k* qui reddet unicuique secundùm opera ejus.

k Matt. 16. 27.

7 Iis quidem, qui secundum patientiam boni operis, gloriã, & honorem, & incorruptioné quærunt, vitam æternam:

les biens du ciel; à qui l'esperance fait vaincre, par la patience, toutes sortes d'obstacles & de difficultez, & dont la charité produit le fruit des bonnes œuvres, l'humilité qui est la semence de la gloire, le mépris du monde qui conduit à l'honneur veritable, la penitence & la mortification qui sont le germe de l'immortalité.

8 Iis autem, qui sunt ex contentione, & qui non acquiescunt veritati, credunt autem iniquitati, ira & indignatio.

8 & répandant sa fureur & sa colere sur ceux qui ont l'esprit contentieux, & qui ne se rendent point à la verité, mais qui embrassent l'iniquité.

On arrive par degrez au peché & au libertinage. La curiosité, la passion ou l'interêt ouvrent l'esprit aux doutes sur la religion ou sur la loy de Dieu; puis on conteste & on dispute; on refuse ensuite de s'y soumettre; enfin on s'abandonne à l'erreur & au peché qu'elle defend. L'esprit de contention en matiere de religion est dangereux, & opposé à la simplicité de la foy. Il faut ouvrir la porte de son cœur à la verité, comme à une maitresse & à une Reine; & non pas luy en disputer l'entrée comme à une ennemie.

9 Tribulatio & angustia, in omnem animam hominis operantis malum, Judæi primùm, & Græci.

9 L'afliction & le desespoir accablera l'ame de tout homme qui fait le mal, du juif premierement, & puis du gentil.

Qui peut comprendre ce que c'est que la fureur & la colere de Dieu, comprendra l'afliction & le desespoir d'un damné. — A quoy sert la lumiere à celuy qui n'en fait pas un bon usage, comme le juif, sinon à le faire condamner le premier, & à luy attirer un jugement plus rigoureux?

10 Mais la gloire, l'honneur, & la paix seront le partage de tout homme qui fait le bien, du juif premierement, & puis du gentil.

Heureux partage du juste pour l'eternité! Peut-on y penser serieusément, & ne vouloir rien faire pour en joüir un jour? Malheureux celuy qui prefere la gloire, l'honneur, le repos de ce monde à ceux du ciel! Il faut choisir: nous n'avons que l'alternative.

10 Gloria autem, & honor, & pax omni operanti bonum, Iudæo primùm & Græco:

§. 2. NE POINT ECOUTER LA LOY SANS LA PRATIQUER. LOY ECRITE DANS LE COEUR.

11 Car *l* Dieu ne fait point d'acception de personnes.

C'est au cœur seul que Dieu a égard dans ses jugemens; il ne couronne que la charité qui y regne; il ne punit que la cupidité qui y domine, sans avoir égard aux rangs ny aux qualitez des personnes.

12 Et ainsi tous ceux qui ont peché sans avoir reçû la loy, periront aussi sans être jugez par la loy, & tous ceux qui ont peché étant sous la loy, seront jugez par la loy.

Personne n'est sans loy. Si on ne l'a point gravée sur la pierre, on l'a gravée dans sa conscience. — C'est elle qui accuse, convainc, juge, & condamne tous les pecheurs. Quel jugement donc sur ceux qui ayant encore la loy de l'Evangile, & celle de la vie de Jesus-Christ, vivent comme s'ils n'en avoient aucune!

11 *l* Non enim est acceptio personarũ apud Deum.

l *Deut.* 10. 17. 2. *des Paralip.* 19. 7. *Job.* 34. 29. *Sag.* 6. 8. *Eccli.* 35. 15. *Act.* 10. 34. *Gal.* 2. 6. *Eph.* 6. 9. *Colos.* 3. 25. 1. *de S. Pi.* 1. 17.

12 Quicũque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt: & quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur.

13 m Non enim auditores legis justi sunt apud Deum, sed factores legis justificabuntur.
m Matth. 7. 21. Jac. 1. 22.

13 m Car ce ne sont point ceux qui écoutent la loy qui sont justes devant Dieu : mais ce sont ceux qui gardent la loy qui seront justifiez.

Quel aveuglement au pecheur de se glorifier d'avoir reçû la lumiere, au lieu de s'humilier de ne l'avoir pas suivie! — L'usage de la loy est de l'écouter avec docilité, d'en conserver le souvenir avec reconnoissance, de la mediter avec foy, de l'accomplir avec fidelité, de l'aimer de tout son cœur, d'en faire sa joie & ses delices : mais tout cela est l'ouvrage de la grace en nous, & cette grace est un don de Dieu qu'il faut demander.

14 Cùm enim Gentes, quæ legem non habent, naturaliter ea, quæ legis sunt, faciunt, ejusmodi legem non habentes, ipsi sibi sunt lex :

14 Lors donc que les gentils qui n'ont point la loy, font naturellement les choses que la loy commande, n'ayant point la loy ils se tiennent à eux-mémes lieu de loy :

Le bien qui se fait sans la loy de Moïse, est la premiere preuve de la loy naturelle. Elle empêche le juif de se glorifier, & le gentil de se justifier ; & oblige l'un & l'autre à eviter le mal & à faire le bien.

15 Qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testimoniũ reddente illis conscientiâ ipsorum : & inter se invicem cogitationibus

15 faisant voir que ce qui est prescrit par la loy est écrit dans leur cœur, comme leur conscience leur en rend témoignage par la diversité des reflexions & des pensées, qui les accusent ou qui les defendent,

La joie & la paix que le bien cause dans l'ame ; la crainte, la honte & le trouble que le mal y excite, sont la seconde preuve de la loy naturelle. La deliberation, l'incertitude, & les reflexions

sur les actions en sont la troisiéme preuve. — *La conscience est un accusateur dont on ne peut se defendre, & qui commence contre nous le jugement de Dieu.* — *La paix ne peut estre dans un cœur dereglé. L'amour seul de la loy y met la paix, parce qu'il y établit l'ordre en soumettant la creature au Createur.*

accusantibus, aut etiam defendentibus,

16 pour le jour où Dieu jugera par Jesus-Christ selon l'Evangile que je prêche, de tout ce qui est caché dans le cœur des hommes.

16 in die, cùm judicabit Deus occulta hominum, secundùm Evangelium meum per Iesũ Christum.

Dieu n'ouvrira point d'autre livre dans son jugement que celuy de nôtre conscience, & celuy de l'Evangile. — *Si Dieu se reserve de juger par Jesus-Christ de ce qui est caché dans le cœur, c'est donc un attentat sur les droits de Dieu & de Jesus-Christ de vouloir juger des intentions & du cœur de nos freres.*

§. 3. IVIFS MAITRES DES AVTRES, NE S'INSTRVISENT POINT EVX-MESMES. QVEL EST LE IVIF ET LA CIRCONCISION VERITABLE.

17 *n* Mais vous qui portez le nom de juif, qui vous reposez sur la loy, qui vous glorifiez des faveurs de Dieu;

17 *n* Si autem tu Iudæus cognominaris, & requiescis in lege, & gloriaris in Deo,

n Apoc. 2. 9: 3. 9.

Mais vous-même qui portez le nom de chrêtien qui vous reposez sur l'Evangile; qui vous glorifiez d'avoir reçû Jesus-Christ, ses graces, son sang, ses mysteres, son esprit, &c. où est la vie digne de ce nom? Où est la pratique de cet Evangile? Où est l'usage de tous ces dons; & la correspondance à tant de graces?

18 Et nosti voluntatem ejus, o & probas utiliora, instructus per legem,

o *Philip* 1. 10.

18 qui connoissez sa volonté, *o* & qui estant instruit par la loy, sçavez discerner ce qui est de plus utile,

Qu'est-ce que tout cela en comparaison des instructions & des exemples de Jesus-Christ? Mais que nous servira tout cecy même sans la pratique, sinon à nous faire recevoir un jugement sans comparaison plus terrible!

19 Confidis teipsum esse ducem cæcorum, lumen eorum qui in tenebris sunt,

19 vous vous flattez d'estre le conducteur des aveugles, la lumiere de ceux qui sont dans les tenebres,

Qu'il est vrai que les lumieres seules ne font qu'enfler! Qu'il est rare d'estre sçavant sans estre vain! — La lumiere qui ne sert qu'aux autres, n'est que tenebres pour nous. — S'il y a des Pasteurs qui se glorifient d'avoir un grand peuple à conduire; des Directeurs, de se voir chargez d'un grand nombre d'ames; helas, qu'ils connoissent peu le poids d'un tel fardeau!

20 Eruditorem insipientium, magistrum infantium, habentem formã scientiæ & veritatis in le-

20 le docteur des ignorans, le maître des simples & des enfans, comme ayant dans la loy la regle de la science & de la verité.

Malheureux quiconque a entre ses mains la regle de la science & de la verité, & ne s'en sert que pour faire le maître & s'elever au dessus des autres! Plus malheureux encore celuy à qui sa presomption fait croire, qu'il se suffit à luy même pour s'elever & se conduire! Si ce vice est à craindre dans ceux qui instruisent & conduisent les autres par l'ordre & la vocation de Dieu; combien plus dans ceux qui s'engageant par eux-mê-

mes dans ces ministeres, meritent par cela seul d'y estre laissez à eux-mêmes.

21 Et cependant vous qui instruisez les autres, vous ne vous instruisez pas vous-même. Vous qui publiez qu'on ne doit point derober, vous derobez.

21 Qui ergo aliũ doces, teipsũ non doces: qui prædicas non furandum, furaris:

Helas que ce dereglement est commun, & qu'il y en a peu qui appliquent à leur cœur les regles & les maximes dont ils ont l'esprit rempli, & dont ils remplissent même les autres! — Il y a quatre sources d'erreurs & d'égaremens ausquelles un Pasteur doit s'efforcer de remedier; sçavoir, l'aveuglement, la mauvaise vie, l'ignorance, & le defaut d'intelligence. v. 19. 20. 21.

22 Vous qui dites qu'on ne doit point commettre d'adultere, vous commettez des adulteres. Vous qui avez en horreur les idoles, vous faites des sacrileges.

22 Qui dicis non mœchandũ mœcharis: qui abominaris idola, sacrilegium facis:

On se justifie en vain de ces crimes devant les hommes, si on s'en rend coupable devant Dieu en desirant les biens de son prochain, ses charges, ses emplois, sa femme, sa fortune, ses talens, &c. Combien plus si on s'approprie la gloire de Dieu; si on prostituë par l'amour des creatures, un cœur qui est à luy; si on s'adore soy-même par l'orgueil, &c?

23 Vous qui vous glorifiez dans la loy, vous deshonorez Dieu par le violement de la loy.

23 Qui in lege gloriaris, per prævaricationẽ legis, Deũ inhonoras.

Porter le nom de chrêtien, & mener la vie d'un payen, rien de si damnable, rien de si commun. — Mon Dieu, qu'il y a loin de l'esprit au cœur, de la speculation à la pratique! Un esprit tout bril-

lant de lumieres, plein de belles idées sur la religion, dont il se fait honneur, souvent n'est que tenebres dans le cœur, est tout de glace pour la loy de Dieu.

24 p (Nomen enim Dei per vos blasphematur inter Gentes, sicut scriptũ est.)
p *Isa.* 52. 5. *Ezech.* 36. 20.

24 *p* Car vous étes cause, comme dit l'Ecriture, que le nom de Dieu est blasphemé parmi les nations.

Peu s'examinent sur ces sortes de blasphêmes, dont ils sont cause en ne vivant pas selon la sainteté du christianisme, de l'état religieux, du sacerdoce, &c. — La bonne vie est la loüange qui rend le plus d'honneur à Dieu; la mauvaise dans un état saint de luy-même renferme une espece de blasphême, & en est l'occasion dans les autres.

25 Circũcisio quidẽ prodest, si legem observes: si autem prævaricator legis sis, circumcisio tua præputium facta est.

25 Ce n'est pas que la circoncision ne soit utile, si vous accomplissez la loy: mais si vous la violez, tout circoncis que vous êtes, vous devenez comme un homme incirconcis.

Que sert-il d'estre separé des payens & des juifs par l'exterieur des Sacremens & par la difference des ceremonies, si on leur est semblable par le cœur & par les mœurs? Prenons garde que ce qui doit estre la marque de nôtre consecration, ne soit l'arrest de nôtre condamnation.

26 Si igitur præputium justitias legis custodiat, non ne præputium illius in circumcisionem reputabitur:

26 Si donc un homme incirconcis garde les ordonnances de la loy, n'est-il pas vrai que tout incirconcis qu'il est, il sera consideré comme circoncis:

C'est une illusion qui est aussi dangereuse qu'elle est folle & insensée de se croire saint parce qu'on est dans un état saint. On ne l'est qu'en vivant selon la sainteté

de cet état, & en gardant ses regles.

27 q & qu'ainsi celuy qui étant naturellement incirconcis, accomplit la loy, vous condamnera, vous qui ayant reçû la lettre de la loy, & estant circoncis, êtes un violateur de la loy?

Les bons chrêtiens jugeront les mauvais anges; mais les mauvais chrêtiens seront même condamnez par des payens & par des juifs. — Qu'il vaut bien mieux avoir l'esprit & l'interieur des loix & des regles, que de n'en avoir que le joug & l'exterieur! — Il y a eu parmi les gentils de vrais Israëlites, qui sans porter dans leur corps la circoncision judaïque, avoient le cœur circoncis de la main de Dieu. Sans cette circoncision spirituelle, comment auroient-ils pû garder sa loy.

27 q Et judicabit id quod ex natura est præputium, legem consummans, te, qui per litteram & circumcisionem prævaricator legis es?

q *Matth.* 12. 42.

28 Car le vrai juif n'est pas celuy qui l'est au dehors; & la veritable circoncision n'est pas celle qui se fait dans la chair, & qui n'est qu'exterieure.

Combien de gens croyent estre chrêtiens, & ne le sont pas! Quoy! l'exterieur qui ne suffisoit pas pour faire un vrai juif au tems de la loy, suffira-t-il pour faire un vrai chrêtien au tems de la grace?

28 Non enim qui in manifesto, Iudæus est: neque quæ in manifesto, in carne, est circumcisio:

29 Mais le vrai juif est celuy qui l'est interieurement; & la circoncision veritable est celle du cœur qui se fait par l'esprit, & non selon la terre: & ce vrai juif tire sa loüange, non des hommes, mais de Dieu.

29 Sed qui in abscondito, Iudæus est: & circumcisio cordis in spiritu, non littera: cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est.

Il est donc vrai que toute la morale & la pieté du christianisme consiste dans la

charité ; qui seule peut circoncire le cœur en retranchant la cupidité, ses inclinations, ses habitudes, ses imperfections. — C'est l'ouvrage de Dieu ; c'est Dieu seul qu'il en faut loüer. — On n'est rien pour Dieu & devant Dieu, que ce que l'on est dans le cœur.

CHAPITRE III.

§. 1. AVANTAGES DES IUIFS SUR LES GENTILS. ERREUR IMPUTÉE A S. PAUL.

1 Quid ergo amplius Iudæo est? aut quæ utilitas circumcisionis?

1 QUel est donc l'avantage des juifs & quelle est l'utilité de la circoncision?

L'homme charnel & incirconcis du cœur ne comprend point quel avantage c'est que d'estre à Dieu & d'avoir reçû sa loy. La foy le comprend bien, mais la foy vive qui ne peut se lasser de dire : Heureux celuy qui a le Seigneur pour Dieu, & qu'il a choisi pour son heritage ! Heureux, Seigneur, celuy que vous avez instruit vous-même, & à qui vous avez enseigné vôtre loy. — Le mauvais usage des graces dans ceux qui en sont le canal à nôtre égard, ne doit diminuër en rien nôtre reconnoissance envers Dieu.

2 Multum per omnem modũ. Primùm quidem, quia r credita sũt illis r eloquia Dei.
r Rom. 9. 4.

2 Leur avantage est grand en toutes manieres, principalement en ce que r les oracles de Dieu leur ont esté confiez.

Si c'est quelque chose de si grand pour les juifs d'avoir reçû la parole de Dieu,

quoy qu'enveloppée de tant de nüages obscurs, & comme cachetée & scellée; quelle misericorde pour les chrétiens d'avoir reçû & l'intelligence & l'effet des promesses qu'elle contient ! Mais quel jugement, si on n'en fait un bon usage! — La reconnoissance & la frayeur ne doivent estre gueres separées sur ce sujet.

3 Car enfin si quelques uns d'entr'eux n'ont pas crû, *f* leur infidelité aneantira-t-elle la fidelité de Dieu ? Non certes.

3 Quid enim si quidam illorum non crediderũt ? *f* Numquid incredulitas illorum fidem Dei evacuabit ? Absit.

f 2. à Tim. 2. 13.

L'ingratitude des hommes ne doit pas empécher qu'on ne revere en eux les dons de Dieu. — La fidelité de Dieu ne peut dependre de l'infidelité de ses creatures. C'est un grand aveuglement aux heretiques de quitter l'Eglise sous pretexte du dereglement des mœurs. Dieu a esté fidelle en ses promesses à la societé judaïque, si corrompuë, peut-il ne le pas estre à l'Eglise, dont celle-là n'estoit que la figure, quelque dereglez que soient des catholiques? L'homme est si corrompu & si méchant, qu'il use mal des biens de Dieu. Dieu est si bon & si puissant, qu'il tire le bien de la malice des hommes. — Haïssons le peché dans les enfans de l'Eglise : mais ayons un attachement inviolable pour l'Eglise même.

4 *t* Dieu est veritable, *u* & tout homme est menteur, selon ce que David dit à Dieu : *x* Afin que vous soyez reconnu fidelle en vos paroles, & victorieux dans les jugemens que les hommes feront de vous.

4 *t* Est autem Deus verax; *u* omnis autem homo mendax, sicut scriptum est : *x* Vt

Tout est verité en Dieu : tout est men-

La justice de Dieu sur les impies, humilie & fait trembler les élus; sa bonté envers les élus irrite & fait blasphémer les impies. — La misericorde de Dieu ne justifie pas la malice de l'homme, mais la confond. — Il tire doublement sa gloire du peché, en faisant voir combien il est fidelle à luy-même par la punition du pecheur, & combien il est fidelle à ses élus, en faisant servir cette punition à l'accomplissement de ses promesses en eux.

quid adhuc & ego tanquam peccator judicor?

8 Et pourquoy ne ferons-nous pas le mal, afin qu'il en arrive du bien? (selon que quelques-uns, pour nous noircir, nous accusent de dire.) Ces personnes seront justement condamnées.

8 Et non (sicut blasphemamur, & sicut aïunt quidam nos dicere) faciamus mala ut veniãt bona: quorum damnatio justa est.

Jamais le plus petit peché ne doit estre commis pour le plus grand bien. — Corruption étrange du cœur humain! Du bien que Dieu tire du mal il prend sujet 1. de juger & condamner Dieu, (v. 5.) 2. de se justifier soy-même, (v. 7.) 3. de s'endurcir dans sa malice & son peché. (v. 8.) — S. Paul calomnié sert à la consolation de ceux qui le sont. — La calomnie ne nous doit pas fermer la bouche sur les veritez divines; ce seroit les rendre esclaves du mensonge: mais elle doit en faire parler avec circonspection & avec prudence, pour ne la pas exposer à l'injustice des hommes. Ce n'est ny lâcheté ny dissimulation; c'est imiter la sagesse de l'Esprit de Dieu.

§. 2. IUIFS OU GENTILS, TOUS DANS LE PECHÉ. NUL JUSTIFIÉ PAR LES OEUVRES DE LA LOY.

9 Quid ergo præcellimus eos? Nequaquã. y Causati enim sumus, Iudæos & Græcos omnes sub peccato esse, y Gal. 3. 22.

9 Dirons-nous donc que nous sommes preferables aux gentils? Nullement: y car nous avons déja convaincu & les Juifs & les Gentils d'être tous dans le peché,

La corruption generale de la nature dans tous les hommes par le peché est un grand principe, qui est comme la clef de cette Epistre, & des veritez de la predestination & de la grace. Quel aveuglement, que des pecheurs pensent à se preferer l'un à l'autre, au lieu de s'exciter mutuellement à la penitence & à l'humiliation, pour estre prêts de paroitre devant leur commun Juge! — Chacun doit se juger par rapport à Dieu & à soy-même, & non par rapport aux autres, si on veut se bien connoître soy-même, & acquerir l'humilité.

10 sicut scriptum est: z Quia non est justus quisquam: z Ps. 13. 3.

10 selon qu'il est écrit: z Il n'y a point de juste: il n'y en a pas un seul.

Rapportons-nous-en à Dieu, plutôt qu'à nôtre orgueil, & que cette parole l'anneantisse. — Le premier effet du peché qui regne dans le cœur, est de nous depouiller de la justice. Cherchons-là en Jesus-Christ en qui seul nous la pouvons retrouver — Preuve convaincante du peché originel; puisque nul n'est juste ny sans peché en venant au monde.

11 Non est intelligens, non est requirens Deum.

11 Il n'y a point d'homme qui ait de l'intelligence, il n'y en a point qui cherche Dieu.

Le

Le 2. effet du peché est de corrompre la raison. Redressons-là par la foy, qui est la raison de l'homme nouveau. Le 3. effet du peché est de deregler le cœur en le détournant de Dieu. Prions-le qu'il luy redonne sa premiere inclination en luy donnant sa charité qui est le cœur du chrêtien; & qui seule cherche Dieu comme il faut.

12 Ils se sont tous détournez du droit chemin; ils sont tous devenus inutiles; il n'y en a point qui fasse le bien; il n'y en a pas un seul.

12 Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt, non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

Le 4. effet du peché est de faire chercher à l'homme son bien, sa joie & son bonheur dans les creatures.— Heureux quiconque s'en dégage par la vûë & l'esperance des biens éternels! Le 5. est de le rendre inutile & impuissant à tout bien.— Unissons-nous à Jesus-Christ en qui nous pouvons tout. Le 6. de corrompre les meilleures actions en faisant qu'on ne les rapporte pas à Dieu. C'est la grace seule qui le fait faire: demandons-là sans cesse.

13 *a* Leur gosier est un sepulcre ouvert. Ils se sont servis de leurs langues pour tromper avec adresse; *b* ils ont sur leurs levres un venin d'aspic.

13 *a* Sepulcrum patens est guttur eorum, linguis suis dolosè agebãt: *b* Venenum aspidum sub labiis eorum?

a Ps. 5. 11.
b Ps. 139. 4.
Jac. 3. 8.

Le 7. effet du peché est de répandre le poison du cœur sur la langue, & de la rendre un monde d'iniquitez. Purifions nôtre cœur, & nôtre langue sera pure. Le 8. est d'en faire un instrument de tromperie par le mensonge, le parjure, la flatterie & les mauvais conseils.— Que la simplicité, l'humilité & la charité

regnent dans nôtre cœur, & nous dirons toujours la verité. Le 9. est d'en faire une langue d'aspic, qui cause souvent la mort du corps par les fausses accusations, les faux témoignages, les faux ou vrais rapports; & celle de l'ame, par les mauvais discours & les doctrines dangereuses. S'il n'y avoit que les infidelles & les payens qui abandonnassent leurs langues à des dereglemens, on ne s'en étonneroit pas. Mais que la langue d'un chrêtien, qui est consacrée à Dieu par le sang & par l'Esprit de Jesus-Christ & qui ne doit servir qu'à la charité & à la necessité, se livre à ces vices, mon Dieu, quelle profanation, quelle infidelité!

14 c Quorum os maledictione, & amaritudine plenũ est: c Ps. 9. 7.

14 c Leur bouche est remplie de malediction & d'amertume.

Le 10. effet du peché est de mettre dans la bouche des pecheurs mile peroles d'impieté & de blasphême contre Dieu, & des paroles de haine, d'imprecation, & d'aigreur contre le prochain. Que la charité soit dans le cœur, & la douceur sera sur la langue.

15 d Veloces pedes eorum ad effundendũ sanguinem: d Isa. 59. 7. Prov. 1. 26.

15 d Leurs pieds sont vîtes & legers pour répandre le sang.

Le 11. effet du peché est de porter un vindicatif à ne respirer que la vengeance & que le sang. Combien il y en a qui le répandent par leurs desirs, par leurs conseils, leurs negligences, leurs lâchetez & leur approbation. Faites, Seigneur, que nous soyons pour le moins aussi promts à faire du bien au prochain.

16 Contritio & infelicitas in viis eorum:

16 Leur conduite ne tend qu'à opprimer les autres, & à les rendre malheureux.

Le 12. effet du peché est de jetter dans une si grande & si profonde misere, qu'on ne pense qu'à rendre les autres miserables. Rien n'est plus opposé à Jesus-Christ qui a passé sa vie à faire du bien à tout le monde. Il y en a qui sont en ce deplorable état, qui s'estiment heureux d'y estre, & à qui l'on porte envie! Quel aveuglement! Quelle source de miseres éternelles!

17 Ils ne connoissent point la voie de la paix.

17 Et viam pacis non cognoverunt:

Le 13. effet du peché est d'ôter la lumiere & la connoissance de la loy & des voies de Dieu, qui seules conduisent à la paix veritable. — Qui n'a point la paix de Dieu, doit craindre d'être livré à l'inquietude de son propre cœur, & d'estre ensuite pour les autres une source de troubles & de maux.

18 *e* Ils n'ont point la crainte de Dieu devant les yeux.

18 *e* Non est timor Dei ante oculos eorum.
e *Ps.* 35. 2.

Enfin le 14. effet du peché est d'étouffer souvent la crainte de Dieu, & la religion dans le cœur. — Ah! Seigneur, ne nous abandonnez donc ny à nous-mémes, ny au peché, ny aux desirs dereglez de nôtre cœur.

19 *f* Or nous sçavons que toutes les paroles de la loy s'addressent à ceux qui sont sous la loy: de sorte qu'il n'y a personne à qui elle ne ferme la bouche, & que tout le monde doit s'humilier devant Dieu:

19 *f* Scimus autem, quoniam quæcumque lex loquitur, iis, qui in lege sunt, loquitur: ut omnis os obstruatur, & subditus

Tous les preceptes & de la loy morale & de l'Evangile s'adressent donc aussi à à tous ceux qui sont sous l'Evangile. —

fiat omnis mūdus Deo: f Gal. 2.16.

Pour les lire avec fruit, chacun doit s'en appliquer les maximes. Quiconque ne les veut pas entendre aujourd'huy pour sa sanctification, les entendra un jour pour sa condamnation. — Le premier principe de la religion & de la pieté qu'on y apprend, c'est la corruption generale de la nature; & l'usage qu'on en doit faire est de la reconnoître avec humilité; d'en gemir dans son cœur; d'en craindre les suites, & sur tout les jugemens de Dieu. Que ce ne soit point Seigneur, d'une crainte d'esclave, mais de la crainte des enfans.

20 Quia ex operibus legis non justificabitur omnis caro coram illo. Per legem enim cognitio peccati:

20 parceque devant luy nul homme ne sera justifié par les œuvres de la loy. Car la loy ne donne que la connoissance du peché;

N'attendons pas de la loy ce que Jesus-Christ seul nous peut donner. Tout ce qu'elle peut est de nous faire connoître le peché & entrevoir le besoin que nous avons d'un autre secours que le sien pour estre delivrez. — Les œuvres que Jesus-Christ ne fait point en nous par sa grace, & que nous ne raportons point à Dieu par son amour, sont des œuvres de la loy, & par consequent des œuvres inutiles pour le salut. Demandons son Esprit, cet Esprit de vie, avant que de commencer d'agir, si nous voulons faire des œuvres de vie.

21 nunc autem sine lege justitia Dei manifestata est;

21 au lieu que maintenant sans la loy la justice qui vient de Dieu nous a esté découverte, étant confirmée par la loy & par les Prophetes.

¶ *La grace divine est vraiment grace,*

n'estant point donnée aux merites des œuvres de la loy, c'est à dire, de la nature agissante avec la seule connoissance de ses devoirs & du peché, par la loy ou naturelle ou écrite. — La loy figure, predit & promet la grace; la grace donne la verité, l'effet & l'accomplissement de la loy, qui est Jesus-Christ & la charité. — La religion chrestienne n'est pas nouvelle: elle est promise avant la loy, cachée dans la loy, arrêtée par la loy, annoncée par les prophetes, decouverte par l'Evangile, fondée par Jesus-Christ, scellée & cimentée par son sang. Que vous ai-je fait, ô mon Dieu, pour estre appellé à une telle religion, pendant que tant d'autres sont dans les tenebres de l'idolatrie & dans une ignorance entiere de leurs devoirs les plus essentiels.

testificata à lege & prophetis.

§. 3. LA FOY EN IESVS-CHRIST IVSTIFIE. ELLE NE DETRVIT PAS, MAIS ESTABLIT LA LOY.

22 Et cette justice que Dieu donne par la foy en Jesus-Christ, est répanduë en tous ceux, & sur tous ceux qui croient en luy. Car il n'y a nulle distinction.

Si cette foy n'est pas une foy vive & operante par la charité, elle ne suffit pas pour la justice, mais elle en est la racine & le commencement. Rien nous doit-il estre plus precieux que cette racine, d'où naît le fruit de la justice chrêtienne & du salut éternel? — Que vous êtes bon, ô mon Dieu, d'établir un moyen d'arri-

22 Iustitia autem Dei per fidem Iesu Christi, in omnes & super omnes qui credunt in eum: non enim est distinctio:

ver à la vraie justice, qui n'est plus pour un petit peuple, mais qui peut s'aquerir dans toute la terre & par toutes sortes de pecheurs!

23 Omnes enim Peccaverunt, & egent gloriâ Dei.

23 parce que tous ont peché, & ont besoin de la gloire de Dieu;

Qu'il est aveugle, celuy qui ne se met pas au nombre des pecheurs, & qui ne sent point le besoin qu'il a d'un Sauveur! Esperons en tout tems & en tout état; car Dieu met sa gloire à faire misericorde à ceux qui le meritent le moins. — Heureuse necessité de ne pouvoir rien être, ny rien meriter que par une grace, qui nous oblige de donner à Dieu toute la gloire de nos merites!

24 Iustificati gratis per gratiam ipsius per redemptionẽ: quæ est in Christo Iesu,

25 Quem proposuit Deus propitiationem per fidem in sanguine ipsius, ad ostensionem justitiæ suæ, propter remissionem præcedentium delictorum:

26 In sustentatione Dei, ad os-

24 estant justifiez gratuitement par sa grace, par la redemption qu'ils ont en Jesus-Christ,

25 que Dieu a établi pour être la victime de propitiation, par la foy qu'on auroit en son sang, afin de faire paroître la justice qu'il donne luy-même, en pardonnant les pechez passez,

26 qu'il avoit soufferts avec tant de patience; afin, dis-je, de faire paroître en ce tems la justice qui vient de luy; montrant tout ensemble qu'il est juste, & qu'il justifie celuy qui a la foy en Jesus-Christ.

Catechisme de la justice chrêtienne. Comment Dieu se glorifie-t-il en nous, & nous en Dieu? Par sa grace. Qu'opere-t-elle en nous? La vraie sainteté. Par quel motif? Parce qu'il luy plait. Par qui nous la donne-t-il? Par Jesus-Christ. Comment Jesus-Christ nous l'a-

t-il aquise? En nous rachetant. Quel prix a-t-il donné? Son sang. Que fait son sang? Il nous reconcilie à Dieu. Comment s'applique-t-il? Par la foy animée de la charité. Qui nous donne cette foy? Jesus-Christ même: car elle nous applique son sang, & est neanmoins le fruit de son sang. Qui nous a donné cette victime de reconciliation? Dieu. Pourquoy a-t-il choisi ces moyens? Pour confondre la fausse justice des payens, abolir la justice figurative des Juifs, & établir la sienne. Que fait cette justice? Elle purifie le cœur des pechez. De qui purifie-t-elle les cœurs? De toutes les nations, & même de tout ce qu'il y a eu de justes dans les quatre mile ans qui ont precedé Jesus-Christ. Pour quoy a-t-il attendu si long-tems à faire paroître sa justice? Pour la faire davantage estimer, pour montrer sa fidelité dans l'accomplissement de ses promesses, pour faire connoître la vertu du sang de Jesus-Christ, qui sanctifie les siecles presens, opere sur les siecles passez, & previent les siecles à venir.— Adoration, action de grace, amour, confiance en Jesus-Christ. Nôtre tresor est en luy: nôtre cœur y doit estre.

tensionem justitiæ ejus in hoc tempore: ut sit ipse justus, & justificans eum, qui est ex fide Iesu Christi.

27 Où est donc le sujet de vôtre gloire? Il est exclus. Et par quelle loy? Est-ce par la loy des œuvres? Non, mais par la loy de la foy.

27 Vbi est ergo gloriatio tua? Exclusa est. Per quam legem? Factorũ? Non, sed per legem fidei.

Plus il y a de foy dans une ame, moins il y a d'orgueil. La foy humilie l'homme, en luy faisant connoître que sans Jesus-Christ il n'est rien que mensonge & pe-

ché, & que c'est par les merites & par la grace du Sauveur, qu'il commence, qu'il continuë, & qu'il consomme le bien. — La loy des œuvres, c'est la loy exterieure qui ne fait que commander les œuvres necessaires au salut : la loy de la foy, c'est la loy interieure ou la charité qui est le fruit de la foy en Jesus-Christ, & qui fait aimer & pratiquer la loy de Dieu. Demandons souvent & avec instance cette grace si necessaire.

28 Car nous devons reconnoître que l'homme est justifié par la foy, sans les œuvres de la loy.

28 Arbitramur enim justificari hominem per fidem sine operibus legis.

Quiconque met sa confiance dans les œuvres que J. C. ne fait point en luy, s'appuye sur un roseau : & Jesus-Christ n'y en fait aucune que par la foy. — Ce que la loy commande, la foy le demande, l'esperance l'attend, & la charité l'accomplit. O Jesus, auteur & consommateur de la foy, faites vôtre œuvre en nous !

29 Dieu n'est-il le Dieu que des Juifs ? Ne l'est-il pas aussi des Gentils ? Ouy certes, il l'est aussi des Gentils.

29 An Judæorum Deus tantùm ? Nonne & Gentium ? Immo & Gentium.

Il estoit de la grandeur de Dieu, de ne pas reserrer la connoissance de son nom dans un petit coin de la terre. Toute la nature estoit corrompuë par le peché, toute la nature devoit estre reparée par la foy. — Dieu ne se fait jamais mieux connoître pour nôtre Dieu, que quand il opere la foy & la charité dans nos cœurs: Dieu seul pouvant agir immediatement sur le cœur de l'homme. Faites, ô grand Dieu, que nous vous connoissions tous de

cette maniere, qui vous est si glorieuse.

30 Car il n'y a qu'un seul Dieu, qui justifie par la foy les circoncis, & qui par la foy justifie aussi les incirconcis.

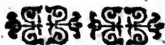
La foy est le principe universel de la justice. C'est elle qui donne la vertu aux œuvres de la loy dans le Juif, & qui sans ces œuvres justifie le Gentil. — Vous estes, Seigneur, doublement nôtre Dieu, nous aiant tirez du neant de la nature par la creation, & de celuy du peché par la foy. Cependant nous n'avons qu'un cœur à vous donner. Au moins possedez le tout entier.

31 Quoniam quidẽ unus est Deus, qui justificat circumcisionem ex fide, & præputium per fidem.

31 Détruisons-nous donc la loy par la foy? A Dieu ne plaise; mais au contraire nous l'établissons.

C'est établir la loy que d'en faire voir l'esprit & l'accomplissement. Jesus-Christ seul la fait accomplir, parce que luy seul la fait aimer par sa grace. Pour l'obtenir, la priere de la foy doit accompagner toujours la lecture & la connoissance de la loy. Mais l'esprit de priere de qui l'avons-nous, sinon de Jesus-Christ même.

32 Legem ergo destruimus per fidem? Absit: sed legem statuimus.



CHAPITRE IV.

§. 1. ABRAHAM JUSTIFIÉ NON PAR SES PROPRES OEUVRES, MAIS PAR SA FOY.

1 Quid ergo dicemus invenisse Abraham patrem nostrum secundùm carnem?

2 Si enim Abraham ex operibus justificatus est: habet gloriam, sed non apud Deum.

1 QUel avantage dirons-nous donc qu'Abraham nôtre pere a eu selon la chair?

2 Certes si Abraham a esté justifié par ses œuvres, il a dequoy se glorifier, mais non devant Dieu.

C'est l'inclination corrompuë du cœur de l'homme de chercher dans ses bonnes œuvres & dans sa propre volonté, quelque chose qui ne soit point de Dieu, & qu'il ne doive qu'à luy-même. Le chrêtien, au contraire, fait sa joie de luy devoir tout par Jesus-Christ. Quiconque voudra se glorifier independament de luy, ne trouvera que confusion. — Abraham est le premier témoin de la grace & de la justice de la foy avant la loy, & le modelle d'un vray fidelle. Toute sa vie est un tableau de la vie de la foy, une figure de la vie chrêtienne.

3 Quid enim dicit Scriptura? g Credidit Abraham Deo: & reputatum est illi ad justitiam.

g *Gen.* 15. 6.

3 Et cependant que dit l'Ecriture? g Abraham crut ce que Dieu luy avoit dit: & sa foy luy fut imputée à justice.

Quel tresor qu'une foy vive qui peut tenir lieu de toutes les bonnes œuvres quand on n'en peut faire! — Une foy comme celle d'Abraham, qui n'a pour fondement & pour bornes que la verité, la fidelité, & la toute-puissance de Dieu,

l'honore sans comparaison plus que tout ce que l'homme peut donner de son propre fonds. Gal. 5. 6. Jac. 2. 23.

4 Or la recompense qui se donne à quelqu'un pour ses œuvres, ne luy est pas comptée pour une grace, mais pour une dette.

Dieu ne nous sauve point gratuitement, s'il y a quelque chose de bon en nous qui ne vienne point de sa grace, ou qui la puisse meriter. — Qui fait fonds sur ce que Dieu luy doit, n'a point d'autre fonds que sa propre ingratitude, son aveuglement, & sa presomption.

5 Et au contraire, lors qu'un homme sans faire des œuvres, croit en celuy qui justifie le pecheur, sa foy luy est imputée à justice, selon le decret de la grace de Dieu.

Loin de nous cette malheureuse confiance en nos propres œuvres, qui aneantit le merite & la recompense de la foy. — Les merites que Dieu couronne de sa gloire, nous sont donnez en vertu du dessein gratuit que Dieu a de nous sauver. Seigneur, donnez-nous cette foy à laquelle vous voulez tout donner: car nous ne pouvons meriter vos dons que par d'autres de vos dons.

6 C'est ainsi que David dit, qu'un homme est heureux à qui Dieu impute la justice sans les œuvres.

David est le second témoin de la grace & de la justice gratuite de la foy, pendant la loy. — Le bonheur de l'homme est de ne trouver qu'en Dieu, & non en luy-même, sa force & sa justice; parce

4 Ei autem qui operatur, merces non imputatur secundùm gratiam, sed secundùm debitū.

5 Ei verò qui non operatur, credenti autem in eum, qui justificat impium, reputatur fides ejus ad justitiam secundùm propositum gratiæ Dei.

6 Sicut & David dicit beatitudinem hominis, cui Deus accepto fert justitiam sine operibus.

§. 2. ABRAHAM IUSTIFIE' AVANT LA CIRCONCISION ET LA LOY. LA IUSTICE DONC NE VIENT NY DE L'UN, NY DE L'AUTRE.

9 Or ce bonheur n'eſt-il que pour les circoncis ? N'eſt-il point auſſi pour les incirconcis ? Car nous venons de dire que la foy d'Abraham luy fut imputée à juſtice.

Ne ſommes-nous pas de ces incirconcis, à qui Dieu a tant pardonné de pechez & fait tant de miſericorde en Jeſus-Chriſt ? Reveillons nôtre foy, afin que nôtre juſtice ſoit abondante & nôtre cœur reconnoiſſant.

10 Or comment luy a-t-elle eſté imputée ? Eſt-ce aprés qu'il a eſté circoncis, ou lors qu'il eſtoit incirconcis ? Ce n'a point eſté aprés qu'il eut reçû la circonciſion, mais avant qu'il l'eût reçuë.

Heureux celuy que les Sacremens trouvent déja plein de foy, d'amour, & de juſtice, comme la circonciſion trouva Abraham! Plût à Dieu, au moins qu'aprés nôtre circonciſion ſpirituelle, qui eſt le batême, nous en fuſſions auſſi remplis qu'il l'étoit avant la circonciſion de ſa chair !

11 *i* Et ainſi il reçut la marque de la circonciſion, comme le ſceau de la juſtice qu'il avoit eüë par la foy, lors qu'il étoit encore incirconcis ; pour être & le pere de tous ceux qui croient n'eſtant point circoncis, afin que leur foy leur ſoit auſſi imputée à juſtice,

9 Beatitudo ergo hæc in circumciſione tantùm manet, an etiam in præputio ? Dicimus enim quia reputata eſt Abrahæ fides ad juſtitiam.

10 Quomodo ergo reputata eſt? in circumciſione, an in præputio? Non in circumciſione, ſed in præputio

11 *i* Et ſignum accepit circumciſionis, ſignaculum juſtitiæ fidei, quæ eſt in præputio :

ut sit pater omniũ credentiũ per præputium, ut reputetur & illis ad justitiam: i Gen. 17. 11. 12.

Un vrai fidelle est accoutumé à regarder les ceremonies exterieures de l'Eglise, comme des marques de la disposition interieure du cœur & de la foy, qui en est l'ame, & qu'elles doivent reveiller en nous. — Princes, Magistrats, Maîtres, peres & meres, c'est en donnant à ceux qui sont sous vous, les exemples de foy, de religion, de charité, de justice, & des autres vertus chrêtiennes, que vous deviendrez vraîment leurs peres, comme Abraham est devenu le pere des croyans par sa foy.

12 Ei sit pater circũcisionis: non iis tantùm qui sunt ex circumcisione, sed & iis qui sectantur vestigia fidei, quæ est in præputio patris nostri Abrahæ.

12 & le pere des circoncis, qui non seulement ont reçû la circoncision, mais qui suivent aussi les traces de la foy qu'eut nôtre pere Abraham, lors qu'il étoit encore incirconcis.

Qu'il est commun de se vouloir faire honneur de la pieté & de la sainteté de ceux avec qui on a quelque liaison; mais qu'il est rare qu'on en suive les traces en les imitant! — La foy qui ne nous dispose pas à tout quitter pour Dieu & à tout sacrifier à sa volonté, n'est pas la foy d'un fils d'Abraham.

13 k Non enim per legem promissio Abrahæ, aut semini ejus, ut hæres esset mundi: sed per justitiam fidei. k Gal 3. 18. Heb. 11. 9.

13 k Aussi ce n'est point par la loy que la promesse a esté faite à Abraham ou à sa posterité, d'avoir tout le monde pour heritage, mais par la justice de la foy.

La promesse gratuite faite à Abraham, avant la loy, d'un heritage temporel, est l'image de la predestination gratuite à l'heritage éternel. Il est donné, non aux merites humains de la loy, mais aux merites divins de la foy; c'est à dire, aux

merites qui sont des dons de Dieu. — Ou renonçons aux promesses de l'Evangile: ou vivons selon la foy de l'Evangile. Ce n'est point la foy seule, mais la justice de la foy, ou la vie conforme à la foy, qui donne aux vrais enfans d'Abraham, droit au monde nouveau, qui est l'Eglise du ciel.

14 Que si ceux qui appartiennent à la loy, sont les heritiers, la foy devient inutile, & la promesse de Dieu sans effet.

14 Si enim qui ex lege, hæredes sũt; exinanita est fides, abolita est promissio.

C'est donc se tromper & renverser la religion, que de se reposer sur l'accomplissement exterieur de la lettre de l'Evangile même, laquelle n'est que la loi, sans en avoir l'esprit qui est l'amour de Dieu. C'est ce qui fait les enfans de Dieu, & l'heritage n'est que pour eux. — Si la crainte suffit pour estre justifié & pour estre heritier, la loy qui produit la crainte, suffira donc aussi: & si la loi & la crainte suffisent, c'est en vain que les promesses ont esté faites; c'est en vain qu'elles ont esté accomplies en Jesus-Christ & par Jesus-Christ.

15 Car la loy produit la colere, puisque lors qu'il n'y a point de loy, il n'y a point de violement de la loy.

15 Lex enim iram operatur. Vbi enim non est lex; nec prævaricatio.

A quoy sert la loi sans la grace, sinon à nous rendre plus punissables; parce qu'elle éclaire sans aider, irrite la cupidité sans donner la charité, enfle le cœur au lieu de le guerir? Que nôtre sort est heureux, de n'estre point nés dans le tems du regne de la loi, où la grace estoit si rare, mais d'avoir esté reservés au tems du regne de

la grace, où on la reçoit comme par heritage; où la loi de l'amour répandu dans le cœur d'un enfant par le batême, y previent l'abus que la cupidité y peut faire de la loi exterieure.

§. 3 GRANDEUR DE LA FOY D'ABRAHAM; SES IMITATEURS JUSTIFIE'S COMME LUY. MORT ET RESURRECTION DE JESUS-CHRIST.

16 Ideo ex fide, ut secundùm gratiam firma sit promissio omni semini, non ei qui ex lege est solùm; sed & ei qui ex fide est Abrahæ, qui pater est omniũ nostrûm.

16 Ainsi c'est par la foy que nous sommes heritiers, afin que nous le soyons par grace, & que la promesse faite à Abraham demeure ferme pour tous les enfans d'Abraham, non seulement pour ceux qui ont reçû la loy, mais encore pour ceux qui suivent la foy d'Abraham, qui est le pere de nous tous;

Trois avantages de la justice de la foi. 1. C'est l'effet de la grace & de l'operation de Dieu en nous. Donc la foi est un don de Dieu gratuit; autrement on ne seroit pas justifié gratuitement on l'est par la foi 2. Elle est immüable & invariable, & pour toujours; au lieu que l'état de la loi devoit cesser. 3. Elle n'est pas pour un petit peuple, mais pour toutes les nations. C'est là le fondement de nôtre vocation, benissons-en Dieu. — L'homne dépend de Dieu seul, qui ne lui doit rien; mais Dieu se doit à lui-même l'execution de ses promesses. Il ne promet qu'aux enfans de la foi; mais c'est lui qui engendre ces enfans, en formant en eux la foi même.

17 *l* (sicut scriptum est: Quia patrẽ

17 *l* selon qu'il est écrit: Je vous ai établi pere de plusieurs nations; & qui l'est devant **Dieu** auquel il a cru

comme à celuy qui ranime les morts, & qui appelle les choses qui ne sont point comme celles qui sont.

multarum gentium posui te) ante Deum, cui credidit, qui vivificat mortuos, & vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt: 1 Gen. 17. 4.

Puisque c'est par la foi qu'Abraham est le pere des nations, c'est donc la foi des nations que Dieu a promise à Abraham: & si c'est lui qui l'a promise, c'est à lui de la former en nous, & de nous ressusciter, en nous donnant la vie de la foi. Dieu dans la foi d'Abraham, à laquelle les promesses étoient attachées, nous a donné lui-même l'idée qu'il veut que nous aions de l'operation toute-puissante de sa grace dans nos cœurs, en la figurant par celle qui tire les creatures du neant, & qui redonne la vie aux morts. — Dans quelque langueur, misere, sterilité & impuissance que soit nôtre ame, tournons-là avec confiance vers Dieu, qui lui peut redonner la vie, le mouvement & la force. — Estre ou n'estre point, mort ou vivant, sterile ou fecond, c'est la même chose à l'égard de Dieu, quand il veut faire misericorde.

18 Aussi ayant esperé contre toute esperance, il a cru qu'il deviendroit le pere de plusieurs nations, selon qu'il luy avoit esté predit: Vôtre posterité sera sans nombre.

18 Qui cõtra spem in spem credidit, ut fieret pater multarum gentium, secundùm quod dictum est ei: Sic erit semen tuum.

Dieu par l'esperance divine rend l'ame victorieuse de toutes les pensées & de toutes les craintes humaines, & l'éleve au dessus de tous les prejugez & de toutes les apparences contraires. — Quiconque fait fonds sur soi-même, peut desesperer de tout dans son impuissance; qui n'espere qu'en un Dieu tout-puis-

sant, tire des forces & de la consolation de son propre neant. — C'est la grandeur de Dieu de ne trouver en l'homme d'autre fondement de sa misericorde, que la misere de l'homme; ni d'autre disposition à sa grace, que l'opposition à la grace même.

19 Et non infirmatus est fide, nec consideravit corpus suum emortuum cùm jam ferè centum esset annorum, & emortuam vulvam Saræ.

19 Il ne s'affoiblit point dans sa foy; & il ne considera point qu'étant âgé de cent ans, son corps étoit déja comme mort, & que la vertu de concevoir étoit éteinte dans celuy de Sara.

L'esperance croît ou diminuë à mesure que la foi augmente ou s'affoiblit: elles vont toujours d'un même pas. — C'est bien assez d'avoir la parole de Dieu pour garant. Dieu est Dieu, cela suffit à celuy qui croit. — Quiconque est assuré de ses promesses, lui doit abandonner le choix des voies par où il l'y veut conduire. Celles qui y sont les plus contraires dans la pensée de l'homme, sont quelquefois les plus propres à celui qui tire la vie de la mort, & la fecondité de la sterilité même.

20 In repromissione etiam Dei non hæsitavit diffidentia: sed cófortatus est fide, dans gloriã Deo;

20 Il n'hesita pas même, & n'eut pas la moindre défiance de la promesse de Dieu, mais il se fortifia par sa foy, rendant gloire à Dieu,

Un vrai enfant d'Abraham doit croire sans incertitude, esperer sans défiance. C'est là vraiment rendre gloire à la verité de la parole de Dieu, & avoir l'idée qu'on doit de sa toute puissance. — Dieu l'a dit; Dieu l'a promis: ces deux paroles suffisent pour resister aux vents de l'incredulité, & pour repousser les flots de la défiance.

21 & estant pleinement persuadé qu'il est tout puissant pour faire ce qu'il a promis.

Une foi prompte à l'égard des choses les plus difficiles ; tranquille au milieu de toutes les contradictions du raisonnement humain ; obéïssance jusqu'à tout sacrifier ; perseverante dans les plus rudes épreuves ; constante & fidelle parmi l'infidelité de tout le reste du monde, c'est ce qui fait la plenitude de la foi d'Abraham. Etudions-nous à l'imiter pour estre les vrais enfans de Dieu, dont il est la figure. — Abraham croit en Dieu qui lui promet un fils ; & nous ne croyons pas ce même Dieu qui nous a donné le sien ! Ouy, mon Dieu, je croi que vous pouvez tout sur mon cœur ; & j'espere que vôtre main toute-puissante y accomplira tout ce que vôtre souveraine bonté à promis à Jesus-Christ pour lui & pour ses membres choisis.

21 plenissimè sciens quia quæcũque promisit, potens est & facere.

22 C'est pour cette raison que sa foy luy a esté imputée à justice.

On ne peut dire combien il est important pour toute la suite de la vie d'estre fidelle à Dieu dans une occasion considerable. Cela vaut mieux quelquefois que beaucoup d'années d'une vie penitente & laborieuse. — D'une seule action de foi dépend souvent toute la suite de la vie de grace. — Rien n'egale le merite d'une foi courageuse, & qui ne tient qu'à Dieu.

22 Ideò & reputatum est illi ad justitiam.

23 Or ce n'est pas pour luy seul qu'il est écrit que sa foy luy a esté imputée à justice,

Les vertus des chefs des Eglises, des

23 Non est autem scriptum tantùm propter ipsum, quia

reputatum est illi ad justitiam :

Estats, des Ordres & des familles, ne sont pas seulement pour eux; mais profitent à ceux dont ils sont les peres. Un seul exemple est quelquefois la semence & la source d'un bien infini.

24 Sed & propter nos, quibus reputabitur credentibus in eum, *m* qui suscitavit Iesum Christum Dominum nostrũ à mortuis.
m 1. de S. Pi. 1. 21.

24 mais aussi pour nous, à qui elle sera imputée de même, si nous croyons en celuy *m* qui a ressuscité d'entre les morts Jesus-Christ Nôtre-Seigneur,

La foi de la resurrection de Jesus-Christ comprend tout, parce qu'elle renferme la foi de tous les mysteres & de toutes les veritez, & que la resurrection du Sauveur est le sceau de tout ce qu'il a fait, souffert, enseigné & promis. Exerçons & demandons souvent cette foi, à laquelle Dieu a attaché le salut. — Dieu impute à justice quand il couronne des merites qui sont des dons de sa bonté, & qu'il daigne nous tenir conte du bien qu'il opere lui-même en nous par sa grace.

25 *n* Qui traditus est propter delicta nostra, & resurrexit propter justificationem nostram.
n Isa. 53. 6. selon les 70. 1. de S. Pi. 1. 3.

25 *n* qui a esté livré à la mort pour nos pechez, & qui est ressuscité pour nôtre justification.

Jesus-Christ sur la croix est une victime d'expiation; Jesus-Christ ressuscité est une victime de sanctification. Là il commence nôtre reconciliation en détruisant le peché; icy il la consomme en répandant la charité : là il merite les graces; icy il les applique : là il nous enleve au demon; ici il nous consacre à Dieu : là il detruit la mort; ici il communique sa vie. — Souvenons-nous de l'adorer souvent dans ces deux mysteres; d'en demander les effets; d'en invoquer la grace

& la puissance sur nous ; de nous remettre souvent devant les yeux nôtre batême, qui est le Sacrement de la mort & de la resurrection de Jesus-Christ, par lequel il a operé en nous la mort du peché & la vie nouvelle de la grace ; de travailler à perfectionner & achever en nous l'une & l'autre. Ce sont là les solides devotions d'un chrêtien, & la pieté essentielle du christianisme. Venez, Esprit sanctificateur, & operez en moy ce que vous demandez de moy.

CHAPITRE V.

§. 1. CONFIANCE EN DIEV. FERMETÉ ET IOYE DANS LES MAVX. AMOVR ET S. ESPRIT DANS LE COEVR.

* 1 APrés donc avoir esté justifiez par la foy, conservons la paix avec Dieu par Jesus-Christ nôtre Seigneur,

La paix de Dieu est le plaisir d'être bien avec Dieu, & de le posseder dans nôtre cœur, comme celle du monde est la joie de joüir de la faveur des grands & des faux biens du monde. — La paix de la foi n'est que pour ceux qui vivent de la foi & selon ses maximes, & qui mettent toute leur confiance en Dieu par J. Christ. — La grace de Jesus-Christ opere en nous la foy ; ses merites la font accepter de Dieu ; sa mediation en fait le moien continuel de nôtre paix avec Dieu.

1* IVstificati ergo ex fide, pacem habeamus ad Deum, per Dominum nostrum Iesum Christum ;

* *Du Sam. des 4. Temps de la Pentecoste, epist. 6. de plus. Mart.*

Que nôtre action de grace n'ait point de fin. Que nôtre union avec Jesus-Christ ne soit point interrompuë. Que nôtre fidelité à la lumiere de la foi nous merite l'accroissement de sa paix qui est le 1. effet de la grace.

2 o per quem & habemus accessum per fidem in gratiam istam, & gloriamur in spe gloriæ filiorũ Dei. o *Ephes.* 2. 18.

2 *o* qui nous a donné entrée par la foy à cette grace, en laquelle nous demeurons fermes, & nous nous glorifions dans l'esperance de la gloire des enfans de Dieu;

Le 2. effet de la grace est de nous rendre par elle-même fidelles & perseverans. Le 3. de détacher nôtre cœur des biens de la terre, & de l'attacher par l'esperance aux seuls biens du ciel. Le 4. de nous faire estimer uniquement nôtre adoption en Jesus-Christ, & l'heritage auquel elle nous donne droit. — Les enfans du siecle mettent leur gloire à posseder les biens du siecle present; les enfans de Dieu mettent la leur à attendre ceux du siecle à venir. — Qu'est-ce que la gloire des enfans des Rois, & la gloire des Rois mêmes, au prix de celle des enfans de Dieu? Que l'ambition des hommes est une ambition mal entenduë!

3 Non solùm autem, sed & gloriamur in tribulationibus: *p* sciẽtes quod tribulatio patientiam operatur, p *Jac.* 1. 2.

3 & non seulement dans cette esperance, mais nous nous glorifions encore dans les afflictions, *p* sçachant que l'affliction produit la patience,

Le 5. effet de la grace est de nous faire mettre toute nôtre joie à souffrir avec Jesus-Christ. C'est le chef-d'œuvre de la foi, & le triomphe de la grace. — Estre patient dans les maux, c'est assez

pour un Philosophe : les porter avec amour, c'est le propre d'un vrai chrêtien; y mettre sa gloire, c'est une grace apostolique. — L'afliction produit la patience, mais dans ceux qui la regardent comme la semence des biens du ciel. L'impatience, le chagrin, le desespoir, c'est tout ce qu'elle produit dans ceux qui aiment la vie presente.

4 la patience l'épreuve, & l'épreuve l'esperance,

4 patientia autem probationē, probatio vero spem.

Nous ne connoissons veritablement combien nous tenons à Dieu, que quand nous consentons volontiers à perdre tout, excepté Dieu. — Rien n'est plus consolant, & n'augmente plus l'esperance, que de sentir la presence de Dieu par la tranquillité qu'il opere en nous au milieu des aflictions.

5 q Or cette esperance n'est point trompeuse, parce que l'amour de Dieu a esté répandu dans nos cœurs par le S. Esprit qui nous a esté donné. ¶

5 q Spes autem non confundit: quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis. ¶

q Ps. 22. 6: 30. 1.

Il est donc vrai, mon Dieu, que vous avez tellement aimé les hommes, que vous leur avez donné vôtre Esprit, & que cet Esprit est la source de nôtre amour pour vous; & cet amour, le fondement de nôtre esperance. Ne cessez point, Seigneur, de nous faire ce don; puis qu'il n'y a pas un moment où il ne nous soit mortel d'en estre privez. — L'amour du monde nous fait tout attendre du monde; & qui est-ce que cette esperance n'a point trompé? L'amour de Dieu nous fait tout esperer de Dieu sur la verité de sa parole; & qui peut dire

que cette esperance ait jamais esté vaine & trompeuse, quand elle a esté veritable & perseverante ?

§. 2. IESVS-CHRIST MORT POVR SES ENNEMIS. QVE FERA-T-IL POVR SES AMIS?

6 Vt quid enim Christus, cùm adhuc infirmi essemus, secundùm tempus pro impiis r mortuus est? r Heb. 9. 14. 1. de S. Pi. 3. 18.

6 Car pourquoy, lorsque nous étions encore dans les langueurs du peché, Jesus-Christ est-il r mort pour des impies dans le tems destiné de Dieu ?

Jesus-Christ ressuscité nous donne son Esprit : quel don ! quel tresor ! Mais J. Christ mortel donne sa vie pour le meriter à des pecheurs : quel excés de charité ! — Comment pretendre, aprés un tel exemple, que les defauts ; les injures, & la haine du prochain nous dispensent de l'aimer ?

7 Vix enim pro justo quis moritur : nam pro bono forsitan quis audeat mori ?

7 Et certes à peine quelqu'un voudroit-il mourir pour un juste : peut-être neanmoins que quelqu'un auroit la force de donner sa vie pour un homme de bien.

8 Commendat autem charitatem suam Deus in nobis : quoniam cùm adhuc peccatores essemus secundùm tempus,

8 Mais c'est en cela même que Dieu fait éclater son amour envers nous, de ce que lorsque nous étions encore pecheurs, Jesus-Christ n'a pas laissé dans le tems de mourir pour nous.

L'excés de l'amour de Dieu va jusqu'à livrer son Fils à la mort pour des pecheurs. L'excés de l'ingratitude des pecheurs va jusqu'à mépriser un si grand amour. — Est-il donc possible que Jesus-Christ ne pretende de nous que nôtre amour pour un amour si prodigieux ; & qu'il

qu'il se trouve un cœur assez injuste & assez dur pour le lui refuser ? Prenez vous-même ce cœur, ô Jesus, & mettez-y vôtre amour, puisque vous en êtes le maître.

9 Ainsi étant maintenant justifiez par son sang, nous serons à plus forte raison delivrez par luy de la colere de Dieu.

Que ne doivent point attendre de Dieu ceux qu'il a bien voulu laver dans le sang de son propre Fils ? — N'envisageons jamais le jugement que Jesus-Christ doit prononcer sur nous, sans jetter les yeux sur celui qu'il a souffert pour nous. Nous n'avons qu'à regarder Jesus-Christ crucifié pour avoir horreur de nos pechez ; & qu'à regarder nos pechez, pour nous embraser de l'amour de Jesus-Christ crucifié pour nous.

9 Christus pro nobis mortuus est: multò igitur magis nunc justificati in sanguine ipsius, salvi erimus ab ira per ipsum.

10 Car si lorsque nous étions ennemis de Dieu, nous avons esté reconciliez avec luy par la mort de son Fils ; à plus forte raison estant maintenant reconciliez avec luy, nous serons sauvez par la vie de son même Fils.

Ne desesperons de rien, puisque Jesus-Christ est mort pour nous. Ne nous attribuons rien, puisque nous estions ses ennemis lors qu'il mouroit pour nous. — Pour aimer ainsi ses ennemis sans y estre obligé, sans en rien attendre, il faut estre Dieu. Pour ne pas aimer un Dieu si aimable, il faut estre plus qu'ennemi, estre un demon. — Si la mort de Jesus-Christ qui est un mystere d'humiliation, d'impuissance & d'aneantissement, est si puis-

10 Si enim cùm inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus : multò magis reconciliati, salvi erimus in vita ipsius.

sante qu'elle expie & fait mourir en nous le peché ; que ne devons-nous point attendre d'un mystere de gloire, d'immortalité, de toute-puissance ? — C'est cette vie ressuscitée, qui nous aquiert & qui opere en nous la vie de la grace & de la gloire : comme c'est sa mort qui en leve les obstacles, & qui nous releve de nôtre indignité. — Les ames que Dieu par sa grace a tirées du peché, lors qu'elles vivoient dans l'oubli de Dieu, peuvent-elles se défier de sa misericorde lors qu'elles le cherchent, qu'elles sont à luy qu'il est à elles ?

11 Non solùm autem, sed & gloriamur in Deo per Dominum nostrum Iesum Christum, per quem nunc reconciliationem accepimus.

11 Et non seulement nous avons esté reconciliez, mais nous nous glorifions même en Dieu par Jesus-Christ nôtre Seigneur, par lequel nous avons obtenu maintenant cette reconciliation.

L'orgueilleux se glorifie en lui-même comme meritant tout ; l'humble met toute sa gloire à n'estre, à ne pouvoir, & à ne meriter rien qu'en Jesus-Christ. C'est beaucoup d'estre reconcilié avec son Dieu, c'est plus d'esperer de lui le salut éternel : mais combien plus encore de porter dés maintenant dans le cœur un fonds de paix, de confiance & de joie, par lequel le S. Esprit nous rend témoignage que nous sommes à Dieu par Jesus-Christ pour l'éternité ? C'est ce que fait l'amour de Dieu & la participation des souffrances de Jesus-Christ. C'est ce que saint Paul appelle se glorifier en Dieu par J. Christ.

§. 3. PECHE' ORIGINEL. IESUS-CHRIST, SOURCE PLUS ABONDANTE DE GRACE QU'ADAM DE PECHE'. EFFET DE LA LOY.

12 Car comme le peché est entré dans le monde par un seul homme, & la mort par le peché, ainsi la mort est passée dans tous les hommes, par ce seul homme en qui tous ont peché.

12 Propterea sicut per unum hominem peccatum in hunc mundum intravit, & per peccatum mors, & ita in omnes homines mors pertransiit, in quo omnes peccaverunt.

Le peché originel, ce funeste heritage de nôtre premier pere, est commun à tous. Quoi qu'effacé par le batême, il nous rend toujours sujets à la justice de Dieu dans les peines de cette vie, dans le supplice de la mort, &c. — Comment gouter les plaisirs du monde dans l'attente où nous devons vivre de nôtre supplice, dont l'Arrest nous est prononcé? Il ne faut pas s'étonner que la haine du peché fasse desirer la mort aux Saints: il est en effet plus à craindre que la mort, puisque la mort n'est que l'effet & la peine du peché, & qu'elle honore Dieu en expiant le peché, & sauve l'homme en punissant le pecheur.

13 En effet le peché a toujours esté dans le monde jusqu'à la loy, quoique la loy n'étant point encore, le peché ne fut pas imputé.

13 Usque ad legem enim peccatum erat in mundo; peccatum autẽ non imputabatur, cùm lex non esset.

L'ignorance de la loy écrite n'empêche pas le regne du peché: combien moins une ignorance affectée? On a evité la punition des hommes jusqu'à la loi de Moyse, parce qu'il n'y en avoit aucune exterieure qui decernât des peines contre le peché; mais il n'y en a en aucun tems, qui

ne soit sujet à la justice de Dieu. — Il voit le cœur, il y a écrit sa loi, & il juge sur cette loi du cœur tous ceux qui échapent à la justice des hommes.

14 Sed regnavit mors ab Adam usque ad Moysem etiam in eos, qui non peccaverunt in similitudinem prævaricationis Adæ, qui est forma futuri.

14 Cependant la mort ne laissoit pas d'exercer son regne depuis Adam jusqu'à Moyse, à l'égard de ceux mêmes qui n'ont pas peché par une transgression de la loy de Dieu, comme a fait Adam, qui est la figure du second.

15 Sed non sicut delictum ita & donum. Si enim unius delicto multi mortui sunt: multò magis gratia Dei & donum in gratia unius hominis Iesu Christi in plures abundavit.

15 Mais il n'en est pas de la grace comme du peché. Car si par le peché d'un seul plusieurs sont morts, la misericorde & le don de Dieu s'est répandu beaucoup plus abondamment sur plusieurs par la grace d'un seul homme, qui est Jesus-Christ.

Qui ne craindra la justice de Dieu, voiant regner la mort durant tous les siecles, même dans ceux qui n'ont point commis de peché par leur propre volonté, & dans les enfans qui sont incapables d'en commettre? Ce regne de la mort ne peut estre que la punition d'un peché hereditaire & originel, Dieu ne pouvant punir que des pecheurs. — Chacun doit apprehender quand il peche, que Dieu ne tienne sur lui la conduite qu'il a tenuë sur le monde en y laissant regner le peché. — Adam est la figure de Jesus-Christ. Ce sont deux chefs & deux principes; mais l'un de peché, l'autre de grace; l'un de mort, l'autre de vie; l'un de condamnation & l'autre du salut & de la gloire.

16 Et non sicut per unum

16 Et il n'en est pas de ce don comme du peché. Car nous avons esté con-

damnez par le jugement de Dieu pour un seul peché ; au lieu que nous sommes justifiez par la grace aprés plusieurs pechez.

num peccatum, ita & donum Nã judicium quidem ex uno in condemnationem : gratia autem ex multis delictis in justificationem.

De quelques pechez que nous soyons chargez, confions-nous en Jesus-Christ. Sa grace est plus eficace & plus puissante pour sauver, que le peché pour perdre. — L'homme par luy-même n'est bon qu'à détruire les dons de Dieu. Dieu seul peut reparer les pertes de l'homme. — Le peché a fait perir dans Adam la justice originelle : mais la grace de Jesus-Christ détruit ce peché & une infinité d'autres, rétablit la justice d'une maniere victorieuse & triomphante, la donne plus abondante, & y fait perseverer, & la rend glorieuse & immortelle dans le ciel.

17 Que si à cause du peché d'un seul, la mort a regné par un seul homme ; à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grace & du don, & de la justice, regneront dans la vie par un seul homme qui est Jesus-Christ.

17 Si enim unius delicto mors regnavit per unum : multò magis abundantiam gratiæ, & donationis, & justitiæ accipientes, in vita regnabunt per unum Iesum Christum.

Abondance, *qui répond à nôtre extrême besoin* ; Grace, *à nôtre indignité*, Don, *à nôtre impuissance* ; Justice, *à nos pechez* ; Vie, *à la mort qui en est la peine, & d'où elle nous ressuscite. Si la grace est si abondante & si riche pour des pecheurs, quelle sera la vie & le regne que Dieu prepare à ses enfans ? Malheureux celuy qui prefere la servitude du peché, au regne de Jesus-Christ !*

18 Comme donc c'est par le peché d'un seul, que tous les hommes sont

18 Igitur sicut per

unius delictum in omnes homines in condemnationem : sic & per unius justitiam in omnes homines in justificationem vitæ.

tombez dans la condamnation ; ainsi c'est par la justice d'un seul, que tous les hommes reçoivent la justification de la vie.

Personne ne naît pecheur, que par la communication du peché d'Adam ; personne ne devient juste que par la participation de la justice, & par l'operation de la grace de Jesus-Christ. N'oublions jamais le moment où nous avons reçû cette grace par le batême. Conservons-la par l'humilité & la reconnoissance, ou reparons-la par la penitence.

19 ʃ Sicut enim per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi : ita & per unius obeditionem justi constituentur multi. ʃ *Philip.* 2. 8. 9.

19 ʃ Car comme plusieurs sont devenus pecheurs par la desobeïssance d'un seul, ainsi plusieurs seront rendus justes par l'obeïssance d'un seul.

Quoy ! Jesus-Christ pour expier la desobeïssance de sa creature, se rend obeïssant jusqu'à la mort, & nous pour nos propres pechez nous ne voudrons nous soumettre à rien ? Quel aveuglement ! quelle injustice ! — La desobeïssance est comme le peché universel qui se trouve dans tous les autres ; l'obeïssance aussi se doit trouver dans toutes les vertus, & en estre comme l'ame. — La volonté de Dieu, & la volonté propre de l'homme sont le regne de Dieu ou celuy du peché, la religion ou l'idolatrie, le bonheur ou le malheur éternel.

20 Lex autem subintravit ut abundaret delictum. Ubi autem abundavit delic-

20 Or la loy est survenuë pour donner lieu à l'abondance du peché. Mais où il y a une abondance de peché, il y a eu une surabondance de grace ;

Hé, mon Dieu ! qui peut s'enfler de la connoissance de la verité & de la loy de

Dieu, puis qu'elle ne sert, quand elle est seule, qu'à nous rendre plus coupables? — Quel mal que l'orgueil! Combien difficile à connoître & à guerir; puisque Dieu permet l'abondance du peché, afin que l'orgueilleux humilié par ses chutes, confesse son peché, cherche le medecin, & soit gueri! La puissance souveraine de l'operation medecinale du Sauveur sur la volonté rebelle de l'homme éclate en ce qu'elle tire de la plus grande maladie la plus parfaite santé. C'est dequoy consoler les plus grands pecheurs. Mais ingrat quiconque en prend occasion de tenter Dieu!

tum superabundavit gratia.

21 afin que comme le peché avoit regné en donnant la mort, la grace de même regne par la justice en donnant la vie éternelle, par Jesus-Christ nôtre Seigneur.

21 Vt sicut regnavit peccatum in mortem: ita & gratia regnet per justitiam in vitam æternam, per Iesũ Christum Dominum nostrum.

Dieu, jaloux de sa gloire, laisse croître le peché, afin que sa grace triomphe en le détruisant par Jesus-Christ; & il semble que la volonté humaine luy en veuille disputer la victoire & s'en attribuër l'honneur. — Le regne de la cupidité diminuë autant que celuy de la charité s'augmente. Ce dernier commence icy; mais il n'est parfait que dans le ciel. Rien ne s'oppose tant à ce regne que nôtre presomption, & la confiance en nos forces & en nos merites. Que la grace de Jesus-Christ regne & triomphe, & que la presomption humaine soit toujours humiliée & confonduë. — Quel cœur peut icy retenir sa joie & sa reconnoissance! Qui peut refuser son amour au

Sauveur, qui ne veut regner dans nos cœurs, que pour nous rendre saints en cette vie & heureux en l'autre?

CHAPITRE VI.

§. 1. LE BATISE' MORT AU PECHE', N'Y DOIT PLUS REVIVRE. VIE NOUVELLE.

Quid ergo dicemus? permanebimus in peccato, ut gratia abundet?

1 QUe dirons-nous donc? demeurerons-nous dans le peché pour donner lieu à cette surabondance de grace?

La langue ne le dit pas; mais la presomption & la vie des pecheurs ne le disent que trop. — La doctrine de la grace humilie & édifie les enfans de la grace; mais elle nourrit l'orgueil & la paresse dès enfans d'Adam, par l'abus qu'ils en font, & par les fausses consequences qu'ils en tirent. — Elle veut estre demandée & reçuë avec une foy simple. La presomption de la raison humaine qui s'en veut rendre juge, & l'amour du peché qui craint de la recevoir, l'oin de l'attirer avec plus d'abondance, ne sont propres qu'à l'éloigner davantage.

2 Absit. Qui enim mortui sumus peccato, † quomodo adhuc vivemus in illo?
† 2. S. Pi. 2. 22.

2 A Dieu ne plaise. Car étant une fois morts au peché, † comment vivrons-nous encore dans le peché?

Sainteté de l'esprit du batême. Le premier effet de cette grace est de nous faire mourir au peché; en sorte que l'esprit, le cœur, les sens n'ayent non plus de vie pour le peché, que ceux d'un mort pour les

choses du monde. Hé! qui est-ce qui est mort à l'amour des loüanges, à tous les plaisirs, à toutes les cupiditez du siecle?

3 Ne sçavez-vous pas que * nous tous qui avons esté batisez en Jesus-Christ, nous avons esté batisez en sa mort?

Le 2. effet de la grace du batême est de nous appliquer & approprier la mort de Jesus-Christ & de nous la rendre plus eficace & plus utile pour expier en nous le peché & pour nous en separer, que si nous étions nous-mêmes sacrifiez à Dieu, & détruits par la mort. Quels pechez ne peut point laver un bain si salutaire? Quels crimes ne peut point expier le sang d'un telle victime?

4 *u* Car nous avons esté ensevelis avec luy par le batême pour mourir au peché; afin que comme Jesus-Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire de son Pere, *x* nous marchions aussi dans une nouvelle vie.

Le 3. effet ou degré de la grace du batême est de nous faire vivre dans l'oubli de la terre, & separez du monde par la disposition du cœur, comme si on étoit enseveli. — Le chrêtien est enseveli pour mourir; tant parce que l'immersion batismale, qui representoit la sepulture du Sauveur, servoit à appliquer au batisé le merite de la mort & de la sepulture de Jesus-Christ, comme fait aussi l'effusion; que parce que la mort du chrêtien au peché n'est pas encore achevée, mais doit croître de jour en jour. Le 4. effet de la grace du batême est de nous ressusciter &

3 An ignoratis quia * quicumque baptizati sumus in Christo Iesu, in morte ipsius baptizati sumus?

** Du 6. Dim. après la Pentecoste.*

4 *u* Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortem: ut quomodo Christus surrexit à mortuis per gloriam Patris; *x* ita & nos in novitate vitæ ambulemus.

u *Gal* 3. 27. *Coloss*. 2. 12. x *Eph*. 4. 23. *Heb*. 12. 1. 1. *de S. Pi*. 2. 1. 4. 2.

nous faire vivre, marcher & agir comme des hommes tout nouveaux. — La vie d'un chrêtien est la vie d'un homme ressuscité. — Pour connoître si nous sommes vivans à Dieu, voyons si nous sommes morts au monde.

5 Si enim complantati facti sumus similitudini mortis ejus: simul & resurrectionis erimus,

5 Et si nous avons esté entez en luy par la ressemblance de sa mort, nous y serons aussi entez par la ressemblance de sa resurrection;

Le 5. effet de cette grace est de nous mettre en état de n'estre rien que par rapport & par conformité à Jesus Christ & dans sa mort & dans sa nouvelle vie. C'est une necessité indispensable, de mourir avec Jesus-Christ pour vivre avec luy & en luy; selon l'ame & selon le corps, dans le tems & dans l'eternité. — Nous sommes par le batême, & ensevelis comme des morts, pour achever de détruire le corps du peché & sa corruption; & mis en terre comme des plantes, pour reprendre une nouvelle vie.

6 Hoc sciêtes, quia vetus homo noster simul crucifixus est, ut destruatur corpus peccati, & ultrà non serviamus peccato.

6 sçachant cette verité, que nôtre vieil homme a esté crucifié avec luy, afin que le corps du peché soit detruit, & que desormais nous ne soyons plus asservis au peché.

+ *Le 6. effet ~~du peché~~ est de nous convaincre qu'il ne suffit pas de crucifier, de faire mourir, & d'ensevelir le corps du peché, mais qu'il le faut même détruire, en détruisant ses membres, (Col. 3.) la fornication, l'avarice, & les autres vices. — Tous les hommes étoient en J. Christ sur la croix, & y sont morts avec luy, parce qu'il y tenoit leur place, com-*

+ Le 6. effet de la grace

me leur caution & leur victime. Continüons & achevons en nous-mêmes cette mort & ce sacrifice. — Portons en nous par l'imitation de ses vertus, celuy qui nous a portez en luy sur la croix en se chargeant de nos iniquitez.

7 Car celuy qui est mort, est delivré du peché,

7 Qui enim mortuus est, justificatus est à peccato.

Le 7. effet du batême est de nous affranchir du peché. — Tant que le peché vit & regne en nous, nous en sommes esclaves, & nous obeïssons à ses desirs. Il n'y a point de vraie & parfaite liberté que par la mortification de nos passions dereglées.

8 Que si nous sommes morts avec Jesus-Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec Jesus-Christ?

8 Si autem mortui sumus cum Christo: credimus quia simul etiam vivemus cũ Christo;

Le 8. effet du batême est de nous faire vivre avec Jesus-Christ en Jesus-Christ par l'union du cœur, par l'application à ses mysteres, par l'imitation de sa vie, & par la participation de sa gloire. Que des degrez de vie, & d'une vie si desirable! On passe trop legerement ces paroles, Vivre avec Jesus-Christ. *Elles renferment tout ce qu'on peut desirer.*

9 parce que nous sçavons que Jésus-Christ estant ressuscité d'entre les morts, ne mourra plus, & que la mort n'aura plus d'empire sur luy.

9 scientes quod Christus resurgẽs ex mortuis, jam non moritur, mors illi ultrà non dominabitur.

Le 9. effet du batême est de nous faire perseverer dans la vie ressuscitée, & d'empêcher les rechutes. — Il n'y a plus rien de mortel, ny de ce qui apartient au peché dans Jesus-Christ ressuscité? qu'il n'y ait de même plus rien de la

mort du peché dans ceux qui par le batême, sont ressuscitez en luy. — Qu'est-ce que se laisser dominer par le peché aprés en avoir esté delivré par la grace de Jesus-Christ sinon faire triompher le demon, du triomphe même de Jesus-Christ glorieux & ressuscité?

10 Quòd enim mortuus est peccato, mortuus est semel: quòd autem vivit, vivit Deo.

10 Car quant à ce qu'il est mort, il est mort seulement une fois pour le peché; mais quant à ce qu'il vit maintenant, il vit pour Dieu.

10 *Le 10. effet du Batême est de nous faire vivre à Dieu & pour Dieu, & de nous porter à luy consacrer toute nôtre vie en imitant Jesus-Christ. Il est tout consommé en Dieu par sa resurrection, n'a plus d'assujettissement qu'à Dieu, plus de vie qu'en Dieu, plus de mouvement que pour Dieu, comme la victime de Dieu dans son état parfait. C'est la loy & le modelle de la perfection, où le chrêtien doit tendre & aspirer. — Comme il n'y a qu'une seule mort & une seule resurrection de Jesus-Christ, il n'y a aussi qu'un seul Batême, qui par la vertu & l'application de ces deux mysteres, fasse un nouvel homme en detruisant la corruption du vieil homme.*

11 Ita & vos existimate, vos mortuos quidem esse peccato, viventes autem Deo in Christo Jesu Domino nostro. ¶

11 Considerez-vous de même comme étant aussi morts au peché, & comme ne vivant plus que pour Dieu en Jesus-Christ Nôtre Seigneur. ¶

Pour entrer dans la pratique de ces grandes veritez qui sont la sainteté du Batême & le fonds du christianisme, on doit, 1. les considerer souvent devant Dieu; 2. dependre de Jesus-Christ.

comme la branche de la racine, l'edifice du fondement, les membres du chef; 3. s'unir à luy par la charité & par la priere. — Que devons-nous donc répondre à la tentation, sinon que nous sommes morts au peché & vivans à Dieu; que tout ce que nous faisons doit estre des actions de vie; & que Dieu est nôtre fin, & Jesus-Christ nôtre principe, ne voulant vivre *que* pour Dieu en Jesus-Christ.

§. 2. QUE LE PECHE' NE SOIT PLUS NOSTRE ROY; NY NOUS SES ESCLAVES; NY NOS CORPS SES ARMES.

12 Que le peché ne regne donc point dans vôtre corps mortel; en sorte que vous obeïssiez à ses desirs dereglés.

La loy du peché vit dans les plus grands Saints en cette vie; qui ne doit trembler; qui osera s'elever? Elle ne regne que dans celuy qui luy cede, & qui en pechant s'en rend esclave. Veillons & combattons, si nous voulons vaincre. Celuy qui luy obeït une fois, se met en danger de luy obeïr toujours.

13 y Et n'abandonnez point au peché les membres de vôtre corps, pour luy servir d'armes d'iniquité; mais donnez-vous à Dieu, comme devenus vivans de morts que vous estiez, & consacrez-luy les membres de vôtre corps, pour luy servir d'armes de justice.

Tel qu'est le cœur, tel est l'usage du corps: il sert le maistre que le cœur s'est choisi. — La langue sert d'armes &

12 Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore, ut obediatis concupiscentiis ejus.

13 y Sed neque exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato: sed exhibete vos Deo tamquã ex mortuis viventes, & membra vestra arma justitiæ Deo. y Coloss. 3. 5.

d'instrument à la charité ou à la cupidité, à la pieté ou à la passion, selon que l'une ou l'autre regne en nous. Ainsi des autres parties & de tous les sens. Qu'est-ce que les employer à pecher, sinon livrer les dons de Dieu à son ennemi, & luy fournir des armes pour luy faire la guerre ? — Le vrai chrêtien se consacre tout à Dieu ; son cœur par la charité ; son corps par les bonnes œuvres, la penitence, &c.

14 Peccatum enim vobis non dominabitur : non enim sub lege estis, sed sub gratia.

14 Car le peché ne vous dominera plus, parce que vous n'estes plus sous la loy, mais sous la grace.

Ne nous trompons point, le peché domine en nous, quand nous le commettons, & tant que nous y demeurons. — Un batisé est encore sous la loy comme un Juif, s'il n'acccomplit point la loy, ou s'il l'accomplit par la seule crainte. On n'est sous la grace, que quand la grace domine, & qu'elle fait mortifier les œuvres de la chair, & fait vivre & agir selon la loy de la charité.

15 Quid ergo ! peccabimus, quoniam non sumus sub lege, sed sub gratia ? Absit.

15 Quoy donc ! pecherons-nous parce que nous ne sommes plus sous la loy, mais sous la grace ? Dieu nous en garde ?

En vain on se flate de jouïr de la liberté chrêtienne, & de n'estre plus sous la loy, si l'amour de la loy ne delivre le cœur de la servitude du peché. — Nous ne sommes sous la grace qu'autant que la grace nous assujettit par amour à la loy de Dieu, & nous rend fidelles à combattre & à surmonter nos passions.

16 ℥ Nes-

16 ℥ Ne sçavez-vous pas que de qui

que ce soit que vous vous soyez rendu esclaves pour luy obeïr, vous demeurez esclaves de celuy à qui vous obeïssez, soit du peché pour y trouver la mort, soit de l'obeïssance pour y trouver la justice.

Nous ne pouvons commettre de ces pechez qui tüent l'ame d'un seul coup, sans faire la volonté de nôtre ennemi, ny sans luy livrer la nôtre. — Que devient-elle cette volonté par l'habitude du peché, sinon une chaîne de fer qui nous y attache & nous en rend esclaves? La pieté est la vie de l'ame; le peché en est la mort. L'aimer, c'est nous haïr nous-mêmes.

17 Mais Dieu soit loüé de ce qu'ayant esté auparavant esclaves du peché, vous avez obeï du fond du cœur à la Doctrine de l'Evangile, sur le modelle de laquelle vous avez esté formez.

18 Et ainsi ayant esté affranchis du peché, vous estes devenus esclaves de la justice.

Ne nous lassons point de remercier Dieu du don de la foy & de la grace du Batême: jamais nous ne le ferons assez, ny assez dignement. — Si nôtre obeïssance n'estoit pas un don de Dieu, l'Apôtre ne luy en donneroit pas la loüange. C'est Dieu qui nous parle, c'est luy-même qui nous fait obeïr à sa parole. Si c'est en apparence & à l'exterieur, l'amour propre suffit. Si c'est du fond du cœur & pour l'amour de Dieu, les œuvres le font connoître. — Il en faut toujours revenir à l'Evangile, dont nous

citis quoniã cui exhibetis vos servos ad obediendum, servi estis ejus, cui obeditis, sive peccati ad mortem, sive obeditionis ad justitiam:

z Jean. 8. 34. 2. de S. Pi. 2. 19.

17 Gratias autem Deo, quod fuistis servi peccati, obedistis autem ex corde in eamformam doctrinæ, in quam traditi estis.

18 Liberati autem à peccato, servi facti estis justitiæ.

avons fait profession au Batême, & aux promesses que nous y avons faites à Dieu. — Nous n'y avons fait que changer de servitude : mais heureuse celle de la justice & de la charité, qui fait la vraie liberté des enfans de Dieu !

* Du 7. DIM. APRÉS LA PENT.

§. 3. SE DONNER TOUT A DIEU, COMME ON S'EST ABANDONNÉ A L'INJUSTICE. FRUIT DU PECHÉ ET DE LA GRACE.

19 * Humanum dico, propter infirmitaté carnis vestræ : sicut enim exhibuistis membra vestra servire immunditiæ, & iniquitati ad iniquitatem : ita nunc exhibete membra vestra servire justitiæ in sanctificationem.

20 Cùm enim servi essetis peccati, liberi fuistis justitiæ.

21 Quem ergo fructum habuistis tunc in illis, in quibus nunc erubescitis ? Nam finis illorum mors est.

19 * Je vous parle humainement, à cause de la foiblesse de vôtre chair. Comme vous avez fait servir les membres de vôtre corps à l'impureté & à l'injustice, pour commettre l'iniquité, faites-les servir maintenant à la justice pour vôtre sanctification.

Selon S. Paul c'est s'accommoder à la foiblesse des hommes, que d'exiger seulement qu'on fasse pour Dieu autant que l'on a fait pour le peché ; autant pour le salut, que pour la damnation. Qui le fait ? & qui ne devroit pas faire davantage ? — Il est de la justice que nous devons à Dieu, de proportionner nôtre penitence à nos pechez. — Qui a peché par les yeux, par les oreilles, par la langue, &c. qu'il les mortifie & les fasse servir à la penitence & au salut.

20 Car lorsque vous étiez esclaves du peché, vous estiez libres de la servitude de la justice.

21 Quel fruit tiriez-vous donc alors de ces desordres, dont vous rougissez maintenant ; puis qu'ils n'ont pour fin que la mort ?

Malheureuse & aveugle liberté, qui fait preferer le fardeau pesant du peché, au joug aimable de Jesus-Christ. Qui pourroit, sans l'enchantement du plaisir, aimer le peché, qui est accompagné de la servitude de l'ame, qui est suivi de la confusion, & qui se termine à une double mort? — Celuy-là est vraiment sage & prudent, qui sçait changer la confusion du peché en une confusion de penitence & d'amour.

22 Mais à present estant affranchis du peché, & devenus esclaves de Dieu; le fruit que vous en retirez est vôtre sanctification, & la fin, la vie éternelle.

Heureuse & aimable servitude qui nous fait estre à Dieu, nous tient dans la dependance de son Esprit, & dans un parfait assujettissement à sa loy! La servitude des hommes ne fait que des miserables; celle de Dieu ne fait que des Saints dans le tems, & des Rois dans l'éternité.

22 Nunc verò liberati à peccato, servi autem facti Deo, habetis fructum vestrum in sanctificationem, finem verò vitam æternam.

23 Car la mort est la solde du peché, mais la vie éternelle est une grace de Dieu en Jesus-Christ Nôtre Seigneur. ¶

Le pecheur est à la solde du peché, & cette solde c'est la mort. Qui pretend autre chose, est injuste & se trompe luy-même. — La vie éternelle est la recompense des merites & des bonnes œuvres; mais ces merites & ces bonnes-œuvres sont des dons de Dieu, & ces dons le fruit du sang de Jesus-Christ. — Circonspection admirable de l'Apôtre contre l'orgueil humain. Le peché venant

23 Stipendia enim peccati, mors. Gratia autem Dei, vita æterna, in Christo Iesu Domino nostro. ¶

de son fonds, est puni par justice : mais les merites estant un don de la misericorde & un effet de la grace, c'est par grace & par misericorde qu'ils sont recompensez. — Quelques merites qu'un homme ait aquis, il n'a droit que de s'humilier, puis qu'il n'a rien qu'il n'ait reçû.

CHAPITRE VII.

§. 1. FIDELLES MORTS A LA LOY, NE VIVENT PLUS QUE POUR DIEU.

1 An ignoratis, fratres (scientibus enim legem loquor) quia lex in homine dominatur, quanto tempore vivit?

2 a Nam quæ sub viro est mulier, vivente viro, alligata est legi : si autem mortuus fuerit vir ejus, soluta est à lege viri.

a 1. Cor. 7. 39.

1 IGnorez-vous, mes freres; (je parle à ceux qui sont instruits de la Loy) que la loy ne domine sur l'homme que pour autant de tems qu'il vit?

Tant que c'est moy qui vis, & non pas Jesus-Christ qui vit en moy; je suis dans la servitude & sous la malediction de la loy, ne la pouvant accomplir sans sa grace. Venez donc, ô Jesus, venez, vivez & agissez en moy par vôtre Esprit.

2 a Ainsi une femme mariée est liée par la loy du mariage à son mari tant qu'il est vivant : mais lors qu'il est mort, elle est degagée de la loy qui la lioit à son mari.

Le lien du mariage est un lien indissoluble. La mort seule peut delier ce que Dieu a lié. — La femme depend du mari & luy est soumise, comme l'homme est soumis à la loy : mais le mari chrêtien doit traitter sa femme comme la grace

traitte le cœur de l'homme, l'assujettissant avec une douceur dominante, & par une force remplie d'amour.

3 Si donc elle épouse un autre homme pendant la vie de son mari, elle sera tenuë pour adultere : mais si son mari vient à mourir, elle est affranchie de cette loy, & elle en peut épouser un autre sans estre adultere.

3 Igitur, vivente viro, vocabitur adultera si fuerit cum alio viro : si autem mortuus fuerit vir ejus, liberata est à lege viri : ut non sit adultera, si fuerit cum alio viro.

Retenuë remarquable de l'Apostre, qui declare que les secondes nôces ne sont point criminelles, mais qui se garde bien de les loüer. — Il fait entendre par son langage que l'état du mariage est une espece de servitude, sur tout pour la femme, afin qu'on ne s'y engage pas legerement. — On n'aime gueres sa liberté quand on se jette de nouveau dans les liens, aprés en avoir esté delivré. Heureuse la veuve, qui au moins regarde Dieu comme son second époux !

4 Ainsi, mes freres, vous estes vous-mêmes morts à la loy par le corps de Jesus-Christ, pour estre à un autre qui est ressuscité d'entre les morts, afin que nous produisions des fruits pour Dieu.

4 Itaque, fratres mei, & vos mortificati estis legi per corpus Christi : ut sitis alterius, qui ex mortuis surrexit, ut fructificemus Deo.

Un enfant d'Adam estant batisé est censé mort par la mort de Jesus-Christ & ressuscité par sa resurrection ; ces mysteres luy estant appropriés par le batême. Toute la vieillesse d'Adam & de la terre qui tuë, est morte en Jesus-Christ sur la croix. Tout se renouvelle avec luy. — Nouvel homme nouvel état, nouveau mariage, dont les fruits sont la justice & les bonnes œuvres. — La

grace qui delivre de la servitude de la loy en la faisant accomplir, est pour ceux qui estant passés d'Adam en Jesus Christ sont entés en luy, deviennent ses membres, & sont partie de son corps. — C'est une difference essentielle de la grace d'Adam & de l'état d'innocence d'avec la grace chrêtienne, que chacun auroit reçuë la premiere en sa propre personne, au lieu qu'on ne reçoit celle-cy qu'en la personne du Jesus ressuscité; à qui nous sommes unis. Faisons état d'entrer comme des épouses fidelles, dans les interêts & les inclinations de Jesus-Christ ressuscité; de n'aimer que ce qu'il aime, de n'aquerir rien que pour luy, & de n'estre fecond en bonnes œuvres que par luy & pour luy seul.

5 Cùm enim essemus in carne, passiones peccatorum, quæ per legem erant, operabantur in membris nostris, ut fructificarent morti.

5 Car lorsque nous estions dans la chair, les passions criminelles estant excitées par la loy, agissoient dans ses membres de nôtre corps, & leur faisoient produire des fruits pour la mort.

Voilà ce que nous sommes sans Jesus-Christ, & sous la loy qui irrite la concupiscence au lieu de la guerir; esclaves de nos passions, & tout charnels. — Difference d'un enfant d'Adam & d'un enfant de Dieu. Le premier tout corrompu dans la nature, ayant pour principe ses passions, ne fait rien pour le ciel, & travaille pour la mort: le second ayant un estre divin en Jesus-Christ & son Esprit pour principe, ne fait rien par cet Esprit qui ne le conduise à Dieu.

6 Nunc autem soluti

6 Mais maintenant nous sommes affranchis de la loy de mort, dans la-

quelle nous estions retenus : de sorte que nous sommes assujettis à la nouveauté de l'esprit, & non à la vieillesse de la lettre.

sumus à lege mortis, in qua detinebamur, ita ut serviamus in novitate spiritûs, & non in vetustate litteræ.

Effets admirables de la grace de Jesus-Christ, 1. Elle affranchit de la malediction de la loy, 2. Elle delivre de la mort. 3. Elle assujettit à Dieu. 4. Elle remplit de son Esprit. 5. Elle change & renouvelle le cœur. 6. Elle bannit la crainte, & fait agir par amour. — Si nous voulons connoître à quoy nous sommes assujettis, voyons quel amour & quelles habitudes dominent en nous. Faites en moy, ô grace divine de mon Sauveur, tout ce que vous y devez faire pour Dieu, & assujettissez-moy vous-même à Dieu.

§. 2. LOY DU PECHÉ CONTRAIRE A LA LOY DE LA GRACE.

7 Que dirons-nous donc? La loy est-elle peché? Dieu nous garde d'une telle pensée : mais je n'ay connu le peché que par la loy. Car je n'aurois point connu la concupiscence, si la loy n'avoit dit : b Vous n'aurez point de mauvais desirs.

8 Mais le peché ayant pris occasion de s'irriter par le commandement, a produit en moy toutes sortes de mauvais desirs. Car sans la loy le peché estoit comme mort.

7 Quid ergo dicemus? lex peccatum est? Absit. Sed peccatum non cognovi, nisi per legẽ : nam concupiscentiam nesciebam, nisi lex diceret : b Non concupisces.

b Exod. 20. 17. Deut. 5. 21.

8 Occasione autem acceptâ, pec-

Le peché semble avoir tellement pris la place de la nature, qu'il est souvent caché dans le cœur sans qu'on le recon-

catum per mandatum operatum est in me omnem concupiscentiam. Sine lege enim peccatum mortuum erat.

noisse. Le premier effet de la loy est de le découvrir ou en éclairant l'esprit, ou en épouvantant la conscience. C'est une grace que la loy; mais une grace exterieure qui nous devient funeste par nostre corruption, si la grace interieure de Jesus-Christ ne l'accompagne. Il faut donc beaucoup prier, & dire souvent : Donnez-nous, Seigneur, ce que vous nous commandez. Le 2. effet de la loy est d'irriter la concupiscence, qui se deborde avec plus de fureur aprés avoir esté arrêtée. Le 3. effet de la loy est de donner lieu à toutes sortes de mauvais desirs, en montrant & en defendant le mal qu'elle ne peut guerir. Prevenez en moy, ô mon Dieu, tous les abus que je puis faire de vôtre sainte loy.

9. Ego autem vivebam sine lege aliquando. Sed cùm venisset mandatum, peccatum revixit.

10 Ego autem mortuus sum : & inventum est mihi mandatum, quod erat ad vitam, hoc esse ad mortem.

9 Et pour moy je vivois autrefois sans loy : mais le commandement estant survenu, le peché est ressuscité.

10 Et moy je suis mort. Et il s'est trouvé que le commandement qui devoit servir à me donner la vie, a servi à me donner la mort.

Le 4. effet de la loy est de reveiller & de faire comme revivre le peché. Helas! combien il y en a qui croyent estre vivans devant Dieu, parce qu'ils ne connoissent ny la vie chrêtienne, ny la mort du peché! Etat deplorable de l'homme par le peché. S'il ignore la loy, son ignorance luy est une occasion de chute; & s'il la connoît, sa connoissance estant seule luy donne la mort par la corruption de son cœur. C'est à vous, ô Jesus, &

d'éclairer mes tenebres, & de rendre mes connoissances utiles.

11 Car le peché ayant pris occasion du commandement, m'a trompé, & m'a tüé, par le commandement même.

Le 5. effet de la loy, si pure & si lumineuse pour les humbles, est qu'elle est une occasion de seduction & d'illusion à l'homme orgueilleux, qui croit pouvoir vaincre la concupiscence sans la grace. La loy fait connoître le devoir, mais elle ne convainc pas le pecheur de sa foiblesse & de sa misere. Les vains efforts de la nature & ses chutes funestes, est ce qui la convainc de sa propre impuissance. O lumiere, ô force de la grace de Jesus Christ que vous m'estes necessaire!

11 Nam peccatum, occasione acceptâ per mandatum, seduxit me, & per illud occidit.

12 *e* Ainsi la loy est sainte à la verité, & le commandement est saint, juste & bon.

La loy en elle-même est sainte, *reglant les devoirs de la religion envers Dieu;* juste, *à l'égard du prochain;* bonne *& utile, à l'égard de nous-mêmes. — La loy, l'incarnation même, & tous les mysteres sont des graces, mais des graces exterieures, dont on ne peut qu'abuser, si l'Esprit de Dieu n'en fait faire un bon usage.*

12 *c* Itaque lex quidem sancta, mandatum sanctum, & justum, & bonum.

c Tim. 1. 8.

13 Ce qui estoit bon en soy, m'a-t-il donc causé la mort? Nullement. Mais c'est le peché & la concupiscence, qui m'ayant causé la mort par une chose qui estoit bonne, a fait paroître ce qu'elle estoit; de sorte qu'elle est devenuë par le commandement même une source plus abondante de peché.

13 Quod ergo bonum est, mihi factum est mors? Absit. Sed peccatum, ut appareat peccatum, per bonum

operatum est mihi mortem : ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatum.

Plus est grande la corruption du cœur de l'homme qui empoisonne les lumieres les plus salutaires ; plus est admirable la force de la grace de Jesus-Christ qui triomphe d'une telle corruption. Humiliation, defiance, haine à l'égard de nous-mêmes ; adoration, amour, abandonnement, dependance à l'égard de Jesus-Christ.

§. 3. S. PAUL NE FAIT PAS CE QU'IL VEUT. LOY DE LA CHAIR, LOY DE L'ESPRIT : COMBAT DES DEUX.

14 Scimus enim quia lex spiritualis est : ego autem carnalis sum : venundatus sub peccato.

14 Car nous sçavons que la loy est spirituelle : mais pour moy je suis charnel, estant vendu pour estre assujetti au peché.

Un tel Apostre tout ardent de charité, s'humilie, tremble, gemit sous la loy de la concupiscence ; & nous qui sommes tout de glace, nous nous exposons temerairement & avec presomption à tout ce qui la peut irriter.

15 Quod enim operor, non intelligo. Non enim quod volo bonum, hoc ago : sed quod odi malum, illud facio.

15 Je n'approuve pas ce que je fais, parce que je ne fais pas le bien que je veux ; mais je fais le mal que je hai.

Revolte de la chair. Concupiscence. Helas, combien elle cause de paroles, de pensées, de desirs, & de mouvemens indeliberés & involontaires, même dans ceux dont la volonté est sainte ! Combien même de ces fautes volontaires, dont les justes gemissent ! — Qui ne gemira s'il a de la foy, de se voir dans cette malheureuse necessité de se contredire continuellement à soy-même ? Quand serons-nous

nous dans cette heureuse necessité de ne rien haïr de nôtre esprit, de nôtre volonté, & de nos actions?

16 Que si je fais le mal que je ne veux pas, je consens à la loy, & je reconnois qu'elle est bonne.

16 Si autem quod nolo, illud facio: consentio legi, quoniā bona est.

Dieu sçait bien faire entendre & approuver sa loy au juste tenté, malgré le bruit & les efforts violens de la loy contraire. — Ce qui resiste en nous au peché, nous fait connoître la sainteté de la loy; ce qui resiste à la loy, nous fait sentir la corruptiun du peché. C'est une grande consolation au milieu des miseres que l'on sent, de sentir aussi que l'on tient à la loi de Dieu.

17 Ainsi ce n'est plus moy qui fais ce mal: mais c'est le peché qui habite en moy.

17 Nunc autem jam non ego operor illud, sed quod habitat in me, peccatum.

Il y a comme deux hommes dans chaque chrêtien. Jesus-Christ qui y demeure par la foy & y fait le bien par sa grace; & l'homme de peché qui y habite par la concupiscence, & y agit par sa volonté charnelle. Combatons sans relâche contre celle-ci par la foy, la priere, & l'amour de la loy de Dieu. Accordons-nous avec cette loy aimable, & nous serons d'accord avec nous-mêmes.

18 Car je sçai qu'il n'y a rien de bon en moy, c'est à dire, dans ma chair; parce que je trouve en moy la volonté de faire le bien, mais je ne trouve point le moyen de l'accomplir.

18 Scio enim quia non habitat in me, hoc est in carne mea, bonū. Nam velle, adjacet mihi: perficere autē bonū non invenio.

Nulle bonne volonté, nul bon mouvement ne peut donc venir de nous, mais c'est Jesus-Christ qui l'opere en nous.

— L'opposition de la volonté de l'homme charnel à la volonté de l'homme spirituel, de la cupidité à la charité, de la chair à l'esprit, de la concupiscence à la grace, est pour l'homme une juste peine d'avoir quitté Dieu, & d'avoir cherché sa paix & son bien hors de lui. Apprenons enfin que nôtre bien est de lui adherer.

19 Non enim quod volo bonũ, hoc facio : sed quod nolo malum, hoc ago.

19 Car je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je ne veux pas.

Quand la cupidité dans un juste s'éleve contre la loi de l'esprit, helas! en quel état se trouve-t-il? La bonne volonté, quelque forte qu'elle soit, & enfin victorieuse, ne laisse pas de souffrir de terribles secousses de la volonté charnelle. Qui a avec cela de la presomption de ses forces, est bien aveugle, ou bien endurci. Fortifiez-moy, mon Dieu, contre moy-même: car je n'ay point de plus dangereux ennemi.

20 Si autem quod nolo, illud facio : jam non ego operor illud, sed quod habitat in me, peccatum.

20 Que si je fais le mal que je ne veux pas, ce n'est plus moy qui le fais, mais c'est le peché qui habite en moy.

On n'est pas criminel pour sentir ce combat de la concupiscence; mais aussi n'est-on pas justifié pour ne le sentir pas. — Qui n'en sent point la violence, doit craindre d'en être déja vaincu. Qui la sent, y resiste, en gemit, n'est pas pour cela assuré de la victoire. Consolez-vous, ames fidelles; rien n'est imputé à l'homme de tous les dereglemens qui se passent en lui, si sa volonté n'y adhere, ou n'y consent pas.

21 Lors donc que je veux faire le bien,
je trouve en moy une loy qui s'y oppo-
se, parce que le mal reside dans moy.

La grace chrêtienne est une grace de combat. On se trompe si on pretend devenir saint sans se faire violence. Nôtre plus grand ennemi est au milieu de nous-mêmes pour l'exercice des uns, pour la perte des autres. Armons-nous de foy, de priere, de vigilance, de courage, pour perseverer. Mais c'est à vous, Seigneur, de nous donner ces armes & la grace de nous en servir; c'est de vous que nous les esperons.

22 Car * je me plais dans la loi de
Dieu *d* selon l'homme interieur.

L'homme interieur est l'homme regeneré qui est enté en Jesus-Christ qui est gueri, qui est animé de l'Esprit de Dieu. Lui seul peut goûter la loy de Dieu, parce que lui seul l'a gravée dans le cœur par la charité. Formez, Seigneur, conservez, & rendez efficace en moy l'amour & le goût de vôtre loy.

23 Mais je sens dans les membres de
mon corps une autre loy qui combat
contre la loy de mon esprit, & qui me
rend captif sous la loy du peché qui est
dans les membres de mon corps.

Quelle humiliation à un enfant de Dieu de sentir la concupiscence; d'en souffrir la violence, d'y être assujetti durant toute sa vie! — Encore que la chair soit captive sous la loy du peché; tout va bien si la volonté domine & triomphe par la loy de l'esprit. — Qui ne craindra neanmoins dans un combat

21 Invenio igitur legem, volenti mihi facere bonum, quoniam mihi malum adjacet.

22 * Condelector enim legi Dei *d* secundùm interiorem hominem:

* *De la Messe pour la remission des pechez.*

d 1. *de S. Pi.* 3. 4.

23 Video autem aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, & captivantè me in lege peccati, quæ est in membris meis.

de son fonds, est puni par justice : mais les merites estant un don de la misericorde & un effet de la grace, c'est par grace & par misericorde qu'ils sont recompensez. — Quelques merites qu'un homme ait aquis, il n'a droit que de s'humilier, puis qu'il n'a rien qu'il n'ait reçû.

CHAPITRE VII.

§. 1. FIDELLES MORTS A LA LOY, NE VIVENT PLUS QUE POUR DIEU.

1 AN ignoratis, fratres (scientibus enim legem loquor) quia lex in homine dominatur, quanto tempore vivit?

1 IGnorez-vous, mes freres ; (je parle à ceux qui sont instruits de la Loy) que la loy ne domine sur l'homme que pour autant de tems qu'il vit?

Tant que c'est moy qui vis, & non pas Jesus-Christ qui vit en moy; je suis dans la servitude & sous la malediction de la loy, ne la pouvant accomplir sans sa grace. Venez donc, ô Jesus, venez, vivez & agissez en moy par vôtre Esprit.

2 a Nam quæ sub viro est mulier, vivente viro, alligata est legi : si autem mortuus fuerit vir ejus, soluta est à lege viri.

a 1. Cor. 7. 39.

2 a Ainsi une femme mariée est liée par la loy du mariage à son mari tant qu'il est vivant : mais lors qu'il est mort, elle est degagée de la loy qui la lioit à son mari.

Le lien du mariage est un lien indissoluble. La mort seule peut delier ce que Dieu a lié. — La femme depend du mari & luy est soumise, comme l'homme est soumis à la loy : mais le mari chrêtien doit traitter sa femme comme la grace

traitte le cœur de l'homme, l'assujettissant avec une douceur dominante, & par une force remplie d'amour.

3 Si donc elle épouse un autre homme pendant la vie de son mari, elle sera tenuë pour adultere : mais si son mari vient à mourir, elle est affranchie de cette loy, & elle en peut épouser un autre sans estre adultere.

3 Igitur, vivente viro, vocabitur adultera si fuerit cum alio viro : si autem mortuus fuerit vir ejus, liberata est à lege viri : ut non sit adultera, si fuerit cum alio viro.

Retenuë remarquable de l'Apostre, qui declare que les secondes nôces ne sont point criminelles, mais qui se garde bien de les louër. — Il fait entendre par son langage que l'état du mariage est une espece de servitude, sur tout pour la femme, afin qu'on ne s'y engage pas legerement. — On n'aime gueres sa liberté quand on se jette de nouveau dans les liens, aprés en avoir esté delivré. Heureuse la veuve, qui au moins regarde Dieu comme son second époux !

4 Ainsi, mes freres, vous estes vous-mémes morts à la loy par le corps de Jesus-Christ, pour estre à un autre qui est ressuscité d'entre les morts, afin que nous produisions des fruits pour Dieu.

4 Itaque, fratres mei, & vos mortificati estis legi per corpus Christi : ut sitis alterius, qui ex mortuis surrexit, ut fructificemus Deo.

Un enfant d'Adam estant batisé est censé mort par la mort de Jesus-Christ & ressuscité par sa resurrection; ces mysteres luy estant appropriés par le batême. Toute la vieillesse d'Adam & de la terre qui tuë, est morte en Jesus-Christ sur la croix. Tout se renouvelle avec luy. — Nouvel homme nouvel état, nouveau mariage, dont les fruits sont la justice & les bonnes œuvres. — La

grace qui delivre de la servitude de la loy en la faisant accomplir, est pour ceux qui estant passés d'Adam en Jesus Christ sont entés en luy, deviennent ses membres, & sont partie de son corps. — C'est une difference essentielle de la grace d'Adam & de l'etat d'innocence d'avec la grace chrêtienne, que chacun auroit reçuë la premiere en sa propre personne, au lieu qu'on ne reçoit celle-cy qu'en la personne du Jesus ressuscité; à qui nous sommes unis. Faisons état d'entrer comme des épouses fidelles, dans les interêts & les inclinations de Jesus-Christ ressuscité; de n'aimer que ce qu'il aime, de n'aquerir rien que pour luy, & de n'estre fecond en bonnes œuvres que par luy & pour luy seul.

5 Cùm enim essemus in carne, passiones peccatorum, quæ per legem erant, operabantur in membris nostris, ut fructificarent morti.

5 Car lorsque nous estions dans la chair, les passions criminelles estant excitées par la loy, agissoient dans les membres de nôtre corps, & leur faisoient produire des fruits pour la mort.

Voilà ce que nous sommes sans Jesus-Christ, & sous la loy qui irrite la concupiscence au lieu de la guerir; esclaves de nos passions, & tout charnels. — Difference d'un enfant d'Adam & d'un enfant de Dieu. Le premier tout corrompu dans la nature, ayant pour principe ses passions, ne fait rien pour le ciel, & travaille pour la mort: le second ayant un estre divin en Jesus-Christ & son Esprit pour principe, ne fait rien par cet Esprit qui ne le conduise à Dieu.

6 Nunc autem soluti

6 Mais maintenant nous sommes affranchis de la loy de mort, dans la-

quelle nous estions retenus : de sorte que nous sommes assujettis à la nouveauté de l'esprit, & non à la vieillesse de la lettre.

Effets admirables de la grace de Jesus-Christ, 1. Elle affranchit de la malediction de la loy, 2. Elle delivre de la mort. 3. Elle assujettit à Dieu. 4. Elle remplit de son Esprit. 5. Elle change & renouvelle le cœur. 6. Elle bannit la crainte, & fait agir par amour. — Si nous voulons connoître à quoy nous sommes assujettis, voyons quel amour & quelles habitudes dominent en nous. Faites en moy, ô grace divine de mon Sauveur, tout ce que vous y devez faire pour Dieu, & assujettissez-moy vous-même à Dieu.

sumus à lege mortis, in qua detinebamur, ita ut serviamus in novitate spiritûs, & non in vetustate litteræ.

§. 2. LOY DU PECHÉ CONTRAIRE A LA LOY DE LA GRACE.

7 Que dirons-nous donc? La loy est-elle peché? Dieu nous garde d'une telle pensée: mais je n'ay connu le peché que par la loy. Car je n'aurois point connu la concupiscence, si la loy n'avoit dit : *b* Vous n'aurez point de mauvais desirs.

8 Mais le peché ayant pris occasion de s'irriter par le commandement, a produit en moy toutes sortes de mauvais desirs. Car sans la loy le peché estoit comme mort.

Le peché semble avoir tellement pris la place de la nature, qu'il est souvent caché dans le cœur sans qu'on le recon-

7 Quid ergo dicemus? lex peccatum est? Absit. Sed peccatum non cognovi, nisi per legē: nam concupiscentiam nesciebam, nisi lex diceret: *b* Non concupisces.

b *Exod.* 20. 17. *Deut.* 5. 21.

8 Occasione autem acceptâ, pec-

catum per mandatum operatum est in me omnem concupiscentiam. Sine lege enim peccatum mortuum erat.

noisse. Le premier effet de la loy est de le découvrir ou en éclairant l'esprit, ou en épouvantant la conscience. C'est une grace que la loy; mais une grace exterieure qui nous devient funeste par nostre corruption, si la grace interieure de Jesus-Christ ne l'accompagne. Il faut donc beaucoup prier, & dire souvent : Donnez-nous, Seigneur, ce que vous nous commandez. Le 2. effet de la loy est d'irriter la concupiscence, qui se deborde avec plus de fureur aprés avoir esté arrêtée. Le 3. effet de la loy est de donner lieu à toutes sortes de mauvais desirs, en montrant & en defendant le mal qu'elle ne peut guerir. Prevenez en moy, ô mon Dieu, tous les abus que je puis faire de vôtre sainte loy.

9 Ego autem vivebam sine lege aliquando. Sed cùm venisset mandatum, peccatum revixit.

10 Ego autem mortuus sum : & inventum est mihi mandatum, quod erat ad vitam, hoc esse ad mortem.

9 Et pour moy je vivois autrefois sans loy : mais le commandement estant survenu, le peché est ressuscité.

10 Et moy je suis mort. Et il s'est trouvé que le commandement qui devoit servir à me donner la vie, a servi à me donner la mort.

Le 4. effet de la loy est de reveiller & de faire comme revivre le peché. Helas! combien il y en a qui croyent estre vivans devant Dieu, parce qu'ils ne connoissent ny la vie chrétienne, ny la mort du peché! Etat deplorable de l'homme par le peché. S'il ignore la loy, son ignorance luy est une occasion de chute; & s'il la connoît, sa connoissance estant seule luy donne la mort par la corruption de son cœur. C'est à vous, ô Jesus, &

d'éclairer mes tenebres, & de rendre mes connoissances utiles.

11 Car le peché ayant pris occasion du commandement, m'a trompé, & m'a tüé, par le commandement même.

Le 5. effet de la loy, si pure & si lumineuse pour les humbles, est qu'elle est une occasion de seduction & d'illusion à l'homme orgueilleux, qui croit pouvoir vaincre la concupiscence sans la grace. La loy fait connoître le devoir, mais elle ne convainc pas le pecheur de sa foiblesse & de sa misere. Les vains efforts de la nature & ses chutes funestes, est ce qui la convainc de sa propre impuissance. O lumiere, ô force de la grace de Jesus Christ que vous m'estes necessaire !

12 *e* Ainsi la loy est sainte à la verité, & le commandement est saint, juste & bon.

La loy en elle-même est sainte, *reglant les devoirs de la religion envers Dieu*; juste, *à l'égard du prochain*; bonne *& utile, à l'égard de nous-mêmes. — La loy, l'incarnation même, & tous les mysteres sont des graces, mais des graces exterieures, dont on ne peut qu'abuser, si l'Esprit de Dieu n'en fait faire un bon usage.*

13 Ce qui estoit bon en soy, m'a-t-il donc causé la mort? Nullement. Mais c'est le peché & la concupiscence, qui m'ayant causé la mort par une chose qui estoit bonne, a fait paroître ce qu'elle estoit; de sorte qu'elle est devenuë par le commandement même une source plus abondante de peché.

11 Nam peccatum, occasione acceptâ per mandatum, seduxit me, & per illud occidit.

12 *e* Itaque lex quidem sancta, mandatum sanctum, & justum, & bonum.

e Tim. 1. 8.

13 Quod ergo bonum est, mihi factum est mors? Absit. Sed peccatum, ut appareat peccatum, per bonum

operatum est mihi mortem : ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatum.

Plus est grande la corruption du cœur de l'homme qui empoisonne les lumieres les plus salutaires ; plus est admirable la force de la grace de Jesus-Christ qui triomphe d'une telle corruption. Humiliation, defiance, haine à l'égard de nous-mêmes ; adoration, amour, abandonnement, dependance à l'égard de Jesus-Christ.

§. 3. S. PAUL NE FAIT PAS CE QU'IL VEUT. LOY DE LA CHAIR, LOY DE L'ESPRIT : COMBAT DES DEUX.

14 Scimus enim quia lex spiritualis est : ego autem carnalis sum : venundatus sub peccato.

14 Car nous sçavons que la loy est spirituelle : mais pour moy je suis charnel, estant vendu pour estre assujetti au peché.

Un tel Apostre tout ardent de charité, s'humilie, tremble, gemit sous la loy de la concupiscence ; & nous qui sommes tout de glace, nous nous exposons temerairement & avec presomption à tout ce qui la peut irriter.

15 Quod enim operor, non intelligo. Non enim quod volo bonum, hoc ago : sed quod odi malum, illud facio.

15 Je n'approuve pas ce que je fais, parce que je ne fais pas le bien que je veux ; mais je fais le mal que je hai.

Revolte de la chair. Concupiscence. Helas, combien elle cause de paroles, de pensées, de desirs, & de mouvemens indeliberés & involontaires, même dans ceux dont la volonté est sainte ! Combien même de ces fautes volontaires, dont les justes gemissent ! — Qui ne gemira s'il a de la foy, de se voir dans cette malheureuse necessité de se contredire continuellement à soy-même ? Quand serons-nous

nous dans cette heureuse necessité de ne rien haïr de nôtre esprit, de nôtre volonté, & de nos actions?

16 Que si je fais le mal que je ne veux pas, je consens à la loy, & je reconnois qu'elle est bonne.

16 Si autem quod nolo, illud facio: consentio legi, quoniã bona est.

Dieu sçait bien faire entendre & approuver sa loy au juste tenté, malgré le bruit & les efforts violens de la loy contraire. — Ce qui resiste en nous au peché, nous fait connoître la sainteté de la loy; ce qui resiste à la loy, nous fait sentir la corruptiun du peché. C'est une grande consolation au milieu des miseres que l'on sent, de sentir aussi que l'on tient à la loi de Dieu.

17 Ainsi ce n'est plus moy qui fais ce mal: mais c'est le peché qui habite en moy.

17 Nunc autem jam non ego operor illud, sed quod habitat in me, peccatum.

Il y a comme deux hommes dans chaque chrêtien. Jesus-Christ qui y demeure par la foy & y fait le bien par sa grace; & l'homme de peché qui y habite par la concupiscence, & y agit par sa volonté charnelle. Combatons sans relâche contre celle-ci par la foy, la priere, & l'amour de la loy de Dieu. Accordons-nous avec cette loy aimable, & nous serons d'accord avec nous-mêmes.

18 Car je sçai qu'il n'y a rien de bon en moy, c'est à dire, dans ma chair; parce que je trouve en moy la volonté de faire le bien, mais je ne trouve point le moyen de l'accomplir.

18 Scio enim quia non habitat in me, hoc est in carne mea, bonũ. Nam velle, adjacet mihi: perficere autẽ bonũ non invenio.

Nulle bonne volonté, nul bon mouvement ne peut donc venir de nous, mais c'est Jesus-Christ qui l'opere en nous.

— *L'opposition de la volonté de l'homme charnel à la volonté de l'homme spirituel, de la cupidité à la charité, de la chair à l'esprit, de la concupiscence à la grace, est pour l'homme une juste peine d'avoir quitté Dieu, & d'avoir cherché sa paix & son bien hors de lui. Apprenons enfin que nôtre bien est de lui adherer.*

19 Non enim quod volo bonũ, hoc facio : sed quod nolo malum, hoc ago.

19 Car je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je ne veux pas.

Quand la cupidité dans un juste s'éleve contre la loi de l'esprit, helas! en quel état se trouve-t-il? La bonne volonté, quelque forte qu'elle soit, & enfin victorieuse, ne laisse pas de souffrir de terribles secousses de la volonté charnelle. Qui a avec cela de la presomption de ses forces, est bien aveugle, ou bien endurci. Fortifiez-moy, mon Dieu, contre moy-même : car je n'ay point de plus dangereux ennemi.

20 Si autem quod nolo, illud facio : jam non ego operor illud, sed quod habitat in me, peccatum.

20 Que si je fais le mal que je ne veux pas, ce n'est plus moy qui le fais, mais c'est le peché qui habite en moy.

On n'est pas criminel pour sentir ce combat de la concupiscence; mais aussi n'est-on pas justifié pour ne le sentir pas. — Qui n'en sent point la violence, doit craindre d'en être déja vaincu. Qui la sent, y resiste, en gemit, n'est pas pour cela assuré de la victoire. Consolez-vous, ames fidelles; rien n'est imputé à l'homme de tous les dereglemens qui se passent en lui, si sa volonté n'y adhere, ou n'y consent pas.

21 Lors donc que je veux faire le bien, je trouve en moy une loy qui s'y oppose, parce que le mal reside dans moy.

La grace chrêtienne est une grace de combat. On se trompe si on pretend devenir saint sans se faire violence. Nôtre plus grand ennemi est au milieu de nous-mêmes pour l'exercice des uns, pour la perte des autres. Armons-nous de foy, de priere, de vigilance, de courage, pour perseverer. Mais c'est à vous, Seigneur, de nous donner ces armes & la grace de nous en servir; c'est de vous que nous les esperons.

21 Invenio igitur legem, volenti mihi facere bonum, quoniam mihi malum adjacet.

22 Car * je me plais dans la loi de Dieu *d* selon l'homme interieur.

L'homme interieur est l'homme regeneré qui est enté en Jesus-Christ qui est gueri, qui est animé de l'Esprit de Dieu. Lui seul peut goûter la loy de Dieu, parce que lui seul l'a gravée dans le cœur par la charité. Formez, Seigneur, conservez, & rendez efficace en moy l'amour & le goût de vôtre loy.

22 * Condelector enim legi Dei *d* secundùm interiorem hominem:

* *De la Messe pour la remission des pechez.*

d 1. de S. Pi. 3. 4.

23 Mais je sens dans les membres de mon corps une autre loy qui combat contre la loy de mon esprit, & qui me rend captif sous la loy du peché qui est dans les membres de mon corps.

Quelle humiliation à un enfant de Dieu de sentir la concupiscence; d'en souffrir la violence, d'y être assujetti durant toute sa vie! — Encore que la chair soit captive sous la loy du peché; tout va bien si la volonté domine & triomphe par la loy de l'esprit. — Qui ne craindra neanmoins dans un combat

23 Video autem aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, & captivantē me in lege peccati, quæ est in membris meis.

dont le succés est incertain, & où il y va de tout pour l'éternité ?

24 Infelix ego homo, quis me liberavit de corpore mortis hujus ?

24 Malheureux homme que je suis ! qui me délivrera de ce corps de mort ?

L'art de changer en bon-heur ce malheureux état, consiste à bien porter en esprit de penitence la persecution interieure de cet homme de peché qui est en nous ; à combattre sa malignité de toutes nos forces ; à sçavoir bien gemir de nôtre servitude sous cette loi de peché ; & à invoquer sans cesse nôtre Liberateur. Celui qui gemit le plus de sa servitude, est celui qui est le moins esclave de ce corps de peché, Plus il deplore son malheur, plus il est heureux.

25 Gratia Dei per Iesum Christum Dominum nostrum. ¶ igitur ego ipse mente servio legi Dei: carne autem legi peccati.

25 Ce sera la grace de Dieu par Jesus-Christ Nôtre-Seigneur. ¶ Et ainsi je suis moi-même soumis & à la loi de Dieu selon l'esprit, & à la loi du peché selon la chair.

O schisme deplorable dans le chrétien, & qui ne finira que par la paix du ciel ! — C'est vouloir perir que de mettre son esperance dans ses propres forces. Nôtre force consiste à n'esperer qu'en Dieu, & à n'attendre rien de lui que par Jesus-Christ. — C'est la gloire de Dieu & le triomphe de sa grace, de rendre un homme victorieux du peché, malgré la loi du peché, & de lui faire faire le bien au milieu des plus violentes inclinations au mal. Seigneur, daignez mettre vôtre gloire à me soumettre à vôtre loi, & à faire en moi servir la chair à l'esprit.

CHAPITRE VIII.

§. 1. IUSTE DELIVRE' DE LA LOY DE MORT. VIE DE LA CHAIR, VIE DE L'ESPRIT, CONTRAIRES ET INALLIABLES.

1 IL n'y a donc point maintenant de condamnation pour ceux qui sont en Jesus-Christ, & qui ne marchent point selon la chair ;

Effets de la grace de Jesus-Christ & de son Esprit dans les batisez. 1. Elle nous fait enfans de Dieu en J. C. & nous fait subsister en lui. 2. Elle annulle à nôtre égard la sentence de condamnation prononcée contre les enfans d'Adam, en nous appliquant les merites du sacrifice de Jesus-Christ, & la vertu de sa mort & de sa resurrection. 3. Elle nous fait mener une vie sainte & contraire au peché. — Ce n'est pas assez d'être en Jesus-Christ & d'avoir fait profession de renoncer au peché, il faut vivre selon J. C. & haïr réellement le peché. En vain on porte le nom de chrétien, si on n'en fait les actions. Ce n'est pas une grace oisive : il faut marcher, mais dans les voies de Dieu, qui sont ses commandemens.

2 parce que la loy de l'esprit de vie, qui est en Jesus-Christ, m'a délivré de la loy du peché & de la mort.

Le 4. effet de la grace est de nous affranchir de la domination de la concupis-

1 Nihil ergo nunc damnationis est iis, qui sunt in Christo Iesu, qui non secundùm carnè ambulant.

2 Lex enim spiritus vitæ in Christo Iesu liberavit me à lege

peccati & mortis.

cence. Le 5. de nous delivrer de la mort éternelle & du corps & de l'ame. — Ingrat & insensé celui qui chasse de son propre cœur par le peché cet Esprit vivifiant, pour y rétablir le regne de la concupiscence & de la mort !

3 e Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem: Deus filium suum mittens in similitudinem carnis peccati&de peccato damnavit peccatũ in carne,

e Act. 15. 10. Heb. 9. 15.

3 e Car ce qu'il estoit impossible que la loy fist, la chair la rendant foible & impuissante, Dieu l'a fait ayant envoyé son propre Fils, revestu d'une chair semblable à la chair du peché: & à cause du peché il a condamné le peché dans la chair :

4 Vt justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundùm carnem ambulamus, sed secundùm spiritum.

4 Afin que la justice de la loy soit accomplie en nous, qui ne marchons pas selon la chair; mais selon l'esprit

Le 6. effet de la grace est de suppléer à l'impuissance de la loi, & de nous delivrer de sa malediction, en nous la faisant accomplir. — C'est combattre la necessité de l'incarnation & de la mort de Jesus-Christ, que de combatre la necessité & la force de sa grace qui en est la fin & le fruit. — C'est le regne du peché dans la chair qui fait l'impuissance de la loi; comme c'est l'empire de la grace sur la volonté qui fait l'accomplissement de la loi. — La mort s'estant assujetti injustement Jesus-Christ innocent, perd le pouvoir qu'elle avoit sur tous les hommes coupables. Qui n'aimera cette victime sainte ! Elle a souffert pour nous, souffrons au moins avec elle.

5 Qui enim secundùm carnẽ sunt, quæ carnis sunt,

5 Car ceux qui sont charnels, aiment & goûtent les choses de la chair; & ceux qui sont spirituels, aiment & goûtent les choses de l'esprit.

Le 7. effet de la grace est de nous rendre spirituels & de nous degager de la corruption de la chair. — Nostre goust c'est nostre amour. Tel qu'est nostre amour, telles sont nos œuvres : tel qu'est nôtre cœur, telle est nôtre vie. C'est par là que nous pouvons connoître que nous sommes ou du ciel ou de la terre, ou à Dieu ou au monde, ou charnels ou spirituels. Examinons-nous de bonne foi.

sapiunt; qui verò secundùm spiritum sunt, quæ sunt spiritus, sentiunt.

6 Or cet amour des choses de la chair est une mort, au lieu que l'amour des choses de l'Esprit est la vie & la paix.

6 Nam prudentia carnis mors est prudentia autem spiritûs, vita & pax.

Le croyons-nous bien, ce que dit icy le Saint-Esprit par son Apostre : Que c'est un état mortel que d'aimer les choses de la chair, c'est à dire, les plaisirs, les richesses, & les honneurs ? — On aime mal les creatures quand on les aime pour elles-mêmes, sans rapport à Dieu, & hors les bornes de la necessité. Rien que trouble & que mort quand on n'aime point ce que l'on doit aimer, & que l'on aime ce que l'on doit haïr. Paix sans mesure & sans bornes pour celuy qui aime Dieu & sa loi sans bornes & sans mesure.

7 Car cet amour des choses de la chair est ennemi de Dieu, parce qu'il n'est point soumis à la loi de Dieu, & ne le peut estre.

7 Quoniã sapientia carnis inimica est Deo; legi enim Dei non est subjecta; nec enim potest.

Peut-on dire que l'on aime Dieu quand on nourrit dans son propre cœur l'ennemi de Dieu même ? — Rien n'est opposé à Dieu que l'amour propre qui nous attache à ce qui flatte les sens & l'orgueil. Si cet amour pouvoit es-

tre soumis à Dieu, il ne seroit plus ce qu'il est, n'estant dereglé que parce qu'il n'est point rapporté à Dieu, ni mesuré sur sa volonté.

8 Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt.

8 Ceux donc qui vivent selon la chair, ne peuvent plaire à Dieu.

Quelques devotions que vous pratiquiez, vous n'estès point à Dieu, si vous vivez selon vos inclinations corrompuës & opposées à l'evangile : c'est ce qui fait la vie de la chair. — Quoique la chair ne soit pas encore tout à fait assujettie, on peut neanmoins n'y estre pas assujetti. Il suffit pour ne point vivre selon la chair, de ne point consentir à sa revolte ny à aucun mauvais desir.

9 Vos autem in carne non estis, sed in spiritu : si tamen spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem spiritum Christi non habet hic non est ejus.

9 Mais pour vous, vous ne vivez point selon la chair, mais selon l'esprit, si toutefois l'Esprit de Dieu habite en vous. Que si quelqu'un n'a point l'Esprit de Jesus-Christ, il n'est point à luy.

Parole terrible ! Car qui n'a point l'Esprit de Jesus-Christ, ne peut avoir qu'un esprit d'erreur & de tenebres ; & celuy qui a l'esprit de J. C. le fera voir dans sa conduite & dans sa vie. — Celuy qui n'est point à J. C. à qui peut-il estre, sinon au prince du monde ? Le 8. effet de la grace, c'est d'estre la regle de nôtre vie. Le 9. est de nous faire appartenir à J. C. & estre partie de son corps.

10 Si autem Christus in vobis est : corpus quidem mortuum est propter

10 Mais si Jesus-Christ est en vous, quoique le corps soit mort à cause du peché, l'Esprit est vivant à cause de la justice.

La regeneration du chrestien est imparfaite tant qu'il est en ce monde : &

un de ses principaux exercices consiste à en desirer & demander la perfection. — C'est un étrange composé que celuy d'un corps mort, & d'une ame ressuscitée, dont l'un s'efforce continuellement d'entrainer l'autre dans son état. — Rejouïssons-nous d'avoir dans nostre ame la vie de l'Esprit de Dieu; mais tremblons de porter dans nostre corps la mort du peché, c'est à dire, une inclination au peché, qui nous y pousse sans cesse. Le 10. effet de la grace ou de l'Esprit de Jesus en nous est d'estre la vie de nostre cœur & de nostre esprit.

peccatum, spiritus verò vivit propter justificationē.

11 f Or si l'esprit de celui qui a ressuscité Jesus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jesus-Christ d'entre les morts, donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

11 f Quod si spiritus ejus, qui suscitavit Iesum à mortuis: habitat in vobis: qui suscitavit Iesum Christum à mortuis, vivificabit & mortalia corpora vestra, propter inhabitantem Spiritum ejus in vobis.

L'onzieme effet est d'être une source d'une vie immortelle, même pour le corps. — La resurrection du corps est une suite du batême, un des droits de nostre adoption, un effet de l'habitation de l'Esprit de J. C. en nous comme membres de ce chef, & temples de cet Esprit. — On ne comprend point assez la grandeur de la grace baptismale. C'est un germe qui renferme la vie éternelle & toutes les graces qui y conduisent. Mais, helas! ce germe est souvent étouffé! — Plus l'ame aura participé à la plenitude de cet Esprit qui est en J. C. plus le corps aura part à la plenitude de sa gloire. Que devons-nous donc demander plus souvent & avec plus d'instance,

f *Act.* 3. 15. *Rom* 4. 24. 1. *Cor.* 6. 14. & *aill.*

que devons-nous conserver avec plus de soin, que cet Esprit!

§. 2. ENFANS DE DIEU POUSSEZ PAR L'ESPRIT DE DIEU, L'AIMENT COMME LEUR PERE; SOUPIRENT APRE'S LEUR DELIVRANCE.

12 * Ergo, fratres, debitores sumus non carni, ut secundùm carnem vivamus.

* Du 8. Dim. aprés la Pent.

12 * Ainsi, mes freres, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair;

Que de pretextes ordinairement pour menager les interests de la nature corrompuë! L'homme charnel se persuade aisément qu'il lui doit tout, lui paye volontiers le tribut de ses veilles, de ses richesses, & de son application, & luy consacre sa vie, qu'il ne doit qu'à Dieu. — Ce n'est pas seulement l'intemperance, la fornication, ni les autres vices du corps qui font la vie de la chair; mais encore l'attachement à la raison corrompuë & à sa propre volonté, l'orgueil, l'ambition, l'envie, &c. Combattre continuellement ses inclinations, c'est l'exercice d'un vrai chrestien durant cette vie.

13 g Si enim secundùm carnem vixeritis, moriemini: si autem spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis.

g 1. Thess. 5. 9.

13 g parceque si vous vivez selon la chair, vous mourrez; au lieu que si vous faites mourir par l'esprit les œuvres de la chair, vous vivrez.

Lequel croyons-nous, ou le monde qui nous dit que ce n'est pas vivre que de se combattre & se renoncer continuellement soy-même, ou l'Esprit de Dieu qui nous assure que la vie consiste dans la mortification de tous nos desirs dereglez? Il n'appartient qu'à l'Esprit de

Dieu, c'est à dire, à l'Esprit d'amour ou à la grace de J. C. de faire mourir les passions dans le cœur, & de lui donner la vie, & c'est en quoy consiste le 12. effet de la grace.

14 Car tous ceux qui sont poussez par l'Esprit de Dieu, sont enfans de Dieu.

14 Quicûque enim spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei.

Le 13. effet de l'Esprit de grace est qu'il nous pousse par sa vertu & nous fait agir. — On agit comme enfant de Dieu quand on agit par son Esprit : on agit comme enfant d'Adam & comme esclave du peché & de la loi, quand on agit par la raison corrompuë, & par la seule crainte du châtiment. — Qui est-ce qui examine si c'est l'Esprit de Dieu qui le pousse à une charge, à un benefice, au mariage, à l'état Ecclesiastique, à quelqu'autre établissement, à l'employ de son temps, à l'usage de ses talens ? Un enfant consulte le pere de sa chair & suit son inclination, & il ne consulte point le Pere de son ame, bien loin de suivre son Esprit, d'en estre possedé, & d'en recevoir tous ses mouvemens. Pourquoy donc sommes-nous chrestiens ?

15 *b* Aussi vous n'avez point reçû l'esprit de servitude, pour vous conduire encore par la crainte : mais vous avez reçû l'Esprit *i* d'adoption des enfans, par lequel nous crions : Mon Pere, mon Pere.

15 *b* Non enim accepistis spiritum servitutis iterùm in timore, sed accepistis spiritum *i* adoptionis filiorum, in quo clamamus : Ab-

La grande difference de Sina & de Sion, de l'ancien & du nouveau Testament, des juifs & des chrestiens, des esclaves & des enfans, de la loi & de

ba, Pater.
h 2. Tim. 1. 7.
i Gal. 4. 5.

l'evangile, des cœurs de pierre & des cœurs de chair, des disciples de Moïse & de ceux de J. C. de la synagogue & de l'Eglise : c'est la crainte & l'amour. O Dieu, combien, à ce compte, il y a de juifs sous le nom de chrestien ! — C'est en vain qu'on crie à Dieu : Mon Pere, si ce n'est point l'esprit de la charité qui crie; & ce cri est le 14. effet de la grace. — Il n'y a que les chrestiens qui adorent & prient Dieu comme leur Pere, parcequ'il n'y a qu'eux qui soient adoptez pour enfant de Dieu dans son Fils unique, qui ayent droit à son Esprit, & en qui cet Esprit opere ce que leur Pere celeste demande d'eux. L'esprit de la religion paroist dans la priere.

16 Ipse enim Spiritus testimonium reddit spiritui nostro, quod sumus filii Dei.

16 Et c'est cet Esprit qui rend luy-même temoignage à nostre esprit, que nous sommes enfans de Dieu.

Si nous discernons bien dans chaque action l'esprit avec lequel nous la faisons, nous connoissons ce que nous sommes, & ce que nous devons attendre pour cette action, ou le châtiment comme des esclaves, ou l'heritage comme des enfans. La confiance que nous avons d'estre de ce nombre, est un 15. effet de la grace. Rien n'assure plus un enfant qu'il est aimé de son pere, que l'amour reciproque qu'il a pour luy.

17 Si autem filii, & heredes, heredes quidem Dei, coheredes autem Chris-

17 Que si nous sommes enfans nous sommes aussi heritiers, heritiers de Dieu & coheritiers de J.C. ¶ pourveu toutefois que nous souffrions avec lui, afin que nous soyions glorifiez avec luy.

Un 16. effet de la grace est de nous

faire souvenir toujours non seulement que nous sommes les heritiers d'un Dieu vivant dans le ciel, afin de mépriser les choses de la terre; mais encore que nous sommes les coheritiers d'un Dieu mort en croix, afin de ne pas refuser de mourir avec luy sur la nostre. On ne peut pretendre de part à son heritage, si on n'a part à ses souffrances. C'est une condition indispensable de l'alliance nouvelle. Elle coûte à la chair; mais souvent ne luy en coûte-t-il pas plus pour se damner?

ti: ℣ si tamen compatimur, ut & conglorificemur.

18 * Et certes je suis persuadé que * les souffrances de la vie presente n'ont point de proportion avec cette gloire, qui sera un jour découverte en nous.

18 * Existimo enim, quod * non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futurã gloriam, quæ revelabitur in nobis.

Pensons souvent aux biens futurs, & nous compterons pour peu les maux présens: & ce sera en nous un 17. effet de la grace. — Peut-on hesiter quand on compare un moment avec une éternité; le monde qui nous fait souffrir, avec Dieu qui nous couronne, une peine legere avec une recompense qui est Dieu même? Il est, il vit, il regne dés maintenant dans le chrestien, mais il ne s'y glorifie pas encore. Ce n'est que dans le ciel que le voile de la foi sera levé, & que la gloire de son regne sera manifestée dans nos cœurs.

* *Du 4. Dim. aprés la Pent.*
* *De plusieurs SS. Martirs.*

19 Aussi les creatures attendent avec grand desir la manifestation des enfans de Dieu:

19 Nam expectatio creaturæ, revelationem filiorum Dei expectat.

Toutes les creatures se sentent de la corruption de l'homme par l'abus qu'il fait d'elles contre l'intention du Crea-

teur. Un vrai chrestien en gemit, desire, & attend le rétablissement de l'ordre, le renouvellement de l'univers, & la consommation de la grace chrestienne. Et on a peine quelquefois d'en entendre parler! — La vie presente n'est pas un temps de manifestation pour les elûs. Encore un moment, & nous connoîtrons ce que c'est qu'un enfant de Dieu. Heureux qui emploie ce moment à prier Dieu, à gemir de sa propre captivité, à pleurer ses pechez, & à soupirer aprés sa delivrance!

20 Vanitati enim creatura subjecta est non volens, sed propter eum, qui subjecit eam in spe.

20 Parce qu'elles sont assujetties à la vanité, & elles ne le sont pas volontairement, mais à cause de celuy qui les y a assujetties.

Le ciel & la terre estoient destinez à élever l'homme à la connoissance & à l'amour de la souveraine verité, & l'homme les fait servir à sa vanité. Quel renversement! Il en veut jouïr comme si elles estoient son Dieu, & il en dispose comme s'il estoit le leur. Quelle contradiction! — Rapporter tout l'usage des creatures à Dieu, c'est suivre leur instinct & comme leur inclination: se les rapporter à soy-même, c'est leur faire violence. O charité divine, c'est vous seule qui faites justice à Dieu en luy rapportant tout. Sans vous l'homme usurpe & s'approprie toutes choses.

21 Quia & ipsa creatura liberabitur à servitute corruptionis in

21 Avec esperance d'estre delivrées de cet asservissement à la corruption, pour participer à la liberté de la gloire des enfans de Dieu.

C'est plus nostre servitude que celle des

autres creatures quand nous en abusons. C'est donc à nous, qui sommes les enfans de Dieu, d'attendre le regne de Dieu, & de desirer la liberté de ses enfans. Comment pouvons-nous craindre l'avenement de nostre liberateur, & trembler aux approches de nostre liberté, si nous avons de la foy! Malheureux, si nous ne sentons pas la dureté de nostre servitude! Plus malheureux si nous l'aimons!

libertatem gloriæ filiorum Dei.

22 Car nous sçavons que jusqu'à maintenant toutes les creatures soupirent, & sont comme dans le travail de l'enfantement.

22 Scimus enim quod omnis creatura ingemiscit, & parturit usque adhuc.

Si les autres creatures soupirent en leur maniere aprés ce batême de feu qui leur doit donner une nouvelle naissance & un nouvel estre; comment craignons-nous la mort? comment ne desirons-nous pas ce moment qui doit détruire en nous le regne du peché, & qui est comme l'enfantement pour la vie de la gloire?

23 Et non seulement elles, mais nous encore qui possedons les premices de l'Esprit, nous soupirons & nous gemissons en nous-mêmes, attendant l'effet de l'adoption divine, la delivrance de nos corps. ¶

23 Non solùm autem illa, sed & nos ipsi primitias spiritus habentes; & ipsi intra nos gemimus, adoptionem filiorum Dei expectantes, redemptionẽ corporis nostri. ¶

Si c'est le caractere des elûs, & le
18. *effet de la grace chrestienne, de gemir, de soupirer, & de desirer la delivrance de ce corps de peché, que devons-nous penser de ceux qui sont attachez à la vie presente, & qui la passent dans la joie & dans les divertissemens? Gemissons au moins de ne pas ge-*

mir, & demandons à Dieu la grace de ce saint gemissement. — Ce que nous avons en cette vie de l'Esprit de Dieu n'est qu'un commencement & que comme les premices de cette effusion pleine, parfaite & consommée, qui inondera tout le corps de Jesus-Christ, & chaque membre de ce corps glorifié; comme l'adoption & la redemption de ce corps & de ces membres n'est aussi qu'ebauchée. O adoption parfaite, ô redemption pleine & entiere, ô effusion consommée du S. Esprit, quand sera-ce que vous serez accomplie en nous? — Si c'est un
19. *effet de cet Esprit saint de faire soupirer vers le ciel, celui qui ne soupire jamais vers cette aimable patrie, doit craindre que cet Esprit ne soit point en luy. — Il est donc esclave & miserable ce corps que vous parez, que vous flattez, que vous idolatrez, & par cela même vous augmentez sa captivité & sa misere.*

§. 3. NOVS SOMMES SAVVEZ PAR L'ESPERANCE. LE S. ESPRIT EN NOVS. DIEV POVR NOVS; QVI SERA CONTRE NOVS?

24 Spe enim salvi facti sumus. Spes autem quæ videtur, non est spes: nam quod videt quis, quid sperat?

24 Car ce n'est encore qu'en esperance que nous sommes sauvez. Or quand on voit ce qu'on a esperé, ce n'est plus esperance, puisque personne n'espere ce qu'il voit deja.

Que l'esperance chrestienne est un grand tresor! Elle conserve le fruit & le merite des maux passez; rend presens les biens à venir; rend doux les maux temporels; inspire du mépris pour les

douceurs de la vie presente, & donne dés maintenant un avant-goût des biens de l'éternité : & c'est un 20. effet de la grace en nous. L'homme est d'autant plus sain, plus libre, & plus parfait, qu'il connoist mieux son mal, qu'il gemit plus de la servitude de son corps, & qu'il soupire avec plus d'ardeur aprés sa delivrance, & son adoption parfaite. Qu'il y en a peu !

25 Que si nous esperons ce que nous ne voyons pas encore, nous l'attendons avec patience.

La vie chrestienne est une vie d'attente & de gemissement ; mais pour ceux qui ont de la foy. — Les pecheurs jouissent de la vie avec plaisir, & ne meurent qu'à regret. — Les Saints souffrent la vie avec patience, & reçoivent la mort avec joye ; & c'est un 21. effet de la grace.

25 Si autem quod non videmus, speramus, per patiéntiam expectamus.

26 De plus l'Esprit de Dieu nous aide dans nostre foiblesse. Car nous ne sçavons ce que nous devons demander à Dieu dans nos prieres, pour le prier comme il faut ; mais le Saint-Esprit luimême prie pour nous par des gemissemens ineffables.

Son 22. effet, est d'aider la foiblesse de la volonté humaine, qui n'est foible que par la cupidité, & de donner une force divine, qui n'est autre que la charité. — Quelle plus grande misere que de manquer de tout, de ne pouvoir rien demander, de ne sçavoir pas même & d'être indigne de sçavoir comment & ce que l'on doit demander ! On se trouve

26 Similiter autem & Spiritus adjuvat infirmitatem nostram : nam quid oremus, sicut oportet, nescimus : sed ipse Spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus.

dans ces trois impuissances à l'égard de la priere, si l'Esprit de priere n'est donné. — Voicy donc ce que c'est que la priere : Le gemissement d'un cœur qui sent sa misere, sa pauvreté, & son impuissance. — C'est au Saint-Esprit qui nous fait sentir ce que nous sommes, de nous faire connoistre, desirer & demander ce que nous devons estre, & de former en nous ce gemissement. — Si c'est la charité qui gemit & qui prie en nous, celuy qui la donne pour cela, peut-il ne la point écouter? Et cette charité qui gimit est un 23. effet de la grace.

27 Qui autem scrutatur corda, scit quid desideret Spiritus: quia secundùm Deum postulat pro sanctis.

27 Et celuy penetre le fond du cœur, entend quel est le desir de l'Esprit, parce qu'il ne demande rien que selon Dieu pour les Saints.

La priere est l'interprete du desir; & le desir, le premier fruit de l'amour. C'est donc le seul bon amour qui forme de bons desirs, & fait une bonne priere. — Dieu n'écoute que sa volonté & que son Esprit; mais quand il nous donne son Esprit pour prier, c'est ordinairement une marque qu'il nous veut donner ce que nous demandons. — Ce que cet Esprit demande principalement; c'est l'accomplissement des desseins de Dieu sur les elûs par la destruction du peché & de ses inclinations, & par la perseverance dans la charité au milieu des plus grands maux & des plus violentes tentations.

28 Scimus autem quoniam diligentibus

28 Or nous sçavons que tout contribuë au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qu'il a appelez selon son decret pour estre saints.

La cupidité use mal des meilleures choses; la charité use bien des plus mauvaises, en ne s'attachant qu'à Dieu, & n'aimant que Dieu, soit qu'il châtie ou qu'il console, soit qu'il exerce ou qu'il couronne: ce qui est un 24. effet de la grace. — On connoist les elûs même à leurs pechez en ce que leurs pechez, par la bonté de Dieu, contribuent à leur bien, & leur servent à se connoistre, à s'humilier, à se défier d'eux-mêmes, à ne s'apuyer que sur les bras de Dieu, & à travailler avec crainte & tremblement à leur salut. — La vocation & la perseverance sont des graces infailliblement attachées au decret & aux desseins de Dieu sur ses elûs, comme des moyens necessaires à la fin que Dieu se propose, qui est le salut.

Deum omnia cooperantur in bonum, iis, qui secundùm propositum vocati sunt sancti.

29 Car ceux qu'il a connus dans sa prescience, il les a aussi predestinez pour estre conformes à l'image de son Fils, afin qu'il fût l'aîné entre plusieurs freres.

29 Nam quos præscivit, & prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus.

Le caractere le plus certain de la predestination à la gloire de Jesus-Christ, c'est la conformité à ses soufrances & à ses humiliations: & cette conformité est un 25. effet de la grace en nous. — La predestination du Fils naturel de Dieu, est le modelle & la cause de celle de ses freres adoptifs, & dans la fin & dans les moyens. Il estoit unique, & il n'a pas voulu demeurer unique. Quel amour! Ne vouloir pas l'imiter, c'est renoncer à l'adoption divine.

30 Et ceux qu'il a predestinez, il les a aussi appellez; & ceux qu'il a ap-

30 Quos autem prædestinavit,

hos & vocavit, & quos vocavit, hos & justificavit : quos autem justificavit, illos & glorificavit.

pellez, il les a aussi justifiez; & ceux qu'il a justifiez, il les a aussi glorifiez.

La grace de la vocation à la penitence & la conversion du cœur, sont un prejugé bien favorable pour la predestination; mais il n'en faut pas demeurer là. — Adorons Dieu, & humilions-nous dans la vuë de cet ordre & de cet enchaînement de decrets gratuits, efficaces, immüables de Dieu, d'où depend nostre éternité; loin de murmurer, de vouloir sonder & approfondir l'abime impenetrable de sa sagesse & de ses jugemens. — Que celuy-là espere fortement d'avoir part au premier & au dernier, à qui la misericorde de Dieu a déja donné part aux deux autres: mais que sa confiance ne serve qu'à le rendre plus humble, plus vigilant, & plus fidelle.

31 Quid ergo dicemus ad hæc? si Deus pro nobis, quis contra nos?

31 Aprés cela que devons-nous dire? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?

Quelle consolation pour ceux qui portent la marque des elûs de Dieu en souffrant de la part du monde, d'avoir Dieu de leur côté, & de n'avoir point d'autres ennemis que les siens! Que toutes les puissances de la terre & de l'enfer soient contre nous, ce n'est rien, tant que nos interests seront joints à ceux de Dieu, & que nôtre cause sera la sienne. — Rien ne nous fait mieux connoitre que Dieu est pour nous, que ce qu'il opere en nous pour nous separer du peché, quoy qu'il nous en puisse couter.

32 k Qui

32 k S'il n'a pas épargné son propre

Fils, & s'il l'a livré à la mort pour nous tous, que ne nous donnera-t-il point aprés nous l'avoir donné ?

Quel gage plus precieux de la bonté de Dieu pour nous, que l'incarnation & la mort de son Fils ! Ce n'est que par J. C. que nous pouvons reconnoistre le don qui nous est fait de J. C. — Celuy-là ne craint rien du monde & espere tout de Dieu, qui connoist, estime & menage, comme il doit ce don ineffable de Dieu. — C'est le premier de tous les dons, & sans lequel Dieu ne nous peut plus rien donner. — L'homme ayant dissipé tout ce qu'il avoit reçû de grace en luy-même dans sa creation, n'en reçoit plus qu'en J. C. par une creation nouvelle.

33 Qui osera accuser les elûs de Dieu ? Dieu même les justifie.

34 Qui osera les condamner, aprés que Jesus-Christ est non seulement mort; mais encore ressuscité, & est à la droite de Dieu où il intercede pour nous ?

Dieu fait sa propre affaire de celle de ses elûs : on ne les attaque jamais impunément. — Il aime mieux condamner son propre Fils, que de les abandonner à sa propre justice, quoiqu'il ne les aime que pour son Fils. O amour inconcevable ! Jesus-Christ estant mort à nostre place, & ayant payé pour ses membres, ils ne doivent plus rien à la justice de Dieu tant qu'ils demeurent en luy en conservant la grace du batême. — Quelle confiance ne doit point avoir celuy qui

etiam proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum : quomodo non etiam cum illo omnia nobis donavit ?

K Gen. 22. 12.

33 Quis accusabit adversùs electos Dei ? Deus qui justificat.

34 Quis est qui condemnet ? Christus Iesus, qui mortuus est, immò qui & resurrexit, qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis.

dans la personne de J. C. a un Dieu pour victime en sa mort ; pour Roi triomphant dans sa resurrection ; pour mediateur & grand Prestre ; en son ascension ; & pour Avocat toujours present à Dieu, en sa seance à la droite de son Pere ?

35 * Quis ergo nos separabit à charitate Christi ? tribulatio ? an angustia ? an fames ? an nuditas ? an periculum ? an persecutio ? an gladius ?

* *De S. Ignace Mart.*

35 * Qui donc nous separera de l'amour de Jesus-Christ ? Sera-ce l'affliction ou les deplaisirs, la faim ou la nudité, les perils ou la persecution, l'épée & la violence.

L'amour de J. C. pour ses elûs, est éternel, immüable, invincible. Rien de ce qui est dans le monde ne peut lui enlever ceux qu'il aime pour l'éternité. — Celui qui a vaincu la mort & l'enfer, pourroit bien nous delivrer des maux de cette vie ; mais il luy est plus glorieux, & à nous plus utile d'en triompher par sa grace en les souffrant. — Que la crainte des maux & l'amour des biens, loin de nous separer de J. C. nous fasse aller à lui ; puisque c'est en lui que nous trouverons & un azyle assuré contre tous les maux, & l'assemblage de tous les biens. — Que les voies de Dieu sont admirables ! ce qui separe les reprouvez de J. C. est le moyen qu'il a choisi pour s'unir plus intimement ses elûs. L'adoration, l'amour, l'union, & la fidelité, sont des devoirs dans lesquels nous devons icy nous renouveller.

36 (Sicut scriptum est : *l* Quia propter te

36 Selon qu'il est écrit : *l* On nous égorge tous les jours pour l'amour de vous, Seigneur ; on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie ?

La paix & la liberté avec laquelle nous servons Dieu, est le fruit du sang des Apostres. Le monde ne nous épargneroit pas plus qu'eux, si nous aimions Dieu autant qu'ils l'ont aimé. S'il nous laisse trop en repos & nous traitte trop favorablement, craignons d'estre trop peu à Jesus-Christ.

mortificamur totâ die: æstimati sumus sicut oves occisionis.) l Ps. 43.22.

37 Mais parmi tous ces maux nous demeurons victorieux par celui qui nous a aimez

C'est beaucoup d'être victorieux de tous les maux: mais c'est plus encore de triompher du peché & de nous-mêmes au milieu de tous ces maux. C'est ce que la grace de Jesus-Christ fait en nous. C'est l'interest de l'homme de s'y abandonner avec confiance, & son devoir envers Dieu de luy en rapporter toute la gloire. — C'est donc l'amour éternel de Dieu pour les siens, qui est la source de leur perseverance & de toutes les autres graces qui leur font vaincre le peché jusqu'à la fin.

37 Sed in his omnibus superamus propter eum qui dilexit nos.

38 Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les Anges, ni les principautez, ni les puissances, ni les choses presentes, ni les futures ni la violence,

39 ni ce qu'il y a de plus haut & de plus profond, ni toute autre creature ne nous pourra jamais separer de l'amour de Dieu en Jesus-Christ nostre Seigneur. ¶

38 Certus sum enim, quia neque mors, neque vita, neque Angeli, neque principatus, neque virtutes neque instantia, neque futura, neque fortitudo,

La veritable paix de l'esprit ne consiste pas à s'imaginer que nostre salut est entre nos mains, mais à vouloir bien

39 Neq; altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare à charitate Dei, quæ est in Christo Iesu Domino nostro. ¶

que Dieu en soit le maistre. — Il nous aime, & il peut tout sur nostre cœur pour le soutenir contre toutes les tentations. C'est ce qui doit rendre nostre esperance immobile. — Rien ne peut prevaloir contre l'amour dont il aime ceux qu'il lui a plû d'aimer en Jesus-Christ pour l'eternité. C'est l'unique, mais solide consolation. — Il faut avoir confiance que l'on est de ce nombre, & d'autant plus grande qu'on se sent plus détaché des creatures, & qu'on a plus d'amour pour Jesus-Christ & pour son Evangile.

CHAPITRE IX.

§. 1. MYSTERE DE LA PREDESTINATION.

1 Veritaté dico in Christo, non mentior, testimonium mihi perhibente conscientiâ meâ in Spiritu sancto:

1 JEsus-Christ m'est temoin que je dis la verité, je ne ments point, ma conscience me rendant ce témoignage par le S. Esprit.

Jesus-Christ, le Saint-Esprit & la conscience, sont trois temoins de nos actions qui en rendent témoignage devant Dieu ou pour nous, ou contre nous. — On peut en quelques occasions employer, aussi-bien que saint Paul, le serment; mais pourvû que la necessité, la verité, & la charité en soient la regle.

2 Quoniã tristitia mihi magna est, & continuus dolor cordi meo.

2 que je suis saisi d'une tristesse profonde, & que mon cœur est pressé d'une douleur continuelle:

La perte des ames déchire de douleur le cœur d'un pere & les entrailles d'un vrai

vrai pasteur. — Il n'en parle qu'avec larmes & avec tremblement ; & c'est comme on doit preparer les esprits à entendre des veritez terribles.

3 m jusques là que j'eusse desiré de devenir moy-même anathême, & d'être separé de Jesus-Christ pour mes freres, qui sont d'un même sang que moi selon la chair ;

Voilà jusqu'où peut aller la charité d'un pasteur, prest à sacrifier tout, & ses plus saints desirs même à la gloire de Dieu & au salut du prochain. — Celuy qui risque pour Dieu & par son Esprit une voie de son salut, ne fait que la changer pour une autre. Rien n'est plus assuré que ce que l'on hazarde pour la charité. — C'est imiter saint Paul que de souffrir en paix l'excommunication & l'anathême injuste, plutost que de trahir la verité, loin de s'elever contre l'autorité, ou de rompre l'unité. — Ce n'est pas estre pasteur que de ne vouloir rien sacrifier au salut des ames. L'exemple de S. Paul est la honte des lâches & des mercenaires devant les hommes, & leur condamnation devant Dieu. C'est trop peu à la charité & au zele de l'Apostre de ne vouloir s'exposer qu'à des maux communs & ordinaires pour la gloire de Dieu & pour le salut du prochain.

4 qui sont les Israëlites, à qui appartient l'adoption des enfans de Dieu, sa gloire, son alliance, sa loi, son culte & ses promesses ;

5 de qui les Patriarches sont les Peres, & de qui est sorti selon la chair

3 m Optabam enim ego ipse anathema esse à Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundùm carnem,

m *Act.* 9. 2. 1. *Cor.* 15. 9.

4 Qui sunt Israëlitæ, quorum adoptio est filiorum, & gloria, & testamen-

s'accompliſſent & ſe verifient dans toutes leurs parties, comme dans le vrai Iſraël, ſelon l'eſprit & la verité. — Peu de vrais Iſraëlites entre tant d'enfans d'Iſraël ; peu d'elûs & de vrais chreſtiens parmi tant de batiſez qui compoſent l'Egliſe de la terre. — Pour eſtre du petit nombre, il faut entrer par la petite porte, & marcher dans la voie étroite : & pour connoître quelle eſt la voie étroite, il faut voir où eſt le petit nombre.

7 Et tout ceux qui ſont de la race d'Abraham, ne ſont pas pour cela ſes enfans ; mais Dieu lui dit : *n* La race qui naiſtra d'Iſaac, eſt celle qui portera voſtre nom.

7 Neque qui ſemen ſunt Abrahæ, omnes filii, *n* ſed in Iſaac vocabitur tibi ſemen :
n *Gen* 21. 12.

Dieu ne compte dans le livre de vie pour ſes enfans que J. C. & ceux qu'il a predeſtinez & adoptez en luy, comme il ne compte pour les enfans d'Abraham que le ſeul Iſaac, & ceux qui devoient naiſtre de luy. Une ſeconde figure & ſeconde preuve de la predeſtination des ſaints paroît dans les enfans d'Abraham. — C'eſt Iſaac qui eſt digne du nom de fils ; c'eſt à dire, celuy qui, à ſon exemple, eſt toujours preſt à obeïr, qui aime la volonté de Dieu plus que ſa propre vie, & qui eſt diſpoſé à luy ſacrifier ce qu'il a de plus cher.

8 C'eſt à dire, que ceux qui ſont enfans ſelon la chair, ne ſont pas pour cela enfans de Dieu ; mais que *o* ce ſont les enfans de la promeſſe, qui ſont reputez eſtre les enfans d'Abraham.

8 Id eſt, non qui filii carnis, hi filii Dei, ſed *o* qui filii ſunt promiſſionis,

Menons donc une vie chreſtienne &

æstimantur in semine.
o Gal. 4. 2.

éloignée de tous desirs charnels, si nous voulons esperer d'estre des enfans de Dieu promis à J. C. Portons dans nostre vie les marques de l'election divine, qui sont les vertus chrestiennes. — Ce choix est terrible, mais juste, saint, adorable. Que la sagesse humaine se taise, & apprenne à se soumettre à une sagesse qu'elle ne peut comprendre, parce que c'est Dieu même.

Promissionis enim verbum hoc est: p Secundùm hoc tempus veniam, & erit Saræ filius.
p Gen 18. 10.

9 Car voicy les termes de la promesse : Je reviendrai vers ce même temps-cy, & Sara aura un fils.

Isaac conçû miraculeusement d'un pere decrepit & d'une mere sterile, est la figure du Fils de Dieu incarné, & des enfans de Dieu adoptifs, qui ne sont faits tels que par l'operation surnaturelle, toute-puissante, & toute gratuite du Saint-Esprit, & en vertu du decret éternel de Dieu & de la promesse faite à son Fils, qui s'execute en son temps. O mon Dieu, puisque vous estes déja venu à moy, & que vous avez operé si puissamment dans mon cœur, j'espere ce qui reste à accomplir de vos promesses sur moy.

§. 2. ELECTION DE DIEU, NON SELON LES OEVVRES. IL FAIT MISERICORDE A QVI IL VEVT. VASES D'HONNEVR ET D'IGNOMINIE.

10 Non solùm autē illa: q sed & Rebecca ex uno concubitu habens,

10 Et cela ne se voit pas seulement dans Sara, q mais aussi dans Rebecca, qui conçût en même temps deux enfans d'Isaac nostre pere.

Troisieme image & preuve de la pre-

destination dans les enfans jumeaux d'Isaac. La preference toute gratuite des elûs ne peut non plus estre attribuée ni à leurs propres merites ni à ceux de leurs peres & de leurs meres, que la preference de Jacob à Esaü, nés tout à la fois d'un même pere, d'une même mere, & dans dans la même disposition. — Moins nous meritons par nous-mémes, plus nous devons à Dieu. C'est le tresor que nous trouvons dans nostre pauvreté, & le riche fonds de l'humilité chrestienne, de ne nous pouvoir glorifier de rien.

Isaac patris nostri. q Gen. 25. 21.

11 Car avant qu'ils fussent nés, & avant qu'ils eussent fait aucun bien ni aucun mal, afin que le decret de Dieu demeurât ferme selon son election,

12 non à cause de leurs œuvres, mais à cause de la vocation & du choix de Dieu, il lui fut dit :

Quel est icy le dessein de l'Apostre, sinon de confondre la fausse sagesse de ceux qui cherchent dans les elûs des merites ou des œuvres, precedentes ou posterieures, faites ou à faire, qui n'estant pas des dons de Dieu ayent esté le motif de leur predestination éternelle & de leur preference; & d'établir la foy d'une élection de grace, & non pas de merite, d'une élection qui ne trouve pas dans l'homme ce qui pourroit en estre le motif, mais qui l'y met ? S. Augustin Ep. à Sixte.

11 Cùm enim nondum nati fuissent, aut aliquid boni egissent, aut mali (ut secundùm electionem propositum Dei maneret.)

12 Non ex operibus, sed ex vocante dictum est ei :

13 r L'aîné sera assujetti au plus jeune; selon qu'il est écrit : J'ai aimé Jacob, & j'ai haï Esaü.

13 r Quia major serviet minori sicut scrip-

sum est: Iacob dilexi, Esaü autem odio habui.

r Gen. 25. 23. Malach. 1. 2.

L'amour de Dieu éternel & gratuit est le motif de la predestination des Saints Qu'aimoit Dieu dans Jacob, sinon le don gratuit de sa misericorde? Et que haïssoit-il dans Esaü, sinon le peché, dans lequel il estoit né? Il met dans l'un le bien qu'il y veut aimer; mais il trouve dans l'autre le mal qu'il y condamne. — Adorons cet amour éternel de Dieu envers ses elûs, comme la source de toutes ses misericordes sur eux, & ce qui les distingue des impies.

14. Quid ergo dicemus? Numquid iniquitas apud Deum? Absit.

14 Que dirons-nous donc? Est-ce qu'il y a en Dieu de l'injustice? Dieu nous garde de cette pensée.

Voilà où se terminent les vains efforts de la raison humaine; ou de vouloir comprendre les jugemens de Dieu, par une presomption extravagante, ou d'accuser d'injustice ce qu'elle ne comprend pas par une impieté sacrilege. Adorer Dieu & s'humilier, est l'unique parti qu'il y a à prendre.

15 Moysi enim dicit: Miserebor cujus misereor: & misericordiam præstabo cujus miserebor.

f Exod. 33. 19.

15 Car il dit à Moïse: f Je ferai misericorde à qui il me plaira de faire misericorde; & j'aurai pitié de qui il me plaira d'avoir pitié

Ne cherchons point en nous-mêmes le fondement des graces que Dieu nous fait: c'est sa seule misericorde qui en est la source & le motif: misericorde dans la justification des pecheurs; misericorde dans le couronnement des justes. — La 4. preuve de la predestination que Moïse apprit de la bouche de Dieu même, est: Que Dieu est le maistre de ses dons & de ses graces; que la misericor-

de n'a point d'autre fondement que la misericorde même, & que c'est la nature de cette perfection divine de ne se pas regler sur le merite, comme la justice.

16 Cela ne depend donc ni de celuy qui veut ni de celuy qui court, mais de Dieu qui fait misericorde

16. Igitur non volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei.

L'homme orgueilleux ne veut rien devoir à Dieu; le vrai humble met toute sa joie à luy devoir tout & à ne s'attribüer rien. Helas! mon Dieu, que pourriez-vous fonder sur une volonté qui est l'inconstance même, sur des forces qui ne sont qu'impuissance, sur des efforts qui ne sont que presomption, sur un fonds qui n'est qu'indignité?

17 C'est pourquoi il dit à Pharaon dans l'Ecriture: *t* C'est pour cela même que je vous ai établi, afin de faire éclater en vous ma toute-puissance, & de faire connoistre mon nom par toute la terre.

17 Dicit enim Scriptura Pharaoni: *t* Quia in hoc ipsum excitavit te, ut ostendam in te virtutem meam: & ut annuntietur nomen meum in universa terra.

t Exod. 9. 16.

Quand Dieu nous fait connoistre l'endurcissement d'un pecheur, quel est son dessein, sinon de nous humilier sous sa puissante main, & quel est nostre devoir sinon de redoubler les sentimens de nostre reconnoissance pour sa misericorde sur nous, & de reconnoistre la souveraineté & la gratuité de sa grace? — Pharaon est la figure des reprouvez en qui Dieu se glorifie par sa justice. — Une cinquiéme figure & cinquieme preuve de la predestination gratuite éclatte dans Moïse & son peuple, que Dieu separe de Pharaon & des Egyptiens. —

Apprenons de ceux-cy pourquoy Dieu permet l'elevation, la prosperité & la malice des méchans, & qu'à luy seul appartient de sçavoir & de choisir les voyes par lesquelles il veut se glorifier.

18 Ergo cujus vult miseretur, & quem vult indurat.

18 Il est donc vrai qu'il fait misericorde à qui il lui plaist, & qu'il endurcit qui il luy plaist.

Oui, mon Dieu, il est vrai que vous estes le maistre & le souverain dispensateur de vos graces. Si vous me faites misericorde, c'est une pure liberalité : si vous me laissez à moy-même, c'est un juste jugement. — Dieu n'endurcit point en inspirant la malice qui fait la dureté du cœur ; mais en abandonnant l'homme à sa dureté naturelle, selon qu'il le merite. — Le merite de la grace n'est qu'en Jesus-Christ, celui de l'endurcissement est en nous-mêmes. — Afin que les exhortations & les graces exterieures nous soient utiles, loin de nous endurcir ; joignons y toujours la priere pour attirer en nous l'onction interieure de la grace qui amolit le cœur. Soyez loüé, mon Dieu, de ce que vous ne m'avez pas traitté comme vous aviez droit de le faire.

19 Dicis itaque mihi : Quid adhuc queritur ? Voluntati enim ejus quis resistit?

19 Vous me direz peut-estre : Aprés cela pourquoi Dieu se plaint-il ? Car qui est-ce qui resiste à sa volonté ?

Epouventable orgueil du cœur de l'homme, de s'attribüer le bien que Dieu fait en lui, & de rejetter sur Dieu la malice de son propre cœur, en lui imputant sa perte qui vient de luy-même ! — Dieu ne veut point le peché ; au contraire il ne le permet que pour le

mieux détruire, & pour en tirer du bien.

20. Mais, ô homme, qui estes-vous pour contester avec Dieu? *u* Un vase d'argile, dit-il, à celui qui l'a fait: Pourquoy m'avez vous fait ainsi?

20 O homo, tu quis es, qui respondeas Deo? *u* Nũquid dicit figmentum ei, qui se finxit: Quid me fecisti sic?

u Sap. 15. 7. Isa. 45. 9. Jer. 18. 6.

La raison humaine contestera jusqu'à la fin des siecles contre la justice de Dieu; mais cette parole suffit pour la confondre. — Si nous trouvons une autre réponse que celle de Saint Paul, craignons qu'elle ne nous soit suggerée par l'esprit de presomption. — Une sixieme preuve de la predestination, se tire de l'exemple du Potier. — La raison même confond le vain raisonnement de l'esprit humain sur les secrets de la conduite de Dieu.

21. Le Potier n'a-t-il pas le pouvoir de faire de la même masse d'argile un vase destiné à des usages honorables, & un autre destiné à des usages vils & honteux?

21 An non habet potestatem figulus luti, ex eadem massa facere aliud quidẽ vas in honorem, aliud verò in contumeliã?

Qui se peut plaindre que d'une même masse du genre humain infectée du peché originel & condamnée à la mort, Dieu en tire une partie pour y faire éclatter sa grace en la sauvant, & qu'il laisse l'autre dans sa corruption, pour faire connoistre sa justice en la punissant? Seroit-on plus content, s'il laissoit perdre toute la masse entiere? Loin de murmurer, adorons la bonté de Dieu qui sauve ceux qu'il pouvoit perdre.

§. 3. IUSTICE DE DIEU SUR LES REPROUVVEZ : SA MISERICORDE ENVERS LES ELUS. GENTILS CHOISIS, IUIFS REIETTEZ.

22 Quod Deus volens ostendere iram, & notam facere potentiam suam, sustinuit in multa patientia, vasa iræ, apta in interitum.

23 Vt ostenderet divitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ, quæ præparavit in gloriam.

22 Qui peut se plaindre de Dieu, si voulant montrer sa juste colere, & faire connoistre sa puissance, il souffre avec une patience extrême les vases de colere preparez pour la perdition,

23 afin de faire paroistre les richesses de sa gloire sur les vases de sa misericorde qu'il a preparez pour la gloire ?

La punition même des reprouvez est toute pour la gloire de Dieu, & pour le salut des elûs. Elle fait connoistre, 1. sa colere, & par là sa sainteté & son opposition infinie au peché ; 2. sa puissance à tirer le bien des plus grands maux, & à faire rentrer dans son ordre les desordres les plus monstrûeux ; 3. les richesses de sa gloire dans les elûs, en les tirant d'un abîme de corruption par une misericorde toute gratuite, & en faisant regner avec luy ceux qui estoient dans la même masse que les reprouvez ; 4. sa patience sur les reprouvez plus grande que sa severité à les punir. — C'est Dieu qui rend l'homme digne de la gloire ; c'est l'homme qui force Dieu à le perdre & à le damner. — Une septiéme preuve de la predestination est tirée de la gloire de Dieu, & du dessein de faire éclatter sa misericorde & sa justice.

24 Quos & vocavit nos non solùm ex Iu-

24 Sur nous, qu'il a appellez non seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les Gentils,

Une huitieme preuve est tirée de l'exemple des Gentils, predestinez à la foy de l'Evangile sans aucuns merites, & dont quelques-uns sont appellez, les autres laissez, quoiqu'également pecheurs. La vocation commence à manifester les desseins de Dieu sur ses élûs; la perseverance les consomme. — Il est visible par ce verset, que le but de l'Apôtre dans ce chapitre, n'est pas de comparer les Juifs avec les Gentils, mais les reprouvez avec les élûs tirez de l'un & de l'autre peuple.

25 selon qu'il dit lui-même dans Osée: x J'appellerai mon peuple, ceux qui n'étoient point mon peuple; ma bien-aimée, celle que je n'avois point aimée; & l'objet de ma misericorde, celle à qui je n'avois point fait misericorde.

26 y Et il arrivera que dans le même lieu où je leur avois dit autrefois: Vous n'êtes point mon peuple, ils seront appellez les enfans du Dieu vivant.

Trois degrez de la misericorde de Dieu sur les élûs. 1. Il les attire & les conduit de sa main comme son peuple. 2. Il leur découvre la verité & les secrets de son cœur, comme à son épouse. 3. Il se donne à eux en heritage comme à ses enfans. Un Roy demande l'obéïssance & l'assujettissement; un époux, la foy & l'amour; un pere, la reconnoissance & la confiance.

27 Aussi Isaïe s'écrie-t-il en parlant d'Israël: z Quand le nombre des enfans d'Israël seroit égal à celui du sable

dæis, sed etiam ex Gentibus,

25 Sicut in Osee dicit: x Vocabo non plebem meam, plebẽ meã: & non dilectam, dilectam: & non misericordiã consecutam, misericordiam consecutam.

x *Osée*, 2. 24. 1. *de S. Pi.* 2. 10.

26 y Et erit: In loco, ubi dictum est eis: Non plebs mea vos: ibi vocabuntur filii Dei vivi.

y *Osée*, 1. 10.

27 Isaïas autem clamat pro Israël: z Si

fuerit numerus filiorum Israël tamquam arena maris, reliquiæ salvæ fient.
z *Isa. 10. 22.*

de la mer, il n'y en aura qu'un petit reste de sauvez.

Une neuvième preuve de la predestination se tire de l'exemple des Juifs. Qui ne tremblera de ne voir qu'un si petit nombre d'élûs parmi un peuple tout choisi de Dieu? Il a fait pour nous plus de prodiges que pour ce peuple; mais cela ne nous met pas en assurance non plus qu'eux. Soyons fideles & esperons. — Le plus grand nombre des Juifs rejetté d'abord à cause de son incredulité & le reste sauvé à la fin du monde par misericorde font voir la fidelité de Dieu dans ses menaces & dans ses promesses, & justifient la verité des Ecritures. — Quelque nombreux que soit un peuple, un Ordre, une Communauté, Dieu ne compte que ceux qui sont à lui; le reste ne lui est rien. — Tant que nous suivons le plus grand nombre, soyons assurez que nous ne sommes pas dans la voie du salut.

28 Verbũ enim consummans & abbrevians in æquitate: quia verbũ breviatum faciet Dominus super terram.

28 Car Dieu dans sa justice consumera & retranchera son peuple. Le Seigneur fera un grand retranchement sur la terre.

Quelque petit que soit le nombre de ceux à qui Dieu fait misericorde, il ne fait injustice à personne; tous étant criminels, & sa justice ne punissant personne qui ne le merite. — Efforçons-nous d'être de ce petit nombre, en prenant la voie étroite avant le jour terrible du retranchement & de la desolation.

29 Et sicut prædixit I-

29 Et le même Isaïe avoit dit auparavant: a Si le Seigneur des armées ne

nous avoit reservé quelques-uns de nôtre race, nous serions devenus semblables à Sodome & à Gomorthe.

Les habitans de Sodome & Gomorrhe, sont l'image du corps des impies; Loth delivré avec sa femme & ses deux enfans est une 10. figure & preuve de la predestination des élûs & de leur petit nombre. — Quelque subite & universelle que soit la corruption & la perte des méchans, Dieu sçaura bien garantir & en tirer ceux qu'il s'est resevez, dût-il envoyer exprés un Ange du Ciel comme à Loth.

30 Que dirons-nous donc? sinon que les Gentils qui ne cherchoient point la justice ont embrassé la justice, & la justice, qui vient de la foy;

Jesus-Christ connoît ses brebis: mais s'il ne les cherche & ne les attire, elles n'iront jamais à lui. Cherchez donc, Seigneur, la brebi errante, & l'attirez à vous. — Dieu pense souvent à ceux qui ne pensent point à lui; mais c'est une grace qu'il ne fait pas à tous. O abîme des jugemens de Dieu! Nous reconnoissons, Seigneur, qu'ils sont équitables, que vos graces sont vraiment des graces, & que nous n'avons de nous-mêmes aucun merite. Il n'y en a que par la foy, & la foy est un don de vôtre liberalité.

31 & que les Israëlites au contraire, qui recherchoient la loy de la justice, ne sont point parvenus à la loy de la justice.

32 Et pourquoy? Parce qu'ils ne l'ont point recherchée par la foy, mais com-

saïas: *a* Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, sicut Sodoma facti essemus, & sicut Gomorrha similes fuissemus.

a *Isa.* 1.9.

30 Quid ergo dicemus; Quod gentes, quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam, justitiam autem quæ ex fide est.

31 Israël verò sectando legem justitiæ, in legem justitiæ non pervenit.

32 Quare?

me si elle se pouvoit obtenir par les œuvres de la loy. Car ils se sont heurtez contre la pierre d'achoppement,

Quia non ex fide, sed quasi ex operibus: offenderunt enim in lapidem offensionis,

Il n'y a point de méchant qui ne puisse être sauvé, si en quittant le peché il a recours à Jesus-Christ. Nul plein de bonnes œuvres qui ne puisse perir, s'il met sa confiance en lui-même & en ses œuvres. — Qu'il est vrai que ce n'est point assez de chercher Dieu, mais qu'il le faut chercher où & en la maniere qu'il veut, en chrêtien, par la foy & par les voies de l'Evangile; & non en Juif seulement par des devotions exterieures & superficielles! — La source de la reprobation de ceux des Juifs qui sont peris depuis la predication de l'Evangile, est de n'avoir point voulu aller à Dieu par Jesus-Christ, d'avoir mis leur confiance en eux-mémes & dans la loy; & de n'avoir point reconnu la necessité de la grace du Sauveur pour le salut. Prenons garde à ne leur pas ressembler en quelque chose.

33 selon qu'il est écrit: *b* Je m'en vais mettre en Sion celui qui est la pierre d'achoppement, la pierre de scandale; & tous ceux qui croiront en lui, ne seront point confondus.

33 Sicut scriptum est: *b* Ecce pono in Sion lapidem offensionis, & petram scandali; & omnis, qui credit in eum, non confundetur

b *Isa.* 8. 14: 28. 16. 1. *de S. Pi.* 2. 7.

Malheur au monde à qui Jesus-Christ est une pierre d'achoppement, parce qu'il ne veut point entrer dans l'humilité de ses voyes. L'orgueil aveugle l'homme, ou l'empéche de regarder à ses pieds & d'y voir Jesus-Christ abaissé & humilié: il le verra un jour élevé, mais pour sa ruïne & sa perte. — Que l'incertitude

de nôtre sort ne nous decourage point. On ne peut perir en s'attachant à Jesus-Christ par une foy vive en la puissance de sa grace, par un abandonnement parfait à sa conduite, & par une vraie confiance en sa bonté.

CHAPITRE X.

§. 1. ZELE DES JUIFS SANS SCIENCE. ILS NE SE SOUMETTENT POINT A LA GRACE QUI JUSTIFIE. JUSTICE DE LA FOY ET DE LA LOY.

1 IL est vrai, mes freres, que je sens dans mon cœur une grande affection pour le salut d'Israël, & que je le demande à Dieu par mes prieres.

2 Car je puis leur rendre ce temoignage, qu'ils ont du zele pour Dieu; mais leur zele n'est point selon la science:

Les marques d'une charité & d'un zele vraiment pastoral sont, 1. de porter dans son cœur ses brebis, même les plus égarées; 2. de prier instamment Dieu pour elles; 3. loin d'insulter à leur foiblesse, de louër ce qu'elles ont de loüable; 4. de ne point dissimuler leurs defauts; 5. de méler de douceurs les reprehensions fortes. — Hé, mon Dieu, que le zele, qui n'est point selon la science, est commun dans l'Eglise, & combien il y cause de maux! — Plus le zele est grand, plus il est dangereux, quand la lumiere n'y répond & ne le

1 FRatres, voluntas quidem cordis mei, & obsecratio ad Deum fit pro illis in salutem.

2 Testimonium enim perhibeo illis, quod æmulationem Dei habent, sed non secundùm scientiam.

regle pas.— Le vrai zele agit non par des sentimens & des mouvemens aveugles de pieté, mais par principes, avec lumiere, & avec equité.

3 Ignorãtes enim justitiam Dei, & suã quærentes statuere, justitiæ Dei non sunt subjecti.

3 parce que ne connoissant point la justice qui vient de Dieu, & s'efforçant d'établir leur propre justice, ils ne se sont point soumis à Dieu, pour recevoir cette justice qui vient de luy.

Les sources d'un faux zele sont, 1. le trop peu de connoissance des desseins & des voies de Dieu; 2. la complaisance & la confiance en soy-même; 3. l'amour secret de l'independance pour faire le bien.— L'homme ne comprendra-t-il donc jamais que ce n'est point en luy-même, mais en Jesus-Christ qu'il doit chercher la vraie justice? Sera-t-il toujours si amoureux de ses propres œuvres, qu'il ne veuille point devoir ses merites à la grace de Dieu? Sans elle tout effort est vain, toute volonté impuissante, toute justice fausse, toute demarche dangereuse.

4 Finis enim legis, Christus, ad justitiam omni credenti.

4. Car Jesus-Christ est la fin de la loy, pour justifier tous ceux qui croiront en luy.

Les fondemens du vrai zele sont, 1. d'étudier bien Jesus-Christ & sa religion dans les écritures; 2. de regarder toujours la fin de ses commandemens & de ses conseils, qui est l'esprit & l'interieur; 3. de ne se point faire d'autres voies ny d'autres regles que celles de la foy, ou qui n'y soient conformes.— Jesus-Christ est la fin de la loy, estant l'accomplissement & la verité de ses promesses, la

realité & le corps de ses figures & de ses ombres dans les ceremonies, la victime que predisoient tous ses sacrifices, l'auteur de la foy & de la grace qui fait accomplir le precepte. — Le secret est de l'avoir toujours devant les yeux quand on lit les anciennes écritures, dont il est la clef. C'est à luy de s'y faire connoître & de rompre les sceaux de ces livres adorables, & à nous de l'invoquer en lisant. — On aime un phantôme, quand on aime les observances de la loy, sans y regarder Jesus-Christ qui en est la plenitude & la fin.

5 Or Moyse dit touchant la justice qui vient de la loy; c Que celuy qui en observera les ordonnances, y trouvera la vie.

La vie n'est pas dans la possession de la loy, mais dans la pratique de la loy. — Elle éclaire & commande, mais elle ne peut donner qu'une lumiere oisive, sans la foy qui impetre & agit par la charité. — Celuy qui s'appuye sur la loy, n'a point de ressource dans son impuissance; la foy vive supplée à tout, en nous faisant trouver Jesus-Christ.

6 Mais pour ce qui est de la justice qui vient de la foy, voicy comme il en parle: d Ne dites point en vôtre cœur: Qui pourra monter au ciel? C'est à dire, pour en faire descendre Jesus-Christ:

7 ou qui pourra descendre au fond de la terre: c'est à dire, pour rappeller Jesus-Christ d'entre les morts.

L'incarnation, la mort & la resurrection de Jesus-Christ sont l'objet, la

5 Moyses enim scripsit, quoniã justitiam, quæ ex lege est, c qui fecerit homo vivet in ea.

c Levit. 18. 5. Ezech. 20. 11.

6 Quæ autem ex fide est justitia, sic dicit: *d* Ne dixeris in corde tuo: quis ascendet in cœlum? id est, Christum deducere:

d Deut. 30. 12.

7 Aut quis descendet in abyssum? hoc est, Christum à mortuis revocare.

source & le merite de la foy chrêtienne. Il n'est pas question d'en penetrer les moyens; mais de croire à la parole de Dieu. — La foy ne s'épouvante d'aucune difficulté, parce que plus elles sont grandes, plus son merite est grand. — Plus les choses paroissent incroyables, plus elles sont dignes d'estre cruës, quand c'est Dieu qui parle. Moins elles sont proportionnées à l'esprit & au pouvoir de la creature; plus elles sont proportionnées au dessein que Dieu a de l'humilier sous le joug de la foy. — Croyons une bonne fois que Dieu peut faire ce que l'homme ne peut concevoir, & la raison cessera de se revolter. — Combien de faux raisonnemens & de craintes frivoles la foy nous épargne, en nous faisant reposer de tout sur la toute-puissance de Dieu!

8 Sed quid dicit Scriptura? *e* Propè est verbum in ore tuo, & in corde tuo: hoc est verbum fidei, quod prædicamus.

e Deut. 30. 14.

8 Mais que dit l'Ecriture? *e* La parole qui vous est annoncée n'est point éloignée de vous. Elle est dans vôtre bouche & dans vôtre cœur. Telle est la nature de la foy que nous vous préchons;

Que la foy est un don precieux & une loy abregée! Le Juif avoit autant de langues pour confesser sa foy, qu'il y avoit de ceremonies, de sacrifices, & de preceptes dans la loy; le chrêtien n'a besoin que d'un cœur pour croire, & d'une langue pour faire profession de sa foy; & c'est Dieu même qui donne l'un & l'autre.

9 Quia si confitearis

9 parce que si vous confessez de bouche que Jesus est le Seigneur, &

si vous croyez de cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, vous serez sauvé.

C'est vraiment confesser que Jesus-Christ est le Seigneur, que de luy obeïr; sans cela le chrétien ne le confesse que pour sa condamnation. C'est croire de cœur sa mort & sa resurrection, que de mourir avec luy au monde en renonçant à ses maximes, & de vivre à Dieu par la charité. Les œuvres suivent la foy quand elle est sincere. — Tous les devoirs interieurs de la religion sont compris sous la foy qui en est le fondement & la racine; les exterieurs sous la parole qui y est toujours employée.

in ore tuo Dominum Iesum, & in corde tuo credideris, quod Deus illum suscitavit à mortuis, salvus eris.

§. 2. QUE LA BOUCHE CONFESSE CE QUE LE COEUR CROIT. PREDICATEURS ENVOYEZ.

10 Car * il faut croire de cœur pour estre justifié, & confesser sa foy par ses paroles pour obtenir le salut.

En vain l'homme se flatte de la foy de son cœur, s'il la dément par sa langue, par ses maximes, par ses mœurs. Ces deux moyens instituës de Dieu pour le salut, renferment tous les autres. Une foy sincere & veritable honore Dieu dans le cœur: la confession l'honore devant les hommes. La premiere détruit dans les pecheur la presomption de ses propres forces pour le bien, en l'obligeant de ne se confier qu'en Dieu. La seconde l'oblige à mepriser l'estime & la malice des hommes, pour n'estimer &

10 * Corde enim creditur ad justitiam: ore autem confessio fit ad salutem.

* *De Saint André Apôtre.*

ne craindre que Dieu. Qui rougit de son maistre, n'est pas digne de le servir : bien moins de regner avec luy.

11 Dicit enim Scriptura : f Omnis qui credit in illum, non confundetur.

f *Isa.* 28. 16.

11 C'est pourquoy l'Ecriture dit : f Tous ceux qui croyent en luy ne seront point confondus.

Devrions-nous cesser jamais de demander à Dieu cette foy vive qui est le fondement de nôtre esperance, la source de tout bien en nous, & la substance de nôtre salut ?

12 Non enim est distinctio Iudæi & Græci: nam idem Dñs omnium, dives in omnes qui invocant illum.

12 Il n'y a point en cela de distinction entre les Juifs & les Gentils; parce que tous n'ont qu'un même Seigneur, qui repand ses richesses sur tous ceux qui l'invoquent.

Que celuy-là est riche qui sçait bien prier : puisque la priere met tous les biens de Dieu entre ses mains ! — Il n'y a point d'acception de personnes en Dieu. Les moyens exterieurs de la foy sont exposés à tous; mais le don exterieur de la foy n'est pas fait à tout le monde. — La priere est si essentielle à la religion, qu'on ne reconnoît de religion que dans ceux qui prient : & l'on fait bien toutes choses dans la religion quand on y prie bien Dieu.

13 g Omnis enim, quicumque invocaverit nomen Dñi, salvus erit.

g *Joël.* 2. 33. *Act.* 2. 21.

13 g Car tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur, seront sauvés.

C'est l'esperance & la charité qui prient; mais c'est la foy qui apprend comment il faut prier : & c'est de ces quatre sources, la foy, l'esperance, la charité, la priere, que naist le salut. — La foy est la source de la priere; & autant que la foy est tiede ou fervente,

autant la priere est languissante ou pleine d'ardeur. — Tout le culte & tous les devoirs de la religion sont comme renfermés dans la priere, parce qu'elle en est l'ame, qu'elle fait plus connoître la dependance que l'homme a de Dieu, & qu'elle est le canal qui entretient le commerce entre Dieu & les hommes.

14 Mais comment l'invoqueront-ils, s'ils ne croyent point en luy ? Et comment croiront-ils en luy, s'ils n'en ont point entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, si personne ne leur prêche ?

15 Et comment les Predicateurs leur prêcheront-ils, s'ils ne sont envoyés ? Selon ce qui est écrit : *h* Que les pieds de ceux qui annoncent l'Evangile de paix sont beaux, de ceux qui annoncent les vrais biens !

Que ceux qui ne sçauroient montrer leur mission, remarquent bien icy comment la mission divine & apostolique est le fondement & la source du salut des hommes. — L'apôtre, comme un bon pasteur, travaille, non par empire, mais par raison à guerir les Juifs de leur jalousie. Il les force à reconnoître par les Ecritures, que la foy est le moyen universel du salut pour toutes les nations, & par consequent que la parole, qui est le fondement de la foy, leur doit estre annoncée. — Le ministere de la parole est le plus saint & le plus necessaire à l'Eglise : & Dieu veuille que ce ne soit pas le plus profane !

14 Quomodo ergo invocabunt, in quẽ non crediderũt ? Aut quomodo credent ei, quem non audierunt ? Quomodo autẽ audierunt sine prædicante ?

15 Quomodo verò prædicabũt nisi mittantur ? sicut scriptũ est : *h* Quàm speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona !

h *Isa.* 52. 7. *Nah.* 1. 15.

§. 3. ELECTION DES GENTILS. INCREDULITE' DES IUIFS.

16 Sed non omnes obediunt Evangelio : Isaïas enim dicit : i Domine, quis credidit auditui nostro ?

i Isa. 53. 1. Jean. 12. 38.

16 Mais tous n'obeïssent pas à l'Evangile. Ce qui a fait dire à Isaïe : i Seigneur, qui a crû ce qu'il nous a oui prêcher ?

A considerer la vie de la plûpart des Chrêtiens, peut-on dire qu'il y en ait beaucoup qui obeïssent à l'Evangile ? On n'en contredit pas tant les misteres, que les regles des mœurs ; parce qu'il n'en coûte pas tant pour croire ceux-là, que pour suivre celles-cy.

17 Ergo fides ex auditu, auditus autem per verbum Christi.

17 La foy donc vient de ce qu'on a oui ; & on a oui, parce que la parole de Jesus-Christ a esté prêchée.

La foy renferme deux graces, toutes deux gratuites ; l'instruction exterieure, & l'obeïssance interieure. Sans l'obeïssance la connoissance nous condamnera. En vain la parole même de Jesus-Christ frappe l'oreille du corps, s'il n'ouvre l'oreille du cœur. — Le croyons-nous bien que c'est Dieu qui nous parle quand on nous annonce ses verités ? C'est à nôtre vie de répondre de nôtre foy.

18 Sed dico : Numquid non audierunt ? Et quidem k in omnem terram exivit sonus eorum, & in fines orbis terræ verba eorum,

k Ps. 18. 5.

18 Mais ne l'ont-ils pas deja entenduë ? Oui certes, k leur voix a retenti par toute la terre, & leur parole s'est fait entendre jusqu'aux extremités du monde.

Cette parole de Jesus-Christ resonne encore aujourd'huy par toutes les parties de la terre : mais combien il y en a qui la rejettent ou en refusant de croire

ou en refusant de faire? Combien même y en a-t-il à qui cette parole n'a pas encore esté portée? Dieu nous la devoit-il plus qu'à eux?

19 Et Israël n'en a-t-il point eu aussi connoissance? Mais c'est Moyse qui le premier a dit: *l* Je vous rendrai jaloux d'un peuple qui n'est pas mon peuple, & je feray qu'une nation insensée deviendra l'objet de vôtre indignation & de vôtre envie.

Gardons-nous bien de ressembler aux Juifs en souffrant avec peine que nos freres soient plus fidelles que nous, & en nous rendant jaloux de la grace des autres. Mais craignons aussi que nôtre grace ne soit donnée à d'autres en punition de nôtre infidelité.

20 Mais Isaïe dit hautement: *m* J'ay esté trouvé par ceux qui ne me cherchoient pas, & je me suis fait voir à ceux qui ne demandoient point à me connoître.

En combien de manieres, & par combien de voies Dieu s'est fait connoître à nous, luy-même & ses desseins sur nous, nos propres besoins & nos devoirs envers luy, lorsque nous n'y pensions point, & que nous le fuyons! Cherchons-le à nôtre tour par la foy qu'il nous a donnée pendant qu'on le peut trouver. Ne cessons point de le prier pendant qu'il est encore proche par sa bonté.

21 Et il dit contre Israël: *n* J'ay tendu mes bras durant tout le jour à ce peuple incredule, & rebelle à mes paroles.

19 Sed dico: Numquid Israël non cognovit? Primus Moyses dicit: *l* Ego ad æmulationem vos adducam in non gentē: in gentem insipientē, in iram vos mittam.

l *Deut.* 32. 21.

20 Isaïas autem audet, & dicit: *m* Inventus sum à non quærentibus me: palàm apparui, iis qui me non interrogabāt.

m *Isa.* 65. 1.

21 Ad Israël autem dicit: *n* Totâ die expandi ma-

nus meas ad populum non credentem, & contradicentem. a Isa. 65 2.

Les mains de Jesus crucifié sont ouvertes & étenduës pour repandre sur nous ses dons, nous proteger par sa puissance, nous montrer ses voyes, nous conduire luy-même, nous appeller à luy; n'aurons-nous pour luy qu'incredulité dans nôtre cœur, & que contradiction dans nôtre vie & dans nos mœurs? Demandons luy la docilité de cœur & l'esprit de la foy, pour écouter avec fruit la parole de Dieu & la voix du sang de Jesus-Christ. N'imitons pas ce peuple rebelle, si nous ne voulons estre rejettés comme luy.

CHAPITRE XI.

§. 1. QVELQVES IVIFS RESERVEZ ET SAVVEZ PAR GRACE. AVEUGLEMENT DES AVTRES.

1 Dico ergo: Numquid Deus repulit populum suum? Absit. Nam & ego Israëlita sum ex semine Abraham, de tribu Benjamin:

1 QUe dirai-je donc? Est-ce que Dieu a rejetté son peuple? Non certes; car je suis moy-même Israëlite, de la race d'Abraham, & de la tribu de Benjamin.

Ce n'est point vanité de se donner soy-même pour exemple, quand c'est la necessité de la charité qui le fait faire, & qu'on ne louë que la grace de Dieu en soy-même. — Soyez aussi humble que saint Paul, & vous serez aussi reconnoissant que luy de la misericorde de Dieu. — La fidelité de Dieu en ses promesses, & l'immutabilité de sa parole & de ses desseins sur son peuple, sont suffisamment

ſamment juſtifiées dans le petit nombre qu'il en tire par l'election de ſa grace.— Une ame éluë eſt un peuple entier devant Dieu : & c'eſt un monde qu'il ſauve, quand il ſauve ſes élus.

2 Dieu n'a point rejetté ſon peuple qu'il a connu dans ſa preſcience. Ne ſçavez-vous pas ce qui eſt raporté d'Elie dans l'Ecriture, de quelle ſorte il demande juſtice à Dieu contre Iſraël?

2 Non repulit Deus plebem ſuā quam præſcivit. An neſcitis in Elia quid dicit Scriptura: quemadmodum interpellat Deum adversùm Iſraël?

Ce peuple de Dieu n'eſt pas tant le corps des Juifs, que ceux d'entre les Juifs & les Gentils qu'il a choiſis pour le ſalut. C'eſt nous-mêmes, ſi nous ſommes fidelles à nôtre vocation. La preſcience eſt la predeſtination même; puiſque predeſtiner en Dieu, c'eſt prevoir & connoître de toute éternité ceux qu'il s'eſt reſervés, & les dons qu'il a deſſein de leur faire pour les attirer à luy, les ſanctifier, les faire perſeverer, les couronner. N'y penſons jamais ſans adorer Dieu, ny ſans exercer envers luy nôtre confiance.

3 *o* Seigneur, ils ont tüé vos Prophetes; ils ont renverſé vos Autels; je ſuis demeuré tout ſeul, & ils me cherchent pour m'ôter la vie.

3 o Dñe, Prophetas tuos occiderunt: altaria tuo ſuffoderunt: & ego relictus ſum ſolus, & quærũt animam meam.
o 3 des Rois, 19. 10

Souvent Dieu ne laiſſe aux ſiens que la vûë des maux & des deſordres qui les deshonorent, afin de les exercer, de les éprouver & d'embraſer leur zele.— Exemple conſolant pour les perſonnes qui gemiſſent de voir le petit nombre de ceux qui ſe declarent pour la verité & la juſtice; plus conſolant encore pour ceux qui les aiment juſqu'à ſouffrir & à

s'exposer à tout & pour elles & pour ceux qui les deffendent.

4 Sed quid dicit illi divinum responsum? *p* Reliqui mihi septem millia virorum, qui non curvaverunt genua ante Baal.

p 3. *des Rois*, 19. 18.

4 Mais qu'est-ce que Dieu luy repond? *p* Je me suis reservé sept mille hommes, qui n'ont point flechi le genou devant Baal.

Ce n'est pas l'homme qui se reserve luy-même, mais Dieu qui se reserve ceux qu'il luy plaist, & il sçait bien attirer à luy & garder ceux qu'il se reserve. — Il est jaloux de ses élus, il les cache au monde, & souvent aux Saints mêmes. — Il ne faut juger personne, mais craindre & esperer, adorer & s'abandonner avec confiance à Dieu, le servir en s'unissant de cœur avec ceux qui sont à luy, sans estre connus d'autres que de luy. O grand Dieu! j'ose vous demander cette triple grace d'estre de ce petit nombre que vous vous reservez, que vous cachez aux hommes, & que vous gardez vous-mêmes.

5 Sic ergo & in hoc tempore, reliquiæ secundùm electionem gratiæ salvæ factæ sunt.

5 Ainsi Dieu a sauvé en ce tems, selon l'election de sa grace, un petit nombre qu'il s'est reservé.

Dieu ne sauve que ses elûs: mais l'esperance chrêtienne nous oblige d'avoir la confiance que nous serons de ce nombre si nous menons une vie qui reponde à cette esperance. — Portons en nous le caractere des elûs, qui est de ne point flechir le genou devant les idoles du monde. Ces idoles, c'est tout ce que nous aimons contre la loi de Diéu, & ce qui tient sa place dans nôtre cœur. — Dieu choisit ses elûs par sa pure grace: humilions-nous. — Le nombre en est

petit : c'est donc ce petit nombre qu'il faut suivre, & le grand qu'il ne faut pas imiter.

6 Que si c'est par grace, ce n'est donc point par les œuvres ; autrement la grace ne seroit plus grace.

En vain nous cherchons en nous quelque bien qui vienne de nous, ou que nous ayons par nous-mêmes merité. C'est rejetter la grace que de ne luy pas tout donner. — Tous les efforts de ses ennemis tendent à persuader que la grace est donnée au merite ; & Dieu ne travaille au contraire qu'à nous convaincre que nous en sommes indignes, & que nous ne la pouvons meriter.

7 Aprés cela que dirons-nous ? Sinon qu'Israël qui recherchoit la justice, ne l'a point trouvée, mais que ceux qui ont esté choisis de Dieu l'ont trouvée, & que les autres ont esté aveuglés,

Voilà ce que c'est que de vouloir chercher Dieu dans nôtre amour propre, selon nos inclinations, & par nous-mêmes, comme les Juifs. Ce que l'on trouve, c'est l'endurcissement & l'aveuglement. — Quand Dieu nous choisit & nous cherche pour se faire chercher, on le trouve infailliblement. Je suis errant comme une brebi égarée ; cherchez, mon Dieu vôtre serviteur, & l'attirez à vous.

8 selon qu'il est écrit : q Dieu leur a donné un esprit d'assoupissement & d'insensibilité ; & il ne leur a point donné jusqu'à ce jour des yeux pour

6 Si autem gratia, jam non ex operibus : alioquin gratia jam non est gratia.

7 Quid ergo ? quod quærebat Israël hoc non est consecutus : electio autem consecuta est : ceteri verò excæcati sunt :

8 Sicut scriptū est: q Dedit illis Deus spiritum com

punctionis : oculos ut non videant, & aures ut non audiãt, usque in hodiernum diem.

q *Isa. 6. 9: 29. 10. Matth. 13. 14. Marc. 4. 12. Luc 8. 10. Jean 12.40. Act. 28 26.*

voir, ny des oreilles pour entendre.

Punition de l'orgueilleux, qui, à l'exemple des Juifs, veut estre juste & aller à Dieu par luy-même. 1. Dieu le frappe, & il est insensible comme un homme qui dort. 2. Dieu luy presente la lumiere, & il ne la voit pas. 3. Dieu luy parle, & il n'entend rien. Si nous croyons cet état bien rare dans le monde, & que nous ne le craignons pas pour nous-mêmes, craignons d'y estre déja tombés.

9 Et David dicit : r Fiat mensa eorum in laqueum, & in captioné, & in scandalum, & in retributionem illis.

r *Ps. 68. 23.*

9 David dit encore d'eux : r Que leur table leur soit comme un filet, où ils se trouvent enveloppés : qu'elle leur devienne une pierre de scandale, & qu'elle soit leur juste punition.

Le 4. degré de la punition de l'orgueilleux, est que le pain vivant de la parole de Dieu luy devient, par sa mauvaise disposition, un poison mortel. Le 5. que ce pain dont il a abusé en pechant, devient l'occasion de nouvelles chûtes. Le 6. que n'ayant pas voulu en faire sa joie & sa gloire, il y trouve maintenant sa condamnation & son supplice. — Il n'y a personne qui ne doive craindre que l'abus des graces de Dieu ne soit suivi en luy d'autres pechés. Cet abus change souvent en de grands maux pour nous les plus grands biens.

10 Obscurentur oculi eorum ne videant : & dorsum eorum semper incurva.

10 Que leurs yeux soient tellement obscurcis, qu'ils ne voyent point ; & faites qu'ils soient toujours courbés contre terre.

Le 7. degré de la punition de l'orgueilleux, est que la parole de Dieu augmente

ses tenebres au lieu de les dissiper. Le 8 qu'au lieu d'élever son cœur au ciel, elle le courbe de plus en plus vers la terre & l'y attache par sa mauvaise disposition. — Il est juste que l'on demeure attaché à ce que l'on aime; à Dieu quand on aime Dieu; à la terre quand on aime la terre. Mais, Seigneur, ne nous traittez pas selon la rigueur de vôtre justice.

§. 2. IUIFS, BRANCHES RETRANCHE'ES DE L'OLIVIER FRANC: GENTILS, BRANCHES SAUVAGES ENTE'ES SUR LE FRANC.

11 Que dirai-je donc? les Juifs sont-ils tombés de telle sorte, que leûr chute soit sans ressource? A Dieu ne plaise: mais leur chute est devenuë une occasion du salut aux Gentils, afin que l'exemple des Gentils leur donnât de l'emulation pour les suivre.

11 Dico ergo: Numquid sic offenderunt ut caderent? Absit. Sed illorum delicto, salus est Gentibus ut illos æmulentur.

Dieu souffre le mal pour en tirer un plus grand bien. — Il faut beaucoup de lumiere, de grace, & de prudence pour l'imiter en cela; aussi-bien que pour faire servir au salut les plus grands pechés. — La chute d'un juste sert quelquefois à convertir un pecheur, afin que la conversion de ce pecheur serve à son tour à relever le juste tombé. — O profondeur adorable de la conduite de Dieu, qui fait ses œuvres & accomplit ses desseins, tantôt par des voies simples & directes, & visiblement proportionnées; tantôt par des voies composées, indirectes, & qui paroissent contraires!

12 Quod si delictum illorum divitiæ sunt mundi : & diminutio eorum divitiæ Gentium : quantò magis plenitudo eorum ;

12 Que si leur chute a esté la richesse du monde, & leur diminution la richesse des Gentils, combien leur plenitude enrichira-t-elle le monde encore davantage ?

Ce qui aux yeux du monde paroît plus opposé aux desseins de Dieu, est souvent le moyen qu'il a choisi pour les accomplir, & Dieu fait sa volonté par la chose même que l'homme fait contre sa volonté. Qui n'admirera, ô mon Dieu, les ressorts cachés de vôtre sagesse? — Combien est puissant le bon exemple! Malheur à celuy à qui il cause de la jalousie, au lieu d'augmenter son zele.

13 Vobis enim dico Gentibus : f Quamdiu quidem ego sum Gentiũ Apostolus, ministeriũ meum honorificabo,

f *Act.* 9. 15. *Gal.* 2. 8.

13 Car je vous le dis, à vous qui êtes Gentils : f Tant que je serai l'Apôtre des Gentils, je travailleray & tâcherai de faire honneur à mon ministere,

Ce qui honore veritablement le ministere d'un pasteur, est le zele d'établir Jesus-Christ dans les ames qui luy sont confiées, sans oublier les autres. Il leur doit toute son application, mais sans attachement ; son zele & sa tendresse, mais sans partialité.

14 Si quomodo ad æmulandum provocem carnem meam, & salvos faciã aliquos ex illis.

14 pour exciter en quelque maniere que ce soit de l'emulation dans l'esprit des Juifs, qui me sont unis selon la chair, & pour en sauver quelques-uns.

Heureux le Chrétien qui n'excite point d'autres passions dans le cœur de ses freres, que la sainte passion d'estre à Jesus-Christ. Un Chrétien, & plus encore un Ecclesiastique ne doit penser à ses parens que pour le ciel, & ne leur

inspirer d'ambition & de jalousie que pour le salut.

15 Car si leur perte est devenuë la reconciliation du monde, que sera leur rappel, sinon un retour de la mort à la vie ?

15 Si enim amissio eorum, reconciliatio est mundi : quæ assumptio, nisi vita ex mortuis?

Il n'y a point de vraie consolation dans les calamités & dans les pechés mêmes des personnes qui nous sont unies par les liens de la nature, que dans la soumission aux ordres & aux desseins de Dieu, & dans la vûë du bien qu'il en sçait tirer. — Regardons le bien plus par rapport à l'Eglise & au corps de Jesus-Christ que par rapport à nous-mêmes & à nos proches.

16 Que si les premices des Juifs sont sainte, la masse l'est aussi : & si la racine est sainte, les branches le sont aussi.

16 Quod si delibatio sancta est, & massa, & si radix sancta, & rami.

Apprenons à juger avantageusement des corps & des particuliers par le bien que nous y voyons ; & à ne les pas mepriser à cause du mal qui s'y rencontre. — S. Paul cherche dans ce peuple degradé ce qui peut le rendre plus estimable. Rien ne le releve davantage, que d'avoir eu dans sa naissance une racine & une tige aussi sainte que les Patriarches, dont Dieu s'est fait, pour ainsi dire, honneur de se dire le Dieu ; & d'avoir dans sa decadence même donné Jesus-Christ au monde, les fondateurs & les premices de l'Eglise, les Apôtres & les premiers Chrêtiens.

17 Si donc quelques-unes des branches ont esté rompuës, & si vous, qui

17 Quod si aliqui ex ramis fracti

sunt, tu autem cùm oleaster esses, insertus es in illis, & socius radicis & pinguedinis olivæ factus es,
18 Noli gloriari adversùs ramos. Quod si gloriaris: non tu radicem portas, sed radix te.

n'estiez qu'un olivier sauvage, avez esté enté parmi celles qui sont demeurées sur l'olivier franc, & avez esté rendu participant de la seve & du suc qui sort de la racine de l'olivier:

18 ne vous élevez point de presomption contre les branches naturelles. Que si vous pensez vous elever au dessus d'elles, sçachez que ce n'est pas vous qui portez la racine, mais que c'est la racine qui vous porte.

Humilions-nous dans la chute des autres: peut-estre leur grace nous a-t-elle esté donnée, mais peut-estre aussi cette même grace ou retournera à eux, ou passera à un autre. — N'insultons point aux Juifs: nous sommes entés sur eux. Ils sont nôtre racine: c'est d'eux que la foy & le salut nous sont venus. Craignons pour nous, & prions pour eux.

19 Dices ergo: Fracti sunt rami ut ego inserar.
20 Benè: propter incredulitaté fracti sunt. Tu autem fide stas: noli altum sapere, sed time.

19 Car direz-vous, ces branches naturelles ont esté rompuës, afin que je fusse enté en leur place.

20 Il est vray: elles ont esté rompuës à cause de leur incredulité; & pour vous, vous demeurez ferme par vôtre foy: mais prenez garde de ne vous pas élever, & tenez-vous dans la crainte.

Nous ne tenons à Jesus-Christ que par la foy & la charité; mais cette foy & cette charité dependent de luy. — La grace est la source de l'humilité, & l'humilité est la gardienne de la grace. — Qui s'eleve d'orgueil au dessus de celuy qui est tombé par orgueil, est plus punissa-

ble que luy, ne profitant pas de son exemple. Reconnnoissance, humilité, tremblement.

21 Car si Dieu n'a point épargné les branches naturelles, vous devez craindre qu'il ne vous épargne pas aussi.

21 Si enim Deus naturalibus ramis non pepercit: ne fortè nec tibi parcat.

Que ne doit point craindre un pecheur, & même un juste, quand il considere les jugemens de Dieu sur les Anges, sur Adam & sa posterité, sur le peuple Juif, sur tant de chrêtiens qui valoient mieux que luy, & qui n'avoient peut-être pas reçû tant de graces? — C'est nôtre salut, qu'il ne nous épargne pas en ce monde, afin qu'il puisse nous épargner en l'autre.

22 Considerez donc la bonté & la severité de Dieu: sa severité envers ceux qui sont tombés; & sa bonté envers vous, si toutefois vous demeurez ferme dans l'état où sa bonté vous a mis: autrement vous serez aussi retranché.

22 Vide erga bonitatem, & severitatem Dei: in eos quidem, qui ceciderunt, severitatem: in te autem bonitatem Dei, si permanseris in bonitate: alioquin & tu excideris.

Les misericordes de Dieu sur nous, nous doivent autant faire trembler que sa severité sur les autres. — La grace se change en jugement dans ceux qui en abusent. — La chute des autres est une grande instruction pour nous, & une leçon qu'il faut étudier souvent, non pour insulter au prochain, mais pour nous condamner & nous corriger nous-mêmes. — Tremblons au milieu des plus grandes graces; puisque si elles ne sont point suivies de la perseverance, elles serviront à une plus grande condamnation. Et qui peut meriter cette derniere grace?

23 Sed & illi, si non permanserint in incredulitate, inserentur: potens est enim Deus iterùm inserere illos.

23 Que si eux-mêmes ne demeurent pas dans leur incredulité, ils seront de nouveau entés sur leur tige, puisque Dieu est tout-puissant pour les y enter de nouveau.

Qu'aucun pecheur ne perde courage: il n'y a point d'abîme de pechés, d'où Dieu ne le puisse tirer. Celuy qui retourne à luy avec foy & confiance, trouvera toujours son sein ouvert pour luy. — Le retour du pecheur n'est fondé par S. Paul que sur la grace toute-puissante de Dieu par Jesus-Christ. La malice du pecheur ne fait rien perdre à Dieu ny de sa bonté ny de sa puissance.

24 Nam si tu ex naturali excisus es oleastro, & contrà naturam insertus es in bonam olivam, quantò magis ii, qui secundùm naturam inserentur suæ olivæ?

24 Car si vous avez esté coupé de l'olivier sauvage qui estoit vôtre tige naturelle, pour estre enté contre vôtre nature sur l'olivier franc; à combien plus forte raison les branches naturelles de l'olivier même seront-elles entées sur leur propre tronc?

Si la grace qu'un Chrêtien a reçuë avant que de quitter Dieu, est pour luy un sujet de craindre sa justice, c'est aussi un gage de ce qu'il peut attendre de sa misericorde, s'il se convertit veritablement à luy. — La conversion des nouveaux mondes doit encourager un Chrêtien qui veut retourner à Dieu, & qui demande sincerement sa conversion; puis qu'il y voit combien Dieu est riche en misericordes.

§. 3. QVE LES IVIFS VN IOVR RECEVRONT MISERICORDE. PROFONDEVR DE LA SAGESSE ET DES IVGEMENS DE DIEV.

25 Je veux bien, mes freres, vous decouvrir ce mystere, *t* afin que vous ne soyez point sages à vos propres yeux : Qui est qu'une partie des Juifs est tombée dans l'aveuglement, jusques à ce que la multitude des nations entrât dans l'Eglise ;

La prudence d'un bon pasteur paroît en ce qu'il sçait découvrir à tems les mysteres selon les besoins de l'Eglise, & pour la consolation des elûs. On en doit faire connoître, comme saint Paul, non ce qui ne peut servir qu'à nourrir la curiosité de l'esprit humain, mais ce qui est necessaire pour l'instruire, le consoler ou l'humilier & le tenir dans la crainte. — Dieu accomplit ses desseins sur les elûs, même par la perte des mechans. — La sagesse de Dieu sçait bien menager ses interêts : elle abandonne un petit peuple endurci, pour luy aquerir des peuples sans nombre. — C'est une consolation dans les pertes que fait l'Eglise, que l'esperance d'une compensation abondante, dont Dieu sçaura bien trouver les moyens, si l'on a recours à luy.

26 & qu'ainsi tout Israël fût sauvé, selon qu'il est écrit : *u* Il sortira de Sion un liberateur qui bannira l'impieté de Jacob.

25 Nolo enim vos ignorare, fratres, mysterium hoc, (*t* ut non sitis vobis ipsis sapientes) quia cæcitas ex parte contigit in Israël, donec plenitudo Gentium intraret.

t *Prov.* 3. 7. *Isa.* 5. 21. *Rom.* 12. 12.

26 Et sic omnis Israël, salvus fieret, sicut scriptũ est:

s'exposer à tout & pour elles & pour ceux qui les deffendent.

4 Sed quid dicit illi divinum responsum? p Reliqui mihi septem millia virorum, qui non curvaverunt genua ante Baal.

p 3. des Rois, 19. 18.

4 Mais qu'est-ce que Dieu luy répond ? p Je me suis reservé sept mille hommes, qui n'ont point flechi le genou devant Baal.

Ce n'est pas l'homme qui se reserve luy-même, mais Dieu qui se reserve ceux qu'il luy plaist, & il sçait bien attirer à luy & garder ceux qu'il se reserve. — Il est jaloux de ses élus, il les cache au monde, & souvent aux Saints mêmes. — Il ne faut juger personne, mais craindre & esperer, adorer & s'abandonner avec confiance à Dieu, le servir en s'unissant de cœur avec ceux qui sont à luy, sans estre connus d'autres que de luy. O grand Dieu! j'ose vous demander cette triple grace d'estre de ce petit nombre que vous vous reservez, que vous cachez aux hommes, & que vous gardez vous-mêmes.

5 Sic ergo & in hoc tempore, reliquiæ secundùm electionem gratiæ salvæ factæ sunt.

5 Ainsi Dieu a sauvé en ce tems, selon l'election de sa grace, un petit nombre qu'il s'est reservé.

Dieu ne sauve que ses elûs: mais l'esperance chrêtienne nous oblige d'avoir la confiance que nous serons de ce nombre si nous menons une vie qui reponde à cette esperance. — Portons en nous le caractere des elûs, qui est de ne point flechir le genou devant les idoles du monde. Ces idoles, c'est tout ce que nous aimons contre la loi de Diéu, & ce qui tient sa place dans nôtre cœur. — Dieu choisit ses elûs par sa pure grace: humilions-nous. — Le nombre en est

petit : c'est donc ce petit nombre qu'il faut suivre, & le grand qu'il ne faut pas imiter.

6 Que si c'est par grace, ce n'est donc point par les œuvres ; autrement la grace ne seroit plus grace.

En vain nous cherchons en nous quelque bien qui vienne de nous, ou que nous ayons par nous-mêmes merité. C'est rejetter la grace que de ne luy pas tout donner. — Tous les efforts de ses ennemis tendent à persuader que la grace est donnée au merite ; & Dieu ne travaille au contraire qu'à nous convaincre que nous en sommes indignes, & que nous ne la pouvons meriter.

7 Aprés cela que dirons-nous ? Sinon qu'Israël qui recherchoit la justice, ne l'a point trouvée, mais que ceux qui ont esté choisis de Dieu l'ont trouvée, & que les autres ont esté aveuglés,

Voilà ce que c'est que de vouloir chercher Dieu dans nôtre amour propre, selon nos inclinations, & par nous-mêmes, comme les Juifs. Ce que l'on trouve, c'est l'endurcissement & l'aveuglement. — Quand Dieu nous choisit & nous cherche pour se faire chercher, on le trouve infailliblement. Je suis errant comme une brebi égarée ; cherchez, mon Dieu vôtre serviteur, & l'attirez à vous.

8 selon qu'il est écrit : q Dieu leur a donné un esprit d'assoupissement & d'insensibilité ; & il ne leur a point donné jusqu'à ce jour des yeux pour

6 Si autem gratia, jam non ex operibus : alioquin gratia jam non est gratia.

7 Quid ergo ? quod quærebat Israël hoc non est consecutus : electio autem consecuta est : ceteri verò excæcati sunt:

8 Sicut scriptũ est: q Dedit illis Deus spiritum com

voit, ny des oreilles pour entendre.

Punition de l'orgueilleux, qui, à l'exemple des Juifs, veut estre juste & aller à Dieu par luy-même. 1. Dieu le frappe, & il est insensible comme un homme qui dort. 2. Dieu luy presente la lumiere, & il ne la voit pas. 3. Dieu luy parle, & il n'entend rien. Si nous croyons cet état bien rare dans le monde, & que nous ne le craignons pas pour nous-mêmes, craignons d'y estre déja tombés.

9 David dit encore d'eux : r Que leur table leur soit comme un filet, où ils se trouvent enveloppés : qu'elle leur devienne une pierre de scandale, & qu'elle soit leur juste punition.

Le 4. degré de la punition de l'orgueilleux, est que le pain vivant de la parole de Dieu luy devient, par sa mauvaise disposition, un poison mortel. Le 5. que ce pain dont il a abusé en pechant, devient l'occasion de nouvelles chûtes. Le 6. que n'ayant pas voulu en faire sa joie & sa gloire, il y trouve maintenant sa condamnation & son supplice. — Il n'y a personne qui ne doive craindre que l'abus des graces de Dieu ne soit suivi en luy d'autres pechés. Cet abus change souvent en de grands maux pour nous les plus grands biens.

10 Que leurs yeux soient tellement obscurcis, qu'ils ne voyent point ; & faites qu'ils soient toujours courbés contre terre.

Le 7. degré de la punition de l'orgueilleux, est que la parole de Dieu augmente

punctionis : oculos ut non videant, & aures ut non audiant, usque in hodiernum diem.

q *Isa.* 6. 9: 29. 10. *Matth.* 13. 14. *Marc.* 4. 12. *Luc* 8. 10. *Jean* 12. 40. *Act.* 28. 26.

9 Et David dicit : r Fiat mensa eorum in laqueum, & in captioné, & in scandalum, & in retributionem illis.

r *Ps.* 68. 23.

10 Obscurentur oculi eorum ne videant : & dorsum eorum semper incurva.

ses tenebres au lieu de les dissiper. Le 8 qu'au lieu d'élever son cœur au ciel, elle le courbe de plus en plus vers la terre & l'y attache par sa mauvaise disposition. — Il est juste que l'on demeure attaché à ce que l'on aime; à Dieu quand on aime Dieu; *à la terre quand on aime la terre. Mais, Seigneur, ne nous traittez pas selon la rigueur de vôtre justice.*

§. 2. IUIFS, BRANCHES RETRANCHE'ES DE L'OLIVIER FRANC : GENTILS, BRANCHES SAUVAGES ENTE'ES SUR LE FRANC.

11 Que dirai-je donc? les Juifs sont-ils tombés de telle sorte, que leur chute soit sans ressource? A Dieu ne plaise : mais leur chute est devenuë une occasion du salut aux Gentils, afin que l'exemple des Gentils leur donnât de l'emulation pour les suivre.

11 Dico ergo: Numquid sic offenderunt ut caderent? Absit. Sed illorum delicto, salus est Gentibus ut illos æmulentur.

Dieu souffre le mal pour en tirer un plus grand bien. — Il faut beaucoup de lumiere, de grace, & de prudence pour l'imiter en cela; aussi-bien que pour faire servir au salut les plus grands pechés. — La chute d'un juste sert quelquefois à convertir un pecheur, afin que la conversion de ce pecheur serve à son tour à relever le juste tombé. — O profondeur adorable de la conduite de Dieu, qui fait ses œuvres & accomplit ses desseins, tantôt par des voies simples & directes, & visiblement proportionnées; tantôt par des voies composées, indirectes, & qui paroissent contraires!

12 Quod si delictum illorum divitiæ sunt mundi : & diminutio eorum divitiæ Gentium : quantò magis plenitudo eorum ;

12 Que si leur chute a esté la richesse du monde, & leur diminution la richesse des Gentils, combien leur plenitude enrichira-t-elle le monde encore davantage ?

Ce qui aux yeux du monde paroît plus opposé aux desseins de Dieu, est souvent le moyen qu'il a choisi pour les accomplir, & Dieu fait sa volonté par la chose même que l'homme fait contre sa volonté. Qui n'admirera, ô mon Dieu, les ressorts cachés de vôtre sagesse ? — Combien est puissant le bon exemple ! Malheur à celuy à qui il cause de la jalousie, au lieu d'augmenter son zele.

13 Vobis enim dico Gentibus : ſ Quamdiu quidem ego sum Gentiũ Apostolus, ministeriũ meum honorificabo,

ſ *Act.* 9. 15. *Gal.* 2. 8.

13 Car je vous le dis, à vous qui êtes Gentils : ſ Tant que je serai l'Apôtre des Gentils, je travailleray & tâcherai de faire honneur à mon ministere,

Ce qui honore veritablement le ministere d'un pasteur, est le zele d'établir Jesus-Christ dans les ames qui luy sont confiées, sans oublier les autres. Il leur doit toute son application, mais sans attachement ; son zele & sa tendresse, mais sans partialité.

14 Si quomodo ad æmulandum provocem carnem meam, & salvos faciã aliquos ex illis.

14 pour exciter en quelque maniere que ce soit de l'emulation dans l'esprit des Juifs, qui me sont unis selon la chair, & pour en sauver quelques-uns.

Heureux le Chrétien qui n'excite point d'autres passions dans le cœur de ses freres, que la sainte passion d'estre à Jesus-Christ. Un Chrétien, & plus encore un Ecclesiastique ne doit penser à ses parens que pour le ciel, & ne leur

inspirer d'ambition & de jalousie que pour le salut.

15 Car si leur perte est devenuë la reconciliation du monde, que sera leur rappel, sinon un retour de la mort à la vie ?

15 Si enim amissio eorum, reconciliatio est mundi : quæ assumptio, nisi vita ex mortuis?

Il n'y a point de vraie consolation dans les calamités & dans les pechés mêmes des personnes qui nous sont unies par les liens de la nature, que dans la soumission aux ordres & aux desseins de Dieu, & dans la vûë du bien qu'il en sçait tirer. — Regardons le bien plus par rapport à l'Eglise & au corps de Jesus-Christ que par rapport à nous-mêmes & à nos proches.

16 Que si les premices des Juifs sont sainte, la masse l'est aussi : & si la racine est sainte, les branches le sont aussi.

16 Quod si delibatio sancta est, & massa, & si radix sancta, & rami.

Apprenons à juger avantageusement des corps & des particuliers par le bien que nous y voyons ; & à ne les pas mepriser à cause du mal qui s'y rencontre. — S. Paul cherche dans ce peuple degradé ce qui peut le rendre plus estimable. Rien ne le releve davantage, que d'avoir eu dans sa naissance une racine & une tige aussi sainte que les Patriarches, dont Dieu s'est fait, pour ainsi dire, honneur de se dire le Dieu ; & d'avoir dans sa decadence même donné Jesus-Christ au monde, les fondateurs & les premices de l'Eglise, les Apôtres & les premiers Chrêtiens.

17 Si donc quelques-unes des branches ont esté rompuës, & si vous, qui

17 Quod si aliqui ex ramis fracti

sunt, tu autem cùm oleaster esses, insertus es in illis, & socius radicis & pinguedinis olivæ factus es,
18 Noli gloriari adversùs ramos. Quod si gloriaris: non tu radicem portas, sed radix te.

n'estiez qu'un olivier sauvage, avez esté enté parmi celles qui sont demeurées sur l'olivier franc, & avez esté rendu participant de la seve & du suc qui sort de la racine de l'olivier:

18 ne vous élevez point de presomption contre les branches naturelles. Que si vous pensez vous elever au dessus d'elles, sçachez que ce n'est pas vous qui portez la racine, mais que c'est la racine qui vous porte.

Humilions-nous dans la chute des autres: peut-estre leur grace nous a-t-elle esté donnée, mais peut-estre aussi cette même grace ou retournera à eux, ou passera à un autre. — N'insultons point aux Juifs: nous sommes entés sur eux. Ils sont nôtre racine: c'est d'eux que la foy & le salut nous sont venus. Craignons pour nous, & prions pour eux.

19 Dices ergo: Fracti sunt rami ut ego inserar.
20 Benè: propter incredulitaté fracti sunt. Tu autem fide stas: noli altum sapere, sed time.

19 Car direz-vous, ces branches naturelles ont esté rompuës, afin que je fusse enté en leur place.

20 Il est vray: elles ont esté rompuës à cause de leur incredulité; & pour vous, vous demeurez ferme par vôtre foy: mais prenez garde de ne vous pas élever, & tenez-vous dans la crainte.

Nous ne tenons à Jesus-Christ que par la foy & la charité; mais cette foy & cette charité dependent de luy. — La grace est la source de l'humilité, & l'humilité est la gardienne de la grace. — Qui s'eleve d'orgueil au dessus de celuy qui est tombé par orgueil, est plus punissa-

ble que luy, ne profitant pas de son exemple. Reconnoissance, humilité, tremblement.

21 Car si Dieu n'a point épargné les branches naturelles, vous devez craindre qu'il ne vous épargne pas aussi.

21 Si enim Deus naturalibus ramis non pepercit: ne fortè nec tibi parcat.

Que ne doit point craindre un pecheur, & même un juste, quand il considere les jugemens de Dieu sur les Anges, sur Adam & sa posterité, sur le peuple Juif, sur tant de chrêtiens qui valoient mieux que luy, & qui n'avoient peut-être pas reçû tant de graces? — C'est nôtre salut, qu'il ne nous épargne pas en ce monde, afin qu'il puisse nous épargner en l'autre.

22 Considerez donc la bonté & la severité de Dieu: sa severité envers ceux qui sont tombés; & sa bonté envers vous, si toutefois vous demeurez ferme dans l'état où sa bonté vous a mis: autrement vous serez aussi retranché.

22 Vide ergo bonitatem, & severitatem Dei: in eos quidem, qui ceciderunt, severitatem: in te autem bonitatem Dei, si permanseris in bonitate: alioquin & tu excideris.

Les misericordes de Dieu sur nous, nous doivent autant faire trembler que sa severité sur les autres. — La grace se change en jugement dans ceux qui en abusent. — La chute des autres est une grande instruction pour nous, & une leçon qu'il faut étudier souvent, non pour insulter au prochain, mais pour nous condamner & nous corriger nous-mêmes. — Tremblons au milieu des plus grandes graces; puisque si elles ne sont point suivies de la perseverance, elles serviront à une plus grande condamnation. Et qui peut meriter cette derniere grace?

23 Sed & illi, si non permanserint in incredulitate, inserentur: potens est enim Deus iterùm inserere illos.

23 Que si eux-mêmes ne demeurent pas dans leur incredulité, ils seront de nouveau entés sur leur tige, puisque Dieu est tout-puissant pour les y enter de nouveau.

Qu'aucun pecheur ne perde courage: il n'y a point d'abîme de pechés, d'où Dieu ne le puisse tirer. Celuy qui retourne à luy avec foy & confiance, trouvera toujours son sein ouvert pour luy. — Le retour du pecheur n'est fondé par S. Paul que sur la grace toute-puissante de Dieu par Jesus-Christ. La malice du pecheur ne fait rien perdre à Dieu ny de sa bonté ny de sa puissance.

24 Nam si tu ex naturali excisus es oleastro, & contrà naturam insertus es in bonam olivam, quantò magis ii, qui secundùm naturam inserentur suæ olivæ?

24 Car si vous avez esté coupé de l'olivier sauvage qui estoit vôtre tige naturelle, pour estre enté contre vôtre nature sur l'olivier franc; à combien plus forte raison les branches naturelles de l'olivier même seront-elles entées sur leur propre tronc?

Si la grace qu'un Chrêtien a reçuë avant que de quitter Dieu, est pour luy un sujet de craindre sa justice, c'est aussi un gage de ce qu'il peut attendre de sa misericorde, s'il se convertit veritablement à luy. — La conversion des nouveaux mondes doit encourager un Chrêtien qui veut retourner à Dieu, & qui demande sincerement sa conversion; puis qu'il y voit combien Dieu est riche en misericordes.

§. 3. QVE LES IVIFS VN IOVR RECEVRONT MISERICORDE. PROFONDEVR DE LA SAGESSE ET DES IVGEMENS DE DIEV.

25 Je veux bien, mes freres, vous decouvrir ce mystere, *t* afin que vous ne soyez point sages à vos propres yeux : Qui est qu'une partie des Juifs est tombée dans l'aveuglement, jusques à ce que la multitude des nations entrât dans l'Eglise;

La prudence d'un bon pasteur paroît en ce qu'il sçait découvrir à tems les mysteres selon les besoins de l'Eglise, & pour la consolation des elûs. On en doit faire connoître, comme saint Paul, non ce qui ne peut servir qu'à nourrir la curiosité de l'esprit humain, mais ce qui est necessaire pour l'instruire, le consoler ou l'humilier & le tenir dans la crainte. — Dieu accomplit ses desseins sur les elûs, même par la perte des mechans. — La sagesse de Dieu sçait bien menager ses interêts : elle abandonne un petit peuple endurci, pour luy aquerir des peuples sans nombre. — C'est une consolation dans les pertes que fait l'Eglise, que l'esperance d'une compensation abondante, dont Dieu sçaura bien trouver les moyens, si l'on a recours à luy.

26 & qu'ainsi tout Israël fût sauvé, selon qu'il est écrit *t u* Il sortira de Sion un liberateur qui bannira l'impieté de Jacob.

25 Nolo enim vos ignorare, fratres, mysterium hoc, (*t* ut non sitis vobis ipsis sapientes) quia cæcitas ex parte contigit in Israël, donec plenitudo Gentium intraret.

t *Prov.* 3. 7. *Isa.* 5. 21. *Rom.* 12. 12.

26 Et sic omnis Israël, salvus fieret, sicut scriptū est:

u Veniet ex Sion, qui eripiat, & avertat impietatem à Iacob.
u *Isa.* 59. 20.

Tout Israël est sauvé dans le petit nombre que Dieu s'en est reservé. Soyez, ô Jesus, le liberateur de ma volonté, & bannissez-en tout ce qui s'oppose à vous. Autant de fois qu'elle s'oppose au bien que vous demandez de moy, on me porte au mal que vous me defendez, autant de fois elle a besoin que vous soyez son liberateur par vôtre grace. — Retour de grace admirable en faveur du peuple Juif. Efforçons-nous de rendre celle que nous avons reçuë en la procurant aux autres, comme les Gentils serviront à faire trouver aux Juifs le liberateur qu'ils ont reçu d'eux.

27 Et hoc illis à me testamentū, cùm abstulero peccata eorum.

27 Et c'est là l'alliance que je ferai avec eux lorsque j'aurai effacé leurs pechés.

Quelle difference, ô mon Dieu, entre l'alliance judaïque, & l'alliance chrêtienne! L'une & l'autre a pour condition le renoncement au peché, & l'accomplissement de vôtre loy : mais là vous l'exigez du pecheur en le laissant dans son impuissance ; icy vous luy donnez ce que vous luy commandez, en le purifiant par vôtre grace, en gravant vôtre loy dans son cœur, & en l'unissant à vous dans vôtre Fils.

28 Secundùm Evangelium quidem inimici propter vos: secundùm electionem autem, cha-

28 Ainsi quant à l'Evangile, ils sont maintenant ennemis à cause de vous : mais quant à l'election, ils sont aimés à cause de leurs peres.

Le peuple Juif rejetté dans une grande partie, donne lieu à l'accomplissement des propheties & de la misericorde de Dieu envers les Gentils: le même peuple elû

dans l'autre partie par une election immüable, mais cachée & qui paroîtra dans son tems, justifie la verité de Dieu dans ses promesses en faveur des Juifs. L'endurcissement des uns est permis pour le salut des autres. — Ne meprisons aucun pecheur : Dieu a quelquefois de grands desseins sur ceux qui luy sont maintenant le plus opposez. — Une grace de reforme pour un Ordre, de pieté pour une famille, de conversion pour un pecheur, est souvent accordée en consideration de la sainteté d'un fondateur, d'un ancêtre, d'un pere. — Il est tres-utile d'avoir recours à eux pour l'obtenir : c'est une conduite conforme à la dependance que Dieu a mise entre les chefs & les membres.

rissimi propter patres.

29 Car les dons & la vocation de Dieu sont immüables, & il ne s'en repent point.

29 Sine pœnitentia enim sunt dona & vocatio Dei.

Quelques infidelités, changemens, ou revolutions qui arrivent dans le monde, loin de changer les desseins & la volonté de Dieu, ils sont soumis à son éternelle volonté & à ses conseils immüables, & servent à leur accomplissement. — Les moyens du salut sont des dons de Dieu aussi sûrs, efficaces, & infaillibles, que le decret du salut est absolu, certain, & immüable; les graces repondint à la predestination, qui en est la preparation & la base.

30 Comme donc autrefois vous ne croyïez point en Dieu, & que vous avez ensuite obtenu misericorde, à cause de l'incredulité des Juifs;

30 Sicut enim aliquando & vos non credidistis Deo,

nunc autem misericordiam consecuti estis propter incredulitatem illorũ :

31 Ita & isti nunc non crediderunt in vestram misericordiã, ut & ipsi misericordiam consequantur.

32 Conclusit enim Deus omnia incredulitate : ut omnium misereatur.

33 * O altitudo divitiarum sapientiæ, & scientiæ Dei ! quàm incompre-

31 ainsi les Juifs n'ont point crû que Dieu voulût vous faire misericorde, afin que la misericorde qui vous a esté faite, leur serve à obtenir misericorde.

Ne nous lassons point d'adorer la puissance incomprehensible de Dieu, qui tire du peché même de si grands biens; sa propre gloire, la foy des incredules, & l'accomplissement de ses desseins sur l'Eglise. Changez-en bien, Seigneur, tout le mal que vous voyez dans mon cœur, & faites-le servir à vostre gloire. Vous le pouvez.

32 Car Dieu a renfermé tous les hommes dans l'incredulité, pour exercer sa misericorde envers tous.

C'est icy la clef de la doctrine apostolique de la grace. Dieu permet le peché de tous, afin que tous ceux qui sont sauvés, ne le soient que par misericorde : tant il est jaloux de la gloire de sa grace. — Si le consentement au mouvement de la grace n'est pas de la grace, c'est un merite qui ne luy est pas dû, & qui peut donner droit au pecheur de s'attribuer le merite de sa conversion & de son salut. Rapportons donc tout à Dieu, puisque tout vient de luy. — Il faut qu'il se plaise bien à faire misericorde, puis qu'il permet pour cela la plus grande des miseres, qui est le peché.

33 * O profondeur des tresors de la sagesse & de la science de Dieu ! Que ses jugemens sont impenetrables, & ses voyes incomprehensibles!

C'est orgueil & presomption de vouloir tout sçavoir dans la doctrine de la

predestination & de la grace : mais de vouloir tout ignorer, c'est ingratitude & infidelité. — Suivons l'Apôtre dans ce sacré labyrinthe : mais arrestons-nous où il s'arreste, si nous ne voulons nous égarer. — Que la curiosité de l'esprit humain se change en admiration, quand Dieu ne decouvre point luy-même ses desseins & ses jugemens. Ils ne sont pas sans raison, puis qu'ils sont pleins d'une sagesse & d'une science profonde ; mais ces raisons sont aussi incomprehensibles que sa science & sa sagesse même. — Accoutumons-nous à nous occuper des jugemens de Dieu avec foy & avec respect, avec crainte & avec confiance : meditons-les, admirons-les, & humilions nostre esprit sous leur hauteur infinie & infiniment adorable.

hensibilia sunt judicia ejus, & investigabiles viæ ejus!

* *Du Dim. de la Trinité.*

34 x Car qui a connu les desseins de Dieu, ou qui est entré dans le secret de ses conseils ?

34 x Quis enim cognovit sensum Domini? Aut quis consiliarius ejus fuit?

x *Sag.* 9. 13. *Isa.* 40. 13. 1. *Cor.* 2. 16.

Les jugemens de Dieu sont cachés aux hommes, afin que les plus saints tremblent sous sa main, dependent de luy, & ne se glorifient qu'en luy. — Quiconque pretend avoir trouvé le dénouëment des desseins de Dieu, & se vante de nous apprendre par ses raisonnemens le secret de la conduite de Dieu, ne nous apprendra assurément autre chose que sa propre presomption.

35 Qui luy a donné quelque chose le prémier, pour en pretendre recompense ?

35 Aut quis prior dedit illi, & retribuetur ei?

Il faut répondre à cette question de l'Apôtre, que c'est celuy qui pretend que

s'il est predestiné, c'est en consideration de ses propres merites; qui ne donne pas tout à la grace de Jesus-Christ, qui croit pouvoir faire quelque bon usage de sa volonté que Dieu ne fasse pas en luy, & qui soit le fondement de la grace; & qui a la presomption de croire pouvoir la rendre efficace par un consentement qui ne soit pas l'effet de la grace même. Defendez-moy, Seigneur, de toutes ces illusions de l'orgueil humain. Je n'ai rien de moy-même à vous donner pour objet de vos misericordes, qu'un fonds presqu'infini de miseres.

36 Quoniam ex ipso, & per ipsum, & in ipso sunt omnia: ipsi gloria in sæcula. Amen. ¶

36 Tout est de luy, tout est par luy, & tout est en luy. A luy soit gloire dans tous les siecles. Amen. ¶

Enfin qui a droit de demander à Dieu raison de sa conduite, luy à la volonté & à la gloire de qui tout doit estre rapporté dans le Pere comme le principe éternel; de qui *procedent toutes choses créées & increées; à qui tout doit se conformer dans le Fils, comme la loy & la regle souveraine, l'exemplaire & l'art divin* sur qui & par qui *tout est formé*; en qui *tout doit se reposer & se consommer dans le Saint-Esprit comme l'amour, la paix, le repos, la perfection, le centre & l'unité de toutes choses? — A qui appartient-il de chercher sa gloire en tout, & d'y faire tout servir, sinon à celuy de qui toutes creatures & toutes graces sont emanées comme des ecoulemens de son estre & des effets de sa puissance, exprimés par ces termes:* Tout est de luy; *comme des images & des par-*

ticipations de ses perfections divines, ce que l'Apôtre marque en disant: Tout est par luy; *& comme ne devant plaire & ne pouvant subsister qu'en luy, ce qui est signifié par ces autres paroles du même Apôtre :* Tout est en luy. *J'adore tout ce que le Saint-Esprit nous a voulu faire icy connoître de vous, ô Trinité éternelle, qui estes mon Dieu; & je me donne à vous pour vous glorifier en la maniere qu'il vous plaist que je le fasse.*

CHAPITRE XII.

§. 1. NOS CORPS HOSTIE VIVANTE DE DIEV. RENOVVELLEMENT DE L'ESPRIT: QVE NVL NE PASSE LA MESVRE DE SON DON.

1* JE vous conjure donc, mes freres, par la misericorde de Dieu, *y* de luy offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte, & agreable à ses yeux, pour luy rendre un culte raisonnable & spirituel.

1* Obsecro itaque vos, fratres, per misericordiam Dei, *y* ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctã, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum.

Telle qu'est la sanctification, tel est le culte & le sacrifice. La justice de la foy a pris la place de la justice de la loy, comme l'Apôtre l'a fait voir. Que les sacrifices de la foy succedent donc aussi à ceux de la loy. Au lieu des victimes charnelles des corps morts des bêtes, incapables de donner ou de recevoir la sanctification, de rendre honneur ou de plaire à Dieu, faisons de nos propres corps vivans, sanctifiés & consacrés à

* *Du Dim. dans l'oct. de l'Epiphan. ou des Rois.*

y *Philip.* 4. 18.

Dieu par son Esprit & qui luy sont agreables, comme membres de son Fils, des victimes chrêtiennes & spirituelles, qu'une foy vive luy sacrifie par le bon usage & la mortification des sens. — L'Apôtre, plein de la misericorde de Dieu, dont il vient d'exposer le grand mystere, ne trouve rien de plus capable de porter le chrêtien à servir Dieu en luy sacrifiant tout ce qu'il est.

2 Et nolite conformari huic sæculo, sed reformamini in novitate sensûs vestri; ʒ ut probetis quæ sit voluntas Dei bona, & beneplacens & perfecta.

ʒ Ephes. 5. 17. 1. Thess. 4. 3.

2 Ne vous conformez point au siecle present: mais qu'il se fasse en vous une transformation par le renouvellement de vôtre esprit; ʒ afin que vous reconnoissiez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui est agreable à ses yeux, & ce qui est parfait.

Saint Paul passe du sacrifice du corps au sacrifice du cœur, dont le premier degré est de renoncer à la corruption du siecle. — Voicy en deux mots toute la morale chrêtienne: Ne se pas conformer au monde par la cupidité; se transformer en Jesus-Christ par la charité: renoncer aux maximes du siecle; embrasser les regles de l'Evangile. — La cupidité est aveugle, & aveugle le monde. Quiconque s'en rapporte à son jugement sur la verité de la religion, sur les regles de la morale, & sur l'intelligence de la loy & des voies de Dieu, ne peut manquer d'estre trompé. — La foy & la charité sont lumineuses, & c'est à la faveur de leur lumiere qu'il faut étudier la religion & chercher la volonté de Dieu — Ce qui est bon, *c'est à dire, la religion & les mysteres de Jesus-*

Christ que la foy decouvre dans les ceremonies de la loy. Ce qui est agreable à Dieu, *c'est à dire, la victime dont l'esperance & les promesses estoient données par les sacrifices de la loy.* Ce qui est parfait, *c'est à dire, l'accomplissement de la loy par la charité, que les preceptes de la loy nous obligent de demander & de chercher en Jesus-Christ. Ces trois differentes expressions de l'Apôtre marquent trois differens degrés de grace, sçavoir pour les foibles, pour les plus avancés, & pour les plus parfaits. — Il faut estre fidelles à chercher & à faire la volonté de Dieu, chacun dans son degré & selon sa mesure.*

3 Je vous exhorte donc vous tous, selon le ministere qui m'a esté donné par grace, de ne vous point elever au delà de ce que vous devez dans les sentimens que vous avez de vous-mêmes; mais de vous tenir dans les bornes de la moderation, *a* selon la mesure du don de la foy, que Dieu a departie à chacun de vous.

3 Dico enim per gratiam quæ data est mihi, omnibus qui sunt inter vos: Non plus sapere quàm oportet sapere, sed sapere ad sobrietatem: *a* & unicuique sicut Deus divisit mensuram fidei.

a 1. *Cor.* 12. 11. *Ephes.* 4. 7.

Un pasteur, à l'exemple de saint Paul, doit se tenir dans ses bornes, en même temps qu'il exhorte les autres à ne pas sortir des leurs. — Nous ne devons faire dans l'Eglise, ny vouloir estre dans le corps de Jesus-Christ, que ce qu'il veut que nous y fassions & que nous y soyons. C'est un grand secret de ne se pas elever au dessus de son talent & de sa grace, & d'agir selon l'étenduë de sa foy & dans l'ordre de sa vocation.

§. 2. TOUS NE SONT QU'UN CORPS. QUE CHAQUE MEMBRE FASSE CE QU'IL DOIT.

4 Sicut enim in uno corpore multa membra habemus, omnia autẽ membra: non eumdem actum habent:
5 Ita multi unum corpus sumus in Christo, singuli autem alter alterius membra. ℣

4 Car comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres, & que tous ces membres n'ont pas la même fonction;

5 ainsi, quoique nous soyons plusieurs, nous ne sommes tous neanmoins qu'un seul corps en Jesus-Christ, & nous sommes tous reciproquement les membres les uns des autres. ℣

Que de conclusions il y à à tirer de ce grand principe de toute la religion chrêtienne! — Il renferme sa difference essentielle d'avec la religion judaïque; la clef des Ecritures, des verités de la foy, de l'ordre de la hierarchie, des regles de la conduite & de la charité chrêtienne. Soyons fidelles à l'adoration, à la reconnoissance, à la dependance duës au chef qui nous fait entrer dans l'unité de son corps. Ayons le respect, la tendresse, l'union parfaite duës aux membres avec qui nous formons un seul corps. Mais quel chef & quel corps!

6 * Habentes autem donationes secundùm gratiam, quæ data est nobis, differentes, sive prophetiam secundùm ratio-

6 * C'est pourquoy, comme nous avons tous des dons differens selon la grace qui nous a esté donnée; que celuy qui a reçû le don de prophetie, en use selon l'analogie & la regle de la foy.

Qu'avons-nous à faire en ce monde, sinon de reconnoître chacun le don de Dieu en nous, & d'en faire usage pour

luy. — *Les predicateurs, qui sont les prophetes de la nouvelle loy, doivent bien sçavoir la religion, estre remplis des regles de la foy, & en entendre parfaitement l'analogie & l'œconomie, aussi-bien que la morale & la discipline. C'est dequoy ils doivent faire leur principale étude.* nem fidei. * Du 2. Dim. aprés les Rois.

7 Que celuy qui est appellé au ministere de l'Eglise, s'attache à son ministere. Que celuy qui a reçû le don d'enseigner, s'applique à enseigner; 7 Sive ministerium in ministrando, sive qui docet in doctrina.

Malheur à celuy, qui estant chargé du soin de servir & d'instruire le troupeau de Jesus-Christ, ne remplit pas son ministere. — *C'est peut-estre assez pour le salut des autres de satisfaire exterieurement à ces devoirs; mais le salut du ministre depend de la disposition de son cœur.*

8 & que celuy qui a reçû le don d'exhorter, exhorte les autres. Que celuy qui fait l'aumône, la fasse avec simplicité. Que celuy qui a la conduite de ses freres, s'en aquitte avec vigilance: & que celuy qui exerce les œuvres de misericorde, le fasse avec joie. 8 Qui exhortatur in exhortando, qui tribuit in simplicitate, qui præest in solicitudine, qui miseretur in hilaritate.

La foy établie par l'autorité de la parole, doit estre éclairée de sa lumiere dans l'instruction, & soûtenuë de sa force dans les exhortations. — *La simplicité dans l'aumône bannit, non un discernement raisonnable des besoins des personnes; mais la trop grande crainte de mal donner, les reflexions de vanité & de complaisance, les vûës d'interêts, & l'acception des personnes.* — *Un pasteur*

sans soin & sans sollicitude, est un idole qu'on encense d'encens, & non pas un pasteur qui nourrisse son troupeau. — C'est une double misericorde, de soulager la misere par l'aumône ; & de consoler les miserables par la maniere dont on la fait. — Se decharger du poids dangereux des biens temporels, s'en aquerir d'éternels & d'invisibles, & estre comme le sauveur de ses freres, c'est en effet un grand sujet de joie, si on a de la foy.

§. 3. DEVOIRS PRINCIPAUX DE LA VIE CHRESTIENNE.

9 Dilectio sine simulatione. *b* Odientes malum, adhærentes bono: b *Amos*. 5. 15.

9 Que vôtre charité soit sincere & sans déguisement. *b* Ayez le mal en horreur, & attachez-vous fortement au bien.

Qui conçoit bien ce que c'est que d'avoir Dieu pour Pere, & d'estre membre de Jesus-Christ, comprend aussi quelle difference il y a entre une amitié mondaine, & la charité fraternelle que demande icy saint Paul. — Qualités & effets de la charité chrétienne, 1. Elle est sincere, aimant du cœur, en tout temps, sans interest, sans flaterie, 2. Elle haït le mal, même dans ceux qu'elle aime, loin de le justifier, 3. Elle ne s'attache qu'à ce qu'il y a de bien en eux, & l'aime par tout où il se trouve.

10 *c* Caritate fraternitatis invicem diligentes: Honore invi-

10 *c* Que chacun ait pour son prochain une affection & une tendresse vraiment fraternelle. Prevenez-vous les uns les autres par des témoignages d'honneur & de déference.

La charité 4. traite en freres, les plus inconnus, comme enfans du même Pere celeste, & membres du même corps. 5. Elle est respectüeuse & exemte des legeretés & des familiarités basses & mondaines; parce qu'elle est sainte, 6. Elle est prevenante, parce qu'elle est humble.

11 Ne soyez point lâche dans vôtre devoir. Conservez-vous dans la ferveur de l'Esprit. Souvenez-vous que c'est le Seigneur que vous servez.

La charité 7. & l'amitié chrêtienne a une sainte sollicitude pour ne pas manquer à ses devoirs, 8. Elle ne se lasse & ne se rebute jamais, mais agit toujours avec le même zele, 9. Elle ne regarde que Jesus-Christ dans le prochain, & s'entretient dans la ferveur, en se representant souvent quel est celuy qu'elle sert.

12 Rejouïssez-vous dans vôtre esperance, soyez patiens dans les maux, perseverans dans la priere,

La charité 10. ne met point sa consolation dans la douceur de l'amitié, ny des biens de cette vie, mais dans l'esperance des biens futeurs. 11. Elle est à l'épreuve de toutes les fatigues, de toutes les traverses, de toutes les souffrances. 12. Elle gemit sans cesse dans la priere pour le salut des autres autant que pour le sien propre; parce qu'elle sçait que cette vie est un exil & un abime de miseres.

13 charitables pour soulager les necessitez des saints, *d* promts à exercer l'hospitalité.

cem prævenientes:
c *Ephes.* 4. 2 1. *de S. Pier.* 2. 17.

11 Solicitudine non pigri: Spiritu ferventes: Domino servientes;

12 Spe gaudentes: In tribulatione patientes: Orationi instantes:

13 Necessitatibus sanctorum

communicantes : d hospitalitatem sectantes.
d. Hebr. 13. 2. 1. de S. Pi. 4. 9.

La charité 13. rend tous les biens communs entre les riches & les pauvres, parce que l'esprit & le cœur sont communs. — Les Saints sont les chrétiens, & la societé de la grace jointe à celle de la nature leur donne un second droit aux biens de leurs freres dans le besoin, 14. Elle ne peut regarder ny traiter personne comme étranger ; parce qu'elle sçait que nous le sommes tous icy à l'égard du ciel, & que personne ne l'est à l'égard de son frere.

14 Benedicite persequentibus vos : benedicite, & nolite maledicere.

14 Benissez ceux qui vous persecutent, benissez-les, & ne faites point d'imprecation contre eux.

La charité 15. loin de vouloir du mal à ses ennemis, les porte dans son cœur & leur souhaite les plus grands biens ; parce qu'elle sçait que Jesus-Christ est mort en priant pour les persecuteurs. — Les nôtres sont nos bienfaicteurs, puis qu'ils nous procurent un nouveau droit au Royaume du ciel.

15 Gaudere cum gaudentibus, flere cum flentibus :

15 Soyez dans la joie avec ceux qui sont dans la joie, & pleurez avec ceux qui pleurent.

Un cœur 16. qui est animé de la charité, fait sa joie de celle de ses freres ; & cette charité fait qu'il se rend propres leurs afflictions & leurs maux. On le dit souvent dans le monde ; mais cela ne passe pas le bout des levres. La charité seule le fait réellement, & sans même le dire.

16 Idipsum invicé sentientes : Non alta sa-

26 Tenez-vous toujours unis dans les mêmes sentimens & les mêmes affections. N'aspirez point à ce qui est elevé,

élevé, mais accommodez-vous à ce qui est de plus bas & de plus humble. ¶ * Ne soyez *e* point sages à vos propres yeux.

La charité 17. nous unit dans une même foy & dans le même goût des biens celestes. 18. Elle est humble, & par consequent nous rend tous égaux & nous rabaisse pour nos freres jusqu'à ce qu'il y a de plus petit & de plus bas. 19. Elle nous fait renoncer volontiers à nôtre sens, à nos vûës & à nos lumieres, pour suivre celles des autres; parce qu'elle se met au dessous de tous.

17 Ne rendez à personne le mal pour le mal. *f* Ayez soin de faire le bien, non seulement devant Dieu, mais aussi devant tous les hommes.

La charité 20. ne sçait ce que c'est que de rendre le mal, parce qu'elle n'en connoist point d'autre icy-bas que le peché. 21. En évitant l'ostentation dans le bien qu'elle fait, elle ne laisse pas de chercher à édifier le prochain; parce qu'elle sçait que c'est une humilité mal reglée que de vouloir cacher toujours toute sorte de bien; qu'elle doit aimer la perfection du prochain comme la sienne propre; que rien n'est à elle qui ne soit à luy; & que le bon exemple est une des dettes de la charité.

18 *g* Vivez en paix, si cela se peut, & autant qu'il est en vous, avec toutes sortes de personnes.

La charité 22. est paisible & pacifique, & souffre pour le bien de la paix tout ce qui ne blesse point la verité ny

pientes, sed humilibus consentientes. ¶ * Nolite *e* esse prudentes apud vosmetipsos.

* *Du 3. Dim. aprés les Rois, & 24. aprés la Pent.*

e Prov. 3. 7. *Isai.* 5. 21. *Rom.* 11. 25.

17 Nulli malum pro malo reddentes: *f* providentes bona non tantùm coram Deo, sed etiam coram omnibus hominibus.

f 2. *Cor.* 8. 21.

18 *g* Si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem ha-

bentes. la justice. Si elle veut que nous en usions
g *Heb.* 12. 14. ainsi avec toutes sortes de personnes, combien plus le devons-nous faire à l'égard des chrêtiens qui sont nos freres, nos membres?

19 b Non vosmetipsos defendétes, charissimi, sed date locum iræ, scriptum est enim: i Mihi vindicta; ego retribuam, dicit Dominus.
h *Eccli.* 28. 1. 2. 3. *Matth.* 5. 39.
i *Deut.* 32. 35. *Heb.* 10. 30.

19 b Ne vous vengez point vous-mémes, mes chers freres: mais donnez lieu à la colere; car il est écrit: i C'est à moy que la vengeance est reservée, & c'est moy qui la ferai, dit le Seigneur.

En 23. lieu, si on l'accuse, elle laisse à Dieu le soin de sa justification, & attend avec foy & avec patience son jugement; parce qu'elle fait peu d'état de celuy des hommes. — 24. Elle étouffe les mouvemens de la colere, souffre celle des autres, & n'a garde d'exciter ny de prevenir celle de Dieu sur ses ennemis; parce qu'elle sçait que c'est le moyen le plus sûr de l'éviter elle-même, & de détourner les effets de la mauvaise volonté de ses ennemis.

20 k Sed si esurierit inimicus tuus, ciba illum: si sitit, potum da illi. Hoc enim faciens, carbones ignis congeres super caput ipsius.
k *Prov.* 25. 21.

20 k Au contraire, si vôtre ennemi a faim, donnez-luy à manger; s'il a soif, donnez-luy à boire: car agissant de la sorte vous amasserez des charbons de feu sur sa tête.

La charité 25. ne fait connoistre qu'elle a des ennemis, qu'en leur faisant plus de bien qu'aux autres, & se tient bien vengée quand Dieu leur fait misericorde; parce que c'est par là qu'elle la veut meriter elle-même. — Les occasions de servir ses ennemis, sont precieuses à un vrai chrêtien: il n'a garde de les laisser échapper.

21 Ne vous laissez point vaincre par le mal : mais travaillez à vaincre le mal par le bien. ¶

Enfin 26. la charité est à l'épreuve de toute la malignité des plus implacables ennemis, & elle n'en veut triompher que par les bienfaits ; parce qu'elle sçait que c'est par là qu'elle imite Dieu, & qu'elle est fille de celuy qui est la charité même. — Vaincre le mal par le mal, c'est se laisser vaincre soy-même par sa propre cupidité & sa passion : vaincre le mal par le bien, c'est se vaincre soy-même par la charité, & triompher de son ennemi en gagnant son cœur. Seigneur, qui n'avez pû estre vaincu par toute la malignité du cœur de vos ennemis, c'est vous seul qui pouvez répandre dans mon cœur la douceur de la charité. Vôtre victoire est la mienne : daignez m'en appliquer la vertu.

21 Noli vinci à malo, sed vince in bono malum. ¶

CHAPITRE XIII.

§. I. ESTRE SOUMIS AUX PUISSANCES. PAYER LE TRIBUT AUX PRINCES.

1 *l* QUe tout le monde soit soumis aux puissances superieures ; car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu, & c'est luy qui a établi toutes celles qui sont sur la terre.

Doctrine apostolique & divine de la puissance legitime des Rois & des autres souverains, contre les Juifs liber-

1 *l* OMnis anima potestatibus sublimioribus subdita sit : non est enim potestas nisi à Deo : quæ autem

sunt à Deo ordinata sunt.
1 Sag. 6. 4. 1. de S. Pier. 2. 13.

tins, les chrêtiens charnels, & les Ecclesiastiques rebelles, qui sous pretexte de religion violent la religion même, en secoüant le joug d'une autorité qui vient de Dieu, & ne depend que de Dieu. Le 1. devoir des sujets est de reconnoistre la souveraineté des princes, leur autorité dans leurs officiers & dans les magistrats, & l'obeïssance qui leur est duë. L'un & l'autre est de droit divin. Et cela s'étend, selon saint Paul, à tout le monde, *sans exception, c'est à dire, selon saint Chrysostome, aux Apôtres, aux Evangelistes, aux Prophetes, aux Evêques, aux Prêtres, aux Moines & aux religieux, qui doivent étre* soumis *non par une obeïssance seulement exterieure, mais par un assujettissement volontaire & du fond du cœur. Le 2. devoir des sujets envers* les puissances, *qui est un titre que l'Apôtre donne aux Rois comme aux Anges, est de ne pas regarder leurs defauts personnels, qui viennent d'eux-mêmes; mais leur puissance qui vient de Dieu & qui est toujours bonne. L'Apôtre ajoute la qualité de* superieures *à celle de* Puissances; *parce que les Rois n'ont personne au dessus d'eux pour le temporel, que Dieu seul:* Omnibus major, solo Deo minor. *Tertul. Dieu est la premiere majesté; le Roy, la seconde. Sa couronne est independante de toute-puissance créée. Le 3. devoir des sujets est de reconnoistre que la puissance royale vient* de Dieu. *Tout usage de cette puissance, ny toute voie pour y entrer ne sont pas de Dieu;*

quoique toute puissance soit de luy : mais tout est dans son ordre, & il est de cet ordre d'y estre soumis en aimant ce qu'il ordonne, souffrant ce qu'il permet, & tolerant ce qu'il tolere.

2 Celuy donc qui s'oppose aux puissances, resiste à l'ordre de Dieu ; & ceux qui y resistent, attirent la condamnation sur eux-mêmes.

2 Itaque qui resistit potestati, Dei ordinacioni resistit. Qui autem resistunt, ipsi sibi damnationem acquirunt :

Un 4. devoir des sujets est de ne s'élever jamais contre les Rois, quels qu'ils soient, puisque c'est s'attaquer à Dieu. Car vouloir se dispenser de l'obeïssance qui leur est dûë, c'est vouloir se dispenser de la loy éternelle, qui consiste dans l'ordre de Dieu. — C'est luy qui venge les Rois de la revolte de leurs sujets, parce qu'ils sont ses images, & qu'il s'est reservé à luy seul le droit de les juger. — On ne peut employer contre eux d'autres armes, que les gemissemens & la priere ; ny faire d'autre resistance à l'autorité, que par les larmes puissantes de la pieté, par les doux efforts de la charité, par la sainte violence de l'humilité.

3 Car les Princes ne sont point à craindre lorsqu'on ne fait que de bonnes actions ; mais lors qu'on en fait de mauvaises. Voulez-vous ne point craindre les puissances ? Faites bien, & elles vous en loüeront.

3 Nam principes non sunt timori boni operis, sed mali. Vis autem non timere potestatem ? Bonum fac ; & habebis laudem ex illa :

Un Prince est aimable à tous ceux qui aiment l'ordre de Dieu ; il n'est terrible qu'à ceux qui aiment leurs propres desordres. — Si les Princes méprisent ou maltraitent les gens de bien, &

estiment ou autorisent les méchans, c'est un violement de l'ordre de Dieu; mais il est de cet ordre même de le souffrir patiemment; ce qui est un 5. devoir des sujets. — C'est un double gain que de faire son devoir, & de n'en recevoir en cette vie ny la recompense, ny la loüange. — Ce que les hommes retiennent injustement, Dieu le rendra au centuple à ceux qui n'attendent rien que de luy.

4 Le Prince est le ministre de Dieu pour vous favoriser dans le bien. Que si vous commettez le mal, vous avez raison de le craindre; parce que ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée. Car il est le ministre de Dieu pour executer sa vengeance, en punissant celuy qui fait de mauvaises actions.

[r] 4 Dei enim minister est tibi in bonum. Si autem malum feceris, time: non enim si ne causa gladiū portat. Dei enim minister est: vindex in iram ei, qui malum agit.

C'est une qualité éminente & sacrée que d'estre le lieutenant & le ministre de Dieu pour établir le bien & pour empêcher le mal. Heureux le Prince qui la connoist & la remplit! — Il est le ministre de Dieu pour exercer sa vengeance, non pour servir à celle des autres. — Qu'un enfant de Dieu ne se croye pas degradé pour obeïr à un homme; puisque c'est un 6. devoir des sujets de regarder & de respecter Dieu même dans cet homme. Mais cet homme aussi est obligé de les gouverner & de les traiter selon l'esprit, l'intention & les regles de la conduite de Dieu même, avec amour, sagesse, liberté, justice, indulgence, liberalité, &c. Se souvenant toujours que les Princes sont pour les peuples, & non pas les peuples pour les Princes.

5 Il est donc necessaire de vous y soumettre, non seulement par la crainte du châtiment; mais aussi par le devoir de la conscience.

Un chrêtien regarde la soumission aux Princes, non comme une œuvre de surerogation & seulement de conseil, mais comme une obligation de conscience, & un devoir indispensable de la religion, qui est un 7. devoir des sujets envers leurs Princes. — Un vrai chrêtien s'en aquite, non par la crainte des peines comme un esclave, mais par l'amour de la loy & de la volonté de Dieu, & par la crainte de blesser luy-même son ame par le peché.

6 C'est pour cette même raison que vous payez le tribut aux Princes; parce qu'ils sont les ministres de Dieu, toujours appliqués aux fonctions de leur employ.

Un 8. devoir est de payer le tribut ou les autres droits équivalens. Puisque S. Paul l'ordonne de la part de Dieu, cela est dû aux Princes de droit divin, comme aux ministres & aux officiers de Dieu, pour la conservation du repos public, des biens temporels, & de la vie de leurs sujets. — Il n'y a que la religion qui soumette vraiment le cœur aux Rois; parce qu'elle seule les regarde comme ministres de Dieu.

7 *m* Rendez-leur donc à tous ce qui leur est dû: le tribut à qui vous devez le tribut, les imposts à qui vous devez les imposts, la crainte à qui vous devez de la crainte, l'honneur à qui

5 Ideò necessitate subditi estote, non solum propter irã, sed etiam propter cõscientiam.

6 Ideò enim & tributa præstatis: ministri enim Dei sunt, in hoc ipsum servientes.

7 *m* Reddite ergo omnibus debita: cui tributum, tributum:

cui vectigal, vectigal: cui timorem, timorem: cui honorē, honorem.

m Mat. 22. 21.

vous devez de l'honneur.

C'est une dette, & non pas un don; que de payer aux Rois les tributs ordinaires, & les subsides extraordinaires, L'obligation de payer ces subsides est un 9. devoir. — Un sujet doit avoir pour son Prince, non la terreur d'une mauvaise conscience, ny une soumission hypocrite, mais une crainte filiale; puisque le Roy est le pere de ses sujets & qu'ils sont ses enfans. On doit donc en conscience craindre de l'offenser, de l'irriter, de rien faire de contraire au respect qui luy est dû, de luy déplaire, sauf toujours les droits de Dieu & de la justice : & c'est un 10. devoir des sujets envers leur Prince. C'en est un 11. de luy rendre les honneurs dûs à sa personne sacrée & à tous ceux qui le representent. Le 12. est d'avoir du zele pour son honneur, d'inspirer aux autres l'estime & le respect qu'ils luy doivent, d'empêcher qu'on ne le deshonore, de defendre ses droits, ses prerogatives, sa reputation quand on le peut, & qu'on se trouve dans l'occasion & en état de le faire.

§. 2. RENDRE A CHACUN CE QUI LUY EST DEU. AMOUR DU PROCHAIN, ABREGE' DE LA LOY.

8 * Nemini quidquā debeatis, nisi ut invicem diligatis: qui enim diligit

8 * Faites en sorte de ne demeurer redevables à personne, que de l'amour qu'on se doit les uns aux autres. Car celuy qui aime le prochain, accomplit la loy;

Un des premiers devoirs du chrêtien

à l'égard du prochain, est de payer exactement ses dettes. Il est conforme non seulement à la raison & à la loy de Dieu, mais encore à l'esprit du christianisme, qui nous détache des biens de la terre le plus legitimement aquis, & plus encore sans doute de ceux qui ne sont pas à nous. La charité est une dette dont on doit s'aquiter toujours envers tous, sans en vouloir jamais estre quitte envers personne. Elle seule remplit tous les devoirs envers Dieu & envers le prochain: & sans elle on n'en accomplit aucun comme il faut. Aimable dette, qui enrichit celuy qui la paye, & que l'on possede d'autant plus parfaitement, qu'on est plus promt, plus fidelle, & plus liberal à la payer!

9 parce que ces commandemens de Dieu: *n* Vous ne commettrez point d'adultere: Vous ne tüerez point: Vous ne déroberez point: Vous ne porterez point de faux témoignage: Vous n'aurez point de mauvais desirs, & s'il y en a quelqu'autre semblable; tous ces commandemens, dis-je, sont compris en abregé dans cette parole: *o* Vous aimerez le prochain comme vous-même.

Il n'y a que la charité qui puisse mettre à couvert l'honneur, la vie, les biens, & la reputation du prochain. Elle seule est vraiment soumise à la loy divine & aux loix humaines. Elle seule renferme toutes les vertus, & detruit tous les vices. Si elle n'est la fin, la regle & le principe de toute nostre conduite envers le prochain, nous ne l'aimons

proximum, legem implevit:

* *Du 4. Dim. aprés les Rois ou du 25. aprés la Pent.*

9 Nam: *n* Non adulterabis: Non occides: Non furaberis: Non falsum testimonium dices: Non concupisces: & si quod est aliud mandatum, in hoc verbo instauratur: *o* Diliges proximum tuum sicut te ipsum.

n *Exod.* 20. 14. *Deut.* 5. 18.

o *Levit.* 19. 18. *Mat.* 22. 39. *Marc*, 12. 31. *Gal.* 5. 14. *Jacq.* 2. 8.

pas comme nous devons nous aimer nous-mêmes.

10 Dilectio proximi malum non operatur. Plenitudo ergo legis est dilectio. ¶

10 L'amour qu'on a pour le prochain, ne souffre point qu'on luy fasse du mal. Et ainsi l'amour est l'accomplissement de la loy. ¶

Le mal que la charité peut faire souffrir pour conserver la justice, ou pour procurer la charité même, est dés là un grand bien.— La loy éclaire la charité; mais la charité accomplit la loy. — Heureux qui n'a point d'autre affaire que de se remplir de la lumiere de la loy de Dieu par l'étude des écritures, & de s'embraser de l'ardeur de la charité par la priere! Toute la loy est écrite dans le cœur, quand la charité y est répanduë.

§. 3. MARCHER COMME DURANT LE IOUR. FUIR LES VICES. SE REVESTIR DE IESUS-CHRIST.

11 Et hoc * scientes tempus: quia hora est jam nos de somno surgere. Nunc enim propior est nostra salus, quàm cum credidimus,

* Du 1. Dim. de l'Avent.

11 Aquittons-nous donc de cet amour, & d'autant plus que * nous sçavons que le temps presse, & que l'heure est déja venuë de nous reveiller de nôtre assoupissement, puisque nous sommes plus proche de nôtre salut que lorsque nous avons reçû la foy.

C'est une grande science que la science du tems de Dieu. — Qu'il y a de chrêtiens qui semblent ne connoître pas mieux que les Juifs, le temps de la visite du Seigneur & de sa grace! — C'est en formant nos mœurs sur les maximes de Jesus-Christ & en faisant tout pour l'amour de Dieu, que nous discernons

le temps de la loy & celuy de la grace, l'état de la servitude des esclaves, & celuy de l'amour des enfans. — Plus la lumiere croît & plus les verités de l'evangile s'éclaircissent; plus aussi nostre paresse & nostre assoupissement sont inexcusables. — Le tems passe & l'éternité approche. Méprisons les biens qui passent avec le tems, faisons-nous un tresor de ceux qui demeurent dans l'éternité. — Reveillons-nous à la voix du salut, pour n'estre pas surpris de la trompette du Jugement.

12 La nuit est déja fort avancée, & le jour s'approche. * Quittons donc les œuvres de tenebres, & revestons-nous des armes de lumiere.

13 Conduisons-nous d'une maniere honnête, comme estant dans le jour. Ainsi *p* ne vous laissez point aller aux debauches ny aux yvrogneries, aux impudicités ny aux dissolutions, aux querelles ny aux envies.

Un ouvrier ne se reveille que pour travailler, un soldat pour combattre, un voyageur pour marcher. Travaillons donc à l'édifice de la charité: combattons les inclinations de la cupidité; avançons vers le ciel & l'éternité, à la faveur du jour de l'evangile & par les forces de la grace. — On doit veiller avec grand soin sur ces trois sources de vices, le plaisir de la bouche, l'impureté, & l'orgueil, d'où nait l'abus des biens exterieurs & des interieurs, de ceux du corps & de ceux de l'esprit. O grand Dieu, defendez-nous-en par

12 Nox præcessit, dies autem appropinquavit. * Abjiciamus ergo opera tenebrarũ, & induamur arma lucis.

* *De S. Augustin, selon l'usage de Paris.*

13 Sicut in die honestè ambulemus; non in comessationibus, & ebrietatibus, *p* non in cubilibus, et impudicitiis, non in contentione, & æmulatione.

p *Luc, 21. 34.*

vôtre grace, & donnez-nous des forces pour les combattre!

14 q Sed induimini Dominum Iesum Christum, ¶ & carnis curã ne feceritis in desideriis.

14 q Mais revêtez-vous de nôtre Seigneur Jesus-Christ, ¶ & ne cherchez pas à contenter vôtre sensualité, en satisfaisant à ses desirs.

q Gal. 5. 16. 1. de S. Pier. 2. 11.

La foy est le jour du chrêtien; la grace est son reveil; Jesus-Christ est le vêtement dont il cache la honte de ses pechés. Qu'est-ce que se revêtir de Jesus-Christ, sinon se revêtir interieurement de sa justice, & ne faire voir au dehors que cet habit, c'est à dire sa vie, son humilité, sa douceur, & ses autres vertus? C'est obeïr à Dieu que de contenter la raison & la foy, en donnant au corps ce que la necessité exige, & en luy refusant ce que la sensualité demande. Mais c'est se rendre esclave du peché que de suivre les inclinations corrompuës de la cupidité.

CHAPITRE XIV.

§. 1. NE POINT ME'PRISER LES FOIBLES. NE POINT CONDAMNER LES FORTS. NUL NE VIT POUR SOY, MAIS POUR DIEU.

1 Infirmũ autem in fide assumite: ¶ non in disceptationibus cogitationum.

1 Recevez avec charité celuy qui est encore foible dans la foy, ¶ sans vous amuser à contester avec luy.

Qui sçait s'affoiblir charitablement avec les foibles, sçait l'art de les rendre forts. — Celuy qui se souvient qu'il est pere, n'oubliera jamais la douceur. —

Ce n'est point par la chaleur de la dispute que l'on gagne à Dieu les ames, mais par la douceur de la charité. — La controverse aigrit, rebute, & endurcit souvent beaucoup d'heretiques, & en convertit peu : on ne doit ny la negliger, ny s'en contenter, ny la rendre odieuse par aucune aigreur ny aucune durcté.

2 Car l'un croit qu'il luy est permis de manger de toutes choses : & l'autre au contraire qui est foible dans la foy, ne mange que des legumes.

2 Alius enim credit se manducare omnia : qui autem infirmus est, olus manducet.

Dans les choses indifferentes d'elles-mêmes, il vaut mieux abandonner chacun à sa conscience & à sa lumiere, que de troubler la paix par des disputes inutiles. — Le foible ne peut pas suivre le fort ; mais le fort peut & doit menager le foible.

3 Que celuy qui mange de tout, ne méprise point celuy qui n'ose manger de tout ; & que celuy qui ne mange pas de tout, ne condamne point celuy qui mange de tout, puisque Dieu l'a pris à son service.

3 Is qui manducat, non manducantem non spernat : & qui non manducat, manducantem non judicat : Deus enim illum assumpsit.

Mépriser les simples & les ignorans, c'est un defaut dont peu de sçavans se defendent : mais aussi juger & condamner hardiment ceux qui ont plus de lumiere, c'est un vice assez ordinaire aux ignorans. — Dieu se charge de la conduite des simples & des foibles, aussi-bien que de la nourriture des pauvres. Ils marchent d'autant plus sûrement qu'ils se défient d'eux-mêmes, & qu'ils sont dans une plus grande necessité de recourir à Dieu & de s'abandonner à luy.

§. 2. INSTRUCTION POUR LES FOIBLES QUI JUGENT ET CONDAMNENT LES AUTRES.

4 r Qui eſtes-vous pour oſer ainſi condamner le ſerviteur d'autrui ? S'il tombe, ou s'il demeure ferme, cela regarde ſon maiſtre. Mais il demeurera ferme, parce que Dieu eſt tout-puiſſant pour l'affermir.

4 r Tu quis es, qui judicas alienum ſervum? Domino ſuo ſtat, aut cadit: ſtabit autem: potens eſt enim Deus ſtatuere illum.

r Jacq. 4. 13.

Qu'il eſt dangereux de vouloir ſe rendre juge de la conſcience des autres ! 1. Dieu s'eſt reſervé le cœur : il n'eſt point du reſſort de l'homme. 2. C'eſt entreprendre ſur les droits de Dieu, qui eſt le juge auſſi-bien que le maiſtre de tous. 3. C'eſt s'expoſer à condamner celuy que Dieu juſtifie. — Ce que la grace fait dans l'homme pour ſon affermiſſement, ſaint Paul l'attribuë à la toute-puiſſance de Dieu ; parce que ſa grace n'eſt de ſa part autre choſe que ſa volonté toute-puiſſante. C'eſt l'idée que Dieu nous en donne luy-même dans toutes ſes Ecritures.

5 De même l'un met de la difference entre les jours, l'autre conſidere tous les jours également. Que chacun agiſſe ſelon qu'il eſt pleinement perſuadé dans ſon eſprit.

5 Nam alius judicat diem inter diem: alius judicat omnem diem: unuſquiſque in ſuo ſenſu abundet.

Il eſt 4. dangereux de juger ; parce que ſouvent on condamne injuſtement ceux qui agiſſent & qui en effet doivent agir ſelon leur conſcience dans les choſes indifferentes. Quand une lumiere ſuperieure ne nous determine point à cet

égard, nous suivons sûrement la nostre.

6 Celuy qui distingue les jours, les distingue pour plaire au Seigneur; celuy qui mange de tout, le fait pour plaire au Seigneur, & en rend à Dieu; & celuy qui ne mange pas de tout, le fait aussi pour plaire au Seigneur, & il rend aussi graces à Dieu.

6 Qui sapit diem, Domino sapit. Et qui manducat, Domino manducat: gratias enim agit Deo. Et qui non manducat, Domino non manducat, & gratias agit Deo.

Il est 5. dangereux de juger de la conscience des autres; parce qu'on peut également honorer Dieu par l'usage ou par la privation de certaines choses, quand on y cherche également à luy plaire, & qu'elles élevent & unissent à Dieu. — Celuy qui dans des pratiques indifferentes à la pureté d'intention & la fidelité à raporter tout à Dieu, l'honore plus quelquefois dans des fautes de bonne foy, que d'autres dans des actions irreprehensibles devant les hommes.

7 Car aucun de nous ne vit pour soy-même: & aucun de nous ne meurt pour soy-même.

7 Nemo enim nostrûm sibi vivit, & nemo sibi moritur.

Il est 6. dangereux de juger; parce que Dieu peut & doit estre honoré en toutes sortes d'états & par toutes sortes de voies, & que l'homme n'a droit d'en condamner aucune quand Dieu en laisse la liberté. — La vie & la mort nous doivent estre indifferentes en elles-mêmes. On n'y doit regarder que la volonté de Dieu, & le droit qu'il a de s'honorer en nous & par nous, comme il luy plaît, par nôtre vie ou par nôtre mort. — L'obligation de rapporter tout à Dieu,

fait bien voir que nous ne sommes pas à nous-mêmes. Et cette derniere verité prouve aussi la premiere.

8 Sive enim vivimus, Domino vivimus: sive morimur, Domino morimur. Sive ergo vivemus, sive morimur, Domini sumus.

8 Soit que nous vivions, c'est pour le Seigneur que nous vivons: soit que nous mourions, c'est pour le Seigneur que nous mourons. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes toujours au Seigneur.

Hé plût à Dieu que ces paroles fussent bien gravées dans nos cœurs! Non, n'oublions jamais que tous les momens de nôtre vie sont à Dieu, que nous ne devons rien faire que pour luy. N'y estre pas fidelle, c'est manquer à une des principales obligations.

9 In hoc enim Christus mortuus est, & resurrexit: ut & mortuorum & vivorum dominetur.

9 Car c'est pour cela même que Jesus-Christ est mort & qu'il est ressuscité, afin d'avoir un empire souverain sur les morts & sur les vivans.

Il est 7. dangereux de juger de la conscience des autres; parce que c'est vouloir ravir à Jesus-Christ un droit qu'il a aquis au prix de son sang & de sa mort, & 8. parce que c'est violer les droits de sa vie nouvelle & immortelle en sa resurrection, qui luy donne comme au Roy immortel une nouvelle puissance sur les hommes pour les regir & les conduire à Dieu; & comme au prêtre éternel, le droit de les sacrifier & de les consacrer tous à sa gloire par les voies qu'il luy plaît de choisir.

10 Tu autem quid judicas fratrē tuum? aut tu quare

10 Vous donc, pourquoy condamnez-vous vôtre frere? Et vous, pourquoy méprisez-vous le vôtre? ſ Car nous paroîtrons tous devant le tribunal de Jesus-Christ.

Il est 9. dangereux de juger les autres, parce que c'est oublier que Dieu est le juge de nous tous, & qu'ainsi c'est prevenir & usurper son jugement. 10. Pourquoy s'amuser à critiquer la vie des autres, au lieu de nous preparer à repondre de la nôtre à nôtre juge qui va paroître? Si nous ne croyons pas cette verité, nous sommes des infidelles: si nous la croyons nous sommes des foux de n'en pas faire cet usage.

spernis fratrem tuum? ſ Omnes enim stabimus ante tribunal Christi. ſ 2. Cor. 5. 10.

11 Selon cette parole de l'Ecriture: *t* je jure par moy-même, dit le Seigneur, que tout genou flêchira devant moy, & que toute nation me reconnoîtra pour son Dieu.

11 Scriptum est enim: *t* Vivo ego: dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne genu: & omnis lingua confitebitur Deo. *t Isa.* 45. 24. *Philip.* 2. 10.

Il est 11. dangereux de juger les autres, parce que si nous n'obeïssons maintenant par amour à celuy qui nous deffend de juger nos freres, il viendra bientôt nous forcer par sa justice à luy estre soumis. — Falloit-il donc que Dieu employât le jurement pour nous persuader qu'il est le maistre & le Dieu de toute creature? Il le falloit à cause de l'aveuglement & de la dureté de nôtre cœur. — Nôtre langue est faite pour louër & glorifier Jesus-Christ, & non pas pour deshonorer nos freres par nos accusations temeraires.

12 Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu de soy-même.

12 Itaque unusquisque nostrûm pro se rationem reddet Deo.

Le monde est plein de gens qui s'occupent à examiner & à condamner la conduite des autres sur des choses indifferentes; & peu pensent au compte qu'ils rendront à Dieu, peut-être dés

aujourd'huy, depuis les devoirs les plus essentiels jusqu'à une parole oisive.

13 Non ergo ampliùs invicem judicimus: sed hoc judicate magis, ne ponatis offendiculum fratri, vel scandalum.

13 Ne nous jugeons donc plus les uns les autres; mais jugez plutôt que vous ne devez pas donner à vôtre frere une occasion de chute & de scandale.

Il est 12. dangereux de juger; parce que la charité ne peut souffrir qu'en condamnant vôtre frere, vous l'exposiez à la tentation de vous condamner vous-même, de se refroidir à vôtre égard, de se decourager, ou de se detourner du chemin de la foy, ou de la pieté. — Nous ne faisons point assez nostre affaire, du salut de nos freres. Cependant Dieu en fait bien la sienne.

14 Scio, & confido in Domino Iesu, quia nihil commune per ipsum, nisi ei qui existimat quid commune esse, illi commune est.

14 Je sçay & je suis persuadé, selon la doctrine du Seigneur Jesus, que rien n'est impur de soy-même, & qu'il n'est impur qu'à celuy qui le croit impur.

Enfin 13. il est dangereux de juger; parce que c'est un principe de la foy chrêtienne, que toutes les creatures sont bonnes. — Nulle ne peut nuire qu'à celuy qui en use contre sa conscience, ou contre l'ordre de Dieu & la defense de l'Eglise. — Graces soient renduës à J. C. qui nous a delivrés des servitudes de la loy judaïque, afin que nous donnions tous nos soins & toute nôtre application à purifier nôtre cœur & à le consacrer à Dieu.

§ 3. AVIS AUX SCAVANS QUI MEPRISENT LES FOIBLES.

15 Mais si en mangeant de quelque chose vous attristez vôtre frere, dés-là vous ne vous conduisez pas avec charité. *u* Ne faites pas perir par vôtre manger celuy pour qui Jesus-Christ est mort.

15 Si enim propter cibum frater tuus contristatur, jam non secundùm charitatem ambulas. *u* Noli cibo tuo illum perdere, pro quo Christus mortuus est. u 1. Cor. 8. 11.

1. C'est bien mal entendre la liberté evangelique, & bien abuser de la lumiere de la foy, que d'en user contre l'ordre de la charité, en contristant son frere, & troublant sa conscience. 2. Celuy qui pour ne se vouloir contraindre en rien, ny s'accommoder à la foiblesse de son frere, l'expose à se perdre éternellement, ne connoît gueres le prix du sang d'un Dieu. — Voir Jesus-Christ mourir pour le salut de ses propres ennemis, & ne vouloir pas qu'il nous en coute la moindre condescendance pour nos freres : quelle dureté! quel aveuglement! Que les Superieurs y pensent: que chacun s'examine.

16 Prenez donc garde de ne pas exposer aux médisances des hommes le bien dont nous joüissons.

16 Non ergo blasphemetur bonum nostrum.

En 3. lieu rien ne donne une plus mauvaise opinion de l'Eglise à ses ennemis, que d'y voir dominer sur la foy des fidelles, & y entretenir des divisions pour des choses qui ne blessent ny la foy ny les mœurs. 4. C'est exposer la liberté de l'Evangile à passer dans l'esprit des foibles pour un libertinage, ou une li-

berté d'user de tout sans discernement.

17 Non est enim regnum Dei, esca & potus: sed justitia & pax, & gaudium in Spiritu sancto.

17 Car le Royaume de Dieu ne consiste pas dans le boire & le manger, mais dans la justice, dans la paix & dans la joye que donne le S. Esprit.

Que ce 5. avis contient une maxime de grand usage ! Qu'il est necessaire de la bien étudier & d'en connoître toute l'étenduë ! — C'est mal connoître les veritables interêts de l'Eglise, que de la diviser par des contestations inutiles, ou des pratiques indifferentes, au lieu de s'appliquer à y établir la vraie pieté envers Dieu, l'union & la paix entre les chrêtiens, & la joie du regne de la charité qui supplée à tout.

18 Qui enim in hoc servit Christo, placet Deo, & probatus est hominibus.

18 Et celuy qui sert Jesus-Christ en cette maniere, se rend agreable à Dieu, & est approuvé des hommes.

Pourquoy 6. troubler & inquieter des consciences que nous voyons estre unies à Dieu par le lien de la charité ? — Rien n'est plus selon le cœur de Dieu, ny plus digne de l'estime des hommes, qu'un pasteur qui aime vraiment la paix de l'Eglise.

19 Itaque quæ pacis sunt, sectemur: & quæ ædificationis sunt, in invicem custodiamus.

19 Appliquons-nous donc à rechercher ce qui peut entretenir la paix parmi nous, & nous édifier les uns les autres.

En 7. lieu le zele d'un pasteur doit s'exercer à retrancher toutes les semences de division, & à établir le bien solide d'une maniere édifiante. — On ne se doit regarder les uns les autres que pour profiter mutuellement du bon exemple. Malheur à ceux qui par leurs médisances

les forcent à ne se regarder qu'avec de mauvais soupçons, avec défiance, ou pour se juger temerairement les uns les autres.

20 Que le manger ne soit pas cause que vous détruisiez l'ouvrage de Dieu. x Ce n'est pas que toutes les viandes ne soient pures; mais un homme fait mal d'en manger, lors qu'en le faisant il scandalise les autres.

20 Noli propter escam destruere opus Dei. x Omnia quidem sunt munda: sed malum est homini, qui per offendiculum manducat.

x A Tite. 1. 15.

La charité, 8. le salut & la paix sont vraiment l'ouvrage de Dieu, & le sang de Jesus-Christ en est le prix: & nous ne ferons pas difficulté de le détruire par un attachement inflexible à nôtre sens, & par un usage indiscret de nôtre lumiere? — La meilleure chose peut devenir un grand mal, quand la charité n'en regle pas l'usage.

21 y Et il vaut mieux ne point manger de chair & ne point boire de vin, ny rien faire de ce qui est à vôtre frere une occasion de chute ou de scandale, ou qui le blesse, parce qu'il est foible.

21 y Bonū est non manducare carnem, & non bibere vinum, neque in quo frater tuus offenditur, aut scandalisatur, aut infirmatur.

y 1. Cor. 8. 13.

En 9. lieu tout doit ceder à la charité & au salut de nos freres. — Une sage & charitable condescendance peut gagner les foibles & les rendre capables d'entendre raison; une conduite dure, inflexible & méprisante, n'est capable que de les rebuter, d'entretenir leur scrupule, & de les éloigner de la lumiere.

22 Avez-vous une foy éclairée? Contentez-vous de l'avoir dans le cœur aux yeux de Dieu. Heureux celuy que sa conscience ne condamne point en ce qu'il veut faire!

22 Tu fidem habes? penes temetipsum habe coram Deo:

Beatus, qui non judicat semetipsum in eo quod probat.

Toute verité 10. n'est pas toujour bonne à dire à tous & en toutes sorte de rencontres. C'est s'aimer plus que l'Eglise que de l'exposer au trouble par un vaine ostentation de sa propre lumier & de son sçavoir. Ce n'est ny connoîtr ny avoir son esprit. — Souvent il faut contenter de se justifier devant l tribunal de sa propre conscience pour l bien de la paix. — Avant que de nou empresser à faire suivre aux autres nôtre lumiere, voyons si nous la suivon nous-mêmes en toutes choses.

23 Qui autem discernit, si manducaverit, damnatus est; quia nō ex fide. Omne autem, quod non est ex fide, peccatū est.

23 Mais celuy qui doute s'il peu manger d'une viande, & ne laisse pa d'en manger, il est condamné; parc qu'il n'agit pas selon sa foy. Or tout c qui ne se fait point selon la foy, est pe ché.

C'est un grand mal 11. que de porte les foibles à un bien non necessaire qu'i ne reconnoissent pas pour un bien, a lieu de commencer par les instruire. — La bonne foy vaut quelquefois mieux au foibles que la lumiere dans les choses in differentes. — On doit prendre le par le plus sûr dans le doute : faire autre ment, c'est tenter Dieu. — Nôtre con science est le premier casuiste que nou devons consulter dans nos doutes : ma cette conscience doit estre formée par l foy. En vain nous nous appuyons a l'approbation d'une foule de docteurs, ce docteur interieur que nous porton dans nous-mêmes nous condamne.

CHAPITRE XV.

§ 1. QUE LES FORTS SUPORTENT LES FOIBLES. SE CONSOLER ET SE FORTIFIER PAR L'ECRITURE.

1 NOus devons donc, nous qui sommes plus forts, supporter les foiblesses des infirmes, & non pas chercher nôtre propre satisfaction.

Le 12. avis que donne icy l'Apôtre, est que les forts doivent se souvenir que ce qu'ils ont de plus que les autres, n'est pas pour accabler les foibles, mais pour les aider. — C'est abuser des dons de Dieu, que de n'en faire usage que pour se satisfaire soy-même. — Il en est de ce bien comme des richesses & des autres talens : il en faut faire part au prochain qui en a besoin, puis qu'on se trouve comme depositaire de la part qu'il a à un patrimoine commun.

2 Que chacun de vous tâche de satisfaire son prochain dans ce qui est bon & qui le peut édifier ;

Il faut 13. que chacun regle sa conduite exterieure par ce qu'il doit au prochain. — Il y a grande difference entre la complaisance que l'esprit du monde inspire pour les hommes, & celle que l'Esprit de Dieu nous commande : celle-là tend à les perdre en les flattant dans le mal ; celle-cy à les guerir en supportant leurs foiblesses, & en les encourageant au bien.

1 DEbemus autem nos firmiores imbecillitates infirmorum sustinere, & non nobis placere.

2 Unusquisque vestrûm proximo suo placeat in bonum, ad ædificationem.

3 Etenim Christus nō sibi placuit, sed sicut scriptum est: ℨ Impropéria improperantium tibi ceciderunt super me.

ℨ Ps. 48. 10.

3 puisque Jesus-Christ n'a pas cherché à se satisfaire luy-même, selon ce qui est dit dans l'Ecriture : ℨ. Les injures qu'on vous a faites sont tombées sur moy.

En 14. lieu l'exemple de Jesus-Christ ne doit-il pas estre pour nous une loy souveraine de charité & de condescendance envers le prochain ? Il a porté devant son Pere tous nos pechez & la peine qu'ils meritoient, & nous refusons de porter la foiblesse de nos freres.

4 * Quæcumque enim scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt : ut per patientiam, & consolationé Scripturarum, spem habeamus.

* *Du 2. Dim. de l'Avent.*

4 Car * tout ce qui est écrit, a esté écrit pour nôtre instruction, afin que nous concevions une esperance ferme par la patience, & par la consolation que les Ecritures nous donnent.

La patience 15. est ce que l'écriture demande le plus de nous. La patience à attendre Dieu, sa grace & ses momens; à supporter le prochain, ses foiblesses & ses defauts; à souffrir ce qui nous arrive au dedans & au dehors de nous-mêmes : la patience ou la fidelité à ne pas tant chercher les consolations humaines, que celles de la parole & des promesses divines. C'est à quoy se reduit toute l'Ecriture Sainte, & ce qui fonde l'esperance chrétienne. — La patience, la consolation, l'esperance, la force & le courage, sont les fruits de la lecture de la parole de Dieu. Elle est toute entiere & dans toutes ses parties ou l'instruction de nôtre foy, ou l'affermissement de nôtre esperance, ou l'accroissement de nôtre charité. N'en negligeons aucune; appliquons-nous-les toutes, comme si elles n'étoient que pour nous.

5 Que

5 Que le Dieu de patience & de consolation *a* vous fasse la grace d'estre toujours unis de sentimens & d'affection les uns avec les autres selon l'Esprit de Jesus-Christ ;

En 16. lieu qui ne se doit estimer heureux d'avoir occasion d'exercer la patience, dont Dieu est la source, le createur, & le Dieu ; Jesus-Christ la regle & le modelle ; le S. Esprit, la sanctification & le lien ? — Le monde a sa consolation, sa paix & son union ; mais celle qui est selon Jesus-Christ, & qui vient de Dieu, est seule digne d'un chrêtien. — Dieu est le Dieu de la patience & de la consolation, parce que c'est luy qui les donne, & les donne en Dieu, les creant, pour ainsi dire, & les formant luy-même dans le cœur. Il en est encore le Dieu, parce qu'il est la charité, & que c'est luy qui les répand dans le cœur avec la charité.

5 Deus autem patientiæ & solatii, *a* det vobis idipsum sapere in alterutrũ secundùm Iesum Christum ;

a 1. *Cor.* 1. 10.

6 afin que d'un même cœur & d'une même bouche vous glorifiez Dieu le Pere de nôtre Seigneur Jesus-Christ.

Un 17. avis que saint Paul nous donne icy, est d'avoir dans l'esprit que la fin & la perfection du christianisme est de n'estre tous qu'un cœur pour offrir à Dieu par Jesus-Christ la loüange & le sacrifice d'une unité toute divine. — L'unité du sacrifice de la loüange, c'est l'unité de la foy que la bouche confesse, & de la charité qui anime le cœur. — La plus grande gloire du Pere par l'incarnation, est d'estre le Dieu de son Fils. La plus grande gloire du Fils est d'avoir

6 ut unanimes, uno ore honorificetis Deũ, & Patrem Domini nostri Iesu Christi.

Dieu pour son Pere. La plus grande gloire du chrêtien est d'estre appellé à ne faire qu'un fils avec ce Fils unique, & d'avoir un même Pere que luy.

7 Propter quod suscipite invicé, sicut & Christus suscepit vos in honorem Dei.

7 C'est pourquoy unissez-vous les uns aux autres pour vous soutenir mutuellement, comme Jesus-Christ vous à unis à luy pour la gloire de Dieu.

Un 18. avis qui nous porte à user de condescendance envers le prochain, est de penser à la condescendance incomprehensible, par laquelle le Fils de Dieu a pris & enté en sa personne nôtre nature & toutes ses infirmités par l'incarnation, pour établir l'unité de la religion dans l'unité d'un corps que forment le chef & les membres, & par l'unité d'un même esprit qui anime ce corps & y réünit tous les hommes, Juifs & Gentils, libres & esclaves, &c. — Qui pour aimer ses freres & pour concourir de tout son pouvoir à la conservation de l'unité de la charité dans l'Eglise, ne sera touché de ces raisons : Que Dieu ne trouve sa gloire que dans l'unité, & que pour l'établir plus parfaitement & la consacrer, il a voulu que Dieu & l'homme ne fissent qu'une même personne dans son propre Fils ?

§. 2. BONTE' DE DIEU ENVERS LES GENTILS. PAIX ET IOYE DANS LE SAINT-ESPRIT.

8 Dico enim Christum Iesum

8 Car je vous declare que Jesus-Christ a esté le dispensateur & le ministre de l'Evangile à l'égard des Juifs

circoncis, afin que Dieu fût reconnu veritable par l'accomplissement des promesses qu'il avoit faites à leurs peres:
9 & quant aux Gentils, qu'ils n'ont à glorifier Dieu que de sa misericorde, selon qu'il est écrit: *b* C'est pour cette raison, Seigneur, que je publierai vos loüanges parmi les Gentils, & que je chanterai des cantiques à la gloire de vôtre nom.

Le salut n'est dû à personne, puisque tous sont pecheurs; & tous doivent rapporter à Dieu la gloire de leur salut & s'humilier eux-mêmes. Dieu ne devoit rien aux Juifs ny aux Gentils; mais il se devoit à luy-même l'accomplissement d'une promesse toute gratuite faite aux Juifs, & la gloire d'une misericorde toute pure, qu'il n'avoit point promise aux Gentils. — C'est un grand honneur aux Juifs d'avoir eu Jesus-Christ même pour Apôtre & Evangeliste; mais cet honneur se change en jugement pour ceux à qui il est devenu inutile par leur faute.

10 Il est encore écrit: *c* Rejouïssez-vous Gentils, avec son peuple.
11 Et ailleurs: *d* Gentils, loüez tous le Seigneur; peuples, glorifiez le tous.

Dans la vocation d'un pecheur il y a toujours à adorer & à loüer la verité de Dieu & sa liberalité, l'accomplissement des promesses qu'il a faites à son Fils de luy donner ses elûs, & la misericorde qu'il a faite aux elûs de les donner à son Fils.

ministrum fuisse circumcisionis propter veritatem Dei, ad confirmandas promissiones patrum.

9 Gentes autem super misericordia honorare Deum sicut scriptum est: *b* propterea confitebor tibi in Gentibus, Domine, & nomini tuo cantabo.

b 2. *des Rois*, 22. 50. *Ps.* 17. 50.

10 Et iterùm dicit: *c* Lætamini Gentes cum plebe ejus.

c Deut. 32. 43 *selon les* 70.

11 Et iterùm: *d* Laudate omnes Gentes Dominum: & magnificate

cum omnes populi.

d *Ps.* 116. 1.

12 Et rursùs Isaïas dicit : *e* Erit radix Iesse, & qui exurget regere Gentes, in eum Gentes sperabunt.

e *Isa.* 11. 10.

12 Isaïe dit aussi : *e* Il sortira de la tige de Jessé un rejetton, qui s'élevera pour regner sur les Gentils, & les Gentils espereront en luy.

Heureux celuy qui ne fonde que sur Jesus-Christ l'esperance de son salut! mais plus heureux encore celuy qui se laisse conduire par luy, & luy est soumis comme à son Roy! — Les vertus de la religion sont si liées & si essentielles, que la religion prend tantôt le nom de l'esperance, tantôt celuy de la foy, souvent celuy de la charité, & quelquefois celuy de la priere, de l'adoration, & de l'invocation.

13 Deus autem spei repleat vos omni gaudio & pace in credendo: ut abundetis in spe, & virtute Spiritus Sancti. ¶

13 Que le Dieu d'esperance vous comble de paix & de joie dans vôtre foy, afin que vôtre esperance croisse toujours de plus en plus par la vertu du Saint-Esprit. ¶

Dieu qui est le Dieu de l'esperance chrêtienne; parce que c'est luy seul qui la forme, qui la soutient, & qui la remplit. — Comme elle est le fruit de la foy; elle est aussi la source de la veritable paix, & de la joie solide. — On est riche & puissant quand on n'espere qu'en Dieu, & que l'on ne desire que Dieu! Il se fait goûter par avance par la paix & la joie qu'il répand dans le fond du cœur, & se fait sentir par l'efficace de son operation.

14 Certus sum autem, fratres mei, & ego ipse de vobis, quoniam &

14 Pour moy, mes freres, je suis persuadé que vous estes tout pleins de charité; que vous estes remplis de toutes sortes de connoissances, & qu'ainsi vous pouvez vous instruire les uns les autres.

Paroles bien éloignées du faste & de l'orgueil des mercenaires, ordinairement jaloux & envieux. — Pour estre utile à soy-même & aux autres, la charité & la lumiere sont necessaires. Sans la charité on oublie & on abandonne le prochain; sans la lumiere on le trompe & on l'égare.

ipsi pleni estis dilectione, repleti omni scientiâ, ita ut possitis alterutrum monere.

§. 3. FRVIT DE LA PREDICATION DE S. PAVL PARMI LES GENTILS. AVMONE DES EGLISES.

15 Neanmoins je vous ai écrit cecy,
mes freres, & peut-estre avec un peu
de liberté, voulant seulement vous fai-
re ressouvenir de ce que vous sçavez
déja, selon la grace que Dieu m'a fai-
te,
16 d'estre le ministre de Jesus Christ
parmi les nations, en exerçant la sacri-
ficature de l'evangile de Dieu, afin que
l'oblation des Gentils luy soit agrea-
ble estant sanctifiée par le S. Esprit.

Pasteurs, apprenez de saint Paul, & à honorer vôtre ministere par une sainte liberté, & à ménager les esprits par des mesures d'honnêteté. — La charge de predicateur est une grace; il y faut entrer par vocation & avec reconnoissance. C'est un ministere; on doit l'exercer avec humilité & fidelité. C'est une fonction sacrée & sacerdotale: n'y cherchez donc que Dieu & le salut des ames: invoquez le Saint-Esprit sur le cœur de vos auditeurs, & faites sur eux une aspersion de larmes, de suëurs, & de pe-

15 Audacius autem scripsi vobis, fratres, ex parte, tamquam in memoriam vos reducens: propter gratiam quæ data est mihi à Deo,
16 Ut sim minister Christi Iesu in Gentibus: sanctificans evangelium Dei, ut fiat oblatio Gentium accepta, & sanctificata in Spiritu sancto,

nitences, comme sur une victime qui doit estre offerte à Dieu par une foy embrasée de ce feu divin.

17 Habeo igitur gloriā in Christo Iesu ad Deum.

17 J'ay donc sujet de me glorifier en Jesus-Christ du succés de l'œuvre de Dieu.

On ne se doit rejoüir qu'en Jesus-Christ du succés de l'Evangile, comme on se rejoüit du sacrifice où il est toutes choses, & qui est tout pour Dieu. — Il n'y a que luy qui puisse assujettir le cœur au joug de la foy : luy seul en doit avoir la gloire.

18 Non enim audeo aliquid loqui eorum, quæ per me non efficit Christus in obedientiā Gentium, verbo & factis :

19 In virtute signorum & prodigiorum, in virtute Spiritus sancti : ita ut ab Ierusalem per circuitum usque ad Illyricum repleverim Evangelium Christi.

18 Car je n'oserois vous parler que de ce que Jesus-Christ a fait par moy pour amener les nations à l'obeïssance de la foy par la parole & par les œuvres,

19 par la vertu des miracles & des prodiges, & par la puissance du saint Esprit : de sorte que j'ay porté l'evangile de Jesus-Christ dans cette grande étenduë de païs, qui est depuis Jerusalem jusqu'à l'Illyrie.

Il ne faut parler du succés de la predication que par necessité, qu'en reconnoissant & en faisant connoître que c'est Jesus-Christ qui fait en ses ministres tout le bien qui se fait par eux. — Il faut de la prudence pour bien parler du fruit qui se fait par les autres, à moins qu'il ne soit visiblement plus grand ; de peur de donner lieu à quelque comparaison qui flatte l'amour propre. — Pour l'établissement de la foy, il faut de la part du predicateur, la parole soutenuë du bon exemple, & sur tout d:

priere qui attire la grace, obtient les miracles, anime la parole & le bon exemple; de la part de Dieu, les miracles exterieurs rendus utiles par l'operation interieure de sa grace. — Quelle joie d'avoir fait connoître J. C. en tant de lieux, & d'avoir étendu si loin son regne en si peu de tems! Joie bien duë à celuy à qui elle coûte tant de fatigues & de travaux. Qui en aura fait autant que saint Paul, pourra bien dire avec luy, que la grace de Dieu n'a point esté vuide en luy.

20 Et je me suis tellement aquitté de ce ministere, que j'ay eu soin de ne point prêcher l'evangile dans les lieux où Jesus-Christ avoit déja esté prêché, pour ne point bâtir sur le fondement d'autruy, verifiant ainsi cette parole de l'Ecriture:

20 Sic autem prædicavi Evangelium hoc, non ubi nominatus est Christus, ne super alienum fundamentum ædificarem: sed sicut scriptum est.

Le zele d'un Pasteur & d'un Predicateur doit estre discret & mesuré. — Celuy qui regle toutes ses demarches sur la volonté de Dieu, n'a garde d'estre entreprenant. — La charité n'a point de bornes, mais ce n'est que dans la necessité. — Elle fait éviter avec soin les occasions de plainte & de jalousie, & sçait ménager la delicatesse des autres ouvriers evangeliques. Saint Paul même reconnoît des bornes, & craint d'entreprendre sur les autres. On le peut bien faire aprés luy.

21 *f* Ceux à qui il n'avoit point esté annoncé, verront sa lumiere, & ceux qui n'avoient point encore oüi parler de luy, entendront sa parole.

21 *f* Quibus non est annuntiatum de eo, videbunt: &

qui non audierunt, intelligent.
f *Isa.* 52. 15.

Qui n'esperera en Dieu, voyant qu'il éclaire quelquefois les plus aveugles, & se fait entendre aux plus sourds? — C'est une portion de la grace apostolique, que d'estre appellé à porter l'evangile aux payens d'aujourd'huy. On ne trouve par tout que trop de personnes même parmi les chrêtiens, qui ont quelque chose du paganisme, au moins dans leurs mœurs.

22 Propter quod & impediebat plurimùm venire ad vos, & prohibitus sum usque adhuc.

22 C'est ce qui m'a souvent empêché d'aller vers vous, & je ne l'ai pû faire jusqu'à cette heure.

Le zele d'aller porter plus loin la parole de Dieu doit estre non arrêté par la paresse, la crainte, & la delicatesse, mais reglé par l'ordre de la charité, par la fidelité à l'œuvre commise, par la volonté de Dieu.

23 Nunc verò ulteriùs locũ nõ habens in his regionibus, cupiditatem autem habens veniendi ad vos ex multis jam præcedentibus annis:

23 Mais n'ayant plus maintenant aucun sujet de demeurer davantage dans ce païs-cy, & desirant depuis plusieurs années de vous aller voir:

Dieu fait connoître sa volonté sur une œuvre, lors qu'il en ouvre le chemin en même tems qu'on devient inutile ailleurs. — Il acorde aux siens ce qu'ils desirent, mais en le leur faisant acheter par un long delai, par des prieres perseverantes, par une grande patience, & en les y conduisant ordinairement par la voie de la croix.

24 Cùm in Hispaniam proficisci cœpero, spero quod præteriens

24 lorsque je ferai le voyage d'Espagne, j'espere vous voir en passant; afin qu'aprés avoir un peu joui de vôtre presence, vous me conduisiez en ce païs-là.

On n'eſt pas aſſuré que ſaint Paul ait eſté par tout où il deſiroit aller; mais on ne peut douter que Dieu n'ait recompensé ſes deſirs, ſon zele & la diſpoſition de ſon cœur. — Un ouvrier preparé à tout bien, eſt même couronné pour ce qu'il n'a pas fait; comme un cœur livré à tout mal eſt puni ſouvent pour celuy qu'il n'a pû commettre.

videam vos, & à vobis deducat illuc, ſi vobis primùm ex parte fruitus fuero.

25 Maintenant je m'en vais à Jeruſalem porter aux ſaints quelques aumônes.

25 Nunc igitur proficiſcar in Ieruſalem miniſtrare ſanctis.

Le deſir de ſervir les pauvres fait eſſuyer autant de fatigues aux ſaints, que le deſir de faire fortune & de dominer, en fait ſouffrir aux autres. — Un tel Apôtre ne craint point de faire rien de trop petit en portant ſes aumônes. Comme c'eſt une partie du ſacrifice de la foy, ce miniſtere fait partie de l'Apoſtolat. Il eſt bon de l'exercer quelquefois par ſoy-même, & de s'en décharger ſur d'autres dans la neceſſité.

26 Car les Egliſes de Macedoine & d'Achaïe ont reſolu avec beaucoup d'affection de faire quelque part de leurs biens à ceux d'entre les ſaints de Jeruſalem qui ſont pauvres.

26 Probaverunt enim Macedonia & Achaïa collationē, aliquam facere in pauperes ſanctorum, qui ſunt in Ieruſalem.

Un chrêtien donne avec joie ſon bien à des inconnus & à des étrangers, lors qu'il les regarde en Jeſus-Chriſt, en qui ils ſont tous un même corps. — Une telle union & une fraternité ſi admirable des Egliſes chrêtiennes les plus éloignées, eſt un des endroits par où la Religion ſe rend plus aimable & paroît plus divine. Où trouve-t-on ailleurs

ces avantages de la foy & de la charité?

27 Placuit enim eis: debitores sunt eorum g Nam si spiritualium eorum participes facti sunt Gentiles, debent & in carnalibus ministrare illis.
g 1. Cor. 9 11.

27 Ils s'y sont portez d'eux-mêmes, & en effet ils leur sont redevables. g Car si les Gentils ont participé aux richesses spirituelles des Juifs, ils doivent aussi leur faire part de leurs biens temporels.

L'aumône est une dette dans les riches à l'égard des ministres de l'Eglise, des saints Religieux, & des pauvres; parce que Dieu les sanctifie par le ministere des Prêtres, les soutient par les prieres des Religieux, & souvent ne les enrichit & ne les souffre qu'en faveur des pauvres. — Que Dieu est bon de vouloir bien recevoir par les mains de ses ministres, de ses serviteurs, & des pauvres cette petite reconnoissance des grandes graces qu'il leur a faites par leur ministere! C'est une nouvelle grace dont ils luy sont redevables.

28 Hoc igitur cùm consummavero, & assignavero eis fructum hunc: per vos proficiscar in Hispaniam.

28 Lors donc que je me serai aquité de ce devoir, & que je leur aurai distribué cette aumône, je passerai par vos uartiers en m'en allant en Espagne.

Un Pasteur qui est responsable des aumônes qui luy sont confiées, ne peut rendre trop de precautions pour les bien dispenser. Il le doit faire par luy-même, s'il ne le peut sûrement d'une autre maniere. Un saint Pasteur est bien aise d'en avoir luy-même la benediction, quand il considere ces aumônes comme le fruit de la providence de Dieu, de la parole de Jesus-Christ, de la sollicitude des pasteurs, de la pieté des fidelles, & des larmes des pauvres.

29 Or je ſçai que vous allant voir, ma venuë ſera accompagnée d'une abondante benediction de l'evangile de Jesus-Christ.

La charité d'un Pasteur & d'un Predicateur envers les pauvres, est souvent recompensée d'une abondante benediction sur son ministere. — Dieu console quelquefois ses ministres dans leurs travaux par une vûë certaine du fruit que portera sa parole dans leur bouche.

29 Scio autem quoniam veniens ad vos, in abundantia benedictionis Evangelii Christi veniam.

30 Je vous conjure donc, mes freres, par Jesus-Christ Nôtre Seigneur, & par la charité du saint Esprit, de m'aider par les prieres que vous ferez à Dieu pour moy;

C'est trop peu à l'humilité & au zele de saint Paul, de demander simplement le secours des prieres des fidelles; il faut qu'il les en conjure par ce qu'il y a de plus saint. — Trois moyens conspirent à la sanctification des ames & à la formation du corps de Jesus-Christ. Ses mysteres, par lesquels il nous a merité le saint Esprit; le saint Esprit qui nous applique le merite des mysteres de Jesus-Christ, & les prieres de l'Eglise que Jesus-Christ forme par son Esprit dans le cœur des fidelles.

30 Obsecro ergo vos, fratres, per Dominum nostrum Iesum Christum, & per charitatem sancti Spiritus, ut adjuvetis me in orationibus vestris pro me ad Deũ.

31 afin qu'il me délivre des Juifs incredules qui sont en Judée, & que les saints de Jerusalem reçoivent favorablement le service que je vais leur rendre;

Il faut avoir l'esprit apostolique pour ne desirer d'estre delivré des maux presens que pour le bien de l'Eglise. — L'au-

31 Vt liberer ab infidelibus qui sunt in Iudæa, & obsequii mei oblatio accepta fiat in Ierusalem sanctis,

mône est un sacrifice, qui doit estre offert à Dieu par la charité, avant que d'estre reçû des pauvres. Dieu le reçoit de bon cœur, quand on l'offre de bon cœur. — Un riche vertüeux craint plus de ne pas trouver qui reçoive son aumône ou qui la reçoive bien, qu'un pauvre de ne pas trouver qui la luy donne.

32 Vt veniam ad vos in gaudio per voluntatem Dei, & refrigere vobiscum.

32 & qu'ainsi estant plein de joie, je puisse vous aller voir, si c'est la volonté de Dieu, & joüir avec vous d'une consolation mutuelle.

Il n'y a point de joie pareille à celle d'une personne charitable, qui voit que ses soins sont utiles aux pauvres qu'il considere comme les membres de Jesus-Christ. Ne desirez les consolations les plus spirituelles qu'avec soumission à la volonté de Dieu: l'union & la conformité avec cette volonté, vous doit tenir lieu de toute consolation.

33 Deus autem pacis sit cum omnibus vobis. Amen.

33 Je prie le Dieu de paix de demeurer avec vous tous. Amen.

On ne peut posseder Dieu que dans la paix du cœur, ny avoir la paix du cœur qu'en possedant Dieu. C'est là tout le desir d'un vray chrétien. C'est tout ce que nous devons desirer à ceux que nous aimons selon la foy. C'est au Dieu de la paix de donner la paix de Dieu.

CHAPITRE XVI.

§. 1. IL RECOMMANDE ET SALUE DIVERSES PERSONNES.

1 JE vous recommande nôtre sœur Phebé, diaconisse de l'Eglise, qui est au port de Cenchrée;

2 afin que vous la receviez au nom du Seigneur, comme on doit recevoir les saints, & que vous l'assistiez dans toutes les choses où elle pourroit avoir besoin de vous: car elle en a assisté elle-même plusieurs, & moy en particulier.

Phebé est le modelle d'une femme chrétienne appliquée aux bonnes œuvres sous la conduite des Pasteurs. — Origine du ministere des diaconisses employées non à servir à l'Autel, mais à secourir celles de leur sexe dans leurs besoins spirituels & corporels. — Cet endroit autorise les lettres de recommandation. Ce n'est pas une chose indigne de l'Eglise d'assister & d'appuyer de son credit les fidelles. Toutes les affaires de charité sont les siennes; parce qu'elle est la fille de la charité de Dieu, & la mere de la charité des chrêtiens. Motifs qui doivent nous porter à secourir nos freres. 1. Les merites & la personne même de Jesus-Christ qui est en eux. 2. La dignité & la sainteté du christianisme. 3. Les services rendus à l'Eglise. 4. Leur pieté personnelle. 5. La reconnoissance

1 Commendo autē vobis Phœben sororem nostram, quæ est in ministerio Ecclesiæ, quæ est in Cenchris:
2 Vt eam suscipiatis in Domino dignè sanctis: & assistatis ei in quocumque negotio vestri indiguerit: etenim ipsa quoque astitit multis, & mihi ipsi.

particuliere qu'on leur doit.

3 Salutate *b* Priscam & Aquilam adjutores meos in Christo Iesu ;
h *Act.* 18. 2. 26.

3 Salüez de ma part *b* Prisque & Aquilaz, qui ont travaillé avec moy pour le service de Jesus-Christ,

L'humble Apôtre ne refuse point de partager méme avec ses disciples, la gloire du travail & du succés de l'Evangile. — L'état du mariage ny la foiblesse du sexe, n'empéchent pas qu'on ne puisse estre utile à l'Eglise, quand on l'aime ardemment. — Les laïques recueillent quelquefois la grace que des Ecclesiastiques rejettent : & c'est la rejetter que de negliger de la recueillir.

4 (Qui pro anima mea suas cervices supposuerunt : quibus non solus ego gratias ago, sed & cunctæ Ecclesiæ Gentium.)

4 qui ont exposé leur teste pour me sauver la vie, & à qui je ne suis pas le seul qui soit obligé, mais encore à qui toutes les Eglises des Gentils sont aussi obligées.

Les fidelles doivent entrer dans les obligations & dans les devoirs de leurs pasteurs, comme les pasteurs dans les interêts des fidelles — La persecution n'est pas capable de separer ceux que la foy, l'ordre de la hierarchie, & l'amour de l'Eglise ont unis dans la charité. — On ne peut avoir trop de soin de conserver à l'Eglise un saint Evêque au peril de sa vie. C'est une des plus grandes œuvres & des plus utiles qu'on puisse faire. — Il n'y a gueres d'état où l'on ne puisse rendre service à l'Eglise & meriter sa reconnoissance. Ce n'est pas une grace attachée à ses seuls ministres ny à leur sexe.

5 Et domesticam

5 Salüez aussi de ma part l'Eglise qui est dans leur maison. Salüez mon cher

Epenette, qui a esté les premices des chrêtiens de l'Asie.

Il est juste que celuy qui a esté reçû dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise, la reçoive à son tour dans la sienne, quand elle cherche une retraite ou un azyle. — Les premices dans les œuvres de Dieu ont une benediction particuliere. Heureux celuy qui par son zele & sa fidelité est le premier à recevoir la grace que Dieu presente !

Ecclesiam eorum. Salutate Epænetum dilectum mihi : qui est primitivus Asiæ in Christo.

6 Salüez Marie, qui a beaucoup travaillé pour nous.

Les grands travaux dans un sexe foible ne peuvent estre que l'ouvrage de la grace. — On oublie facilement ce que l'on est & ce que l'on peut par la nature, quand on est convaincu de ce que l'on doit à Jesus-Christ & de ce que l'on peut par son secours.

6 Salutate Mariã, quæ multùm laboravit in vobis.

7 Salüez Andronique & Junie mes parens, qui ont esté compagnons de mes liens, qui sont considerables entre les Apôtres, & qui ont embrassé la foy de Jesus-Christ avant moy.

Il est bien plus utile d'estre uni aux saints par la societé de la croix, que par les liens de la chair & du sang. — Quelle invention l'humilité de saint Paul ne luy fournit-elle point pour se mettre au dessous des autres en faisant valoir leur aînesse dans la foy ! — Dieu laisse de grands saints dans l'oubli du monde, comme ces parens de saint Paul, pour nous apprendre que ce n'est pas icy le lieu de leur gloire, & afin que l'on ne juge pas de leur sainteté par l'éclat

7 Salutate Andronicũ & Iuniam, cognatos & concaptivos meos qui sunt nobiles in Apostolis ; qui & ante me fuerunt in Christo.

de l'honneur qu'on leur rend sur la terre. Peut-estre favorise-t-il dans quelques-uns jusqu'à sa manifestation le desir qu'ils ont eu pour la vie cachée & inconnuë.

8 Salutate Ampliatum dilectissimũ mihi in Domino.

8 Salüez Amplias que j'aime particulierement en nôtre Seigneur.

Estre particulierement aimé des saints, est un prejugé favorable pour le salut; comme c'en est un bien facheux de leur estre contraire.

9 Salutate Vrbanum adjutorem nostrum in Christo Iesu; & Stachyn dilectum meum.

9 Salüez Urbain, qui a travaillé avec moy pour le service de Jesus-Christ, & mon cher Stachys.

On louë sûrement un ministre de l'Eglise, quand on louë en luy, non des desirs steriles, mais des travaux effectifs pour Jesus-Christ.

10 Salutate Apellen probum in Christo. Salutate eos, qui sunt ex Aristobuli domo.

10 Salüez Appelle, qui est un fidelle serviteur de Jesus-Christ. Salüez ceux qui sont de la famille d'Aristobule.

La fidelité aux obligations d'un état humble & caché, l'emporte souvent devant Dieu sur des travaux éclatans.

11 Salutate Herodionem cognatum meum. Salutate eos, qui sunt ex Narcissi domo, qui sunt in Domino.

11 Salüez Herodion mon cousin. Salüez ceux de la maison de Narcisse qui qui sont au Seigneur.

C'est plus d'estre à Jesus-Christ pour meriter l'application & l'amitié d'un grand Apôtre, que d'estre son parent.

12 Salutate Triphænam & Tryphosam, quæ

12 Salüez Triphene & Triphose, lesquelles travaillent pour le service du Seigneur. Salüez nôtre chere Perside, qui a aussi beaucoup travaillé pour le service du Seigneur.

On ne s'avise gu[illegible] de louër le repos

dans les ministres de l'evangile. C'est à eux d'embrasser le travail durant cette vie, & de n'attendre de Dieu le repos que dans le ciel.

13 Salüez Rufus, qui est un élû du Seigneur, & sa mere que je regarde comme la mienne.

On n'est pas saint pour estre enfant de saints. C'est une grace pour les élûs, & un sujet de condamnation pour les méchans. — L'heureuse femme, qui merite que saint Paul l'honore comme sa mere! — Cette qualité est un grand éloge. Il n'y a qu'un grand merite & qu'une vertu extraordinaire qui ayent pû luy aquerir cet honneur.

14 Salüez Asyncrite, Phlegon, Hermas, Patrobe, Hermés, & nos freres qui sont avec eux.

Nous pouvons bien sur la parole de S. Paul, honorer ces saints, quoy que leur merite nous soit caché.

15 Salüez Philologue & Julie, Nerée & sa sœur, & Olympiade, & tous les saints qui sont avec eux

Il est bien avantageux de se trouver dans la compagnie des saints sur la terre. C'est un commencemant de la societé qu'on doit esperer de former avec eux dans le ciel.

16 Salüez-vous les uns les autres par le saint baiser. Toutes les Eglises de Jesus-Christ vous salüent.

La disposition du cœur rend bonnes ou mauvaises les actions extérieures. La cupidité fait du baiser une action profane, une marque de la corruption du

laborant in Domino. Salutate Persidē charissimam; quæ multum laboravit in Domino.

13 Salutate Rufum electum in Domino, & matrē ejus, & meam.

14 Salutate Asyncritum, Phlegontem, Hermam, Patrobam, Hermen, & qui cum eis sunt, fratres.

15 Salutate Philologum & Iuliam, Nereum, & sororem ejus, & Olympiadem: & omnes, qui cum eis sunt, sanctos.

16 Salutate invicem in osculo sancto. Sa-

cœur, le caractere du mauvais amour, & souvent un instrument de haine & de trahison; la charité & la religion en font une ceremonie sainte, mysterieuse, & toute sacrée. — C'est icy l'origine du saint baiser ou de la paix qui se donne encore aujourd'huy dans la celebration des sacrés mysteres : figure, selon les saints Peres, de ce qu'il y a de plus grand dans la religion; du S. Esprit, qui est le lien sacré & comme le baiser du Pere & du Fils; de l'union des deux natures en Jesus-Christ par l'incarnation; de la reconciliation des pecheurs avec Dieu; de la foy & de la charité chrétienne qui unit tous les chrétiens en Jesus-Christ & toutes les Eglises ensemble. Donnez-nous, Seigneur, ce qu'il represente; & faites qu'il soit pour tous le symbole de la charité, & le lien de la paix.

tant vos omnes Ecclesiæ Christi.

§. 2. SEDUCTEURS FLATTENT LES SIMPLES. ESTRE SAGE DANS LE BIEN; SIMPLE DANS LE MAL.

17 Mais je vous exhorte, mes freres, de prendre garde à ceux qui causent parmi vous des divisions & des scandales contre la doctrine que vous avez apprise, & d'éviter leur compagnie.

18 Ces ces sortes de gens ne servent point Jesus-Christ Nôtre Seigneur, mais sont esclaves de leur sensualité; & par des paroles douces & flateuses ils seduisent les simples.

Divers caracteres de faux Apôtres.

17 Rogo autem vos, fratres, ut observetis eos, qui dissensiones & offendicula, præter doctrinam quā vos didicistis, faciunt; & declinate ab illis.

18 Hujus-

Le 1. est d'avoir un esprit de division; le 2. de dresser des pieges à la Doctrine de la tradition; le 3. de n'avoir point à cœur les interêts de Jesus-Christ; le 4. de ne songer qu'à se satisfaire & qu'à joüir des commodités de la vie; le 5. d'user de flatterie pour tromper les simples. — Quelque fort que l'on soit, on doit éviter les seducteurs, pour les confondre, les decrediter, les faire revenir à eux-mêmes, & aussi pour fuir les occasions du peché.

cemodi enim Christo Domino nostro non serviunt, sed suo ventri: & per dulces sermones, & benedictiones, seducunt corda innocentium.

19 L'obeïssance que vous avez renduë à la foy est venuë à la connoissance de tout le monde, & je m'en rejouïs pour vous: mais je desire que vous soyez sages dans le bien, & simples dans le mal.

Il n'y a rien de meilleur, de plus chrêtien, de plus édifiant que l'obeïssance; mais elle doit estre accompagnée de la sagesse du discernement, pour n'estre pas surprise de l'apparence du bien, & jointe à la simplicité, pour n'estre pas trop facile à soupçonner le mal. — Il faut avoir de la sagesse dans le bien, pour en examiner le principe, la fin & les circonstances, sans quoy ce ne peut estre un vrai bien; & de la simplicité dans le mal, pour rejetter ces rafinemens honteux de la cupidité, par lesquels on trouve moyen d'autoriser les inclinations corrompuës du pecheur, & d'allier les convoitises du siecle avec la profession du christianisme.

19 Vestra enim obedientia in omnem locum divulgata est. Gaudeo igitur in vobis. Sed volo vos sapientes esse in bono, & simplices in malo.

20 Que le Dieu de paix brise bientôt satan sous vos pieds. La grace de

20 Deus autem pacis

conterat satanam sub pedibus vestris velociter. Gratia Domini nostri Iesu Christi vobiscum.

Nôtre Seigneur Jesus-Christ soit avec vous.

Que cette priere est sainte, & qu'elle est necessaire en tout tems pour l'Eglise! — Si on ne peut avoir la paix par la conversion des ennemis de l'Eglise, il faut se la procurer en faisant par la grace de Jesus-Christ un bon usage des maux qu'ils font souffrir. Recourons sans cesse à cette grace.

21 *i* Salutat vos Timotheus adjutor meus, & Lucius, & Iason, & Sosipater, cognati mei.

i Act. 16. 1.

21 *i* Timothée, qui est le compagnon de mes travaux, vous saluë; comme aussi Lucius, Jason, & Sosipatre, qui sont mes parens.

Les devoirs de la vie civile ne sont pas incompatibles avec la religion chrêtienne; mais pourvû qu'on n'en use que dans son esprit. — L'union du sang n'est pas contraire à celle de l'esprit; & l'une peut servir à sanctifier l'autre.

22 Saluto vos ego Tertius, qui scripsi epistolam, in Domino.

22 Je vous saluë au nom du Seigneur, moy Tertius qui ai écrit cette Lettre.

Au nom de qui peut-on utilement souhaiter le salut, sinon au nom de celuy qui en est la source & l'auteur, & qui est le salut même? Il faut avoir soin de sanctifier autant qu'on peut les civilités du monde. On doit paroître chrêtien en toutes choses.

23 Salutat vos Caius hospes meus, & universa Ecclesia. Salutat vos Erastus arcarius civita

23 Caius qui est mon hôte & toute l'Eglise vous saliient. Eraste Tresorier de la Ville vous salue, & nôtre frere Quartus.

Celuy qui reçoit en sa maison Jesus-Christ en la personne de ses Apôtres ou de ses membres, sera reçû luy-même

un jour dans la maison de Jesus-Christ. Son nom & sa charité meritent d'estre écrits dés maintenant dans le livre de la parole de Dieu.

tis, & Quartus, frater.

24 Que la grace de Nôtre Seigneur Jesus-Christ soit avec vous tous. Amen.

24 Gratia Domini nostri Iesu Christi cum omnibus vobis. Amen.

Que peut-on souhaiter à un chrêtien qui soit digne de luy, que l'amour & la grace de Jesus-Christ? L'Apôtre ne se peut lasser d'en parler & de la souhaiter, parce qu'il en sçavoit le prix, la necessité, & la puissance. Estimons-la, à son exemple. Accoutumons-nous à en exciter le desir dans nos cœurs par la priere.

25 Gloire soit à celuy qui est tout-puissant pour vous affermir dans la foy de l'Evangile, & de la doctrine de Jesus Christ que je prêche suivant la revelation du mystere, qui estant demeuré caché dans tous les siecles passés,

26 a esté découvert maintenant par le moyen des oracles des Prophetes, selon l'ordre de Dieu éternel, & est venu à la connoissance de tous les peuples, afin qu'ils obeïssent à la foy;

27 à Dieu, qui est le seul sage, honneur & gloire par Jesus-Christ dans tous les siecles des siecles. Amen.

25 Ei autem, qui potens est vos confirmare juxta Evangelium meum & prædicationem Iesu Christi, secundùm revelationem mysterii temporibus æternis taciti, (26 Quod nunc patefactum est per Scripturas Prophetarũ secundùm præceptũ æterni Dei, ad obeditionẽ

Recapitulation de toute la doctrine de l'Epistre; abregé de toute la religion chrêtienne, reduit par l'Apôtre en forme d'elevation & de priere: Que toute la gloire de nôtre salut est duë à Dieu seul; que la puissance de sa grace est nôtre unique appuy, & toute nôtre con-

fidei) in cunctis Gentibus cogniti.
27 Soli sapienti Deo, per Iesum Christum, cui honor & gloria in sæcula sæculorum Amen.

fiance ; que comme c'est elle qui forme en nous nôtre foy, c'est elle aussi qui l'affermit, & qui la perfectionne ; que l'evangile de Jesus-Christ, & la doctrine des Apôtres en sont la regle ; que les mysteres qui nous sont découverts dans le nouveau Testament par l'Evangile, ont esté figurés dans l'ancien & predits par les Prophetes ; qu'ils ont esté découverts dans les pays, dans les temps & aux personnes particulieres, non par hazard, mais selon l'ordre & la volonté de Dieu ; qu'encore qu'ils soient prêchés à tout le monde, Dieu a neanmoins principalement en vûë la foy & le salut des élûs ; que dans toutes ces verités qui font peine à l'esprit humain, il se doit reposer de tout sur la sagesse de Dieu ; que tous les raisonnemens de l'homme sur ces verités ne sont que folie, Dieu estant seul vraiment sage ; que la conduite de sa sagesse dans la reparation de l'homme, tend à se faire honorer par la sagesse même incarnée, qui est son Fils, en ne justifiant l'homme icy-bas qu'en luy & que par sa grace, & ne se faisant adorer que par luy dans le ciel ; enfin que la gloire que Dieu se procure par son Fils incarné & par son Esprit dans ses membres, est la seule gloire vraiment digne de Dieu, qui ne sera jamais changée, qui durera dans les siecles des siecles, & sera la religion du ciel dans l'éternité. Amen.

Fin du quatriéme Tome.

